



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>













LES  
**MOTS LATINS**

GROUPÉS D'APRÈS LE SENS ET L'ÉTYMOLOGIE

---

**COURS SUPÉRIEUR**

## A LA MÊME LIBRAIRIE

---

### LY. Les mots latins groupés d'après le sens et l'étymologie :

<i>Cours élémentaire</i> , à l'usage de la classe de sixième, 12 <sup>e</sup> édition. Un volume in-16, cartonné . . . . .	1 fr. 25
<i>Cours intermédiaire</i> , à l'usage des classes de cinquième et quatrième, 12 <sup>e</sup> édition. Un volume in-16, cartonné . . . . .	2 fr. 50
<i>Cours supérieur</i> . Dictionnaire étymologique latin, 6 <sup>e</sup> édition. Un volume in-8, cartonné . . . . .	5 fr. »

**mots grecs groupés d'après la forme et le sens.**  
1<sup>re</sup> édition. Un volume in-16, cartonné . . . . . 1 fr. 50

**exercices de traduction et d'application** (thèmes et versions) sur les mots latins de MM. Bréal et Bailly. 3<sup>e</sup> édition. Un volume in-16, cartonné . . . . . 1 fr. »

**exercices de traduction et d'application** (thèmes, versions et composition des mots) sur les mots grecs de M. Bréal et Bailly, 4<sup>e</sup> édition. Un volume in-16, cartonné. 1 fr. 50

**GRAMMAIRE latine élémentaire**, 4<sup>e</sup> édition. Un vol. in-16, cartonnage toile . . . . . 2 fr. »

**GRAMMAIRE latine**, cours élémentaire et moyen, 4<sup>e</sup> édition. Un volume in-16, cartonnage toile . . . . . 2 fr. 50

**exercices latins**, thèmes, versions, questionnaires et exercices oraux sur la Grammaire latine élémentaire de M. Bréal et Person. Un volume in-16, cart. toile . . 2 fr. 50

**langues mortes** sur l'instruction publique en France, 5<sup>e</sup> édition. Un volume in-16, broché . . . . . 3 fr. 50

**langues mortes** sur l'École, 5<sup>e</sup> édition. Un volume in-16, broché . . . . . 1 fr. 25

**l'enseignement des langues anciennes**. Un volume in-16, broché . . . . . 2 fr. »

**l'enseignement des langues vivantes**. 2<sup>e</sup> édition. Un volume in-16, broché, . . . . . 2 fr. »

**séries sur l'orthographe française**. 2<sup>e</sup> édition. Un volume in-16, broché . . . . . 1 fr. »

**langues de mythologie et de linguistique**. 2<sup>e</sup> édition. Un volume in-8, broché, . . . . . 7 fr. 50

**langues de Sémantique** (Science des significations). 3<sup>e</sup> édition, revue corrigée et augmentée. Un volume in-16, broché . . . . . 3 fr. 50

**études sur Goethe**. *Un officier de l'ancienne France*. *Les personnages originaux de la Fille naturelle*. Un volume in-16, broché . . . . . 3 fr. »

**Grammaire comparée des langues indo-européennes**, abrégée sur la deuxième édition et précédée d'introductions par M. MICHEL BRÉAL. Cinq volumes grand in-8, brochés . . . . . 38 fr. »



**LEÇONS DE MOTS**

**COURS SUPÉRIEUR**

---

**DICTIONNAIRE**  
**ÉTYMOLOGIQUE LATIN**

PAR

**MICHEL BRÉAL**

MEMBRE DE L'INSTITUT

ET

**ANATOLE BAILLY**

PROFESSEUR HONORAIRE AU LYCÉE D'ORLÉANS

---

**SIXIÈME ÉDITION**

---

**PARIS**

**LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>**

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

**1906**

Tous droits réservés.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1911

1911

## PRÉFACE

Nous donnons aujourd'hui, après un travail qui a été plus long et plus laborieux que nous ne le pensions, le *Dictionnaire étymologique* que nous avons promis. Il n'a pas été aisé d'arrêter le plan ni de fixer le niveau de cet ouvrage, pour lequel les modèles nous manquaient, et où la mesure à garder était la grande difficulté. Trop resserré, le livre était obscur ou rendait peu de services; trop étendu, il pouvait dépasser le but et égarer les étudiants, au lieu de les guider.

Avons-nous réussi à rester dans les justes limites? C'est au public de prononcer. Mais quelques courtes explications préalables ne seront pas superflues.

En dépit des apparences, l'étymologie n'est pas l'objet principal que nous avons en vue. Sans aucun doute, il est utile de savoir à quelle origine appartient tel ou tel mot. et de pouvoir placer à côté de chaque racine les vocables qu'elle a produits. Nous en fournissons les moyens à nos lecteurs, quoique nous ayons évité de réunir sous un seul chef d'article des termes trop nombreux et de parenté trop éloignée. Mais il est un autre point qui n'a pas moins d'importance : c'est de retracer l'histoire du mot et de disposer la série des sens dans l'ordre véritable; nous nous y sommes appliqués avec un soin particulier. Un vocabulaire étymologique qui se contenterait d'indiquer la racine sans autre accompagnement serait à peu près aussi instructif qu'un dictionnaire de biographie qui se bornerait à fournir le nom et la date des personnages. Avant tout, nous demandons à connaître leur



vie et leur caractère, ainsi que la part qu'ils ont prise aux événements de leur temps. S'il fallait sacrifier quelque chose, on aimerait mieux ne rien savoir des commencements. L'essentiel est ce que Littré appelle *la filière et l'historique*. Nous avons tâché de donner, à cet égard, en restant dans les bornes que nous nous étions tracées, ce qui était nécessaire.

Une de nos préoccupations a été de montrer, toutes les fois que cela était possible, à quel ordre de notions, à quelle face de la vie du peuple romain, à quelle portion de la culture antique appartenait primitivement chaque terme. Les divers emplois du mot s'en trouvent toujours éclaircis. La religion, le droit, l'agriculture, la guerre, la marine, les métiers manuels ont donné naissance à quantité d'expressions qui, après avoir été usitées dans un sens restreint, sont entrées ensuite dans la langue générale. On observe de la sorte ce qui a été improprement appelé la vie du langage, mais ce qui est en réalité la vie de la nation avec sa variété et ses contrastes, empreinte dans la langue.

Aussi avons-nous attaché un soin particulier au choix des exemples. Nous avons voulu qu'ils fussent significatifs plutôt que nombreux. On sera frappé sans doute de la quantité de passages empruntés à Virgile. C'est qu'en effet, de tous les écrivains latins, il est celui qui s'applique le plus à employer les mots en leur acception propre et leur sens primitif. Quand, au début des Géorgiques, il écrit : *Quid faciat lætas segetes*, l'adjectif *lætus* est le terme même dont se servent les agronomes ; il s'agit des grasses moissons. C'est aussi l'agriculture qui lui a fourni le mot *recidivus* dans ce vers : *Et recidiva manu posuisssem Pergama victis*. Faisant la description d'un cheval de course, il met au nombre des signes caractéristiques : *Argutum caput*, ce qui veut dire, non une tête élégante, mais une tête effilée. Le vers si connu : *Silvestrem tenui musam meditaris avena* nous présente *meditari* au sens primitif et technique : « exercer ». *Hostis* est encore pris dans son ancienne signification d'étranger, hôte, en ces paroles de Didon : *I, soror, atque hostem supplex affare superbum*. L'étymologie montre que l'adverbe *sponte* a été d'abord un terme de signification religieuse ; Virgile fait sentir cette origine, quand il dit : *Me si fata meis paterentur ducere vitam Auspiciis, et sponte mea componere curas*.

Outre les écrivains des différents âges, nous avons quelquefois mis à profit les inscriptions, qui ont l'avantage de présenter un texte sûr, en une langue dont les termes sont, pour ainsi dire, consacrés et fixés de manière invariable.

Nous nous sommes abstenus de modifier l'orthographe reçue quand les changements à introduire concernent des points d'importance secondaire. Les seuls mots pour lesquels nous n'ayons pas craint de rompre avec de vieilles habitudes sont ceux où une orthographe adoptée à tort peut induire en erreur sur le sens et la filiation. Nous écrivons, par exemple, *cena* et non *cæna*, *condicio* et non *conditio*, *pretium* et non *precium*, *contio* et non *concio*.

Pour guider le lecteur, il était indispensable de rappeler certaines règles grammaticales : nous avons résumé ces règles sous une forme simple et brève, et après les avoir données à l'occasion d'un mot qui peut servir de type, nous y renvoyons toutes les fois qu'un cas analogue se présente.

Les linguistes de profession nous reprocheront sans doute de n'avoir pas toujours serré d'assez près nos rapprochements : mais il a fallu se borner. Un grave défaut en un livre de ce genre serait d'excéder la mesure et de lasser l'attention. Pour la même raison, nous avons préféré ne rien dire et laisser tel ou tel mot sans commentaire, quand aucune des conjectures émises jusqu'à présent ne nous a paru vrai semblable.

En composant ce livre, les auteurs ont eu toujours présents à l'esprit les professeurs de nos lycées : c'est à eux que s'adresse particulièrement cet ouvrage. Non pas que tout ce qui s'y trouve doive être enseigné aux élèves. Il appartient aux maîtres de reconnaître ce qui est à l'adresse de la classe et ce qui s'adresse à eux seuls. Il va sans dire, par exemple,<sup>1</sup> que les mots sanscrits ne figurent point dans notre ouvrage pour être cités devant des enfants. Ils sont là pour confirmer certains rapprochements, pour abrégé des explications qui autrement auraient demandé beaucoup de place, ou pour écarter des hypothèses erronées.

Une autre catégorie de lecteurs à qui ce dictionnaire sera sans doute utile, ce sont les étudiants de nos Facultés des Lettres : le manque d'un ouvrage de ce genre a été mainte fois signalé. Nous espérons qu'en

le parcourant plus d'un jeune homme prendra goût à la philologie latine et sera tenté de continuer l'étude d'une langue et d'une littérature aujourd'hui trop délaissées.

Avant de finir, nous voudrions prévenir quelques malentendus.

Le livre que nous offrons au public n'a la prétention de remplacer aucun des dictionnaires ni lexiques actuellement employés. Ce qu'il donne manque le plus souvent à ceux-ci, et, d'autre part, ce que ces ouvrages contiennent, nous nous sommes crus dispensés de le répéter.

Encore moins croyons-nous que ce livre doive être en classe l'objet d'une étude suivie et d'un enseignement *ex cathedra*. Ce qu'il renferme peut trouver sa place au cours des exercices habituels, qui en deviendront plus nourris et plus instructifs. L'explication des auteurs, surtout quand un terme se présente avec un sens peu ordinaire, sera l'occasion la plus naturelle de donner aux élèves des idées justes sur le développement des sens et sur la portée des mots.

Le présent livre n'est pas le dictionnaire étymologique que l'un des deux auteurs a autrefois commencé avec ses élèves à l'École des hautes études, et dont, à diverses reprises, il a fait paraître des fragments. Sans doute nous nous en sommes inspirés ; mais tel qu'il est, nous le répétons, cet ouvrage a été composé exprès pour les maîtres de la jeunesse, auxquels nous dirions volontiers, au moment où nous le leur remettons : Usez-en, n'en abusez pas. Faites-en passer peu à peu la meilleure partie dans vos leçons, afin que les études classiques, pénétrées de l'esprit de la science moderne, gagnent sans cesse en intérêt. C'est en se montrant ouvertes à tous les genres de progrès qu'elles conserveront dans l'estime du public éclairé, comme dans l'or-donnance de nos lycées, la place qui leur est due.



# LES MOTS LATINS

GROUPÉS D'APRÈS L'ÉTYMOLOGIE

## A

**ab, abs et ā, prép.,** en partant de, d'où  
les sens : 1° de ; 2° hors de ; 3° par.

En composition,

1° *ab* se réduit à *ā-* devant *m, s* et  
*v* : *ā-mitto*, je perds ; *a-spernor*, je  
dédaigne ; *ā-vertō*, je détourne ;

2° *ab* est remplacé par *abs* devant *c, q, t* : *abs-condo*, je cache ; *abs-que*,  
sans ; *abs-tineo*, je m'abstiens ;  
*abs* se réduit à *as* devant *p* : *as-*  
*porto*, j'emporte loin de ;

3° *ab* devient *au* devant *f* : *au-fēro*,  
j'emporte.

Cette préposition marque le point de  
départ dans l'espace et dans le temps.  
Cæs. B. G. 1, 7. *Maturat ab urbe pro-*  
*ficisci*. Cic. Fam. 1, 7. *Gloria, ad quam*  
*a pueritia inflammatus fuisti*. Elle  
marque la cause considérée comme le  
lieu d'où vient une action. Cic. Att.  
11, 6. *Eratosthenes ab Hipparcho repre-*  
*henditur*. De là certaines locutions au  
fond desquelles se retrouve l'idée du  
point de départ. Cæs. B. G. 11, 23. *Tota*  
*fere a fronte et a sinistra parte nudata*  
*sunt castra*. Hirt. B. Al. 66. *Secundus*

*a rege*. Plaut. Cist. 1, 1, 62.  
*animo, doleo ab oculis, doleo c-*  
*dine*. En composition, l'idée de  
départ a conduit à celle d'élo  
et de privation : *amens, abnor-*  
quefois du sens négatif on a  
sens péjoratif : *abutor, abson-*  
*dus*. Au sujet de l's qui s'ajoute  
fois à *ab*, cf. *ob, sub, ec*, qui  
la même lettre. — L'allonge  
l'a dans les composés comme  
*ā-mens*, ou quand la prépositio  
vie d'un mot commençant par  
sonne (*ā principio, ā tergo*  
qu'on appelle l'allongement  
satisf : la longueur de la voy  
place celle de la syllabe. —  
d'un *ā* nous avons *au* deva  
*au-fugio, au-fero*. Cic. Orat  
*fugio, abfero turpe visum e*  
*bus*. *As-porto* est pour \* *abs-*  
*Ab* correspond au grec ἀπό.  
laisse tomber les anciennes  
brèves finales : cf. περί et  
ἀγών et agunt. Après la pe  
voyelle, le *p* s'est changé

MOTS LATINS. — Cours sup.

*pro* et *sub*. — La même préposition existe avec le même sens dans toutes les langues de la famille : c'est l'anglais *of*, l'allemand *ab*, le sanscrit *apa*. Elle marque toujours le point de départ.

**abdōmen, mīnis (n.)**, bas-ventre.

La partie du corps qui, chez les animaux, est en retrait ou qui contient les entrailles : de *abdere*. Entre *abditus* et *abdōmen* le rapport est le même qu'entre *cognitus* et *cognōmen*. On trouve aussi l'*o* dans *sacerdōs* et *dōs* (v. ces mots).

**ābies, ētis (f.)**, sapin ;

*ābiegnus, a, um*, de sapin.

Le dérivé *abiegnus* renferme une syllabe *-gnu-s* qui se rattache à *gigno*. Cf. *mali-gnus, beni-gnus*.

**ācō, es, ui, ēre, être acide ;**

1 *ācesco, is, ēre*, devenir acide, s'aigrir ;

2 *acidus, a, um*, acide ;  
*aciditas, ātis (f.)*, acidité ;

3 *ācētum, i (n.)*, vinaigre ;

4 *ācerbus, a, um*, acide, acerbe, non mûr ;  
*ācerbitas, ātis (f.)*, âcreté ;  
*ex-ācerbo, as*, aigrir.

La racine *āc-* qui est commune à tous ces mots signifie « être pointu, être piquant ». — *Acētum* est proprement un ancien participe passé de *acēre* : « ce qui a tourné à l'aigre ». Mais ces participes sont sortis de l'usage. V. pourtant *oleo* « grandir ». — La même racine *āx* existe en grec, où elle a donné, entre autres, *āx-μῆ* « la pointe », *āx-ων* « javelot », *āx-πος* « pointu, élevé ». — V. *acies* et *acus*, ainsi que l'adjectif *ācer*.

**ācer, ēris (n.)**, érable ;

*ācernus, a, um*, d'érable.

**ācer, ācris, ācre, vif ;**

1 *ācriter, adv.*, vivement ;

2 *ācritūdo, -dīnis (f.)*, vivacité ;  
*ācrimōnia, æ (f.)*, vivacité.

Le sens primitif est « piquant ». La racine est la même que dans *āceo*. Au sujet de la différence de quantité, cf. *pāciscor* et *pax, pācis* ; *āgere* et *ambāges* ; *cāreo* et *cārus*. — Un autre dérivé est *acrēdo, dīnis* « âcreté », formé comme *dulcedo, putredo*.

**ācervus, i (m.)**, monceau ;

*ācervo, as* et *cō-ācervo, as*, entasser ;

*ācervātiq* et *cō-ācervātio, ōnis (f.)*, entassement ;

*ācervātim* et *cō-ācervātim, adv.*, en monceau.

**ācies, iēi (f.)**, 1° pointe en général ;  
2° pointe d'une épée ; 3° ligne de bataille, armée en ligne.

*Ac-iē-s* est un substantif abstrait (même formation que *sēr-iē-s, spēc-iē-s, prōgēn-iē-s*). — V. *aceo*.

**ācīpīter ou accīpīter, -tris (m.)**, épervier.

Ce composé renferme dans sa seconde partie une racine *pet* « voler », qui se trouve aussi avec le même sens dans *prāpes, propītiūs* (v. *peto*). La première partie *āci-* peut être rapprochée du grec *ἀκός* « rapide », du sanscrit *ācu-s* (même sens). Au sujet du redoublement du *c*, comparer *succus, buccina, hīcce*, où les deux *c* n'ont pas plus de raison d'être.

**ācus, ūs (f.)**, pointe, aiguille ;

1 *ācuo, is, i, ācūtum, ācuēre, aiguiser ;*

*ex-ācuo, is*, aiguiser ;

*ācūtus, a, um*, aigu ;

2 *ācūmen, -mīnis (n.)*, pointe d'esprit, finesse ;

3 *ācūleus, i (m.)*, aiguillon ;

*ācūlēātus, a, um*, pourvu d'un aiguillon.

*Acus* est un des nombreux mots venant de la racine *āc* (v. *aceo*). A son tour, il a formé *acuo*, comme *tribus*.

*status* ont formé *tribuo*, *statuo*. *Aculeus* peut être rapproché de *nucleus* et de *manulea*.

**ad**, prép., vers.

En composition, *ad* s'assimile habituellement devant *c*, *f*, *g*, *l*, *p*, *r* : *ac-curro*, j'accours; *af-féro*, j'apporte; *ag-géro*, j'entasse; *al-lūdo*, je joue près de; *ap-pello*, je pousse vers; *ar-rīpio*, je saisis;

**ad** reste ou s'assimile devant *n* et *s* : *ad-nītor* ou *an-nītor*, je m'appuie contre; *ad-sisto* ou *assisto*, je me tiens près de;

**ad** reste ou se réduit à *a* devant *scr*, *sp* : *ad-scribo* ou *a-scribo*, j'écris auprès; *ad-spīcio* ou *a-spīcio*, je vois.

*Ad* marque l'idée d'approcher, soit dans l'espace, soit dans le temps. *Cic. Verr. vii*, 49. *Cum ego ad Heracleam accederem*. *Liv. XL*, 50. *A prima luce ad sextam horam diei pugnare*. — Il marque souvent une direction idéale. *Cic. Amic. 5. Esse sapientem ad normam alicujus*. *Id. Q. Fr. i*, 3. *Ut ea potestate, quam tu ad dignitatem permisisses, ad quæstum uteretur*. — En vieux latin, *ad* se changeait assez fréquemment en *ar*, surtout devant un *v* : *arvorsum*, *arvehant*, *arvocatus*, *arfuerunt*, *arferia*. *Ar* a disparu du latin classique, excepté dans *ar-biter* et *ar-cesso*.

**ādēps**, **ādīpis** (*f.*), graisse;

**ādīpātus**, *a*, *um*, gras.

**ādor**, **ōris** (*n.*), blé;

**adōreus**, *a*, *um*, de blé.

*Adōrea* désignait un présent en blé que dans les premiers temps de Rome on avait coutume d'offrir aux citoyens qui avaient bien mérité de la république. Plus tard, le mot a signifié « récompense, honneur ». *V. Plin. Hist. Nat. xviii*, 3, 3 et 8, 19. On peut comparer les changements qui sont survenus

dans le sens d'*emolumentum*, *salarium*. *Hor. Od. iv*, 4, 39. *Pulcher fugatis Ille dies Latio tenebris Qui primus alma risit adorea*.

**ādūlor**, **āris**, flatter;

1 **ādūlātio**, **ōnis** (*f.*), flatterie;

2 **ādūlātor**, **ōris** (*m.*), flatteur.

*Nonius*, p. 17. *Adulatio est blandimentum proprie canum, quod et ad homines tractum consuetudine est*. L'actif est employé par *Att. ap. Cic. Tusc. ii*, 10, 24. *Sublime avolans Pinnata cauda nostrum adulat sanguinem*.

**ādytum**, *i* (*n.*), sanctuaire d'un temple.

Mot emprunté (grec *ἄδρον*, inaccessible).

**ædes**, **is** (*f.*), temple; plur. **-es**, **ium** (*f.*), maison;

1 **ædilis**, **is** (*m.*), édile, magistrat chargé des bâtiments publics;

**ædilitas**, **ātis** (*f.*), édilité;

2 **ædīficium**, **ii** (*n.*), maison, édifice;

**ædīfico**, **as**, construire une maison;

**ædīfīcātio**, **ōnis** (*f.*), construction d'une maison;

**ædīfīcātor**, **ōris** (*m.*), constructeur d'une maison.

Le sens propre est « maison ». Mais le singulier signifie ordinairement « maison des dieux, temple ».

**æger**, **-gra**, **-grum**, malade;

1 **ægrē**, *adv.*, avec peine;

2 **ægrōtus**, *a*, *um*, malade;

**ægrōto**, **as**, être malade;

**ægrōtātio**, **ōnis** (*f.*), maladie.

**æmūlus**, *a*, *um*, rival, émule;

**æmūlor**, **āris**, être rival;

**æmūlātio**, **ōnis** (*f.*), rivalité.

De *æmulus* les noms propres *Æmilus*, *Æmilianus* : *i* pour *u* comme dans *familia* à côté de *famulus*.

**æquus**, *a*, *um*, uni; égal; juste, équitable.

I Comp. : *in-iquus*, *a*, *um*, inégal, injuste;

II Dér. : 1 *æquitas*, *âtis* (*f.*), égalité, équité;

*in-iquitas*, *âtis* (*f.*), inégalité;

2 *æquo*, *as* et *æqui-pāro*, *as*, rendre égal, égaliser;

*æquābilis*, *is*, *e*, égal; constant; *æquābilitas*, *âtis* (*f.*), égalité, équité;

3 *æquālis*, *is*, *e*, égal, de même âge, contemporain;

*æquālitās*, *âtis* (*f.*), égalité;

4 *æquor*, *ōris* (*n.*), surface; surface de la mer; mer;

*æquōreus*, *a*, *um*, de la mer;

5 composés en *æqui-* ou *æqu-* : *æqui-noctium*, *ii* (*n.*), équinoxe; *æqu-ānīmus*, *a*, *um*, qui a l'âme égale;

*æquānīmītās*, *âtis* (*f.*), égalité d'âme;

*æqu-ævus*, *a*, *um*, de même âge.

Le sens propre est « uni, en plaine ». Cic. *Cæc.* 17. *Æquus et planus locus.* Liv., V, 38. *Facilem in æquo campi victoriam fore.* — De là l'idée d'égalité. Virg. *Æn.* II, 724. *Dextræ se parvus Iulus Implicuit, sequiturque patrem non passibus æquis.* — L'idée d'égalité a conduit à celle de justice. Cic. *Fin.* III, 2. *Æquissimus æstimator et iudex. Æquum jus, æqua portio.* *Iniquus* s'emploie pareillement au propre et au figuré. *Iniquo loco pugnare; fatum iniquum.*

*æēr*, *æēris* (*m.*), air;

*æērius*, *a*, *um*, aérien.

Mot emprunté au grec, comme le prouve l'accusatif à forme grecque *æēra*.

*ærumna*, *æ* (*f.*), misère, peine;

*ærumnōsus*, *a*, *um*, malheureux.

*Ærumna* paraît avoir désigné d'abord un faix, une charge, et particulièrement la charge que portaient les soldats ou les voyageurs. V. Festus, au mot

*ærumnula*. *Ærumnulas* Plautus refert *furcillas, quibus religatas sarcinas viatores gerebant.* Comparer le changement de signification qui a eu lieu pour le mot français *travail*, lequel désignait d'abord une sorte d'entrave pour les chevaux.

*æēs*, *æris* (*n.*), airain, cuivre; monnaie;

1 *æreus*, *a*, *um*, d'airain;

2 *æratūs*, *a*, *um*, garni d'airain;

3 *ærārium*, *ii* (*n.*), trésor public;

4 *æri-go*, *-ginis* (*f.*), rouille;

*æri-ginōsus*, *a*, *um*, qui a l'aspect de la rouille; rouillé;

5 composés en *æri-* :

*æri-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui produit du cuivre;

*æri-pēs*, *-pēdis*, *adj.*, aux pieds d'airain;

*æri-sōnus*, *a*, *um*, au bruit d'airain.

L'airain a été le plus ancien métal servant aux échanges : ainsi s'expliquent les mots *æs-timo*, *ob-æratūs*, et les locutions *æs alienum*, *per æs et libram*. — Au lieu de *æs*, on trouve en vieux latin *ais*. Une forme non moins ancienne est \**ahēs*, qui s'est conservée dans les adjectifs \**ahē(s)-nu-s*, *ahēnus*, *ahēneus*, et dans le nom propre *Ahenobarbus*. — Sanscrit *ajas* (neutre) « métal ».

*æscūlus*, *i* (*f.*), chêne;

1 *æscūleus*, *a*, *um*, de chêne;

2 *æscūlētum*, *i* (*n.*), chénaie.

*æstīmo*, *as*, apprécier;

I Comp. : *ex-istīmo*, *as*, penser;

II Dér. : 1 *æstīmātio*, *ōnis* (*f.*), appréciation;

*ex-istīmātio*, *ōnis* (*f.*), appréciation; croyance;

2 *æstīmātor* et *ex-istīmātor*, *ōris* (*m.*), appréciateur;

3 *æstīmābilis*, *is*, *e*, appréciable.

*Æstimo* se compose du substantif neutre *æs*, dans le sens de monnaie, et de

**æmo** «apprécier». *Æstimare litem*, c'est fixer le prix que doit payer, après jugement, le perdant. *Æstimare frumentum in denariis*. — Le verbe a pris ensuite une signification plus générale, et il a fini par marquer, comme son composé *existimare*, une appréciation morale. En vieux latin, *æstumo*. — Au sujet du changement d'æ en i, dans *existimo*, cf. *lædere collidere, cædere occidere, æquus iniquus*.

**æstus, ūs (m.)**, bouillonnement, chaleur ;

- 1 *æstuo et ex-æstuo, as*, bouillonner ;
- 2 *æstuārium, ii (n.)*, partie du rivage baignée par la marée ;
- 3 *æstuōsus, a, um*, bouillonnant, chaud ;
- 4 *æsti-fer, -fēra, -fērum*, brûlant ;
- 5 *æstas, ātis (f.)*, été ;  
*æstivus, a, um*, d'été.

Substantif formé d'un verbe inusité en latin, mais qui est resté en grec : *αἶθε* « brûler ». — *Æs-tas* est pour \**æsti-tas* « le temps de la chaleur » (au sujet de la syllabe supprimée, v. *stīpendium*).

**æther, ēris (m.)**, région élevée de l'air ;  
*æthērius, a, um*, céleste.

Mot emprunté : grec *αἶθερ* de même origine que *αἶθε* ; v. *æstus*.

**ævum, i (n.)**, durée en général, durée de la vie ;

- 1 *ætās, ātis (f.)*, âge ;  
*ætātūla, æ (f.)*, âge tendre ;
- 2 *æternus, a, um*, éternel ;  
*æternitas, ātis (f.)*, éternité ;  
*æterno, as*, éterniser ;
- 3 *grand-ævus et long-ævus, a, um*, d'un âge avancé.

En vieux-latin, il y avait un masculin *ævus*. Lucrèce, III, 603. *Omnem possit durare per ævum*. Plaute, *Pœn.* V, IV, 14. *Per quem vivimus vitalem ævum*. — En grec, *αἰών* « temps, éter-

nité », pour \* *αιών*. L'adverbe *ἀει* ou *αιεῖ* (dans d'anciennes inscriptions *αιεῖ*), laconien *αιεῖ* « toujours », est de la même famille de mots. *Æ-tas* est pour \**ævi-tas*, *æternus* pour \**ævi-ternus*. Dans ce dernier mot le suffixe est le même que dans *hes-ternus, sempi-ternus*.

**äger, āgri (m.)**, champ ;

- 1 *āgellus, i (m.)*, petit champ ;
- 2 *āgrārius, a, um*, agraire ;
- 3 *āgrestis, is, e*, champêtre, agreste ;
- 4 composés en *āgri-* : *āgri-cōla, æ (m.)*, laboureur ;  
*āgri-cultor, ōris (m.)*, agriculteur ;  
*āgricūlūra, æ (f.)*, agriculture ;
- 5 *pēr-āgro, as*, parcourir ;
- 6 *pēr-ēgrē, adv.*, au dehors, au loin ;  
*pērēgrīnus, a, um*, qui voyage au loin, étranger ;  
*pērēgrīnitas, ātis (f.)*, condition ou goûts, mœurs d'étranger ;  
*pērēgrīnor, āris*, voyager au loin ;  
*pērēgrīnātio, ōnis (f.)*, voyage lointain ;  
*pērēgrīnātor, ōris (m.)*, qui a l'habitude des voyages lointains ;  
*pērēgrīnābundus, a, um*, qui voyage au loin.

*Peregrinus* vient de *peregre*, comme *repentinus* de *repente*. — *Ager* est un mot très ancien : c'est le grec *ἀγρός* « champ », le sanscrit *agra-s* « plaine, pâturage », le gothique *akr-s* « champ ».

**agnus, i (m.)**, agneau ;

- 1 *agnellus, i (m.)*, petit agneau ;
- 2 *agninus, a, um*, d'agneau.

**āgo, is, ēgi, actum, agēre**, 1° pousser devant soi ; 2° agir, faire ;

- 1 Comp. : 1 Verbes en *āgo, is, -ēgi, -actum, agēre* ;  
*circum-āgo*, mener autour ;  
*per-āgo*, achever ;
- 2 Verbes en *-īgo, is, -ēgi, -actum, -igēre* :  
*āb-īgo*, éloigner ;  
*ād-īgo*, pousser vers ;

*amb-igo*, balancer;  
*ambiguus*, *a, um*, équivoque;  
*ambiguitas*, *âtis* (*f.*), ambiguité;  
*ex-igo*, pousser dehors; exiger;  
*exiguus*, *a, um*, exigu;  
*prôd-igo*, pousser devant; dépenser;  
*prôdigus*, *a, um*, prodigue;  
*prôdigium*, *ii* (*n.*), prodige;  
*rêd-igo*, réduire;  
*sûb-igo*, soumettre;  
*trans-igo*, pousser à travers, finir, avec contraction:  
*côgo*, *is*, *côegi*, *côactum*, *côgère*, pousser ensemble; forcer;  
*dêgo*, *is*, *dêgi*, *dêgère*, conduire au terme;

- II Dér. : 1 *âgtilis*, *is, e*, agile;  
*âgtilitas*, *âtis* (*f.*), agilité;  
 2 *agmên*, *-minis* (*n.*), 1° mouvement en avant; 2° troupe en marche;  
*ex-âmen*, *-minis* (*n.*), 1° essaim; 2° pesage; vérification;  
 3 *actio*, *ônis* (*f.*), action judiciaire;  
 4 *actor*, *ôris* (*m.*), celui qui intente un procès; acteur;  
 5 *actus*, *ûs* (*m.*), action, acte;  
*actûtum*, *adv.*, sur-le-champ;  
 6 *âgito*, *as*, pousser vivement, agiter;  
*côgito*, *as*, agiter dans son esprit, penser;  
*côgitâtio*, *ônis* (*f.*), pensée;  
*êxâgito*, *as*, tourmenter;  
 7 dérivés en *-ex* (gén. *-igis*) : *rê-mex*, rameur, etc.;  
 dérivés en *-igo* : *rêmîgo*, je rame, *navîgo*, je navigue, *mitîgo*, j'adoucis, etc.;  
 dérivés en *-igium* : *rêmîgium*, rang de rames; *litîgium*, procès, etc.;  
 8 *amb-âges*, *um* (*f.*), détours;  
 9 *inî-âgo*, *inîs* (*f.*), battue; *indâgo*, *us*, rechercher; *indâgâtio*, *ônis*, (*f.*), recherche.

Le sens primitif est « pousser ». Virg. *Ecl.* I, 13. *En ipse capellas Protinus æger ago.* Id. *G.* II, 334. *Aut actum cælo magnis Aquilonibus imbrem* Au fig. Id. *Æn.* III, 4. *Diversas quæ-rere terras Auguriis agimur divum.* — Par suite « faire avancer ». *Agere agmen, vineas, cuniculos.* Et absolument : *Agedum* « avance ». — « Conduire, mener ». Au propre. *Agere exercitum.* Au fig. *Agere otia, ævum, adolescentiam, dies festos. Agere rem.* — Ceci explique la différence de *agere* et de *facere*. *Agere* exprime l'activité dans son exercice continu, *facere* l'activité prise sur le fait, dans un certain instant. *Quid agis?* signifie : à quoi vous occupez-vous? *Quid facis?* quel acte exécutez-vous? *Agere* s'oppose à *quiescere*. Cic. *De Nat. D.* II, 53. *Aliud agendi tempus, aliud quiescendi.* Il n'y a point de terme auquel *facere* puisse s'opposer directement. Varron remarque que *infcien*s pour dire « inactif » est impropre. — Une fois arrivé à ce sens général, *agere* a pris des acceptions très diverses, selon la langue particulière dans laquelle il était employé : par exemple, dans la langue du théâtre, *agere partes*, et absolument *agere*, signifie « jouer ». Dans celle du droit, *agere causam*, ou absolument *agere* « plaider ». Dans la langue religieuse, *agere* signifie « sacrifier ». *Agone?* « dois-je frapper? » est la question posée au prêtre par le sacrificeur. — Ces sens se sont transmis aux dérivés : ainsi *actor*, *actus* et *actio* s'emploient tout à la fois et avec des acceptions très différentes dans la langue du droit et dans celle du théâtre. — Le fréquentatif *agito* possède les diverses significations du verbe simple : *agitare equos, greges, vitam, ævum, bellum, consilium*, etc. — Nous allons maintenant passer en revue les principaux composés. On verra partout reparaitre en première ligne l'i-

dée de « pousser ». — *Adigo* « pousser vers ». *Adigere clavum in arborem, ferrum in viscera; adigere naves in mare*. De là : *adigere in iusjurandum, adigere aliquem iurejurando*, et absolument *adigere* « faire jurer », d'où *adigere in verba alicujus*. — *Côgo*, (pour \* *co-ago*) « pousser ensemble ». Hor. *Od.* II, 3. *Omnes eodem cogimur*. De là « assembler ». Ovide, *Met.* II, 114. *Stellæ quarum agmina cogit Lucifer*. Prop. IV, 1, 13. *Bucina coquebat priscos ad verba Quirites*. L'idée d'assembler de force a conduit à celle de « pousser à, contraindre ». — *Côgito* n'est pas, à prendre les choses exactement, le fréquentatif de *côgo*, mais la réunion de *cum* + *agito*. — *Dego* est pour *de* + *ago* : le sens de la préposition s'est conservé dans ces deux passages de Plaute : *Aul.* II, 1, 43. *Laborem degam et deminuum tibi*. *Epid.* I, 1, 63. *Degetur corium de tergo meo*. Dans l'emploi le plus ordinaire du mot, elle ne sert plus qu'à ajouter l'idée de continuité (cf. *demoror*) : *Degere bellum, vitam, ætatem*. *Exigo* « pousser dehors ». *Exacti reges*. Par suite « faire sortir, tirer ». *Exigere pœnas*. *Ex* prend le sens intensif. Hor. *Od.* III, 30, 1. *Exegi monumentum ære perennius*. Virg. *Æn.* I, 78. *Omnes ut tecum... annos Exigat*. — *Exigo* signifie encore « peser ». Le simple *ago* a dû avoir ce sens : c'est ce que permettent de supposer l'emploi de ἄγω en grec (τὸν αὐτὸν σταθμὸν ἄγειν, peser le même poids, littéralement « entraîner une balance égale » ; πόσον ἄγει ; « combien pèse-t-il ? ») et en latin le mot *agina* « la châsse » dans laquelle joue le fléau de la balance. Suét. *Cæsar*, 47. *Margaritarum pondus sua manu exigere*. Virg. *Æn.* IV, 476. *Decrevitque mori : tempus secum ipsa modumque Exigit*. A ce sens de « peser » se rapporte *exāmen* pour \* *exagmen* « balance, examen, contrôle ». Mais, d'autre part, *exāmen*

« essaim » vient de *ex* + *agere* « pousser dehors ». En ce qui concerne *exiguus*, on peut se demander si c'est l'idée d'exactitude dans la pesée ou celle de l'aminuement par traction qui a donné le sens de « petit, mince ». — *Prôdigo* « pousser devant soi ». Varron, *R.R.* II, 4. *Prodigere pecus*. Au fig. « jeter devant soi, dissiper ». Plaute, *Merc.* V, 4, 10. *Egebit qui suum prodegerit*. — *Prodigium* « ce qui doit être éloigné » ou peut-être « ce qui dépasse la mesure normale ». — Au sujet de la voyelle longue, dans *ambāges, indāgo*, v. *âcer*. — Grec ἄγω « je pousse, je conduis » ; sanscrit *agāmi* « je pousse ».

*āhēnus* ou *ænus*, *a, um*, d'airain ;  
*āhēneus* ou *æneus*, *a, um*, d'airain ;  
*V. æs*.

*a-io* (*dissyll.*), *ā-is*, dire.

Le verbe défectif *aio* est pour \* *agio* comme *meio* pour \* *megio*. Ce verbe \* *agio* signifiait « dire ». Il en est resté deux formes fréquentatives, enfermées dans les deux dérivés *axamenta* et *ind-igitamenta*. Ces mots désignent les invocations qu'on adressait aux dieux, en les nommant successivement de leurs différents noms. Festus, p. 8. *Azare, nominare*; p. 114. *Indigitanto, imprecanto*. — De *aio* vient aussi le nom du dieu *Aius Locutius*, qui avait, disait-on, un jour parlé aux Romains pour leur annoncer l'invasion des Gaulois. — *Aio* signifie plus spécialement « affirmer, dire oui ». Tér. *Eun.* II, 2, 21. *Negat quis? nego. Ait? aio*. Cic. *Off.* III, 23. *Diogenes ait, Antipater negat*. Au sujet du *g*, v. *maius*.

*āla, æ* (*f.*), 1° épaule ; 2° aisselle ;  
 3° aile ;  
 1 *ālātus*, *a, um*, ailé ;  
 2 *ālāris*, *is, e* et *ālārius*, *a, um*, qui appartient aux ailes d'une armée ;  
 3 *āles, ālitis* (*m. f.*), oiseau ;

**4 axilla, æ (f.),** aisselle.

**Ala** est pour \**ax-la*. Le sens premier est « épaule ». Liv., xxx, 34. *Ala deinde et umbonibus pulsantes...* « poussant l'ennemi de l'épaule et du bouclier ». La forme *axilla* ayant prévalu dans le sens d'épaule, *ala* a signifié « aile ». On peut rapprocher *māla* et *maxilla*, *talus* et *taxillus*, *velum* et *vevillum*. — *Ales* est formé de *ala* par le même suffixe qui a donné *cælites* « les dieux », *equites* « les cavaliers ».

**ālācer, -ācris, -ācre,** vif, joyeux.

- 1 *ālācriter, adv.*, vivement, joyeusement;
- 2 *ālācritis, ātis (f.)*, vivacité, allégresse.

**ālanda, æ (f.),** alouette.

**albus, a, um,** blanc;

- 1 *albeo, es*, être blanc;
- 2 *albescio, is*, blanchir;
- 3 *albidus, a, um*, blanchâtre;
- 4 *albitudo, -dinis (f.)*, arch. blancheur.

La forme grecque est ἀλφός. Hésychius : ἀλφούς· λευκούς. Mais le mot n'est resté usité que dans la langue de la médecine. — Ombrien *alfus* « blanc ».

**ālea, æ (f.),** dé; hasard;

- 1 *āleātor, ōris (m.)*, joueur;
- 2 *āleātorius, a, um*, de joueur ou de jeu.

**alga, æ (f.),** algue, herbe marine;

- 1 *algōsus, a, um*, rempli d'algues.

**algeo, es, alsi,** algère, être glacé;

- 1 *algor, ōris (m.)*, froid glacial;
- 2 *algidus, a, um*, glacé.

Le grec ἄλγος a le sens de douleur en général. Les idées de froid, de misère et de souffrance sont souvent exprimées dans les langues anciennes par les mêmes mots. On peut comparer le grec ῥίγω, qui signifie « avoir froid » et « souffrir » : l'adverbe ῥίγιον,

dans Homère, signifie *frigidius* et *acerbius*.

**āllus, a, ud,** gén. *āllius*, autre;

- I adv. : 1 *ālō*, dans une autre direction;
- 2 *ālīā*, par un autre lieu;
- 3 *ālīās*, ailleurs;
- 4 *ālībī*, dans un autre endroit;
- 5 *ālīter*, autrement;
- 6 *ālīcubi* ou *ālīubi*, quelque part;
- 7 *ālīcunde* ou *ālīunde*, d'ailleurs;
- 8 *ālīquō*, quelque part, avec *mouv.*;
- 9 *ālīquā*, par quelque endroit;
- 10 *ālīquando*, quelquefois;
- 11 *ālīquandīu*, pendant quelque temps;
- 12 *ālīquantum, alīquanto*, en quelque quantité;
- 13 *ālīquōties*, plusieurs fois;
- 14 *ālīoqui, āliquin*, d'ailleurs.

- II adj. : 1 *ālī-quis, -qua, -quod*, subst. *-quid*, quelque; quelqu'un; quelque chose;
- 2 *ālī-quot* (indécl.), quelques;
- 3 *ālīēnus, a, um*, d'autrui, étranger;
- ālīēno, as*, aliéner.

En vieux latin, il y avait une forme contractée *alis*, *alid* : Lucr. v, 1304 : *Sic alid ex alio peperit discordia tristis*. Catulle, lxxvi, 28. *Quo non fortius ausit alis*. — Au lieu de *aliter* on disait aussi anciennement *aliuta* (cf. *ita*) : Festus, p. 6. *In legibus Numæ Pompili : Si quis aliuta fecit, ipsos (ipse) Jovi sacer esto*. — La première partie de *al-ius* est la même que dans *al-ter* (v. ce mot). — Grec ἄλλος pour \* ἄλιος, comme on a φάλλον en regard de *folium*. Le sanscrit présente un *n* au lieu de *l* : *anjas* « *alius* ». — Dans les langues germaniques ce pronom existe également : gothique *ali-s* « autre »; vieux haut-allemand *ali-lanti* « terre étrangère, exil » et par suite « détresse » (c'est l'allemand moderne *elend* « misère »). *allium* ou mieux *ālium*, ii (n.), ail.



**alvus**, *i* (*f.*), aune (arbre).

**ālo**, *is*, **ālui**, *altum* (rar. *ālītum*), **ālère**, nourrir;

1 *ālimentum*, *i* (*n.*), aliment;

2 *ālmus*, *i* (*m.*), nourrisson;

3 *almus*, *a*, *um*, nourricier;

4 *altus*, *a*, *um*, qui a grandi, haut; profond;

*altitudo*, *-dinis* (*f.*), hauteur;

*altäre*, *is*, d'ord. au plur. *altäria* (*n.*), autel;

composés en *alt-*:

*alt-i-sonus*, *a*, *um*, qui résonne dans l'air ou avec force;

*alt-i-tönans*, *antis*, *adj.* qui tonne d'en haut;

5 *cö-alesco*, *is*, *cöālui*, *cöālescere*, grandir ensemble, se réunir.

A côté du sens transitif « nourrir », **alo** paraît avoir eu anciennement le sens neutre « se nourrir, grandir ». Cette signification neutre s'est maintenue dans *alesco*, *co-alesco*. — Un ancien participe moyen du même verbe est *alumnus*, qui s'emploie ordinairement dans le sens « d'élève », mais qui peut aussi désigner l'« éducateur » : Plaute, *Merc.* iv, 5, 7 : *Herus atque alumnus tuus*. — Dans ce dernier emploi il est synonyme de *almus* : Virg. *G.* ii, 330. *Parturit almus ager*; Id. *ib.* 233. *Vitibus almis*; Id. *ib.* i, 7, *Liber et alma Ceres*. *Almus* est ensuite devenu une épithète ordinaire des divinités. — *Altus*, qui a commencé par être un participe passé de *alo*, s'est beaucoup éloigné de sa signification primitive : on peut rapprocher les sens divers pris par *magnus* (v. ce mot). — Dans un certain nombre de dérivés, l'*a* est remplacé par *o* : v. *oleo* « grandir ». — En grec, le même verbe est resté dans le composé *ἐν-αλτος* « insatiable ».

**alter**, *-ëra*, *-ërum*, l'autre (en parlant de deux);

1 *aller-uter*, *-utra*, *-utrum*, l'un ou l'autre;

2 *alternus*, *a*, *um*, alternatif;

3 *altrorsus*, *altrorsum*, d'un autre côté (voy. *verto*);

4 *altercor*, *āris*, se quereller; répliquer;

*altercātio*, *ōnis* (*f.*), altercation, réplique;

5 *altëro*, *as*, altérer, falsifier;

*äd-ultëro*, *as*, altérer, corrompre;

*ädultërium*, *ii* (*n.*), crime d'adultère;

*ädullërinus*, *a*, *um*, 1° altéré, falsifié; 2° adultérin.

*Alter* est un comparatif comme *uter* : de là son emploi en parlant de deux objets seulement. Il signifie aussi « le second ». — Le verbe *alterare* « rendre autre » a été employé par Ovide. *Fastes*, i, 373. *Ille suam faciem transformat et alterat arte*. Le composé *adulterare* a le même sens : *adulterare colorem*, *nummos*, *gemmas*, *rationes dominicas*, *jus*. Il a passé ensuite au sens de « corrompre », et spécialement « corrompre une femme mariée » : d'où *adulterium*, et le nom verbal *adulter*. — Les langues germaniques présentent un *n* : gothique *anthar* « l'autre », anglais *other*, allemand *andere*.

**alvus**, *i* (*f.*), ventre;

*alveus*, *i* (*m.*), creux; lit d'un fleuve;

*alveolus*, *i* (*m.*), 1° lit étroit d'une rivière; 2° petite auge.

**āmārus**, *a*, *um*, amer;

*āmārītudo*, *-dinis* (*f.*), amertume.

**amb-**, **am-**, **an-**, préposition inséparable, autour; v. *ambo*.

**ambo**, *æ*, *o*, les deux.

*Ambo* est avec *duo* le seul reste du duel qui soit demeuré en latin (cf. *ἄμφω*). L'accusatif *ambos*, le datif-ablatif *ambobus* ont emprunté les désinences du pluriel. — *Ambo*, réduit à

la syllabe *am-*, *an-*, forme la première partie du composé *an-ceps* « qui a deux têtes ». — Il y a parenté entre ce nom de nombre et la préposition inséparable *amb-*, *am-*, *an-* (cf. ἀμφ), qui montre encore clairement sa signification primitive dans *amb-igere*, *amb-iguus*. Festus : *Ambiguum est quod in ambas agi partes animo potest*. *Amb-* s'est réduit à *am-*, *an-* dans *am-sancti*, *am-segetes*, *am-termini*, *am-puto*, *an-qui-ro*, *an-fractus*, etc., où il exprime toujours l'idée « autour ».

*ambūlo*, *as*, se promener;

1 Comp. : 1 *de-ambūlo*, *as*, aller se promener;

2 *in-ambūlo*, *as*, se promener dans.

II Dér. : 1 *ambūlātio*, *ōnis* (f.), promenade;

2 *ambūlātor*, *ōris* (m.), 1<sup>o</sup> qui se promène; 2<sup>o</sup> colporteur;

3 *ambūlacrum*, *i* (n.), promenade;

4 *fūn-ambūlus*, *i* (m.), funambule.

*Ambulo* est un dérivé de la préposition *amb-* (v. le précédent) : il signifie « aller de côté et d'autre ». — Il a pris de bonne heure le sens de « aller ». *Ambulare in jus*. Cic. Att. IX, 4. *Si enim recte ambulaverit is, qui hanc epistolam tulit, in ipsum diem tuum incidit*.

*āmentum*, *i* (n.), courroie servant à lancer le javelot;

*āmento*, *as*, garnir un javelot d'une courroie.

Probablement pour \**ap-mentum*. V. *apiscor*.

*amnis*, *is* (m.), fleuve;

1 *amni-cūlus*, *i* (m.), petit fleuve;

2 *amni-cōla*, *æ*, adj., qui habite ou croît sur les bords d'un fleuve.

*Amnis* est contenu dans les noms propres *Interamna*, *Antemnæ*; *Interamna* répond donc pour le sens au grec Μεσσηνίος.

*āmo*, *as*, aimer;

1 *āmābīlis*, *is*, *e*, aimable;

2 *āmīcus*, *a*, *um*, ami; *in-īmīcus*, *a*, *um*, ennemi;

*āmīcītia*, *æ* (f.), amitié;

*in-īmīcītia*, *æ* (f.), inimitié;

3 *āmor*, *ōris* (m.), amour;

4 *āmēnus*, *a*, *um*, agréable (en parlant d'un lieu);

*āmēnitas*, *ātis* (f.), agrément d'un lieu.

*Amēnus* s'emploie ordinairement en parlant d'un lieu, mais on le trouve aussi dans un sens plus général. Tac. Ann. xv, 55. *Amēna vita*. Ibid. n, 64. *Amēnum ingenium*. Gell. vii, 8. *Puer delphino amēnus*.

*amphōra*, *æ* (f.), amphore, mesure (de 26 litres environ) pour les liquides; *ampulla*, *æ* (f.), fiole; plur. *ampullæ*, *arum* (f.), enflure, style ampoulé; *ampullor*, *aris*, écrire ou parler avec emphase.

Mot emprunté : grec ἀμφορεύς. — *Ampulla* est un ancien diminutif de *amphora*, qui remonte à l'époque où le φ grec était représenté en latin par p : cf. sur d'anciennes inscriptions DIO-PANTVS, DIPILVS, PILEMO, STEPANVS pour *Diophantus*, *Diphilus*, *Philemo*, *Stephanus*. *Ampulla* est pour \**ampolla*, \**ampor-la*.

*amplus*, *a*, *um*, ample;

1 *amplus*, adv., davantage;

2 *amplitudo*, -*dinis* (f.), ampleur;

3 *amplifico*, *as*, amplifier, augmenter;

*amplificatio*, *ōnis* (f.), amplification.

Le suffixe est le même que dans *sim-plus*, *du-plus*, *tri-plus*, *quadru-plus*. La syllabe *am-* est probablement l'ancien adverbe *amb-*, *am-* (v. *ambo*) signifiant « autour ».

*āmussis*, *is* (f.), équerre;

*adumussim* et *exāmussim*, à adv., l'équerre, exactement.

*Amussis* est probablement un mot d'origine étrangère. L'accusatif *amussim* est lui-même employé adverbialement.

**an** ? particule employée dans les propositions interrogatives ou disjonctives, ou est-ce que ?

Comp. : *fors-än* }  
              *forsit-än* } voy. *fors*.

*An* s'oppose ordinairement à *utrum* ou à *num*. Cic. Verr. 1, 47. *Utrum superbiam prius memorem, an crudelitatem* ? Hor. Sat. II, 5, 58. *Num furis, an prudens ludisne obscura canendo* ? — Quelquefois l'adverbe exprimant l'interrogation dans le premier membre de phrase peut être sous-entendu. Sall. Cat. xxv, 3. *Pecuniæ an famæ minus parceret, haud facile discerneres*.

— Enfin, les deux membres de phrase peuvent commencer l'un et l'autre par *an*. Tér. Eun., II, 3, 90. *An id flagitium est... an potius hæc patri æquum est fieri, ut a me ludatur dolis*. — *An* se trouvant toujours exprimé dans les interrogations de ce genre, tandis que *utrum*, *num*, *ne*, peuvent être sous-entendus, *an* est arrivé à être le signe spécial du doute. Tac. Ann., I, 5. *Tiberius, incertum an offensus, tantoque magis iram premens*. — Dans les locutions *nescio an*, *haud scio an*, le doute revêt une nuance proche de l'affirmation. L'origine de cet emploi se voit dans les phrases comme la suivante : Cic. De Leg., IX. *Quæ fuit unquam in ullo homine tanta constantia ? constantiam dico ? nescio an melius patientiam possim dicere*. De là les tours comme : Liv., XXIII, 16. *Ingens eo die res, ac nescio an maxima illo bello gesta sit*. — Ainsi s'explique *forsitan* (pour *fors sit an*), locution qui marque la possibilité de l'idée qui suit, primitivement opposée sans doute à une autre alternative. *Forsitan* avec le verbe sous-entendu

donne *forsan*. Parallèlement à *forsan* on a *fortan* (forte *an*). *Fortassis* est pour *fortan sis* = forte *an*, si vis. De là *fortasse* (cf. *magis* et *mage*, *amaris* et *amare*), et en ajoutant encore une fois le signe du doute, *fortassan*. — Sur l'origine de *an*, v. J. Darmesteter, Mém. Soc. ling. V, p. 292.

**ancilla**, æ (f.), servante.

*Ancilla* est le diminutif d'un vieux mot *ancus* signifiant « serviteur ». — Il y avait aussi dans le ciel des *anci* ou *anculi*, c'est-à-dire des divinités d'ordre inférieur qui servaient les grands dieux. Peut-être le nom d'*Ancus Martius* est-il le nom d'une de ces anciennes divinités latines.

**ancōra**, æ (f.), ancre.

Mot emprunté : grec ἀγκύρα.

**ango**, is, *anxi*, angère, serrer ;

1 *angina*, æ (f.), angine ;

2 *angor*, ōris (m.), anguisse ;

3 *angustus*, a, um, étroit, resserré ;

4 *angustiæ*, ārum (f.), défilé ;

5 *anxius*, a, um, anxieux ;

6 *anxiētas*, ātis (f.), anxiété ;

7 *angulus*, i (m.), coin ;

8 *anguis*, is (m.), serpent ;

9 *anguilla*, æ (f.), anguille ;

composés en *angui-* :

*angui-cōmus*, a, um, qui a des serpents pour chevelure ;

*angui-fer*, -fēra, -fērum, qui porte des serpents ;

10 *angi-portus*, ūs (m.), ruelle.

Le verbe *angere* « étreindre » se prend à la fois au physique et au moral. Virg. Æn. VIII, 260. *Corripit in nodum complexus et angit inhærens Elisos oculos et siccam sanguine guttur*. Cic. Q. Fr. *Me illa cura sollicitat, angitque vehementer*. — L'une et l'autre signification se retrouve dans les dérivés. Ainsi *angor* peut se dire d'une affection de la gorge et des angisses de l'âme. A côté de *angor* il a

dû exister anciennement un substantif neutre \**angus*, d'où *angus-tus* (cf. *onus* et *onustus*). Cet adjectif, à son tour, donne *angustia*, qui est surtout usité au pluriel. *Anxius* est tiré d'un inusité \**anzus*, *ūs*. — *Anguis*, littéralement « celui qui étreint ». — Le radical *ang-* est employé dans toute la famille. Grec ἄγχω « étreindre », ἄνομαι « être oppressé, affligé ». Allemand : *Angst* « anxiété, crainte ». A la même origine appartiennent aussi l'adverbe grec ἄγγι, ἄγγου « près » (cf. le français *près*, qui vient du latin *presus*) et l'adjectif allemand *eng* « étroit ».

**ānīma**, *æ* (*f.*), souffle de vie; **ānīmus**, *i* (*m.*), âme, esprit;

1 **ānimo**, *as*, animer;

**ānīmans**, *antis*, *adj.*, animé;

2 **ānīmal**, *ālis* (*n.*), être animé, animal;

**ānīmālis**, *is*, *e*, d'être animé;

3 *adj. comp.* : **ex-ānīmus**, *a*, *um*, ou *-is*, *is*, *e*, inanimé;

**exānīmo**, *as*, tuer;

**īn-ānīmus** et **īn-ānīmātus**, *a*, *um*, inanimé;

**sēmi-ānīmus**, *a*,

*um*,

**sēmi-ānīmis**, *is*, } à demi mort;

*e*,

**ūn-ānīmus**, *a*, *um*, unanime;

**ūnānīmītas**, *ātis* (*f.*), unanimité;

4 **ānīmōsus**, *a*, *um*, 1° courageux;

2° irrité;

5 **ānīm-adverto**, *is*, appliquer son

esprit à, remarquer;

**ānīmadvērsio**, *ōnis* (*f.*), 1° remar-

que; 2° blâme.

*Animus* et *anima* avaient, à l'origine, le sens de « souffle, haleine » comme *spiritus*. C'est ce sens qu'on trouve encore dans le vers de Virgile *Æn.* x, 487 : *Una eademque via sanguis animusque sequuntur*. Mais la plupart du temps *anima* a été réservé pour l'acception physique et l'on em-

ploie *animus* avec la signification morale. — Le dérivé *animal* est proprement un adjectif neutre pour \**animale* « ce qui a vie ». — *Animadverto* signifie « prendre garde » : Gell. vi, 2 : *Animadvertere ad verba*. Dans la langue judiciaire « veiller à, punir ». Cic. *Verr.* iii, 17 : *Tu qui institueras animadvertere in eos qui perperam judicassent*. Sall. *Cat.* 52 : *animadvertere verberibus in cives*. Dans la langue ordinaire, simplement « remarquer »; par un oubli de l'étymologie (*animum advertere alicui rei*), il se construit avec l'accusatif : Cic. *Cat.* i, 8 : *Quid est, Catilina? ecquid attendis? ecquid animadvertis horum silentium?* — *Animus* est le grec ἄνεμος. La même racine se trouve dans le sanscrit *anila-s* « vent ». — Inversement le grec θυμός a pris la signification abstraite, au lieu que le latin *fumus* a gardé l'acception physique.

**annus**, *ancienn.* \* **amnus**, *i* (*m.*), 1° année; 2° *ancienn.* cercle;

I (*sens d'année*) : 1 **annuus**, *a*, *um*, annuel;

2 **annālis**, *is*, *e*, de chaque année;

3 **annosus**, *a*, *um*, chargé d'années;

4 *comp. pēr-ennis*, *is*, *e*, éternel;

**pērennītas**, *ātis* (*f.*), éternité;

**soll-emnis**, *is*, *e*, de chaque année;

solennel;

**sollemnītas**, *ātis* (*f.*), solennité;

5 **quōt-annis**, *adv.*, chaque année;

6 **bi-ennium**, **tri-ennium**, *ii*, etc.,

durée de deux, trois ans, etc.;

*adj. corresp. en -ennālis*, *is*, *e* :

**biennālis**, **triennālis**, etc., de

deux, de trois ans, etc.;

7 **annīversārius**, *a*, *um*, anniversaire;

8 **annōna**, *æ* (*f.*), 1° récolte de l'année;

2° prix des vivres;

II (*sens de cercle*) : **annūlus**, *i* (*m.*),

anneau.

**Annus** pour \**amnus* (cf. le groupe *mn*

dans *sollemnis*) signifiait d'abord « circuit, cercle ». Ce sens est attesté par le diminutif *annulus* et par le témoignage de l'osque où *amnud* est un adjectif signifiant « *circum, circa* ». V. aussi Varron de L. L. vi, 8 : *Tempus a bruma ad brumam, dum sol redit, vocatur annus, quod ut parvi circuli annuli, sic magni dicebantur circites anni, unde annus*. Virg. *Æn.* iii, 284 : *Interea magnum sol circumvolvitur annum*. — *Sollemnis* signifie « qui a lieu tous les ans », v. *sollus*. — Un autre composé du même genre est \**peremnis*, devenu plus tard *perennis*, qui signifie proprement « annuel » : Cic. *Nat. Deor.* ii, 21 : *Stellarum perennes cursus atque perpetui*. Les sacrifices annuels s'appellent *perennia sacra*. L'adjectif *perenne* est employé par Columelle, xii, 18, dans le sens « tous les ans » : *Perenne fabricundæ decimodiæ et trimodiæ et fscellæ texendæ*. Ce mot a pris ensuite l'acception « perpétuel, éternel » : Horace, *Od.* iii, 30, 1 : *Exegi monumentum ære perennius*. — Il semble qu'il y ait eu en latin un autre adjectif venant de *per* et *amis* : Cic. *Verr.* vi, 48 : *aquæ perennes*. Id. *Nat. Deor.* ii, 39 : *adde huc fontium gelidas perennitates*. — *Annōna*, nom formé comme *Bellōna, Pomōna*, a été d'abord une divinité présidant aux provisions de l'année et comparable aux Pénates. On a une inscription : *ANNONÆ SANCTÆ* (Orelli n° 1810). Son nom a ensuite signifié « approvisionnement, prix du blé, cherté », à peu près comme si les noms de *Ceres* et de *Liber* n'étaient restés que dans le sens de « pain » et de « vin ».

**ansa**, æ (f.), anse;

*ansātus*, a, um, garni d'une anse.

**anser**, ōris (m.), oie;

*anserinus*, a, um, d'oie.

Il y avait à l'origine une aspiration : \**hans-er*. Le suffixe *er* est une addi-

tion relativement récente. Cf. l'allemand *Gans* « oie », le grec χήν, le sanscrit *hansa* « oie, flamant ».

**antē**, adv. et prép., 1° devant; 2° avant;

I Comp. en *antē*-, *anti*-, *ant*- : *antē-cēdo*, *antē-cello*; *anti-cipo*, etc.

*ant-ea*, adv., auparavant;

II Dér : 1 *antērior*, or, us, antérieur;

2 *antiquus*, a, um, antique;

*antiquitas*, ātis (f.), antiquité;

*antiquitus*, adv., de toute antiquité;

3 formes arch. en *antid*- :

*antid-eo*, je vais en avant;

*antid-ea* { adv., auparavant.

*antid-hac* {

La préposition *ante* exprime à la fois l'antériorité dans le temps et dans l'espace : *ante oculos*; *ante paucos dies*. Cette double signification s'est étendue aux dérivés : ainsi l'on dit *antiqui mores* « les anciennes mœurs » et *antica pars templi* « le devant du temple »; seulement l'orthographe n'est pas la même. Cf. *posticus*. — *Anter-ior* renferme un double comparatif comme *poster-ior*. — Sur la composition de *ant-ea*, v. *post-ea*. — La forme la plus archaïque de la préposition est *anteid*, *antid*, qui est restée dans les adverbes *antid-ea*, *antid-hac*, et dans le verbe *antid-eo*. Il y faut voir une sorte d'ablatif comme *marid*. Le *d* étant plus tard tombé, la voyelle s'est abrégée. — L'*ē* de *antē* est remplacé par *i* dans les composés comme *anti-cipo*, *anti-stes*, par la même raison euphonique qui fait qu'on a *donc* et *donicum*, *undē* et *undī-que*. — Le grec ἀντί est de même origine, quoique ayant une signification quelque peu différente. L'idée de « devant » et celle de « vis-à-vis, contre » sont assez voisines. De même dans les langues germaniques, le préfixe *anda* ou *ant* signifie « contre » : allemand *Ant-wort* « réponse ». — En sanscrit *anti* signifie « de-

vant » et « vis-à-vis ». — On voit déjà en latin *ante* se combiner avec d'autres prépositions pour faire *inante*, *abante*; c'est le commencement de ce que nous avons en français : *avant* = *ab-ante*; *devant* = *de-abante*.

**antenna**, æ (*f.*), antenne.

**antrum**, i (*n.*), antre, grotte.

Mot emprunté : grec ἀντρον.

**ānus**, ūs (*f.*), vieille femme;

*ānilis*, is, e, de vieille femme.

**āper**, āpri (*m.*), sanglier.

Cf. allemand *Eber* « sanglier ».

**āpex**, āpīcis (*m.*), houppe; sommet.

**āpis**, is (*f.*), abeille;

1 *āpiarius*, a, um, d'abeille;

2 *āpicula*, æ (*f.*), petite abeille.

**āpiscor**, toucher à, atteindre;

1 *aptus*, a, um, propre à;

*in-aptus*, a, um, impropre; sot;

*ineptia*, arum (*f.*), inepties;

*ineptio*, is, ire, parler ou agir d'une manière inepte;

*apto*, as, ajuster;

*ad-aptatus*, a, um, adapté;

2 *ad-ipiscor*, āris, ādeplus sum, ādīpīsci, acquérir;

*ādeptio*, ōnis (*f.*), acquisition;

3 *cēpi*, -isti (*pf.*), se mettre à, commencer;

*cēptus*, ūs (*m.*), entreprise, commencement;

4 *cōpūla*, æ (*f.*), union, lien;

*cōpūlo*, as et *cōpūlor*, āris, unir.

Il y avait en ancien latin un verbe *apere* « attacher ». Fest. p. 18. *Comprehendere antiqui vinculo apere dicebant*. Serv. ad Virg. *Æn.*, x, 270. *Apere veteres ritu flammum alligare dicebant*. — De là le participe *aptus*, qui veut dire littéralement « attaché ». Cic. *Tusc.* v, 21. *Fulgentem gladium e lacunari seta equina aptum demitti jussit*. Id. *Or.* 71. *Facilius est apta dissol-*

*vere, quam dissipata connectere*. Lucr. v, 805. *Crescebant uteri terræ radicibus apti*. Le passage au sens figuré « propre, convenable » s'est fait par des locutions comme celles-ci : Cic. *Fin.* iv, 19. *Ordo rerum conservatus, et omnia inter se apta et connexa*. Id. *Fin.* iii, 14. *Cothurni laus est ad pedem apte convenire*. Id. *Univ.* 5. *Mundi corpus ita apte cohæret, ut dissolvi nullo modo queat*. — Le déponent *apiscor* a le sens de « s'attacher à ». Lucr. vi, 1232. *Nullo cessabant tempore apisci Ex aliis aliis avidi contagia morbi*. De là l'idée d'attraper, atteindre. Plaute, *Epid.* v, 2, 3. *Sine me hominem apisci*. Id. *Capt.* iv, 1, 8. *Sine sacris hereditatem sum aptus effertissimam*. — La même idée se retrouve dans le composé *ad-ipiscor*. Liv., XLIV, 28. *Fugientes Gallos Macedones adepti ceciderunt*. De même *adipisci magistratum, honores, laudem*. — Le parfait *cēpi* est pour *co-ēpi*. Lucrèce, iv, 619, emploie encore la forme *cō-ēpi* : *Ceu plenam spongiam aquai Si quis forte manu premere ac siccare coepit*. Le participe *cēptus* est pour \**co-ēptus* (cf. *con-feci*, *con-fectus*). Le sens de *cēpi* est « se mettre à une chose, s'attacher à une entreprise ». Plaute emploie encore le présent de l'indicatif et du subjonctif. Men. v, 5, 57. *Neque ego pugnās, neque lites cēpio*. Truc. ii, 1, 23. *Ubi nihil habeat, alium quæstum cēpiat*. — *Cōpula* est pour \**co-apula*, cf. *cōgo* pour \**co-ago*. — Autres composés de *apiscor* : *ind-ipiscor*, *red-ipiscor*. — On voit par ce qui précède que *cēpi* n'a rien de commun avec *in-cipio*. Il est probable qu'il y a parenté entre *apio* et le grec ἀπρω « j'attache », malgré l'esprit rude.

**āpium**, ii (*n.*), ache.

**āpricus**, a, um, exposé au soleil

1 *āprīcor*, āris, se chauffer au soleil;

*āpricatio, ōnis (f.)*, action de se chauffer au soleil;

2 *āpricitas, ātis (f.)*, exposition au soleil.

*āprilis, is (m.)*, avril.

*āpud, prép.*, auprès de; chez.

Au lieu de *apud* on disait aussi en vieux latin *apor*; cf. *ar*, au lieu de *ad*, dans *ar-cessere, ar-biter*.

*āqua, æ (f.)*, eau;

I Juxtaposé : *aquæductus, ūs (m.)*, aqueduc;

II Dér. : 1 *āquor, āris*, s'approvisionner d'eau;

*āquatio, ōnis (f.)*, approvisionnement d'eau;

2 *āquaticus, a, um*, aquatique;

3 *āquosus, a, um*, aqueux;

4 *āquilentus, a, um*, pluvieux.

Le mot *aqua* existe dans toute la famille. En grec, au lieu de *gw*, nous trouvons un *π* (v. *linquo*) : *Μεσο-ἀπ-ιο* : « ceux qui habitent entre deux fleuves ». De même en sanscrit : *āp-as* « les eaux ». Gothique *ahva* « eau ».

*āquila, æ (f.)*, aigle;

1 *āquīlinus, a, um*, d'aigle, aquilin;

2 *āquīlifer, -fēra, -fērum*, porte-aigle.

*āquilo, ōnis (m.)*, aquilon, vent du nord;  
*āquīlōnius, a, um*, de l'aquilon.

*āra, æ (f.)*, autel.

En ombrien, *asa*. La forme *asa* est aussi celle du vieux latin. Gell. iv, 3. Serv. ad *Æn.* iv, 219. Pour le changement de *s* en *r*, v. *fos*.

*ārānea, æ (f.)*, araignée;

*arāneus, a, um*, d'araignée.

Mot emprunté : grec *ἀράχνη*.

*arbor, ōris (f.)*, arbre;

1 *arbōrēus, a, um*, d'arbre;

2 *arbōresco, is*, devenir arbre;

3 *arbusum, i (n.)*, plant d'arbres;  
verger;

4 *arbuscula, æ (f.)*, arbuste;

5 *arbūtus, i (f.)*, arbousier; ar-bouse.

Forme ancienne : *arbos*. De là *arbusum* « lieu planté d'arbres », comme de *salix* « saule » on a *salictum* « lieu planté de saules ». *Arbusum* a pris ensuite le sens d'arbre.

*arca, æ (f.)*, coffre;

*arcānus, a, um*, caché, secret;

*arcānum, i (n.)*, secret.

*arceo, es*, contenir; écarter;

I Comp. : 1 *co-erceo, es*, contenir, réprimer;

2 *ex-erceo, es*, dompter; exercer, *exercitium, ii (n.)*, exercice militaire;

*exercitus, ūs (m.)*, armée;

*exercito, as*, exercer fréquemment;

*exercitatio, ōnis (f.)*, exercice répété;

*in-exercitatus, a, um*, non exercé;

II Dér. : *arctus* ou *artus, a, um*, enfermé, serré;

*arto et co-arto, as*, resserrer, presser, réduire;

*coartatio, ōnis (f.)*, action de resserrer, de condenser.

Le sens propre d'*arceo* est « contenir, enfermer ». Cic. *Somn. Scip.* 4 : *Orbis cælestis extimus, qui reliquos omnes complectitur, summus ipse Deus, arcens et continens ceteros*. Ce sens se retrouve dans *coerceo* : Cic. *Nat. Deor.* 22 : *Mundus omnia complexu suo coeret et continet*. — Appliquée à un fleuve, à une foule, aux passions, l'idée de « contenir » a donné naissance à celle de « refréner, réprimer ». De là, en général, « arrêter ». Plin. xii, 1, 5 : *Platanus solem æstate arcet, hieme admittit*. Liv. XXVI, 20 : *Punica clas-sis Tarentum accita ad arcendos com-meatus præsidii romani*. — *Coerceo* a le même sens et y joint, en outre, ce-

mir» : Cic. Or. 1, 43 : *coeritates*; Id. Off. II, 5 : *morte, nculis, damno coercere ali-*

*Exerceo* «exercer, éprouver». Tusc. V, 1 : *Eos casus in fortuna vehementer exercite*, Amph. I, 1, 167. *Gesui mihi*. — *Si in me exercitso in parietem ut primum* a ensuite dit, avec un nom de *rcere arma, artem, commercem*, etc. *Exerceo* s'est emmi au sens neutre. Cic. Orat. II, *ceteris in campo exercenherba ipse recubisset*. — *ūs* semble avoir été d'aborditif abstrait signifiant «exercice, Rud. II, 1, 7. *Pro gymnastico et palæstrico hoc Echinos, lopadas*, etc. Puis au sens concret de troupermes, et de troupe en généraertains sens du grec ἀρχέωchent de *arceo* : mais, parceptions, les deux verbesignés l'un de l'autre que laeste douteuse.

*is, i (m.)*, architecte;  
*tor, āris*, bâtir, construire.  
prunté : grec ἀρχιτέκτων.

*(m.)*, arc;

*ōtens, entis, adj.*, puissant  
son arc;  
*ēnens, entis, adj.*, qui tient  
arc.

*, um*, qui se dresse, élevé;

*.), sol uni, d'où* : 1° empla-  
pour bâtir; 2° cour ou ves-  
3° place publique; 4° aire à  
grain.

*hārōna, æ (f.)*, sable;  
*us, a, um*, couvert de sable;  
*-vāgus, a, um*, errant à  
avers les sables.

La forme usitée chez les Sabins  
était *fasena*, ce qui prouve l'antiquité  
de l'*h*. Pour la permutation de *f* et *h*,  
v. *hædus*.

*ārēo, es, ui, ēre, être sec*;

1 *āresco et ex-āresco, is, se dessé-*  
cher;

2 *āridus, a, um, sec*;

*āriditas, ātis (f.)*, aridité, sèche-  
resse;

*ardēo, es, arsi, arsum, ardēre,*  
être brûlant;

*ardens, entis, adj.*, ardent;

*ardor, ōris (m.)*, ardeur;

*ardesco et ex-ardesco, is, exarsi,*  
s'enflammer;

3 *ārē-fācio, is, dessécher*.

Au lieu de *āridus*, on trouve *ardus*  
chez Plaute, Aul. II, 4, 18 : *Pumex non æque est arduus atque hic est senex*. C'est cette forme (cf. *calidus* pour *calidus, valde* pour *valide*) qui a donné *ardeo*. — Les formes *arsi, arsum* supposent un verbe \**ardēre* de la 3<sup>e</sup> conjugaison.

*argentum, i (n.)*, argent;

1 *argenteus, a, um*, d'argent;

2 *argentarius, ii (m.)*, changeur;  
banquier;

*argentaria, æ (f.)*, banque.

Grec ἀργυρο; «argent». Sanscrit  
*ragata-m* (même sens). Le mot s'est  
sans doute transmis de peuple à peu-  
ple en même temps que le métal qu'il  
désignait.

*argilla, æ (f.)*, argile.

*arguo, is, ui, ūtum, uēre, indiquer*;  
accuser;

I Comp. : *rēd-arguo, is*, réfuter  
une accusation;

II Dér. : 1 *argūtus, a, um*, perçant,  
clair;

*argūtix, ārum (f.)*, finesse, sub-  
tilité;

2 *argūmentum, i (n.)*, indication,  
preuve;



# ARMUS.

*argûmentor, dris*, prouver par un raisonnement;

*argûmentâtio, ônis (f.)*, raisonnement;

*argûmentôsus, a, um*, péniblement travaillé.

*Argûtus* doit le plus souvent être entendu, non comme le participe de *arguo*, mais comme un adjectif formé de la même manière que *cornûtus*, *vërûtus*. Le sens le plus ancien paraît être celui de « pointu ». Virgile, *Georg.* III, 80, traçant le modèle d'un cheval : *Illi ardua cervix Argutumque caput, brevis alvus, obesaque terga*. *Argutum caput* se traduirait en français par « la tête fine ». Pallad. IV, 13, 2. *Aures breves et argutæ*. De là « perçant » en parlant du son : *Argutæ aves, cicadæ; arguta serra*. On l'emploie aussi pour l'odeur et la saveur. Plin., XV, 3, 4. *Odor argutior*. Pallad. III, 25. *Argutus sapor*. Nous disons de même un cri perçant, un goût piquant. — L'idée de pointe, appliquée à l'esprit, a donné les sens de « fin, subtil ». Cic. *Brut.*, XVII (en parlant de Caton) : *Quis illo gravior in laudando? acerbior in vituperando? in sententiis argutior, in docendo edisserendoque subtilior?* — Pris en mauvaise part, « bavard, astucieux, rusé »; de là *argutiæ* « finesses, arguties ». — Le verbe *arguo* signifie « dénoncer, accuser ». Virg. *Æn.* IV, 13. *Degeneres animos timor arguit*. Cic. *Rosc. Amer.* 13. *Occidisse patrem Sextius Roscius arguitur*. — Mais un sens plus général « expliquer, déclarer » nous est conservé dans le mot *argumentum*, qui s'emploie souvent pour désigner un sujet à traiter. Quintil. V, 10, 9 : *Omnis ad scribendum destinata materia appellatur argumentum; nec mirum, cum id inter opifices quoque vulgatum sit*. Virg. *Æn.* VIII, 791. *At levem clipeum sublatiis cornibus Io Auro insignibat, jam*

*setis obsita, jam bos (Argens) et custos virginis Argutus* a quelquefois le s minutieux, précis » : il y le participe de *arguo*. A « des lettres où toutes les ces sont marquées », *arg* entrailles donnant un pré — Si l'on rapproche ce ploys, on est amené à primitif de la quatrième *\*argus*, signifiant « point développement des sens verbe anglais *to point*, q la fois « affiler » et « in

*âriës, ôtis (m.)*, béliér;

*âriëto, as*, heurter ou

*ârista, æ (f.)*, barbe d'ép

*armentum, i (n.)*, troupe gros animal;

1 *armentâlis, is, e, q* d'un troupeau de

2 *armentârius, ii (m.)*, bétail.

*Armentum* ne vient comme on l'a dit quelque gne toute espèce de gros animaux. Par exemple Virgile, *Æn.* I, 188. *Tr vos Prospicit errantes : menta sequuntur*. Des rins. Id. *Georg.* IV, 39. *Neptuno visum est, in Armenta et turpes pasc phocas*. — *Armentum* comme *jumentum* « attel d'un radical *ar-* « adapt (v. *artus*). *Armentum* s quefois par abus pour seul animal.

*armus, i (m.)*, jointure ( l'épaule;

1 *armo, as*, équiper, *ex-armo, as*, dés

*arma, orum (n.)*, ar

MOTS LATINS. — Cours sup.

*armātūra*, *æ* (*f.*), équipement;  
armure;

*armāmenta, orum* (*n.*), agrès d'un  
vaisseau;

*armāmentārium, ii* (*n.*), arsenal;  
adj. en *-ermis, is, e* ou *-ermus,*  
*a, um* :

*in-ermis* ou *in-ermus*, sans ar-  
mes;

*sēmi-ermis* ou *sēmi-ermus*, à demi  
désarmé;

composés en *armi-* :

*armi-fer, -fēra, -fērūm*, qui porte  
des armes;

*armi-ger, -gēra, -gērūm*, qui  
porte des armes; *subst. (m.)*,  
écuyer;

*armi-pōtens, entis, adj.*, puissant  
par les armes;

*armi-lustrum, i* (*n.*), lieu où l'on  
célébraait la fête de la purifica-  
tion des armes, ou *armi-lus-*  
*trium*;

2 *armilla, æ* (*f.*), bracelet;

*armillātus, a, um*, orné de brace-  
lets.

*Armus* signifie proprement « jointure » : il s'est pris de bonne heure dans le sens d'épaule et de bras. Nous retrouvons cette acception dans les langues congénères, particulièrement en allemand et en anglais, où *arm* signifie « le bras ». Du substantif *armus* vient le verbe *armare*, littéralement « se couvrir les épaules » (au moyen d'une cuirasse, d'un bouclier, etc.), puis en général « armer ». A son tour *armare* a donné le nom verbal *arma* « les armes », spécialement les armes défensives, par opposition à *tela* « les armes offensives ». Sall. *Catil.* 43. *Armorū atque telorū portationes.* Id. *Jug.* 47. *Arma, tela, equos et cetera instrumenta militiæ parare.* A *armus* correspond, malgré l'esprit rude, le grec *ἄρμός* : « articulation, épaule ». En sanscrit *irma-s* « bras ». V. d'autres dérivés de la même

racine aux mots *artus, armentum, ars.*

*āro, as*, labourer;

1 *ārātiō, ōnis* (*f.*), labour;

2 *ārātor, ōris* (*m.*), labourer;

3 *ārātrum, i* (*n.*), charrue;

4 *arvum, i* (*n.*), champ labouré;

*arvālis, is, e*, des champs.

Grec *ἀρόω* « labourer », *ἀροτρον* « charrue », *ἀρουρα* « champ ».

*ars, artis* (*f.*), invention, art, res-  
source, artifice;

1 *in-ers, eris, adj.*, inhabile, inerte;

*inertia, æ* (*f.*), inertie;

2 *soll-ers, eris, adj.*, inventif, adroit;

*sollertia, æ* (*f.*), adresse;

3 *artī-fex, -ficis* (*m.*), artisan,  
artiste;

*artificium, ii* (*n.*), art, métier.

*Ars* signifie proprement « combinai-  
son, invention ». Virg. *Æn.* I, 661 :  
*At Cytherea novas artes, nova pectore*  
*versat Consilia.* Id. *Æn.* V, 359. *Et*  
*clypeum efferri jussit, Didymaonis*  
*artes.* C'est en ce sens que *ars* a donné  
*iners* et *sollers*. — De là « artifice ».  
Virg. *Æn.* II, 152. *Ille dolis instructus*  
*et arte Pelasga.* — « Art ». *Ars impera-*  
*toria, rhetorica. Ars medendi. Artes*  
*ingenuæ* Le mot est de la même fa-  
mille que *artus* et remonte à un radi-  
cal *ar-* « adapter, combiner ».

*artus, ūs* (*m.*), jointure, articulation;  
membre (*en prose, seul. au plur.*);

*articūlus, i* (*m.*), jointure, articula-  
tion;

*articūlo, as*, articuler; diviser;

*articulātē, articulātīm, adv.*, d'une  
manière distincte.

*Ar-tus*, formé comme *duc-tus, rap-*  
*tus*, vient d'un radical *ar-* « adapter,  
joindre » qui a laissé en grec de nom-  
breux dérivés : *ἀρ-αρ-ισμ* (*aor.* *ἤρ-αρ-*  
*ον*) « adapter », *ἀρ-ορον* « articulation,  
membre », *ἀρ-έ-σμ* « convenir », au fig.  
« plaire », *ἀρ-ε-τή* « aptitude, vertu »,

etc. En latin, ce radical *ar-*, outre *artus*, a donné *ars*, *armus*, *armentum*. — Datif-ablatif pluriel : *artūbus*, pour éviter la confusion avec *ars*. — Le diminutif s'emploie dans des acceptions assez diverses : *articuli digiti, sarmen-torum, montium, orationis, juris, temporis*. — *Articulare* « diviser en petites parties, articuler ». Lucr. iv, 547. *Hasce igitur penitus voces cum corpore nostro Exprimimus, rectoque foras emittimus ore, Mobilis articulat verborum dæda-la lingua.*

**ārundo et harundo**, -dīnis (*f.*), roseau;

1 *ārundineus*, *a*, *um*, de roseau;

2 *ārundi-fer*, -fēra-, -fērum, qui porte ou produit des roseaux.

**arx**, arcis (*f.*), hauteur; citadelle.

Le sens primitif paraît être celui de « hauteur, sommet ». Virg. i, *Georg.* 240. *Mundus, ut ad Scythiam Rhipæas-que arduus arcis Consurgit, premitur Libyæ deveexus in Austros*. Id. *ibid.* ii, 534. *Scilicet et rerum facta est pulcherrima Roma, Septemque una sibi muro circumdedit arcis*. — De là, à cause de l'habitude de bâtir les citadelles sur les hauteurs, « citadelle, forteresse ».

**ās**, assis (*m.*), 1° *as*, monnaie; 2° tout, unité;

1 *sestertius*, *ii* (*m.*), (*p. semis-tertius*), sesterce (gén. pl. *sestertium*, rar. *sestertiorum*);

2 composés en -*ussis* :

déc-*ussis*, *is* (*f.*), dix *as*;

cent-*ussis*, *is* (*f.*), cent *as*.

L'*as* a été la plus ancienne monnaie des Romains. À l'origine, on pesait la monnaie : l'*as* avait le poids d'une livre (*as libral*). À partir des guerres puniques les monnaies d'or et d'argent étant devenues le principal moyen d'échange, l'*as* fut réduit au sixième du poids primitif, puis au douzième et enfin au vingt-quatrième. L'*as libral*

se divisait en douze onces. Voici les noms qui expriment ces subdivisions : *uncia* = 1 once; *sextans* (participe présent d'un verbe \**sextare* « se diviser en six ») = 2 onces; *quadrans* (d'un verbe *quadrare*) = 3 onces; *triens* (d'un verbe \**triēre*) = 4 onces; *quincunx* (de *quinque* et *uncia*) = 5 onces; *semis* ou *semissis* (de *semi* et *as*) = 6 onces; *septunx* = 7 onces; *bes* (probablement une corruption de *bis* et *triens*) = 8 onces; *dodrans* (de *de* et *quadrans*) = 9 onces; *dextans* (de *de* et *sextans*) = 10 onces; *deunx* (de *de* et *uncia*) = 11 onces. — L'*as* était regardé comme l'unité par excellence : aussi les noms précédents s'appliquent-ils à toute espèce de mesure. Un héritier *ex asse* est celui qui recueille l'héritage en entier; *ex semisse*, celui qui a la moitié; *ex triente*, qui a le tiers, etc. — De là les locutions *in assem*, *ex asse* « en entier ». — *Semis*, réduit à la forme *ses*, se trouve en tête d'un grand nombre de composés qui tous renferment une forte ellipse. — *Sesquipes* (pour \**ses-que-pes*) = 1 pied  $\frac{1}{2}$ , d'où l'adjectif *sesquipedalis*; *sesquimodius* = 1 mesure  $\frac{1}{2}$ ; *sesquijugerum* = 1 arpent  $\frac{1}{2}$ . Il y faut joindre *ses-tertius*, nom d'une monnaie d'argent qui à l'origine valait deux *as* et demi; littéralement « le troisième *as* n'étant qu'un demi *as* ». Des ellipses analogues se trouvent dans toutes les langues. — *Decussis*, *centussis*, *semissis* sont formés comme si le nominatif était *assis*.

**āsīnus**, *i* (*m.*), âne; *āsīna*, *æ* (*f.*), ânesse;

1 *āsellus*, *i* (*m.*), ânon;

2 *āsīnārius*, *ii* (*m.*), ânier.

**asper**, *ēra*, *ērum*, âpre, rude;

1 *aspērītas*, *ālīs* (*f.*), âpreté, rudesse;

2 *aspēro* et *ex-aspēro*, *as*, rendre rude, irriter, exaspérer.

**assis**, *is* (*m.*), ais;

asser, *ëris* (m.), poutre.

**astrum**, *i* (n.), astre;

*astrôlogus*, *i* (m.), astrologue;

*astrôlogia*, *æ* (f.), art ou métier de l'astrologue.

Mots empruntés : grec *ἄστρον*, *ἄστρο-λόγος*, *ἄστρολογία*. Le terme latin est *stella* (v. ce mot).

**astus**, *ûs* (m.), ruse;

*astûtus*, *a*, *um*, fourbe, rusé;

*astûtia*, *æ* (f.), astuce.

**asylum**, *i* (n.), asile.

Mot emprunté : grec *ἄστυλον*, de *ἀ* privatif et *στέλλω* « piller ».

**ât** et qqf. **ast**, *conj.*, 1° mais; 2° du moins;

1 *at-que*, d'où *âc*, *conj.*, et;

2 *at-quâ*, *conj.* : 1° cependant; 2° or;

3 *at-tâmên*, *conj.*, mais cependant.

On a expliqué *at* comme étant un doublet de *et* : mais *at* est probablement pour *aut*. En osque, il y a une conjonction *aut* signifiant « mais ». Pour le changement de *au* en *a*, cf. *Augustus*, *auscultare*, *augmentare*, *Plautus*, *autem*, écrits dans les inscriptions ou devenus en latin populaire : *Agustus*, *ascultare*, *agmentare*, *Platus*, *atem*. L'*a*, anciennement long, s'est abrégé devant le *t*. — L'origine de *ast* est obscure : Corssen suppose qu'il est pour *at sed*.

**âter**, *âtra*, *âtrum*, sombre, noir;

1 *âtrûtus*, *a*, *um*, vêtu de noir;

2 *âtrâmentum*, *i* (n.), liqueur noire (encre, vernis, etc.);

3 *âtri-côlor*, *ôris*, *adj.*, de couleur noire.

**athlêta**, *æ* (m.), athlète.

Mot emprunté : grec *ἀθλητής*, de *ἀθλέω* « combattre », *ἀθλος* « combat, jeu ».

**âtrium**, *ii* (n.), vestibule;

*âtriensis*, *is* (m.), gardien de l'atrium.

**âtrox**, *ôcis*, *adj.*, menaçant, farouche, atroce;

*âtrôcitas*, *âtis*, (f.), fierté, atrocité.

**audeo**, *es*, *ausus sum*, *audêre*, oser;

1 *audens*, *entis*, *adj.*, audacieux;

*audentia*, *æ* (f.), audace;

2 *audax*, *âcis*, *adj.*, audacieux;

*audacter*, *adv.*, avec audace;

*audâcia*, *æ* (f.), audace;

3 *ausum*, *i* (n.), } acte audacieux.  
*ausus*, *ûs* (m.), }

**Audeo**, en vieux latin, avait un parfait *ausi*. — Le subjonctif, ou plutôt l'optatif *ausim* est pour \**aud-sim* (cf. *faxim*, *axim* pour \**fac-sim*, \**ag-sim*). — **Audeo** est employé dans Virgile comme verbe neutre. *Æn.* II, 347. *Quos ubi confertos audere in prælia vidi*. Quelquefois *audeo* signifie simplement « consentir à, vouloir ». Plaute, *Men.* I, 2, 40. — *Men.* *Dic hominem lepidissimum esse me*. — *Pen.* *Ubi esuri sumus?* — *Men.* *Dic modo hoc quod ego te jubeo*. — *Pen.* *Dico, homo lepidissime*. — *Men.* *Ecquid audes de tuo istuc addere?* — *Pen.* *Atque hilarissime*. — C'est en ce sens que *audeo* est entré dans la locution *sodes* « s'il vous plaît », pour *si audes* (cf. *sis*, pour *si vis*). Pour le changement de *au* en *o*, v. faux. — La signification « être désireux de » conduit à celle de « oser », qui est la plus ordinaire. Ter. *Eun.* V, 5, 17. *Quæ audacia tantum facinus audet?* Virg. *Ecl.* III, 16. *Quid domini faciant, audent cum talia fures!* Liv. III, 2. *Desperatio audere ultima et reperire cogit*. — **Audeo** est dérivé de l'adjectif *avidus*, sur le sens primitif duquel v. *aveo* et *avê*. — Au sujet de la contraction de *avi* en *au*, v. *faveo*. — La série *aveo*, *avidus*, *audeo* a son pendant dans *areo*, *aridus*, *ardeo*.

**augêo**, *es*, *auxi*, *auctum*, *augêre*, *augmenter*; créer;

1 *auctio, ōnis (f.)*, 1° accroissement;  
2° vente aux enchères;

2 *auctor, ōris (m.)*; qui augmente,  
qui crée, d'où: 1° auteur, cause;  
particul. auteur (narrateur, écri-  
vain); 2° conseiller (en parl.  
d'un projet);

*auctoritas, ātis (f.)*, crédit, autorité  
morale;

*auctōro, as*, louer pour un salaire;  
*auctōrāmentum, i (n.)*, engage-  
ment pour un salaire; solde;

3 *augmen-, minis* (augmenta-  
*augmentum, i* tion;

4 *auxilium, ii (n.)*, rs;  
*auxiliōr, āris, s*;  
*auxiliātor, ōris (i* porte se-  
cours;

*auxiliāris, is, e,* } *auxiliaire.*  
*auxiliārius, a, um,*

Tite-Live emploie (xxix, 27) la forme  
*auxim*: *Divi divaque, vos precor quæ-  
soque, ut quæ in meo imperio geruntur,  
ea vos omnia bene juvetis, bonis aucti-  
bus auxitis.* Cf. *axim, faxim, ausim.*  
— Il a dû exister anciennement un  
supin \**auxum*, un participe \**auxus*, d'où  
*auxilium*. — Le verbe *augeo* « accroi-  
tre, enrichir » est employé dans les  
sens les plus divers. Ainsi dans la lan-  
gue religieuse il signifie « honorer par  
des dons »: *augere aram donis*. On dit  
de même: *augere aliquem divitiis*,  
*auctus filio*, *augere aliquem nomini-  
bus imperatoris*. *Augeo* signifie aussi  
« créer ». Lucr., v, 322. *Nam quodcum-  
que alias ex æ re æquet alitque, De-  
minui debet.* — Ces différents sens se  
retrouvent dans *auctor*. Il signifie  
« fondateur, père ». Virg. vii, 49.  
*Isque parentem Te, Saturne, refert,  
tu sanguinis ultimus auctor.* — En  
parlant d'un écrit ou d'une œuvre  
d'art, « auteur ». *Lectitare auctores.*  
*Status auctoris incerti.* — En par-  
lant d'un acte, « conseiller, instiga-  
teur, garant ». *Auctor legis, pacis,  
belli.* Cic. Att. xv, 6. *Mihi, ut abeam,*

*vehementer auctor est.* Cic. Att. xiv, 8.  
*Sibi insidias feri: se id certis auc-  
toribus comperisse.* Virg. v, 17. *Non,  
si mihi Iuppiter auctor Spondeat, hoc  
sperem Italiam contingere celo:* —  
Dans la langue du droit, « le proprié-  
taire, le vendeur »: *Auctor fundi.* —  
La même diversité de sens se retrouve  
dans *auctoritas*, qui marque la qualité  
d'être *auctor*. Ainsi *auctoritas a*, entre  
autres acceptions, celle de « propriété,  
droit ». Loi des XII Tables: *Adversus  
hostem æterna auctoritas esto.* — Grec  
αὐξάνω, αἰξία.

*aula, æ (f.)*, cour; *aulicus, a, um*, de  
cour, courtisan.

Mot emprunté: grec αὐλή « cour ».

*aura, æ (f.)*, souffle, air.

*Aura* désigne le souffle: *aeris auræ*.  
C'est un terme plus faible que *ventus*.  
Plin. Ep. v, 6, 5. *Semper aer spiritus  
aliquo movetur; frequentius tamen au-  
ras quam ventos habet.* — *Aura* dé-  
signe aussi une émanation légère, une  
odeur, ou bien encore un son, ou enfin  
un reflet. Virg. Georg. iii, 251. *Si  
tantum notas odor attulit auras.* Propert. i, 20, 50. *Sed illi Nomen ab ex-  
tremis fontibus aura refert.* Virg. Æn.  
vi, 204. *Discolor unde auri per ramos  
aura refulsit.* — Le mot est probable-  
ment emprunté du grec αὔρα.

*auriga, æ (m.)*, conducteur d'une voi-  
ture.

*Auriga* est un de ces mots où la  
diphthongue *au* a indûment pris la  
place d'un *ō*. Il vient de *oreæ* « rênes »  
et *agere* « conduire ». Festus, p. 182.  
*Oreæ freni quod ori inseruntur.* Ce  
même mot *oreæ* est écrit *aureæ* par  
Festus, pp. 8 et 27. L'i long, dans *au-  
riga*, vient de la rencontre des trois  
voyelles. — D'autres exemples de la  
diphthongue *au* se substituant fautive-  
ment à la voyelle *ō* sont: *AVSTIA*  
pour *ostia*, C. I. L. 1463; *ausculum*

pour *osculum*, Prisc. 1, 52, H; *ausculari* pour *osculari*, Festus, p. 28; *auriculchum* pour *ορειχάλκος*, Festus, p. 9.

**auris**, *is* (f.), oreille;

1 *auritus*, *a*, *um*, 1° qui a de longues oreilles; 2° attentif;

2 *auricūla*, *æ* (f.), bout de l'oreille; oreille;

3 *au-dio*, *is*, *ire*, entendre, écouter (*propr.* se mettre dans l'oreille); *auditus*, *ūs* (m.), ouïe;

*auditiō*, *ōnis* (f.), audition;

*auditor*, *ōris* (m.), auditeur;

*auditorium*, *ii* (n.), auditoire;

*audientia*, *æ* (f.), action d'écouter; attention;

*ob-ædio*, *is*, obéir;

*obædiens*, *entis*, *adj.*, obéissant;

*obædientia*, *æ* (f.), obéissance;

4 *ausculto*, *as*, écouter;

*auscultatio*, *ōnis* (f.), action d'écouter;

*auscultator*, *ōris* (m.), qui écoute.

**Auris** est pour \**ausis*, qui lui-même est pour un ancien monosyllabe \**aus* (cf. *oŭs*, oreille). De là \**aus-dio*, devenu *au-dio* « mettre dans l'oreille », *aus-culto* « recueillir dans l'oreille »; cf. *jū-dex* pour \**jus-dex*. \**Ausis* est donc un de ces mots qui ont ajouté un *i* à leur thème, comme *mens-i-s*, *nāv-i-s*, *juven-i-s*. — Le verbe dans *audio* est le même que dans *con-dio*; **v. dio**. — *Aus-cultare* renferme le fréquentatif que nous avons dans *oc-cultare*; **v. calo** « cacher ». — Au lieu de *ob-ædire* on aurait plutôt attendu une forme *ob-ūdire*; mais les sons *æ* et *u* étaient voisins, comme on le voit par COIRAVIT (C. I. L. 1166), COERAVIT (Ib. 801) et curavit; *mærus* Varr. L. L. v, 141) et *mûrus*. — Le même mot pour désigner l'oreille se retrouve dans l'allemand *Ohr*, anciennement *auso*, et dans l'anglais *ear*. Le grec *oŭs* faisait d'abord au génitif \**oŭato*; pour \**oŭæto*, sur

le modèle de *γοŭατος*, *δοŭατος* : il en est resté le plur. homér. *οŭατα*, devenu, par contraction, dans le dialecte attique, *ῶτα*. — Pour exprimer l'idée d'« entendre », le latin a donc renoncé à l'ancien verbe \**cluo*, qui n'existe plus que dans quelques dérivés comme *cliens*, *inclutus*, et il y a substitué un composé de son invention. On trouve dans Hésychius un composé grec analogue : *ᾠατωθῆσα* · *ἀκούσομαι*.

**aurōra**, *æ* (f.), aurore.

*Aurōra* est proprement un adjectif formé comme *sonōrus*, *decōrus*. Le primitif est un substantif inusité \**ausōs* = *ἠώς*, éol. *ἄω*; « l'aurore ». Sanscrit *ushas* (féminin) « aurore ». — Il est probable que *Aurōra* était d'abord le nom de la divinité qui présidait à la naissance du jour : c'est ainsi qu'à côté de *flos* on a le nom de la déesse *Flora*. Puis le nom de la divinité s'est pris pour la chose elle-même (**v. an- nona**).

**aurum**, *i* (n.), or.

1 *aurātus*, *a*, *um*, doré;

2 *aureus*, *a*, *um*, d'or;

3 composés en *auri-* :

*auri-cōmus*, *a*, *um*, à la chevelure d'or;

*auri-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui porte ou produit de l'or;

*auri-fex*, *-fīcis* (m.), orfèvre.

Forme ancienne : *ausum* (Festus, p. 9). C'est la forme restée chez les Sabins.

**auster**, *-tri* (m.), auster, vent du sud; *austrālis*, *is*, *e*, du midi.

**austērus**, *a*, *um*, austère;

*austērītas*, *ātis* (f.), austérité.

Mot emprunté : grec *αὐστηρής*.

**autem**, *conj.* 1° or; 2° mais;

*aut*, *conj.*, ou.

**Au-tém** est une particule affirma-

tive servant à faire ressortir le mot qu'elle accompagne. Quand il y a opposition dans les idées, il prend le sens de « mais ». Cic. *Div.* II, 56. *Cræsus hostium vim se perversurum putavit : perverlit autem suam.* — *Au-tem* est formé comme *i-tem* : la première partie est identique au grec *αὐ*. — *Aut* « ou » avait également, à l'origine, une valeur affirmative : il doit sa signification disjonctive à la répétition, ou encore au sens général des phrases où il était employé. Liv. VI, 18. *Audendum est aliquid universis, aut omnia singulis patienda.* — La forme ombrienne pour « ou » est *ote*, la forme osque est *auti* ou *aut*.

**autumnus, i (m.), automne.**

*Autumnus* ou *auctumnus* (l'orthographe n'est pas certaine) était d'abord un nom de divinité, comme *Vertumnus, Portumnus, Flora, Aurora, Ammon*. La désinence est celle d'un participe moyen.

**āvō! salut!**

L'interjection *ave* appartient au verbe *avere*, dont elle est l'impératif, et dont elle a conservé l'ancienne signification. *Aveo*, en effet, voulait dire primitivement « être en bonnes dispositions, se réjouir ». Comparez, pour le sens, la formule grecque *χαῖρε*. — Au lieu de *ave* les manuscrits et les inscriptions ont souvent *have*, et c'est là, selon Quintilien (I, 6), la vraie prononciation. V. au mot *holus* d'autres exemples de mots ayant perdu leur aspiration initiale.

**āvēna, æ (f.), 1° avoine; 2° chalu-meau.**

**āvōo, es, ēre, désirer vivement;**

- 1 *āvīdus, a, um*, avide;  
*āvīdītas, ātis (f.)*, avidité;
- 2 *āvārus, a, um*, 1° avide; 2° avare;  
*āvūritia, æ (f.)*, 1° avidité; 2° avarice.

*Aveo* est un de ces verbes à signification morale dont le sens précis est assez difficile à marquer exactement, parce que nous les voyons continuellement changer de nuance. Cependant il semble que l'acception première soit « être dispos, se réjouir »; de là « être en appétit, désirer ». Aulu-Gelle (XIX, 7) fait remarquer que le poète Lævius, qui vivait au temps de la jeunesse de César, emploie *avens* au sens de *libens*. Le rhéteur Claudius Mamertinus, qui avait été salué des mots : *Ave, consul amplissime*, par l'empereur Julien, lui répond (*Gratiar. act. ad Julian.*, 29) : *Aveo plane, Imperator, et avebo. Neque enim eventus esse potest optati hujus ambiguus, cum is avere jubeat, qui jam fecit ut averem.*

— Le sens ordinaire est « désirer ». Cic. *Att.* I, 15. *Aveo scire quid agas.*

— L'adjectif *avidus* participe à la variété des sens de *aveo*. Il a signifié d'abord « qui se plaît à, qui est porté vers ». Liv. XXII, 24. *Hispanorum inquieta avidaque in novas res ingenia.* De là le passage au sens d'« avide » était aisé. Cic. *Phil.* V, 8. *Avidus in pecunias locupletum.* La construction avec le génitif (*avidus laudis, opum*) ou avec l'infinitif (*avidus cognoscere amantem*, Ov. *Met.* X, 472) n'a pas besoin d'explication. Sans régime aucun, *avidus* signifie « avide »; c'est aussi le sens de son congénère *avārus*. — Lucrèce emploie *avidus* (II, 1066; V, 470) et l'adverbe *avide*, (V, 201) dans l'acception de « large, abondant » : il y faut voir un reste de l'ancien sens de *aveo*. V. *ave, audeo, gaudeo*; cf. *Mém. Soc. Ling.*, tome V, p. 193.

**āvis, is (f.), oiseau;**

- 1 *au-ceps, -cūpis (m.)*, oiseleur;  
*aucūpium, ii (n.)*, chasse aux oiseaux;
- aucūpor, āris*, 1° chasser aux oi-

seaux; 2° guetter, chercher;  
*auspātio, ōnis* (f.), chasse aux  
oiseaux;

- 2 *au-gur, -gūris* (m.), augure.  
*augūrium, ii* (n.), augure, présage;  
*augūro, as* et *augūror, āris*, augurer;  
*augūrātio, ōnis* (f.), action de prendre les augures;  
*augūrātus, ūs* (m.), dignité d'augure;  
*augūrālis, is, e*, augural;  
*in-augūro, as*, inaugurer;  
*augustus, a, um*, consacré par les augures, auguste;  
3 *au-sper, -spicis* (m.), qui observe les oiseaux;  
*auspicium, ii* (n.), auspice;  
*auspicor, āris*, prendre les auspices.

La science des augures avait pris à Rome une si grande importance et avait tellement pénétré dans la vie de tous les jours, que nous trouvons le mot *avis* en tête d'un certain nombre de composés où on ne le soupçonnerait pas d'abord, et où sa présence est presque oubliée. Tels sont : *au-cupari* qui veut dire « chercher, guetter » (littéralement « guetter un présage »), *au-tumare* « estimer, juger, affirmer » (littéralement « apprécier un présage »). — Dans *au-gurium* la seconde partie est formée d'un verbe \**gurere, \*gusere*, qui signifiait « éprouver », et qui a donné le substantif *gustus* (voir ce mot). — Il y avait anciennement, à

côté d'*augurium*, un substantif neutre *augur*, signifiant « présage » : Att. *ap. Non.* p. 488. *Pro certo arbitrator sortes, oracula, adytus, augura.* — Comme *rōbur* (ou plutôt \**rōbus*) a fait *rōbus-tus, augur* ou \**augus* a fait *augus-tus*, qui signifie littéralement « consacré ». — Pour la contraction de \**avi-ceps* en *au-ceps*, v. *faveo*. — En grec, au lieu de l'a de *avis* on a un o, et le mot s'est allongé du suffixe *ωνος* : *οιωνός* « oiseau » (cf. *ωωνός*, dérivé de *ωίδς*). De même en français *avis* se retrouve dans la diphthongue *oi* de *oiseau* (= *avi-cellus*).

*āvus, i* (m.), grand-père, aïeul;

I Comp. : 1 *prō-āvus, i* (m.), bis-aïeul;

2 *āb-āvus, i* (m.), trisaïeul;

3 *āt-āvus, i* (m.), quadrisaïeul;

II Dér. : 1 *avia, æ* (f.), grand'mère, aïeule;

2 *āvuncūlus, i* (m.), oncle maternel (v. *patruus*);

3 *āvitus, a, um*, d'aïeul, d'ancêtre.

*Avunculus* est proprement un diminutif, probablement un diminutif d'affection « le petit aïeul ». Le français *oncle* est pour une ancienne forme *aoncle*.

*axis, is* (m.), 1° essieu; 2° ais.

Grec : *ἄξων*. Vieux haut-allemand *ahsa*, d'où l'allemand *Achse*; sanscrit *aksha-s* « axe ». Peut-être faut-il reconnaître le même mot dans le grec *ἄμ-αῖα* « chariot ».

## B

*bacca* ou mieux *bāca, æ* (f.), baie de fruit;

*bāci-fer, -fēra, -fērum*, qui porte ou produit des baies.

*baccar, āris* (n.), nard sauvage, plante huileuse.

*Bacchus, i* (m.), 1° Bacchus, dieu du vin; 2° vin;



- 1 *bacchor*, *āris*, 1° célébrer les mystères de Bacchus; 2° se livrer à des transports (de joie, de colère, etc.);

*dē-bacchor*, *āris*, se livrer à des transports désordonnés;

- 2 *bacchānal*, *ālis* (n.), 1° lieu consacré à Bacchus; 2° d'ord. au plur., bacchanales, fêtes de Bacchus.

Mot emprunté : grec Βάχος.

*bācūlum*, d'où *bācillum*, i (n.), bâton; *im-bēcillus*, a, um, ou *im-bēcillis*, is, e, faible, infirme; *im-bēcillitas*, *ātis* (f.), faiblesse.

A côté de *baculum* il y a aussi un masculin *baculus*. — Rapprocher le grec βάκ-τρον.

*bato* ou *beto*, aller;

I Comp. : 1 *im-bito*, is, arch., aller dans;

2 *per-bito*, is, arch., périr;

3 *rē-bito*, is, arch., revenir;

II Dér. : 1 *arbiter*, -tri (m.), arbitre; témoin;

*arbitra*, æ (f.), confidente;

2 *arbitror*, *āris*, juger, penser; *arbitrātus*, ūs (m.), volonté, autorité;

*arbitrium*, ii (n.), jugement, décision;

*arbitrārius*, a, um, 1° arbitraire; 2° incertain.

Le verbe *betere* (on trouve aussi *bītere*) « aller », avec ses composés, est employé dans l'ancienne langue. Plaute Merc. II, 3, 127. *Ad portum ne bītas, dico jam tibi*. Varr. ap. Non. p. 77. *Si ire conor, prohibet betere*. Ce verbe a une formation analogue au grec βητ-έω « aller » (ἀμφι-βητέω « se séparer »). — Au sujet de la première syllabe de *ar-bīter*, voyez *ad*. — Voici comment les anciens définissent le rôle de l'arbitre. Cic. Rosc. Com. 4. *Aliud est iudicium, aliud arbitrium : iudicium est pecuniæ certæ, arbitrium in-*

*certæ : ad iudicium hoc modo ut totam litem aut obtineas amittamus : ad arbitrium habemus, ut neque nihil, neque quantum postulavimus, consensimus. Sen. Benef. III, 7. Iudicem focludit, et certos, quos non exminos ponit : arbitri libera, adstricta vinculis religio, et aliquid potest et adicere, et si suam, non prout lex aut ius det, sed prout humanitas et iustitia impulit, regere. De cetero laissée à l'arbitre sont venus de « pouvoir, bon plaisir » qui *arbitrium* et le mot *arbitrator*. *Arbitrum imperii, rerum*. — L'arbitre avait donc primitivement un logue à celui du français « arbitre ». *Arbitrator* s'explique par *arbitrari* et doit être entendu au sens « celui qu'on va trouver, à recours ». — Pour la différence de quantité entre *betere* et *arbitrari* et *innūba*. Sur l'æ, v.*

*bājūlus*, i (m.), portefaix;

*bājūlo*, as, porter à bras.

*balbus*, a, um, bègue;

*balbūtio*, is, ire, balbutier

*bālīneum*, *balneum*, i (n.) et *arum* (f.), bain;

1 *balneāria*, ium (n.), salle

2 *balneātor*, *ōris* (m.), bain

Mot emprunté : grec βαλιν forme ancienne était *balin* s'est resserrée en *balneum* valide, *calidus* en *valde*, *cal*

*ballista* ou *bālīsta*, æ (f.), raie, liste, machine à lancer de tiles;

*arcu-balista*, æ (f.), arbal

Mots empruntés au grec βαλλίτω.

*bālo*, as, bêler; *bālātus*, ūs (m.), ment.

**balteus**, *i* (*m.*), baudrier.

**bārathrum**, *i* (*n.*), gouffre.

Mot emprunté : grec βάραθρον.

**barba**, *æ* (*f.*), barbe;

1 *barbātus*, *a, um*, barbu;

2 *im-berbis*, *is, e*, imberbe;

3 *barbi-ger*, *-gēra, -gērum*, barbu.

**barbārus**, *a, um*, barbare, étranger;

1 *barbāria*, *æ* (*f.*) et *-ies, iēi* (*f.*),  
1° les étrangers; 2° rudesse de mœurs;

2 *barbāricus*, *a, um*, qui concerne les barbares;

3 *barbārisimus*, *i* (*m.*), barbarisme.

Mot emprunté : grec βάρβαρος.

**bāsis**, *is* (*f.*), base, fondement.

Mot emprunté : grec βάσις.

**bāsium**, *ii* (*n.*), baiser;

*bāsio*, *as*, baiser.

**bellua** ou **bēlua**, *æ* (*f.*), bête;

1 *belluātus*, *a, um*, arch., où sont représentés des animaux;

2 *belluīnus*, *a, um*, d'animal;

3 *belluōsus*, *a, um*, rempli d'animaux.

**beo**, *as*, rendre heureux;

1 *beātus*, *a, um*, bienheureux;  
opulent;

2 *bēātītūdo*, *-dīnis* (*f.*), bonheur.

*Beatus* se prend dans le sens de « riche ». Hor. *Od.* i, 29, 1. *Gazæ beatæ Arabum*. Id. *ibid.* iii, 29, 11. *Mitte mirari beatæ Fumum et opes, strepitumque Romæ*. Quintil. X, 1. *Beatissima rerum verborumque copia*. — De même *beo* signifie quelquefois « enrichir ». Hor. *Ep.* ii, 2, 121. *Fundet opes, Latiumque beabit divite lingua*. C'est probablement le sens primitif.

**bestia**, *æ* (*f.*), bête;

1 *bestiārius*, *a, um*, relatif aux bêtes; *subst. (m.)*, bestiaire;

2 *bestiōla*, *æ* (*f.*), bestiole.

**bībo**, *is, i, ēre*, boire;

I Comp. : 1 *com-bībo*, 1° boire ensemble; 2° s'imbiber de;

*com-bībo, ōnis (m.)*, compagnon de bouteille;

2 *ē-bībo*, boire entièrement;

3 *im-bībo*, pomper; s'imprégner de;

4 *per-bībo*, 1° boire entièrement; 2° s'imbiber;

II Dér. : 1 *bībax, ācis, adj.*, buveur;

2 *bībūlus, a, um*, spongieux.

*Bibere* est pour une ancienne forme \* *bivere*. Le *v* s'est changé en *b* comme dans *bubile* pour \* *bovile*. — V. *buo*.

**bilis**, *is* (*f.*), bile;

*biliōsus, a, um*, bilieux.

*Bilis* est de même origine que *fel*.

Pour le rapport qui existe en latin entre *f* et *b*, cf. *rufus* et *rubet*.

**bitūmen**, *-mīnis* (*n.*), bitume;

1 *bitūmīneus, a, um*, de bitume;

2 *bitūmīnātus, a, um*, enduit ou mêlé de bitume.

**blandus**, *a, um*, caressant;

1 *blandior, -iris, -itus sum, -iri*, caresser;

*blandimentum, i* (*n.*), 1° caresse; 2° charme;

2 *blanditiæ, arum* (*f.*), caresses;

3 dérivés en *blandi-* :

*blandi-dicus, a, um*,

*blandi-lōquus, a, um*,

*blandi-lōquens, entis*,

*blandi-lōquentia, æ* (*f.*), doux langage.

**blātio**, *is, ire, arch.*, et *blātero, as*, dire des riens;

I Comp. : *dē-blātēro, as, arch.*, bavarder;

II Dér. : *blātēro, ōnis (m.)*, bavard.

**bombus**, *i* (*m.*), bourdonnement; bruit sourd.

Mot emprunté : grec βόμβος.

**bōnus**, *a, um* (cp. *mélior*; sup. *optimus*), bon;

*bēnē*, *adv.*, bien, d'où;

*bēni-gnus*, *a, um*, bienveillant, bien-faisant;

*bēnignitas*, *ātis* (*f.*), bonté;

*bēnē-ficus*, *a, um*, bienfaisant;

*bēnē-ficium*, *ii* (*n.*), bienfait;

*bēnē-ficientia*, *æ* (*f.*), bienfaisance;

*bēnē-vōlus*, *a, um*, bienveillant;

*bēnē-vōlentia*, *æ* (*f.*), bienveillance;

*bellus*, *a, um*, joli.

La forme ancienne de *bonus* est *dvo-nus* (Festus, p. 67). Cf. *divis bis*, *dvel-lum bellum*. — A côté de *bonus* a dû exister une forme \**benus* pour \**dvenus*, d'où l'adverbe *bene* et le diminutif *bellus* (pour \**benlus*). — Sur *benignus*, v. *gigno*.

**boreas**, *æ* (*m.*), borée, vent du nord.

Mot emprunté : grec βορέας.

**bōs**, *bōvis* (*m.*), bœuf;

1 *bōvile*, *is* (*n.*), étable à bœufs;

2 *boo* et *rē-boo*, *as*, retentir (*propr.* mugir);

*boātus*, *ūs* (*m.*), bruit retentissant;

3 *būbulcus*, *i* (*m.*), bœuvier;

4 *būcina* ou *buccina*, *æ* (*f.*), cornet à bouquin; trompette.

Le datif *bōbus* est pour \**bou-bus*, forme antérieure à l'insertion d'un *i*. Grec βοῦς, gén. βοός; pour \*βορός. Sanscrit *gāus* « bœuf » ou « vache », pluriel *gāvas*. — Dans *būcina*, de \**bous* et *canere*, le *c* a été redoublé sans raison. (Cf. *hicce*, *succus*, etc.)

**brāca**, *æ* (*f.*), d'ord. au plur., braie, sorte de pantalon chez les peuples du Nord et de l'Orient.

**bracchium**, *ii* (*n.*), bras;

1 *bracchiolum*, *i* (*n.*), petit bras, bras délicat;

2 *bracchiūlis*, *is, e*, relatif au bras;

3 *bracchiūtus*, *a, um*, branchu.

Mot emprunté : grec βραχίον « bras ».

Le redoublement de la consonne comme dans *Accheruns*.

**bractea**, *æ* (*f.*), feuille de métal; feuille d'or;

*bractēātus*, *a, um*, recouvert de feuilles de métal; plaqué d'or.

**brēvis**, *is, e*, bref, court;

1 *adv. brēvi*, bientôt; *brēviter*, brièvement;

2 *brēvitas*, *ātis* (*f.*), brièveté;

3 *brēvio*, *as*, abrèger;

*brēviārrium*, *ii* (*n.*), abrégé;

4 *brēviciūlus*, *a, um*, un peu court;

5 *brēvī-lōquens*, *entis*, *adj.*, bref, concis;

*brēvīlōquentia*, *æ* (*f.*), concision;

6 *brūma*, *æ* (*f.*), solstice d'hiver; hiver;

*brūmalis*, *is, e*, du solstice d'hiver.

L'i de *brev-i-s* est une addition au thème primitif; en effet, *brevis* est pour \**bregu-i-s*, lequel correspond au grec βραχύς. V. *lēvis*. — L'è de *brēvis* est bref, quoique primitivement suivi de deux consonnes : c'est ainsi qu'on a *nix*, *nivis*, quoique *nivis* soit pour \**nigvis*. — *Brūma* signifie proprement « le solstice d'hiver ». Cic. *Nat. d.* 7 : *Possetne tot rebus ipsis se immutantibus solis accessus discensusque solstitiis brumisque cognosci* ? Ov. *Fast.* 1, 163 : *Bruma novi prima est, veterisque novissima solis. Brūma* est probablement pour \**brevima* ou \**brevuma*, superlatif formé comme *infimus*, *postumus*. Il veut donc dire « le jour le plus court ».

**brūtus**, *a, um*, grossier, brut.

Le sens primitif est « pesant, lourd ». Festus, p. 31. *Brutus antiqui gravem dicebant*. Hor. *Od.* 1, 34, 9. *Quo bruta tellus et vaga flumina...* Apul. *De Deo Socr. Corpora neque tam bruta quam terrea, neque tam levia quam ætheria*. De là « pesant d'esprit, hébété ».

**būbo**, *ōnis* (*m.*), hibou, chat-huant.

**bucca**, æ (*f.*), bouche, joue;  
**buccula**, æ (*f.*), 1° joue; 2° menton-  
 nière d'un casque;  
**bucculentus**, a, um, arch., joufflu.

**bulbus**, i (*m.*), oignon.

Mot emprunté : grec βολβός.

**bullā**, æ (*f.*), 1° bulle d'eau ou d'air;  
 2° bulle que les jeunes nobles  
 Romains portaient au cou;

1 **bullātus**, a, um, 1° gonflé; 2° qui  
 porte la bulle;

2 **bullio**, is, ire, bouillir.

\* **buo**, d'où :

**im-buo**, is, imprégner.

De la même famille que *bibere*, pour  
 \* *bivere*.

\* **buro**, brûler, d'où :

1 **bustum**, i (*n.*), bûcher;

**bustuārius**, a, um, de bûcher;

2 **com-būro**, is, faire brûler.

**būtyrum**, i (*n.*), beurre.

Mot emprunté : grec βούτυρον.

**buxus**, i (*f.*), buis.

1 **buxeus**, a, um, de buis, qui a la  
 couleur du buis;

2 **buxētum**, i (*n.*), lieu planté de  
 buis.

Mot emprunté : grec βύζος.

## C

**cāballus**, i (*m.*), mauvais cheval.

Mot emprunté au grec : καβάλλης,  
 ἐπ'ἀγῆς ἵππος (Hesych.). Selon Meunier (*Mém. Soc. Ling.* 1, 408) de  
 κατὰ-βάλλω « cheval bas sur pieds ». Il a donné le français *cheval*, qui est  
 devenu le terme générique, et qui a  
 fait sortir de l'usage populaire l'ancien  
 nom latin *equus*; c'est ainsi que l'alle-  
 mand a emprunté *Pferd* au bas-latin  
*paraveredus*.

**cāchinnus**, i (*m.*), éclat de rire;

**cāchinnō**, as, rire aux éclats.

**cācūmen**, -minis (*n.*), sommet;

**cācūmīno**, as, rendre pointu.

**cādāver**, -vērīs (*n.*), cadavre;

**cādāvērōsus**, a, um, cadavéreux.

**cādo**, is, *cēctādi*, *cāsum*, *cādēre*, tomber;

I Comp. en -*cādo*, is, -*cādi*, -*cādēre* :  
 1 **ac-cādo** et **in-cādo**, arriver, sur-  
 venir;

2 **dē-cādo**, tomber d'en haut;

3 **ex-cādo**, tomber de, disparaître;

4 **in-cādo**, tomber dans ou sur,

rencontrer par hasard; surve-  
 nir;

**super-incādo**, tomber sur;

5 **oc-cādo** (sup. *oc-cāsum*), tomber,  
 succomber;

**occidens**, entis (*m.*), occident;

**occāsus**, ūs (*m.*), chute;

**occāsio**, ōnis (*f.*), occasion;

6 **rē-cādo** et **rec-cādo** ou **rēctādo**, re-  
 tomber;

II Dér. : 1 **cāsus**, ūs (*m.*), 1° chute;  
 2° événement;

2 **cādūcus**, a, um, caduc, fragile.

Autres dérivés : **occidūus** « qui tombe,  
 qui se couche (en parlant du soleil) »;  
**succidūus** « qui s'affaisse »; **decidūus**  
 « qui descend ». Il y faut joindre **ca-  
 divus** « qui tombe ». Un composé de  
 ce dernier est **recidivus**, lequel signifie  
 « qui renaît » : c'est une métaphore  
 empruntée à l'agriculture. On appe-  
 lait *semina recidiva* les semences qui,  
 en tombant, produisaient une seconde,  
 une troisième moisson. Pomponius  
 Mela (iii, 6, 2) : *Adeo agri fertiles, ut  
 cum semel sata frumenta sint, subinde*

*recidivis seminibus segetem novantibus, septem minimum, interdum plures etiam messes ferant.* Cf. chez Virg. *Æn.* iv, 344. *Et recidiva manu posuisssem Pergama victis.* Ibid. x, 58. *Dum Latium Teucris recidivaque Pergama quærunt.* Moretum, 61. *Hortus erat junctus casulæ, quem vimina pauca Et calamo recidiva levi munibat arundo.* — *Recido* est pour \**red-cido* (cf. *reddere*).

*cādūceus*, i (m.) et *cādūceum*, i (n.), caducée, baguette de héraut;  
*cādūct-fer*, -*fēra*, -*fērū*, qui porte le caducée.

Mot emprunté : grec κρηταίον. Le *r* est changé en *d* : les noms tirés des langues étrangères par voie populaire sont exposés à toute sorte d'altérations. C'est ainsi que *Ganymedes* était devenu en ancien latin *Catamitus*, et *Semele Stimula*.

*cādus*, i (m.), cruche, jarre.

Mot emprunté : grec κάδος.

*cæcus*, a, um, aveugle;

- 1 *cæco* et *oc-cæco*, as, aveugler;
- 2 *cæcitas*, *ātis* (f.), cécité, aveuglement.

*cædo*, is, *cecidi*, *cæsum*, *cædere*, couper, tailler en pièces, massacrer;

I Comp. en -*cido*, is, -*cidi*, -*cisum*, -*cidere* :

- 1 *abs-cido*, tailler, rogner;
- 2 *con-cido*, couper en morceaux; *concisus*, a, um, morcelé; *concis. concisio*, *ōnis* (f.), concision;
- 3 *dē-cido*, is, trancher, décider; *dēcisio*, *ōnis* (f.), décision;
- 4 *ex-cido*, enlever en coupant; raser;
- 5 *in-cido*, inciser; *incisio*, *ōnis* (f.), entaille;
- 6 *occido*, tuer; *occidio*, *ōnis* (f.), massacre; *occisio*, *ōnis* (f.), meurtre;

7 *præ-cido*, couper par devant, retrancher;

8 *rē-cido*, retrancher;

9 *suc-cido*, couper par dessous;

II Dér. : 1 *cædes*, is (f.), meurtre, carnage;

2 *cæsim*, adv., à coup de taille;

3 *cæsūra*, æ (f.), césure;

4 *cæmentum*, i (n.), bloc de pierre, moellon;

5 subst. en -*cida*, æ (m.), et -*cidium*, ii (n.);

*frātri-cida* (v. *frāter*);

*hōmi-cida*, *hōmi-cidium* (v. *homo*);

*mātri-cida* (v. *māter*);

*parri-cida*, *parri-cidium* (v. *parter*);

6 *an-cile*, is (n.), bouclier sacré.

Pour le changement de æ en i, v. *lædere*. — *Homicida* est pour \**homni-cida*, *parri-cidium* pour \**patri-cidium*, *lapi-cida* pour \**lapidi-cida*. — Remarquer le sens figuré pris par *concisus* et *præcisus*. — *Ancile* (pour \**an-cid-le*) renferme le préfixe *amb-* ou *am-* : ces boucliers avaient une forme échancrée.

*cælebs*, -*libis*, adj., célibataire;

*cælibātus*, ūs (m.), célibat.

*cælo*, as, ciseler, graver;

1 *cælātor*, *ōris* (m.), ciseleur;

2 *cælātūra*, æ (f.), ciselure;

3 *cælāmen*, -*mnis* (n.), ouvrage ciselé.

*Cælo* est un dérivé de *cælum* « instrument pour couper, ciseau », lequel est lui-même pour \**cæd-lum* (cf. *ptilum*, pour \**pins-lum*).

*cælum*, i (n.), ciel;

1 *cæles*, *litis*, adj., habitant du ciel;

2 *cælestis*, is, e, céleste;

3 *cærūleus* (p. \**cæhuleus*), a, um, bleu;

4 *cærūlus* (p. \**cæhulus*), a, um, bleu.

L'orthographe *cælum* est attestée par le témoignage des anciens. L'éty-

mologie est incertaine. — De *cælum* a été formé *cæltites* « les habitants du ciel, les dieux » (cf. *equites*, *pedites*, de *equus*, *pes*).

*cænum*, i (n.), fange;

*cænösus*, a, um, fangeux.

*cæsaries*, iei (f.), chevelure.

*cæspes* ou *cespes*, -pitis (m.), gazon.

*cæstus*, us (m.), ceste.

*cälämus*, i (m.), roseau, tige;

1 *cälämitas*, ätis (f.), malheur (destruction des tiges de blé);

*cälämitösus*, a, um, désastreux;

2 *culmus*, i (m.), chaume.

*Calamus* et *culmus* sont deux formes du même mot : cf. *stolidus* et *stultus*. — *Calamitas* est un terme emprunté à la langue des agriculteurs. Serv., ad Georg. i, 151. *Robigo genus est vitii quo culmi pereunt, quod a rusticanis calamitas dicitur*. On voit encore le sens primitif percer dans ces passages : Ter. Eun. i, 1. *Sed ecce ipsa egreditur, nostri fundi calamitas*. Cic. Verr. iii, 16. *Quacumque iter fecit, ejusmodi fuit, non ut legatus populi romani, sed ut quædam calamitas pervadere videretur*. Pacuv. ap. Non. p. 192. *Postquam calamitas [per] plures annos arvas calvitur*. La formation est la même que pour *olivitas* « la cueillette des olives », *ficitas* « la récolte des figes. » Sous le rapport de la signification péjorative, on peut comparer les sens de *annona* « récolte de l'année, cherté, disette ».

*cäléo*, es, ui, ère, être chaud;

1 *cälör*, öris (m.), chaleur;

2 *cälidus*, a, um, chaud;

3 *cälë-fücio*, is, -fëci, échauffer;

4 *in-cälëscö*, is, s'échauffer.

A côté de *calidus*, on a *caldus* (cf. *aridus* et *ardeo*, *validus* et *valde*), par ex. dans Hor. Sat. i, 3, 53. *Caldior est? acres inter numeretur*. De là *cald-*

*rium* « étuve, chaudière ». Sur *calëfacio*, v. *facio*.

*cälïga*, æ (f.), chaussure de soldat;

1 *cälïgätus*, a, um, chaussé de souliers de soldat;

2 *Caligula*, æ (m.), Caligula, empereur romain.

De même famille que *calx*, *calceus*. Cf. *stultus* et *stolidus*.

*cälïgo*, -gïnis (f.), obscurité, ténèbres;

1 *cälïgnösus*, a, um, sombre, obscur;

2 *cälïgo*, as, être dans l'obscurité.

Le suffixe est le même que dans *rubigo*.

*cälïx*, -ïcis (m.), coupe.

Mot emprunté : grec κάλιξ.

*callis*, is (m.), sentier, chemin.

*callum*, i (n.), cal;

1 *callëo*, es, -ui, -ère, savoir à fond (prop. avoir les mains calleuses à force de travail);

2 *callidus*, a, um, habile, rusé;

*calliditas*, ätis (f.), habileté, ruse.

La métaphore *calleo* « avoir des callosités aux mains » pour signifier « savoir » est empruntée à la langue des laboureurs. Le verbe est encore employé dans son sens propre par le poète bucolique Severus Sanctus (v. 260) : *Callent rure manus*. Cf. Plaute, Pseud. i, 2, 4. *Plagis costæ callent*. *Calleo* était d'abord verbe neutre. Sulp. ad Cic. Fam. iv, 5. *In illis rebus exercitatus animus callere jam debet*. Plus tard, il est devenu transitif. Cic. Balb. 14. *Callere jura Penorum*. Hor. Od. iv, 9, 49. *Duramque callet pauperiem pati*. Id. Ep. ad Pis. 274. *Legitimumque sonum digitis callemus et aure*. — *Callidus* peut se prendre en bonne part. Cic. Acad. iv, 29. *Ego enim, ut agitator callidus, priusquam ad finem veniam, equos sustinebo*. Tac. Histor. ii, 31. *Nemo illa tempestate callidior rei militaris habebatur*. Mais plus souvent il

signifie « rusé ». Cic. Off. II, 3. *Hi sæpe versutos homines et callidos admirantes malitiam sapientiam judicant.*

\***calo**, d'où *oc-cūlo*, *is*, cacher ;

- 1 *occultus*, *a*, *um*, caché ;  
*occulto*, *as*, cacher avec soin ;
- 2 *clam*, *adv.*, en secret ;  
*clancūlum*, *adv.*, à la dérobée ;  
*clandestinus*, *a*, *um*, clandestin ;
- 3 *cēl-o*, *as*, cacher, celer ;  
*cēlātor*, *ōris* (*m.*), qui cache.

Dans *cl-am* le verbe est réduit aux deux lettres *cl* : la désinence est la même que dans *cor-am*, *pal-am*. Festus, p. 47. *Callim antiqui dicebant pro clam.*

\***calo**, *as*, appeler, d'où :

I Dérivés en *cāl-* (ou *-cāl-*) :

- 1 *cālendæ*, *ārum* (*f.*), calendes  
(1<sup>er</sup> jour du mois) ;
- 2 *inter-cālāris*, *is*, *e*, intercalaire ;
- 3 *con-cīlium*, *ii* (*n.*), assemblée  
par convocation ;  
*concilio*, *as*, concilier ;  
*rē-concilio*, *as*, réconcilier ;  
*conciliatio*, *ōnis* (*f.*), conciliation ;  
*conciliātor*, *ōris* (*m.*), -ātrix,  
icis (*f.*), conciliateur, conciliatrice ;  
*conciliābulum*, *i* (*n.*), concilia-  
bule ;

II Dérivés en *clā-* :

- 1 *clāmo*, *as*, crier ;  
*clāmīto*, *as*, crier fort ou à plu-  
sieurs reprises ;  
*dē-clāmīto*, *as*, s'exercer dans  
l'art de déclamer ;  
*ac-clāmo*, *as*, acclamer ;  
*acclāmatio*, *ōnis* (*f.*), acclama-  
tion ;  
*con-clāmo*, *as*, crier en foule ;  
*conclāmatio*, *ōnis* (*f.*), clameur  
d'une foule ;  
*dē-clāmo*, *as*, déclamer ;  
*dēclāmatio*, *ōnis* (*f.*), déclama-  
tion ;

*dēclāmātor*, *ōris* (*m.*), déclama-  
teur ;

*dēclāmātōrius*, *a*, *um*, déclama-  
toire ;

*ex-clāmo*, *as*, s'écrier ;

*exclāmatio*, *ōnis* (*f.*), exclama-  
tion ;

*in-clāmo*, *as*, 1<sup>o</sup> crier fort ;  
2<sup>o</sup> crier contre ;

*prō-clāmo*, *as*, proclamer ;

*re-clāmo*, *as*, se récrier ;

*suc-clāmo*, *as*, répondre par des  
cris ;

2 *clāmor*, *ōris* (*m.*), cri ;

*clāmōsus*, *a*, *um*, criard, bruyant ;

3 *clārus*, *præ-clārus*, *a*, *um*, clair ;  
éclatant ; illustre ;

*clāresco*, *in-clāresco*, *is*, devenir  
brillant, devenir illustre ;

*clāritas*, *ātis* (*f.*), } éclat ;

*clāritudo*, *-dinis* (*f.*), }

*dē-clāro*, *as*, déclarer ;

*dēclāratio*, *ōnis* (*f.*), déclaration ;

4 *classis*, *is* (*f.*), troupe convo-  
quée : 1<sup>o</sup> classe de citoyens,  
2<sup>o</sup> flotte ;

*classicum*, *i* (*n.*), clairon ;

*classici*, *orum* (*m.*), soldats de  
marine ;

5 *nomen-clātor*, *ōris* (*m.*), esclave  
chargé de désigner les pas-  
sants à son maître ;

*nomenclātūra*, *æ* (*f.*), désigna-  
tion.

*Calare* est resté usité dans certaines locutions consacrées, telles que *calare nonas*, *plebem*, *comitia*. Le lieu où le pontife annonçait les nones s'appelait *calabra curia*, et le jour où se faisait cette proclamation *calendæ*. Varron, L. L. VI, 27. *Primi dies mensium nominati kalendæ, ab eo quod his diebus calantur ejus mensis Nonæ a pontificibus, quintanæ an septimanæ sint futuræ*. L'annonce se faisait en ces termes : « *Dies te quinque calo, Juno novella* », ou « *Septem dies te calo, Juno novella* ». De là l'habitude de

compter *ante Nonas, pridie Nonas. Inter-calare* «annoncer un jour ou un mois supplémentaire». Le livre où étaient consignés les changements de lune s'appelait *calendarium*. Tous ces mots, qui faisaient partie de la langue religieuse, s'écrivaient aussi, selon l'ancienne orthographe, par un *k*. — Pour la métathèse de *cal* en *clā*, cf. *καλέω, κέκληκα*. *Clāmāre* suppose un primitif \**clāma* formé comme *fama*.

— *Clārus* (formé de *clā* comme *gnārus* de *gnā*) signifiait d'abord «clair, éclatant (en parlant de la voix)». *Clara voce. Clarus sonor.* Ovid. *Mét.* XIII, 806. *Cervo claris latratibus acto.* Id. II, 625. *Tempora discussit claro cava malleus ictu. Clarus* a signifié ensuite «éclatant (en parlant de la lumière)» et enfin «remarquable, illustre». — *Classis* est peut-être un mot emprunté : *κλῆσις*, dorien *κλᾱσις*. — Le verbe *καλέω* appartient à la conjugaison en *e* : dans *calendāx* il s'est peut-être conservé une trace de cette conjugaison. Ce mot doit s'entendre au sens actif : *calenda* «l'appel».

*cālo, ōnis* (m.), 1° valet d'armée; 2° homme de peine.

*cālūnnia, æ* (f.), fraude, chicane; mauvais propos;  
*cālūnnior, āris*, chicaner;  
*cālūnniātor, ōris* (m.), chicaneur, calomniateur.

*Cālūnnia* vient d'un ancien verbe actif ou déponent *calvĕre, calvi* «tromper, chicaner». Acc. ap. Non. p. 6. *Sed memet calvor. Vos istum[ut] jussi, ocius Abstrahite.* Loi des XII Tables : *Si calvitur* (s'il fait des chicanes) *pedemve struit, manum endo jacito.* Pac. ap. Non., p. 6, emploie *calvi* au sens passif. *Sentio, pater, te vocis calvi similitudine.* — Mais ordinairement *calvor* est déponent. Pacuv. *Ibid. Sed quid conspicio? num me lactans calvitur Etas?* De là le participe \**calumnus* (cf.

*alumnus, Vertumnus*), qui lui-même a donné le dérivé *calūnnia* «fraude, chicane, calomnie». Cic. *Verr.* IV, 27. *A quo sestertium centum millia per calūnniam malitiamque petita sunt.* — Le sens d'accusation a conduit au moyen âge à celui de «provocation, défi»; c'est la signification du vieux français *challenge*, devenu en anglais *challenge*.

*calvus, a, um*, chauve;  
*calvities, iei* (f.), calvitie.

*calx, calcis* (f.), chaux;  
*calcūlus, i* (m.), caillou.

De *calx* «chaux» vient l'adjectif *calcārius*. — *Calculus* désigne, entre autres sens, soit les pions d'une sorte de jeu d'échecs, soit les pierres qui servent à calculer, soit les suffrages dans les affaires judiciaires. — La borne qui marquait la fin de la course dans le cirque était marquée de craie : de là l'expression *ad calcem* «jusqu'à la fin».

*calx, calcis* (f.), talon;  
1 *calco, con-culco, prō-culco, as*, fouler aux pieds;  
*in-culco*, 1° tasser; 2° inculquer;  
2 *calcar, āris* (n.), éperon;  
3 *calceus, i* (m.), *calceāmentum, i* (n.), chaussure;  
4 *calcitro, as*, ruer.

*Calcar* est formé de *calx* «talon», comme *stellaris* de *stella*, *talaris* de *talus*. L'ē final est tombé comme dans *animal*, pour \**animale, exemplar* pour \**exemplare*.

*cāmēlus, i* (m.), chameau.

*cāmēna, æ* (f.), muse.

*Cāmēna* (et non *Camēna*) est pour *Casmena* : l's a disparu comme dans *jūdeo* pour \**jusdeo*. C'est un mot de même famille que *carmen* et *Carmenta*. Varron, L. L. VII, 26. *Casmenarum priscum vocabulum ita notum ac scrip-*



*tum est; alibi Carmenæ ab eadem origine sunt declinatæ.* Les Camènes étaient des divinités romaines qui prédisaient l'avenir. On les identifia plus tard avec les Muses de la Grèce. La nymphe Égérie était du nombre des Camènes.

**cămăra, æ (f.),** voûte.

C'est probablement le grec *καμάρα*, qui désigne toute espèce de toiture voûtée.

**căminus, i (m.),** 1° âtre, foyer; 2° forge.

Mot emprunté : grec *καμινος*.

**campus, i (m.),** plaine, campagne;

*campestris, is, e,* de plaine, de campagne.

Cf. *κῆπος*; « champ, enclos, jardin ».

**cancelli, orum (m.),** barreaux.

Festus, p. 46. *Cancrici dicebantur ab antiquis qui nunc per deminutionem cancelli.* Pour la formation du diminutif, cf. *liber libellus, ager agellus*.

**cancer, cri (m.),** écrevisse.

Paraît être de même origine que le grec *καρκίνος* « écrevisse ».

**candeo, es, -ui, -ère,** être blanc;

1 *candidus, a, um,* blanc;

*candidatus, a, um,* vêtu de blanc; subst. (m.), candidat;

2 *candor, ōris (m.),* blancheur, innocence;

3 *candēla, æ (f.),* chandelle;

*candēlābrum, i (n.),* chandelier. V. le suivant.

\* **cando (inus-),** brûler, d'où :

1 *ac-cendo, is, -i, -sum, -dēre,* mettre le feu à;

2 *in-cendo, is, -i, -sum, -dēre,* incendier;

*in-cendium, ii (n.),* incendie;

3 *suc-cendo, is, -i, -sum, -dēre,* mettre le feu dessous.

Les composés *accendere, incendere, succendere* font supposer un primitif \* *candere* « brûler », qui semble être

avec *candere* « être brûlant » dans le même rapport que *pendo* « peser » avec *pendeo* « être suspendu ». Il faut remarquer toutefois que *candeo* s'emploie surtout en parlant de la couleur.

**cānis, is (m., f.),** chien, chienne;

1 *cāninus, a, um,* de chien;

2 *cānicūla, æ (f.),* canicule.

*Canis* est un de ces mots qui, comme *juvenis* et *mensis*, ont ajouté un *i* à leur thème primitif (v. *levis*); mais cet *i* n'a pas pénétré partout, ainsi qu'on le voit par le génitif pluriel *canum*. — Après le *c* initial, il devait y avoir anciennement un *v* qui est tombé, comme dans le pronom *te* pour \* *tve*, *se* pour \* *sve*. — Cf. *κύων* (génitif *κυώνος*). Sanscrit *cvān* (génitif *canas*) « chien ». Allemand *Hund* (le *d* est ajouté, comme dans *niemand, jemand*). Sur l'*h* allemand = *c*, v. *decem*.

**cānistra, orum (n.),** corbeilles, paniers.

Mot emprunté : grec *κάναστρον*.

**canna, æ (f.),** roseau.

*cānālis, is (m., rar. f.),* tuyau, canal.

Pour le rapport entre les deux mots, cf. *mamma* et *māmilla, offa* et *ōfella, currus* et *cūrūlis*.

**cāno, is, cēcini, cantum, cānere,** chanter;

I Comp. : 1 *con-ctno,* chanter ensemble;

2 *oc-cino,* faire entendre un chant de mauvais augure;

3 *præ-cino,* annoncer par son chant;

4 *suc-cino,* chanter après;

II Dér. : 1 *cantus, ūs (m.),* chant;

*ac-centus, ūs (m.),* accent;

*con-centus, ūs (m.),* concert, accord;

2 *canto, as,* chanter;

*cantātor, ōris (m.), -ātrix, -icis (f.),* chanteur, chanteuse;

*in-cantātio, ōnis (f.),* enchantement, sortilège;

- 3 *cānor*, *ōris* (m.), chant;  
*cānōrus* a. um, harmonieux,  
 sonore;  
 4 noms en -cēn (gén. -cēnis) :  
*fidī-cen*, joueur de lyre;  
*tibī-cen*, joueur de flûte;  
*cornī-cen* } un trompette;  
*tūbī-cen* }  
*os-cen*, oiseau dont le cri sert  
 de présage;  
 5 *lus-cīnia*, æ (f.) } rossignol;  
*lus-cīnius*, ii (m.) }  
 6 *vātī-ctnor*, *āris*, annoncer l'a-  
 venir;  
*vātīcinium*, ii (n.) } prédic-  
*vātīcinatio*, ōnis (f.) } tion.

*Cano* ne se disait pas seulement de la voix humaine, mais encore du chant du coq, du coassement des grenouilles, du bruit des trompettes et du son des instruments à cordes. Il n'a étymologiquement rien de commun avec *carmen*. — Cic. De Div. II, 59. *Canere voce vel fidibus*. Ibid. I, 17. *Litui quo canitur*. Sall. Catil. 62. *Catilina signa canere jubet*. — Le parfait *canui* était employé en vieux latin à côté de *cecini*; il est resté dans les composés.

**cānus**, a, um, blanc (partic. en parlant des cheveux);  
 1 *cāneo*, es, être blanc;  
 2 *cānesco*, is, devenir blanc;  
 3 *cānities*, iēi (f.), blancheur.

**cāper**, *cāpri* (m.), chevreau;  
*cāpra*, *cāprea*, *cāpella*, æ (f.), chèvre;  
 1 *cāprinus*, a, um, de chèvre;  
 2 *cāpreolus*, i (m.), chevreuil;  
 3 comp. en *cāpri* :  
*cāpri-cornus*, i (m.), le capricorne;  
*cāpri-pes*, -pēdis, adj., aux pieds de chèvre.

**Cāpio**, is, *cēpi*, *captum*, *cāpère*, prendre;

I Comp. en -cīpio, is, -cēpi, -ceptum, -cipere :

- 1 *ac-cīpio*, recevoir;  
 2 *con-cīpio*, comprendre;  
 3 *dē-cīpio*, tromper;  
 4 *ex-cīpio*, accueillir;  
 5 *in-cīpio*, commencer;  
*inceptum*, i (n.), entreprise;  
 6 *inter-cīpio*, intercepter;  
 7 *per-cīpio*, percevoir;  
 8 *præ-cīpio*, prévenir; recom-  
 mander;  
*præceptum*, i (n.), précepte;  
*præceptor*, ōris (m.), précepteur;  
 9 *rē-cīpio*, recueillir;  
*receptus*, ūs (m.), retraite;  
*receptaculum*, i (n.), lieu de retraite;

10 *sus-cīpio*, se charger de ;

- II Dér. : 1 *cāpesso*, is, *ivi*, *itum*, *ère*, saisir;  
 2 *cāpax*, *ācis*, adj., qui contient;  
 3 *oc-cūpo*, as, s'emparer de;  
*præ-occūpo*, as, s'emparer d'avance de;  
 4 *præ-cīpuus*, a, um, principal;  
 5 *cāpūlus*, i (m.), poignée; coffre; cercueil;  
 6 *capto*, as, chercher à saisir;  
*captatio*, ōnis (f.), captation;  
 7 *captivus*, a, um, captif;  
*captivitas*, *ātis* (f.), captivité;  
 8 dérivés en -ceps (gén. -cīpis),  
 v. *particeps*, *princeps*;  
 (gén. -cūpis), v. *auceps*;  
 dérivés en -cīpium, v. *mancīpium*.

Les composés comme *au-cupari*, *anti-cipare*, *oc-cupare*, ne viennent pas directement de *capio*, mais d'un intermédiaire conservé ou perdu. Pour *aucupari* cet intermédiaire est *auceps*, gén. *aucupis*. — Parmi les composés en -ceps, nous citerons encore *forceps* (pour *formi-ceps*) « instrument à prendre des objets chauds, tenailles » de *formus* « chaud »; *manceps* « acquéreur », d'où *mancipare* « livrer », *mancipium* « vente, propriété » et spéciale-

ment « esclave »; *municeps* « qui prend part aux charges, citoyen », d'où *municipium* « municipe ». — *Deinceps*, littér. « celui qui prend ou est pris ensuite », était un adjectif déclina- ble en ancien latin. Festus, p. 75. *Deinceps antiqui dicebant proximum quemque captum, ut principem primum captum*. Id. p. 71. *Deinceps qui deinde cepit, ut princeps qui primum cepit*. Apul. *Florida*. 16. *Sine intermissione deinceps die perlecturus*. Le mot est resté surtout usité comme accusatif neutre (cf. *primum, rursum, iterum*). — Ne pas confondre ces composés avec les composés de *caput*, comme *an-ceps, præ-ceps*, qui font leur génitif en *-cipitis*. — *Capere* a donné un dérivé *capêdo, dinis* « vase à boire »; *intercipere* a fait *intercapêdo* « interruption, intervalle ». — Les composés comme *exci-pio, decipio*, ont donné de nombreux dérivés, tels que *exceptio, deceptio, deceptor*, etc. — De même *capto* a fait *discepto, recepto*, etc. — *Capesso* est formé comme *fucesso, lacesso*.

*capsa, æ (f.)*, coffre;  
*capsula, æ (f.)*, coffret.

*câput, -pitis (n.)*, tête;  
I Comp. : 1 *oc-ciput, -pitis (n.)*,  
derrière de la tête;  
2 *sin-ciput, -pitis (n.)*, moitié de la tête;  
II Dér. : 1 *capitâlis, is, e*, capital;  
2 *câpillus, i (m.)*, cheveu;  
3 adj. en *-ceps* (gén. *-cipitis*) :  
*an-ceps*, à deux têtes, double, douteux;  
*præ-ceps*, qui se jette la tête en avant;  
*præcipito, as*, précipiter.

Autres dérivés : *capitulum* « petite tête, subdivision, chapitre »; *capitatio* « impôt par tête »; *capito* « qui a une grosse tête ». — Dans *sinciput* la première syllabe est pour *semi-*. — Ne pas confondre les composés comme

*præ-ceps* avec les composés en *-ceps* venant de *capio* (v. ce mot).

*carbâsus, i (f.)* et  
*carbâsa, orum (n.)*, tissu de lin (vêtement; voile de navire).

Mot emprunté : grec *λίπασος* « lin ».

*carcër, èris (m.)*, clôture, prison;  
*carcërarius, a, um*, de prison.

*Carcer* est probablement un mot emprunté du grec.

*cardo, -dinis (m.)*, gond; pôle.

On appelait aussi *cardo* la ligne tracée du nord au sud par les *agrimensores*, et perpendiculaire au *decimanus*.

*carduus, i (m.)*, chardon.

*cârëo, es, ui, ère*, manquer de.

Sur la nuance de sens exprimée par *careo*, v. un passage de Cicéron, *Tusc.* 1, 36. — *A careo* se rattachent *cârîtas* et *cârûs*. V. ce dernier mot.

*cârîes, em, e, inus*, aux autres cas (*f.*),  
vétusté, carie, pourriture;  
*cârîosus, a, um*, carié, pourri.

*cârîna, æ (f.)*, carène de vaisseau.

*carmen, -mînis (n.)*, formule, texte en vers, poésie.

Le premier sens se trouve, par exemple, dans ce passage de Tite-Live, I, 26 : *Lex horrendi carminis erat : Duumviri perduellionem judicent. Si a duumviris provocarit, provocatione certato; si vincant, caput obnubito, infelici arbori reste suspendito; verberato vel intra pomærium, vel extra pomærium*. — Les formules prononcées par les chefs se dévouant pour leur armée, par les féciaux déclarant la guerre, par le préteur rendant la justice, s'appelaient *carmina*. Les formules magiques, les prédictions portaient également ce nom. Comme elles étaient souvent en vers, le mot a passé au sens spécial de texte en vers, puis de poésie. — De *carmen* vient *Carmenta* ou *Carmentis*, nom d'une déesse qui avait

un temple à Rome et qui passait pour la mère d'Evandre; elle prédisait l'avenir. La forme primitive est \**casmen*, qui répond lettre pour lettre au sanscrit *casman* « texte sacré, invocation ». Cf. *cāmena*. — Le sens d' « enchantement » est resté dans le français « charme ». — Il n'y a point de parenté entre *carmen* et *cano*.

**cāro, carnis (f.), chair;**

*carni-fex, -ficus (m.)*, bourreau;

*carnifico, as*, torturer; égorger;

*carnificina, æ (f.)*, 1° lieu d'exécution; 2° office de bourreau; 3° torture.

On ne peut pas remonter en latin au delà du sens de « chair ». Mais la comparaison de l'ombrien et de l'osque montre que le premier sens a été « portion, ration ». C'est ainsi que le français *viande* signifiait d'abord victuaille en général (*vivenda*). Il n'y a donc probablement pas de parenté entre *caro* et *ῥέας*. V. *Mém. Soc. Ling.* II, 380.

**carpentum, i (n.)**, voiture couverte à l'usage des femmes; *par ext.*, voiture.

**carpo, is, -psi, -ptum, -père, 1° cueillir; 2° déchirer;**

I Comp. en *-carpo, is*, etc. :

1 *dē-carpo*, cueillir;

2 *dis-carpo*, déchirer;

3 *ex-carpo*, extraire;

II Dér. : 1 *carptim, adv.*, par morceaux;

2 *carptor, ōris (m.)*, esclave qui découpe les mets.

*Carpo* a pris au figuré des sens assez divers. D'une part, il a passé de l'idée de « cueillir » à celle de « goûter, jouir ». Hor. *Od.* I. II. *Carpe diem, quam minimum credula postero*. Virg. *Æn.* I, 392. *Carpere vitales auras*. — D'autre part, le sens de « déchirer » a conduit à celui de « médire, vilipender ». Quint. II, 1. *Carpere alterius carmina*.

**cārus, a, um, cher;**

*cārītas, ātis (f.)*, tendresse.

Le sens primitif est « qui coûte cher, qui est à haut prix ». Cic. *Dom.* 6. *Illo ipso die carissimam annonam necopinata vilitas consecuta est*. Pl. *Aul.* II, 8, 3. *Venio ad macellum : rogo pisces ; indicant Caros, agnīnam caram, caram bubulam, Vitulinam, cetum, porcinam, cara omnia*. — De là « précieux ». *Vita carior, oculis carior, auro carior*. Plin. *Proëm.* 33. *Aurum et argentum cælando cariora facere*. — Au fig. « cher, bien-aimé ». Cic. *Catil.* IV, 6. *Homo populo romano carus atque jucundus*. — Le substantif *caritas* a passé par les mêmes significations. Caton, *R. R.* 3. *Uti jubeat caritatem expectare*. Varr. *R. R.* 69. *Quæ servari possunt, ut tum vendas, cum caritas est*. — L'association d'idées est la même que dans le français *cher* (*chérir, enchérir*), l'allemand *theuer*. C'est l'idée de disette (*careo*) qui a amené celle de cherté.

**cāsa, æ (f.)**, cabane;

*cāsula, æ (f.)*, petite cabane.

**cāseus, i (m.)**, fromage.

**cassis, idis (f.)**, casque de métal.

**cassis** (seul. à l'acc. *cassem* et à l'abl. *casse*), d'ord. *cassee, ium (m.)*, rets, filet de chasse.

**cassus, a, um, vide, vain; in-cassum, adv., en vain.**

Le sens propre se trouve dans des locutions comme *cassanux, cassacanna*. De « vide » on a passé à « vain » : la même association d'idées se retrouve dans *vacuus* et *vānus* (pour \**vac-nus*). Lucr. III, 1047. *Sollicitamque geris cassa formidine mentem*.

**castānea, æ (f.)**, châtaigne.

**castrum, i (n.)**, retranchement, lieu fortifié;

1 *castra, orum (n.)*, camp;

## CAUSA.

*castrensis*, *is*, *e*, qui concerne un camp;

*castramētor*, *aris* (v. *metor*);

2 *castellum*, *i* (*n.*), forteresse;

*castellānus*, *a*, *um*, qui concerne une forteresse;

*castellātum*, *adv.*, par détachements, par groupes détachés.

*Castrum* signifiait anciennement « champ » et « camp » : il désignait un terrain délimité. Il y avait à Rome des quartiers appelés *castra tabellariorum*, *victimarium*. En ombrien et en osque, *castrum* veut dire « champ ». Peut-être *castrum* est-il pour *\*cæstrum*, et vient-il du verbe *cædere* (cf. *Æsculapius* pour *Ἀσκληπιός*, *Sātūrnus* et l'ancien *Sātūrnus*). On a de même en français *retranchement*. — Un autre *castrum* signifiait « couteau » a donné *castrare* « couper ».

*castus*, *a*, *um*, pur, chaste;

I Comp. : *in-cestus*, *a*, *um*, impur;

II Dér. : 1 *castitas*, *ātis* (*f.*), chasteté, pureté;

2 *castimōnia*, *æ* (*f.*), pureté, chasteté;

3 *castigo*, *as*, châtier;

*castigatio*, *ōnis* (*f.*), châtement, réprimande;

*castigātor*, *ōris* (*m.*), qui réprime, censeur;

*castigābilis*, *is*, *e*, répréhensible.

Le sens primitif est « pur ». *Castu mola* désignait une espèce de gâteau de froment offert en sacrifice. Cic. *Phil.* xiii, 4. *Res familiaris, cum ampla, tum casta a cruore civili.*

*cātēna*, *æ* (*f.*), chaîne;

1 *cātēno*, *as*, enchaîner;

2 *cātella*, *æ* (*f.*) *arch.*, } petite chaîne.  
*cātellus*, *i* (*m.*), }

*cāterva*, *æ* (*f.*), troupe; bande;

*catervatim*, *adv.*, en troupe.

*cāthēdra*, *æ* (*f.*), siège, chaise.

Mot emprunté: grec *καὶ*

*cātulus*, *i* (*m.*), petit d'un chien;

1 *cātulinus*, *a*, *um*, de c

2 *cātellus*, *i* (*m.*), petit

*cātella*, *æ* (*f.*), petite c

*cātus*, *a*, *um*, 1° aigu, perc habile.

*Catus* signifie proprement piquant ». Varr. *L. L.* vii *acuta, hoc enim verbo dici quare catus Ælius Sextus ne sapiens, sed acutus.* Ennius le mot dans le sens de « per cata signa fera sonitum dabant. La même association retrouve pour *argutus*.

*cauda*, *æ* (*f.*), queue.

*caulis*, *is* (*m.*), 1° tige d'un chou.

Mot emprunté : grec *καυ*

*causa*, *æ* (*f.*), 1° cause, procès, motif;

1 *causārius*, *a*, *um*, malade (propr., qui peut aller excuse);

2 *causor*, *ūris*, prétexter

3 composés en *-cūso*, *as*, *ac-cūso* et *in-cūso*, *as*, *ex-cūso*, *as*, excuser;

*rē-cūso*, *as*, récuser, re

4 *caust-dicus*, *i* (*m.*) (v.

On trouve souvent *causs* inscriptions. C'était, au t de Quintilien (i, 7), l'ortho Cicéron et de Virgile. Le r l's entre deux voyelles pr leurs que *causa* est pour *ca flos* : autrement s eserait c Ce mot, qui a fini par p sens très général, puisqu'il a deux mots français « cause » a été à l'origine un terme *causa* était l'affaire qu'on p vant le tribunal. De là *cau sare*, etc. Il vient probab

**caveo.** Le passage au sens général peut s'observer dans des locutions comme *quam ob causam, justis de causis, causam dare alicui, nihil causæ habere, mea causa*, etc. Dans la langue politique, *causa* signifie « parti ». *Sequi causam Pompeii, optimum.*

**cautes, is (f.)**, rocher, écueil. V. *cōs, cōlis*.

**cāvēo, es, cāvi, cautum, cāvēre**, prendre garde;

I Comp. : *præ-cāveo*, se tenir sur ses gardes, se précautionner contre;

II *cautus, a, um*, avisé;  
*in-cautus, a, um*, imprudent;  
*cautio, ōnis (f.)*, action de se tenir sur ses gardes; garantie;  
*cautor, ōris (m.)*, 1° qui se tient sur ses gardes; 2° qui se porte garant.

Pour la conjugaison de *cāveo*, cf. *fāveo, fāvi*. — *Caveo* peut se construire avec *ut*. Cic. *Off.* 1, 39. *Caveamus ut ea quæ pertinent ad liberalitatem, moderata sint.* Id. *Fin.* II, 31. *Testamento cavere ut dies natalis ageretur.* Quand il y a négation, il se construit avec *ne*. *Cave ne decipiaris.* L'emploi fréquent avec *ne* (*cavere ut* ayant été remplacé par *curare ut*) a donné au sens du verbe une nuance négative qu'il garde en l'absence de *ne*. Ter. *Phorm.* v, 1, 37. *Caveresciscat aliquis.* Hor. *Ep. ad Pis.* 168. *Commisisse cavet quæ mox mutare laboret.* — *Caveo* se construit avec le datif de la personne ou de la chose pour qui l'on prend garde. Cic. *Leg.* II, 24, 6. *Sunt leges de sepulcris quarum altera privatorum ædificiis, altera ipsis sepulcris cavet.* — La chose dont on se garde est mise à l'ablatif avec *ab*. *Cavere a veneno, ab insidiis.* Quelquefois on trouve l'accusatif : Lucr. VI, 406. *Caveamus fulminis ictum.* — *Cautus* peut avoir le sens passif. Hor. *E.* II, 1, 103. *Cau-*

*tos nominibus certis deponere nummos.* Mais plus souvent il est pris au sens moyen : « qui se garde ». Peut-être les adverbess *caute* et *cautim* ont-ils précédé *cautus* en ce sens. Pl. *Trin.* II, 2, 46. *Caute et cogitate suam rem tractavit.* — Le sens primitif de *caveo* paraît être « avoir soin de, veiller à ». On en a rapproché le grec *κοῦω* (pour \* *κοφέω*) « faire attention ». Le nom propre *Λαοκόων* peut se traduire : *qui populo cavet*.

**cāvus, a, um**, creux;

*cāverna, æ (f.)*, cavité, caverne.

**cēdo, impér.** donne ! montre ! plur. *cettē* (p. \* *cedite*), donnez ! montrez !

Ter. *Phorm.* v, 7, 42. *Demipho. Quin tu mihi argentum cedo.* — *Phormio. Imo vero uxorem tu cedo.* Enn. *ap. Non.* p. 84. *Salvete, optima corpora, cette manus vestras, measque accipite.* — Du sens de « donne » est venu celui de « montre, fais savoir ». — *Cēdo*, comme l'indique le pluriel *cette*, est un impératif : il est peut-être composé de *dō*, pour *dā*, et d'un adverbe \* *cei*, \* *cē* « ici », qui est le même que nous avons dans *ceteri* (v. ce mot). *Cette* serait pour \* *ce-dāte*, \* *ce-dīte*.

**cēdo, is, cessi, cessum, cēdere**, 1° se retirer; 2° céder;

I Comp. : 1 *abs-cēdo*, se retirer, s'éloigner;

*abscessus, ūs (m.)*, départ; abcès;  
*abscessio, ōnis (f.)*, action de se retirer;

2 *ac-cēdo*, s'approcher;  
*accessus, ūs (m.)*, approche, arrivée;  
*accessio, ōnis (f.)*, arrivée;

3 *con-cēdo*, accorder;  
*concessus, ūs (m.)*, consentement;  
*concessio, ōnis (f.)*, concession, aveu;

4 *dē-cēdo*, s'en aller; mourir;  
*dē-cessus, ūs (m.)*, départ; mort;

- de-cessio*, *ōnis* (f.), départ;  
 5 *dis-cēdo*, se séparer, s'éloigner;  
*discessus*, *ūs* (m.), séparation;  
 départ;  
*discessio*, *ōnis* (f.), départ;  
 6 *ex-cēdo*, sortir; dépasser;  
*excessus*, *ūs* (m.), 1° départ,  
 disparition; 2° digression;  
 7 *in-cēdo*, s'avancer;  
*incessus*, *ūs* (m.), démarche;  
 8 *inter-cēdo*, intervenir; intercéd-  
 der;  
*intercessus*, *ūs* (m.) et  
*intercessio*, *ōnis* (f.), 1° inter-  
 vention, opposition; 2° entre-  
 mise, intercession;  
*intercessor*, *ōris* (m.), 1° qui fait  
 opposition; 2° qui intercède;  
 9 *oc-cēdo*, arch., aller au-devant;  
 10 *præ-cēdo*, marcher devant;  
 11 *prō-cēdo*, aller en avant;  
*processus*, *ūs* (m.) et  
*proccessio*, *ōnis* (f.), marche en  
 avant;  
 12 *rē-cēdo*, aller en arrière; se re-  
 tirer;  
*rēcessus*, *ūs* (m.), 1° action de  
 se retirer; 2° lieu de retraite;  
 13 *suc-cēdo*, succéder; réussir;  
*successus*, *ūs* (m.), dénouement;  
*successio*, *ōnis* (f.), succession;  
*successor*, *ōris* (m.), successeur;  
*succēdūneus*, *a*, *um*, arch., qui  
 remplace;  
 II Dér. : 1 *cessio*, *ōnis* (f.), cession;  
 2 *cessim*, adv., en rétrogradant;  
 3 *cesso*, *as*, se laisser aller; cesser;  
 faire défaut;  
*cessatio*, *ōnis* (f.), relâche;  
*cessator*, *ōris* (m.), nonchalant.

Le passage du premier sens au se-  
 cond s'explique par des phrases comme  
 celle-ci : Plaute. *Amph.* III, 4, 1. *Con-  
 cedite atque abscedite omnes, de via  
 decedite. Nec quisquam nunc tam au-  
 dax fuit homo qui obviam obstat mihi.*  
 Laisser le passage libre à quelqu'un  
 est devenu le symbole de toute conces-

sion, de même que barrer le passage  
 (*ob-stare*, *ob-sistere*, *op-poni*) est de-  
 venu le symbole de toute opposition.  
 — *Cedere*, dans le sens d'« aller », se dit  
 aussi des affaires qui réussissent bien  
 ou mal. *Labor bene, parum, male, in  
 vanum cessit. Gesta quæ prospere ei  
 cesserunt.* Plus fréquemment on em-  
 ploie, dans le même sens, *succēdo*. —  
 Quelquefois de l'acception « se retirer »  
*cedo* a passé à celle de « finir », *cedunt  
 curæque metusque.* Cette dernière  
 nuance est celle du fréquentatif *cesso*.

- cēlēber*, -*ēbris*, -*ēbre*, 1° fréquenté;  
 2° célèbre;  
 1 *cēlēbro*, *as*, 1° fréquenter; 2° cé-  
 lébrer;  
*cēlēbratio*, *ōnis* (f.), 1° affluence;  
 2° célébration;  
*cēlēbrator*, *ōris* (m.), qui célèbre;  
 2 *cēlēbritas*, *ātis* (f.), 1° affluence;  
 2° pompe; 3° célébrité.

Cic. *Part.* 10. *Loci plani an mon-  
 tuosi, celebres an deserti.* Id. *Verr.* VI,  
 48. *Festos dies agunt celeberrimo viro-  
 rum mulierumque conventu.* Id. *Fam.*  
 VII, 2. *Multitudo et celebritas judicio-  
 rum.* Id. *Cœl.* 14. *Celebrare viam.* —  
 L'idée de fréquentation a conduit à  
 celle de célébrité.

- cēler*, -*ēris*, -*ēre*, prompt, agile;  
 1 *cēlērīter*, adv., promptement;  
 2 *cēlērītās*, *ātis* (f.), promptitude,  
 agilité;  
 3 *cēlēro* et *ac-cēlēro*, *as*, accélérer.

- \**cello*, monter, d'où :  
 1 *antē-cello*, *ex-cello*, *præ-cello*, *is*,  
 -*ui*, -*ère*, surpasser;  
 2 *celsus*, *ex-celsus*, *a*, *um*, élevé;  
*excelstas*, *ātis* (f.), grandeur, élé-  
 vation;  
 3 *culmen*, -*minis* (n.), sommet.  
 Remarquer la différence de conju-  
 gaison avec le suivant.

- \**cello*, frapper, d'où :  
 1 *per-cello*, *is*, *per-cūli*, *per-culsum*,

*per-cellère*, frapper;

2 *prö-cella*, æ (f.), tempête;

*pröcellösus*, a, um, orageux.

**cēlox**, ōcis (f.), petite barque.

*Celox*, terme de marine désignant une sorte de navire long et étroit, est probablement le grec κέλος.

**cēna**, æ (f.), souper (le);

*cēno*, as, souper;

*cēnātio*, ōnis (f.), 1° souper; 2° salle à manger;

*con-cēnātio*, ōnis (f.), action de souper ensemble;

*cēnāticus*, a, um, arch., du souper;

*cēnācūlum*, i (n.), chambre aux étages supérieurs, mansarde;

*cēnito*, as, avoir l'habitude de souper.

L'orthographe *cēna* vient d'une fausse étymologie grecque (κοινή). L'ancienne forme latine est *cesna*. Festus, p. 205 : *Casmenas dicebant pro camenis et cesnas pro cenis*. En ombrien, on trouve *cesna* et *cerna*.

**censēo**, es, -ui, -um, -ere, estimer, être d'avis, penser;

I Comp. : 1 *ac-censeo*, compter en outre, ajouter;

2 *per-censeo*, passer en revue complètement;

3 *rē-censeo*, recenser; énumérer;

II Dér. : 1 *census*, ūs (m.), cens, dénombrement;

2 *censio*, ōnis (f.), 1° évaluation; 2° amende;

3 *censor*, ōris (m.), censeur; *censūra*, æ (f.), censure.

*Census* est pour \**cens-tus*, *censor* pour \**cens-tor*, le substantif de la quatrième déclinaison *census* pour \**cens-tus*. En osque le censeur s'appelle *kens-tur*. — Le censeur était à l'origine un magistrat chargé d'estimer la fortune des citoyens : la surveillance de la conduite vint s'y joindre ensuite. Le sens primitif de *censeo* paraît avoir été « compter ».

**centum**, n. de nombre indécl., cent;

1 *centēsīmus*, a, um, centième;

2 multiples en -*centi*, ou -*genti*, æ, a : *ducenti*, *trē-centi*, *quadrīngenti*, æ, a, deux cents, trois cents, quatre cents, etc.;

3 *centēni*, æ, a, cent par cent;

4 *centies*, adv., cent fois;

5 composés en *centi-*, *centū-* ou *centum-* :

*centi-ceps*, -*cipitis*, adj., à cent têtes;

*centi-mānus*, a, um, à cent mains;

*centū-plex*, -*plcis*, adj., centuple;

*centūria*, æ (f.) (v. vir);

*centum-gēminus*, a, um, centuple;

*centum-viri*, orum (m.), centumvirs;

*centum-virālis*, is, e, de centumvir.

Pour l'affaiblissement du c en g dans *quadrīngenti*, *quīngenti*, cf. *vigesīmus* à côté de *vicesīmus*, *trīginta* à côté de *τριάκοντα*. — Le nom de nombre « cent » est le même dans toute la famille : sanscrit *ṣaṭam*, grec *ἑκατόν*, ancien gothique *hund* (pour le changement de c en h, v. *decem*), ancien cymrique *cant*.

**cēra**, æ (f.), cire;

1 *cēreus*, a, um, de cire;

2 *cērātus*, a, um, enduit de cire;

3 *cērūla*, æ (f.), petit morceau de cire.

Grec : κηρός.

**cērāsus**, i (f.), cerisier;

*cērāsum*, i (n.), cerise.

Mot emprunté : grec κέραςος.

**cērēbrum**, i (n.), cervelle;

*cērēbrōsus*, a, um, écervelé.

*Cerebrum* est pour \**ceres-rum* (au sujet du changement de s en b, voyez *funēbris*). Le substantif \**cēres* signifiait « tête » (cf. *κέφαλή*, *κέφαλον*). Sanscrit *çiras* (neutre) « tête ». Diminutif de *cerebrum* : *cerebellum*.



## CERVUS.

**cērīmōnia**, ou *cērīmōnia*, æ (f.), cérémonie.

De *cerus*, ancien mot signifiant « dieu », et du suffixe *-monia* (cf. *castimonia*, *sanctimonia*). Le mot *cerus* est resté dans la locution *cerus manus*, employée dans le chant des Saliens et traduite par Festus (p. 122) « *creator bonus* ». La forme la plus ancienne paraît avoir été \**cersus* : par assimilation *cerrus* ou *cerus*. De là *cerritus* « possédé ». A la même origine appartient le nom de la déesse Cères. V. *Mém. Soc. Ling.* iv, p. 142. Sur æ au lieu de l'ê, v. *scena*.

**cerno**, is (pf. et sup. inus.), *cernère*, trier, discerner, voir;

I Comp. avec pf. en *-crēvi*, sup. en *-crētum* :

1 *dē-cerno*, décider; *dēcrētum*, i (n.), décision;

2 *dis-cerno*, discerner;

3 *sē-cerno*, mettre de côté; *sēcrētus*, a, um, secret;

II Dér. : 1 *certus*, a, um, décidé, certain;

*certē*, adv., 1° sûrement; 2° du moins;

2 *certo*, *con-certo* et *de-certo*, as, débattre; combattre;

*certātio* et *con-certātio*, ōnis (f.), lutte;

*dē-certātio*, ōnis (f.), décision d'un combat;

*certūmen*, -mīnis (n.), combat; *certātīm*, adv., à l'envi;

3 *crī-men*, mīnis (n.), grief, accusation;

4 *dis-crī-men*, -mīnis (n.), moment décisif, danger; différence;

*discrimīno*, as, distinguer, différencier.

Le sens « trier », d'où *cribrum*, formé comme *flabrum*, se trouve, par exemple, chez Caton, R. R. 107. *Quam minutissime per cribrum cernas*. Pline, H. N. xviii, 11, 19. *Artiore cribro cer-*

*nere farinam*. — Au fig. « d soit avec les yeux, soit avec gence. Cic. *Fam.* vi, 3. *tam video animo quam ea cernimus*. Id. *Orat.* iii, 1. *tanta est in rebus obscurit non penitus acri vir ingenio modo adspexerit*. — Puis « soit en nous-mêmes, soit ment par les armes. Virg. *Inter se coiisse viros, et cer*. En ce dernier sens, on em souvent *decernere* ou le *fi certare*. — Composé : *excer excrementum*. — *Certus* est quefois dans le sens actif.

iv, 563. *Dirumque nefas versat Certa mori*. Albinov. 1. *tus eras nunquam, nisi vici reverti*. — *Crimen* a désigné décision judiciaire : *in crim adducere*. De là « accusatio puis « crime ». — *Discrimen* matériel, signifie « séparati valle ». Virg. *Æn.* v, 154. *æquo discrimine Pistris Cer locum tendunt superare p* *ibid.* vi, 646. *Obloquitur nu tem discrimina vocom*. Au l rence ». Id. *ibid.* i, 578. *Tr que mihi nullo discrimine* « Moment décisif ». Cic. *Ph Adducta estres in maximum; et extremum pæne discri Brut.* i, 12. *Maximo in disci publica versatur*. Cic. *Dejot. cere aliquem in discrimen* Grec *κρίνω* « discerner, juge

**cervix**, icis (f.), derrière d nuque;

*cervicula*, æ (f.), petit co

**cervus**, i (m.), cerf;

*cerva*, æ (f.), biche;

*cervinus*, a, um, de cerf.

Le radical *cer* signifie « se retrouve dans *κέρ-ας*. I

cerf est donc une sorte d'adjectif : *cer-uus*.

\* **cesso**, *is*, forme dérivée de *cio*, d'où :

1 *ar-cesso*, *is*, -*ivi*, *itum*, *ère*, faire venir, mander;

2 *in-cesso*, *is*, *ère*, provoquer, harceler, attaquer.

Le primitif est le verbe *cio* ou *cieo*.

Cf. *laccio* de *lacio*, *facesso* de *facio*,

*incipisso* de *incipio*. *Arcesso* (v. *ad*) veut

dire proprement « citer en justice », puis

en général « faire venir ». Sall. *Jug.*

37. *Arcessere aliquem pecuniæ captæ*.

Cic. *Off.* II. 14. *Arcessere innocentem*

*judicio capitis*. On trouve dans les

manuscrits une forme *accersere*, qui

est probablement une corruption. —

*Incesso* se rapproche beaucoup des

sens de *incito*, qui est lui-même un

dérivé de *cio*. *Bello, dictis protervis*

*quempiam incessere*.

**cēteri**, *æ*, *a*, les autres ;

*cēterum*, *adv.*, du reste.

*Cēteri* est un ancien comparatif : il

vient du même pronom démonstratif

qu'on retrouve dans *ce-ve*, *ceu*, *cis*,

*citra*, *citerior*, qui est venu s'adjoindre

comme enclitique aux mots *hi-ce*, *hu-*

*jus-ce*, *hi-c*, *si-c*, *nun-c*, *tun-c*, etc. —

Il est ordinairement du pluriel, mais

on a des exemples du singulier : Cic.

*Att.* VI. 2. *Jam cetera jurisdictio nec*

*imperia et clemens*. — L'orthographe

*cæteri* est vicieuse ; elle est due à

une étymologie erronée : καὶ ἕτεροι.

— L'idée de comparaison ou d'oppo-

sition qui est renfermée dans ce mot

vient du suffixe du comparatif. La ra-

cine pronominale est la même que dans

le grec ἑ-κεῖ, καί-voς.

**charta**, *æ* (*f.*), feuille de papier ;

*chartula*, *æ* (*f.*), petit écrit.

Du grec χαρτης, ou « feuille de pa-

pyrus ».

**chorda**, *æ* (*f.*), corde.

Du grec χορδή « boyau, corde ».

**chōrus**, *i* (*m.*), *chōrea*, *æ* (*f.*), chœur de danse.

Du grec χορός, ou (ὅ) « chœur, danse ».

**cibus**, *i* (*m.*), nourriture ;

*cibarius*, *a*, *um*, relatif à la nourriture.

**cicāda**, *æ* (*f.*), cigale.

**cicātrix**, *icis* (*f.*), cicatrice ;

*cicūtrīcosus*, *a*, *um*, couvert de cicatrices.

**cīcer**, *ēris* (*n.*), pois chiche ;

*Cicēro*, *ōnis* (*m.*), Cicéron, surnom

de l'orateur romain M. Tullius ;

*Cicērōniānus*, *a*, *um*, de Cicéron.

**cicōnia**, *æ* (*f.*), cigogne.

**cicūta**, *æ* (*f.*), ciguë.

**cīlium**, *ii* (*n.*), cil ;

*sūper-cīlium*, *ii* (*n.*), sourcil.

**cincinnus**, *i* (*m.*), boucle de cheveux ;

*cincinnātus*, *a*, *um*, qui a les cheveux

bouclés ;

*Cincinnātus*, *i* (*m.*), Cincinnatus,

nom propre.

Mot emprunté : grec κίκιννος.

**cingo**, *is*, *cinxi*, *cinctum*, *cingere*, ceindre, entourer ;

I. Comp. : 1° *ac-cingo*, attacher à la

ceinture ;

2° *dis-cingo*, détacher la ceinture,

par suite relâcher ;

3° *in-cingo*, ceindre, entourer ;

4° *præ-cingo*, entourer, couronner ;

5° *suc-cingo*, 1° retrousser, relever ;

2° ceindre ; munir ;

*succingulum*, *i* (*n.*), baudrier ;

II. Dér. : 1° *cingulum*, *i* (*n.*), cein-

ture ; baudrier ;

2° *cinctus*, *us* (*m.*), 1° manière de

ceindre la toge ; 2° ceinture ;

bandage ;

*prœcinctus*, *us* (*m.*), tenue de

combat ;

*cinctatus*, *a*, *um*, vêtu d'une tunique;

3 *cinctura*, *æ* (*f.*), ceinture.

*Succinctus* au fig. « serré, court ». Mart. II, 1. *Succincti quæ sint bona, disce, libelli.*

*cînis*, -*nêris* (*m.*), cendre;

*cinë-fuctus*, *a*, *um*, réduit en cendres.

*cip* et *cio*.

1 *cîo*, *cis*, *civi*, *citum*, *cîre*, mettre en mouvement;

*ac-citus*, *a*, *um*, appelé; *ex-citus*, *a*, *um*, poussé hors de.

II *cîo*. *cies*, *civi*, *citum*, *cîre*, mettre en mouvement; appeler en justice; d'une manière générale, appeler;

1 *citus*, *a*, *um*, mis en mouvement, d'où rapide;

*con-citus*, *a*, *um*, poussé ensemble ou avec force;

*ex-citus*, *a*, *um*, agité;

*per-citus*, *a*, *um*, poussé avec force;

*sollî-citus*, *a*, *um*, entièrement agité, profondément inquiet;

*sollîcîto*, *as*, tourmenter;

*sollîcîtâtio*, *ônîs* (*f.*), sollicitation;

*sollîcîtûdo*, -*dînis* (*f.*), inquiétude;

2 *cîto*, *adv.*, vite, promptement;

3 *cîto*, *as*, 1° pousser; 2° appeler, citer;

*con-cîto*, pousser, exciter;

*conçîtâtio*, *ônîs* (*f.*), excitation; *conçîtâmentum*, *i* (*n.*), stimulant;

*conçîtâtor*, *ônîs* (*m.*), qui soulève; instigateur;

*ex-cîto*, exciter; éveiller;

*in-cîto*, pousser sur ou contre;

*incîtâtio*, *ônîs* (*f.*), excitation;

*incîtâmentum*, *i* (*n.*), stimulant;

*rê-cîto*, lire, réciter;

*rêcîtâtio*, *ônîs* (*f.*), lecture à

haute voix; lecture publique; *rêcîtâtor*, *ônîs* (*m.*), qui lit à haute voix ou en public; *sus-cîto*, susciter.

La forme *cio* existe surtout dans les composés, comme *accio*, *excio*, *concio*.

— Dans la langue du droit, *cîeo* et *cîo* signifiaient « appeler à comparaître, citer ». Ce sens a passé ensuite au fréquentatif *citare*. Dans une acception plus générale, *ciere* et *citare* signifient « appeler ». Virg. *Æn.* IV, 67.

*Animamque sepulcro Condimus et magna supremum voce ciemus.* Corn. Nep. *Præf. Magnis in laudibus tota fuit Græcia, victorem Olympiæ citari.* —

Remarquer les sens pris par *recito*, qui indiquait d'abord l'appel des noms devant le tribunal, puis a exprimé toute espèce de lecture ou de récitation.

*Cic. Verr.* V, 10. *Da, quæso, scribæ: recitet ex codice.* — L'expression *herotum ciere* signifie « provoquer un partage des biens ». — Une forme particulière de ce verbe est \**cesso* (v. ce mot), contenu dans *ar-cesso*, *in-cesso*. — Le verbe grec *κίνω* vient peut-être de la même racine.

*circus*, *i* (*m.*), 1° cercle; 2° cirque;

1 *circum*, *circa*, *adv.* et *prép.*, autour;

2 *circiter*, *adv.*, environ;

3 *circûlus*, *i* (*m.*), cercle;

*circûlor*, *ârîs*, 1° se réunir en cercle, se grouper; 2° faire métier de charlatan;

*circûlâtor*, *ârîs* (*m.*), marchand forain; charlatan;

4 *circensis*, *is*, *e*, du cirque.

La forme *circâ* a été faite sur le modèle de *intrâ*, *extrâ*, *rectâ*. — Au fig., *circa* signifie « au sujet de ». Suet. *Claud.* 22. *Circa ceremonias correxit quædam.* Tac. *Ann.* XI, 2. *Publica circa bonas artes socordia.* Cf. le sens de la préposition *περί*.

*cis*, *prép.*, en dedans;

- 1 *citra, citro, adv.* et *prép.*, en deçà;  
2 compar. *citèrior, or, us*, plus en deçà; superl. *citimus, a, um*, tout à fait en deçà.

Tite-Live, v, 33. *Prius cis Apenninum, postea trans Apenninum*. Id. v, 35. *Cis Padum ultraque*. Plaute. *Trucun, 3, 27. Cis dies paucos*. — *Cis* a été remplacé par son comparatif *citra*. Le contraire de *cis* était *uls*, qui a été remplacé par *ultra*. *Cis* dérive probablement du même pronom démonstratif que nous avons dans *ceteri* (v. ce mot).

**cista, æ (f.)**, panier, corbeille; cassette.

Mot emprunté : *κίστη* « corbeille ».

**cithāra, æ (f.)**, lyre.

Mot emprunté : grec *κίθαρα*.

**civis, is (m.)**, citoyen;

- 1 *civilis, is, e*, de citoyen, civil;  
*civiltas, ātis (f.)*, 1° science du gouvernement; 2° affabilité;  
2 *civicus, a, um*, de citoyen, civique;  
3 *civitas, ātis (f.)*, droit de citoyen; cité, état.

*Civitas* marque l'état d'être citoyen, comme *libertas* l'état d'être libre ou *paupertas* l'état d'être pauvre. Cic. *Arch.* 4. *Dare alicui civitatem*. Id. *Balb.* 13. *Donare aliquem civitate*. Id. *ibid.* 2. *Furari civitatem, genus suum ementiri*. Id. *Cæcin.* 34. *Civitatem amittere*. — Dans une autre acception, *civitas* marque l'ensemble des citoyens. Cic. *Sext.* 42. *Tum conventicula hominum, quæ postea civitates nominatæ sunt; tum domicilia conjuncta, quas urbes dicimus*. Id. *Acad.*, iv, 45. *Aristoteles non dubitavisset quin et Roma urbs esset, et eam civitas incoleret*. — De là le mot est arrivé à désigner l'État. Cic. *Off.*, i, 25. *Administrare civitatem*. Cæs., B. G. i, 12. *Omnis civitas Helvetiæ in quatuor pagos divisa est*.

**clango, is, ãre**, retentir;  
*clangor, òris (m.)*, bruit retentissant.

**claudio, is, clausi, clausum, claudère**, fermer;

I Comp. en *-clādo, is, -clāsi, -clāsum, -clādère*;

1 *dis-clādo*, enfermer en séparant;

2 *ex-clādo*, exclure;

3 *in-clādo*, enfermer;

4 *inter-clādo*, intercepter;

5 *oc-clādo*, boucher;

6 *rē-clādo*, ouvrir;

II Dér. 1 *claustrum, i (n.)*, barrière;

2 *clausula, æ (f.)*, 1° fin, conclusion; 2° fin d'une période.

La diphthongue *au* se réduit à *a* dans les composés : cf. *causa, accusare*. — *Claudio* est apparenté avec *clāvis* « clef » et *clāvus* « clou », le *d* ayant été ajouté au verbe comme dans *fundo, tendo*, etc. — Cf. *κλείω, κληῖω* « fermer ».

**claudus, a, um**, boiteux;

*claudico, as*, boiter;

*claudicatio, ònis (f.)*, claudication.

**clāva, æ (f.)**, massue;

*clāvī-ger, -gēra, -gērum*, porteur d'une massue.

**clāvis, is (f.)**, clef;

1 *con-clāve, is (n.)*, appartement (sous une même clef);

2 *clāvī-ger, -gēra, -gērum*, porte-clefs;

3 *clāvicula, æ (f.)*, vrille de la vigne.

Cf. *κλείς, κλειδός*; ion. *κληῖς*; dor. *κλαῖς* pour \**κλαῖς*.

**clāvus, i (m.)**, clou.

La plus ancienne manière de fermer une porte était de passer un clou dans un anneau, v. *claudio*. — *Clavus* désigne aussi le gouvernail. Virg. *Æn.* V, 176. *Ipse gubernaclo rector*

*subit, ipse magister : Hortaturque viros, clavumque ad littora torquet.*

**clēmens, entis, adj.**, doux, clément;  
*in-clēmens, entis, adj.*, dur;  
*clēmētia, æ (f.)*, bonté, clémence;  
*in-clēmētia, æ (f.)*, dureté.

Des expressions comme les suivantes : Tac. Ann. XIII, 38. *Collis clementer et molliter assurgens*. Id. Hist. III, 52. *Explorari, si qua Apennini juga clementius adirentur*, peuvent faire penser à une parenté entre *clēmens, clivus, clino*. Le sens primitif de *clemens* serait : « incliné, d'un abord facile ». Pour la formation, cf. *vehe-mens*.

**clino, as, arch.**, pencher, d'où :

- 1 verbes, *ac-clino*, appuyer sur;  
*dē-clino*, faire tomber;  
*dēclinātio, ōnis (f.)*, action de se soustraire à, déviation;  
*in-clino, as*, incliner;  
*inclinātio, ōnis (f.)*, inclinaison, inclination, inflexion;

2 adj., *ac-clinīs, is, e*, qui penche.

*Clinare* suppose un ancien substantif \* *clinus* ou \* *clinum* « pente ». Le radical *clī* est le même que dans *clivus*. On en peut rapprocher le radical *cel-* de \* *cello* « monter » (v. ce mot) : pour la métathèse de *cel* en *cli*, comparez *cer-no* et *crī-men*, *ter-o* et *tri-vi*. — Cf. le grec *κλι* dans *κλί-νω* « je penche », *κλί-σις* « inclinaison », *κλί-σις* « colline », *κλί-μα* « pente, exposition, climat », *κλί-μαξ* « échelle ».

**clipeus, i (m.)**, bouclier;

*clipeo, as, arch.*, armer d'un bouclier.

**clitellæ, arum (f.)**, bât ;

*clitellarius, a, um*, qui porte un bât ou qui sert de bête de somme.

**clivus, i (m.)**, pente ;

1 *ac-clivīs, is, e*, qui va en montant;

*acclivitas, ātis (f.)*, montée;

2 *dē-clivīs, is, e*, qui s'abaisse en pente ;

*dēclivitas, ātis (f.)*, pente, descente ;

3 *prō-clivīs, is, e*, qui penche en avant ;

*prōclivitas, ātis (f.)*, penchant, inclination.

*Clī-vus* présente le même suffixe que *gnā-vus, prā-vus*. Pour le radical *clī*, v. *clino*.

**clōāca, æ (f.)**, égout, cloaque.

D'un verbe inusité \* *cluo* « purifier ». Cf. *κλύζω* « arroser, nettoyer ». — La Vénus Cloacina présidait à certaines cérémonies de purification.

\* **clueo, es et \* cluo, is**, entendre, d'où :

- 1 *cliens, entis (m.)*, client ;  
*clienta, æ (f.)*, cliente ;  
*clientulus, i (m.)*, petit client ;  
*clientēla, æ (f.)*, clientèle ;

2 *in-clūtus* ou *in-clitus, a, um*, célebre.

Il y avait en latin un ancien verbe *cluo* ou *clueo* « entendre » (cf. *κλύω*) : le verbe *audio* ayant pris sa place, *cluo* n'est plus resté que dans l'acception spéciale, également usitée en grec, « s'entendre nommer, entendre parler de soi. » Plaut. *Bacch.* IV, 9, 1. *Atridæ duo fratres cluent fecisse facinus maximum*. Id. *Trin.*, II, 2, 29. *Qui animum vincunt, quam quos animus, semper probiores cluent*. — *Cliens* est proprement celui qui obéit. Au sujet de cette acception spéciale, on peut rapprocher *obædire*, qui est un composé de *audire*, et certains dérivés de l'allemand *hören* « entendre », tels que *angehören* « appartenir », *der Hörige* « le vassal », *Gehorsam* « obéissance ». — *Inclutus* ou, par changement de l'*u* en *i*, *inclitus* (cf. *libet* et *libet*), a été écrit à tort *inclitus*, comme si le mot avait été emprunté au grec.

**cōcles**, **itis**, *adj.*, borgne.

Altération du grec *κόκλωφ*. Ennius parle des dix *Coclit*es qui travaillent dans les mines des monts Rhiphées. Louis Havet, *Mém. Soc. Ling.* V, 283.

**cōhors**, **rtis** (*f.*), cohorte (environ 400 hommes, dixième d'une légion); **cōhorticūla**, *æ* (*f.*), petit détachement.

*Cohors* signifie proprement « un enclos ». Il désigne, par exemple, la cour d'une ferme. Varr. R. R. III, 3. *In plano cohors, in qua pascuntur gallinæ. Colum.* VIII, 3. *Cohors ipsa, per quam vagantur gallinæ, non tam stercore quam uligine careat.* En cette acception, la forme contractée *chors* ou *cors* a prévalu. — Dans la langue militaire, *cohors* a désigné une division du camp, et, en général, une division de la légion. La légion comprenait dix cohortes. — La seconde partie du mot est probablement de même famille que *hortus*.

**cōlāphus**, *i* (*m.*), soufflet, coup.

Mot emprunté : grec *κόλαφος*.

**collis**, **is** (*m.*), colline.

De la même racine qui a donné le verbe \**cello* « monter ». Cf. *κολωνός*, *κολώνη* « colline », *κολοφών* « sommet ».

**collum**, *i* (*n.*), cou ;

*collūre*, *is* (*n.*), collier de chien.

**cōlo**, **is**, **cōlui**, *cultum*, **cōlère**, 1° cultiver ; 2° habiter ;

I Comp. 1 : *ex-cōlo*, cultiver avec soin ;

2 *in-cōlo*, habiter ;

II Dér. : 1 noms masc. en *-cōla* :

*ac-cōla*, *æ* (*m.*), qui habite auprès de ;

*in-cōla*, *æ* (*m.*), habitant ;

*āgrī-cōla*, *æ* (*m.*), v. *ager* ;

2 *cōlōnus*, *i* (*m.*), laboureur, colon ;

*cōlōnia*, *æ* (*f.*), colonie ;

*cōlōnicus*, *a*, *um*, de colonie ;

3 *in-quīlinus*, *i* (*m.*), habitant, locataire ;

4 *cultio*, *ōnis* (*f.*), } culture, soin ;

5 *cultūra*, *æ* (*f.*), }

6 *cultor*, *ōris* (*m.*) ; *cultrix*, *icis* (*f.*), 1° celui ou celle qui cultive, qui soigne, *au prop.* et *au fig.* ; 2° habitant ou habitante ; 3° adorateur ou adoratrice ; prêtre ou prêtresse ;

*āgrīcultor*, *ōris* (*m.*), agriculteur ;

7 *in-cultus*, *a*, *um*, non cultivé, inculte ;

8 *cultus*, *ūs* (*m.*), manière de vivre ; soin, ornement.

*Colere* est avec *inquīlinus* dans le même rapport, en ce qui concerne les voyelles, que *locus* avec *illico*. Pour le changement de *c* en *qu*, cf. *curēs* et *quiris*, *quatio* et *concutio*. — Le contraire de *inquīlinus* est *exquīlinus*, nom que portait une tribu à Rome. On écrit quelquefois à tort *æsquīlinus*.

**cōlor**, **ōris** (*m.*), couleur ;

1 *cōlōro*, *as*, colorer ;

2 *adj.* en *-cōlor*, *ōris* :

*dē-cōlor*, *adj.*, qui a perdu sa couleur ;

*dis-cōlor*, de couleur différente ; différent.

**cōlumba**, *æ* (*f.*), colombe ;

*cōlumbus*, *i* (*m.*), pigeon ;

*cōlumbinus*, *a*, *um*, de pigeon, de colombe.

La forme *palumbes* appartient probablement à un dialecte osque, changeant la gutturale en labiale. C'est ainsi qu'on a *popina* à côté de *coquere*.

**cōlūmen**, **mīnis** (*n.*), appui, soutien ;

*cōlūma*, *æ* (*f.*), colonne ;

*cōlūmnātus*, *a*, *um*, *arch.*, soutenu par une colonne ;

*cōlūmella*, *æ* (*f.*), petite colonne.

# CONTUS.

**cōma, æ (f.),** chevelure;

- 1 **cōmans, antis, adj.** } qui a une che-
- 2 **cōmātus, a, um.** } velure longue
- } ou épaisse;

3 **comētes, æ (m.),** comète.

Ce dernier mot est emprunté du grec κομήτης (s. e. ἀστὴρ) « astre chevelu ».

**cōminus, adv.,** de près.

Entre *cominus* et *eminus* il existe une relation évidente, mais dont il n'est pas facile de donner l'explication grammaticale. Il faut sans doute séparer *-minus* qui peut être comparé à *-tenus, -tinus*, dans *hac-tenus, pro-tinus* : la première partie est *cum* et *ē*. Quant à l'origine de ce \**minus* ou \**menus*, c'est peut-être un substantif neutre formé d'une racine \**men* « rester », laquelle donne en latin *maneo* et en grec μένω.

**cōmis, is, e, poli;**

**cōmitas, ātis (f.),** politesse, dou-  
ceur.

**cōmissor, āris,** se livrer au plaisir de  
la table.

**cōmissātiō, ōnis (f.),** festin;

**cōmissātor, ōris (m.),** compagnon de  
table.

Mot emprunté au grec. Le primitif est κῶμος, ou « festin ». Les forma-  
tions en *issare*, assez maladroitement  
imitées des verbes grecs en ἰζω,  
étaient fréquentes dans le latin du  
temps d'Ennius et de Plaute. On avait,  
par exemple, *badissare* = βαδίζω,  
*patrissare* = πατριζω, *atticissare* =  
ἀττικίζω, etc. *Comissor* est un des rares  
verbes qui ont survécu dans le latin  
classique : la forme grecque employée  
par les auteurs n'est pas κομίζω,  
mais κομᾶζω.

**compitum, i (n.),** d'ord. au plur., car-  
refour;

**compitālis, is, e,** de carrefour;

**Compitūlia, ium** ou **iorum (n.),**

Compitales, fête en l'hon-  
neur des carrefours.

De la racine *pet-* dans le s  
« tomber ». V. le verbe *peto*.  
disons de même : le point de  
dénée de deux lignes.

**concha, æ (f.),** coquillage ;  
marine.

Mot emprunté : κόχχη « coqui

**congus, ii (m.),** conge, meste  
3 litres 1/4, le huitième d'un  
phore) pour les liquides ;

1 **congīālis, is, e,** qui conti-  
ge ;

2 **congīārium, ii (n.),** distr  
au peuple de conges ren-  
vin, d'huile, etc. ; par ex-  
gesses, en génér.

On appelait *congīarium* un  
au peuple, et comprenant un  
nombre de conges de vin, d'hu-  
Plus tard, *congīarium* a désign-  
espèce de libéralité faite au pe-  
à un particulier. Il ne faudr-  
rapporter ici le français *con-*  
vient de *commeatus*.

**cōnor, āris,** s'efforcer ;

**cōnātus, ūs (m.),**  
**cōnātio, ōnis (f.),** } effort.  
**cōnūmen, minis (n.),** }

**contūmax, ācis, adj.,** récalc-  
entêté ;

**contūmācia, æ (f.),** obstinati-  
gueil.

**contūmēlia, æ (f.),** injure, ou  
**contūmēliōsus, a, um,** injurie

**contus, i (m.),** croc, perche ;

**per-contor, āris,** rechercher  
quérir ;

**percontātiō, ōnis (f.),** recher-  
terrogation.

L'image est empruntée aux b-  
qui sondent l'eau avec des ga-  
s'est établi une confusion en  
verbe et *cunctor* « temporiser »

l'orthographe *percontor* est la seule bonne. — *Contus* est le grec *κοῦτός*.

**cōquo**, *is*, *coxi*, *coctum*, *cōquēre*, cuire;

I Comp.: 1 *con-cōquo*, 1° cuire ou consumer ensemble; digérer;

2 *dē-cōquo*, 1° faire cuire; 2° réduire par la cuisson; 3° *intr.* se réduire;

3 *rē-cōquo*, faire recuire; retremper (des épées);

II Dér.: 1 *cōquus*, *i* (*m.*), cuisinier; *cōqua*, *æ* (*f.*), cuisinière; *cōquīnus*, *a*, *um*, *arch.*, de cuisinier;

2 *cūlina*, *æ* (*f.*), cuisine;

3 *præ-cox*, *-cōcis*, *adj.*, mûr avant le temps, précoce.

*Cūlina*, pour \**coquīlina*, \**coclina*.

— *Coquere* suppose une ancienne forme \**poquere*: il y a eu attraction des deux consonnes; cf. *quinque* pour \**pinque*.

— Un autre mot pour « cuisine » est *pōpina*, lequel est probablement d'origine osque; cf. le rapport entre *pālumbes* et *columba*. La forme grecque est *πίπτω*, la racine sanscrite *pac* « cuire ». — *Præ-cox* nous montre le verbe *coquere* avec l'acception de « mûrir », cf. *πέπων* « mûr ».

**cōr**, *cordis* (*n.*), cœur;

1 *adj.* en *-cors*, *cordis*:

*con-cors*, qui s'accorde avec;

*concordia*, *æ* (*f.*), concorde;

*concordo*, *as*, s'accorder avec;

*dis-cors*, qui est en désaccord;

*discordia*, *æ* (*f.*), discorde;

*discordo*, *as*, être en désaccord;

*mīserī-cors*, miséricordieux;

*mīserīcordia*, *æ* (*f.*), pitié;

*so-cors*, sans cœur, lâche; stupide;

*socordīa*, *æ* (*f.*), lâcheté; sottise;

*vē-cors*, insensé;

*vē-cordia*, *æ* (*f.*), démençe;

2 *rē-cordor*, *āris*, se souvenir;

*rēcordātio*, *ōnis* (*f.*), ressouveni-souvenir;

3 *præ-cordia*, *ium* (*n.*), enveloppe du cœur; cœur;

4 *cordātus*, *a*, *um*, *arch.*, sensé, sage;

5 *corcūlum*, *i* (*n.*), petit cœur, surtout comme terme de tendresse.

Tandis que chez les peuples modernes le cœur est regardé comme le siège des affections et des sentiments, il passait chez les anciens pour être surtout celui de l'intelligence. Plaute. *Pseud.* III, 1, 3. *Quantum ego nunc corde conspicio meo*. Id. *Persa*, IV, 4, 71. *Dii istam perdant: ita cata est, et callida. Habet cor: quam dicit quod opus est*. — De là *cordatus*, « avisé », *recordor* « se souvenir ». — *Socors* est pour \**secors*: il y a eu assimilation des voyelles. — Le radical *cord-* se retrouve dans le grec *καρδ-ία*, l'anglais *heart*, l'allemand *Herz* (v. *decem*).

**cōrium**, *ii* (*n.*), cuir.

**cornix**, *icis* (*f.*), corneille;

1 *cornīcor*, *āris*, bavarder (comme une corneille);

2 *cornīcula*, *æ* (*f.*), petite corneille.

La première syllabe est la même que dans le grec *κόραξ* « corbeau ».

**cornu**, *ūs* (*n.*) et **cornus**, *ūs* (*m.*),

1° corne; 2° cor;

1 *corneus*, *a*, *um*, } de corne

*corneblus*, *a*, *um*, }

2 *cornī-cen*, *cīnis* (*m.*), trompette

(un);

3 *cornīcūlum*, *i* (*n.*), 1° petite corne; 2° ornement de casque, *recompense militaire*.

Cf. l'allemand *Horn*. Au sujet de *h* germanique = *c* latin, v. *decem*.

**cōrōna**, *æ* (*f.*), couronne;

1 *cōrōno*, *as*, couronner;

2 *cōrōnārius*, *a*, *um*, propre à faire des couronnes;



3 *cōrolla*, æ (f.), petite couronne;  
*cōrollārium*, ii (n.), supplément  
 de salaire, gratification.

**corpus**, -pōris (n.), corps;

- 1 *corporeus*, a, um, | corporel;
- 2 *corpōrālis*, is, e, |
- 3 *corpōro*, as, donner un corps;
- 4 *corpulentus*, a, um, grand et fort;
- 5 *corpuscūlum*, i (n.), 1° petit corps,  
 corpuscule; 2° petit être.

**cortex**, -ticis (m., poét. f.), écorce;

- 1 *corticeus*, a, um, d'écorce;
- 2 *corticātus*, a, um, garni d'écorce;
- 3 *corticōsus*, a, um, qui a beaucoup  
 d'écorce;
- 4 *corticūlus*, i (m.), écorce mince;
- 5 *dē-corticō*, as, écorcer;  
*dēcorticatio*, ōnis (f.), décortica-  
 tion.

**cortīna**, æ (f.), 1° chaudron; 2° par-  
 tie supérieure du trépied d'Apol-  
 lon; 3° espace circulaire.

**cōruscus**, a, um, 1° vibrant; 2° étin-  
 celant;

*cōrusco*, as, 1° faire vibrer, darder,  
 brandir; 2° *intr.* vibrer, d'où étin-  
 celer.

Le sens de « vibrant, tremblant »,  
 se trouve dans Virgile. *Æn.* i, 164.  
*Tum silvis scena coruscis Desuper hor-*  
*rentique atrum nemus imminet umbra.*  
*Ibid.*, xii, 701. *Quantus Athos aut quan-*  
*tus Eryx aut ipse coruscis Cum fremit*  
*ilicibus... Appenninus.* — *Corusco* « agi-  
 ter ». *Ibid.* viii, 661. *Duo quisque Al-*  
*pina coruscant Gæsa manu.*

**corvus**, i (m.), corbeau;

*corvinus*, a, um, de corbeau.

**cōrŷlus**, i (f.), coudrier;

*cōrŷlētum*, i (n.), coudraie.

Mot emprunté : *κόρυλος* « coudrier ».

**cōrymbus**, i (m.), 1° grappe de fleurs  
 ou de lierre; 2° ornement à l'ar-  
 rière d'un navire;

*cōrymbŷ-fer*, -fēra, -fēr  
 grappes de lierre.

Mot emprunté : *κόρυμ*  
 de lierre ».

**cōs**, cōtis (f.), pierre à ai-  
*cōticūla*, æ (f.), pierre

Ce mot est de même  
*cautes* « pierre ». Pour le  
 d'ō en au, v. *auriga*. La cō  
*cōtes* ou plutôt *cōtis* en cō-  
 que pour *dōs*, *pars*, *mors*,  
 également perdu le suffix  
 natif. — Le sens de « pie-  
 se trouve dans ce passag  
 Curce, viii, 1. *Multi per*  
*perque invias cotes præ*  
*derunt.*

**costa**, æ (f.), côte, côté.

*Costæ*, peut-être po-  
 « celles qui sont placées  
 V. *sino*.

**cōthurnus**, i (m.), 1° cot-  
 brodequin; 2° brode-  
 tragique, d'où tragē-  
*cōthurnātus*, a, um, ch-  
 thurne tragique.

Mot emprunté : *κόθορυ*

**cōturnix**, icis (f.), caille.

**cōvinus**, i (m.), 1° char de  
 les Bretons; 2° sorte  
*cōvinārius*, ii (m.), [sol-  
 bat du haut d'un ch-

**coxa**, æ (f.), hanche, cuis-

**crābro**, ōnis (m.), frelon.

**crāpūla**, æ (f.), ivresse, d  
*crāpūlārius*, a, um, d'i  
 Mot emprunté : *κραμπά*

**crās**, adv., demain;  
*crastinus*, a, um, du le  
*procrastīno*, as, remett  
 main;

*procrastinatio*, ōnis (f.)  
 lendemain.

MOTS LATINS. — Cours sup.

Le suffixe de *cras-tinus* est le même que dans *diu-tinus*, *sero-tinus*, *gris-tinus*.

**crassus**, a, um, épais, gros;

1 *crassitudo*, *dinis* (f.), épaisseur;

2 *crassescio*, is, s'épaissir.

**crater**, *ōris* (m.), grande coupe (qui servait au mélange de l'eau et du vin).

Mot emprunté : *κρατήρ*.

**crates**, is (f.), claie; treillis.

**credo**, is, *credidi*, *credītum*, *crēdere*,

1° croire; 2° confier;

I (sens de croire) :

1 *credibilis*, is, e, croyable;

*in-credibilis*, is, e, incroyable;

*credibiliter*, adv., d'une manière croyable;

2 *credulus*, a, um, crédule;

*in-credulus*, a, um, incrédule;

*credulitas*, *ātis* (f.), crédulité;

*in-credulitas*, *ātis* (f.), incrédulité;

3 *in-creditus*, a, um, à qui ou à quoi l'on n'ajoute pas foi;

II (sens de confier) :

1 *credītum*, i (n.), créance;

2 *creditor*, *ōris* (m.), créancier.

*Credo* est un composé du verbe *dare*, comme le montre le redoublement intérieur au parfait. Mais sans la comparaison des langues congénères de l'Asie, le sanscrit et le zend, il eût été impossible de reconnaître les éléments de la composition. La première partie, *crē*, est pour \**cred*, lequel est un substantif neutre signifiant « cœur, intelligence », identique avec \**cord*, *κρᾶδ-ia*, *κρᾶδ-ia*. \**Cred-dere alicui* signifie donc « donner son cœur », c'est-à-dire sa confiance à quelqu'un. La forme sanscrite est *crad-dadhāmi* « je crois ». Nous avons ici un des plus anciens exemples d'un juxtaposé, car la locution a dû exister avant la séparation des langues de l'Europe et de l'Asie. V. J. Darmesteter, dans les *Mém. de la Soc. de*

*Ling.*, III, 52, où l'on trouvera d'autres preuves de cette étymologie. — Le latin traite *crēdere* comme ne faisant qu'un seul mot; il en a tiré *crēdulus*, formé comme *bibulus*. — La parenté avec *dare* se révèle encore par les formes *creduam*, *creduis*, employées par Plaute.

**cremo**, as, faire brûler, brûler;

I Comp. : *con-cremo*, as, consumer entièrement;

II Dér. : *crematio*, *ōnis* (f.), action de brûler.

**creo**, as, créer;

I Comp. : 1 *pro-creo*, as, enfanter, produire;

2 *re-creo*, as, 1° créer une seconde fois; 2° récréer;

II Dér. : 1 *creatio*, *ōnis* (f.), création;

2 *creātor*, *ōris* (m.), créateur, auteur, père;

*creātrix*, *icis* (f.), celle qui produit, mère.

*Creare* est de la même famille que *crescere*, dont il est, en quelque sorte, le causatif. — Remarquer la double acception de *recreate* : « créer une seconde fois » et « récréer ». — Un emploi spécial de *creare* est relatif à la nomination des magistrats. *Consules creantur. Decem tribunos plebis creaverunt*.

**crēpida**, æ (f.), soulier, sandale;

1 *crēpidārius*, a, um, de sandale;

2 *crēpidātus*, a, um, chaussé de sandales;

3 *crēpidula*, æ (f.), petite sandale.

Mot emprunté au grec : *κρηπίς*, *τδο*; (ή) « chaussure ». Le mot grec s'employait aussi dans le sens « base, fondement » et il avait, en cette acception, donné naissance aux dérivés *κρηπίδω*, *κρηπίδωμα*. De là le latin *crepido*, *inis* (f.) « base, marche-pied, promontoire ».

# CRESCO.

**crēpo**, **as**, -*ui*, -*itum*, -*āre*, éclater;  
faire un bruit sec en éclatant;  
résonner, craquer;

**I Comp.** : 1 *con-crēpo*, **as**, 1° *intr.*  
retentir avec force; 2° *trans.*  
faire retentir ensemble ou avec  
force;

**2** *dis-crēpo*, **as**, faire un bruit dis-  
cordant;

*dis-crēpantia*, *æ* (*f.*), désaccord;

**3** *in-crēpo*, **as**, gourmander, répri-  
mander;

**4** *per-crēpo*, **as**, 1° *intr.* résonner  
fortement; 2° *trans.* faire re-  
tentir;

**5** partic. *dē-crēpītus*, **a**, *um*, décrép-  
pit;

**II Dér.** : 1 *crēpītus*, *ūs* (*m.*), bruit  
sec, craquement;

**2** *crēpīto*, **as**, faire entendre un  
bruit sec, craquer;

*in-crēpīto*, **as**, 1° battre avec  
force; 2° gourmander, exhorter;  
*crēpītācūlum*, *i* (*n.*), sorte de  
hochet;

*crēpītācillum*, *i* (*n.*), *arch.*, petit  
hochet;

**3** *crēpax*, *ācis*, *adj.*, qui craque;

**4** *crēpundia*, *orum* (*n.*), jouets de  
petit enfant.

« Éclater » est le sens primitif. Virg.  
*Æn.* v, 205. *Acuto in murice remi*  
*Obnixi crepuere, illisaeque prora pepen-*  
*dit.* Pallad. iv, 10. *Si crepant poma,*  
*lapidem in media arboris radice sup-*  
*ponis.* Cf. le français *crever*. C'est à  
cette signification que se rattache  
*decrepītus*, la vieillesse décrépète étant  
comparée à un mur qui se lézarde  
ou à un arbre qui se fend. — Par ex-  
tension, « faire du bruit en éclatant,  
crépiter ». Ov. *Fast.*, iv, 744. *Et*  
*crepet in mediis laurus adusta focis.*  
— Au fig. « se vanter ». Hor. *Ep.*  
1, 7, 84. *Ex nitido fit rusticus, at-*  
*que Sulcos et vineta crepat mera.* Id.  
*Sat.* II, 3, 33. *Si quid Stertinius veri*  
*crepat.*

*crēpuscūlum*, *i* (*n.*), *c*

*crēperus*, **a**, *um*, ob-

Varron, *L.* L. vi

*crepusculum a creper*

*sumperunt a Sabin*

*Crepusci nominati At*

*tempore erant nati, ut.*

*In Reatino crepusculu*

*bium, ab eo res dictæ*

— *Crepusculum sup*

\* *crepus* « obscurité »

*creperus*, dont le pre

être « sombre, obscur

plus employé qu'au fig

incertain ». Lucr. v

*certamina belli.* Att. i

*Nunc tu in re crepera*

*consilii, vide.*

**creresco**, **is**, *crēvi*, *crētū*;  
*tre*;

**I Comp.** : 1 *ac-creso*

**2** *con-creso*, **is**, se i

gation;

*concrētus*, **a**, i

durci;

*concrētio*, *ōnis* (*f.*

2° substance i

crétion;

**3** *dē-creresco*, **is**, décr

*decrescientia*, *æ* (*f*

**4** *in-creresco*, **is**, 1

2° s'accroître;

**5** *suc-creresco*, **is**, 1

2° grandir à la

naître;

**II Dér.** : 1 *crē-mer*

*tum*, *i* (*n.*), acc

**2** *crēber*, -*bra*, -*bru*

*crēbro*, *crēbrē*,

ment;

*crēbresco*, **is**, -

-*brescere*,

*in-crēbresco*, **is**,

-*brescere*,

*crēbritas*, *ātis* (*f.*).

*crēbrītudo*, -*dīni*;

(*f.*) (*arch.*);

Le participe *crētus* s'emploie dans le sens de « procréé, mis au monde ». Virg. *Æn.* iv, 191. *Venisse Ænean Trojano a sanguine cretum*. — *Creber* signifie littéralement « qui croît », par ext. « abondant ». Plaute. *Aul.* iv, 6, 9. *Lucus crebro salicto oppletus*. Ov. *Mét.* xi, 190. *Lucus Creber arundinibus*. — Remarquer la perte d'un *r* au parfait *crebui*, pour \**crebrui* : cf. *rufus* pour \**rufus*.

*crēta*, æ (*f.*), craie ;

1 *crētātus*, *a*, *um*, blanchi à la craie ;

2 *crēteus*, *a*, *um*, *arch.*, de craie ;

3 *crētāceus*, *a*, *um*, crayeux ;

4 *crētōsus*, *a*, *um*, abondant en craie.

*crīnis*, *is* (*m.*), boucle de cheveux ; *au plur.* cheveux ;

1 *crīnālis*, *is*, *e*, chevelu ;

*crīnāle*, *is* (*n.*), peigne ;

2 *crīni-ger*, *gēra*, *gērūm*, chevelu ;

3 *crīnitus*, *a*, *um*, chevelu, feuillu.

*crispus*, *a*, *um*, ondulé, crépé, crépu ;

*crispo*, *as*, 1<sup>o</sup> boucler, friser ;

2<sup>o</sup> brandir.

*crista*, æ (*f.*), crête, aigrette ;

*cristātus*, *a*, *um*, orné ou garni d'une crête, d'une aigrette.

*crīticus*, *i*, (*m.*), critique.

Mot emprunté : κριτικός.

*crocio*, *is*, *ire*, croasser ;

*crocitus*, *ūs* (*m.*), croassement.

*crocōdilus*, *i* (*m.*), crocodile ;

*crocōdīlina*, æ (*f.*), sorte d'argument captieux.

Mot emprunté : κροκόδειλος « lézard, crocodile ».

*crocus*, *i* (*m.* et *f.*) et *crocum*, *i* (*n.*), safran ;

1 *croceus*, *a*, *um*, de safran ;

2 *crocinus*, *a*, *um*, de safran ;

3 *crocātus*, *a*, *um*, jaune comme le safran.

Mot emprunté : κρόκον et κρόκος.

*crūdus*, *a*, *um*, cru ;

1 *crūdesco*, *is*, devenir cru ; s'aigrir, s'exaspérer ;

2 *crūdītus*, *ātis* (*f.*), crudité ;

3 *crūdēlis*, *is*, *e*, cruel ;

*crūdēlīter*, *adv.*, cruellement ;

*crūdēlītus*, *ātis* (*f.*), cruauté.

Il y a probablement une parenté entre *cruor* et *crudus* : on dit *crudum vulnus* « une blessure saignante ». Un verbe \**crueo* « être sanglant » aura donné l'adjectif \**cruīdus*, d'où *crūdus*.

*crūmēna*, æ (*f.*), bourse de cuir.

*crūor*, *ōris* (*m.*), sang qui coule ;

*crūentus*, *a*, *um*, sanglant ;

*crūentē*, *adv.*, avec effusion de sang ;

*in-crūentus*, *a*, *um*, non sanglant ;

*crūento*, *as*, ensanglanter ;

*in-crūentātus*, *a*, *um*, non ensanglanté.

Voy. le suivant, dont *cruor* est le masculin. On peut comparer le rapport de *fulgur* et *fulgor*, *onus* et *honus*, *decus* et *decor*, *tempus* et *tepor*.

*crūs*, *crūris* (*n.*), jambe ;

1 *crūrālis*, *is*, *e*, de la jambe ;

2 *crūrī-crēpida*, æ (*m.*), *arch.*, dont les jambes résonnent (du bruit des fers) ;

3 *crūrī-frāgius*, *ii* (*m.*), *arch.*, qui a les jambes brisées, estropié.

*Crus* paraît avoir signifié d'abord d'une façon générale la chair : il correspond au grec *χρέας* (pour \**χρέφας*) « chair ». Sanscrit *kravis* (neutre) « chair crue ».

*crusta*, æ (*f.*), croûte ;

1 *crustō*, *as*, incruster ;

2 *crustōsus*, *a*, *um*, écailleux.

On trouve aussi *crustum* et *crustulum*. Virg. *Æn.* vii, 114. *Et violare*

*mianu, malisque audacibus orbem Fatalis crusti.* — Grec *κρυσταίνω* «geler», *κρύσταλλος* «glace».

**crux, crūcis (f.),** croix;

1 *crucio, as, mettre en croix; torturer;*

*ex-crucio, as, torturer;*

*cruciātus, ūs (m.), torture;*

*cruciābilis, is, e, douloureux, cruel;*

*cruciābiliter, adv., par la torture;*

*ex-cruciābilis, is, e, qui mérite la torture;*

*cruciāmentum, i (n.), arch., tourment;*

2 *cruci-ſgo, is, iſum, iſgere, mettre en croix.*

*Crucio* vient de l'archaïque *crucium* «torture», employé par Lucilius.

**cubītūm, i (n.),** 1° coude; 2° coudée, mesure de 1 pied 1/2 romain (44 centim. environ);

*cubitālis, is, e, d'une coudée.*

**cūbo, as, -uī, -itum, -āre, être couché;**

I Comp. : 1 *ac-cūbo, as, être couché auprès;*

*accūbitus, ūs (m.)* } action de se

*accūbitio, ōnis (f.)* } coucher pour manger;

2 *ex-cūbo, as, 1° passer la nuit dehors; 2° monter la garde;*

*excūbiæ, arum (f.), 1° action de*

*coucher hors de chez soi;*

*2° veille; garde de nuit;*

*excūbitus, ūs (m.), garde, fac-*

*tion;*

*excūbitor, ōris (m.), sentinelle;*

3 *in-cūbo, as, être couché sur;*

*incūbitus, ūs (m.)* } action d'être

*incūbātio, ōnis (f.)* } couché sur;

*super-incūbo, as, être couché de*

*tout son long sur;*

4 *oc-cūbo, as, 1° être couché au-*

*près; 2° être étendu mort;*

5 *prō-cūbo, as, être couché en*

*avant;*

*prō-cūbitōres, um (m.), senti-*

*nelles avancées;*

6 *rē-cūbo, as, être couché en*

*arrière;*

II Dér. : 1 *cūbīcūlum, i (n.), cham-*

*bre à coucher;*

*cūbīcūlārius, a, um, et cūbīcū-*

*lāris, is, e, de chambre à*

*coucher;*

*cūbīcūlārius, ūs (m.), valet de*

*chambre;*

2 *cūbital, -ālis (n.), coussin,*

*oreiller;*

3 *cūbile, is (n.), 1° chambre à*

*coucher; 2° lit;*

4 *cūbito, as, arch., être couché;*

5 \* *cumbo, is, se coucher, d'où :*

*ac-cumbo, is, -cūbui, -cūbitum,*

*-cumbere, se coucher près de,*

*se mettre à table;*

*dē-cumbo, is, aller se coucher;*

*se mettre à table;*

*dis-cumbo, is, se séparer pour*

*aller se coucher; se coucher*

*ou s'attabler de côté et*

*d'autre;*

*in-cumbo, is, se coucher sur;*

*oc-cumbo, is, succomber à;*

*pro-cumbo, is, se coucher en*

*avant;*

*re-cumbo, is, se coucher en*

*arrière;*

*suc-cumbo, is, succomber.*

L'm de *cumbo* est un renforcement

comme l'n de *pango, tango.* — De

même que *ponere* a pris en français le

sens spécial « pondre », *cubare* a

donné « couvrir ».

**cūcullus, i (m.),** capuchon.

**cūcūlus, i (m.),** coucou (onomatopée).

**cūcūma, æ (f.),** bouilloire.

**cūcūmis**, *is* (m.), et **cūcūmer**, *éris* (m.),  
concombre.

**cūcūrbīta**, *æ* (f.), courge;  
**cūcūrbīlinus**, *a, um, arch.*, en forme  
de courge.

**cūdo**, *is, i, cūsum, cūdere*, forger, bat-  
tre, frapper;

1 Comp. : 1 **ac-cūdo**, *is, arch.*, for-  
ger en outre, ajouter;

2 **ex-cūdo**, *is*, faire sortir en frap-  
pant; forger;

3 participe **in-cūsus**, *a, um*, tra-  
vaillé au marteau;

4 **prō-cūdo**, *is*, 1° marteler;  
2° produire en forgeant;

II Dér. : **in-cūs**, *ūdis* (f.), enclume.

**culcita**, *æ* (f.), coussin;  
**culcitūla** et **culcitella**, *æ* (f.), *arch.*,  
coussinet.

**cūleus** et **culleus**, *i* (m.), sac de cuir,  
outre;  
**cūleāris** et **culleāris**, *is, e, arch.*, de  
la grandeur d'une outre.

**cūlex**, *īcis* (m. qqf. f.), moucheron.

**culpa**, *æ* (f.), faute;  
**culpo**, *as*, accuser, blâmer;  
**culpātio**, *ōnis* (f.), blâme;  
**culpābilis**, *is, e*, blâmable;  
**in-culpātus**, *a, um*, irréprochable;  
**culptio**, *as, arch.*, blâmer fortement.

On trouve **culpa** dans le sens de  
mal purement physique chez Virgile,  
Georg. III, 468 (en parlant des brebis  
malades). *Continuo culpam ferro com-  
pesce, priusquam Dira per incautum  
serpant contagia vulgus.*

**culter**, **-tri** (m.), couteau;  
1 **cultrātus**, *a, um*, en forme de  
couteau;

2 **cultrārius**, *īi* (m.), aide du victi-  
maire;

3 **cultellus**, *i* (m.), petit couteau.

**cum**, *prép.*, avec;

## I En composition :

1 **cum** devient **com-** dans quelques  
mots tels que **com-itiūm**, comice,  
et devant *b, m, p* : **com-būro**, je  
brûle; **com-mūto**, je change;  
**com-pūro**, j'acquiers;

2 **cum** devient **con-** devant *c, d, f, g*  
suivi d'une voyelle, *j, q, s, t, v* : **con-clāmo**, je crie en même  
temps; **con-dūco**, je loue; **con-  
fero**, je compare; **con-gero**, j'en-  
tasse; **con-jux**, époux, épouse;  
**con-qui-ro**, je rassemble; **con-  
sterno**, je bouleverse; **con-tineo**,  
je contiens; **con-vēnio**, je me  
rencontre avec;

3 **cum** s'assimile devant *l, n, r* :  
**col-ligo**, je rassemble; **con-  
necto**, je lie ensemble; **cor-  
ripio**, je saisis;

4 **cum** se réduit d'ordinaire à **co-** de-  
vant une voyelle : **co-eo**, je  
m'unis à, et par suite se con-  
tracte dans **cætus** (pour **co-itus**),  
assemblée; **cōgo**, je rassem-  
ble, etc.;

**cum** devant *gn* donne **cogn-**, qui  
se prononçait **congn-** : **co-gnosco**,  
j'apprends, etc.;

II Dér. : **con-tra**, *adv.* et *prép.*, en  
face de; au contraire;  
**contrārius**, *a, um*, contraire.

En ombrien, **com** est toujours post-  
position : il est resté un souvenir de  
cet emploi en latin dans les locutions  
**mecum**, **tecum**, **nobiscum**, **vobiscum**,  
**quicum**, **quibuscum**. On trouve aussi  
des constructions de ce genre : **fratre  
cum meo**. Il n'y a aucune parenté entre  
la préposition **cum** et la conjonction  
**quom** ou **cum**. — **Con-tra** est un com-  
paratif formé de la même manière que  
**in-tra**, **ex-tra**.

**cūmūlus**, *i* (m.), monceau;  
**cūmūlo** et **ac-cūmūlo**, *as*, amonceler;  
**cūmūlātē** et **ac-cūmūlātē**, *adv.*,  
abondamment;

## CURA.

*ac-cūmūlātor, ōris (m.)*, qui accumule.

*cūnæ, arum (f.)*, berceau ;  
*cūnābūla et in-cūnābūla, orum (n.)*, berceau.

*cūneus, i (m.)*, coin à fendre le bois ;  
1 *cūneo, as*, 1° fendre ou boucher avec un coin ; 2° disposer en forme de coin ;  
*cūneātim, adv.*, en forme de coin ;

2 *cūneolus, i (m.)*, petit coin.

*cūnicūlus, i (m.)*, 1° terrier ; 2° souterrain, mine ;  
*cūniculārius, ii (m.)*, qui travaille aux mines de siège.

*cūpa, æ (f.)*, tonneau.

*cūpio, is, -ivi ou -iti, -itum, -ere*, désirer ;

I Comp. : *per-cūpio, is*, désirer passionnément ;

II Dér. : 1 *cūpidus, a, um*, désireux, avide ; *per-cūpidus, a, um*, passionné pour ;

*cūpidē, adv.*, avidement, avec passion ;

*cūpiditas, ātis (f.)*, désir ;

2 *cūpienter, adv., arch.*, avec passion ;

3 *cūpido, arch. cupēdo, -dinis (f.)*, 1° désir passionné, passion ; 2° *n. prop.* Cupidon ;

*cūpidineus, a, um*, de Cupidon ;

4 *con-cūpisco, is, -cūpivi ou -cūpii, -cūpitum, -cūpiscere*, désirer passionnément ;

*concupiscentia, æ (f.)*, désir passionné, convoitise ;

5 *cūpitor, ōris (m.)*, qui se passionne pour.

En ancien latin il y avait un infinitif *cupire*. Lucr. 1, 70. *Effringere ut arta Naturæ primus portarum claustra cupiret*. Enn. ap. Cic. Divin. 1, 20. *Nec sese dedit in conspectum corde*

*cupitus*. — A cette conjug. rapporte la formation *cupid* lieu de *cūp-*, on trouve dans *cuppēdo* ou *cūpēdo*, IV, 1082 *cit dira cupedine pectus*. — emploie *cuppēdia* ou *cūpēdi* sens de « friandise ». *Tust Avaritia, ambitio, mulierosi vicacia, liguritio, temulentia*. Il existe aussi un pluriel *fēpēdiæ* ou neutre *cupedia* » choses bonnes à manger » rez le double sens du mot en français.

*cūpressus, i (f.)*, cyprès ;

1 *cūpressus et cūpressū* en bois de cyprès ;

2 *cūpressētum, i (n.)*, bois près ;

3 *cūpressi-fer, -fēra, -fē* produit des cyprès.

Mot emprunté : *κυπάρισσος*

*cūra, æ (f.)*, soin, souci ;

1 *cūro, as*, prendre soin d *cūrātio, ōnis (f.)*, action ;

*cūrātūra, æ (f.)*, arch.,

*cūrātor, ōris (m.)*, qui p de ;

*cūrābilis, is, e*, dont il quiéter ;

*in-cūrātus, a, um*, non : *ac-cūro, as*, donner des s'acquitter de ;

*accūrātē, adv.*, avec soi

*accūrātio, ōnis (f.)*, soin part. *ex-cūrātus, a, u*

bien soigné ;

*per-cūro, as*, soigner bout, guérir ;

*prō-cūro, as*, s'occuper voir à ;

*prōcūratio, ōnis (f.)*, e pourvoir à, soin de ;

*prōcūrātiuncūla, æ (f.)*, ploi ;

*prōcūrātor, ōris (m.)*.

-*atricis* (f.), celui, celle qui prend soin de ;

- 2 *cūriōsus*, a, um, soigneux ;  
*cūriōsē*, adv., avec soin ;  
*cūriōsitas*, ātis (f.), soin, recherche ;

*in-cūria*, æ (f.), négligence, incurie ;

*incūriōsus*, a, um, insouciant, négligent ;

*incūriōsē*, adv., avec insouciance ;  
*per-cūriōsus*, a, um, très soigneux, très vigilant ;

- 3 *sē-cūrus*, a, um, sans inquiétude, confiant ; qui est en sûreté ;

*sēcūrē*, adv., sans se troubler ;

*sēcūritas*, ātis (f.), insouciance, tranquillité ; sûreté.

Dans les vieilles inscriptions (par ex. C. I. L. 804) ; on trouve la forme COERAVIT et (*ibid.* 1166) COIRAVIT (cf. *oiti*, *æti* pour *ūti*, *mœnia*, *moinia* et *munire*, etc.). Une inscription péligienne a fait connaître la forme COLSATENS *curaverunt*, laquelle prouve que le *r* de *cura* tient la place d'un ancien *s* (sur le changement de *s* en *r*, voy. *flos*). Il faut renoncer dès lors à tout rapprochement avec *curia* « la curie ».

*curcūlio*, ōnis (m.), charançon, insecte ;

*curcūliuncūlus*, i (m.), arch., petit charançon.

*curro*, is, *cucurri*, *cursum*, *currere*, courir ;

- 1 Comp. : 1 *ac-curro*, is (pf. -*curri* et -*cūcurri*), accourir ;

- 2 *con-curro*, is, -*curri*, 1° se rencontrer en courant ; 2° concourir ;  
*concursum*, ūs (m.) } 1° choc ;  
*concurso*, ōnis (f.) } 2° concours ;

- 3 *dē-curro*, is, -*curri*, descendre en courant ;

*decursus*, ūs (m.), action de descendre en courant ; défilé militaire ;

*decursio*, ōnis (f.), marche militaire, défilé ;

- 4 *dis-curro*, is, -*curri*, courir de tous côtés ;

*discursus*, ūs (m.), course en tous sens ;

*discursim*, adv., en courant çà et là ;

- 5 *ex-curro*, is, -*curri*, courir hors de ;  
*excursus*, ūs (m.), course au dehors ;

*excursio*, ōnis (f.), 1° excursion ; 2° attaque ;

*excursor*, ōris (m.), 1° émissaire, éclaireur ; 2° tirailleur ;

- 6 *in-curro*, is, -*curri*, courir sur ou contre ;

*incursim*, adv., arch., à la course ;

*incursus*, ūs (m.) } 1° choc ;

*incursio*, ōnis (f.) } 2° incursion ;

- 7 *inter-curro*, is, -*curri*, courir entre, intervenir ;

*intercursum*, ūs (m.), 1° action de se jeter entre ; 2° apparition intermittente ;

- 8 *oc-curro*, is, -*curri*, courir au-devant de ;

*occursus*, ūs (m.) } 1° action de courir au-devant ;  
*occursio*, ōnis (f.) } 2° prévenances ;

- 9 *per-curro*, is, -*curri* et -*cūcurri*, parcourir ;

*percursio*, ōnis (f.), action de parcourir ;

- 10 *præ-curro*, is, -*curri* et -*cūcurri*, courir en avant ;

*præcursum*, ūs (m.), action de précéder ;

*præcurso*, ōnis (f.), 1° action de précéder ; 2° engagement préliminaire ;

*præcursor*, ōris (m.), avant-coureur, soldat d'avant-garde ;

- 11 *prō-curro*, is, -*curri*, courir en avant ;

*prōcursum*, ūs (m.) } 1° course en avant ;  
*prōcurso*, ōnis (f.) } 2° course précipitée ;



- 12 *rê-curro*, *is*, -*curri*, revenir en courant;  
*rêcursus*, *us* (*m.*), course rétrograde; retour;
- 13 *suc-curro*, *is*, -*curri* et -*cûcurri*,  
 1° courir sous ou vers; 2° secourir; 3° *impers.*, se présenter à l'esprit;
- 14 *super-curro*, *is*, dépasser;
- 15 *trans-curro*, *is*, -*curri* et -*cûcurri*,  
 courir au delà;  
*transcursus*, *us* (*m.*), trajet rapide;
- II Dér. : 1 *cursus*, *us* (*m.*), 1° course;  
 2° cours;  
*curso*, *as*, courir sans cesse ou vivement;  
*con-curso*, *as*, 1° courir çà et là;  
 2° se heurter;  
*conkursatio*, *ōnis* (*f.*), action de courir ensemble;  
*conkursator*, *ōris* (*m.*), voltigeur;  
*dis-curso*, *as*, courir çà et là avec agitation;  
*discursatio*, *ōnis* (*f.*), course de côté et d'autre, visites;  
*ex-curso*, *as*, sortir souvent;  
*in-curso*, *as*, courir ou se jeter sur;  
*inter-curso*, *as*, se jeter à la traverse;  
*oc-curso*, *as*, accourir au-devant, s'offrir;  
*occursatio*, *ōnis* (*f.*), visite empressée, prévenance;  
*per-curso*, *as*, 1° courir çà et là;  
 2° parcourir souvent;  
*percursatio*, *ōnis* (*f.*), tournée;  
*prô-curso*, *as*, escarmoucher;  
*prôkursatio*, *ōnis* (*f.*), escarmouche;  
*prôkursâtōres*, *um* (*m.*), soldats d'avant-garde;  
*rê-curso*, *as*, courir en arrière;  
*curso*, *as*, faire des courses fréquentes;  
*in-cursito*, *as*, faire de fréquentes incursions;

*cursim*, *adv.*, en  
*cursor*, *ōris* (*m.*),  
 2. *currus*, *us* (*m.*), c  
*curriculum*, *i* (*n.*  
 2° carrière;  
*cûrulis*, *is*, *e*, de c  
 çon d'un char.

Au lieu de *cu-curri* on  
 ancien latin, *ce-curri* (At  
 9). — On appelait *sell*  
 chaise curule un siège t  
 un char. Cf. Tite-Live,  
 Gelle, vi, 9. *Cûrulis* po  
 comme *fârina* pour \**f*  
 pour \**Cerres*. — Rema  
 sence du mot *cursus* da  
 français tels que *parcou*  
*secours*, *discours*.

*curtus*, *a*, *um*, tronqué, é  
*curto*, *as*, écouter, di

*curvus*, *a*, *um*, courbe, r  
 I Dér. : *curvo*, *as*, cou  
*curvâtura*, *æ* (*f.*)  
*curvâmen*, -*minis* (*n*

II Comp. : 1 *in-curvu*  
 bé;

*incurvo*, *as*, court  
*incurvatio*, *ōnis* (  
*incurvesco*, *is*, arc

2 *rê-curvus*, *a*, *um*  
 arrière;

*rê-curvo*, *as*, rec

*cuspis*, *īdis* (*f.*), pointe; l  
 ou de javelot;  
*cuspidō*, *as*, rendre po

*custos*, *ōdis* (*m.*), gardie

1 *custōdio*, *is*, *īre*, ga  
*in-custōditus*, *a*, *un*  
 dé; 2° qui n'es  
 gardes;

2 *custōdia*, *æ* (*f.*), gar

*cûtis*, *is* (*f.*), peau;

1 *cûticula*, *æ* (*f.*), pet

2 *inter-cus*, *cûtis*, *adj*  
 la peau.

Cf. κύτος « peau », ἔρωτι « jusqu'à la peau ».

**cyāthus**, *i* (*m.*), 1° coupe, tasse;  
2° mesure (12° d'un *sextarius*) pour les liquides,  
*cyāthisso*, *as*, *arch.*, verser à boire.  
Mot emprunté : κύθος.

**cycnus** ou **cygnus**, *i* (*m.*), cygne;  
*cycneus* ou *cygneus*, *a*, *um*, de cygne.  
Mot emprunté : κύκνος.

**cymba**, *æ* (*f.*), barque;  
*cymbūla*, *æ* (*f.*), nacelle.

Mot emprunté : κύμβα.

**cymbālum**, *i* (*n.*), d'ord. au plur., cymbales;  
*cymbālistria*, *æ* (*f.*), joueuse de cymbales.

Mot emprunté : κύμβαλον.

**cynicus**, *a*, *um*, 1° de philosophe cynique; 2° *subst.* philosophe cynique;

*cynicē*, *adv.*, en philosophe cynique.  
Mot emprunté : κυνικός.

**cytisus**, *i* (*f.*), cytise, arbrisseau.  
Mot emprunté : κύτιςος.

## D

**dāma**, *æ* (*f.* qqf. *m.*), daim.

**damnum**, *i* (*n.*), dommage, tort, préjudice; au plur. prodigalités.

1 *damnōsus*, *a*, *um*, coûteux; nuisible;

2 *in-demnis*, *is*, *e*, qui n'a pas éprouvé de dommage;

3 mots archaïques en *damni-* :  
*damni-ficus*, *a*, *um*, qui fait du tort;

*damni-gērūlus*, *a*, *um*, qui cause du dommage;

4 *damno*, *as*, condamner; obliger;  
*damnatio,ōnis* (*f.*), condamnation;  
*damnātorius*, *a*, *um*, de condamnation;

*con-demno*, *as*, condamner;  
*condemnātor*, *ōris* (*m.*), celui qui fait condamner, accusateur.

Les anciens considérant un vœu comme un contrat passé avec la divinité, on trouve souvent l'expression *damnatuſ voto* ou *voti*, qui désigne celui dont le souhait a été exaucé. Virg. *Ecl.* v, 80. *Ut Baccho Cererique, tibi sic vota quātannis Agricola facient:*

*damnabis tu quoque votis.* — Le sens primitif de *damnum* paraît avoir été « dépense ». La parenté avec *δαπάνη* est probable : *damnum* pour \**dapnum*, comme *somnus* pour \**sop-nus*.

**daps**, **dāpis** (*f.*), nourriture; d'ord. au plur. *dapes*, *um*, festin;

*dāpino*, *as*, *arch.*, servir à manger.

On rapproche ordinairement *daps* de *δαπάνη*. Mais le rapprochement, sans être impossible, est cependant douteux, car *daps* a le sens de « nourriture », plutôt que celui de « dépense ». Hor. *Od.* iv, 4, 12 (de aquila). *Nunc in reluctantes dracones Egit amor dapis atque pugnæ.* Ov. *Her.* ix, 68. *Efferus humana qui daps pavit equos.*

— Dans la langue religieuse, *daps* désigne la nourriture offerte en sacrifice aux dieux. Cat. R. R. 131. *Dapem pro bubus piro florente facito.* Id. 132. *Dapem hoc modo fieri oportet, Jovi dapali culignam vini quantumvis polluceto.* — Au pluriel, *dapes* se dit soit d'un festin offert aux dieux, soit d'un repas luxueux.

**dē**, *prép.*, 1° du haut de; 2° au sujet de;

I En composition, **dē** s'abrège d'ordinaire devant les voyelles (**dēinde**, ensuite, etc.); en outre, il peut y avoir contraction (**dein**, puis; **dēgo** pour \**de-ago*, je mène; **dēmo** pour \**de-emo*, j'ôte);

II Dér.: 1 **dē-hinc** ou **dehinc** (monosyll.), *adv.*, de là, dès lors;

2 **dē-in** ou **dein** (monosyll.), *adv.*, puis;

**dēin-ceps** ou **deinceps** (dissyll.) *adv.*, désormais (v. *capio*);

3 **dē-indē** ou **deindē** (dissyll.), *adv.*, ensuite;

4 **dē-mum**, *adv.*, enfin, seulement alors; seulement;

5 **dēnī-quē**, *adv.*, enfin;

6 **dē-nuo**, *adv.*, de nouveau (v. *novus*);

7 **dē-orsum** ou **deorsum** (dissyll.), en bas (v. *verto*);

8 **dē-super**, *adv.*, d'en haut; en haut;

9 voy. en outre dans l'*Index* les composés tels que **dēcurro**, **dēlabor**, **descendo**, etc.;

III Compar.: **dēterior**, *or, us*, de qualité inférieure;

superl. **dēterrīmus**, *a, um*, très mauvais.

Cette préposition, qui ne se retrouve pas en grec, existe en osque sous la forme **dat** ou **da**: **DAT SENATEIS TANGINVD** « *de senatus decreto* »; **DADICATTED** « *dedicavit* ». La forme **DAT** donne à penser que le latin **de** est un ancien ablatif ayant perdu sa consonne finale (cf. *prōd-* et *prō*, *sēd-* et *sē*). — **Denique** est pour \**dene-que* (cf. *undique* pour \**unde-que*): \**dene* était une formation analogue à *pone*, *superne*. — **Deterior** est un comparatif tiré de **de**; cf. *in-terior*, *ex-terior*. De **deterior** vient le superlatif **deter-rīmus**. — **Demum** est un autre superlatif, formé comme **prīmus**. On en sent encore

la signification temporelle dans des phrases comme celles-ci: Virg. *En.* 1, 632. *Me quoque per multos similis fortuna labores Iactatam hac demum voluit consistere terra.* Ov. *Mét.* xii, 209. *Decimo demum pugnāvimus anno.* Cf. *nunc demum*, *tum demum*. A côté de **demum** il y avait, en vieux latin, une forme **demus**, de même qu'on a **rursus** à côté de **rursum**. — Sur la composition de **dein**, v. **inde**. — Les nombreux rapports exprimés par **de** se ramènent en dernière analyse à l'idée d'extraction, d'origine et de cause. On peut observer la série des sens dans les phrases suivantes: *Priami de gente. Unus de illis. De publico. Signum de marmore. De consilii sententia. Gravi de causa. Res de qua agitur.*

**dēcem**, *n.* de nombre indécl., dix;

1 Dér.: 1 **dēc-ies**, *adv.*, dix fois;

2 **dēcīmus**, *a, um*, dixième; *subst.*

**dēcīma**, *æ (f.)*, dime;

**dēcīmo**, *as*, décimer;

3 **dēni**, *æ, a*, dix par dix;

**dēnārius**, *īī (m.)*, denier;

4 **dēcēm-ber**, *-bris (m.)*, décembre, 10<sup>e</sup> mois du calendrier romain primitif;

II Comp.: Composés avec **dēcem** premier terme:

1 **dēc-ennis**, *is, e* (v. *annus*);

2 **dēc-uria**, *æ (f.)* (v. *vir*);

3 **dēc-ussis**, *is (f.)* (v. *as*);

Composés avec **dēcem** second terme (noms de nombre):

**un-dēcim**, onze; **un-dēcīmus**, *a, um*, onzième;

**duo-dēcim**, douze; **duodēcīmus**, *a, um*, douzième, etc.

De **dēcīmus** est dérivé **dēcūmānus** ou **dēcīmānus** (comme de **prīmus**, **prīmānus**): ce mot a différents sens; il désigne, par exemple, les soldats de la dixième légion, les employés qui lèvent la dime, le dixième sillon perpendiculaire au **cardo**, etc. — **Dēni** est

pour \**dec-nt*, comme *luna* pour \**luc-na*. — Le *denarius* (s-ent. *nummus*) valait à l'origine dix as. — Le nom de nombre « dix » est le même dans toute la famille : *δέκα*, sanscrit *daçan*. En gothique, le *d* devient régulièrement *t* et le *c* devient *h* : *taihun*, d'où l'anglais *ten*, et l'allemand *zehn*. C'est, en effet, une loi des langues germaniques (gothique, anglo-saxon, anglais, danois, néerlandais, etc.) que les lettres douces primitives se changent en fortes. Ainsi *d*, *b*, *g*, deviennent *t*, *p*, *k* : on a, par exemple, en anglais, *two*, *teach*, *tame*, *tear*, *tooth*, *eat*, *seat*, en regard du grec *δύο*, *δύομι*, *δαμάω*, *δάκρυ*, *ὀδούς*, *ἔδομαι*, *ἔδος*; *know*, *knee*, *queen*, *yoke*, *work*, en regard du grec *γινώσκω*, *γόνυ*, *γυνή*, *κυρός*, *φέρων*. D'autre part, les lettres primitivement fortes se changent en aspirées : ainsi *t*, *p*, *k* deviennent *th*, *f*, *h*. Exemples : *three*, *thou*, *thin*, *the* correspondent à *τρεῖς*, *τό* (forme doriennne), *ταναός*, *τό*; *father*, *foot*, *first*, *full*, à *πατήρ*, *πούς*, *πρῶτος*, *πλήρης*; *heart*, *hund*, *hundred* à *καρδία*, *κύν*, *ἑκατόν*. Enfin les aspirées *θ*, *φ*, *χ* sont remplacées par les douces *d*, *b*, *g*. Ainsi à *θήρ*, *θύρα*, *θάρος*, *ἐρυθρός*, *τίθημι* correspondent *deer*, *door*, *dare*, *red*, *do*; à *φέρω*, *φράτωρ*, *ὄφρυς* répondent *bear*, *brother*, *brow*; à *χίρ*, *χόρτος*, *ἄγνυμαι* répondent *goose*, *garden*, *angry*. Ces changements, qui ont donné une physionomie à part aux langues germaniques, sont connus sous le nom de loi de substitution des consonnes, ou loi de Grimm. — L'allemand, au milieu des langues germaniques, occupe une position à part, en ce qu'il a fait subir aux consonnes germaniques un nouveau déplacement. C'est ce qu'on appelle la seconde substitution de consonnes; elle est plus récente et moins générale que la première. L'allemand, dans les mots qui ont en anglais un *t*, met *z* ou *tz*; dans ceux qui ont en

anglais *th*, il met *d*; dans ceux qui ont en anglais *d*, il met *t*. Ainsi à *two*, *teach*, *tame*, *tear*, *tooth*, *seat* il oppose *zwei*, *zeigen*, *zähmen*, *zähre*, *zahn*, *sitzen*; à *three*, *thou*, *thin*, *the* il oppose *drei*, *du*, *dünn*, *der*; à *door*, *red*, *do*, il oppose *Thür* (le *th* se prononce comme un *t*), *roth*, *thun*. Il faut toujours avoir présente à l'esprit cette double loi de substitution des consonnes quand on rapproche un mot germanique d'un mot latin ou grec.

**dēcet, dēcuit, dēcāre**, être convenable;

I Comp. : *dē-dēcet*, il ne convient pas;

II Dér. : 1 *dēcens*, -*entis*, *adj.*, décent, convenable;

*in-dēcens*, *entis*, *adj.*, inconvenant;

*dēcēter*, *adv.*, décemment, avec bienséance;

*in-dēcēter*, *adv.*, d'une manière inconvenante;

*dēcēntia*, *æ* (*f.*), décence, grâce;

*in-dēcēntia*, *æ* (*f.*), inconvenance;

2 *dēcus*, -*cōris* (*n.*), honneur;

*dēcōro*, *as*, honorer;

*dē-dēcus*, -*cōris* (*n.*), déshonneur;

*dē-dēcōro*, *as*, déshonorer;

3 *dēcōr*, *ōris* (*m.*), grâce, beauté;

*dēcōrus*, *a*, *um*, beau;

*in-dēcōrus*, *a*, *um*, laid, inconvenant;

*dēcōrē*, *adv.*, avec grâce;

*in-dēcōrē*, *adv.*, d'une manière inconvenante;

*dēcōro*, *as*, embellir.

Entre le neutre *decus* et le masculin *decor* la relation est la même qu'entre *tempus* et *tepor*, *onus* et *honor*. — La même racine se trouve dans le grec *δοκέω*, *δόξα*; l'idée première est « sembler, paraître ».

*dāleo*, *es*, *ēvi*, *ētum*, *ēre*, effacer; détruire.

Le parfait *dēlēvi* est composé de *de* et de *lēvi*, parfait de *lino* « en-  
duire ». Du parfait *dēlēvi*, on a tiré un  
présent *dēleo*, d'après le modèle de *repleo*,  
*replēvi*. Le sens du verbe est  
« effacer ». Cic. Att. XV, 4. *Rubeo*,  
*mihi crede : sed jam scripseram ; de-*  
*lere nolui*. Id. Cluent. 14. *Hac Dinea*  
*testamentum faciente, cum tabulas pre-*  
*hendisset Oppianicus, digito legata*  
*delevit*. Ovid. Met. IX, 522. *Scribit*  
*damnatque tabellas, Et notat et delet*.  
Au fig. « détruire ». Cic. Dejot. 13. *Senatus vero*  
*judicia tam honorifica, quæ unquam vetustas obruet, aut quæ*  
*tanta delebit oblivio ?* Id. Div. I, 5. *De-*  
*lere religionem*. Cic. Rosc. Amer. 45. *Urbes*  
*delevit, fruges perdidit*. Cæs. B. G. III, 20. *Delere omnem exercitum*.  
— On trouve aussi le participe *delt-*  
*tum*. Cic. Verr. II, 55. *Ex qua tantum*  
*tectorium vetus delitum sit et novum*  
*inductum*. — Cette dernière forme,  
non moins que la déduction des sens,  
doivent faire repousser l'étymologie  
de *de* et *oleo*.

**delphinus**, *i* (m.), dauphin.

Mot emprunté : δελφίν.

**dens, dentis** (m.), dent ;

1 *dentātus*, *a, um*, garni de dents,  
dentelé ;

*ē-dento*, *as, arch.*, faire tomber  
ou casser les dents ;

*ē-dentūlus*, *a, um, arch.*, édenté ;

2 *dentio*, *is, ire*, pousser, en par-  
lant des dents ;

3 *dentālia, ium* (n.), partie de la  
charrue où s'adapte le soc ;

4 composés avec *dens* premier  
terme :

*denti-frangibulum*, *i* (n.), *arch.*,  
l'instrument pour casser les  
dents, *c. à d.* le poing ;

*denti-lēgus*, *i* (m.), *arch.*, qui  
ramasse ses dents, à qui l'on  
a cassé les dents ;

*denti-fricium*, *ii* (n.), dentifrice ;

*denti-scalpium*, *ii* (n.), cure-  
dents ;

Composés avec *-dens* second terme :

*bi-dens*, *entis, adj.*, qui a deux  
dents ; *subst. (f.)*, brebis ; (m.),  
hoyau à deux fourchons ;

*bīdental*, *ālis* (n.), lieu frappé de la  
foudre que l'on purifiait par le  
sacrifice d'une brebis ;

*tri-dens*, *entis, adj.*, qui a trois  
dents ; *subst. (m.)*, trident.

Le mot existe dans toute la famille ;  
dans le grec ὀδόντ (gén. ὀδόντος)  
l'o initial est prosthétique comme dans  
ὀ-μύχew = *mingo*. Sanscrit *danta-s*.  
Lithuanien *danti-s*. Cymrique *dant*.  
Anglais, *tooth*. Allemand, *Zahn*. Pour  
la correspondance des consonnes ger-  
maniques, v. *decem*.

**densus**, *a, um*, et *con-densus*, *a, um*,  
épais, serré ;

1 *densē*, *adv.*, fréquemment ;

2 *densitas, ātis* (f.), fréquence ;

3 *denseo*, *es*, et  
*con-denseo, es*,  
*arch.*, } serrer, con-  
*denso, as, et con-* denser.  
*denso, as*,

Grec δασύς ; « épais » : mais le  
suffixe est différent.

**dēus**, *voc. dēus, gén. dēi* (m.), dieu,  
et *dea, æ* (f.), déesse ;

1 *dīvus*, *a, um*, divin ; *subst. (m.)*,  
dieu ; (f.), déesse ;

*dīvinus*, *a, um*, divin ; *subst. (m.)*,  
devin ;

*dīvinē*, *adv.* 1° divinement ; 2° par  
divination ;

*dīvinitas, ātis* (f.), divinité ;

*dīvinitus*, *adv.*, de la part des  
dieux ;

*dīvīno*, *as*, prophétiser ;

*dīvinatio, ōnis* (f.), divination ;

2 *dīus*, *a, um, arch.* divin ; *subst.*  
(m.), dieu ; (f.), déesse ;

*mēdius Fidius* (s. e. juvet), *prop.*

que le ~~dieu~~ de la bonne foi me vienne en aide!

*diālis*, is, e, 1<sup>o</sup> du jour; 2<sup>o</sup> de Jupiter;

3 *Jōvis*, is (m.), arch., } Jupiter,  
*Jū-piter*, *Jōvis* (m.), } divinité;

4 *Jānus* (pour\* *Dianus*), i (m.),  
 Janus, divinité;

*jānuārius*, ii (m.), janvier, propr.  
 mois de Janus;

*Jānicūlum*, i (n.), le Janicule,  
 propr. mont de Janus;

fém. *Dīāna*, æ (f.), Diane, divi-  
 nité;

5 *Jūno*, ōnis (f.), Junon.

*Jūnōnius*, a, um, et *Jūnōnālis*, is,  
 e, de Junon;

*Deus* est une forme contractée pour \**deivus* : le v, entre deux voyelles, est tombé, comme dans *ditior* pour *divi-tior*, MAVRTE (C. I. L. I, 63) pour *Mavorti*, IVENTA (*Ibid.* 1202) pour *juventa*, FLVIO (*Ibid.* 199, 9) pour *flu-vio*. La diphthongue ou voyelle longue de \**deivus* s'est ensuite abrégée : de là *dēus*, et au pluriel *dīi*, *dūs*. — Mais à côté de ce substantif contracté s'est conservée la forme adjectiv \**deivus*, *divus*, ainsi que le neutre *dīum*, désignation du ciel (*sub diō* « sous le ciel »). Il y a, en outre, un adjectif *dīus* « divin » (inusité au nominatif masculin). Virg. *Æn.* XI, 637. *Dia Camilla*. Hor. *Sat.* I, 2, 32. *Sententia dia Catonis*. — D'autre part, nous trouvons des formes en DIOV. Le nom du Dieu suprême était à l'origine \**Dious*, et cette forme est restée au nominatif \**Diou(s)piter*, \**Jou(s)piter*, *Jūpiter*. La langue ayant fait passer ce mot dans la déclinaison des thèmes en i (cf. *juvenis*, *mensis*, *ten-nis*), on a eu le nominatif \**Diovis*, *Jovis*. — L'adjectif *divinus* est régulièrement tiré de *divus*, comme *vīct-nus* de *vīcus*. — Le féminin *Diana* est formé comme *Silvānus*, *oppidā-nus*. Quant au masculin *Janus*, il est

peut-être d'une époque plus ancienne (cf. le grec Ζην). — Une formation assez difficile à expliquer est *Juno*, dont la première partie est sans doute \**Diouna*, à laquelle est venu s'ajouter un nouveau suffixe. Il n'est pas douteux que *Juno* était l'un des noms de la lune : on invoquait *Juno novella* au commencement de chaque mois (Varron, L. L. VI, 27). — L'idée commune renfermée dans tous ces noms est celle de « briller ». \**Deivus* correspond exactement au sanscrit *dēvas* « brillant, divin »; à \**Dious-piter*, *Ju-piter* répond le sanscrit *Djāns-pitar* « le Père Ciel ». Le génitif de *Djāns* est *Divas*. La forme grecque est Ζεύς, pour \**Djēús*, génitif Διός, pour \**Djēús*. — Le nom de divinité enfermé dans l'anglais *tues-day* « mardi », dans l'allemand *Diens-tag* (ancienn. *zis-tag*), est de la même origine : c'est le dieu anglo-saxon *Tiu*, vieux haut-allemand *Zio*, lequel fut faussement identifié à l'époque romaine avec Mars. — Sur les consonnes germaniques, v. *decem*. — Irlandais *dia* « dieu ». Lithuanien *devas* « dieu ». — C'est donc le même nom de la divinité que nous trouvons au berceau de toutes les langues de la famille. — Une question très controversée est de savoir si *deō*; appartient à la même origine. — V. les autres mots de la même famille à *dies*.

**dexter**, -tēra ou -tra, -tērum ou -trum, qui est à droite;

1 subst. *dextera* ou -tra, æ (f.), main droite;

*dextella*, æ (f.), petite main;

2 *dexterē* ou -trē, adv., adroitement;

3 *dextērītas*, ātis (f.), dextérité;

4 *dextrorsum*, *dextrorsus*, adv., à droite (v. *verto*);

superl. *dextimus*, a, um, qui est à l'extrême droite.

*Dexter* signifie aussi « adroit, habile ». Virg. *Æn.* IV, 293. Et quæ

*mollissima fandi Tempora, qui rerum dexter modus.* Certains présages étant réputés heureux s'ils se présentaient à droite, *dexter* a signifié « favorable ». *Dextra auspicia.* On devait s'avancer vers l'autel en présentant la droite. Virg. *Æn.* VIII, 302. *Et nos, et tua dexter adi pede sacra secundo.* — *Dexter*, ainsi que *sinister*, sont proprement des comparatifs. Le positif se trouve dans le grec *δεξιός*, dans le sanscrit *dakṣha* « adroit ». — Le superlatif *dextimus* est formé comme *intimus*, *extimus*.

*diādēma, ātis (n.)*, diadème;  
*diādēmātus, a, um*, orné d'un diadème.

Mot emprunté : διαδήμα.

*diæta, æ (f.)*, 1° régime de vie; 2° habitation.

Mot emprunté : διαίτα.

*diālecticus, a, um*, qui concerne la discussion; dialectique;

1 *diālectica, æ* et *diālecticē, ēs (f.)*, la dialectique;

2 *diālecticē, adv.*, selon les règles de la dialectique.

Mot emprunté : διαλεκτικός.

*dīca, æ (f.)*, procès.

Mot emprunté : δίκη.

*dīco, is, dixi, dictum, dicēre*, dire;

I Comp. : 1 *ad-dico, is*, 1° adjuger, attribuer, livrer;

*addictio, ōnis (f.)*, adjudication légale;

2 *con-dico, is*, convenir de, concéder;

3 *ē-dico, is*, publier, ordonner;  
*ēdictum, i (n.)* édit, ordonnance;

*ēdictio, ōnis (f.)*, arch., proclamation;

4 *in-dico, is*, prescrire, assigner;

*indictio, ōnis (f.)*, taxe, contribution;

5 *inter-dico, is*, interdire;

*interdictio, ōnis (f.)*, interdiction;

*interdictum, i (n.)*, 1° décision provisoire; 2° interdiction;

6 *præ-dico, is*, prédire;

*prædictio, ōnis (f.)*, prédiction;

*prædictum, i (n.)*, 1° convention; 2° ordre; 3° prédiction;

7 *prō-dico, is*, 1° fixer d'avance; 2° reculer, différer;

8 composés avec un élément autre qu'une préposition :

*bēnē-dico, is*, prononcer des paroles de bon augure;

*bēnēdictum, i (n.)*, belle ou bonne parole;

*mālē-dico, is*, prononcer des paroles de mauvais augure;

*mālē-dicens, entis, adj.*, injurieux;

*mālēdicentia, æ (f.)*, langage injurieux;

*mālēdictum, i (n.)*, { parole injurieuse;  
*mālēdictio, ōnis (f.)*, { outrage;

*vālē-dico, is*, dire adieu;

9 composés participes :

*in-dicens, entis, arch.*, qui ne consent pas : *non me indigente*, Ter., non sans mon aveu;

*in-dictus, a, um* (à distinguer du participe de *indico*) :

1° dont on ne parle pas;

2° non plaidé;

II Dér. : 1 *dictum, i (n.)*, parole;

2 *dicto, as*, 1° répéter; 2° dicter; 3° prescrire;

*dictātor, ōris (m.)*, dictateur;  
*prodīctātor, ōris (m.)*, prodic-tateur;

*dictātrix, icis (f.)*, arch., souveraine maîtresse;

*dictātōrius, a, um*, de dictateur, dictatorial;

- dictātara*, æ (f.), dictature;  
*dictito*, as, répéter sans cesse;  
 avec la voyelle brève :
- 3 \* *dex*, gén. *dicis*, dans la locut.  
*dicis causā*, 1° par manière de  
 dire, pour la forme; 2° pour  
 le rite;
- 4 *dīcar*, *ācis*, adj., railleur;  
*dīcācūlus*, a, um, arch., babil-  
 lard;  
*dīcācitas*, ātis (f.), causticité,  
 moquerie;
- 5 *dīco*, as, dédier, consacrer;  
*dīcātio*, ōnis (f.), déclaration  
 qu'on devient citoyen d'une  
 ville;  
*ab-dīco*, as, abdiquer;  
*abdīcātio*, ōnis (f.), abdication;  
*dē-dīco*, as, dédier;  
*dē-dīcātio*, ōnis (f.), dédicace;  
*præ-dīco*, as, déclarer, vanter;  
*prædicātio*, ōnis (f.), déclara-  
 tion;
- 6 *dicio*, ōnis (f.), autorité, puis-  
 sance;  
*con-dicio*, -ōnis (f.), convention,  
 condition;
- 7 *in-dex*, -*dicis*, adj., qui indique;  
*indīco*, as, indiquer;  
*ind-ctum*, ii (n.), indice;  
*jū-dex*, -*dicis* (m.), juge; pour  
 ce mot et ses dérivés, v. *jus*.;  
*vin-dex*, -*dicis* (m.), 1° qui ga-  
 rantit; 2° qui revendique,  
 vengeur. Pour le sens primi-  
 tif de ce mot et pour ses dé-  
 rivés, v. *venum* et *vindex*;
- 8 noms en -*dicus*, d'où adverbes  
 en -*dicē* :  
*caust-dīcus*, i (m.), avocat;  
*mālē-dīcus*, a, um, médisant;  
*mālē-dicē*, adv., par des mé-  
 disances;  
*jūrī-dīcus*, a, um, relatif à la  
 justice; juridique;  
*fātī-dīcus*, a, um, fatidique;  
*vērī-dīcus*, a, um, véridique.
- Dico** est pour une ancienne forme

*deico*, qu'on trouve fréquemment dans  
 les inscriptions. — Il a quelque chose  
 de plus solennel que *loquor*. Cic. Or.  
 32. *Aliud videtur esse oratio, nec idem  
 loqui esse, quod dicere : disputandi ra-  
 tio et loquendi dialecticorum sit ; orato-  
 rum autem dicendi et ornandi.* Aussi  
*dico* est-il employé fréquemment com-  
 me terme de droit : *causam dicere*; *jus*,  
*sententiam dicere*; *diem dicere alicui*;  
*dicere multam*; *dicere leges*, *condicio-  
 nes*, etc. Une partie de ces sens a  
 passé au fréquentatif *dictare*. *Dicio* (et  
 non *ditio*) est la formule qui marque la  
 souveraineté; *condicio* (et non *conditio*)  
 celle qui exprime l'entente entre deux  
 personnes. Ces mots sont formés  
 comme *legio*, *regio*, *obsidio*. — Dans  
*dicio*, *condicio*, ainsi que dans *judex*,  
*index*, *vindex*, *causidicus*, *dicis causa*,  
 nous avons une racine *dīc* avec la  
 voyelle brève : sur cette double série  
 de formes, l'une avec *deic-*, l'autre  
 avec *dīc-*, cf. *īdes*. — Le sens pri-  
 mitif paraît avoir été celui de « mon-  
 trer, démontrer », comme on le voit  
 par le grec δείκνυμι et par le sanscrit  
*diçāmi* « je montre ». Ce verbe a dû  
 entrer de bonne heure dans la langue  
 du droit, car nous le retrouvons dans  
 le grec δίκη et dans l'allemand *zeihen*  
 « accuser », d'où *verzeihen* « pardon-  
 ner » (pour les consonnes des mots  
 germaniques, v. *decem*).

**dictamnus**, i (f.) et **dictamnum**, i  
 (n.), dictame, plante.

Mot emprunté : δείταμνος.

**dies**, ēi (f. et m. au sing.; m. au  
 plur.), jour;

1 *diēcūla*, æ (f.), la courte durée  
 d'un jour; répit;

2 *mēridies* (p\* *medi-dies*), ēi (f.),  
 midi;

*mēridiānus*, a, um, 1° de midi,  
 2° du midi;

*mēridio*, as, faire la méridienne,  
 la sieste;



- mēridiātio, ōnis (f.)*, méridienne, sieste ;
- 3 adv. en *-diē* :  
*hōdiē, adv.*, aujourd'hui ;  
*hōdiernus, a, um*, d'aujourd'hui ;  
*postri-diē, adv.*, le lendemain ;  
*pēren-diē, adv.*, après-demain ;  
*pri-diē, adv.*, la veille ;  
*pridiānus, a, um*, de la veille ;  
*quōti-diē, cōtidiē ou cottidie, adv.*, chaque jour ;  
*quōtidiānus ou cōtidiānus, a, um*, quotidien ;
- 4 *dīū, adv.*, 1° de jour ; 2° longtemps ;  
 dérivés avec le sens de *jour* :  
*inter-dīū, adv.*, pendant le jour ;  
*sub-dīū, adv., arch.*, de jour ;  
*diurnus, a, um*, de jour ;  
 dérivés avec le sens de *durée* :  
*quam-dīū, adv.*, combien longtemps ;  
*tam-dīū, adv.*, aussi longtemps ;  
*diūturnus, a, um*, de longue durée ;  
*diūturnē, adv.*, pendant longtemps ;  
*diūturnitas, ātis (f.)*, longue durée ;  
*diūtinus, a, um*, de longue durée ;  
*diūtinē, adv.*, pendant longtemps ;  
*diūtilē, adv.*, pendant assez longtemps ;
- 5 mots en *-duus, -duum* :  
*bī-duus, a, um*, qui dure deux jours ;  
*bīduum, i (n.)*, durée de deux jours ;  
*tri-duum, i (n.)*, durée de trois jours ;  
*quātri-duum, i (n.)*, durée de quatre jours ;
- 6 *dū-dum, jam-dū-dum, adv.*, depuis longtemps ;  
*ver-dū-dum, adv.*, depuis très longtemps ;
- 7 mo's en *-dīnus* :

MOTS LATINS. — Cours sup.

*nun-dinæ, arum (f.)*, jour  
 ché (chaque 9° jour)

*nundinālis, is, e,* { d  
*nundinārius, a, um,* }  
*nundinor, āris, 1°* teni  
 acheter ou vendre ; 2°  
 comme pour le march  
*nundinātio, ōnis (f.)*,  
 marché ;  
*peren-dīnus, a, um*, d'  
 main ;

*comperendino, as*, ajour

*Dies* est masculin et féminin  
 trouvons les deux genres  
 même phrase de la *Lex repe*  
 (l. 63) : *Ubei ea dies vener*  
*jusei erunt adesse*. Les diffé  
 signification qu'on a voulu  
 entre les deux genres ne  
 réelles : il faut seulement  
 qu'au pluriel le masculin est  
 usité. — A cette variété de g  
 se joindre une grande dive  
 la déclinaison. Aulu-Gelle (ix  
 quatre formes de génitif :  
*dīi* et *dīei*. César disait h  
 Cicéron avait écrit *illius diē*  
 Virgile (*Æn.* i, 640) *mun*  
*tiamque dīi*. La forme du g  
 est restée dans le juxtap  
*piter*, accusatif *Diespitrem*.  
 y avoir, en outre, un subst  
 \**dīus* (formé comme *genus*) :  
 composés *perdīus, interdīus*  
 rivié *diurnus* (avec changem  
 en *r* devant une liquide, cor  
*veternus, carmen*). Il y fau  
 sans doute un substantif  
 \**dīu-s* de la 4° déclinaison, d'  
*dīū* et la locution *nudiū*  
 « avant-hier » (pour *nunc diē*  
 La même variété de décl  
 trouve dans les autres lan  
 différentes formes, encore  
 par des accidents de pron  
 ont donné naissance à quai  
 verbes et de composés, que n  
 reprendre un à un. — *Hō-diē*

être, comme l'a expliqué M. Louis Havet (*Mém. Soc. Ling.* V, 229), pour *hoc-diei* (cf. *id temporis*). Le dérivé *hodiernus* est une formation faite sur le modèle de *hesternus*, *eternus*, *sempiternus*. *Postridie* et *quotidie* renferment comme première partie, non pas un ablatif, mais un locatif (cf. *domi*, *humi*). Il en est de même des locutions *die crastini*, *die quinti*; on trouve aussi *die crastine*, *die quinte* (pour \**crastinei*, \**quintei*). — Dans *pridie* la première partie est l'adverbe *prius* contracté en \**pris* (cf. *primus*), ou bien la préposition *præ* qui s'est changée en *pri* par analogie avec les mots précédents. — *Perdiu*, *interdiu* renferment deux mots invariables joints ensemble : cf. *inibi*, *posthac*, *interea*. — Il est intéressant d'observer comment *diu*, *dies*, qui signifient littéralement « le jour » ou « tout le jour », ont passé au sens plus général « longtemps ». C'est ainsi que *dies* lui-même peut désigner d'une façon générale le temps : *dies tempusque lenit iras*. *Diū* a abrégé sa voyelle finale dans *diūturnus*; il a éliidé sa première voyelle dans *dū-dum* (la seconde syllabe est la même enclitique que dans *nec-dum*, *inter-dum*). — Dans *bi-duum*, *tri-duum* ainsi que dans *nun-dinæ*, *peren-dinus*, nous avons des formations adjectives. Mentionnons, pour finir, le substantif *meri-dies*, pour \**medi-dies*, où le changement de *d* en *r* a été produit par dissimilation, et où l'*i long* est dû soit à la fausse analogie de *pridie*, *postridie*, *quotidie*, soit à la contraction des deux *i* (\**medii-dies*, comme \**tibii-cen* a fait *tibi-cen*). — La plupart de ces formations ont leurs similaires dans les autres langues de la famille : ainsi « hier » se dit en sanscrit *pūrvē-djus* « le jour d'avant », « demain » se dit *parēdjus* « le jour d'après ». Le neutre sanscrit *divas* « jour » correspond exactement au neutre latin inusité

\**dius* qui se trouve à la base de *diurnus*.

**dīgītus**, *i* (m.), doigt;

1 *dīgītālis*, *is*, *e*, gros comme le doigt;

2 *dīgītātus*, *a*, *um*, fissipède, en parlant d'oiseaux;

3 *dīgītūlus*, *i* (m.), petit doigt.

La syllabe initiale est la même que dans *δάκτυλος*. Le *c*, entre deux voyelles, s'est affaibli en *g*, comme dans *viginti*. Il semble qu'il y ait une parenté entre ce mot et le nom de nombre *decem*. Le rapport entre *dīgītus* et *decem* se retrouve fidèlement conservé dans l'allemand *Zehe* « doigt de pied », et *zehen*, *zehn* « dix » (v. *decem*).

**dignus**, *a*, *um*, digne;

*dignē*, *adv.*, dignement;

1 *dignitas*, *ātis* (f.), mérite; rang; dignité;

2 adjectifs : *con-dignus*, *a*, *um*, *arch.*, tout à fait digne; *con-dignē*, *adv.*, *arch.*, tout à fait dignement;

*in-dignus*, *a*, *um*, indigne;

*in-dignē*, *adv.*, indignement;

*indignitas*, *ātis* (f.), démerite; indignité;

*per-dignus*, *a*, *um*, très digne;

3 verbes : *digno*, *as* et *dignor*, *āris*, 1° juger digne; 2° daigner;

*dignātio*, *ōnis* (f.), 1° action de juger digne; 2° action d'être jugé digne;

*in-dignor*, *āris*, s'indigner;

*indignātio*, *ōnis* (f.), indignation;

*indignātiuncula*, *æ* (f.), dépit;

*indignābundus*, *a*, *um*, plein d'indignation;

*dē-dignor*, *āris*, dédaigner;

*dēdignātio*, *ōnis* (f.), dédain.

*Dignus* et son contraire *indignus* peuvent se dire des personnes ou des choses, et se prendre en bonne ou en

mauvaise part. Senec. *Ira*, III, 18. *Dignus erat Marius, qui illa (crudelia et nefanda) pateretur; Sulla, qui juberet; Catilina, qui faceret: sed indigna res publica, quæ in corpus suum pariter et hostium et vindictum gladios reciperet.* Ter. *Eun.* v, 2, 26. *Nam si ego digna hac contumelia Sum maxime, et tu indignus qui faceres tamen.* Hor. *Sat.* II, 2, 103. *Cur eget indignus quisquam, te divite.* — L'idée renfermée dans *dignus* est celle de convenance; la parenté avec *decet* est probable. *Dignus* pour \**dic-nus*, comme *salig-nus* pour \**salic-nus*, *seg-mentum* pour \**sec-mentum*.

\* *dio*, \* *dis*, \* *dire*, placer, d'où;  
1 *au-dio* (v. *auris*);  
2 *con-dio*, *is*, *ivi* ou *ii*, *itum*, *ire*,  
1° mettre dans un liquide, confire; 2° assaisonner;

*condimentum*, *i* (n.), } assaisonne-  
*conditūra*, *æ* (f.), } ment;

\* *Dio* est une des formes secondaires du verbe *dare*. On trouve le participe *redditus* chez Lucrèce, IV, 759. *Usque adeo certe ut videamur cernere eum quem, Reddita vita, jam mors et terra potita est.* Il est probablement pour \**duio*, c'est-à-dire qu'il contient le radical *du-* conjugué d'après la 4° conjugaison; *ui* s'est réduit à *i*, comme dans *fio* pour \**fuio*. Ce verbe se retrouve en ombrien : *purduwies* « tu offriras en sacrifice ».

*dīrus*, *a*, *um*, 1° malheureux, mauvais;  
2° terrible, cruel;  
*diritas*, *ātis* (f.), 1° malheur;  
2° cruauté.

Serv. ad *Æn.* III, 235. *Sabini et Umbri, quæ nos mala, dira appellat.* Ce renseignement est d'accord avec les emplois du mot *dirus*, qui signifie souvent « mauvais, malheureux », particulièrement en parlant d'un présage. *Diræ alites* « des oiseaux de mauvais augure ». Cic. *Div.* II, 15. *Tristissima*

*exta sine capite, quibus nihil videtur esse dirius.* Virg. *Æn.* II, 519. *Quæ mens tam dira, miserrime conjux, Impulit his cingi telis.* Id. *Georg.* I, 37. *Nec tibi regnandi veniat tam dira cupido.* — De même *diritas* s'emploie dans le sens de « malheur ». Cic. *Tusc.* III, 14 (trad. d'Euripide) : *Ut si qua invecta diritas casu foret, Ne me imparatum cura laceraret repens.* *Diritas diei* se dit en parlant d'un jour réputé de mauvais augure. — *Dirus* a ensuite signifié, surtout en poésie, « terrible, farouche, cruel ».

*dis-*, préfixe marquant une idée de séparation, de dispersion;  
*dis-sidère*, être séparé, être en désaccord;  
*dis-pōnere*, placer de côté et d'autre, disposer;  
*dis-cernere*, discerner, distinguer;  
*dis-pūtāre*, débattre, raisonner;  
*dis-* devient souvent *di-* :  
*di-dūcere*, écarter, ouvrir;  
*di-gérere*, porter ça et là, distribuer;  
*di-lābi*, tomber ou s'échapper de côté et d'autre;  
*di-mittēre*, congédier, renvoyer;  
*di-rigēre*, diriger;  
*di-stinguere*, distinguer;  
*di-versus*, *a*, *um*, différent;  
devant une voyelle ou *h*, *dis-* devient *dir-* :

*dir-imēre*, séparer, trancher;  
*dir-hibēre*, séparer.

Ce préfixe vient sans doute du nom de nombre « deux », l'idée de dualité ayant, par extension, marqué toute espèce de diversité ou de séparation. Cf. *diá* qui a la même origine. Quelquefois *dis* a l'air d'avoir simplement le sens augmentatif, mais l'idée de séparation se laisse encore entrevoir. *Dirigere* « conduire à travers, diriger », *diffundere* « répandre de toutes parts ». Devant un adjectif, *dis-* a le sens négatif : *dis-similis*, *dis-par*.

**disco**, *is*, *dīdici*, *discere*, apprendre;

I Comp. : 1 *ad-disco*, ajouter à ce qu'on sait, apprendre en outre;

2 *con-disco*, apprendre tout à fait;

3 *ē-disco*, apprendre à fond;

4 *per-disco*, apprendre jusqu'au bout;

5 *præ-disco*, apprendre d'avance;

6 *dē-disco*, *is*, désapprendre;

II Dér. : 1 *discipūlus*, *i* (m.), *discipula*, *æ* (f.), disciple, écolier, écolière;

*con-discipūlus*, *i* (m.), condisciple; *disciplina*, *æ* (f.), enseignement; école; discipline.

*Disco* est un verbe à redoublement comme *gi-gno*, *si-sto* (cf. en grec γί-γνομαι, γι-γνώσκω, πλ-πτω, δι-δωμι). Seulement la syllabe radicale, qui était probablement *dēc*, a disparu tout entière au présent devant la syllabe inchoative *sco* : *di-sco* pour \* *di-dec-sco*. — V. *doceo*.

**dīves**, *dīvītis* (compar. *dītiōr*, superl. *dītissimū*), *adj.*, riche;

I Comp. : *præ-dīves*, *-vītis*, très riche;

II Dér. : 1 *dīvītīæ*, par contr. arch. *dītīæ*, *arum* (f.), richesses;

2 *dīto*, *as*, enrichir;

3 *dītesco*, *is*, s'enrichir;

III *Dīs*, *Dītis* (m.), Pluton.

*Dives* signifie originellement « brillant ». Virg. *Æn.* vi, 195 (en parlant du rameau d'or) : *Ubi pinguem dives opacat Ramus humum*. Lucain, ix, 659. *Partu Danaes et divite nimbo Ortus* (d'un nuage d'or). — De là « riche ». — La forme contractée *dīs*, *dīte*, existe en ancien latin et est demeurée en poésie. Hor. *Sat.* i, 7, 18. *Bruto prætorē tenentem Ditem Asiam*. Prop. iii, 3, 1. *Dites Indi*. Lucr. i, 412. *Largis haustos e fontibus amnes Lingua meo suavis diti de pectore fundet*. Le nom

mythologique *Dis* désigne le dieu des enfers, le *Πλούτων* latin. — *Dives* est formé de *divum*, dans le sens de « lumière, éclat », comme *ales* de *alu*, *cæles* de *cælum*. — V. *deus* et *dies*.

**do**, *das*, *dēdi*, *dātum*, *dāre*, donner;

I Comp. :

Composés en *-do*, *-das*, *-dēdi*, *-dātum*, *-dāre* :

1 *circum-do*, placer autour, entourer;

2 *pessum-do*, envoyer à sa perte, perdre (v. *verto*);

3 *satis-do*, donner satisfaction;

4 *venum-do* ou *venun-do*, mettre en vente;

Composés en *-do*, *-dis*, *-dīdi*, *-dītum*, *-dēre* :

1 *ab-do*, cacher;

2 *ad-do*, ajouter; *additāmentum*, *i* (n.), complément;

*super-addo*, ajouter par-dessus;

3 *con-do*, fonder;

*conditor*, *ōris* (m.), fondateur;

*abs-condo*, cacher;

*absconditē*, *adv.*, d'une manière cachée;

*rē-condo*, mettre à l'écart, enfouir;

*in-conditus*, *a*, *um*, confus;

*inconditē*, *adv.*, confusément;

4 *dē-do*, remettre à discrétion, livrer;

*dēditio*, *ōnis* (f.), capitulation;

*dēditicius*, *a*, *um*, qui se rend à discrétion;

5 *dī-do*, distribuer, répartir;

6 *ē-do*, mettre au jour, publier; *ēditus*, *a*, *um*, qui est en vue, élevé;

*ēditio*, *ōnis* (f.), action de mettre au jour, de produire;

*ēditor*, *ōris* (m.), auteur;

7 *in-do*, mettre sur;

8 *ob-do*, mettre devant;

9 *per-do*, ruiner, perdre;

*perditū*, adv., 1° en homme perdu; 2° éperdument;  
*perditor*, *ōris* (m.), destructeur;

10 *præditus*, a, um, pourvu de, doué de;

11 *prō-do*, livrer, trahir;  
*prōditio*, *ōnis* (f.), trahison;  
*prōditor*, *ōris* (m.), traître;

12 *red-do*, rendre;  
 13 *sub-do*, soumettre;  
*subditicius*, a, um, } supposé,  
*subditivus*, a, um, } substi-  
 tué;

14 *trā-do*, livrer;  
*trāditiō*, *ōnis* (f.), action de livrer;  
*trāditor*, *ōris* (m.), traître;

15 *ven-do*, vendre;  
*venditiō*, *ōnis* (f.), vente;  
*venditor*, *ōris* (m.), vendeur;

## II Dérivés:

Dérivés en *dā*:-

- 1 *dāto*, *ōnis* (f.), } action de don-
- 2 *dātus*, *ūs* (m.), } ner;
- 3 *dātor*, *ōris* (m.), qui donne;
- 4 *dāto*, as, donner fréquemment;
- 5 *dātivus*, i. (m.), le dātif;

Dérivés en *dō*:-

- 1 *dōnum*, i. (n.), présent, don;  
*dōno*, as, gratifier de, donner;  
*dōnātiō*, *ōnis* (f.), don, largesse;
- dōnātivum*, i. (n.), don des empereurs aux soldats;
- dōnārium*, ii. (n.), 1° lieu du temple où l'on conservait le trésor; 2° récompense militaire;
- con-dōno*, as, faire présent de, abandonner, remettre;
- condōnātiō*, *ōnis* (f.), largesse;
- 2 *dōs*, *dōtis* (f.), qualité;  
*dōtālis*, is, e, de dot;  
*dōto*, as, pourvoir d'une dot;  
*in-dōtātus*, a, um, non doté, non pourvu.

Quoique *dāre* ait l'air d'appartenir

à la 1<sup>re</sup> conjugaison, il en diffère au fond, puisque l'*a* fait partie de la racine: c'est ce qui explique les divergences que ce verbe présente, par exemple l'*ā* bref de *dāmus*, *dātis*, *dābam*, etc. Dans la plupart des composés, l'analogie de la 3<sup>e</sup> conjugaison l'a emporté, en sorte que l'*a* est devenu *i*, *e*, *u*: *addis*, *addimus*, *addere*, *addunt*, et qu'à l'imparfait on a eu *addēbam*. Les composés comme *circumdo*, *venundo*, où cette analogie ne s'est pas exercée, sont de date plus récente, et doivent plutôt être considérés comme des juxtaposés. — Quand on examine, au point de vue du sens, certains composés, tels que *condere* « fonder », *addere* « avancer » (Ov. *Am.* I, 7, 1. *Addē manus in vincla meas*), *abdere* « éloigner » (Cæs. B. G. V, 7, 79: *Pedestres copias paulum ab eo loco abditas*), on constate que *dare* y figure avec le sens de « placer » et non celui de « donner ». C'est qu'en effet il y avait dans notre famille de langues deux racines qui se sont jusqu'à un certain point confondues en latin: *dā* « donner », qui fait en sanscrit *dadāmi* « je donne », en grec *δίδωμι*, et d'autre part *dhā* « placer », qui fait en sanscrit *dadhāmi* « je place », en grec *τίθημι*. Le latin, n'ayant plus l'aspirée dentale, la représente souvent au milieu des mots par un *d*: c'est ce qui fait que dans *abdo*, *addo*, *crēdo* (v. ce mot), *ēdo*, *indo*, *obdo*, *prodo*, *subdo*, *trado*, tout ou partie des sens s'explique mieux par *τίθημι* que par *δίδωμι*. Il y a aussi un certain nombre de locutions, telles que *in fugam dare*, *in exsilium*, *in discrimen dare*, *in terram dare*, où *dare* serait mieux traduit en grec par *τίθέναι* que par *διδόναι*. — Anciennement ce verbe se conjugait de différentes manières: il y avait d'abord un verbe \**duo*, dont on a gardé le subjonctif *duam*, *perduam*, *creduam*, *adduas*, l'optatif *duim*, *adduim*, *perduim*, l'impératif *duitor*.

le futur *addues*, etc. En second lieu, il y avait un verbe *dio* (v. ce mot). Une autre conjugaison, sur le modèle de *sterno*, *lino*, avait donné *danunt*. Enfin a forme redoublée, correspondant à *διδωμι*, a dû exister sur le sol italique, car elle s'est conservée en ombrien, où l'on a, par exemple, le subjonctif *didat* « qu'il donne ». — Le substantif *dōnum* a son pendant exact dans le sanscrit *dānam* « don ». *Dōs* pour \**dō-ti-s*, est formé avec le suffixe *-ti*, comme *pars*, *mors* (pour \**par-ti-s*, \**mor-ti-s*). — Au sujet de la racine *dhā*, v. *facio*. — Tout ce qui se rattache au verbe *do* a été étudié par M. James Darmesteter, *De conjugatione latini verbi dare*.

**dōceo, es, dōcui, doctum, dōcēre**, enseigner;

I Comp. :

- 1 *ē-dōceo, es*, enseigner à fond;
- 2 *per-dōceo, es*, enseigner complètement;
- 3 *dē-dōceo, es*, désapprendre qq. chose à qqn;

II Dér. : 1 *doctus, a, um*, savant;

*doctē, adv.*, avec habileté;  
*in-doctus, a, um*, ignorant;  
*indoctē, adv.*, avec ignorance;  
*docti-lōquus, a, um, arch.*, éloquent;

2 *doctor, ōris (m.)*, maître, précepteur;

3 *doctrīna, æ (f.)*, enseignement, science;

4 *dōcūmen, -mētis* } enseigner;  
     *(n.)*, *arch.*, } ment;  
     *dōcūmentum, i* } leçon;  
     *(n.)*, }

5 *dōcīlis, is, e*, qui se laisse instruire, docile;

*dōcīlitas, ātis (f.)*, aptitude à apprendre;

*in-dōcīlis, is, e*, indocile.

*Docceo* est avec le parfait *didici* dans le même rapport de sens et de forme que *moneo* avec le parfait *me-*

*mini* (v. *disco*). — La syllabe radicale est à rapprocher du grec *δαξ* dans *δαδάσχω* pour \**διδάσχω*.

**dōleo, es, -ui, -ēre**, éprouver une souffrance, souffrir;

- 1 *dōlendus, a, um*, déplorable;
- 2 *dōlenter, adv.*, péniblement;
- 3 *dōlentia, æ (f.)*, *arch.*, douleur;  
*in-dōlentia, æ (f.)*, absence de douleur, insensibilité;
- 4 *dōlor, ōris (m.)*, 1° douleur;  
 2° ressentiment.

**dōlo, as**, marteler, façonner;

I Comp. *ē-dōlo, as*, dégrossir;

II Dér. *dōlābra, æ (f.)*, dolabre, hache;

*dōlābella, æ (f.)*, petite dolabre.

Au lieu de *dolatus*, on trouve aussi *dolitus*. Varr. *ap. Nonius*, p. 99. *Scyphus cælo dolitus*. — *Dōlabra*, cf. *terebra*.

**dōlus, i (m.)**, ruse;

- 1 *dōlōsus, a, um*, trompeur;
- dōlōsē, adv.*, avec fourberie;
- 2 *sē-dūlō, adv.*, soigneusement;
- sē-dūlus, a, um*, exact, diligent, soigneux;
- sēdūlitas, ātis (f.)*, soin assidu.

*Dolus*, dans les vieilles formules, est ordinairement accompagné de l'adjectif *malus* : SINE DOLO MALO ou SE DOLO MALO. On trouve une fois (C. I. L. 200, l. 40) SE DVLO MALO. On a ici l'origine de l'adverbe *sedulo*, qui signifiait d'abord « sans faire de tort », puis « en conscience, exactement ». L'adjectif *sedulus* est postérieur à l'adverbe. — Grec *δολος* « ruse ».

**dōmo, as, dōmui, dōmītum, dōmāre**, dompter;

- 1 *dōmītus, ūs (m.)*, action de dompter;
- 2 *dōmītor, ōris (m.)*, dompteur;  
*dōmītrix, -icis (f.)*, dompteuse;
- 3 *dōmīto, as*, dompter;

4 composé : *in-dōmītus*, *a*, *um*, indompté, indomptable.

Grec δαμάω, δαμνῆμι, δαμνάω « je dompte ». Sanscrit *damjāmi* (même sens). Gothique *tamjan* « dompter » (allemand *zahmen*). Au sujet du *t* et du *z* germaniques, v. *decem*.

**dōmus**, *ūs* (*f.*), maison, demeure;

1 *dōmī*, *adv.*, à la maison, dans les foyers, en temps de paix;

2 *dōmes-ticus*, *a*, *um*, de la maison, domestique;

3 *dōmī-cilium*, *ii* (*n.*), domicile;

4 *dōmīnus*, *i* (*m.*), maître;

*dōmīna*, *æ* (*f.*), maîtresse;

*dōmīnicus*, *a*, *um*, qui appartient au maître;

*dōmīnor*, *āris*, être le maître, dominer;

*dōmīnātio*, *ōnis* (*f.*),

*dōmīnātus*, *ūs* (*m.*),

*dōmīnātor*, *ōris* (*m.*), dominateur.

La déclinaison de *domus* est surabondante à plusieurs cas : datif *domui* et *domō*, ablatif *domō* et *domū*, gén. plur. *domōrum* et *domuum*, etc. Auguste se servait au génitif de la forme *domōs* (Suét. Octav. 87), qui est pour \**domous*. Le locatif *domī* (cf. *humī*) est pour \**domēi* : on l'emploie le plus souvent seul. *Tenere se domī*. *Domī habere*. On trouve toutefois des constructions comme *deprehensus domī Cæsaris*. Cicéron, ayant à faire rapporter à *domī* un adjectif, met celui-ci au génitif. *Tusc. v*, 39. *Diodorus multos annos domī nostræ vivit*. — *Domesticus*, formé comme *rus-ticus*, *aquā-ticus*, fait supposer un ancien thème neutre \**domes* (cf. δέμας « structure »). — *Domicilium* pour \**domicolium*? — Au lieu de *domīnus* on trouve aussi sur les inscriptions *domnus* : c'est probablement cette forme populaire qui a donné naissance à \**dumbnus*, d'où *dubenus* (Festus, p. 67). Le maître est proprement l'homme de la maison.

La forme *do* employée par Ennius est une imitation du grec homérique δῶ.

— Au figuré; *domus* signifie « famille, race ». Virg. *Æn. i*, 288 : *Quum domus Assaraci Phthiam clarasque Myccenas Servitio premet*. — Sanscrit *dam* ou *dama-s* « maison ». *Dam-pati-s* « le maître de la maison ». Grec δόμος. En grec, il est resté à côté du substantif le verbe δέω « construire ».

**dormio**, *is*, *-ivi*, *-itum*, *ire*, dormir;

I Comp.: *ē-dormio*, *is*, dormir jusqu'au bout;

II Dér.: 1 *dormitor*, *ōris* (*m.*), dormeur;

*dormitōrius*, *a*, *um*, relatif au sommeil;

2 *dormito*, *as*, 1<sup>o</sup> avoir envie de dormir; 2<sup>o</sup> sommeiller.

La partie initiale de *dor-mio* est la même que dans le grec δαρ-ῶ-ν « je dors », dans le sanscrit *drā-mi* ou *drā-jāmi* (même sens).

**dorsum**, *i* (*n.*) et arch. *dorsus*, *i* (*m.*), dos;

1 *dorsuālis*, *is*, *e*, du dos;

2 *dorsuārius*, ou *dossuarius*, *a*, *um*, qui porte sur le dos.

*Dorsum* n'est pas autre chose que le participe neutre pris substantivement du verbe *devertor* : il est donc pour \**deversum*, \**deorsum*. On trouve *dorsum* plusieurs fois employé adverbialement dans la *Sententia Minuciorum* (C. I. L. 199, l. 3, 20) : *Inde dorsum fluio Neviasca in flovium Procaberam...* *Inde dorsum iugo recto in flovium Tulascam*. — Au lieu de *dorsuarius* on trouve aussi *dossuarius* : c'est la même assimilation que dans *prosus* pour *prorsus*, *susum* pour *sursum*. V. *verto*.

**drachma**, *æ*, arch. *drachūma*, *æ* (*f.*), drachme, monnaie d'argent.

Mot emprunté : δραχμή.

**drāco**, *ōnis* (*m.*), serpent ailé, serpent;

1 *drāconteus*, *a*, *um*, de serpent;

2 *drācuncūlus*, *i* (m.), 1° petit serpent; 2° estragon, plante;

3 *drācōnūrius*, *ii* (m.), porte-étendard;

4 *drācōnī-gēna*, *æ* (m. f.), né d'un serpent.

Mot emprunté : *δράκων*.

*drōmas*, *ādis* (m.) et *drōmas cāmēlus* (m.), dromadaire.

Mot emprunté : *δρομάς*.

*dulcis*, *is*, *e*, doux;

1 *dulciter*, *adv.*, doucement;

2 *dulcēdo*, *-dīnis* (f.), douceur;

3 *dulcesco*, *is*, *dulcui*, *dulcescēre*, devenir doux, s'adoucir;

4 *dulcicūlus*, *a*, *um*, un peu doux;

5 *dulcitas*, *ātis* (f.), } douceur de

6 *dulcītudo*, *-dīnis* (f.), } caractère.

*dum*, *conj.*, 1° tandis que; 2° jusqu'à ce que; 3° pourvu que;

I Comp. avec *dum* pour premier terme :

1 *dum-mōdō*, *conj.*, pourvu que;

2 *dun-taxat*, *adv.*, jusque-là, seulement;

II Comp. avec *dum* pour second terme :

1 *dū-dum*, *jam-dūdum*, *adv.*, depuis longtemps (v. *dies*);

2 *inter-dum*, *adv.*, pendant ce temps; de temps en temps;

3 *nē-dum*, *conj.*, loin de;

4 *non-dum*, *adv.*, pas encore.

*Dum*, par lui-même, exprime simplement une idée de concomitance : c'est le subjonctif dont il est suivi qui y a fait entrer les idées « jusqu'à ce que » ou « pourvu que ». Un fait de syntaxe analogue a eu lieu pour *ut*, *nē*, etc. — *Dum-taxat* ou *dun-taxat* est un juxtaposé dont la seconde partie est un subjonctif aoriste du verbe *tango* (cf. les formations grecques telles que *λέξῃ*, *λύσῃ*); il signifie « jusqu'à ce qu'il touche », d'où le sens « pas au delà, seulement ». Cic. *Brut.*, 82. *Sin*

*autem jejunitatem, dummodo polita sit, in Attico genere ponunt, hoc recte duntaxat*. Paul. *Digest.* xxvi, 7, 11. *Tutor non rebus duntaxat, sed etiam moribus pupilli præponitur*. — *Dum* est souvent placé après des adverbes de temps comme *vix*, *tantisper*, etc., ou après des impératifs tels que *age*, *mane*, *cedo*. — *Dum* est d'origine pronominale, comme *tum*, *quum*, *num* (v. *Mém. Soc. Ling.* 1, p. 193).

*dūmus*, *i* (m.), ronce;

1 *dūmōsus*, *a*, *um*, couvert de ronces;

2 *dūmētum*, *i* (n.), broussailles.

*Dumus* est pour une ancienne forme \**duismus* (cf. \**posno*, \**resmus* devenus *pono*, *remus*). Il y avait aussi un adjectif *dumus*. Liv. Andr. *ap. Fest.* p. 67 : *Dusmo in loco*.

*duo*, *æ*, *o*, gén. *-orum*, *-arum*, *-orum*; n. de nombre, deux;

I Comp. : 1 *duō-dēcim*, n. de nombre, douze (v. *decem*);

2 *dū-centi*, *æ*, *a*, deux cents (v. *centum*);

3 *dū-pondium*, *ii* (n.) (v. *pondo*);

II Dér. — Ils se partagent en deux séries, ceux en *du* (*dualis*, *duellum*), ceux en *b* par changement de *dū* en *dv*, *b*-, (*b-is*, *b-ellum*) :

dérivés en *dū* - : 1 *dū-ālis*, *is* (m.) ou *dūālē*, *-is* (n.), le duel;

2 *dū-ellum*, *i* (n.), duel, guerre; *perduellio*, *ōnis* (f.), crime de haute trahison;

3 *dūbius*, *a*, *um*, douteux; *dubium*, *ii* (n.), doute; *dūbito*, *as*, douter, hésiter; *dūbitatio*, *ōnis* (f.), doute; hésitation;

4 *dūplex*, gén. *-plicis*, *adj.*, double;

*dūpliciter*, *adv.*, doublement;

*dūplico*, *as*, doubler;

*dūplus*, *a*, *um*, double;



dérivés en *b* :

- 1 *bis*, *adv.*, deux fois;  
*bini*, *æ*, *a*, deux par deux;  
*bimūs*, *a*, *um*, de deux ans;  
 composés :  
*bī-ceps* (v. *caput*);  
*bī-color* (v. *color*);  
*bī-dens* (v. *dens*);  
*bī-duum* (v. *dies*);  
*bīgæ*, par contr. p. \* *bī-jūgæ* (v. *jugum*), etc.;
- 2 *bellum*, *i* (n.), guerre;  
*bello*, *as*, *poët. bellor, āris*, faire la guerre;  
*bellātor, ōris* (m.), guerrier;  
*bellātrix, icis* (f.), guerrière;  
*dē-bello*, *as*, renverser ou soumettre par la guerre;  
*dē-bellātor, ōris* (m.), conquérant, vainqueur;  
*rē-bello*, *as*, se révolter;  
*rēbellātio, ōnis* (f.), révolte;  
*rēbellio, ōnis* (f.), révolte;  
*rēbellis, is, e*, qui se révolte;  
*bellicus, a, um*, guerrier, belliqueux;  
*bellicōsus, a, um*, belliqueux;  
*Bellōna, æ* (f.), Bellone, déesse de la guerre;  
*im-bellis, is, e*, impropre à la guerre, lâche;  
*belliger, -gēra, -gērum*, qui porte ou fait la guerre;  
*belli-pōtens, gēn. -entis*, puissant par la guerre.

*Duo* est, avec *ambo*, le dernier reste du duel qui subsiste en latin; encore l'o final s'est-il abrégé (cf. *δύω, δύο*) et presque tous les cas ont-ils adopté les désinences du pluriel. Au lieu de *duorum* on trouve en vieux latin la forme plus simple *duum* (cf. les génitifs *deum, sestertium*) : Næv. ap. Charis. 1. p. 101. P. *Salvi et fortunati duum nostrum patres*. Ce génitif est resté enfermé dans le composé *duum-vir* (cf. *triumvir*) : on a dit d'abord *duum virum arbitrato* ou *judicio*. —

*Dubitare* est le fréquentatif de l'ancien verbe *dubare* (Festus, p. 67). On peut comparer la parenté en allemand, de *zwei* « deux » et *Zweifel* « doute ». *Duellum* est encore employé, à côté de *bellum*, par les écrivains de l'époque classique. Horace, *Ep.* 1, 2, 7. *Græcia barbariæ lento collisa duello*. Id. *Od.*, 1, 14, 18. *Et cadum Marsi memorem duelli*. Le changement de *duellum* en *bellum* (le *v* s'étant changé en *b* et le *d* initial étant tombé) est pareil à celui de *duonus* en *bonus*. Le nom propre *Duilius* est de même devenu *Bilius*. Dans *perduellio*, au contraire, le *d* est resté : remarquer le sens particulier de ce mot qui, s'applique au crime de lèse-majesté; *per* est probablement le préfixe péjoratif que l'on a dans *perjurium, perdere, perire*. — *Bis* est pour \**dvīs*; en grec, c'est le *v* qui a disparu (δῆς pour \*δῡῆς). — Un ancien dérivé du nom de nombre « deux » est le préfixe *dis* (v. ce mot). — Le nom de nombre « deux » est le même dans toute la famille : sanscrit *dua, dva* (nominatif-accusatif *dvāu*), à la tête d'un composé *dvi*, par exemple *dvi-pad* « qui a deux pieds »; zend *dva*, en tête d'un composé *bi-*; gothique *twai* (anglais *two*, allemand *zwei*); cymrique *dou*.

*dūrus, a, um, dur*;

- 1 *dūrītia, æ* (f.), *dūrīties, ei* (f.), et *dūrītās, ātis* (f.), dureté;
- 2 *dūriuscūlus, a, um*, un peu dur;
- 3 *dūro, as*, 1° rendre dur, durcir;  
 2° durer;

*dūrāmen, -mīnis* (n.), { endurcis-  
*dūrāmentum, i* (n.), { sement,  
 dureté;

*dūrābilis, is, e*, durable;

- 4 comp. : *in-dūresco, is*, s'endurcir.

*Durare* peut s'employer comme verbe neutre dans le sens de « durcir ». Virg. *Ecl.* vi, 35. *Tum durare solum et discludere Nerea ponto*. — Au

figuré « s'endurcir ». Virg. *Æn.* I, 214. *Durate, et vosmet rebus servate secundis.* — De là, « résister, durer ». Ter. *Adelph.* IV, 2, 15. *Non hercle hic quidem durare quisquam, si sic fit, potest.* Lucain, IV, 52. *Non duratura conspecto sole pruina.* Tite-Live, I, 9. *Res romana hominis ætatem duratura erat.*

**dux, dūcis (m.),** guide, chef;

Dérivés et composés :

I du radical *dūc-* :

1 *rē-dux*, gén. *rē-dūcis*, adj.  
qui revient;

2 *ē-dūco*, as, élever;  
*ēdūcatio, ōnis (f.)*, éducation;  
*ēdūcātor, ōris (m.)*,  
*ēdūcātrix, -icis (f.)* } qui élève,  
qui instruit;

II du radical *dūc-* :

*dūco, is, duxi, ductum, dūcere*, tirer; mener, conduire; calculer, estimer;

Comp. : *ab-dūco*, emmener;  
*ad-dūco*, tirer à soi, amener;  
*circum-dūco*, conduire autour;  
*con-dūco*, assembler, prendre à loyer;

*conductio, ōnis (f.)*, location, bail;

*conductor, ōris (m.)*, qui prend à bail, fermier;

*dē-dūco*, tirer, emmener; déduire;  
*dēductio, ōnis (f.)*, action d'emmener; diminution;

*dī-dūco*, mener de côté et d'autre; séparer; distinguer;

*diductio, ōnis (f.)*, séparation;  
*ē-dūco*, faire sortir;

*in-dūco*, amener à ou dans;

*inductio, ōnis (f.)*, 1° action d'introduire; 2° induction;

*intrō-dūco*, introduire;

*intrōductio, ōnis (f.)*, introduction;

*ob-dūco*, 1° conduire devant; 2° couvrir;

*per-dūco*, conduire jusqu'au bout, amener à;

*præ-dūco*, mener devant;

*prō-dūco*, prolonger, mener en avant, produire;

*prōductio, ōnis (f.)*, allongement;

*rē-dūco*, retirer, réduire, ramener;

*rēductio, ōnis (f.)*, action de retirer, de ramener;

*se-dūco*, détourner;

*sēductio, ōnis (f.)*, détournement;

*sub-dūco*, retirer, dérober;

*trā-dūco*, mener au delà;

Dér. : *ductio, ōnis (f.)*, action de conduire;

*ductor, ōris (m.)*, guide, chef;

*ductus, ūs (m.)*, action de tirer, de tracer, de conduire;

*aquæ-ductus, ūs (m.)* (v. *aqua*);

*ducto, as*, conduire;

*ductilis, is, e*, qu'on peut tirer, ductile;

*ductim, adv.*, tout d'un trait.

*Dūco*, anciennement *ducco*. C. I. L. I, 30. SVBIGIT OMNE LOVCANAM OPSIDESQVE ABDOVCIT. La voyelle est longue au présent, mais brève par nature (au témoignage de Priscien, IX, 28) au parfait *duxī* et au participe *ductus*. Le sens premier de *dūco* n'est pas « conduire », mais « tirer ». Ainsi s'expliquent quantité de locutions, telles que : *ducere lanam, remos, fossam, sulcos, sortes; ducere ferrum vagina; ducere exordium ab aliqua re; ducere originem ab aliquo; ducere nomen ex aliqua re*. Virg. *Æn.* VI, 849. *Eccudent alii spirantia mollius æra, Credo equidem, vivos ducent de marmore vultus*. Sall. *Sibi quisque ducere, rapere*. — *Duco* se dit spécialement d'un liquide qu'on boit ou de l'air qu'on respire. *Ducere nectaris sucos, pocula, spiritum, errorem cum lacte nutritis*. Il se dit encore dans le sens de « tirer en longueur » : *ducere bellum, ubi se duci intellexit*. — Le sens de « ti-

rer » se montre encore plus clairement dans certains composés : *produco* « allonger » ; *subduco* « retirer, dérober » ; *adduco* « tirer à soi, contracter » (*lora, frontem*) ; *edūco* « tirer dehors » (*gladium, telum corpore*) ; *reduco* « retirer, réduire ». Ov. *Trist.* v, 7, 65 : *Meque ipse reduco A contemplatu submoveoque mali*. Plin. xxiv, 8, 30. *Corpus sensim ad maciem reducentes*. Senec. *Benef.* i, 14. *Nemo hæc ita interpretetur, tanquam reducam liberalitatem, et frenis arctioribus reprimam*. *Deducō* « tirer, tracer » (*filum, versus, commentarios*). Le dérivé *ductilis* signifie « malléable, ductile » ; *ductim* « tout d'un trait » ; *ductus literarum* « les traits des lettres » ; *ductus oris* « les traits du visage ». — *Dūco* a ensuite pris le sens de « mener, conduire ». — Une locution à remarquer est *ducere summam, ducere rationes* « faire ses comptes, calculer ». Lucil. *ap.* Non. p. 283. *Age, nunc summam sumptus duc, atque adde alieni æris simul*. De là *ducere* employé seul, dans le sens de « compter, calculer ». Gell. i, 20.

*Sicuti fit, quum ter terna ducuntur, atque idem ipse numerus triplicatur.* — *Ut peræque ducam* « pour faire un nombre rond ». Ainsi s'expliquent les locutions *parvi, magni ducere*, et l'emploi de *duco* dans le sens d'apprécier, estimer. Ter. *Adelph.* Prol. 5. *Vos eritis iudices Laudin' an vitio duci id factum oporteat.* — *Ducere aliquem in numero hostium, loco affinium.* — On peut rapprocher l'emploi du verbe français *compter* (*computare*) dans les locutions comme : *compter pour vrai, compter pour ami.* — *Redux* paraît avoir signifié d'abord « celui qu'on ramène sain et sauf » : il y avait à Rome un temple de *Jupiter redux*. Puis il a désigné, au sens passif, celui qui est ramené, qui revient. Deux autres composés de même formation sont *tradux* « sarment conduit d'une vigne à une autre » et *produs* « rejeton ». — *Aduco* correspond le gothique *tiuhan* « tirer » (v. *decem*), qui est devenu en allemand *ziehen* : ce verbe, en beaucoup de ses emplois, se rencontre avec le verbe latin ; ainsi *Er-ziehung* « éducation », *Her-zog* « duc ».

## E

**ēbēnus**, i (m. f.), 1° ébénier ; 2° ébène.

Mot emprunté : ἑβνος.

**ēbrius**, a, um, ivre ;

I Dér. : 1 *ēbriētās, ātis* (f.), ivresse ;

2 *ēbriōsus, a, um*, ivrogne ;

*ēbriōsitas, ātis* (f.), ivrognerie ;

3 *ēbriōlus, a, um*, un peu ivre ;

4 *in-ēbrio, as*, enivrer ;

II Comp. : *sōbrius, a, um*, non ivre, à jeun ; sobre.

Le rapport d'*ebrius* et de *sobrius*

n'est pas encore clairement expliqué.

**ēbūlum**, i (n.), } hièble, plante.  
**ēbūlus**, i (m.), }

**ēbur**, *ēbōris* (n.), ivoire ;

1 *ēburneus* et *ēburnus, a, um*, d'ivoire ;

2 *ēbūrātus, a, um, arch.*, orné d'ivoire.

**ēdo**, *ēs* ou *ēdis*, est ou *ēdit*, pf. *ēdi*, sup. *ēsum*, inf. *esse* ou *ēdere*, manger ;

- I Comp. : 1 *cōm-ēdo, is*, manger;  
 2 *ōb-ēsus, a, um*, obèse;  
 3 *in-ēdia, æ (f.)*, inanition;  
 4 *sōdālis, is (m.)*, compagnon de table, compagnon;  
 II Dér. : 1 *ēdax, -ācis, adj.* mangeur, rongeur;  
*ēdāctas, -ātis (f.)*, voracité;  
 2 *ēdūlis, is, e*, bon à manger;  
 3 *esca, æ (f.)*, nourriture;  
*escārius, a, um*, 1° qui sert aux aliments; 2° d'amorce, d'appât;  
*escārium, ii (n.)*, appât;  
*escūlentus, a, um*, 1° mangeable; 2° succulent;  
 4 *ēsīto, as, are*, manger souvent;  
 5 *ēsūrio, is*, avoir envie de manger;  
*ēsūriēs, -iēi (f.)*, faim;  
*ēsūrio, ōnis (m.)*, goulou, goinfre.

Ce verbe se conjugait anciennement comme *fero, volo*, c'est-à-dire qu'il n'insérait pas de voyelle entre la racine et la désinence : on avait donc au présent \**ed-s*, \**ed-t*, et la rencontre des consonnes produisait les formes *es, est*. On prononçait *ēs, ēst*; dans les formes analogues de *sum*, l'e était bref. Plus tard, le verbe s'est conjugué comme *lego*. Il est resté de l'ancienne conjugaison, outre ces deux personnes : le passif *es-tur* (pour \**ed-tur*); la 2<sup>e</sup> personne du pluriel *es-tis* (pour \**ed-tis*); l'impératif *es-to* (pour \**ed-to*); pluriel *es-te* (pour \**ed-te*); l'optatif *ed/m, edis*, etc. (Plaute. *Aul. III, 2, 16. Quid? malum! curas Tu utrum crudum, an coctum, edim; nisi tu mihi es tutor?*); l'infinitif *es-se* (pour \**ed-se*); le participe *ēsus*, pour \**ed-tus*, \**es-tus*, \**es-sus*: rapprochez le participe *comestus* employé par Cicéron. *Esūrio* signifie proprement « vouloir manger » : cf. *partūrio*. — *Esca* vient probablement d'un inchoatif \**ed-scere, \*escere*. — *Sōdalis*, dont l'étymologie

n'est pas certaine, contient peut-être le même préfixe *sum* « avec » que *sūmere*, sauf cette différence que la voyelle a été abrégée : cf. *jūbeo* pour \**jūbeo*. Il suppose un primitif \**sodum* ou \**soda*, avec lequel *sodalis* est dans le même rapport que *contubernalis* avec *taberna*. — Au verbe *ēdo* « manger » correspondent en grec *ēdo* d'où *ἐσθίω* « je mange »; en sanscrit *ad-mi* « je mange »; en gothique *it-an* « manger » (anglais *eat*).

*ēgeo, es, ui, ēre*, manquer de; avoir besoin de;

I Comp. : *ind-igeo, es*, être indigent;

*indigentia, æ (f.)*, indigence;

*indīgus, a, um*, qui a besoin;

II Dér. : 1 *ēgēnus, a, um*, indigent;

2 *ēgestas, ātis (f.)*, indigence.

Dans *ind-igere* le préfixe est *indu*: cf. *indu-perator, indi-gena, ind-oles*. — *Egestas*, de \**egent-tas* (cf. *potestas* de \**potent-tas*). — L'adjectif *indīgus*, employé par Lucrèce et Virgile, a été tiré de *indigeo*.

*ēgō, mēi, mīhi, mē, mē, pron. pers.* je, moi.

Le nominatif *ego* est d'une autre origine que le reste des cas. Il en est de même dans toute la famille : grec *ἐγώ*, sanscrit *aham* (pour \**agham*), gothique *ik*. — Le génitif *mēi* n'est pas autre chose que le génitif de l'adjectif *meus, mea, meum* (v. ce mot) : ainsi *obliviscitur mēi* signifie proprement « il oublie ce qui me concerne ». Au datif *mihi* correspond le datif ombrien *mehe*, sanscrit *mahyam*. Sur l'accusatif et l'ablatif *mēd, mē, v. Bücheler-Havet, p. 213*.

*ējūlo, as*, se lamenter;

*ējūlātus, ūs (m.)*, lamentation.

*ēlémentum, i (n.)*, principe, élément.

**elogium**, *i* (n.), sentence, épitaphe, formule.

Mot emprunté : c'est le grec ἐλῆ-  
γιστος.

**ēminus**, *adv.*, de loin (v. *cominus*).

**ēmo**, *is*, *ēmi*, *emptum*, *ēmère*, *ancienn.*  
prendre, *plus tard* acheter ;

I Comp. en *-imo*, *is*, *-ēmi*, *-emptum*,  
*-imere* :

1 *ād-imo*, ôter ;

2 *dīr-imo*, séparer ; trancher ;

3 *ex-imo*, mettre à part, enlever,  
exempter ;

*eximius*, *a*, *um*, qui doit être  
mis à part, distingué, re-  
marquable ;

*exemplum*, *i* (n.), échantillon,  
exemple, modèle ;

*exemplār*, *āris* (n.), modèle ;

4 *inter-imo*, tuer ;

5 *per-imo*, faire périr ;

*pēremptio*, *ōnis* (f.), action de  
tuer ;

6 *rēd-imo*, racheter ;

*rēdemptio*, *ōnis* (f.), rachat ;

*rēdemptor*, *ōris* (m.), qui ra-  
chète ;

avec contraction (parf. en *psi*) :

7 *dēmo*, *is*, *dēmpsi*, *dēmpum*, *dē-*  
*mère*, ôter ;

*vin-dēmia*, *æ* (f.), v. *vinum* ;

8 *prōmo*, *is*, *prōpsi*, *prōptum*,  
*prōmere*, produire au dehors ;

locut. *in promptu esse*, être à  
portée de la main ;

*promptus*, *a*, *um*, facile à  
prendre, aisé ; prompt ;

*dē-prōmo*, *is*, tirer de ;

9 *sūmo*, *is*, *sumpsi*, *sumptum*, *sū-*  
*mère*, prendre ;

Comp. : *ab-sūmo*, épuiser ;

*ad-sūmo* ou *as-sūmo*, prendre  
sur soi ;

*con-sūmo*, employer ; consumer ;

*consumptio*, *ōnis* (f.), 1° emploi ;  
2° destruction ;

*dē-sūmo*, ôter ; prendre pour soi ;

*in-sūmo*, employer ;

*præ-sūmo*, prendre d'avance ;  
prélever ; anticiper ; présu-  
mer ;

*præsumptio*, *ōnis* (f.), 1° jouis-  
sance anticipée ; 2° présomp-  
tion, attente ;

*pro-sūmo*, prendre d'avance ;

*re-sūmo*, prendre de nouveau,  
s'arroger ; présumer ;

Dér. *sumptus*, *us* (m.), frais,  
dépense ;

*sumptuosus*, *a*, *um*, coûteux,  
somptueux ;

10 *cōmo*, *is*, *compsi*, *comptum*, *cō-*  
*mère*, arranger ;

*comptus*, *a*, *um*, arrangé, soi-  
gné ;

II Comp. en *-ēmo*, *is*, *-ēmi*, *-emp-*  
*tum*, *-ēmère* : *co-ēmo*, ache-  
ter en même temps ;

III Dér. : 1 *emptio*, *ōnis* (f.), achat ;

2 *emptor*, *ōris* (m.), acheteur ;

3 *præmium*, *ii* (n.), avantage,  
récompense, prix.

Festus, p. 4. *Emere antiqui dicebant  
pro accipere*. Pour comprendre le pas-  
sage du sens de « prendre » au sens  
d'« acheter », on peut comparer certaines  
locutions françaises, telles que « pren-  
dre un journal, prendre un billet de che-  
min de fer ». On a dû dire d'abord en  
latin *pretio emere*, *emere per æs et  
libram*, etc. Tér. *Adelph.* II, 3, 11.  
*Ego spem pretio non emo*. Le sens  
« prendre » est resté dans tous les  
composés, excepté *redimo* et *coemo*.  
*Interimo*, cf. *interficio*, *intereo*. *Peri-*  
*mo*, avec *per* péjoratif, comme *perdo*,  
*pereo*. *Sūmo* renferme un préfixe très  
rare en latin, *sum* « avec » (sans-  
crit *sam* « avec » ; cf. *sōdalis*) : il  
est traité comme verbe simple, et  
donne à son tour naissance à de nom-  
breux composés. Pareil fait a eu lieu  
pour *pono*, *prendo*, *surgo*, etc. —  
*Præmium* est la part qu'on prend  
avant les autres.

**en**, *adv.*, voici, voilà;

**ecce**, *adv.*, voici, voilà;

**ec-quī**, *-æ*, *-id.*, y a-t-il quelqu'un,

**ec-quīs**, *-a*, *-od.*, quelque chose qui?

**ec-quo**, *adv.*, y a-t-il un endroit où (avec *mouv.*)?

**ec-quando**, *adv.*, est-ce que jamais?

L'origine de *en* et de *ecce*, ainsi que le rapport qu'ils ont entre eux, ne sont pas encore clairement expliqués.

L'accusatif, dans les tours comme *en quatuor aras*, vient de l'idée de voir, d'accepter, de prendre, sous-entendue.

**ensis**, *is (m.)*, épée;

1 **ensicūlus**, *i (m.)*, petite épée;

2 **ensi-fer**, *-fēra*, *-fērum*, qui porte une épée.

Sanskrit *asi-s* « épée ».

**eo**, *is, īvi, ītum, īre*, aller;

I Composés :

A. Comp. en *-eo*, *-is*, *-ti* ou *īvi*, *-itum*, *-ire* :

1 **āb-eo**, s'en aller;

**ābitus**, *ūs (m.)*, départ;

2 **ād-eo**, aller vers;

**ādītus**, *ūs (m.)*, abord, accès;

3 **circum-eo**, aller autour;

**circūitus**, *ūs (m.)*, circuit;

4 **cō-eo** (pour *\*com-eo*), se réunir;

**com-ītium**, *īi (n.)*, comice, assemblée;

**cōtus** (pour *co-itus*), *ūs (m.)*, assemblée;

5 **ex-eo**, sortir;

**exitus**, *ūs (m.)*, sortie, issue;

**exitium**, *īi (n.)*, ruine;

**exitīālis**, *is, e*, funeste;

6 **īn-eo**, commencer, entreprendre;

**īnitium**, *īi (n.)*, commencement;

7 **īntēr-eo**, mourir;

**īnterītus**, *ūs (m.)*, mort;

8 **īntro-eo**, entrer dans;

**īntro-itus**, *ūs (m.)*, action d'entrer dans;

9 **ōb-eo**, aller à la rencontre; faire le tour, accomplir;

**ōbitus**, *ūs (m.)*, mort;

10 **pēr-eo**, périr;

11 **præ-eo**, aller en avant;

**prætor**, *-ōris (m.)*, chef; préteur;

**prætūra**, *æ (f.)*, préture;

12 **prætēr-eo**, passer auprès, omettre;

13 **prōd-ēo**, s'avancer;

14 **rēd-eo**, revenir;

**rēdītus**, *ūs (m.)*, retour; *au plur.* revenus;

15 **sūb-eo**, s'approcher de;

**sūbītus**, *a, um*, subit;

**sūbitō**, *adv.*, tout à coup;

16 **trans-eo**, aller au delà;

**transītus**, *ūs (m.)*, trajet au delà, passage;

17 **vēn-eo**, *is, -ii* ou *-īvi, -īre*, être vendu (*v. vēnum*);

B. Composés en *-io*, *-is*, *-īvi*, *-itum*, *-īre* :

**amb-io**, aller autour, ambitionner;

**ambītus**, *ūs (m.)*, { circuit,  
**ambītio**, *ōnis (f.)*, { brigue,  
ambition;

**ambītiōsus**, *a, um*, sinueux; ambitieux;

C. Fréquent. *īto, as*, aller souvent; aller;

II Dérivés : 1 **īter**, *ītnērīs (n.)*, 1<sup>o</sup> marche, voyage; 2<sup>o</sup> chemin, route;

**ōb-īter**, *adv.*, en passant;

2 **sēd-ītio**, *ōnis (f.)*, sécession, sédition;

3 **cōm-es**, *ītīs (m., f.)*, compagnon, compagne;

**cōmītor**, *aris*, accompagner;

**cōmītātus**, *ūs (m.)*, action d'accompagner.

*Eo* est pour *\*eio*, *is* pour *\*eis*, *it* pour *\*eit*; de même *imus* pour *\*eimus*, *ibam* pour *\*eibam*, etc. Mais le supin *ītum* et les dérivés comme *ītio*.

*red-itus* présentent la voyelle brève. Au participe présent, les cas indirects sont en *unt* = *ovt* grec. Devant cet *u* la diphthongue *ei* s'est changée en *e* (*e-unt-is*). De même à la 3<sup>e</sup> pers. plur. *eunt*. — Des traces d'une autre conjugaison nous sont restées : Ennius, a employé *prodinunt, redinunt*. — Le composé *comes* (thème *com-i-t-*) est formé à l'aide de la racine suivie d'un *t* (v. *superstes*). — *Com-i-tium, in-i-tium, ex-i-tium* ont le suffixe *-tium* que nous avons dans *exercitium, solsti-tium*. — Il a dû y avoir pareillement un substantif féminin, lequel est resté dans le pluriel *indutiæ* « convention, trêve » (pour \**endo-itæ*). — *Obire diem supremum* « s'acquitter de son dernier jour » : par abréviation l'on a dit *obire diem*, et absolument *obire* « mourir ». — *Subitus* « ce qui vient à l'improviste ». — *Sed-itio* renferme le même préfixe que *se-ponere, se-gregare*, mais avec le *d* qui est tombé dans ces composés. — *I-ter* a une déclinaison surabondante; le véritable génitif eût été *iteris*, dont on trouve effectivement des exemples; mais la plupart des cas se forment du thème *itiner*, qui est employé à l'accusatif par Lucrèce, vi, 339. *Obvia discutiat plagis, itinerque sequatur*. Cf. la déclinaison de *jecur* et de *femur*. — *Eo* se rattache à la même racine que le grec *εἶμι* « je vais » (pluriel *ἵμεν*) et que le sanscrit *emi* « je vais » (pluriel *imas*). La racine sous sa forme la plus courte est simplement *i*.

*ëpûlum, i (n.)*, repas public;  
*ëpûlæ, ùrum (f.)*, festin;  
*ëpûlor, ùris*, faire festin.

*ëquus, i (m.)*, cheval;  
*ëqua, æ (f.)*, cavale;  
1 *ëquînus, a, um*, de cheval;  
2 *ëques, itis (m.)*, cavalier; cheva-  
lier;  
*ëquester, -tris, -tre*, équestre;

*ëquitto, as*, aller à cheval;  
*circum-ëquitto*, chevaucher au-  
tour;  
*ob-ëquitto*, chevaucher au-de-  
vant de;  
*ëquittatio, onis (f.)*, équitation;  
*ëquitatus, us (m.)*, cavalerie;  
3 *ëquileus, i (m.)*, jeune cheval;  
*par métaph.*, chevalet.

Le radical de *equus, equitis* est *equit-*: il est formé de *equus* comme de *cælum*, de *pes* sont formés *cælit-, pedit-*. Le suffixe *tri* en se joignant à *equit-* a donné l'adjectif *eques-tris*: à cause de la rencontre des deux den-  
tales le premier *t* s'est changé en *s* (cf. *-festus* de *fendere*), et l'*i*, à cause des deux consonnes, est remplacé par *e* (cf. *princeps, principis; vertex, verticis*). — *Equus* correspond au sanscrit *açvas* « cheval ». À côté du grec *ἵππος* il semble qu'il y ait eu une ancienne forme *ἔκκος*. *Etym. Magn.* 474, 12 : *ἔκκος σημαίνει τὸν ἵππον*. — Le nom de la déesse *Epona*, qui protège les che-  
vaux et les bêtes de trait, appartient peut-être à la même origine; mais comme il présente un *p*, et non *qu*, on doit supposer qu'il est tiré d'une autre langue que le latin. Cf. *columba* et *palumbes, culina* et *popina*.

*ergâ, prép.*, à l'égard de; *primitiv.* en regard, en face.

Nous sentons encore la signification primitive de *erga* dans ce passage de Plaute, *Truc.* 1, 4, 52 : *Tonstricem Suram gnovisti nostram, quæ modo erga ædes habet* (qui habite ici en face). — *Ergâ* est avec *ergo* dans le même rapport que *intra* avec *intro*. Il a été probablement formé par analogie, comme *circa* a été fait d'après *circum*. V. *ergo*.

*ergastûlum, i (n.)*, maison de force pour les esclaves.

Mot formé d'après le grec *ἐργαστήριον*.

**ergo**, adv., donc.

*Ergo* est une ancienne locution adverbiale composée de deux mots, comme *ex-templo*, *il-lico*. Il est pour \**e-r(ē)go*, d'un ancien substantif \**rē-gum*; il était synonyme de la locution *e regione* « dans la direction ». La signification locale s'est perdue : employé comme préposition, *ergo* marque un rapport de cause. Virgile. *Æn.* vi, 670. *Quæ regio Anchisen, quis habet locus? illius ergo Venimus, et magnos Erebi tranavimus amnes.* Cic. *Att.* iii, 23. *Si quid contra alias leges ejus legis ergo factum sit.* Corn. Nep. Pausan. i. *Ejus victoriæ ergo Apollini donum dedisse.* — Comme adverbe, il a des significations nombreuses et diverses. « Ensuite. » Virg. *Ciris*, 29. *Ergo Palladiæ texuntur in ordine pugna.* — « En conséquence, donc. » Ter. *Phorm.* v, 7, 55. *Quid vos, malum! ergo me sic ludificamini?* Liv. ii, 40. *Ergo ego nisi peperissem, Roma non oppugnaretur?* — « Hé bien? » Plaut. *Pseud.* i, 1, 38. *Tace, dum tabellas pellego.* — *Ergo quid legis?* — « Mais ». Plaut. *Bacch.* i, 2, 17. *Non hic placet mi ornatus.* — *Nemo ergo tibi hoc apparavit : mihi paratumst quoi placet.* — Il faut rapprocher de ce mot l'ancien adverbe *corgo* (pour \**cum rēgo*). Festus, p. 37. *Corgo apud antiquos pro adverbio, quod est profecto, ponebatur.* Pour le passage du sens local au sens de cause, rapprocher les adverbies *prorsus*, *profecto*. La suppression de la voyelle a lieu pareillement dans *surgere*, *pergere*. Il n'y a donc rien de commun entre *ergo* et le grec ἔργον, lequel, s'il existait en latin, devrait commencer par un *v* (anciennement \* *Férgon*). — *V. erga.*

**erro**, as, errer, au pr. et au fig. ;

I Comp. : 1 *ab-erro*, s'égarer ;

2 *de-erro*, s'égarer ;

3 *për-erro*, errer à travers ;

II Dér. : 1 *errätio, önis* (f.), action de s'égarer ;

2 *errätus, üs* (m.), 1° action d'errer ; 2° erreur ;

3 *erräbundus, a, um*, errant ;

4 *erräticus, a, um*, qui erre à l'aventure ;

5 *error, öris* (m.), 1° détour ; 2° erreur.

*essëdum, i* (n.), *essëda, æ* (f.), 1° char de guerre des Gaulois ; 2° char à deux roues ;

*essëdärius, ii* (m.), soldat qui combat sur un char.

**ët**, 1° conj., et ; 2° adv. même ;

*ët-iam* (v. *jam*) ;

*ët-ënim* (v. *enim*) ;

*ët-si* (v. *si*).

La signification première de *et* est « par-dessus, en outre, encore ». Virg. *Æn.* iii. 32. *Rursus et alterius lentum convellere vimen Insequor... Ater et alterius sequitur de cortice sanguis.* Et, en ce sens, a été remplacé par le composé *etiam*. — *Et-si* signifie littéralement « encore bien que ». — *Et* est le grec ἔτι « encore ». La voyelle finale est tombée en latin, comme dans *est* = ἐστί ; *ferunt* = φέρουσι.

**ex**, d'où *ë*, prép., hors de ; de. *Ex* en composition marque : 1° une idée de sortir (*ex-ire*, sortir) ; 2° une idée d'achèvement (*ë-bibëre*, boire jusqu'à la dernière goutte).

I Forme. — En composition :

1° *ex* s'assimile devant *f* (*ef-fugio*, je m'enfuis) ;

2° *ex* se réduit à *ë* devant *b, d, g, j, l, m, n, r, v* (*ë-bibo*, je bois entièrement ; *ë-dico*, je publie ; *ë-grëdiar*, je sors ; *ë-jicio*, je jette hors ; *ë-ligo*, je choisis ; *ë-mitto*, je lance ; *ë-nitor*, je m'élève avec ef-



fort; *ē-rīpio*, j'arrache; *ē-vādo*, je m'échappe);

3° *ex* reste ou se réduit à *ē* devant *p* (*ex-pello*, je chasse hors; *ē-pōto*, je bois entièrement);

II Dér. : 1 *ex-trā*, adv. et prép., dehors; hors de;

*extērior*, or, us, extérieur;

*extrēmus*, a, um, qui est à l'extrémité;

*externus*, a, um, étranger;

*extrinsecus*, adv., du dehors;

2 *extimius*, a, um, tout à fait au dehors.

En ancien latin, il y avait une forme *ēc* = *ēx*. Elle s'est conservée dans *ec-fari*, *ec-fatus*, *ec se produnt* (Cic. De Leg. III, 9). A côté de ce *ec* on a *ex* (*ēx*), comme à côté de *ab* on trouve *abs*. — La forme *ē* doit son origine à la suppression de la consonne *c* ou *x*, l'allongement de la voyelle servant de compensation à cette chute. — *Ex-trā*

est un comparatif, comme *in-trā*, *con-trā*. — *Exter-ior* renferme un double comparatif. — De *ex-trā* vient *extrā-neus*. — Dans *extr-in-secus* la syllabe *in* est de même origine que dans *ill-in-c*, *ist-in-c*. — *Ex-timus*, superlatif comme *in-timus*.

*exta*, orum (n.), entrailles.

Probablement pour \**ex-sita* : l'*t* est tombé comme dans *postus* pour *positus*. Dans la langue du rituel, *exta* était opposé à *intestina* il désigne le cœur, le poumon, le foie, la rate. Plin., Hist. Nat. XI, 37, 77. *Extā hominī ab inferiore viscerum parte separantur membrana*.

*exuo*, is, i, *exūtum*, *exūere*, dépouiller.

*Ex-uo* s'oppose à *ind-uo*. Il y a peut-être une trace du verbe \**uo* « habiller » dans *sub-ūcula* « vêtement de dessous ».

## I'

*fāba*, æ (f.), fève;

*fābālis*, is, e,

*fābāginus*, a, um, arch., } de fève;

*fābācius*, a, um,

La forme *haba*, au lieu de *faba*, existait en ancien latin. V. *hædus*.

*fāber*, *fābri* (m.), 1° artisan, 2° forgeron;

1 *fāber*, -bra, -brum, d'artisan ou de forgeron;

2 *fābrē*, adv., artistement;

3 *fābrica*, æ (f.), 1° atelier, 2° fabrication;

*fābricor*, āris, fabriquer;

*fābricātio*, ōnis (f.), fabrication, travail;

*fābricātor*, ōris (m.), constructeur;

4 *fābrīlis*, is, e, d'artisan;

5 *Fabricius*, ii (m.), Fabricius, n. d'homme.

*Fā-ber* vient de la racine *fā-* qui est à la base de *fā-c-io* (v. ce mot). Il est formé comme *mulci-ber*. — *Fabrica* est proprement un adjectif pris substantivement « (la maison ou la science) qui appartient à l'ouvrier ».

*fācētus*, a, um, élégant, enjoué;

*fācētē*, adv., avec élégance, avec enjouement;

*fācētia*, æ et *fācētix*, arum (f.), grâce, enjouement;

*in-fācētus*, a, um, sans esprit sot.

Le sens propre de *fācētus* semble avoir été « brillant, élégant ». Hor.

Sat. 1, 4, 44. *Molle atque facietum*  
*Virgilio annuerunt gaudentes rure*  
*Camænæ.* Plaut. *Most.* 1, 1, 41. *Non*  
*omnes possunt olere unguenta exotica,*  
*Si tu oles; neque superior accumbere,*  
*Neque tam facietis, quam tu vivis, vic-*  
*tibus.* — De là les sens « spirituel,  
*enjoué ».* — *Facietus* suppose un verbe  
 \* *faceo*, comme *acētum* vient de *aceo*.  
 Nous avons ici la racine φα « briller »,  
 d'où vient φάος « lumière », mais  
 augmentée du même c qu'on trouve  
 dans *facio, jacio, glacies* (v. ces mots).

**fiacies, iei (f.),** forme, en général; forme  
 du corps, face humaine;  
*super-ficies, iei (f.),* surface.

*Facies* signifie « forme, aspect », en  
 général. Plaute, *Rud.* iv, 4, 105. *Cre-*  
*pundia qua facie sunt responde ex*  
*ordine.* — *Ensiculus est aureolus lit-*  
*teratus; post est securicula anceps, etc.*  
 Sall. *fragm. ap. Gell. Sardinia in Afri-*  
*co mari, facie vestigii humani.* Plin.  
*Ep.* ii, 17. *Intermissa tecta villarum,*  
*quæ præstant multarum urbium faci-*  
*ciem.* Plin. *H. N.* xii, 14, 31. *Nec ar-*  
*boris ipsius quæ sit facies constat.*  
 A. Gell. x, 18. *Ossa contusa in faciem*  
*pulveris.* Virg. *Georg.* iv, 360. *At il-*  
*lum Curvata in montis faciem cir-*  
*cumstetit unda.* — Il se dit surtout de  
 la forme du corps humain. Senec.  
*Ep.* 33. *Non est formosa, cujus crus*  
*laudatur, aut brachium, sed illa, cu-*  
*jus universa facies admirationem sin-*  
*gulis partibus abstulit.* — Et spécia-  
 lement du visage. Plin. *H. N.* xi, 37,  
 51. *Facies homini tantum; ceteris os,*  
*aut rostra.* — *Facies* dérive de *facere*  
 comme *figura* de *figere*. Aulu-Gelle  
 emploie *factura* dans le même sens :  
*Facies est forma omnis, et modus, et*  
*factura quædam corporis totius* (xiii,  
 29). Le suffixe est le même que dans  
*effig-ies, progen-ies.*

**fiacio, is, feci, factum, facere, faire;**

pass. *fiō, fis, factus sum, fieri*, de  
 venir;

I Composés en *-ficio, is, -feci,*  
*-fectum, -ficere;*  
 pass. *-fictor, eris, -fectus sum,*  
*-fici:*

- 1 *af-ficio*, affecter;  
*affectus, ūs (m.),* affection, pas-  
 sion;  
*affecto, as,* ambitionner, recher-  
 cher, tendre à;
- 2 *con-ficio*, achever;
- 3 *dē-ficio*, faire défaut;  
*dēfectio, ōnis (f.),* défection,
- 4 *ef-ficio*, effectuer, achever;  
*efficax, ācis, adj.,* efficace;
- 5 *inter-ficio*, détruire, tuer;  
*interfectio, ōnis (f.),* meurtre;  
*interfector, ōris (m.),* meur-  
 trier;
- 6 *of-ficio*, faire obstacle à, nuire;
- 7 *per-ficio*, achever;
- 8 *præ-ficio*, mettre à la tête de;  
*præfectus, i (m.),* chef;
- 9 *prō-ficio*, être utile;
- 10 *rē-ficio*, refaire, restaurer;  
*rēfectio, ōnis (f.),* restauration;
- 11 *suf-ficio*, suffire;  
 Composés en *-ficio, is, -feci,*  
*-factum, -facere;* pass. *fiō,*  
*is, -factus sum, -fieri.* avec un  
 premier mot autre qu'une pré-  
 position:  
*pātē-ficio*, ouvrir (v. *pateo*);  
*cālē-ficio*, échauffer (v. *caleo*);  
*mādē-ficio*, mouiller (v. *madeo*);  
*tēpē-ficio*, rendre tiède (v. *te-*  
*por*), etc.

## II Dér. :

- 1 *factito, as,* faire souvent;
- 2 *fāc-esso, is, -ivi, -itum, -ēre,*  
 1° *tr.* accomplir, causer;  
 2° *intr.,* s'en aller;
- 3 *prō-ficiscor, eris, -fectus sum,*  
*-ficisci,* partir;  
*prōfectus, ūs (m.),* départ;  
*prōfectō, adv.,* assurément;
- 4 *factum, i (n.),* fait, action;

- 3 *factio*, *ōnis* (f.), parti politique ;  
*factiosus*, *a*, *um*, homme de parti, factieux ;
- 6 *fūcinus*, *-nōris* (n.), action éclatante (en bien ou en mal) ;
- 7 *fācilis*, *is*, *e*, facile ;  
*diffictilis*, *is*, *e*, difficile ;  
*fācilitas*, *ātis* (f.), facilité ;  
*fācultas*, *ātis* (f.), faculté, ressource ;  
*difficultas*, *ātis* (f.), difficulté ;
- 8 *infectus*, *a*, *um*, inachevé ;
- 9 noms en *-fex*, *-ficiūm*, *-ficus*, *-ficiētia* ; verbes en *-fico*, *as* ; *-ficor*, *aris* :  
*artifex*, *aurifex*, *ōpifex*, *pontifex*, *carnifex*, etc. (v. *ars*, *aurum*, *opus*, *pons*, *caro*, etc.) ;  
*œdificiūm*, *artificiūm*, *officiūm* (v. ce mot) ;  
*bēnē-ficus*, *mālē-ficus*, *vēnē-ficus*, *magnificus*, *mūnificus*, *a*, *um*, etc. (v. *bōnus*, *mālus*, *vēnēnum*, *magnus*, *mūnus*, etc.) ;  
*beneficiētia*, *maleficiētia*, *magnificētia*, *mūnificētia*, etc. ;  
*œdifico*, *amplifico*, *sacrifico*, *gratifico*, etc.
- 10 *fio*, *fis*, *factus sum*, *fieri*, devenir ;  
 Comp. : *confit* (seul. à la 3<sup>e</sup> pers. de certains temps), il est achevé, accompli, consommé ;  
*impers. defit*, il manque ;  
*infis*, il commence.

Ce verbe, à cause de la généralité de sa signification, est susceptible des applications les plus diverses. Ainsi dans la langue religieuse, *facio* signifie « sacrifier » : Virg. *Ecl.* III, 77. *Quum faciam vitulu pro frugibus*. Dans la langue politique, il signifie « être du parti de quelqu'un » : *facere cum aliquo, adversus aliquem*. C'est

en ce sens qu'il a donné *factio*. Il peut être employé comme verbe neutre (de là les composés *sufficio*, *officio*, *proficio*, *deficio* et le dérivé *proficiscor*) ou être construit avec les compléments les plus divers. — Pour le préfixe d'*interfacio*, cf. *inter-co*, *inter-imo*, et l'all. *unter-gehen*. Le sens « détruire » se montre dans ces vers de Virgile (*Georg.* IV, 331) : *Quin age, et ipsa manu felices erue silvas, Fer stabulis inimicum ignem atque interfice messes*. — Il a donné naissance, en se combinant avec certains régimes, à des verbes comme *arefacio*, *tepefacio*, *labefacio*, etc. Pour comprendre la formation de ces verbes, il est bon de rapprocher quelques exemples où les deux parties du composé sont encore séparées. Lucr. VI, 962. *Principio terram sol excoquit et facit are*. Cat. R. R. 47, 157. *Ferve bene facito*. Varr. R. R. II, 9. *Consue quoque faciunt*. Id. *ibid.* III, 4. *Excande me fecerunt cupiditate*. L'origine de ces composés doit être cherchée dans des substantifs qui sont plus tard sortis de l'usage. L'e qui était primitivement long peut faire penser à des substantifs de la cinquième déclinaison : \**tepēm-facio*. Sur le modèle de ces verbes, la langue en a formé d'autres qui ne sont peut-être pas toujours tirés d'un substantif : *condoce-facio*, *experge-facio*, *commone-facio*, etc. — *Facesso* est formé de *facio* comme *lūcesso* de *lacio*. — *Proficiscor* est l'inchoatif de la racine *fac* (cf. *remniscor*, de la racine *men*). *Profecto* a les sens de *prorsus*, qui marquait également à l'origine un mouvement en avant. — A côté de *facilis* il y a en vieux latin une forme *facul* : de là *facul-tas*. — Les composés en *-fex*, comme *carnifex*, et en *-ficus* comme *magnificus*, ayant donné naissance à des verbes en *-ficare*, cette formation s'est multipliée, et l'on a eu, par une imitation plus ou moins fidèle, *œdifi-*

*eare, gratificari, terrificare, munificare*, etc. — Le verbe *facio*, duquel il semble à première vue que le grec n'ait rien à rapprocher, est de la famille de *τίθημι*. Le *c* est une lettre adventice comme dans *jacio*. C'est le même *c* qu'on a à l'aoriste *ἔθηκεν*. On sent encore la parenté avec *τίθημι* dans ce vers de Virgile, *Georg.* iv, 273 : *Est etiam flos in pratis, cui nomen amello Fecere agricolæ*. Le sanscrit *dadhūmi* veut dire à la fois « placer » et « faire ». Sur *f* = *θ*, v. *fera*. — Nous avons placé ici le verbe *ſio*, parce que dans l'usage il sert de passif à *facio*, auquel se rattache d'ailleurs d'une façon évidente le parfait *factus sum*. Mais *ſio*, avec les temps qui en sont dérivés, appartient à *ſuo* (v. ce mot), conjugué d'une manière particulière. Il semble que le présent ait été \**ſuio*. En ombrien, on a le participe *ſitom* (pour \**fuitom*) et les formes *fuiest* « il sera », *ſuia* « qu'il soit » (v. Bréal, *Tables Eugubines*, p. 124).

**fæx, fæcis (f.),** saumure, lie;

1 *fæcātus, a, um*, composé de lie;

2 *fæcōsus, a, um*, chargé de lie;

3 *fæcūla, æ (f.)*, lie de vin;

*fæcūlentus, a, um*, plein de lie;

4 *dē-fæco, as*, ôter la lie, clarifier, tirer au clair, *au pr. et au fig.*

**fāgus, i (f.),** hêtre;

*fāginus, fāgīneus et fāgeus, a, um*, de hêtre.

Grec : *φηγός*. Allemand *Buche* « hêtre », anglais *beech*.

**fallo, is, fēfelli, falsum, fallēre,** tromper;

I Comp. : *rē-fello, is, -felli, -fellēre*, réfuter;

II Dér. :

1 *falsus, a, um*, faux;

*falsitas, ātis (f.)*, fausseté;

*falsi-dicus, a, um*, menteur;

*falsi-lōquus, a, um*, menteur;

*falsō, adv.*, faussement;

2 *fallax, ācis*, trompeur;

*fallāciter, adv.*, avec ruse;

*fallācia, æ (f.)*, fourberie.

Au sujet de *refello*, comparez le rapport entre *arguo* et *redarguo*. — *Fallo* est peut-être apparenté au grec *σφάλλω* « faire tomber, tromper ».

**falx, falcis (f.),** faux, faucille;

1 *falcārius, ii (m.)*, taillandier;

2 *falcātus, a, um*, garni de faux;

3 *fulci-ger, -gēra, -gērūm*, qui porte une faux.

**fāmes, is (f.),** faim, famine;

*fāmēlicus, a, um*, affamé.

**fāmulus, i (m.),** serviteur;

*fāmūla, æ (f.)*, servante;

1 *fāmūlor, ūris*, être serviteur;

2 *fāmīlia, æ (f.)*, 1° ensemble des habitants de la maison; 2° famille; 3° patrimoine;

*pater-familias (m.)*, père de famille;

*fāmiliāris, is, e*, 1° des serviteurs ou de la famille; 2° familialer;

*fāmiliārīter, adv.*, familièrement;

*fāmiliārītās, ātis (f.)*, familiarité.

*Famulus* est proprement « l'habitant de la maison ». En osque, ainsi qu'on le voit par des enseignes retrouvées à Pompéi, *ſamat* signifie : « il habite ». La forme osque était *famel* (Festus, p. 87). — De *famulus* dérive *familia*, qui désigne à l'origine l'ensemble des biens, meubles ou immeubles, enfants et serviteurs. Plus tard, l'expression se divisa en deux, et marqua tantôt les biens, comme dans *familia emptor, familia erciscundæ actio*, tantôt les personnes. Dans le juxtaposé *paterfamilias* s'est conservé un exemple à peu près unique de l'an-

# FASTUS.

cien génitif en *as*, pareil au génitif grec en α; ou en η;.

**fānum, i (n.)**, lieu consacré, temple ;

1 *fānūticus, a, um*, inspiré des dieux, fanatique ;

2 *prō-fānus, a, um*, profane ;  
*prō-fāno, as*, profaner.

*Fānum* se distingue de *templum* en ce qu'il désigne un lieu consacré, qu'il y ait construction ou non. Les anciens font venir *fānum* de *fāri*. Festus, p. 88. *Fānum a fando quod, dum pontifex dedicat, certa verba fatur*. Liv. x, 37. *Fānum, id est locus templo effatus*. Mais, d'après l'osque *fesna* et *fesnum* « sanctuaire », on doit supposer que la forme primitive en latin était \**fasnum*, ce qui semble conduire à *fas* (v. ce mot).—*Prōfanus* « la partie en avant du *fānum* », par extension « ce qui se fait ou doit se faire en dehors du lieu consacré ».

**far, farris (n.)**, blé, froment ;

1 *fārīna, æ (f.)*, farine ;

2 *farreus, a, um*, de froment ;  
*confarreātio, ōnis (f.)*, confarréation, c.-à-d. offrande d'un gâteau de farine, mariage ;

3 *farrāgo, -ginis (f.)*, 1° mélange de grains ; 2° fatras.

*Fārīna* pour \**farrīna* ; cf. *cūrulis* pour \**currulis*. — La *confarreatio* est la forme de mariage la plus solennelle. Serv. ad Virg. Georg., i, 31. *Cum per pontificem maximum et flaminem Dialēm per fruges et molam salsam conjungebantur*.

**farcio, is, farsī, fartum, farcīre**, garnir, farcir ;

I Comp. : 1 *con-fertus, a, um*, serré ;  
*confertim, adv.*, en troupe serrée ;

2 *rē-fertus, a, um*, rempli ;

II Dér. : 1 *fartum, i (n.)*, 1° le contenu, l'intérieur ; 2° farce, hachis ;

2 *fartor, ōris (m.)*, ch

3 *fartilis, is, e*, engr

*Fartum, fartus, refertus, \*fartum, \*fartus, \*refere*

**fascia, æ (f.)**, bande, bandlette ;

1 *fasciātus, a, um*, bandes ;

2 *fasciātim, adv.*, en ba

3 *fasciōla, æ (f.)*, petite ladelette.

**fascis, is (m.)**, paquet, bott plur. faisceaux portés hauts magistrats de R *fasci-cūlus, i (m.)*, petit tit faisceau.

**fastigium, ii (n.)**, faite, sor *fastigo, as*, élever en po *fastigātio, ōnis (f.)*, acti en pointe.

*Fastigium* s'oppose à *ves* désigne la base ou les fond (mot). Il est pour \**farsti*-s seconde partie, qui est app grec στεῖχω, στωχος, a i d'étage. La première partie à un ancien *bharsti* « som scrit *bhrishti*). Au sujet pression d'une syllabe, v. s

**fastus, ūs (m.)**, orgueil ; fas

1 *fastōsus, a, um*, supel gneux ;

2 *fastidium, ii (n.)*, d goût ;

*fastidio, is, ire*, avoir en dégoût ;

*fastidiōsus, a, um*, q ou cause du dégoût ;

*fastidiōsē, adv.*, avec d dédain.

*Fastus* est pour \**farstus* mé à l'aide du suffixe abst d'une racine *fars* qui répo θαρ; ou θρα; , d'où viennent θράτο; « audace, orgueil « audacieux ». Sur *f* =

La consonne *r* a été supprimée, comme dans *tostus* pour \**torstus*. — *Fastus* s'emploie toujours dans un sens défavorable. Plin. *H. N.*, xi, 37, 51. *Supercilia maxime indicant fastum*. On emploie dans le même sens *fastidium*, lequel est pour \**fastu-tædium* : une syllabe a été supprimée, comme dans *stipendium* pour \**stipi-pendium* (v. ce mot). Pour la différence de conjugaison entre *tædet* et *fastidio*, v. *lego*.

**fâtêor, êris, fassus sum, fâtêri**, parler, déclarer, avouer;

Comp. : 1 *con-fîteor, -êris, -fessus sum, -fîtêri*, confesser;

*confessio, ônis (f.)*, aveu;

2 *prô-fîteor, êris, -fessus sum, -fîtêri*, déclarer;

*prô-fessio, -ônis (f.)*, déclaration;

*prô-fessor, ôris (m.)*, qui fait une déclaration, qui fait profession de;

*prô-fessôrius, a, um*, de rhéteur;

3 *dis-fîteor, êris*, nier.

*Fâtêor* se rattache à la même racine que *fâri*. Au sujet de la voyelle brève, comparer le grec φάρις « parole, discours ». *Infîtor* « nier » (v. ce mot) appartient à la même origine. — Cic. *Cæc.* 9. *Ita libenter confîtetur, ut non solum fateri, sed etiam profiteri videatur*.

**fâtigo, as**, harceler; fatiguer; lasser;

I Dér. : *fâtigatio, ônis (f.)*, fatigue;

II Comp. : 1 *dê-fâtigo, as*, épuiser de fatigue;

*dê-fâtigatio, ônis (f.)*, épuisement de fatigue;

2 *in-fâtigâbilis, is, e*, infatigable.

*Fâtigo* est une expression très énergique, qui a perdu peu à peu une partie de sa force première. Nous la trouvons dans le sens de « bouleverser ». Virg. *Æn.* i, 280. *Aspera Juno Quæ mare nunc terrasque metu cælumque*

*fatigat*. De là le sens « accabler, harceler ». Hor. *Od.*, ii, 11. *Quid æternis minorem Consiliis animum fatigas?* Virg. *Æn.*, i, 320. *Qualis equos Threissa fatigat Harpalice, volucrumque fuga prævertitur Hebrum*. Id. v, 253. *Veloces jaculo cervos cursuque fatigat*. — Par suite « fatiguer ». Corn. Nep., *Lys.* 2. *Næ de eodem plura enumerando fatigemus lectores*. — *Fâtigo* est une formation comme *castigo*. Il est apparenté à *fatisco* (v. ce mot). — Comme exemples de verbes dont la signification s'est affaiblie, on peut citer en français *abîmer, gâter, meurtrir*; la cause de ces affaiblissements est l'exagération, qui a pour effet d'user ou de diminuer la valeur des mots.

**fâtisco, is, êre**, s'abîmer, succomber;

*fessus, a, um*, affaissé, fatigué;

*dê-fessus, a, um*, épuisé de fatigue;

*in-dêfessus, a, um*, infatigable

*Fâtisco*, au sens propre, signifie

« s'entr'ouvrir ». Virg. *Æn.*, i, 127.

*Accipiunt inimicum imbrem, rimisque fatiscunt*. Id. *Georg.*, ii, 247. *Pinguis item quæ sit tellus, hoc denique pacto*

*Discimus : haud unquam manibus jactata fatiscit, Sed picis in morem ad digitos lentescit habendo*. — De là

« venir à manquer, s'épuiser ». Colum.,

vii, 3. *Ovis fatiscit post annum septimum*. Tac., *Hist.*, iii, 10. *Donec fatisceret seditio*. — On trouve aussi le

passif en ancien latin. Pacuv., *ap. Non.*, p. 479. *Vereor, nisi nunquam*

*fatiscar facere quod quibo boni*. —

*Fessus* (la langue a évité la forme

\**fassus*, qui se serait confondue avec

*fateor*) est proprement le participe de

*fatiscor*. Lucrèce, v, 308. *Delubra deum simulacraque fessa fatisci*. Plin., xxxvi,

15, 24. *Cardines fessi et turbati*. Id.,

ii, 7, 5. *Vespasianus fessis rebus subveniens*. — De là « accablé, fatigué ».

Virg., *Æn.*, II, 596. *Non prius adspicias ubi fessum ætate parentem Liqueris Anchisen?* — On peut conjecturer une parenté entre *fāt-isco*, qui suppose un substantif \**fātis* ou \**fātum*, signifiant « ouverture », et le grec χαίω, χάσκω « s'ouvrir ». Sur *f* = χ, v. *hædus*.

**fātus, a, um**, 1° fade, insipide; 2° fat, sot;

*fātuitas, ātis (f.)*, sottise.

*Fatuus* se dit d'une bouillié ou d'un légume sans sel. Mart., XIII, 13. *Ut sapiant fatux, fabrorum prandia, betæ.* — De là « insipide, sot ». Tér. *Eun.*, V, 9, 49. *Fatuus est, insulsus, tardus, stertit noctesque et dies.* — Cf. *insulsus*. — Il ne faut pas rapporter ici la déesse *Fauna Fatua*, dont les deux noms sont tirés du verbe *faveo*.

**fauz, faucis**, mieux **fauces, ium (f.)**, gorge;

1 *suf-fōco, as*, étouffer, suffoquer; *suffocatio, ōnis (f.)*, suffocation;

2 *fōcūle, is (n.)*, cravate à l'usage des malades.

Dans *suffōco* et dans *fōcale*, la diphthongue *au* de *fauz* (laquelle se prononçait *auu*) s'est contractée en *ō*. C'était la prononciation populaire. On a de même *explodo, lotus, Clodius, codex, olla, plostrum, cos*, à côté de *plaudo, lautus, Claudius, caudex, aula (aulularia), plaustrum, cautes*. Festus p. 182, dit que les paysans prononçaient *orum* pour *aurum*. La prononciation *o* a passé dans les langues romanes. Dans un ouvrage grammatical connu sous le nom de *Appendix ad Probum*, on trouve cette recommandation qu'il faut dire *auris* (oreille) et non *oricia*. La prononciation *o* est aussi attestée par l'anecdote de Vespasien (Suét. *Vespas.* 22) : *Mestrium Florum consularem, admonitus ab eo plastra potius quam plostra dicenda, die postero Flaurum salutavit.*

**fāveo, es, fāvi, fautum, fāvēre**, être favorable;

1 *fāvor, ōris (m.)*, faveur;

*fāvōrābilis, is, e*, qui donne la faveur, populaire;

2 *fautor, ōris (m.)*, celui qui favorise, partisan;

3 *faustus, a, um*, bienvenu, prospère;

*faustē, adv.*, avec succès;

*in-faustus, a, um*, défavorable, funeste;

4 *Fauni, orum (m.)*, Faunes, demi-dieux protecteurs des champs;

5 *Fāvōnius, ii (m.)*, propr. vent favorable, vent d'ouest.

A côté du masculin *favor*, \**favōs*, il a dû exister un substantif neutre \**favōs*, qui, contracté en \**faus*, a donné *faus-tu-s*; cf. *jus-tu-s* de *jus*, *fas-tus* de *fas*, *onus-tus* de *onus*. — *Fautor* est pour \**favitōr*, *fautum* pour \**favitum* : c'est la même contraction que dans *lautus, audeo, auspex, auceps*, qui sont pour \**lavitus*, \**avideo*, \**avispex*, \**avi-ceps*.

**fāvilla, æ (f.)**, cendre brûlante.

**fāvus, i (m.)**, gâteau de miel.

**fax, fācis (f.)**, torche, flambeau.

**fēbris, is (f.)**, fièvre;

1 *fēbricito, as*, avoir la fièvre;

2 *fēbricūla, æ (f.)*, accès de fièvre; *fēbricūlōsus, a, um*, fiévreux.

**\*februo, as**, purifier;

1 *februatio, ōnis (f.)*, purification;

2 *februarius, ii (m.)*, février, le mois des purifications.

Varr., *L. L.*, V, 3. *Februum Sabini appellant purgamentum.* — De ce mot *februum* vient le verbe *februare*. On appelait, à Rome, *februa* divers objets servant aux purifications, tels que la branche de pin dont se couronnaient les flamines, ou la peau de chèvre dont on frappait les femmes à la fête des Lupercales. — *Februarius (mensis)*,

parce que la fête des Lupercales avait lieu au commencement de ce mois. — Il y a probablement parenté entre *febris* et *februo*.

**fēl, fellis (n.),** fiel;

*felleus, a, um*, de fiel.

Parenté avec *χόλος, χολή* « fiel, bile ». Sur *f* = *χ*, v. *hædus*.

**fēles ou fēlis, is (f.),** chatte.

Ce mot, qui est de la même famille que *θηλυς*, signifiait d'abord, d'une façon générale, « la femelle ». Il s'est ensuite restreint à désigner une seule sorte d'animal. C'est ainsi qu'en français *poulain, faon*, et en latin *juvencus*, désignaient primitivement, d'une façon générale, « le petit ». *Fēles* est formé de l'usité \**fēla* « mamelle ». V. *fēlo*.

**fēlix, -icis, adj.,** 1° fécond; 2° heureux;

I Dér. : 1 *fēliciter, adv.*, heureusement;

2 *fēlicitas, ātis (f.)*, bonheur;

II Comp. : *in-fēlix, -icis, adj.*, 1° stérile; 2° malheureux;

*in-fēlicitas, ātis (f.)*, malheur.

Festus, p. 92. *Felices arbores Cato dixit quæ fructum ferunt, infelices quæ non ferunt*. Liv. v, 24. *Nulla felix arbor, nihil frugiferum in agro relictum*. Hor. Epod., II, 13. *Inutilesque falce ramos amputans, Feliciores inserit*. — L'expression *infelix arbor* se trouve dans la vieille formule citée par Tite-Live (I, 26) : *Arbori infelici suspendito*. C'est ce qu'on appelait au moyen âge l'*Arbre sec*, la potence. — Le suffixe *-ic-* sert à former des féminins : *geni-tr-ic-s*, *vic-tr-ic-s*. *Fēl-ic-s* était, à l'origine, un féminin formé de \**fēla* « mamelle » (v. *fēlo*). Il a pris ensuite les trois genres : *felix imperator, felicia arma*. En même temps le sens s'est généralisé et a passé de l'idée de « nourrissant, fécond » à celui d'« heureux ».

**fēlo, as, tēter.**

Varr. ap. Non., p. 113. *Eum lac humanum fēlasse*. Id., *ibid.*, 242. *Lupam alumni fēlarunt olim*. — L'orthographe *fello* est à rejeter. — Ce verbe suppose, comme primitif, un substantif \**fēla*, qui n'existe plus en latin mais que nous trouvons en grec, sous la forme *θηλή* « mamelle ». De là *θηλυς* « femelle », *θηλώ* « nourrice », *θηλα-μὸν* « nourrisson ». On a encore en grec le verbe *θῆσαι* « traire ». Les dérivés latins de \**fēla* « mamelle » sont, outre *felare*, les substantifs *feles* « femelle », *filius* « fils », et l'adjectif *felix* « abondant, heureux ». V. ces mots. — Sur *f* = *θ*, v. *fera*.

**fēmīna, æ (f.),** femme;

1 *fēmīneus, a, um*, de femme; féminin;

2 *fēmīninus, a, um*, féminin;

3 *ef-fēmīno, as*, efféminer;

4 *fēmellu, æ (f.)*, petite femme.

*Femina* peut se dire des animaux.

Cic., Nat. Deor., II, 51. *Bestiæ aliæ mares, aliæ feminae sunt*. Id. Leg., II, 22. *Porco femina piaculum pati*. Colum. VII, 9. *Femina sus*. — *Femina* est le participe moyen du verbe \**feo* « produire, enfanter » qui a donné *fetus, secundus, fenum, fenus* (v. ces mots). L'orthographe *fæmina* n'est pas ancienne. — On pourroit aussi expliquer *femina* comme celle qui allaite, en songeant à la racine qui a donné *fēlo* (v. ce mot).

**fēmūr, ōris (n.),** cuisse.

A côté de *fēmūr, fēmoris*, il y avait un thème *fēmen, fēminis*. Virg. *Æn.*, x, 389. *Ocius ensem... Eripit a femine*. — On trouve même le génitif *feminoris*, qui contient les deux déclinaisons amalgamées. Cf. la déclinaison de *jeccu* et celle de *iter*. Sur ces formations, et sur une étymologie de *femur*, v. *Mém. Soc. Ling.* V, 157.

\**fendo*, heurter, d'où :



1 *dē-fendo, is, i, -fensum, -fendēre*,  
1° repousser; 2° défendre;  
*dē-fensio, ōnis (f.)*, défense;  
*dē-fensor, ōris (m.)*, défenseur;  
*dē-fenso, as*, repousser ou défendre  
vigoureusement;  
*dēfensito, as*, défendre de toutes  
ses forces;

2 *of-fendo, is, i, -fensum, -fendēre*,  
heurter, offenser;  
*offensa, æ (f.)*, offense; disgrâce;  
*offensio, ōnis (f.)*, 1° action de  
heurter; au fig., offense;  
2° échec;  
*offensiuncula, æ (f.)*, léger échec;  
*offenso, as*, heurter;  
*offensatio, ōnis (f.)*, heurt;  
*offendiculum, i (n.)*, pierre d'a-  
choppement;

3 *in-fensus, a, um, ennemi*;  
*infsē, adv.*, avec acharnement;  
*infseno, as*, 1° traiter en ennemi;  
2° être ennemi;

4 mots en *-fest-*:

*in-festus, a, um, hostile*;  
*infestē, adv.*, en ennemi;  
*infesto, as*, harceler; infester;  
*infestator, ōris (m.)*, qui harcèle;  
*mānī-festus, a, um, manifeste*  
(que l'on touche de la main);  
*con-festim, adv.*, sur-le-champ.

*Defendo* 1° « repousser ». Cato. R. R.,  
141. *Mars pater, te precor, uti tu mor-  
bos, calamitates prohibebis, defendas,  
averruncasque*. Hor. Sat., i, 3, 14.  
*Toga quæ defendere frigus, Quamvis  
crassa, queat*. Virg. Ecl., vii, 47. *Mus-  
cosi fontes, et somno mollior herba,  
Et quæ vos rara viridis tegit arbutus  
umbra, Solstitium pecori defendite*. —  
2° « défendre ». Cic. Manil., 6. *Pro-  
vinciam non modo a calamitate, sed  
ctiam a metu calamitatis defendere*.  
Virg. Ecl., vii, 6. *Dum teneras defen-  
do a frigore myrtos*. Ces deux signifi-  
cations, dont la seconde dérive de la  
première par une sorte d'hypallage,  
se retrouvent en grec pour ἀνίσταμαι,

ἀνίσταμαι. — *Offensa* est formé  
*repulsa*. — *Infestus* (pour \**infe*)  
est un participe d'une formatio  
ancienne que *insensus*. Il sup  
verbe *insendere*. On le trouve e  
aussi dans le sens passif. Cic.  
Amer., 11. *Filii vita infesta  
ferro et insidiis appetita*. Id.

1. *Si hujus salus ob eam  
esset infestior, quod is meam s  
atque vitam sua custodia texis*  
*Fur manifestus* est le voleur p  
flagrant délit. — *Confestim* re  
la même image que le frança  
à coup. — V. aussi *festi*  
\**Fendo* est avec le grec θένω  
per » dans le même rapport qu  
avec τένω. Sur *f* = θ, v. *fera*.

*fēnestra, æ (f.)*, ouverture, fen

1 *fēnestro, as*, garnir de fen

2 *fēnestella, æ (f.)*, petite ouv  
lucarne.

Le rapprochement avec φάτω  
pas certain.

*fēnum, i (n.)* foin;

1 *fēneus, a, um*, de foin;

2 *fēnī-sex, -sēcis (m.)* | fauc  
*fēnī-sēca, æ (m.)*

*fēnī-sicia, æ (f.)*, fenaison;

3 *fēnīcūlum, i (n.)*, fenouil;

4 *fēnīlia, ium (n.)*, grenier à  
Littéralement « le produit »

verbe inusité \**feo* ou \**feor* « pro  
qui a donné aussi *fētus, fēc*  
*fēnus*. *Fenum* est une sorte de  
cipe passé en *nus, na, num*,  
*plenus* et *donum*. Cette formati  
plus représentée en latin que  
petit nombre d'adjectifs et d  
stantifs. — Dans *fenum* qui si  
d'abord « produit », et qui s'es  
ensuite à « foin », nous avons u  
triction de sens analogue à c  
*frumentum*, qui signifie « fru  
général et qui s'est limité au s  
« froment ». On trouve déjà chez  
ciens l'orthographe *fænum*: v.

**fēnus, ōris (n.), intérêt, usure ;**

1 *fēnōr, āris, dep.*, prêter à intérêt ;

*fēnērātō, adv.*, avec usure ;

*fēnērātio, ōnis (f.)*, usure ;

*fēnērātor, ōris (m.)*, usurier ;

2 *fēnebris, is, e*, usuraire ;

3 *fēnuscūlum, i (n.)*, petit intérêt de l'argent.

Littéralement « le produit » (τόκος). V. *fenum*. Le suffixe est le même que dans *vul-nus, pig-nus*. On disait au génitif *fēnōris* et *fēnēris* : de là l'ē dans *fēnōr*. L'actif *fēnōro* est également employé. — Sur l'orthographe *fēnus*, v. *scena*. Sur le b de *fenebris*, v. *funebis*.

**fēralis, is, e**, de deuil, funèbre ;

*fērālīa, ium (n.)*, fêtes en l'honneur des mânes.

Ovide, peut-être pour les besoins de l'étymologie qu'il propose, fait la première syllabe de *Feralia* brève. *Fast.* II, 567. *Hanc, quia justa ferunt, dixere Feralia lucem. Ultima placandis Manibus illa dies*. Partout ailleurs on a *fēralis*.

**fērē, adv.**, presque ; ordinairement.

**fēriā, arum (f.)**, jours de loisir, repos ;

1 *fērior, āris*, 1° chômer une fête ;  
2° se reposer ;

2 *festus, a, um* } de fête ; joyeux ;  
*festivus, a, um* }

*festivē, adv.*, joyeusement ; avec esprit ;

*festivitas, ātis (f.)*, allégresse.

La forme primitive était \**fesiā*. Pour le changement de s en r, v. *flos*. La signification du radical *fes-* est incertaine.

**fērio, is, ire**, frapper.

**fēro, fers, tūli, lātum, ferre**, porter.

I Comp. : 1 *af-fēro, -fers, at-tūli, allātum, af-ferre*, apporter ;

2 *au-fēro, -fers, abs-tūli, ab-lātum, au-ferre*, emporter ;

*ablātio, ōnis (f.)*, enlèvement ;

3 *circum-fēro, etc.*, porter autour ;

4 *con-fēro, etc.* (sup. *col-lātum*), porter ensemble, comparer ;  
*col-lātio, ōnis (f.)*, rapprochement, comparaison ;

5 *dē-fēro, etc.*, déferer, dénoncer ;

*dēlātio, ōnis (f.)*, délation ;

*dēlātor, ōris (m.)*, délateur ;

6 *dif-fēro, -fers, dis-tūli, dī-lātum, dif-ferre*, 1° porter de côté et d'autre ; 2° différer ;  
*dī-lātio, ōnis (f.)*, délai, remise ;

7 *ef-fēro, -fers, ex-tūli, ē-lātum, ef-ferre*, porter dehors ;

*ēlātus, a, um*, élevé ;

*ēlātio, ōnis (f.)*, élévation ;

*in-fēro, etc.* (sup. *il-lātum*), porter dans ou contre ;

*of-fēro, -fers, ob-tūli, ob-lātum, of-ferre*, offrir ;

*oblātio, ōnis (f.)*, offrande ;

8 *per-fēro, etc.*, porter à travers ou jusqu'au bout ;

9 *præ-fēro, etc.*, porter devant ; préférer ;

10 *pro-fēro*, produire au dehors ;

11 *rē-fēro*, rapporter ;

12 *trans-fēro, etc.*, transporter ;  
*translātio, ōnis (f.)*, translation ;

*translāticius* ou *trālāticius, a, um*, qu'on peut transporter ;

13 *impers. rē-fert*, il importe ;

II Dér. : 1 *fērax, ācis, adj.* fertile ;  
*fērācitas, ātis (f.)*, fertilité ;

*fērāciter, adv.*, avec fertilité ;

2 *fercūlum, i (n.)*, litière, plateau ; mets ;

3 *fēretrum, i (n.)*, litière brancard pour porter les dépouilles ;

4 *fertilis, is, e*, fertile ;

*fertilitas, ātis (f.)*, fertilité ;

5 comp. en-fer, -fēra, -fērum ;

*frugi-fer (v. fruor)* ;

*igni-fer (v. ignis)* ;

*lūci-fer (v. lux)* ;

*lētī-fer (v. letum)* ; etc.

*Fero* a conservé, comme *volo* et *ēdo*, un certain nombre de formes où la désinence vient se joindre à la racine sans l'intermédiaire d'une voyelle : *fer-s*, *fer-l*, *fer-tis*, *fer-te*, *fer-re* (pour \**fer-se*). Il est défectif en latin comme en grec : v. au mot *tollo* les formes *tūh* et *lātum*. — On n'est pas d'accord sur l'explication de l'impersonnel *rē-fert*. Ce qui paraît certain, c'est que la première syllabe est un cas du substantif *res*. Mais dans les phrases comme *mea refert*, il y a doute sur la vraie construction. — Grec *φέρω*. Sanscrit *bhar*, qui fait au présent *bharāmi*, *bibharmi* ou *bharmi* « je porte », gothique *bairan* « porter », d'où l'anglais *bear* (même sens).

**ferrum, i (n.), fer ;**

1 *ferreus, a, um*, de fer, en fer ;

2 *ferrūrius, a, um*, qui concerne le fer, subst. forgeron ;

*ferraria, æ (f.)*, 1° atelier de forgeron ; 2° mine de fer ;

3 *ferrātus, a, um*, garni de fer ;

4 *ferrūmentum, i (n.)*, instrument en fer, outil, arme ;

5 *ferrūgo, -ginis (f.)*, rouille ;

*ferrūgineus, a, um*, 1° de la couleur de la rouille ; 2° qui a le goût du fer ;

6 *ferrūmen, -mēnis (n.)*, soudure ; *ferrūmno, as*, souder.

**fērūla, æ (f.)**, sorte de plante à longue tige, fêrûle.

**fērus, a, um**, sauvage ;

1 *fēra, æ (f.)*, bête sauvage ;

*fērīnus, a, um*, de bête sauvage ;

*fērītās, ātis (f.)*, naturel sauvage, cruauté ;

2 *fērox, ōcis, adj.*, fier, farouche ;

*fērōciter, adv.*, 1° avec fougue, 2° avec rudesse ;

*fērōcia, æ (f.)*, 1° fierté, fougue ; 2° cruauté ;

*fērōcītās, ātis (f.)*, 1° fierté, fougue ; 2° arrogance ;

*fērōcio, is, ire*, être fier, farouche, cruel ;

3 Comp. : *ef-fērus, a, um*, farouche, sauvage, furieux ;

*effēro, as*, rendre sauvage, rendre furieux ;

*effēritās, ātis (f.)*, état sauvage, grossièreté.

Grec *θῆρ*. L'*f* latine, qui était une sorte de souffle émis entre les lèvres (Quintilien, xii, 10, 29), correspond très souvent à un *θ* grec, surtout comme lettre initiale, ainsi qu'on le voit par les mots latins *fumus*, \**fendo*, *facio*, *formus*, *frigo*, *felo*, *fores*, *suffire*, *fastus*, *rufus*, qui sont de même origine que *θυμός*, *θείνω*, *τιθημι*, *θερμός*, *θιγγάνω*, *θηλή*, *θύρα*, *θύος*, *θάσος*, *ἐρυθρός* (v. chacun de ces mots). Des changements analogues ont lieu dans les langues modernes : ainsi en anglais, dans les mots *three*, *through*, *nothing*, un étranger croit quelquefois entendre un *f*. En grec même, dès la plus ancienne époque, on trouve l'éolien *φῆρ* « bête sauvage », à côté de l'attique *θῆρ*. Les inscriptions épirotes de Dodone, au lieu de *ΘΕΟΣ*, *ΘΕΑ*, *ΘΥΟΝΤΕΣ*, présentent *ΦΕΟΣ*, *ΦΕΑ*, *ΦΥΟΝΤΕΣ*. Chez Sappho, au lieu de *ἐλθεῖν*, *ποικιλόθρονος*, on avait *ἐλφεῖν*, *ποικιλόθρονος*. En cypréote moderne, au lieu de *θέλω*, on a *φέλω*. En russe, le nom propre *Théodore* est devenu *Féodor* et *Fédor*. Là ne s'est pas arrêté le changement en latin. Comme il arrive souvent que l'*f*, qui est une consonne labiale, devient dans la prononciation un *b*, on trouve quelquefois un *b* en regard du *θ* grec. Ainsi *uber*, *ruber*, *liber*, correspondent à *οὐθαρ*, *ἐρυθρός*, *ἐλεύθερος* (v. chacun de ces mots). Il est probable que c'est le voisinage de *r* qui a déterminé ce dernier changement.

**ferveo, es, ferbui, fervere et fervère**, être bouillonnant, brûlant ;

- 1 *fervesco*, *is*, être, bouillonner ;
- 2 *fervor*, *ōris* (*m.*), bouillonnement, ardeur, au *pr.* et au *fig.* ;
- 3 *fervidus*, *a*, *um*, bouillant, ardent ;
- 4 *fermentum*, *i* (*n.*), 1° ferment ; 2° fermentation ; 3° boisson fermentée ;
- fermento*, *as*, faire fermenter ;
- fermentesco*, *is*, fermenter.

**festinus**, *a*, *um*, qui se hâte ;  
*festino*, *as*, se hâter ;  
*festinanter*, *adv.*, en hâte ;  
*festinatio*, *ōnis* (*f.*), hâte ;  
*festinābundus*, *a*, *um*, qui se hâte.

*Festinus* est tiré d'un substantif inusité \**festis*, qu'on retrouve dans l'adverbe *confestim* : cf. *caninus* de *canis*, *marinus* de *mare*. *Festinus* est donc « celui qui pousse, qui se hâte ». V. \**fendo*.

**fetialis**, *is* (*m.*), 1° fécial, héraut ; 2° de fécial.

L'orthographe par un *t* est attestée par la transcription grecque φητιάλης. La voyelle de la première syllabe paraît avoir été longue. On a voulu rattacher *fetialis* au verbe *fari* « parler » : mais cette dérivation est loin d'être démontrée.

**fētus**, *a*, *um* (partic. d'un verbe inus.), plein de ;

- 1 *fētus*, *ūs* (*m.*), produit, fruit ;
- 2 *fētūra*, *æ* (*f.*), 1° ponte ; 2° génération ;
- 3 *fēcundus*, *a*, *um*, fécond ;  
*fēcunditas*, *ātis* (*f.*), fécondité ;  
*fēcundo*, *as*, féconder ;  
*in-fēcundus*, *a*, *um*, stérile ;  
*in-fēcunditas*, *ātis* (*f.*), stérilité ;
- 4 *ef-fētus*, *a*, *um*, qui a mis bas, épuisé.

*Fēcundus* est formé comme *fācundus*, *rubicundus*. Le verbe est l'inusité \**fco* ou \**fcor* « produire » (v. *fenum*).

**fiber**, *-bri* (*m.*), castor ;  
*fibrinus*, *a*, *um*, de castor.

*fibra*, *æ* (*f.*), 1° filament, lobe ; 2° fibre.

**ficus**, *ūs* et *i* (*f.*), 1° figuier ; 2° figue ;  
 1 *ficārius*, *a*, *um*, de figuier, de figue ;

2 *ficātum*, *i* (*n.*), foie farci de figues ;

3 *ficulus*, *a*, *um*, de figuier.

*Ficus* est le même mot que le grec *συκον*, *συκῆ*. Ils viennent probablement tous deux d'un seul et même terme appartenant à une autre famille de langues. Sur la parenté de son entre la sifflante et *f*, v. *funebis*. — L'expression *ficatum* « foie garni de figues » se retrouve dans le grec *συκωτόν*, qui a le même sens.

**fides**, *is*, mieux *fides*, *ium* (*f.*), cordes de lyre ;

1 *fidicūla*, *æ* (*f.*), 1° petite corde, corde d'instrument ; 2° instrument de torture ;

2 *fidī-cen*, *cīnis* (*m.*), joueur de lyre ;  
*fidicīna*, *æ* (*f.*), joueuse de lyre.  
 Mot emprunté : *σφιδες*.

**fides**, *ēi* (*f.*), foi ; loyauté, crédit ;

1 *fidēlis*, *is*, *e*, fidèle ;

*fidēlter*, *adv.*, fidèlement ;

*fidēlitas*, *ātis* (*f.*), fidélité ;

2 *Fidius*, *iī* (*m.*), le Dieu de la bonne foi ;

3 *per-fidus*, *a*, *um*, perfide ;

*perfidia*, *æ* (*f.*), perfidie ;

4 *fido*, *is*, *fisus sum*, *fidēre*, avoir foi ;

*fidens*, *entis*, *adj.*, confiant ;

*fidenter*, *adv.*, avec confiance ;

*fidētia*, *æ* (*f.*), confiance ;

*con-fido*, *is*, avoir confiance en ;

*dis-fido*, *is*, se défier ;

5 *fidus*, *a*, *um*, dévoué, sûr ;

*in-fidus*, *a*, *um*, infidèle ;

*fidūcia*, *æ* (*f.*), confiance ;

*fidūciārius*, *a*, *um*, remis en dépôt ;

6 *fœdus*, *ēris* (*n.*), traité, alliance ;  
*fœdērāti*, *ōrum* (*m.*), alliés ;

*con-fœdērāti, orum (m.)*, confédérés.

On trouve dans les inscriptions les formes FEIDA (C. I. L. 1011), DIFEIDENS (*ibid.* 1175), FOIDERE (*ibid.* 206), FOIDERATEI (*ibid.* 196). Il y a donc eu contraction de *feido* en *fido*, de *foïdus* en *foëdus*. La différence de quantité entre *fides* et *feido*, *foïdus* est due à une loi de renforcement dont on ne trouve plus que de faibles traces en latin, mais qui est encore très visible en grec : rac. λιπ « abandonner », aor. ἔλιπον, prés. λέπω, parf. ἔλοιπα, adj. verb. λοιπός; rac. πειθ « persuader », aor. ἔπειθον, prés. πείθω, parf. πέπειθα; rac. λιγ « lécher », prés. λέγω; rac. στιγ « marcher », prés. στείγω, substantif verbal στοιχος « rang, rangée ». On a de même en latin racine *fid* « se fier », présent *feido*. Le substantif *foïdus* est formé comme λοιπός. En vertu de la même loi nous trouvons *dic* (d'où *dicax*, *causidicus*) et *deico*. Les verbes qui ont un *i* dans la racine, comme *duc* (d'où *dux*, *dūcis*) prennent un renforcement analogue : présent *douco*, *dūco*. Mais il faut observer que la conjugaison latine, plus rigide, plus uniforme que la conjugaison grecque, ne présente plus de temps où la racine se montre sous sa forme non renforcée. C'est seulement dans des substantifs comme *fides* que nous pouvons encore en constater la présence. — *Per-fidus* est un dérivé de *fides* : le préfixe est le *per* péjoratif; v. ce mot. — Le substantif *fiducia* suppose un adjectif \**fidūcus* formé comme *cadūcus*. — Il y a parenté entre *fido* et πείθω : l'aspiration s'est déplacée.

**figo, is, fixi, fixum, figere**, s'inscrire, enfoncer ;

- I Comp.: 1 *af-figo*, fixer à, attacher,
- 2 *con-figo*, percer de toutes parts;
- 3 *de-figo*, enfoncer d'en haut;
- 4 *in-figo*, enfoncer ;

5 *præ-figo*, fixer en avant ;

6 *suf-figo*, fixer en dessous derrière ;

II Dér.: *fibŭla, æ (f.)*, 1° a 2° crochet.

On avait aussi anciennement forme \**figuere* (cf. *urgere* et *urgere* de là *ſivere* (Festus, p. 92). C'est que *vivere* « vivre » est pour \**v* (d'où *vixi*). — A côté de *fibula* aussi *ſaxula* (Festus).

**filius, ii (m.)**, fils ;

*filia, æ (f.)*, fille ;

*filioſus, i (m.)*, *filioſa, æ (f.)*, ou fille en bas âge ; 2° fils fille chérie.

Sur les inscriptions on trouve LIVS. En latin classique, ce mot signifie le fils sans acception de Mais à l'origine il a dû signifier « risson ». C'est ce qui apparaît l'ombrien, où *sus felius* ou *filius* cochon de lait (v. Bréal, *Tabletæ gubines*, p. 116). L'étymologie est révélée du même coup : *felis* un adjectif dérivé de \**fela* « le » (v. *felo*). L'*l* s'est changé en *i* c dans *subtilis* venant de *tela*, dans *tilium* pour \**mantelium*. — Une reille extension de sens s'observe français pour le mot *enfant*, qu'à près l'étymologie ne devrait s'employer que pour le premier âge.

**filix, icis (f.)**, fougère ;

*ſilicātus, a, um*, garni de fou

**filum, i (n.)**, fil ;

*ſilūtum, adv., arch.*, fil à fil.

**fimbriæ, arum (f.)**, frange ;

*ſimbriātus, a, um*, garni de frange en forme de frange, dentel. De même famille que *fibra*.

**ſumus, i (m.)**, fumier, engrais ;

*ſmētum, i (n.)*, fosse à fumier

**findo, is, ſidi, ſiſsum, ſindere**, fei

I Comp. : 1 *con-findo*, fendre en bloc;

2 *dis-findo*, fendre en tous sens;

3 *in-findo*, fendre en enfonçant;

II Dér. : 1 *fissura*, *æ* (*f.*), fente;

2 *fissilis*, *is*, *e*, 1° qui peut être fendu; 2° fendu;

3 *fissi-pes*, *-pēdis*, *adj.*, qui a les pieds fourchus;

4 Comp. *bī-fidus*, *a*, *um*, fendu en deux;

*tri-fidus*, *a*, *um*, fendu en trois; à trois pointes;

*quadri-fidus*, *a*, *um*, fendu ou divisé en quatre.

*Fissus* pour \**fid-tus*, \**fis-tus*. La racine correspondante en sanscrit est *bhid* « fendre », laquelle insère également un *n* dans certains temps : *bhind-mas* « nous fendons ».

**fingo**, *is*, *finxi*, *factum*, *fingerē*, pétrir, façonner, toucher, arranger, inventer;

I Comp. : 1 *af-fingo*, imaginer en outre, attribuer;

2 *con-fingo*, façonner, concerter;

3 *de-fingo*, décrire;

4 *ef-fingo*, 1° essuyer; 2° représenter;

5 *dis-fingo*, transformer, refaire;

II Dér. : 1 *figūlus*, *i* (*m.*), potier;

*figlinus*, *a*, *um*, de potier;

*figulāris*, *is*, *e*, *arch.*, de potier;

2 *figmentum*, *i* (*n.*), formation;

3 *figūra*, *æ* (*f.*), figure;

*figūro*, *as*, façonner;

*figūrātē*, *adv.*, au figuré;

*trans-figūro*, *as*, transfigurer, transformer;

4 *ef-figies*, *iēi* (*f.*), image, figure;

5 *fictilis*, *is*, *e*, de terre cuite, d'argile;

*fictile*, *is* (*n.*), d'ord. *au plur.*, vases d'argile, vaisselle de terre;

6 *factus*, *a*, *um*, 1° feint; 2° fourbe; *fielē*, *adv.*, d'une manière feinte;

7 *factio*, *ōnis* (*f.*), fiction;

8 *factor*, *ōris* (*m.*), qui façonne, artisan;

*factrix*, *icis* (*f.*), qui façonne;

9 *facticius*, *a*, *um*, travaillé, simulé, faux.

*Fingo* se dit du boulanger qui pétrit le pain; les boulangers s'appelaient anciennement *factores*. Varron, *L. L.* vi, 3. *Fictores dicti a fingendis libis. Ennius ap. Varr. ibid.* (en parlant de Numa) : *Mensas constituit idemque ancilia... Libaque, fictores, Argeos et tutulatos.* — Il se dit aussi du sculpteur qui façonne l'argile ou le métal. Cic. *Fam.* v, 12. *Ab Apelle pingi (Alexander), a Lysippo fingi volebat.* Ov. *Trist.* ii, 481. *Alter humum de qua fingantur pocula monstrat; Quæque docet liquido testa sit apta mero.* De là *figulus* « le potier ». — Il se dit pareillement des abeilles qui fabriquent leurs rayons. *Apes fingunt favos.* On peut rapprocher les vers d'Horace (*Od.* iv, 2, 27) : *Ego apis Matinæ More modoque... operosa parvus Carmina fingo.* — « Arranger les cheveux ». Virg. *Æn.* iv, 148. *Mollique fluentem Fronde premit crinem fingens, atque implicat auro.* Phædr., ii, 2. *Cum se putaret fingi cura mulierum, Calvus repente factus est.* — « Toucher, presser ». Ov. *Fast.* v, 409. *Sæpe manus ægras manibus fingeat amicis.* Ov. *Her.* xx, 137. *Ille manus istas effingit, et assidet ægræ.* — Le composé *ef-fingo* signifie « essuyer ». Cat. *R. R.* 67. *Piscinas spongia effingat.* Cic. *Sext.* 35. *Corporibus civium Tiberim compleri, cloacas refeciri, e foro spongiis effingi sanguinem.* — De l'idée de « façonner, arranger » on a passé au sens « arranger la vérité, inventer ». Cic. *Verr.* i, 5, 15. *Ut mihi magis timendum sit, ne multa cri-*

*mina prætermittere, quam ne qua in istum fingere existimer.* Ce sens s'est attaché surtout au participe *factus*. Cic. *Amic.*, 8. *In amicitia nihil factum est, nihil simulatum, et quidquid est, id et verum est et voluntarium.* — *Figura* présente un suffixe *-ūra* qui a été partout ailleurs remplacé par *-tura*: *junc-tura*, *mix-tura*. — Grec *θγγάνω* « toucher » (aor. *ἔθγγον*). Sur *f* = *θ* v. *ferus*. — En gothique, *deigan* signifie « façonner » et « pétrir ». De là *ga-dik* « figure » et *daigs* « pâte » (allemand moderne *teig*, anglais *dough*).

**finis**, *is* (m., rarement *f.*), borne; fin; but; plur. *finēs*, *ium* (m.), frontières; territoire;

1 *finio*, *is*, *ivi* ou *ii*, *itum*, *ire*, borner; finir; définir;

*dē-finio*, *is*, délimiter; définir; conclure;

*dē-finitio*, *ōnis* (*f.*), définition;

*præ-finio*, *is*, 1° fixer par avance; 2° régler;

*infinītē*, adv., sans mesure;

*infinītio*, *ōnis* (*f.*) } étendue infi-  
*infinītās*, *ātis* (*f.*) } nie;

2 *finītimus*, *a*, *um*, limitrophe, voisin;

3 *finītor*, *ōris* (m.), 1° arpenteur; 2° qui borne; qui termine;

4 *finītivus*, *a*, *um*, qui définit, qui détermine;

5 *af-finīs*, *is*, *e*, voisin; allié; *affinītās*, *ātis* (*f.*), parenté par alliance.

On a voulu rattacher *finis* à *findo*: mais cette étymologie est très douteuse.

**fio** (v. *facio*).

**firmus**, *a*, *um*, ferme, solide;

1 *firmās*, *ātis* (*f.*), et *firmītūdo*, *-dinis* (*f.*), fermeté;

2 *firmo*, *as*, affermir;

*firmāmen*, *-mānis* (n.) } appui;  
*firmāmentum*, *i* (n.) } support;

*firmātor*, *ōris* (m.), qui affermit;

*af-firmo*, *as*, affirmer;

*affirmātio*, *ōnis* (*f.*), affirmation;

*con-firmo*, *as*, confirmer;

*confirmātio*, *ōnis* (*f.*), confirmation;

*in-firmus*, *a*, *um*, faible;

*infirmās*, *ātis* (*f.*), faiblesse;

*infirmo*, *as*, affaiblir;

*infirmātio*, *ōnis* (*f.*), infirmation;

3 *fermē*, adv., presque.

*Ferre* signifiait d'abord « sûrement, à coup sûr ». Tite-Live (xxxvi, 43) l'emploie dans le sens de « beaucoup »: *Ita numero non ferme impares futuros.* Gell. xiv, 2. *Eun constabat virum esse ferme bonum, notæque et expertæ fidei, et vitæ inculpatissimæ.* — Il y a eu pour ce mot un affaiblissement du sens analogue à celui qui a eu lieu pour l'anglais *almost*, l'allemand *fast*. Nous disons de même en français « sûrement, sans doute » lorsqu'il y a doute. — *Firmus* est pour une ancienne forme \**fermus*, comme on a *Virgilius* pour *Vergilius*. — La racine est la même que dans *frētus* (v. ce mot).

**fiscus**, *i* (m.), 1° corbeille d'osier;

2° corbeille ou coffre pour l'argent; cassette, d'où trésor public;

1 *fiscina*, *æ* (*f.*), petite corbeille;

2 *fiscella*, *æ* (*f.*), petite corbeille; éclisse;

3 *fiscālis*, *is*, *e*, qui concerne le fisc;

4 *con-fisco*, *as*, déclarer propriété du fisc, confisquer;

*confiscātio*, *ōnis* (*f.*), confiscation.

**fistūca**, *æ* (*f.*), hie pour aplanir le sol;

*fistūco*, *as*, aplanir le sol avec la hie.

**fistūla**, *æ* (*f.*), 1° conduit, tuyau;

2° chalumeau, flûte; 3° fistule;

1 *fistulātus*, *a*, *um*, muni de tubes;

2 *fistulātor*, *ōris* (m.), joueur de flûte.

**flaccus**, a, um, 1° aux oreilles pendantes; 2° flasque;

1 *flacceo*, es, être flasque;

2 *flaccidus*, a, um, flasque.

**flāgitium**, ii (n.), action honteuse, désordre;

*flāgitiosus*, a, um, 1° dissolu; 2° infâme.

*Flagitium* est employé par Plaute dans le sens de « bruit, scandale ». *Pœn.* III, 2, 32. *Hæ fores fecerunt magnum flagitium modo. — Quid id est flagiti? — Crepuerunt clare. — « Honte ». Ter. Heaut. v, 1, 49. Nonne id flagitium est, te aliis consilium dare, Foris sapere, tibi non posse auxiliari? — « Infamie ». Sallust. Catil. 24. Flagitiis atque facinoribus coopertus. — L'étymologie du mot est obscure : on le rapporte soit à la famille de *flagrum* « fouet », *-fligere* « battre », soit à celle de *flagrare* « brûler ». La perte d'un *r* peut s'appuyer sur l'exemple de *rufus* pour *\*rufus*, *increbui* pour *\*increbrui*, *luculentus* pour *\*lucrulentus*.*

**flāgitō**, as, solliciter; demander avec instance ou importunité;

I Comp. : *ef-flāgitō*, as, solliciter;

II Dér. : 1 *flāgitātio*, ōnis (f.), sollicitation;

2 *flāgitātor*, ōris (m.), 1° solliciteur; 2° créancier impérieux.

De tous les verbes à sens analogue, *flagito* est celui qui a la signification la plus énergique. Cic. *Planc. Etiam atque etiam insto atque urgeo, insector, posco atque adeo flagito crimen. — Il est peut-être parent du précédent.*

**flāgro**, as, être embrasé;

I Comp. : *con-flāgro*, as, être embrasé de toutes parts;

*con-flāgratio*, ōnis (f.), embrasement général;

II Dér. : 1 *flāgrantia*, æ (f.), embrasement;

2 *flāgrantissimē*, adv., avec une grande ardeur.

De même origine que *fulgeo*. V. ce mot et *flamma*.

**flāgram**, i (n.), fouet;

1 *flāgrātor*, ōris (m.), qui fouette;

2 *flāgrī-triba*, æ (m.), arch., esclave qui use le fouet (à force d'en être frappé);

3 *flāg-ellum*, i (n.), fouet;

*flāgello*, as, 1° fouetter; 2° agiter,

4 *fligo*, is, -ixi, -ictum, -igēre, arch., battre, d'où :

*flictus*, ūs (m.), heurt, choc;

*af-fligo*, is, abattre;

*afflictio*, ōnis (f.), abattement;

*con-fligo*, is, 1° heurter; 2° se heurter;

*conflictus*, ūs (m.), heurt, choc;

*conflictio*, ōnis (f.), choc, re contre, conflit;

*conflicto*, as, 1° heurter; 2° se heurter;

*conflictor*, ūris, se heurter;

*conflictatio*, ōnis (f.), heurt, choc;

*ef-fligo*, is, abattre, écraser;

*efflictim*, adv., arch., violemment;

*efflicto*, as, arch., assommer;

*in-fligo*, is, heurter violemment;

5 *pro-fligo*, as, abattre, achever;

*profligātor*, ōris (m.), prodigue, dissipateur.

Pour la différence de quantité entre *flāgram* et *flāgellum*, cf. *lūcrum* et *lūcellum*. — *Fligere* est probablement pour une ancienne forme *\*flingere*. — La différence de conjugaison entre *confligere* et *profligare* est comme celle de *prosternere* et *consternari*, *spernere* et *aspernari*.

**flāmen**, mīnis (m.), flamme;

1 *flāminium* et *flamōnium*, ii (n.), dignité de flamme;

2 *flāminica*, æ (f.), prêtresse flamme;



3 *Flāminius*, *ii* (m.), Flaminus, n. d'homme;

4 *Flāmininus*, *i* (m.), Flamininus, n. d'homme.

On a voulu rapprocher *flamen* du sanscrit *brahman*, qui désigne le prêtre chez les Indous. Mais toutes sortes de difficultés grammaticales et historiques s'opposent à ce rapprochement. La syllabe *fla-*, dont l'origine et la signification sont obscures, se retrouve peut-être, mais étendue en *fala-*, dans *falacer* (génitif *falacris*), qui est une épithète du *flamen*. Varr. L. L. vi, 3. *Flamines Volturnalis, Palatualis, Furinalis, Floralis, Falacer, Pomonalis*.

*flamma*, *æ* (f.), flamme;

1 *flammeus*, *a*, *um*, de flamme;

*flammeum*, *i* (n.), voile de jeune mariée, de couleur vive;

*flammeūrius*, *ii* (m.), fabricant de voiles;

2 comp. en *flammi-*:

*flammi-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui porte ou jette de la flamme;

*flammi-ger*, *-gēra*, *-gērum*, qui porte la flamme;

3 *flammo*, *as*, 1° être enflammé; 2° enflammer;

*in-flammo*, *as*, enflammer;

*inflammātio*, *ōnis* (f.), inflammation;

4 *flammūla*, *æ* (f.), petite flamme; petit drapeau pour la cavalerie.

*Flamma* pour \**flagma*. Cf. φλόξ, φλογός « flamme », φλέγω « brûler ». V. *flagro* et *fulgeo*.

*flāvus*, *a*, *um*, d'un jaune doré, blond;

1 *flāveo*, *es*, être jaune;

2 *flāvesco*, *is*, jaunir;

3 *flāvī-cōmus*, *a*, *um*, qui a les cheveux blonds.

*Flavus* est de même origine que *gilvus*, *helvus*, *galbus*, lesquels marquent tous une couleur aliant du jaune au

vert pâle. Au sujet de la permutation de *f* avec *h* et *g*, v. *hædus*.

*flecto*, *is*, *flexi*, *flexum*, *flectere*, dé-tourner, fléchir;

I Comp. : 1 *dē-flecto*, 1° détourner;

2° se détourner;

*dēflexus*, *ūs* (m.), écart, détour;

2 *in-flecto*, infléchir;

*inflexio*, *ōnis* (f.), courbure, sinuosité;

3 *rē-flecto*, détourner en arrière;

II Dér. : 1 *flexus*, *ūs* (m.), inflexion, détour;

2 *flexūra*, *æ* (f.), courbure, sinuosité;

3 *flexuōsus*, *a*, *um*, sinueux;

4 *flexilis*, *is*, *e*, flexible;

5 *flexibilis*, *is*, *e*, flexible;

*in-flexibilis*, *is*, *e*, inflexible;

6 *flexio*, *ōnis* (f.), courbure, détour;

7 composés en *flexi-* ou *flex-*:

*flexi-pes*, *-pēdis*, *adj.*, qui grimpe en s'entortillant;

*flexi-lōquus*, *a*, *um*, qui parle d'une manière enveloppée;

*flex-ānīmus*, *a*, *um*, qui fait fléchir, dirige ou émeut le cœur.

*Flecto* est formé comme *necto*, *plecto*, *pecto*, c'est-à-dire que le *t* n'appartenait pas primitivement à la racine, mais à la flexion. Cf. en grec τόπ-τω, πέχ-τω. Seulement le latin n'a pas conservé de formes qui, comme l'aoriste second en grec, présentent la racine sans ce *t*.

*fleo*, *es*, *flēvi*, *flētum*, *flēre*, pleurer;

I Comp. : 1 *dē-fleo*, *es*, déplorer;

2 *in-flētus*, *a*, *um*, non pleuré;

3 *per-flētus*, *a*, *um*, baigné de larmes;

II Dér. : 1 *flētus*, *ūs* (m.), pleurs;

2 *flēbīlis*, *is*, *e*, déplorable.

*flo*, *as*, souffler;

I Comp. : 1 *af-flo*, inspirer;

2 *con-flo*, réunir en soufflant, fermer, composer;

3 *de-flo*, souffler d'en haut sur;  
dédaigner, faire fi de;

4 *dis-flo*, disperser ou dissiper  
en soufflant;

5 *in-flo*, souffler dans, enfler;

6 *per-flo*, souffler à travers;  
*per-flātus*, *ūs* (m.), circulation  
de l'air, ventilation, vent;

7 *suf-flo*, souffler dessous;

II Dér. : 1 *flātus*, *ūs* (m.), souffle;

2 *flāmen*, *īnis* (n.), souffle;

3 *flābrum*, *i* (n.), d'ord. au plur.  
souffle du vent;

*flābellum*, *i* (n.), éventail;

*flābellūlum*, *i* (n.), petit éventail;

*flābelli-fēra*, *æ* (f.), esclave qui  
porte l'éventail;

4 *flābilis*, *is*, *e*, de souffle, d'air;

*per-flābilis*, *is*, *e*, où l'air peut  
circuler.

*Flābrum* est formé comme *cribrum*  
(v. cerno).

**floccus**, *i* (m.), flocon de laine; objet  
sans valeur;

1 *floccōsus*, *a*, *um*, laineux;

2 *floccūlus*, *i* (m.), petit flocon;

3 *de-floccātus*, *a*, *um*, arch., dégarni  
de sa laine, c'est-à-dire de che-  
veux, d'où usé.

**flos**, *flōris* (m.), fleur;

1 *flōreo*, *es*, 1° fleurir; 2° être flo-  
rissant;

2 *flōresco*, *is*, commencer à fleurir;  
*de-flōresco*, *is*, perdre sa fleur,  
perdre sa fraîcheur, se faner;

*re-flōresco*, *is*, refleurir;

3 *flōreus*, *a*, *um*, de fleur;

4 *flōridus*, *a*, *um*, fleuri;

5 *flōrus*, *a*, *um*, 1° fleuri; 2° bril-  
lant;

*Flōra*, *æ* (f.), Flore;

*Florālis*, *is*, *e*, de Flore; pluriel  
neutre, *florālia*, *ium*, jeux flo-  
raux;

6 composés en *flōri* :

*flōri-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui porte  
des fleurs;

*flōri-lēgus*, *a*, *um*, qui recueille  
le suc des fleurs;

7 *floscūlus*, *i* (m.), petite fleur.

*Flos* faisait anciennement au génitif \**flōsis* : mais à partir d'une certaine époque, qu'on peut placer avant le temps des guerres puniques, la prononciation d'un *s* entre deux voyelles inclina d'abord vers notre *z* français, puis prit le son d'un *r*. \**Flōsis* devint donc d'abord \**flōzis*, puis *flōris*. Nous avons à ce sujet le témoignage des anciens. Varr. *L. L.* vii, 3, 26. *In multis verbis quod antiqui dicebant s, postea dicunt r... fædesum fæderum, plusima plurima, meliosem meliorem, asena arena.* Festus, p. 213. *Pignosa pignora, eo modo quo Valesii, Auselii, Pinassii, Papisii dicebantur.* — Ce fait de prononciation est connu sous le nom de *rhotacisme*. Aucun ancien *s* latin placé entre deux voyelles n'y a échappé : ainsi s'expliquent les formes comme *arborem, roboris, fædera, plurima, meliorem, majoribus*, qui sont pour \**arbosem, \*robosis, \*fædesa, \*plurima, \*meliosem, \*majosibus*, à côté de *arbus-tum, robus-tus, fædus, plus, melius, majus*. Par le même changement s'explique la différence entre *uro, gero, queri* et *us-si, ges-si, questus*, entre *heri* et *hes-ternus*, entre *eram* et *es-t* (v. ces mots). — Les seules exceptions à la loi du rhotacisme sont les suivantes : 1° les mots composés dont les deux termes sont unis par un lien peu étroit comme *veri-similis, de-siderium, ante-signanus, vesanus*; mais on a *dir-imo, dir-ibeo*, pour \**dis-imo, \*dis-hibeo*; 2° quand *s* tient en réalité la place de deux *s* : *causa* pour *caussa, divisus* pour \**divissus, usus* pour \**ussus, hausi* pour \**haus-si*; 3° quand *s* tient la place de *ns, rs*, ou quelque autre groupe de consonnes : *Megalesia* pour \**Megalen-sia, susum* pour *sursum, prosa* pour \**prorsa* (v. ces mots); 4° les mots

d'origine étrangère introduits à une époque postérieure : *musice, poesis, nausea, pausa*. — Ce changement de prononciation a beaucoup contribué à modifier l'aspect des mots latins et à les éloigner des mots grecs, d'autant plus qu'en grec une loi non moins rigoureuse veut qu'un ancien  $\sigma$  placé entre deux voyelles tombe. Ainsi s'explique la différence entre le nominatif pluriel γένοι(σ)-α, devenu par contraction γένη, et le nominatif latin \**genes-ā*, devenu *gener-ā*; entre le génitif pluriel des noms de la première déclinaison, comme \**θεά-(σ)ων*, devenu *θεά-ων* et par contraction *θεῶν*, et le latin \**dea-sum*, devenu \**dea-zum* et enfin *dea-rum*. — L'osque et l'ombrien prennent part à la loi du rhotacisme : toutefois en osque on a conservé des génitifs féminins pluriels en *azum*. — Quelquefois le changement de *s* en *r* a lieu en latin devant une liquide : *veter-nus, diurnus, car-men*, pour \**vetes-nus, \*dīus-nus, \*cas-men* (v. ces mots). — L'influence des cas indirects, comme *honor-is, honor-i, honor-em*, etc., a eu pour résultat d'introduire aussi un *r* au nominatif *honor* au lieu de la forme ancienne *honos*. Cependant il est resté un certain nombre de nominatifs en *os*, comme *flos, mos, ros, lepos, os* (la bouche). Il est resté aussi en poésie quelques archaïsmes comme *arbois* et *labos*. — De même, au comparatif, les cas indirects *majoris, majori*, etc., ont fait qu'au nominatif \**majōs* est devenu *mājōr* : le *r* a fait abrégier la voyelle précédente. Au neutre *majus*, le *s* est resté. On a *robur, fulgur* au lieu de \**robos, \*fulgos*; mais dans d'autres mots, tels que *decus, onus*, le *s* s'est conservé. Il faut enfin remarquer que la nasale qui précède *s* n'a pu empêcher dans certains cas le changement de *s* en *r*. Ainsi *maiores* est pour une ancienne forme \**majonses*. — Pour

revenir à *flos*, il y avait en dialecte sabin un mois appelé *Flusaris*, ce qui équivalait au latin *Floralis*.

**fluo, is, fluxi, fluère**, couler;

I Comp. : 1 *af-fluo*, couler vers, affluer;

2 *con-fluo*, se réunir en coulant; affluer;

3 *dē-fluo*, couler d'en haut;

4 *dis-fluo*, couler de côté et d'autre;

5 *ef-fluo*, s'épancher;

6 *in-fluo*, couler dans;

7 *inter-fluo*, couler parmi;

8 *pro-fluo*, couler en avant;

9 *re-fluo*, couler en arrière;

*re-fluus, a, um*, qui coule en arrière;

10 *trans-fluo*, 1° couler au delà; 2° s'écouler;

II Dér. : 1 *fluxus, a, um*, qui coule; flottant, relâché;

*fluxus, ūs (m.)*, écoulement, flux;

*fluxio, ōnis (f.)*, écoulement;

2 *fluctus, ūs (m.)*, flot;

*fluctus, as*, et *fluctuor, āris*, flotter;

*fluctuātio, ōnis (f.)*, fluctuation;

*fluctuōsus, a, um*, houleux;

3 *con-fluges (m.)*, arch., endroit où se réunissent plusieurs cours d'eau;

4 *flūvius, ii (m.)*, fleuve;

*flūviālis* et *flūviātilis, is, e*, de fleuve;

5 *flūmen, -inis (n.)*, courant d'un fleuve; fleuve;

*flūmīneus, a, um*, de fleuve;

6 *fluidus, a, um*, fluide, liquide;

7 *fluito, as*, flotter.

**Fluère** est pour \**flugvère*, comme *struère* (v. ce mot) est pour \**strugvere*. La gutturale est restée au parfait *fluxi* pour \**fluc-si*, et dans un certain nombre d'anciens dérivés, comme *fluc-tus, con-fluges*, etc. Au contraire,

les dérivés récents, tels que *fluicare*, *fluidus* ne présentent plus trace du g.  
— Lucrèce emploie (II, 464) un adjectif *fluvidus* : *Sed quod amara vides eadem quæ fluvida constant*.

**fōcus**, *i* (m.), foyer;

1 *fōcūlus*, *i* (m.), petit foyer;

2 *fōcillo* et *rē-fōcillo*, as, réchauffer.

**fōdio**, *is*, *fōdi*, *fossum*, *fōdēre*, creuser;

I Comp. : 1 *con-fōdio*, creuser ensemble, de toutes parts;

2 *dē-fōdio*, fouir profondément; creuser;

3 *ex-fōdio*, faire sortir en creusant;

4 *in-fōdio*, enfouir;

5 *per-fōdio*, percer d'outre en outre;

6 *suf-fōdio*, percer en dessous;

7 *trans-fōdio*, transpercer;

II Dér. : 1 *fossa*, *æ* (f.), fosse;

*fossilis*, *is*, *e*, qu'on tire de la terre;

*fossor*, *ōris* (m.), qui bêche; terrassier;

2 *fōdico*, as, percer; piquer.

**fœdus**, *a*, *um*, laid, hideux;

1 *fædo*, as, souiller;

2 *fæditas*, *âtis* (f.), laideur.

**fœteo**, *es*, *êre*, sentir mauvais;

1 *fætor*, *ōris* (m.), mauvaise odeur;

2 *fætidus*, *a*, *um*, qui sent mauvais.

**fōlium**, *ii* (n.), feuille;

1 *fōliōsus*, *a*, *um*, feuillu;

2 *fōliāceus*, *a*, *um*, en forme de feuille;

3 *tri-fōlium*, *ii* (n.), trèfle.

Cf. en grec φύλλον « feuille » pour \*φύλιον.

**follis**, *is* (m.), soufflet, bourse;

1 *follīcūlus*, *i* (m.), petit sac gonflé; outre; gousse;

2 *follitum*, *adv. arch.*, de manière à remplir un sac.

**fons**, **fontis** (m.), source, fontaine;

1 *fontānus*, *a*, *um*, de source, de fontaine;

2 *fontīcūlus*, *i* (m.), petite source.

**\*for**, **fāris**, **fātus sum**, **fāri**, dire, parler;

I Comp. : 1 *af-fāri*, adresser la parole à;

*affātus*, *ūs* (m.), discours, entretien;

*affābilis*, *is*, *e*, à qui l'on peut parler; abordable, affable;

*affābilitas*, *âtis* (f.), affabilité;

2 *cf-fāri*, 1° exprimer par la parole; 2° consacrer par les paroles des augures;

*effātum*, *i* (n.), déclaration; réponse;

*effābilis*, *is*, *e*, qu'on peut exprimer;

*in-effābilis*, *is*, *e*, qu'on ne peut exprimer;

3 *præ-fāri*, 1° prendre la parole le premier; 2° parler d'abord de; 3° prédire, annoncer; 4° commencer à parler;

*præfātio*, *ōnis* (f.), 1° action de parler d'abord; 2° formule préliminaire; préambule; exorde;

4 *prō-fāri*, 1° exprimer, dire; 2° prédire, annoncer;

*prōfātum*, *i* (n.), maxime;

*prōfātus*, *ūs* (m.), parole, discours;

II Dér. : 1 *fā-bŭla*, *æ* (f.), récit, pièce de théâtre; fable;

*fābŭlōsus*, *a*, *um*, fabuleux;

*af-fābŭlātio*, *ōnis* (f.), morale d'un récit, d'une fable;

*con-fābŭlātio*, *ōnis* (f.), entretien, conversation;

2 *fāma*, *æ* (f.), bruit, renommée; *fāmōsus*, *a*, *um*, renommé;

fameux, en mauvaise part;

*in-fāmis*, *is*, *e*, de mauvais renom;

*infāmia*, æ (*f.*), infamie;  
*infāmo*, as, diffamer, déshonorer;  
*de-fāmātus*, a, um, décrié;  
*dis-fāmo*, as, 1° divulguer;  
 2° diffamer;

- 3 *fā-cundus*, a, um, éloquent;  
*fūcundia*, æ (*f.*), éloquence;  
 4 *fātum*, i (*n.*), destin;  
*fātūlis*, is, e, fatal;  
*fātī-fer*, -fēra, -fērum, qui porte ou cause la mort;  
*fātī-dīcus*, a, um, qui annonce le destin, fatidique;  
*fātī-cīnus*, a, um, qui annonce le destin;

- 5 *in-fans*, antis (*m.*, *f.*), enfant en bas âge;  
*infantia*, æ (*f.*), première enfance;  
*infantulus*, i (*m.*), diminutif de *infans*;

- 6 composés du participe *fandus* :  
*in-fandus*, a, um, horrible;  
*nē-fandus*, a, um, sacrilège, criminel;

- 7 *fās* (*n.*), *indécl.*, ce qui est permis par la religion;  
*nē-fās* (*n.*), *indécl.*, sacrilège;  
*nē-fārius*, a, um, sacrilège; criminel;  
*fasti dies* (*pl.*), jours où siégeaient les tribunaux;  
*fasti, orum* (*m.*), fastes, calendrier;

*nē-fastus dies*, jour non faste, non permis par la religion, néfaste.

*In-fans* désigne proprement « celui qui ne parle pas encore ». — *Facundus* est formé comme *fecundus*, *rubicundus*. — Une série d'exemples présente *fāri* avec un sens particulier : « parler par inspiration religieuse, prédire l'avenir ». Enn. *ap. Prob. ad Virg. Ecl.*, vi, 31. *Atque Anchises doctus Venus quem pulchra dearum Fari donavit, divinum pectus habere*. — C'est en ce sens qu'il a

donné *fatum*, littéralement été déclaré, prédiction ». Létions écrites de la Sibylle s'*fata Sibyllina*. Cf. Cic. *N. Ex fatis quæ Veientes scribent*. Pacuv. *ap. Cic. Div.*, que me *Apollo fatis fatis invitam ciet*. — *Fatum* a désigné ce qui a été prononcé par Jupiter. — *Infandus*, « ce qui ne peut pas s'exprimer, impie ». Ces mots se sont un certain point rapprochés de *nefas*, *nefarius* dont il vaut. Mais ce sont des participes *fāri*. — *Locus effatus* est un sacré. — Nous avons rangé le même article, parce que été interprété par les Romains un dérivé de *fāri*. Mais en correspond au grec *θεμει* et tient à un primitif *dhā* « éta a donné dans toutes les langues famille des mots signifiant « est répond exactement au *est*. (Au sujet de *f* = 0, v. 1) désigne chez les Romains le religieux, par opposition à *juris* signe le droit humain. Cic. *Delere omne jus fasque*. Liv. *Legatos, sicut fas jusque est, precatum mittemus*. Virg. 268. *Festis quædam exerce Fas et jura sinunt : rivos nulla Religio vetuit*... Le *cofas* est *nefas*. De *nefas* vient par le moyen du même suffixe a donné *injuria*, *perjurium* changement de *s* en *r*, v. *stotus* vient de *fas* comme *justus* *Fasti dies* sont les jours où le droit religieux, *nefasti* les autorisés. — On appelait *fasti* l'endriers où étaient marqués fastes ainsi que les autres parties de l'année. Ce mot a désigné toute espèce de liste gique ou d'annales. — Il y a

confusion entre deux familles de mots : les premiers viennent de la racine *bhā* « parler », qui en grec a donné *φημί* « je parle », *φάσσω* « je dis », *φύμη* « la renommée ». Les autres viennent de la racine *dhā* « poser », qui en grec a donné *τίθημι*, *θέμις*. *Nefarius* est l'équivalent, pour le sens comme pour l'origine, du grec *ἀθέμιτος*. V. *Mém. Soc. Ling.* V, p. 339.

**forceps**, -*cīpis* (m., f.), pince, tenailles.

Pour \**formi-ceps*, de l'ancien adjectif *formus* « chaud » et de *capio*. *Formus*, qui est inusité en latin classique, correspond au grec *θερμός*; sur *f* = *θ*, v. *ferus*. On trouve aussi *formucapes*.

**fōri**, *ōrum* (m.), bancs (de rameurs, de théâtre, etc.);

*fōrūti*, *ōrum* (m.), cases, rayons.

**fōris**, *is*, et d'ordin. *fōres*, -*um* ou -*ium* (f.), porte;

1 *fōris*, *adv.*, dehors;

2 *fōris*, *adv.*, dehors, avec *mouv.*;

3 *fōras-gēro*, *ōnis* (m.), *arch.*, qui porte dehors, qui dégarnit la maison;

4 *bī-fōris*, *is*, *e*, qui a deux portes, deux ouvertures.

*Fores* correspond au grec *θύρα*, mais il appartient à une autre déclinaison (sur *f* = *θ*, v. *ferus*). La forme la plus ancienne était probablement monosyllabique : \**for* est devenu *fori-s*, comme \**juven*, \**mens* sont devenus *juven-i-s*, *mens-i-s* (v. ces mots). En sanscrit la porte se dit *dvār* ou *dur* (féminin) ou *dvāram* (neutre). — Le grec a fait passer le primitif \**θύρ* dans la première déclinaison : *θύρα*. Il semble qu'il y ait eu aussi en latin un substantif féminin \**fora* : de là les adverbes *foris* et *foras* sur lesquels v. Bücheler-Havet, p. 203. — En gothique, *daur* « la porte »; anglais *door*, allemand *Thor* et *Thüre*. Ancien irlandais *dorus* « porte ».

**forma**, *æ* (f.), forme, beauté;

1 *formo*, *as*, former, façonner;

*formātor*, *ōris* (m.), qui donne la forme, qui façonne;

*con-formo*, *as*, façonner, arranger;

*conformātio*, *ōnis* (f.), conformation, arrangement;

*dē-formo*, *as*, 1° ébaucher, décrire; 2° défigurer, altérer, dégrader;

*dēformātio*, *ōnis* (f.), altération, dégradation;

*in-formo*, *as*, façonner;

*informātio*, *ōnis* (f.), formation; conception;

*rē-formo*, *as*, 1° rendre à sa première forme; 2° réformer;

*rēformātio*, *ōnis* (f.), réforme;

*rēformātor*, *ōris* (m.), réformateur;

*trans-formo*, *as*, transformer;

2 *formōsus*, *a*, *um*, beau;

*formōsitas*, *ūtis* (f.), belles formes, beauté;

3 composés en -*formis*, *is*, *e* :

*dē-formis*, *is*, *e*, laid, hideux;

*dēformitas*, *ātis* (f.), laideur;

*in-formis*, *is*, *e*, informe; difforme;

*bī-formis*, *is*, *e*, à double forme;

*tri-formis*, *is*, *e*, à triple forme;

*multi-formis*, *is*, *e*, à plusieurs formes; changeant;

4 *formūla*, *æ* (f.), 1° forme délicate; 2° forme, règle, système; 3° formule;

*formūlārius*, *ii* (m.), légiste; praticien;

5 *formālis*, *is*, *e*, qui a une forme déterminée; conforme à un modèle.

*Forma* paraît appartenir à la même famille de mots que *firmus*, *frētus*, *frēnum*. L'idée commune renfermée en ces mots est celle de « tenir, maintenir » (cf. en français *tenue*, *maintien*, *port*). Cette idée de « tenir » est

exprimée en sanscrit par la racine *dhā* : sur *f* = *dh*, v. *ferus*. Le grec *μορφή* a subi une métathèse, comme par exemple en français *étincelle* = *scintilla*, ou en grec *σκαπ*, *σκαοπ* « voir » = latin *spec*.

**formica**, æ (*f.*), fourmi;

1 *formicinus*, *a*, *um*, *arch.*, de fourmi;

2 *formico*, *as*, chatouiller, déman-ger.

Dans le grec *μύρμηξ* il y a eu assimilation des consonnes; Hésychius donne la forme *βύρμαξ*. En sanscrit, *valmika* « fourmilière ».

**formido**, -*dinis* (*f.*), crainte, effroi;

1 *formido*, *as* et *rē-formido*, *as*, redouter;

2 *formidābilis*, *is*, *e*, redoutable;

3 *formidōlosus* ou *formidūlosus*, *a*, *um*, 1° peureux; 2° effrayant;

4 *in-formidātus*, *a*, *um*, non redouté.

*Formidolosus* a à la fois le sens actif « terrible » et passif « peureux ». Colum., vi, 2. *Boves nec auditu, nec visu pavidi, nec ad ingredienda flumina aut pontes formidolosi*. Varr. R. R. i, 17. *Mancipia esse oportet neque formidolosa, neque animosa*. — « Terrible ». Cic. *Cluent.*, 3. *Consensus vester horribilis Cluentio et formidolosus*. Id. *Pis.*, 24. *Formidolossimum bellum*. — Ce mot paraît être pour *formidulosus*, et dériver d'un ancien diminutif.

**fornix**, *icis* (*f.*), voûte;

*fornicātus*, *a*, *um*, fait en forme de voûte, cintré;

*fornicatio*, *ōnis* (*f.*), action de cintrer, de faire une voûte.

**fōro**, *as*, trouer, percer;

I Comp. : *per-fōro* et *trans-fōro*, *as*, transpercer;

II Dér. : 1 *fōrāmen*, *mīnis* (*n.*), trou;

2 *fōrābilis*, *is*, *e*, qui peut être percé.

**fors**, **fortis** (*f.*), hasard;

1 *fortē*, *adv.*, par hasard;

2 *forsān*, *forsitūn*, *fortassē*, *adv.*, peut-être;

3 *fortuitus*, *a*, *um*, fortuit

*fortuito*, *adv.*, fortuitement

4 *fortūna*, æ (*f.*), sort, ci fortune;

*fortūno*, *as*, rendre heur

*fortūnātus*, *a*, *um*, fortu reux;

*infortūnātus*, *a*, *um*, in in-*fortūnium*, *ii* (*n.*), *poē tunc*.

*Fors* est dérivé de *fero*. ( locution *fors fert*, *fors tulit* *tūna* est formé comme *Neptū cūna* (la déesse des vacan associe souvent les deux m *Fortuna*, comme on a *Fauna Dea Dia*. — Plusieurs des tirés de *fors* équivalent à d propositions : *fors an*, *fors sit an*, *forte an*, *forte an si* dernier, contracté en *fortas*; ensuite altéré en *fortasse* (cf. *mage*) et a donné à son tour *an*. — *Fortuitus* est formé *gratuitus*. On doit supposer ( adverbess \**fortu*, \**gratu*.

**fortis**, *is*, *e*, courageux;

1 *fortiter*, *adv.*, courageus

2 *fortitudo*, *dinis* (*f.*), cou

3 *forticulus*, *a*, *um*, assez vi

L'étymologie *fero* est dou cause de la forme *fortis* de Festus, p. 84. *Fortis, frugi sive validus*. P. 102. *Hortum tum pro bono dicebant*. P. XII *cautum est, ut idem ju sanatibus* (*sanates quasi sana quod fortibus, id est boni nunquam defecerant a populo* — A ces renseignements il f dre certains sens de *fortis*. ploie comme terme d'agi Pallad. iii, 24. *Plantæ lici*

*comprehendant, fortiores fient.* Pline, H. N. xviii, 7, 10. *Fortiora ad hiemes frumenta.* Virg. Georg., i, 65. *Fortes tauri.* Il est donc possible que le sens « courageux » ne soit pas le sens primitif, quoique ce soit celui que le mot a presque toujours en latin classique. Peut-être l'acception première est-elle « robuste ». — Une parenté avec *hortari* (v. ce mot) est possible.

*fōrum*, i (n.), place publique; marché, barreau;

*fōrensis*, is, e, du forum, du barreau.

*fōvea*, æ (f.), fosse.

*fōveo*, es, *fōvi*, *fōtum*, *fōvère*, réchauffer;

I Comp. : *rē-fōveo*, es, réchauffer de nouveau;

II Dér. : i *fōmentum*, i (n.), fomentation, d'ord. au plur.;

2 *fōcula*, orum (n.), arch., petit fourneau, réchaud;

3 *fōmes*, -mītis (m.), bois sec, copeau; matière inflammable.

*Fōmentum*, *fōcula* pour \* *fovimentum* ou \* *foumentum*, \* *fovi-cula* ou \* *fou-cula*.

*frāga*, orum (n.), fraises.

*frāgro*, as, exhaler une odeur agréable.

*frango*, is, *frēgi*, *fractum*, *frangere*, briser;

I Comp. en -*fringo*, is, -*frēgi*, -*fractum*, -*fringere* :

1 *con-fringo*, broyer;

2 *dis-fringo*, arch., mettre en pièces;

3 *ef-fringo*, faire éclater en brisant;

4 *in-fringo*, briser sur ou contre; briser;

*infractio*, ōnis (f.), action de briser; abatement;

5 *per-fringo*, briser tout à fait, détruire;

6 *re-fringo*, ouvrir en brisant; briser;

7 *suf-fringo*, briser par le bas;

II Dér. : i *frāgīlis*, is, e, fragile, frêle;

*in-frāgīlis*, is, e, résistant, solide;

*frāgīlitas*, ātis (f.), fragilité;

2 *fragmen*, -mīnis (n.), 1° fragment; 2° fracture, rupture;

*fragmentum*, i (n.), fragment;

3 *frāgor*, ōris (m.), fracas;

4 *frāgōsus*, a, um, 1° cassé, brisé; âpre, raboteux; 2° bruyant; *con-frāgōsus*, a, um, rude, âpre, raboteux;

*confraga*, orum (n.), fourré;

5 *an-fractus*, ūs (m.), détour d'un chemin, circuit;

6 composés en -*frāgus*, -*frāgium*, etc. :

*nau-frāgus*, a, um, } v. *navis*;  
*naufrāgium*, ii (n.), }

*frādi-frāgus*, a, um, qui rompt un traité;

*saxi-frāgus*, a, um, qui brise les pierres;

7 dér. ou comp. avec *frāg* :

*suf-frāgium*, ii (n.), suffrage;

*suffrāgor*, aris, voter pour, appuyer de son suffrage;

*rēfrāgor*, aris, voter contre, combattre par son vote;

*refrāctūrius*, a, um, revêche, chicaneur;

Le verbe grec correspondant est *φράγνυμι*, anciennement \* *φρήγνυμι*, où le F représente le f latin : cf. *frīgus* = *ἔργος*. En gothique, *brikan* « briser, rompre », allemand *brechen*, anglais *break*. — Dans *an-fractus* « circuit » le préfixe est *an*, *amb* = *ἀμφι*. — *Suffrāgari* (dat.) « voter pour », *refrāgari* (dat.) « voter contre, résister », *suffrāgium* « suffrage » se rapportent sans doute à un substantif perdu (\* *frāges*? comme *ambāges*) désignant les tessons ou



fragments de poterie avec lesquels on votait.

**frāter, tris (m.)**, frère;

1 **frāternus, a, um**, de frère, fraternel;

**frāternitas, ātis (f.)**, fraternité, confraternité;

2 **frātrīcīda, æ (m.)**, meurtrier de son frère, fratricide;

3 **frātercūlus, i (m.)**, 1° jeune frère; 2° frère chéri.

Le même mot existe dans toutes les langues de la famille. Seulement en grec il a été remplacé dans l'usage ordinaire par ἀδελφεός, ἀδελφός, qui est proprement un adjectif signifiant « utérin, de la même mère ». Φράτης, φράτωρ a pris un sens religieux et politique : il désigne le membre d'une confrérie ou phratricie. Sanscrit *bhrātā* « frère »; gothique *brōthar*, anglais *brother*, allemand *Bruder*, ancien slave *bratrŭ*, vieil irlandais *brathir*. Le sens primitif du mot paraît être celui de « protecteur » (racine *bhar* « porter, soutenir »).

**fraus, fraudis (f.)**, fraude, tromperie;

1 **fraudo, as et dē-fraudo, as**, frauder, faire tort à; s'approprier par fraude;

**fraudātio, ōnis (f.)**, fraude;

**fraudātor, ōris (m.)**, fripon;

2 **fraudūlentus, a, um**, qui agit par fraude, frauduleux;

**fraudūlentia, æ (f.)**, fourberie;

3 **frustrā, adv.**, en vain;

**frustror, ōris, dep.**, frustrer;

**frustrātio, ōnis (f.)**,

**frustrātus, ūs (m.)**, } tromperie.

Il y a des restes d'un ancien verbe qui faisait au parfait *frausus sum*. Plaut. *Asin.*, II, 2, 20. *Metuo in commune ne quam fraudem frausus sit*. Liv. XXIII, 14. *Qui capitalem fraudem frausi*. — En vieux latin, au lieu de *fraus, fraudis*, on disait aussi *frūs, frūdis*. De là l'ŭ de *frustrari*, qui suppose un an-

cien substantif en *-trum*, sur le type de *claustrum, plaustrum*. L'adverbe *frustra* est de formation assez obscure : peut-être a-t-il été tiré de *frustrari*. Il signifie « pour rien ». Plaute, *Men.*, IV, 3, 20. *Nisi feres argentum, frustra me ductare non potes*. — *Frustra esse* « être trompé ». Sall. *Jug.*, 87. *Quo mihi acrius annitendum est, uti neque vos capiamini, et illi frustra sint*. — On rapproche ordinairement cette famille de mots du grec θραύω (pour \*θραύσω) : mais ce dernier verbe a une signification purement matérielle « briser » ; il a donné le latin *frustum*.

**fraxīnus, i (f.)**, frêne;

**fraxīneus et fraxīnus, a, um**, de frêne.

**frēmo, is, ui, ūtum, ěre**, faire du bruit ; frémir;

I Comp. : 1 **con-frēmo, is**, retentir de toutes parts;

2 **in-frēmo, is**, gronder, frémir;

II Dér. : 1 **frēmē-bundus, a, um**, faisant du bruit, frémissant;

2 **frēmītus, ūs (m.)**, bruit, rumeur, frémissement;

3 **frēmor, ōris (m.)**, bruit, frémissement.

*Fremo* est employé par Virgile (*Æn.*, IX, 341) en parlant du rugissement du lion : *fremit ore cruento*. Des hurlements du loup : IX, 59. *Ac veluti pleno lupus insidiatus ovili, Quum fremit ad caulas*. Des hennissements du cheval : XI, 496. *Emicat, arrectisque fremit cervicibus alte Luxurians*. Des cris d'une assemblée : VI, 175. *Ergo omnes magno circum clamore fremebant*. — Grec βρέμω « retentir ».

**frendeo, es, ěre et frendo, is, fressum** ou **frēsūm, frenděre**, grincer des dents;

**in-frendens, entis, participe**, grinçant des dents.

**Frëndère**, en vieux latin, «écraser avec la meule». Att. ap. Non. p. 447. *Saxo fruges frendas*. Varr. R. R. II, 4, 17. *Fabam frendere*. Colum. VI, 3. *Fressi et aqua macerati ervi sextarius*.

**frënum**, i (n.), plur. *frëna* et *frëni*, frein ;

1 *frëno*, as, mettre un frein ;  
*in-frëno*, as, brider ; *in-frënatus*, a, um, qui a un frein (v. n° 2) ;  
*re-frëno*, as, ramener en arrière avec le frein ;

*refrënätio*, önis (f.), répression ;

*ef-frëno*, as, ôter la bride ;

*effrënätio*, önis (f.), absence de frein, licence effrénée ;

*ef-frënus*, a, um, sans frein ;

2 *in-frënis*, is, e et *in-frënus*, a, um, sans frein ;

*in-frënätus*, a, um, qui monte sans bride.

**Frënum**, d'une racine *frë-*, *fër-*, signifiant «tenir, soutenir», qui a aussi donné *frëtus*, *firmus*, *forma* (v. ces mots).

**frëquens**, entis, adj., assidu, nombreux, fréquent ; fréquenté ;

I Comp. : *in-frëquens*, entis, peu nombreux ;

II Dér. : 1 *frëquenter*, adv., en grand nombre ; fréquemment ;

2 *frëquentia*, æ (f.), foule ;

*in-frëquentia*, æ (f.), petit nombre ;

3 *frëquento*, as, fréquenter ; remp. ; répéter ;

*frëquentätio*, önis (f.), 1° accumulation ; 2° usage fréquent ;

*frëquentätivus*, a, um, qui exprime la répétition d'une action.

«Assidu». Cic. Or. 4. *Demosthenes frequens fuit Platonis auditor*. Tac. Ann. IV, 3. *Sumitur in conscientiam Eudemus medicus, specie artis frequens secretis*. — «Nombreux». Cic. Verr. II, 3. *Videt multos equites ro-*

*manos, frequentes præterea cives atque socios*. Id. Fam., I, 12. *Senatus est continuo convocatus, frequensque convenit*. — «Fréquenté». Cic. Phil. II, 41. *Frequens municipium*. Ov. Ars am., I, 585. *Frequens via*. — *Frequens* a la forme d'un participe présent ; mais le verbe dont il vient est perdu.

**frëtum**, i (n.), bras de mer, détroit ;  
*frëtensis*, is, e, de détroit.

On trouve aussi *frëtus*, üs. Lucr., VI, 364. *Nam fretus ipse anni permiscet frigus et æstum*. Cic. Verr., VII, 6. *Perangusto fretu*.

**frätus**, a, um, qui s'appuie sur, fort de.

*Frëtus* signifie, au sens propre, «soutenu». Virg. *Æn.*, IV, 245. En parlant de Mercure. *Illa (virga) fretus agit ventos et turbida tranat Nubila*. — Il est pris d'ordinaire au figuré. Q. Cic. *Petit. cons.*, 7. *Amicitii fretum ac munitum*. Virg. *Æn.*, V, 430. *Ille pedum melior motu, fretusque juvenia*. Pl. Cas., II, 538. *Dis sum fretus : Deos sperabimus*. — *Frëtus* est le participe passé d'un verbe signifiant «tenir, soutenir», qui a encore donné en latin *frënum*, *firmus*, peut-être *forma* ; et qui se retrouve en sanscrit sous la forme *dhar* «tenir, soutenir». Sur *f=dh*, v. *ferus*.

**frico**, as, ui, *frictum* et *fricätum*, -äre, frotter ;

I Comp. : 1 *ef-frico*, as, enlever en frottant ;

2 *per-frico*, as, frotter longtemps ou entièrement ; frictionner ;

II Dér. : *fricätio* et *frictio*, önis (f.), friction.

**frigo**, is, *frixi*, *frixum* et *frictum*, *frigère*, faire rôtir.

En grec *φρύω* «rôtir».

**frigas**, -göris (n.), froid ;

1 *frigeo*, es, *frixi*, *frigère*, être froid, glacial ;

2 *frigesco*, *is*, *frigesce*re, se refroidir;

*per-frigesco*, *is*, devenir très froid;

3 *frigidus*, *a*, *um*, froid;

*per-frigidus*, *a*, *um*, très froid;

*frigidarius*, *a*, *um*, qui sert à refroidir;

*frigidulus*, *a*, *um*, un peu froid.

Grec *ψυχος* (τό) « froid »; *ψύγω* « frissonner », *ψύχω* « avoir froid ». Cf. *ψύγνυμι* = *frango*.

*frio*, *as*, concasser, broyer;

*friabilis*, *is*, *e*, friable.

*Frio* appartient à la famille de *frangere*, comme *strio* à *stringere*.

*fritilla*, *æ* (*f.*), sorte de bouillie pour les sacrifices.

*fritillus*, *i* (*m.*), cornet à dés.

*frivölus*, *a*, *um*, frivole, vain.

Festus, p. 90. *Frivola sunt proprie vasa fictilia quassa*.

*frons*, *frondis* (*f.*), feuillage;

1 *frondeo*, *es*, *ëre*, être feuillu;

2 *frondesco*, *is*, *ëre*, se couvrir de feuillage;

3 *frondeus*, *a*, *um*, de feuillage;

4 *frondösus*, *a*, *um*, couvert de feuillage;

5 *frondï-fer*, *-fëra*, *-fërum*, qui porte des feuilles, feuillu;

6 *frondätor*, *öris* (*m.*), qui émonde les arbres;

7 *in-frons*, *-frondis*, *adj.*, sans feuillage, sans arbres.

*frons*, *frontis* (*f.*), front;

1 *frontö*, *önis* (*m.*), qui a un large front;

2 *frontälia*, *ium* (*n.*), fronteau, tête-tière des chevaux;

3 *bi-frons*, *-frontis*, *adj.*, qui a deux fronts ou deux visages.

*Fronto* formé comme *capito* (*v. caput*).

*früniscor*, *eris*, *arch.*, tirer parti de; *in-frünitus*, *a*, *um*, qui n'est bon à rien; sot, niais.

V. *fruor*. Cette sorte de formation paraît avoir été plus fréquente en ancien latin qu'en latin classique. Ainsi les grammairiens citent *danunt*, *nequünunt*; *inserinuntur*, *prodinunt*, *redünunt*, *obünunt*, *explenunt* pour *dant*, *nequeunt*, *inseruntur*, *prodeunt*, *redeunt*, *obeunt*, *explent*.

*fruor*, *ëris*, *fructus* ou *früitus* *sum*, *frui*, jouir de;

I Comp. : *per-fruor*, *-eris*, *-fructus* *sum*, jouir complètement de;

II Dér. : 1 *fructus*, *üs* (*m.*), profit; fruit; revenu;

*fructuösus*, *a*, *um*, fructueux, fécond;

*in-fructuösus*, *a*, *um*, stérile;

*fructuärius*, *a*, *um*, 1° qui concerne les fruits; 2° qui rapporte;

2 *frux*, plur. *früges*, *um* (*f.*), biens de la terre;

*frügi-fer*, *-fëra*, *-fërum*, fécond;

*frügi-pärus*, *a*, *um*, qui produit des fruits;

*frügi-lëgus*, *a*, *um*, qui ramasse des grains;

3 *frügi* (*homo* ou *mulier*), *indécl.*, frugal, économe, rangé;

*frügälis*, *is*, *e* (employé surtout au comp. et au superl.), frugal, de mœurs simples;

*frügälitas*, *-ütis* (*f.*), frugalité, simplicité de mœurs;

*frügäliter*, *adv.*, avec frugalité;

4 *frümentum*, *i* (*n.*), froment, blé;

*frümentärius*, *a*, *um*, de froment;

*frümentor*, *äris*, aller s'approvisionner de blé;

*frümentätio*, *önis* (*f.*), action d'aller chercher du blé;

*frümentätör*, *öris* (*m.*), 1° qui

va s'approvisionner de blé;  
2° marchand de blé.

*Fruor* est pour \**frugvor* : v. *struo*. La gutturale est restée dans les dérivés les plus anciens, comme *fruc-tus*, *fruges*; elle manque dans les formes plus modernes, telles que *fruitus*, *fruiturus*, etc. — On trouve en ancien latin *fruor* avec l'accusatif. Cat. R. R. 149. *Fruī pabulum occipito ex calendis Septembribus*. Lucr., III, 938. *Ea quæ fructus cumque es.* — *Fruendus* peut avoir le sens passif. Cic. Fin. I, 1. *Non paranda nobis solum ea, sed fruenda etiam sapientia est.* Id. Senect., 16. *Agro bene culto nil potest esse uberius, nec ornatus : ad quem fruendum non modo non retardat, verum etiam invitatur senectus.* — *Fructus* est primitivement un substantif abstrait (cf. *ductus*, *raptus*) signifiant la jouissance. Mais il a pris ensuite l'acception concrète « récolte, fruit ». Une restriction de sens analogue s'observe pour *frumentum*. — *Frugi* est le datif, ou peut-être le génitif avec perte de *s* final, de *frux* : *homo frugi* s'oppose à *homo nihili*, *homo nequam*, comme on dit en grec *χρήσιμος*. Cic., Cluent. 16. *Servus non incallidus, sed, ut ipsa res declaravit, frugi atque integer.* Hor., Sat., II, 7, 2. *Davus, amicum Mancipium domino, et frugi.* *Servus frugi* est un esclave de rapport. Il s'est dit ensuite, en général, dans le sens de « économe, honnête, rangé ». — On trouve aussi l'accusatif *frugem*. Cic. Cæl., 12. *Emersisse aliquando, et se ad frugem bonam, ut dicitur, recepisse.* Pl. Trin., I, 2, 79. *Quid tu? adulescentem quem esse corruptum vides, quin eum restituis? quin ad frugem corrigis?* De là *frugalis*, qui a les mêmes sens que *frugi*. — A côté de *fruor* il s'est conservé des traces d'une autre conjugaison *frumiscor* : v. ce mot.

*frustum*, i (n.), morceau;

1 *frustulentus*, a, um, arch., plein de petits morceaux;

2 *frustatim*, adv., par morceaux;  
*frustillatim*, adv., par petits morceaux.

*Frustum* est un participe passé pris substantivement : le verbe dont il vient est perdu en latin, mais existe en grec sous la forme *θραύω* « briser », pour \**θραύσω*, aor. *ἐθραύσθην*. Sur *f* = *θ*, v. *ferus*.

*frutex*, icis (m.), branchages, ramée;

1 *fruticor*, āris, dép., pousser des rejetons;

2 *fruticōsus*, a, um, couvert d'ombrages;

3 *fruticētum*, i (n.) } taillis, fourré.

4 *frutectum*, i (n.) }

*fūcus*, i (m.), frelon.

*fūcus*, i (m.), fard;

1 *fūco*, as, farder;

*in-fūcātus*, a, um, fardé;

2 *fūcōsus*, a, um, fardé.

Mot emprunté : *φῦκος*.

*fūgio*, is, *fūgi*, *fūgitum*, *fūgere*, fuir;

I Comp. : 1 *au-fūgio*, s'éloigner en fuyant;

2 *con-fūgio*, s'enfuir ensemble ou en même temps;

*dē-fūgio*, refuser en fuyant;  
fuir, éviter;

3 *dis-fūgio*, fuir de côté et d'autre,

4 *ef-fūgio*, s'échapper en fuyant;

5 *per-fūgio*, se réfugier;

6 *pro-fūgio*, s'enfuir;

7 *re-fūgio*, fuir en revenant sur ses pas;

*suf-fūgio*, 1° se réfugier sous;  
2° se soustraire;

8 *trans-fūgio*, 1° s'éloigner;  
2° passer à l'ennemi;

II Dér. : 1 *fūga*, æ (f.), fuite;

*fūgo*, as, mettre en fuite;

2 *fūgax*, ācis, adj., fuyard;

3 *fūgitivus*, a, um, fugitif (esclave);

# FUMUS.

4 composés en *-fūgus, -fūga, -fūgium* :

*prō-fūgus, a, um*, fugitif;

*rē-fūgus, a um*, qui se retire en fuyant;

*trans-fūga, æ (m.)*, transfuge;

*per-fūgium, ii (n.)* } refuge;

*suf-fūgium, ii (n.)* }

*rēgi-fūgium, ii (n.)*, fête en souvenir de l'expulsion des rois;

5 *fūgito, as*, 1° avoir l'habitude de fuir; 2° fuir.

Grec φεύγω « fuir », φυγή « fuite ».

*fulcio, is, fulsi, fultum, fulcire*, appuyer, étayer;

I Comp. : 1 *in-fulcio, is*, enfoncer;

2 *suf-fulcio, is*, soutenir en dessous;

II Dér. : 1 *fulcrum, i (n.)*, support, particul. bois de lit;

2 *fultor, ōris (m.)*; *fultrix, -icis (f.)*, celui, celle qui soutient;

*fultura, æ (f.)*, appui, soutien.

*Fulsi* est pour \**fulc-si*, *fultum* pour \**fulc-tum*. De même *fulcrum* est pour \**fulc-crum* (cf. *lava-crum, simulacrum*).

*fulgeo, es, fulsi, fulgēre*, briller;

I Comp. : 1 *ef-fulgeo*, sortir ou apparaître en brillant; briller;

2 *of-fulgeo*, briller aux yeux;

3 *præ-fulgeo*, briller d'un vif éclat;

4 *rē-fulgeo*, resplendir;

II Dér. : 1 *fulgesco, is*, commencer à briller;

2 *fulgor, ōris (m.)*, éclat;

3 *fulgidus, a, um*, brillant;

4 *fulgur, ūris (n.)*, éclair;

*fulgurat, impers.*, il éclaire;

*fulguratio, ōnis (f.)*, apparition d'éclair;

*fulgurator, ōris (m.)*, interprète des éclairs, de la foudre;

*fulgurio, is, ire*, 1° lancer la foudre; 2° frapper de la foudre;

5 *fulmen, -mīnis (n.)*, foudre

*fulmino, as*, lancer la foudre;

*dis-fulmino, as*, disperser la foudre;

*fulminatio, ōnis (f.)*, éon de la foudre;

*fulmineus, a, um*, de foudre;

*Fulsi* est pour \**fulg-si*, *fi* pour \**fulg-men*. — On trouve un verbe *fulgēre*. Lucr. vi, 160.

*item, nubes ignis cum semina Excussere*. Virg. *Æn.* vi, 827

*autem, paribus quas fulgere in armis, Concordes animæ.* — ]

(chez Festus, *fulgus*) est avec dans le même rapport que *decu decor*. — Tous ces mots sont

même famille que φλόξ, φλέγ racine sanscrite est *bhrāg* « br

V. aussi *flagro, flamma*.

*fūlica, æ (f.)*, } foulque,  
et *fūlix, -icis (f.)*, } de mer.

*fūligo, -ginis (f.)*, suie;

*fūligineus, a, um*, fuligineux leur de suie.

*fullo, ōnis (m.)*, foulon;

1 *fullōnis, a, um*, de foulon

2 *fullōnica, æ (f.)*, métier de f

*fulvus, a, um*, fauve.

*fūmus, i (m.)*, fumée;

1 *fūmo, as*, fumer;

2 *fūmeus, a, um*, 1° fumeux; posé à la fumée;

3 *fūmidus, a, um*, qui fume;

4 *fūmōsus, a, um*, couvert de f fumeux;

5 *fūmārium, ii (n.)*, lieu où expose le bois ou le vin fumée;

6 composés en *fūmī-* :

*fūmī-fer, -fēra, -fērum*, qui de la fumée;

*fūmī-ficus, a, um, arch.*, q de la fumée, fumeux;

*fūmī-fico, as, arch.*, faire

fumée, *particul.* brûler de l'en-  
cens ;

- 7 *fūmigo*, *as*, 1° enfumer ; 2° être  
fumant.

Le mot sanscrit est *dhūma-s* « la  
fumée ». Le grec *θυμός* ; a pris une  
acception morale (cf. *animus* en latin).  
Sur *f* = *θ*, v. *ferus*.

*funda*, *æ* (*f.*), fronde ;

*funditor*, *ōnis* (*m.*), frondeur.

Grec *σφενδόνη*.

*fundo*, *is*, *fūdi*, *fūsum*, *fundere*, ré-  
pandre, fondre, disperser ;

- 1 Comp. : 1 *af-fundo*, verser près  
de ou sur ;

- 2 *con-fundo*, confondre, boule-  
verser ;

*confusus*, *a*, *um*, *adj.*, confus ;  
*confusio*, *ōnis* (*f.*), confusion ;

- 3 *dē-fundo*, verser d'en haut,  
tirer (du vin) ;

- 4 *dis-fundo*, répandre de côté et  
d'autre ;

*diffusio*, *ōnis* (*f.*), action de se  
répandre ; épanchement ;

*diffusilis*, *is*, *e*, *arch.*, expan-  
sible ;

- 5 *ef-fundo*, épancher ;

*effusio*, *ōnis* (*f.*), action de ré-  
pandre au dehors ; épanche-  
ment ; profusion ;

- 6 *in-fundo*, verser dans ;

*infundibulum*, *i* (*n.*), entonnoir ;

- 7 *of-fundo*, répandre devant soi ;  
envelopper ;

- 8 *per-fundo*, verser à travers,  
inonder ;

- 9 *prō-fundo*, répandre au dehors  
ou en abondance ;

*profusio*, *ōnis* (*f.*), profusion ;

- 10 *rē-fundo*, 1° reverser ; 2° ren-  
dre liquide ; 3° refouler ;  
4° rejeter ;

- 11 *suf-fundo*, verser en dessous ;

- 12 *trans-fundo*, verser par trans-  
fusion ;

*transfusio*, *ōnis* (*f.*), transfusion ;

II Dér. : 1 *fūtilis* ou *futtilis*, *is*, *e*,  
futile ;

*fūtilitas*, *ātis* (*f.*), futilité ;

- 2 \* *fūto*, d'où ;

*con-fūto*, *as*, réprimer ;

*rē-fūto*, *as*, réfuter ;

*rēfūtatio*, *ōnis* (*f.*), réfutation ;

- 3 \* *fūtio*, d'où ;

*effūtio*, *is*, *ire*, bavarder, dire  
des riens.

Le participe passé de *fundo* était  
anciennement *fūtus* (pour \* *fud-tus*).  
Festus, p. 81. *Exfuti effusi, ut merat  
pro mersat*. De ce participe sorti de  
l'usage dérivent \* *fūto*, *confūto*, *refūto*.  
De même, il y avait un substantif  
\* *fūtis* « l'action de répandre » (pour  
\* *fud-tis*), d'où *fūtire* et *fūtilis*. Ce  
dernier mot s'emploie d'un vase qui  
laisse couler l'eau, d'un bavard qui  
parle à tort et à travers et par suite  
aussi des choses inutiles et frivoles  
qu'il dit. — *Refūto* est encore pris  
dans un sens voisin de l'étymologie en  
ce passage de Cicéron, *Prov. cons.* 13.  
*Semper illas nationes nostri imperatores  
refutandas potius bello, quam  
laccessendas putaverunt*. *Confuto*, d'a-  
près Festus, c'est abattre un liquide  
en ébullition. — Le verbe grec cor-  
respondant est *χέω* « répandre », dont  
la racine est *χυ-*. Sur *f* = *χ*, v. *hædus*.  
— Dans les langues germaniques, on  
trouve une série de formes qui sup-  
posent un ancien \* *ghud* : gothique  
*giutan* « répandre », allemand *giessen*.  
De là *Guss* « fusion, fonte », qui a  
passé en français dans le mot *gueuse*  
(masse de fonte brute). Pour le chan-  
gement des consonnes, v. *decem*. —  
Sanscrit *ghu*, *hu* « répandre ». Le *d*  
de *fundo*, qui se retrouve dans le *t* du  
gothique *giutan*, manque en grec et  
en sanscrit : il en est de même pour  
*tendo*, *fendo*.

*fundus*, *i* (*m.*), 1° fond ; 2° fonds de  
terre ;

1 *fundo*, as, poser des fondements, fonder;

*fundātor*, ōris (m.), fondateur;  
*fundāmen*, -mēnis (n.) } fonde-  
*fundamentum*, i (n.) } ment;

2 *funditus*, adv., de fond en comble;

3 *prō-fundus*, a, um, profond;

4 *lātī-fundum*, ii (n.), vaste domaine.

La première syllabe du grec *πυθ-μήν* «fond» correspond à la première syllabe de *fund-us*. Pour le déplacement de l'aspiration, cf. *πυθ-ω* = *fid-o*.

*fungor*, ōris, *functus sum*, *fungi*, s'acquitter de;

I Comp. : 1 *de-fungor*, s'acquitter entièrement de;

*dēfunctus*, a, um, qui s'est acquitté, mort;

2 *per-fungor*, s'acquitter jusqu'au bout de;

II Dér. : *functio*, ōnis (f.), accomplissement.

Comme on disait : *defunctus honoribus*, *defunctus labore*, on a dit aussi *defunctus vita*. Virg. Georg. iv, 425. *Defunctaque corpora vita Magnanimum heroum*. De là, par euphémisme, «mort».

*fungus*, i (m.), champignon;

*funginus*, um, arch., de la nature du champignon.

Grec : σφόγγος.

*fūnis*, is (m.), câble, cordage;

1 *fūnicūlus*, i (m.), petit câble, corde;

2 *fūnālis*, is, e, attelé par une corde (hors du timon), en parlant d'un cheval de volée;

*funāle*, is (n.), 1° corde; 2° torche;

5 *fūn-ambūlus*, i (m.), danseur de corde.

*fūnus*, -nēris (n.), cadavre; funérailles, la mort;

1 *fūnēreus*, a, um, de funérailles, de deuil;

2 *fūnēro*, as, rendre les devoirs funèbres;

3 *fūnēbris*, is, e, funèbre;

4 *fūnestus*, a, um, funeste;

*fūnesto*, as, souiller, déshonorer.

\**Funes-ris* est devenu *funeris* par un intermédiaire où le s avait pris le son du *th* anglais : \**funer-ris*. Ce son du *th* anglais n'est pas resté en latin : le plus souvent il est devenu *f* ou *b* (cf. *ferus*, *ruber*). Ainsi ont été formés *sceneris*, *mulieris* des anciens thèmes \**scenes*, \**mulies*. Le même changement de s en b s'observe dans *consobrinus*, *cerebrum*, *tenebræ* (v. ces mots). — Le suffixe *bris*, *ber* s'est ensuite ajouté à d'autres mots, tels que *saluber*.

\**fuo*, d'où différentes formes du verbe substantif (*fui*, *futurus*, *fore*, *forem*), je suis.

Ce verbe, qui est inusité dans une partie de ses temps, très usité en d'autres, sert à compléter le verbe *sum*. Il a le même sens : de même, en sanscrit, les racines *bhū* et *as* sont synonymes. Cependant, si l'on tient compte de certains dérivés de la racine *bhū* en grec, tels que φύσις «la nature», φῦμα «la plante», φυτός «poussé», φύλον «race», il semble qu'à l'origine *bhū* se disait plus spécialement des productions de la nature, tandis que *as* marque l'existence en général. — Au parfait, au lieu de *fui*, l'ancienne langue avait aussi la forme *fūvi*. Enn. ap. Cic. Orat. iii, 42. *Nos sumū' Romani, qui fūvimus ante Rudini*. Id. ap. Gell. xii, 4. *Magnam cum lassu' diei Partem fūvisset*. — L'o de *fore*, *forem* est dû au voisinage de l'r : cf. *Marcipor* pour \**Marcipuer*. — Le subjonctif *fuam* est employé par Virgile, *Æn.* x, 108. *Tros Rutulusve fuat, nullo discrimine habeo*. Pl. Capt. u,

3, 71. *Caveto, mihi iratus fuas.* — C'est ce verbe \**fuo* qui, soudé aux autres verbes, et, pour commencer, aux verbes neutres, a donné les imparfaits en -*bam*, les futurs en -*bo*, les parfaits en -*(f)ui*. — Il a donné aussi la plupart des temps du verbe *fio* « devenir » (v. ce mot). — En grec la racine est *φω-*. Parfait : *πέφωκα* « je suis », infinitif aoriste *φῶναι* « avoir été », participe *φός* « étant ». Dans *φάω* « produire », qui a le sens causatif, il faut sans doute voir un verbe dérivé (pour \**φάω*). — Sanscrit *bhū* « être ». — La 1<sup>re</sup> personne du verbe substantif en allemand, *ich bin* (ou anciennement *ich bim*), et l'infinitif anglais *be* appartiennent à la même racine.

*fūr, fūris (m.)*, voleur;

I Comp. : *trī-fūr, fūris (m.)*, arch., triple voleur;

II Dér. : 1 *fūrōr, ārīs*, voler;

*suf-fūrōr, arīs*, arch., dérober;

2 *fūrāx, ācis*, adj., voleur, rapace;

*fūrācītās, ātis (f.)*, rapacité;

3 *fūrīnus, a, um, arch.*, de voleur;

4 *furtum, i (n.)*, vol;

*furtim*, adv., en cachette;

*furtīvus, a, um*, furtif;

*furtī-ficus, a, um, arch.*, filou;

5 *fūruncūlus, i (m.)*, 1<sup>o</sup> petit voleur; 2<sup>o</sup> furoncle.

Dans l'ancienne langue, *furtum* désigné tout attentat contre la propriété et *fur* s'applique au brigand aussi bien qu'au voleur. Virgile (*Æn.* viii, 205), en parlant de Cacus, a laissé au mot son ancienne énergie. *At furis Caci mens effera...* Les éditeurs modernes ont corrigé à tort en *furiis*. — Le second sens de *furunculus* est peut-être le produit d'une comparaison populaire : cf. en français *compère-loriot*. — Grec *φῶρ*, gén. *φωρός* « voleur ».

*furca, æ (f.)*, fourche;

1 *furcī-fer, -fēri (m.)*, qui porte la

fourche (en parlant d'un esclave); *trī-furcīfer, -fēri (m.)*, triple vaurien;

2 *furcūla, æ (f.)*, étau d'un mur;

*furcilla, æ (f.)*, petite fourche;

3 *bī-furcus, a, um*, qui se bifurque, fourchu.

*furfur, ūris (m.)*, son;

*furfūreus, a, um*, de son.

*furnus, i (m.)*, four, fourneau;

1 *furnāria, æ (f.)*, profession de boulanger;

2 *fornax, ācis (f.)*, 1<sup>o</sup> fournaise; 2<sup>o</sup> four;

*fornācūla, æ (f.)*, fournaise.

L'ancienne forme est \**fornus*.

*fūro, is, ēre, être fou, être furieux;*

1 *fūrōr, ōris (m.)*, folie, fureur;

2 *fūriæ, arum (f.)*, les furies, fureur;

*fūrio, as*, rendre furieux;

*fūriālis, is, e*, de furie, furieux,

*fūriōsus, a, um*, furieux;

*fūribundus, a, um*, furibond.

Hor. Ep. i, 2, 62. *Ira furor brevis est.*

— Grec *θύω* « être inspiré, être furieux » (qu'il ne faut pas confondre avec *θύω* « sacrifier »). Un *σ* est tombé entre les deux voyelles. En latin cet *s* est devenu *r*. V. *flos*.

*furvus, a, um*, sombre, noir. V. *fuscus*.

*fuscina, æ (f.)*, fourche à trois branches; trident.

*fuscus, a, um*, brun, sombre;

*fusco, as*, obscurcir;

*fuscātor, ōris (m.)*, qui obscurcit;

*in-fusco, as*, 1<sup>o</sup> noircir; 2<sup>o</sup> altérer, corrompre.

Il y a peut-être parenté entre *fuscus* et *furvus* (pour \**fus-uus*), ainsi qu'avec la famille de mots à laquelle appartient le nom de la fumée.

*fustis, is (m.)*, bâton;

*fustuārium, ii (n.)*, bastonnade.

*fūsus, i (m.)*, fuseau.



G

**galbānus**, *i* (m.), sorte de résine;

**galbāneus**, *a, um*, de résine.

Mot emprunté : χαλκάνη.

**galbus**, *a, um*, vert pâle, jaunâtre;

**galbūus** et **galbīneus**, *a, um*, jaunâtre;

**galbīnum**, *i* (n.), robe d'un vert pâle;

**galbīnātus**, *a, um*, vêtu du **galbīnum**.

V. **flāvus**.

**gālea**, *æ* (f.), casque;

**gāleātus**, *a, um*, qui porte un casque.

**gālērus**, *i* (m.) et **gālērūm**, *i* (n.),

1° bonnet de fourrure; 2° perruque;

1 **gālērītus**, *a, um*, coiffé d'un bonnet de fourrure;

2 **gālērīcūlum**, *i* (n.), 1° casquette; 2° perruque.

**gallus**, *i* (m.), coq;

**gallīna**, *æ* (f.), poule;

**gallīnāceus**, *a, um*, de poule, de coq.

**gānea**, *æ* (f.) et **gāneum**, *i* (n.), taverne,

bouge;

**gāneo**, *ōnis* (m.), habitué de tavernes, de bouges.

**gannio**, *is, īre*, 1° grogner, murmurer;

2° bavarder;

**gannītus**, *ūs* (m.), grognement, murmure.

**garrio** *is, īre*, bavarder;

**garrūlus**, *a, um*, babillard; sonore;

**garrūlitas**, *ātis* (f.), babil.

**gaudeo**, *es, gāvisus sum*, gaudere, se réjouir;

**gaudīum**, *īi* (n.), joie;

MOTS LATINS — Cours sup.

**per-gaudeo**, ressentir une grande joie.

On peut rapprocher γαίην (pour \*γαίην) et γηθέω « se réjouir ». Le nom propre *Gaius* (osque *Gaavius*) paraît appartenir à cette famille : c'était un nom d'heureux augure. Sur la possibilité d'une parenté avec *have*, *aveo*, *audeo*, v. *Mém. Soc. Ling.* v, 193.

**gausāpe**, *is* (n.) et **gausāpum**, *i* (n.), étoffe à longs poils (pour vêtements ou couvertures);

Grec γαυσάπης.

**gaza**, *æ* (f.), 1° trésor royal de Perse; 2° trésor.

**gēlu**, *ūs* (n.), gelée;

1 **gēlo**, *as*, 1° geler, glacer; 2° se geler;

**con-gēlo**, *as*, 1° faire geler; 2° se geler, se durcir;

2 **gēlīdus**, *a, um*, glacé, glacial;

**ē-gēlīdus**, *a, um*, 1° glacé; 2° tiède.

L'allemand *kalt* et l'anglais *cold* sont de même origine que *gelu* (pour la correspondance de la consonne initiale v. *decem*). En sanscrit, *galam* signifie « eau ». V. aussi *glacies*.

**gēmīnus**, *a, um*, double, jumeau;

I Comp. : **ter-gēmīni** et **tri-gēmīni**, *æ, a*, triple;

II Dér. : 1 **gēmīno** et **in-gēmīno**, *as*, doubler;

**con-gēmīno**, *as*, 1° redoubler; 2° devenir double;

**gēmīnātio**, *ōnis* (f.), redoublement;

2 **gēmellus**, *a, um*, jumeau, jumelle;

**gēmellī-pāra**, *æ* (f.), mère de deux jumeaux.

*Gemellus* équivaut à \**gemin'lus*, comme *asellus* à \**asin'lus*.

**gemma**, æ (*f.*), 1° bourgeon; 2° pierre précieuse;

1 *gemmo*, *as*, bourgeonner;

2 *gemmeus*, *a*, *um*, 1° de pierre précieuse; 2° orné de pierres;

3 *gemmatus*, *a*, *um*, orné de pierres.

**gēmo**, *is*, *ui*, *itum*, *ēre*, gémir; résonner;

I Comp.: 1 *con-gēmo*, 1° gémir profondément; 2° gémir ensemble sur;

2 *in-gēmo*, 1° gémir; 2° gémir sur;

II Dér.: 1 *gēmē-bundus*, *a*, *um*, gémissant;

2 *gēmītus*, *ūs* (*m.*), gémissement;

3 *gēmisco*, *is*, *ēre*, commencer à gémir;

*con-gēmisco*, se mettre à gémir profondément;

*in-gēmisco*, se mettre à gémir.

**gēna**, æ (*f.*), joue.

*Gena* ne désigne pas uniquement la joue. Il signifie également les mâchoires. Plin. *Hist. Nat.* xi, 37, 58. *Infra oculos malæ hominis tantum, quas prisci genas vocabant.* — Il désigne même les paupières. Enn. *ap. Fest.* p. 94. *Pandite, sultī, genas et corde relinquite somnum.* Plin. *Hist. Nat.* xi, 37, 57. *Nec genæ quidem omnibus ideo, neque nictationes.* — Un mot de la 4° déclinaison se trouve dans toute la famille, avec le sens de « mâchoire, menton » : γένυς, sanscrit *hanus*, gothique *kinnus* (allemand *Kinn*, anglais *chin*). On peut rapprocher *genuīni dentes* « les dents qui sont au fond de la mâchoire, les molaires ».

**gēnær**, *ēri* (*m.*), gendre.

*Gener* est de même origine que γαμβρός. Il signifie aussi quelquefois « le beau-frère ».

**gēnu**, *ūs* (*n.*), genou;

*gēnicūlum*, *i* (*n.*), genou;

*gēnicūlātus*, *a*, *um*, noueux, en parl. de plantes.

Datif *genubus* ou *genibus*. En ancien latin on trouve aussi le masculin *genus*. *ūs*. — Le verbe *congenuclare* « tomber sur les genoux » est cité par Nonius. Ce verbe renferme le diminutif *genuclum*, qui a donné le français *genouil*, *genou*. — Grec γόυ; sanscrit *gānu*; gothique *kniu* (allemand *Knie*, anglais *knee*).

**germānus**, *a*, *um*, 1° vrai, naturel; 2° (avec *frater* ou *soror*, exprimés ou sous-entendus) frère, sœur;

*germānitas*, *ūtis* (*f.*), fraternité.

« Vrai, naturel ». Cic. *Att.* iv, 5. *Scio me asinum germanum fuisse.* Plaut. *Most.* i, 1, 38. *Di te omnes perdant, obolūstī allium, germana illuvies.* Id. *Capt.* ii, 2, 38. *Nam illic quidem Theodoromedes fuit germano nomine.* — « Frère » : la locution complète a dû être à l'origine *frater germanus*, comme en grec φράτωρ ἀδελφός. Plus tard l'adjectif a pu s'employer seul. Cic. *Fin.* v, 1. *L. Cicero frater noster, cognatione patruelis, amore germanus.* Ter. *Andr.* i, 5, 57. *Si te in germani fratris dilexi loco.* — Virg. *Æn.* v, 412. *Hæc germanus Eryx quondam tuus arma gerebat.* — Entre *germen* et *germanus* (pour \**germn-anus*) il y a le même rapport qu'entre *homo* et *humanus* (pour \**homn-anus*). *Germanus* signifie donc littéralement « qui est de la souche ».

**germen**, -*mīnis* (*n.*), germe;

*germino*, *as*, germer;

*germinatio*, *onis* (*f.*), germination.

La racine de *ger-men* paraît bien être *gen-*. — Mais les exemples du changement de *n* en *r* sont rares.

**gēro**, *is*, *gessi*, *gestum*, *gērēre*, porter; exécuter, faire;

I Comp.: 1 *ag-gēro*, *is*, amonceler; *agger*, *ēris* (*m.*), levée, chaussée;

- aggĕro, as*, remplir en amoncelant; combler;  
*aggĕrĕtio, ōnis (f.)*, digue; chaussée;  
*ex-aggĕro, as*, rapporter des terres sur, amonceler; rehausser; *au figuré*, exagérer;  
*exaggĕrĕtio, ōnis (f.)*, 1° amoncellement; 2° élévation; *au figuré*, amplification;  
 2 *con-gĕro, is*, réunir en tas;  
*congĕries, iĕi (f.)*, amas, monceau;  
*congestio, ōnis (f.)*, amoncellement;  
*congestus, ūs (m.)*, monceau;  
*congesticius, a, um*, formé par amoncellement;  
 3 *di-gĕro, is*, 1° distribuer; 2° digérer;  
*digestio, ōnis (f.)*, distribution; classement;  
*in-digestus, a, um*, sans ordre, confus;  
 4 *ē-gĕro, is*, porter au dehors;  
*ē-gĕstio, ōnis (f.)* et *ēgestus, ūs (m.)*, 1° action d'enlever, de retirer; 2° action d'épancher, de répandre;  
 5 *in-gĕro, is*, porter dans, entasser dans;  
 6 *og-gĕro, is, arch.*, apporter, présenter;  
 7 *rĕ-gĕro, is*, reporter, renvoyer, *au pr. et au figuré*;  
 8 *sug-gĕro, is*, apporter sous ou à la suite; procurer;  
*suggestus, ūs (m.)*, et *suggestum, i (n.)*, levée de terre; tribune;  
 II Dér. : 1 *gesto, as*, porter;  
*gestūmen, -mĭnis (n.)*, 1° ce qu'on porte, vêtement, armure; 2° moyen de transport;  
 2 *gestus, ūs (m.)*, attitude du corps, geste;

*gestio, is, -ire*, faire des gestes de joie, sauter de joie;  
*præ-gestio, is*, trépigner d'impatience;

3 *gĕrŭlus, a, um*, qui porte ou sert à porter;

\* composés en *-ger, -gerus, ou arch. -gĕrŭlus* :

*armĭ-ger (v. arma)*;

*bellĭ-ger (v. bellum)*;

*cornĭ-ger (v. cornu)*;

*sĕtĭ-ger (v. seta)*;

*mori-gerus (v. mos)*;

*scŭtĭ-gĕrŭlus (v. scutum)*.

La racine est *gĕs (v. flos)*. — Le sens de « porter » est le plus ancien : c'est aussi le seul qu'on trouve dans les composés. Les locutions comme *magistratum gerere, rem mandatam gerere*, font comprendre comment on a passé du sens de « porter » à celui de « faire ». — *Gestus*, littéralement « le port ».

*gĭgas, antis (m.)*, géant;

*gĭgantĕus, a, um*, de géant.

Mot emprunté : γίγας.

*gigno, is, gĕnui, gĕnĭtum, gignĕre*, engendrer, produire;

I Comp. : 1 *in-gigno* (seul. *au pf. et au sup.*), inculquer dès la naissance;

2 *prō-gigno, is*, 1° engendrer; 2° produire;

II Dér. : 1 *gĕnus, ĕris (n.)*, 1° naissance; 2° race; 3° espèce;

*gĕnĕro, as*, engendrer;

*in-gĕnĕro, as*, faire naître;

*gĕnĕrōsus, a, um*, de bonne race; généreux;

*gĕnĕrōsĭtas, ātis (f.)*, générosité;

2 *gĕnĭtor, ōris (m.)*, père;

*gĕnĭtrĭx* ou *gĕnĕtrĭx, icis (f.)*, mère;

3 *prō-gĕnies, iĕi (f.)*, enfant, rejeton;

- 4 *gens, gentis* (f.), famille, race, nation;  
*gentilis, is, e*, de la famille de, propre à une race;  
*gentilitas, atis* (f.), communauté de race;  
*gentilicius* ou *gentilitius, a, um*, propre à une famille;  
 5 *gēnius, ii* (m.), génie protecteur;  
 6 *in-gēnium, ii* (n.), nature, génie, caractère;  
*ingēniātus, a, um*, porté à;  
*ingēniōsus, a, um*, 1° propre à; 2° habile;  
 7 *in-gēnitus, a, um*, inné, naturel;  
 8 *in-gēnuus, a, um*, de naissance libre;  
*ingēnuitas, atis* (f.), liberté; noblesse; ingénuité;  
 9 *gēnuinus, a, um*, naturel, inné;  
 10 composés en -*gnus, a, um* :  
*bēni-gnus* (v. *bonus*);  
*māli-gnus* (v. *malus*);  
*privi-gnus* (v. *privus*);  
*abie-gnus* (v. *abies*);  
 11 composés en -*gēna, æ*, ou -*gēnus, a, um* :  
*indī-gēna, æ* (m., f.; postér. n.), indigène;  
*amni-gēna, æ* (m., f.), né d'un fleuve;  
*rūrī-gēna, æ* (m., f.), homme ou femme des champs;  
*āliēnī-gēna, æ* et  
*āliēnī-gēnus, a, um*, étranger;  
 12 composés en -*ges, -gētis* :  
*Indī-gētes, um* (m.), dieux indigènes.

Il y avait, en ancien latin, un verbe \**gēno*, \**genis*, duquel sont restées les formes *genunt*, *genitur*, *genendi*, *genī*. *Gi-gno* est un présent à redoublement, comme en grec *πλ-πρω, μι-μνω, γι-γνο-μαι*, et comme en latin *si-sto*. — *Gens* suppose une ancienne forme de nominatif \**gen(ti)-s*. C'est le

plus ancien nom de la famille : *gens Cornelia*, *gens Julia*. Ce mot s'emploie aussi comme synonyme de *nātio*, lequel dérive de la même racine (v. *nascor*). — *Genius* désigne un être divin présidant à la naissance : cf. *sēmo*, de *serere*. — *Ingenium* « nature ». Colum. iii, 1. *Arbores silvestres ac feræ sui cujusque ingenii poma gerunt*. Virg. *Georg.*, ii, 177. *Nunc locus arborum ingeniis : quæ robora cuique, Quis color et quæ sit rebus natura ferendis*. De là, en parlant de l'homme, « esprit, caractère ». Cic. *Font.*, 14. *Multum habet ingenii ad fingendum*. Id. *Or.* 5. *Vir acerrimo ingenio*. — *Ingenius* « naturel ». Lucr. i, 230. *Unde mare, ingenui fontes, externaque large Flumina suppeditant? Ingenius* diffère de *liber* en ce qu'il désigne l'homme libre de naissance. — A la fin des composés comme *benignus*, *malignus*, *privignus*, la racine est réduite aux deux lettres *gn*; *us* représente la désinence. Ces composés doivent s'entendre tantôt de la nature, de la manière d'être (*abiegnus*, *benignus*) et tantôt de la naissance (*privignus*). *Abiegnus* « qui a la nature du sapin, qui est de sapin ». *Privignus* « fils de l'un des époux, beau-fils » (v. *privus*). — *Indi-ge-t-es* « nés à l'intérieur, nationaux » (en parlant des dieux) de *indu* et de *ge(n)*; v. *superstes*. Ces dieux sont souvent opposés, dans l'Énéide, aux dieux que les ancêtres Troyens ont apportés avec eux, *di patrii* « les dieux de nos pères ». L'expression *Di patrii, indigetes* renferme donc une énumération analogue par le sens à celle qui est exprimée chez Tite-Live (viii, 9) au moyen des mots : *Di Novensiles, Di Indigetes*. — La racine grecque est *γεν*, d'où *γένος*, *γενεά*, *γένεσις*, *γενετήρ*, etc. *Γίγνομαι* a le même redoublement que *gigno*, mais avec la désinence et le sens du passif. En sanscrit

*gan* « mettre au monde », d'où *ganitar* « père », *ganus* « race », *gaganmi* « je procrée », etc. Gothique *kuni* « race » (anglais *kind* « espèce », allemand *Kind* « enfant »).

*gläber*, -bra, -brum, sans poil, glabre.

*glacies*, *ei* (f.), glace;

1 *gläciälis*, *is*, *e*, glacial;

2 *gläcio*, *as*, glacer.

La racine est *gel* (cf. *gelu*, *gelare*) avec métathèse et addition d'un *c*. C'est la même addition que dans les verbes *fa-c-io*, *ja-c-io*.

*glädus*, *ii* (m.), glaive;

1 *glädiätor*, *öris* (m.), gladiateur;  
*glädiälörus*, *a*, *um*, de gladiateur;

2 *glädiöblus*, *i* (m.), épée courte.

*glans*, *glandis* (f.), gland;

1 *glandi-fer*, -fëra, -fërum, qui porte du gland;

2 *glandium*, *ii* (n.) et *glandülæ*, *arum* (f.), glande de porc, mets recherché;

3 *Ju-glans*, -*glandis* (f.), noix, propr. gland de Jupiter.

Grec βάλλω. Le β = *g*, comme dans βαρύς = *gravis*.

*glärea*, *æ* (f.), gravier.

*glaucus*, *a*, *um*, de couleur vert de mer, glauque.

Mot emprunté : γλαυκός.

*glëba*, *æ* (f.), motte de terre;

*glëbüla*, *æ* (f.), 1° petite motte;  
2° petit champ; 3° petit morceau.

*glis*, *Iris* (m.), loir.

*glisco*, *is*, *ere*, 1° flamber; 2° s'étendre de proche en proche.

*glöbus*, *i* (m.), peloton, globe;

1 *glöbo*, *as*, pelotonner, arrondir;  
*con-glöbo*, *as*, ramasser ou assembler en peloton;

2 *glöbösus*, *a*, *um*, rond, sphérique;

3 *glömus*, -*meris* (n.), peloton;

*glömöro*, *as*, pelotonner, grouper;

*glömöramen*, -*minis* (n.), arch., agglomération;

*ag-glömöro*, *as*, agglomérer;

*con-glömöro*, *as*, pelotonner.

Dans *globus* et *glomus* il y a permutation de *b* et *m*, comme dans *proboscis* « trompe », devenu chez Isidore de Séville *promoscis*.

*glöria*, *æ* (f.), gloire, vanité;

1 *in-glörus*, *a*, *um*, sans gloire;

2 *glörior*, *üris*, se glorifier;

*glöriatio*, *önis* (f.), action de se glorifier;

3 *glörösus*, *a*, *um*, vaniteux;

4 *glöröla*, *æ* (f.), faible gloire.

*Glöria* vient d'un ancien substantif neutre \**clouos*, \**clous*, \**clös* = κλέος (pour \*κλέφος). Ailleurs le *c* de cette famille de mots s'est maintenu sans affaiblissement (*cluo*, *includus*). Cf. le rapport de *gracilis* et de *cracens*.

*glüten*, -*tinis* (n.), glu;

*glütino*, *as*, coller;

*glütinätör*, *öris* (m.), relieur;

*ag-glütino*, *as*, rapprocher en collant;

*con-glütino*, *as*, 1° coller, souder;  
2° combiner, arranger.

*glütio* et *gluttio*, *is*, *ire*, avaler, engloutir;

1 *glüto* et *glutto*, *önis* (m.), glouton;

2 *in-glüvies*, *iëi* (f.), 1° poche, jabot, estomac; 2° voracité

3 *sin-gultus*, *üs* (m.), sanglot. Sur *sin-*, v. *semel*. Cf. *gula*.

*gnärus*, *a*, *um*, qui sait;

1 *i-gnärus*, *a*, *um*, ignorant;

2 *i-gnöro*, *as*, ignorer;

*ignörantia*, *æ* (f.), } ignorance;  
*ignörätio*, *önis* (f.), }

3 *narro*, *as*, raconter;

*narrätio*, *önis* (f.), récit, narration;  
*narrätüncüla*, *æ* (f.), court récit;

*narrātor*, *ōris* (m.), narrateur;

*ē-narro*, *as*, raconter tout au long;

*ēnarratio*, *ōnis* (f.), développement, énumération;

*rē-narro*, *as*, raconter de nouveau.

La racine est *gnū* ou *gnō* « connaître », d'où *gno-sco*, *no-sco* (v. ce mot). — Festus, p. 95. *Gnarigavit significat apud Livium narravit*. \**Gnargare* s'est changé en *gnarrare* : le *g* initial est ensuite tombé, comme dans *nascor*.

*gnascor*, v. *nascor*.

*gnāvus* ou *nāvus*, *a*, *um*, diligent, actif;

1 *i-gnāvus*, *a*, *um*, paresseux, lâche;

*ignāvia*, *æ* (f.), lâcheté;

2 *nāvo*, *as*, faire ou fournir avec activité;

3 *nāviter*, *adv.*, avec activité;

4 *nāvitas*, *ātis* (f.), activité.

Du sens de « entendu, attentif » *gnāvus* a passé à celui d'actif, diligent. Cic. *Verr.*, v, 21. *Homo gnavus et industrius*. Id. *ibid.* 63. *Gnavus et prudens et bonus filius*. — *Navo* « conduire à bonne fin ». Cic. *Fam.*, vi, 1. *Nemo est tam afflictus qui, si nihil aliud studeat, nisi id quod agit, non possit navare aliquid et efficere*. Il se construit habituellement avec *operam* ou *opus*. Cic. *Fam.* vi, 25. *Navare operam reipublicæ*. — La racine est la même que dans *gnū-rus*, *gnō-sco*.

*grācilis*, *is*, *e*, arch. *grācilus*, *a*, *um*;

*grācilens*, *entis*; *grācilentus*, *a*, *um*, grêle;

*grācilitas*, *ātis* (f.), gracilité, maigre.

Ennius (*ap.* Fest. p. 53) a employé dans le même sens le mot *crācens* : *Succincti gladiis, media regione cracentes* (il est probablement question des abeilles). Les mots précités ont la forme de diminutifs.

*grācūlus*, *i* (m.), geai.

*grādus*, *ūs* (m.), pas, marche, degré;  
1 *grādiōr*, *ēris*, *gressus sum*, *grādi*, marcher;

Composés en : *grādiōr*, *ēris*, *-gressus sum*, *-grēdi* :

*ag-grēdiōr*, attaquer; entreprendre;

*aggressio*, *ōnis* (f.), attaque;

*con-grēdiōr*, se rencontrer, en venir aux mains;

*congressus*, *ūs* (m.), rencontre; combat;

*dē-grēdiōr*, descendre;

*dī-grēdiōr*, se séparer;

*digressus*, *ūs* (m.), { séparation;

*digressio*, *ōnis* (f.), { digression;

*ē-grēdiōr*, sortir;

*ēgressus*, *ūs* (m.), départ;

*in-grēdiōr*, entrer;

*ingressus*, *ūs* (m.), entrée;

*præ-grēdiōr*, marcher devant;

*prægressio*, *ōnis* (f.), action de devancer;

*prō-grēdiōr*, s'avancer;

*prōgressus*, *ūs* (m.), marche en avant, progrès;

*prōgressio*, *ōnis* (f.), avancement, progrès;

*rē-grēdiōr*, revenir en arrière;

*rēgressus*, *ūs* (m.), retour;

*trans-grēdiōr*, passer outre;

*transgressio*, *ōnis* (f.), action de passer outre; transgression;

2 *gressus*, *ūs* (m.), marche;

3 *grādūtiō*, *ōnis* (f.), gradation;

4 *grādūtim*, *adv.*, pas à pas, graduellement;

5 *grādūrius*, *a*, *um*, qui va pas à pas;

6 *grassor*, *āris*, marcher, s'avancer; *grassator*, *ōris* (m.), 1° rôdeur; 2° voleur de grand chemin.

Au lieu de *aggressus*, l'ancienne langue avait aussi les formes *adgretus* et *adgretus* (Festus, p. 6, 78). —

Entre *gradus* et *grandis* il existe probablement un lien de parenté.

*grāmen*, *mīnis* (n.), gazon, herbe;  
*grāmīneus*, *a*, *um*, de gazon.

*grandis*, *is*, *e*, grand;

1 composés en *grand-* ou *grandī-*;  
*grand-ævus*, *a*, *um* (v. *ævum*);  
*grandī-lōquus*, *a*, *um*, qui a un langage élevé ou pompeux;

2 diminutifs :

*grandiuscūlus*, *a*, *um*, un peu grand;

*grandicūlus*, *a*, *um*, assez grand;

3 *grandesco*, *is*, *arch.*, grandir;

4 *granditas*, *ātis* (f.), élévation du style;

5 *per-grandis* et *præ-grandis*, *is*, *e*, très grand.

*Grandio* « grandir, faire grandir ».

Cat. R. R. 1, 141. *Mars pater, te precor uti fruges, frumenta, virgultaque grandire, beneque evenire siris.* Pacuv. ap. Non. p. 115. *Nec grandiri frugum fetum posse, nec mitescere.* Plaut. Aul. 1, 1, 10. *Testudineum istum tibi ego grandibo gradum.* — Mars, qui était à l'origine une divinité champêtre (*Mars silvanus, campestris, custos, conservator*), s'appelait *gradivus* (pour \**grandivus*) « le dieu qui fait grandir ». Plus tard, *Mars* a été assimilé à \**Ἀρης*, dieu de la guerre : mais son surnom lui est resté. — V. *gratus*.

*grammātica*, *æ* (f.), *grammāticē*, *ēs* (f.), grammairien;

*grammāticus*, *a*, *um*, 1° de grammairien, grammatical; 2° *subst.* grammairien.

Mots empruntés : *γραμματική*, *γραμματικός*.

*grando*, *-dīnis* (f.), grêle;

*grandīnat*, *impers.*, il grêle.

*grānum*, *i* (n.), grain, graine;

1 *grānāria*, *orum* (n.), greniers;

2 *grāni-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui transporte des grains.

*grāphium*, *ii* (n.), poinçon à écrire, stylet;

1 *grāphīarius*, *a*, *um*, qui concerne les poinçons à écrire;

*grāphīarium*, *ii* (n.), étui pour les poinçons;

2 *grāphicus*, *a*, *um*, qui concerne la peinture; achevé, accompli.

Mots empruntés : *γραφίον*, *γραφικός*.

*grātus*, *a*, *um*, 1° agréable; 2° reconnaissant;

I Comp. : 1 *in-grātus*, *a*, *um*, 1° désagréable; 2° ingrat;

2 *per-grātus*, *a*, *um*, très agréable;

II Dér. : 1 *grātia*, *æ* (f.), 1° faveur; 2° crédit; 3° reconnaissance;

*in-grātia*, *æ* (f.), déplaisir;

*grātīis*, d'où *grātis*, *adv.*, par complaisance; gratuitement;

*in-grātīis*, d'où *ingrātis*, *adv.*, à regret;

*grātīōsus*, *a*, *um*, qui a du crédit; agréable;

2 *grātes*, *seul.* à l'acc. et à l'abl. pl. (f.), actions de grâces;

*grātor*, *āris*, 1° féliciter; 2° se féliciter;

3 *grātūlor*, *āris*, féliciter;

*grātūlātiō*, *ōnis* (f.), félicitation;

4 *grātūtus* et *grātūtus*, *a*, *um*, gratuit;

5 *grātī-fīcor*, *āris*, complaire à; *grātīfīcātiō*, *ōnis* (f.), faveur, bienfait.

La différence entre *gratus* et *jucundus* est marquée dans ces deux passages de Cicéron. *Fam.* xiii, 18. *Tale tuum iudicium non potest mihi non summe esse jucundum : quod cum ita sit, esse gratum necesse est.* Ibid. v, 15. *Amortuus gratus et optatus : dicerem, jucundus, nisi id verbum in omne tempus perdidissem.* *Gratus* implique donc une idée de reconnaissance. — *Grātis*

*et sine mercede aliquid facere* « faire quelque chose par grâce et sans salaire » (*gratis* pour *gratius*). — *Grates* vient d'un singulier inusité \**grati-s*. — La racine de *grā-tus* est la même que celle de χαίρω, χαίρις. — En sanscrit *har-jā-mi* « je me réjouis ». Allemand *gern* « avec plaisir ».

**grāvis, is, e, pesant; grave;**

1 *grāviter, adv.*, lourdement; gravement; avec peine;

2 *grāvitas, ātis (f.)*, pesanteur;

3 *grāvo, as, charger, incommoder; ag-grāvo, as, surcharger; ag-graver;*

*grāvātē, adv.*, à regret;

*grāvātim, adv.*, 1° lourdement; 2° à regret;

4 *grāvīdus, a, um, alourdi, pesant;*

5 *grāvēdo, -dīnis (f.)*, lourdeur de tête;

*grāvēdīnōsus, a, um, sujet aux lourdeurs de tête;*

6 *grāvesco, is, se charger; au fig., s'aggraver.*

L'adjectif sanscrit correspondant est *guru-s* « grave » (pour une ancienne forme \**garu-s*, qui est restée au comparatif *garījāns*). Le latin a fait passer \**garu-s* dans la déclinaison des thèmes en *i* (v. *levis*) et changé \**garvis* en *gravis*. Grec βαρύς. Le sanscrit *guru* a à la fois le sens matériel « pesant », et le sens métaphorique « grave, savant ». Le *b* en grec doit faire penser que la forme la plus ancienne était \**gvarus*.

**grēmium, ii (n.)**, sein.

**grex, grēgis (m.)**, troupeau, troupe;

1 *grēgārius, a, um, du troupeau; de la foule;*

2 *grēgālīs, is, e, 1° du troupeau; plur. grēgāles, ium (m.)*, compagnons; 2° commun, vulgaire;

3 *grēgo, as, assembler;*

*ag-grēgo, as, rassembler;*

*con-grēgo, as, assembler en foule; congrēgātio, ōnis (f.)*, réunion, rassemblement;

*sē-grēgo, as, isoler, séparer;*

*sē-grex, grēgis, adj.*, isolé, séparé; *grēgātīm, adv.*, en troupe, en foule;

4 *ē-grēgius, a, um, qui sort du commun, remarquable.*

Lucrèce, II, 662, fait *grex* du féminin : *Equorum duellica proles Buce-riæque greges*.

**grundio et grunnio, is, ire, grogner;**  
*grunnitus, ūs (m.)*, grognement.

\***gruo, tomber, d'où :**

1 *con-gruo, is, ī, ēre, coïncider, s'accorder avec;*

*congruentia, æ (f.)*, accord, proportion, convenance;

*congruus, a, um, qui s'accorde avec; convenable;*

2 *in-gruo, is, se précipiter sur.*

**grūs, grūis (f.)**, grue.

**gubernō, as, être pilote; gouverner;**

1 *gubernātio, ōnis (f.)*, action de gouverner;

2 *gubernātor, ōris (m.)*, pilote;

*gubernātrix, icis (f.)*, celle qui gouverne;

3 *gubernācūlum, ī (n.)*, gouvernail. Mot emprunté : κυβερνάω.

**gūla, æ (f.)**, gueule;

*gūlōsus, a, um, glouton.*

Le radical *gul* « avaler » se retrouve, avec métathèse, dans *glutio, ingluviēs*.

**gurgēs, -gītis (m.)**, gouffre;

*in-gurgīto, as, engouffrer.*

**gustus, ūs (m.)**, goût.

*gusto, as, goûter;*

*gustātus, ūs (m.)*, 1° le sens du goût; 2° goût, saveur;

*in-gustātus, a, um, dont on n'a pas goûté;*



## HABEO.

*dē-gusto*, *as*, goûter; goûter de, essayer de;

*præ-gusto*, *as*, goûter d'avance;

*prægustātor*, *ōris* (*m.*), dégustateur.

*Gus-tu-s* est un substantif abstrait formé comme *rap-tu-s*, *duc-tu-s* : la racine est *gus-*, dont le sens primitif était « essayer ». Nous retrouvons cette racine dans le verbe *degunere* (pour \**de-gusnere*) cité par Festus (p. 71) : *Degunere degustare*. Ici *gus-* est conjugué sur le modèle de *sternere*, *sper-nere*. Nous retrouvons encore la même racine dans le mot *au-gur* « celui qui essaye les oiseaux » (v. *avis*). A côté du masculin *augur* « prêtre », il y avait anciennement un substantif neutre \**au-gur*, \**au-gus* « présage », d'où *augustus* « consacré ». — Grec γεύω (pour \*γεύσ-ω; cf. γευστός, γευσ-τήριον). Sanscrit *gus* « goûter ». Gothique *kisan* « goûter, choisir »

(allemand *kiesen*, angl.

*gutta*, *æ* (*f.*), goutte;

1 *guttatim*, *adv.*, goutte

2 *guttula*, *æ* (*f.*), petite

*guttur*, *ūris* (*n.*), gosier, g

*gymnāsium*, *ii* (*n.*), gymn

1 *gymnasticus*, *a, um, gy*

2 *gymnicus*, *a, um, gy*

Mots empruntés : γυμνάσιον, γυμναστής.

*gynæcēum*, *i* (*n.*), gynécée

Mot emprunté : γυναικείον

*gypsum*, *i* (*n.*), plâtre; sta

*gypsātus*, *a, um*, couvrir de plâtre.

Mot emprunté : γύψος.

*gyrus*, *i* (*m.*), tour, circuit

Mot emprunté : γῦρος.

## H

*hābeo*, *es*, *ui*, *ītum*, *ēre*, 1° tenir;

2° avoir;

1 Composés :

Composés en *-hābeo*, *es*, etc. :

1 *ad-hābeo*, placer auprès, appliquer;

2 *cō-hābeo*, retenir, arrêter;

*dīr-ībeo*, distribuer, trier, classer, compter;

*dīrībitor*, *ōris* (*m.*), celui qui compte les suffrages; scrutateur;

3 *ex-hābeo*, produire au dehors;

4 *in-hābeo*, arrêter;

*inhībītio*, *ōnis* (*f.*), action d'arrêter;

5 *per-hābeo*, 1° fournir; 2° dire, rapporter;

6 *prō-hābeo*, empêcher;

*prōhībītio*, *ōnis* (*f.*),

*rēd-hābeo*, 1° faire

rendre; 2° repren

*rēdhībītio*, *ōnis* (*f.*),

rendre ou de re

objet vendu;

et avec contractio

*dēbeo* (\**de-hābeo*), *d*

*dēbītum*, *i* (*n.*), *d*

*dēbitor*, *ōris* (*m.*)

*præbeo* (p. \**præ-hābeo*)

Composés en *-hābeo*, *e*

*ante-hābeo*, mettre a

*post-hābeo*, mettre a

II Dér. : 1 *hābito*, *as*, ha

*hābitātio*, *ōnis* (*f.*),

2 *hābitus*, *ūs* (*m.*), ten

d'être, état;

3 *hābilis*, *is*, *e*, qui v.

main, qui s'adapte, convenable;  
*hæbilitas*, -*âtis* (f.), aptitude, convenance;  
*in-hæbilitas*, is, e, qui ne va pas, inapte;  
*dē-bilitas* (p. \* *de-habilis*), is, e, faible;  
*dēbilitas*, -*âtis* (f.), faiblesse;  
*dēbilito*, as, affaiblir;

4 *hæbēna*, æ (f.), rêne.

Le sens primitif « tenir » se montre encore dans les composés comme *co-hibeo*, *in-hibeo*, *pro-hibeo*, et dans les dérivés *habilis*, *habitus*, *habena*. *Habeo* a ensuite exprimé la possession d'une façon générale, et il a même fini par prendre le rôle d'un simple verbe auxiliaire. Cic. *Q. Fr.*, III, 9. *Quod me hortaris ut absolvam, habeo absolutum suave ēro; ad Cæsarem.* C'est ainsi qu'en espagnol et en portugais le verbe latin *tenere* remplit aujourd'hui la fonction de verbe auxiliaire. — *Habeo* s'emploie aussi comme verbe neutre, dans le sens de « se tenir, se trouver, être ». Varr. *L. L.* IV, 8. *Apud ædem Junonis Lucina, ubi æditum habere solet.* Plaut. *Men. prol.* 69. *Ille geminus, qui Syracusis habet.* (C'est en ce sens qu'il a donné le fréquentatif *habitatus*.) Cic. *Fam.*, IX, 9. *Tullia nostra recte valet: Terentia minus belle habuit, sed certum scio jam convaluisse eam.* Id. *Mur.*, 6. *Bene habet, jacta sunt fundamenta defensionis.* Hor. *Sat.*, I, 9, 52. *Magnum narras, vis credibile: atqui sic habet.* — C'est une question controversée de savoir si *habeo* est de même origine que le germanique *haban*, *haffjan* « tenir, avoir »; quoiqu'il y ait quelques difficultés pour la correspondance des consonnes (v. *decem*), la parenté ne nous semble pas douteuse.

*hædus*, i (m.), chevreau;

1 *hædinus*, a, um, de chevreau;

2 *hædulus*, i (m.), jeune chevreau;

*hædūlea*, æ (f.), petite chèvre;

3 *hædillus*, i (m.), petit chevreau.

Les anciens Romains disaient *hædus* ou *fædus*. Fest., p. 84. *Fædum antiqui dicebant pro hædo, folus pro holere, fostem pro hoste, fostiam pro hostia.* On trouve de même *fordeum*, *fariolus*, à côté de *hordeum*, *hariolus*, et *haba*, *hanula*, à côté de *fabula*, *fanula*. C'est qu'en effet la prononciation de la lettre *f*, au témoignage des anciens, équivalait à une sorte de souffle émis la bouche entr'ouverte. Quintil., XII, 10, 29. *Nam et illa, quæ est sexta nostrarum (litterarum), pæne non humana voce vel omnino non voce, potius inter discrimina dentium efflanda est.* Marius Victorinus, p. 2455. *F litteram imum labium supremis imprimentes dentibus, reflexa ad palati fastigium lingua, leni spiramine proferemus.* Des permutations entre *f* et *h* s'observent aussi en espagnol, en roumain, et dans plusieurs de nos dialectes français du Midi. — La forme germanique correspondant à *hædus* est le gothique *gaits* « chèvre » (anglais *goat*, allemand *Geiss*). Un *gh* primitif devient *χ* en grec et *f* en latin dans *fel*, *fundo*, *futisco*. V. ces mots.

*hæreo*, es, hæsi, hæsum, hærrere, être attaché à, adhérer à;

1 Comp. : 1 *ad-hæreo*, être adhérent;

2 *co-hæreo*, être uni avec;

3 *in-hæreo*, être attaché à;

4 *sub-hæreo*, rester au fond;

II Dér. : *hæsito*, as, être arrêté, hésiter;

*hæsītatio*, ōnis (f.), embarras, hésitation.

*Hæreo* est pour \* *hæseo* (v. *flos*). Si l'*s* est resté au parfait et au supin, c'est qu'en réalité il est pour deux *s* : \* *hæssi*, \* *hæsum*. De même *hæsito* pour \* *hæssito*.

**hālo, as**, exhaler un souffle, une odeur;

I Comp. : *ex-hālo, as; rēd-hālo, as, arch.*, exhaler;

II Dér. : 1 *hālītus, ūs (m.)*, souffle, haleine;

2 *ān-hēlus, a, um*, essoufflé;  
*ānhēlo, as*, être essoufflé.

Dans *an-hēlus*, la première syllabe représente soit la particule privative, ordinairement exprimée par *in-*, soit une préposition correspondant à *avé*.

**hāmus, i (m.)**, hameçon, crochet;

1 *hāmātus, a, um*, armé d'un croc, crochu;

2 *hāmātīlis, is, e*, d'hameçon, qui se fait avec l'hameçon.

**hārēna, v. ārēna.**

\***haru**, entrailles;

1 *hāru-spez, -spīcis (m.)*, devin qui examine les entrailles des victimes, haruspice;

*hāruspīca, æ (f.)*, devineresse;

*hāruspīcium, ii (n.)*, science des haruspices;

*hāruspīcinus, a, um*, d'haruspice;

2 *hāri-ōlus, i (m.)*, devin;

*hāriōlor, āris*, 1° prédire l'avenir; 2° déraisonner.

Le mot \**haru* n'est plus employé à l'état isolé. Mais outre le composé *haru-spez*, formé comme *au-spez, exti-spez*, nous le trouvons dans *harvīga*, nom de la victime dont les entrailles étaient adhérentes (de \**haru* et *jūgus*) et dans *harvīna* ou *arvīna* « graisse, lard ». — Un mot de même origine que *haru* est *hīra (f.)* « boyaux », dont le diminutif est *hīllæ* « entrailles ». — Comme on le voit par *arvīna*, l'*h* initiale n'était pas prononcée fortement : on trouve sur les inscriptions l'orthographe *arispez, arespez, arrespez*.

**hasta, æ (f.)**, pique, javeline;

1 *hastātī, orum (m.)*, soldats armés d'une pique;

2 *hastile, is (n.)*, 1° bois d'une lance, bâton, pieu; 2° lance;

3 *sub-hasto, as*, vendre à l'encan (*propr.* au pied de la pique du préteur).

**haud, nég.**, non, ne;

*haud-quāquam, adv.*, nullement.

**haurio, is, hausi, haustum, haurire**, puiser;

I Comp. : *ex-haurio, is*, épuiser;  
*in-exhaustus, a, um*, inépuisable;

II Dér. : *haustus, ūs (m.)*, action de puiser.

*Haurio* est pour \**hausio (v. flos)*. Si le *s* est resté au parfait, c'est qu'il tient la place de deux *s* (pour \**haus-sti*).

**hebdomas, ādis (f.)**, semaine.

Mot emprunté : ἑβδομάς.

**hēbes, ētis, adj.**, émoussé;

1 *hēbēto, as*, émousser;

2 *hēbesco, is, ēre*, 1° devenir obtus; 2° s'émousser.

**hēdēra, æ (f.)**, lierre;

1 *hēdērāceus, a, um*, de la nature du lierre;

2 *hēdērōsus, a, um*, couvert de lierre.

**helluo ou hēluo, ōnis (m.)**, glouton;

*helluor ou hēluor, āris*, avaler.

\***hendo ou \*hando**, tenir, d'où :

*prēhendo* (pour \**præ-hendo*), *is, i*,  
*prēhensum, prēhendēre*, par contr.

*prendo, is, etc.*, saisir;

*prēhensio*, par contr. *prendo, ōnis (f.)*, action de saisir;

Comp. : 1 *ap-prēhendo*, par contr. *apprendo, is*, mettre la main sur; comprendre, concevoir;

2 *com-prēhendo*, par contr. *comprendo, is*, embrasser, saisir ensemble;

*comprēhensio, ōnis (f.)*, action de saisir ensemble

*compréhensibilis*, *is*, *e*, concevable;

*in-compréhensibilis*, *is*, *e*, insaisissable, inconcevable;

3 *dē-prēhendo*, par contr. *dēprendo*, *is*, surprendre;

*dēprēhensio*, *ōnis* (*f.*), action de prendre sur le fait; flagrant délit;

4 *rē-prēhendo*, par contr. *rēprendo*, *is*, reprendre, blâmer;

*rēprēhensio*, *ōnis* (*f.*), blâme;

*rēprēhensor*, *ōris* (*m.*), 1° censeur, critique; 2° réformateur;

5 \**prē-henso*, par contr. *preonso*, *as*, saisir fortement; faire effort pour saisir;

*prēnsatio*, *ōnis* (*f.*), effort pour saisir.

Le composé *pre-hendo* a fait sortir de l'usage le verbe simple, et il est entré à son tour en composition (*ap-prehendo*, etc.). Pareille chose est arrivée pour *sumo*, *pono* et quelques autres. Le verbe grec correspondant est *χαράζω* (aor. *ἐχάρων*) « saisir ».

*hēr*, *hēris* (*m.*), hérisson;

*hēricius* ou *ericius*, *ii* (*m.*), 1° hérisson, animal; 2° hérisson, poutre garnie de pointes employée dans les sièges de villes.

Grec *χίρ*.

*herba*, *æ* (*f.*), plante; herbe;

1 *herbīdus*, *a*, *um*, plein d'herbe;

2 *herbōsus*, *a*, *um*, herbeux;

3 *herbesco*, *is*, pousser en herbe;

4 *herbī-fer*, *-fēra*, *-fērum*, couvert d'herbe.

*herctum* ou *erctum*, *i* (*n.*), partage.

D'un verbe inusité \**herco*, *is* « partager », dont il est resté l'inchoatif *hercisco* ou *ercisco*. *Familiæ herciscendæ causa* « pour cause de partage du patrimoine. » V. aussi *cio*.

*hēres*, *ēdis* (*m.*), héritier;

1 *hērēdium*, *ii* (*n.*), héritage;

2 *hērēditas*, *ātis* (*f.*), hérédité, héritage;

3 *hērēditārius*, *a*, *um*, héréditaire.

*Hērēdium* signifiait anciennement une propriété. *Hēres* était le propriétaire : ce mot est peut-être de même origine que *hērus*. On trouve aussi dans les inscriptions la forme *eres*.

*hēri* ou *hēre*, *adv.*, hier;

*hesternus*, *a*, *um*, d'hier.

*Hēri* pour \**hesi* (v. *flōs*), grec *χθές* (avec insertion d'un *θ* comme dans *χθαμλός* = *humilis*). La forme sans-crite est *hjas* « hier ». En gothique, *gis-tra* (où *tra* est un suffixe adverbial); allemand *gestern*, anglais *yester-day*.

*hēros*, *ōis* (*m.*), héros;

1 *hērōis*, *-īdis* (*f.*), héroïne;

2 *hērōicus*, *a*, *um*, héroïque;

3 *hērōus*, *a*, *um*, relatif à la poésie épique.

Mots empruntés : *ἥρωας*, *ἡρωας*, *ἡρωικός*.

*hērus* ou *ērus*, *i* (*m.*), maître;

1 *hēra* ou *ēra*, *æ* (*f.*), maîtresse;

2 *hērilis*, *is*, *e*, du maître ou de la maîtresse de maison.

*heu!* *ē-heu!* *interj.*, hélas!

*heus!* *interj.*, hé! hé là!

*hīc* ou *hīc*, *hæc*, *hōc*, gén. *hujus*, etc., il, elle; ce, cette;

1 *hī-ce*, *hæ-ce*, *hō-ce*, celui-ci, celle-ci, ceci;

*hī-cine*, *hæ-cine*, *hō-cine*? est-ce celui-ci, celle-ci, ceci?

2 *hīc*, *adv.*, ici;

*hīcine*, *adv.*, est-ce ici?

3 *hīnc*, *adv.*, d'ici;

*āb-hīnc*, *adv.*, à partir d'ici;

*de-hīnc*, *adv.*, à partir d'ici; ensuite, par suite;

*ex-hīnc*, *adv.*, depuis ce temps, ensuite;

4 *hūc*, *adv.*, ici, avec *mouv.*;

*ād-hūc*, *adv.*, jusqu'à présent;

- κ *hāc*, *adv.*, par ici;  
*ante-hāc*, *adv.*, auparavant;  
*post-hac*, *adv.*, par la suite;  
*præter-hac*, *adv.*, en outre; en-  
 suite;  
*hac-tēnis*, *adv.* jusqu'ici;

6 *hōdiē* (v. *dies*).

Nominatif ancien : *hī-ce*, *hæ-ce*, *ho-ce*. Datif : *hoi-ce*. Acc. plur. neutre : *hai-ce*. Gén. plur. fém. : *harun-ce*. Dès le III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. on trouve concurremment avec ces formes les formes abrégées *hī-c*, *hæ-c*, *ho-c*, *hun-c*, etc. D'autre part, l'enclitique *-ce* peut manquer absolument. Au nominatif pluriel féminin on avait *hæ* et *hæ-c* : la première forme a prévalu, parce qu'elle se distinguait du neutre. — L'enclitique *-ce*, *-c* est la même que nous trouvons dans les pronoms *illi-c*, *isti-c*, et dans les adverbes *tun-c*, *nun-c*, *si-c*; elle se retrouve en ombrien dans les formes pronominales *era-k*, *esme-k*. C'est un débris du thème pronominal qui a donné en latin *cis*, *ci-tra*; et en grec *ἐκστ.* Une inscription (C. I. 1297) présente la forme HEICEI. Cette enclitique sert à augmenter la force démonstrative du mot précédent, comme on a en français *celui-ci*, *celui-là*. — Si nous passons à la déclinaison de *hīc*, *hæc*, *hoc*, nous voyons qu'elle présente les mêmes particularités que *qui*, *quæ*, *quod* (v. ce mot). Le nominatif *hī-c* doit donc s'expliquer comme étant pour \**hō-ei-c*, le féminin *hæ-c* pour \**ha-ei-c*, etc. Le neutre *ho-c* est pour \**hod-c*. Il se prononçait avec deux *c*, *hoccerat*, au témoignage des grammairiens. Au nominatif masculin *hīc* la voyelle était primitivement longue : les poètes l'ont quelquefois abrégée. L'adverbe *heic*, *hīc* « ici » est un locatif. L'adverbe *hū-c* est peut-être une altération de l'ancien datif *hō-c* : cf. les adverbes *eo*, *quo*, *alio*. *Hin-c* est formé comme *illin-c*, *istin-c*, *in-de* (v. ce dernier mot). Sur le génitif *hujus* et le

datif *huic*, v. *is*. — L'orthographe *hicce*, *hæce* est récente et fautive : il en est de même de *hiccine*, au lieu duquel il faut *hicine*. Dans ce dernier mot l'*h* de la seconde syllabe s'est changé en *i*, comme dans *undique* venant de *unde*.

**hiems**, -*ēm*is (*f.*), 1<sup>o</sup> tempête; 2<sup>o</sup> hiver;

1 *hiēmālis*, *is*, *e*, de tempête, d'hiver;

2 *hiēmo*, *as*, 1<sup>o</sup> hiverner; 2<sup>o</sup> être froid;

3 *hi-bernus*, *a*, *um*, de tempête, d'hiver;

*hiberno*, *as*, hiverner;

*hibernacula*, *orum* (*n.*), tentes pour hiverner.

Grec *χιών* « neige », *χέμα* « tempête ». Sanscrit *hima-m* « neige », *himā* « froid » (d'où *Himālaya* le « sé-jour des neiges »).

**hīlāris**, *is*, *e* et **hīlārus**, *a*, *um*, gai, rieur;

1 *hīlāritas*, *ātis* (*f.*), gaieté;

2 *hīlāro*, *as* et *ex-hīlāro*, *as*, égayer.

Mot emprunté : *λαρό*.

**hīlum**, *i* (*n.*), petite raie noire au haut de la fève; *par ext.* un rien;

*nī-hīlum*, *i* (*n.*), d'où *nī-hīl*, *par contr.* *nīl*, *indécl.*, rien;

*nīhīlō-mīnūs*, *adv.*, néanmoins.

*Hilum* est peut-être identique à *flum* : pour la permutation de *f* et *h*, v. *hædus*.

**hinnio**, *is*, *ire*, hennir;

*hinnitus*, *ūs* (*m.*), hennissement.

**hio**, *as*, s'ouvrir, avoir la bouche béante;

I Comp : *in-hio*, *as*, rester bouche béante sur;

II Dér. : *hiātus*, *ūs* (*m.*), ouverture béante;

2 *hiulcus*, *a*, *um*, entr'ouvert, béant;

3 *hisco* et *dē-hisco*, *is*, s'entr'ouvrir, s'ouvrir;

4 *hiġto*, as, arch., avoir la bouche béante.

Quintil. IX, 4 : *Vocalium concursus cum accidit, hiat et intersistit atque laborat oratio.*

*hircus*, i (m.), bouc ;

1 *hircinus*, a, um, de bouc ;

2 *hircosus*, a, um, qui sent le bouc.

*hirsutus*, a, um, } hérissé, piquant.  
et *hirtus*, a, um, }

*hīrudo*, -dinis (f.), sangsue.

*hīrundo*, -dinis (f.), hirondelle ;

*hīrundineus*, a, um, d'hirondelle.

Grec χελιδών « hirondelle ».

*hispidus*, a, um, hérissé, velu.

*histōria*, æ (f.), histoire ;

*histōricus*, a, um, qui concerne l'histoire.

Mots empruntés : ἱστορία, ἱστορικός.

*histrio*, ōnis (m.), histrion, comédien ;

*histriōnālis*, is, e, d'histrion.

*hōlus*, gén. *hōlēris* (n.), légume ;

*hōlitor*, ōris (m.), qui cultive des légumes, jardinier ;

*hōlitorius*, a, um, de légume ; de potager.

L'aspiration de *holus*, *hōlitor* manque souvent. Quintilien (I, 5, 20) dit de la lettre *h* : *Parcissime ea veteres usi in vocalibus, cum ædos ircosque dicebant.* Nous trouvons, en effet, dans les plus vieilles inscriptions *aruspex*, *erciscunda*, *eredes*, *ostia*, pour *haruspex*, *herciscunda*, *heredes*, *hostia*. Ainsi s'explique la disparition de *h* au commencement de *anser*, *ira*, *onus*, *omnes*, *arvina*, *ave* (v. ces mots). Ainsi s'expliquent aussi les contractions de \**de-hibeo*, \**præ-hibeo*, \**præ-hendo*, \**ne-hemo*, *mihi*, *nihil*, en *debeo*, *præbeo*, *prendo*, *nemo*, *mi*, *nīl*.

*hōmo*, -mīnis (m.), homme, femme, être humain ;

1 *nēmo* (gén. *nullus*, dat. *nēmīni*, acc. *nēmīnem*, abl. *nullo*), personne ;

2 *hūmānus*, a, um, d'homme, humain ;

*in-hūmānus*, a, um, contraire à la nature de l'homme ;

*pēr-hūmānus*, a, um, plein d'humanité ou d'obligeance ;

*hūmānitas*, ātis (f.), humanité ;

*in-hūmānitas*, ātis (f.), sentiment contraire à la nature de l'homme ;

3 *hōmī-cida*, æ (m.), meurtrier ;

*hōmī-cidium*, īi (n.), homicide, meurtre ;

4 diminutifs :

*hōmullus*, ī, (m.),

*hōmuncio*, ōnis,

(m.),

*hōmunculus* (m.),

} petit homme,  
homme chétif.

En ancien latin, il y avait deux et même trois déclinaisons : *homo homōnis*, *homo homīnis* et *homo homnīs* (v. *omnis*). — Il y avait, en outre, à côté de *homo*, une forme *humō*. Priscien (p. 554 P.) : *Multa præterea vetustissimi etiam in principalibus mutabant syllabis... huminem pro hominem proferentes.* Ainsi s'explique l'adjectif *hūm-anus*, qui est pour une ancienne forme \**humn-anus* (cf. *germanus* pour \**germn-anus*). Enfin, s'il faut en croire Festus (p. 100), il y aurait eu une forme *hemo*, qui subsisterait dans *nēmo* (pour \**ne-hemo*). — Il existe probablement un lien de parenté entre *homo* et *humus*. Il est vrai que Quintilien (I, 6) se moque de l'étymologie qui fait venir *homo* de *humus* : « *Etiamne hominem appellari quia sit humo natus? Quasi vero non omnibus animalibus eadem origo, aut illi primi mortales ante nomen imposuerint quam sibi?* » Mais nous voyons qu'en français *animal* s'oppose à *homme*, quoique le souffle appartienne à l'un et à l'autre.

Il n'est donc pas impossible que *homo* désigne l'homme, comme habitant la terre, par opposition à *cælites* ou à *dīvi* « les dieux ». — Le gothique *guman* « homme », qui subsiste dans l'allemand *Bräuti-gam* « fiancé », littéralement « homme des fiançailles », correspond au latin *homo*. Lithuanien *jeme* « sol », *jmones* « hommes ».

*hōnōr* et *hōnōs*, -ōris (m.), honneur;

1 *hōnōrus*, a, um, 1° honorable, glorieux; 2° noble, imposant;

*in-hōnōrus*, a, um, 1° qui n'est pas en honneur; 2° laid, repoussant;

*hōnōro*, as, honorer;

*in-hōnōrātus*, a, um, 1° non honoré, méprisé; 2° non récompensé;

*hōnōrābilis*, is, e, digne d'être honoré, honorable;

2 *hōnōrārius*, a, um, honoraire, honorifique;

3 *hōnōrī-ficus*, a, um, honorable, flatteur;

*in-hōnōrīficus*, a, um, peu honorable;

4 *hōnestus*, a, um, honorable, honnête;

*in-hōnestus*, a, um, déshonnête;

*hōnesto*, as, honorer, rehausser le prix de;

*hōnestāmentum*, i (n.), ornement, distinction;

*de-hōnesto*, as, 1° défigurer.

2° déshonorer;

*dehōnestāmentum*, i (n.), 1° ce qui défigure; 2° déshonneur;

*in-hōnesto*, as, déshonorer;

5 *hōnestas*, ātis (f.), honneur, honnêteté.

Dans une inscription de Cæsarea en Mauritanie qui se trouve aujourd'hui au Louvre dans la galerie algérienne, le nom propre *Honoratus* est deux fois écrit avec un *e* : *Honeratus*. Cela montre qu'à côté de *honos* *honōris* il existait un neutre \**honus* \**honeris*.

Une autre trace du neutre subsiste dans l'adjectif *honestus*, qui en est dérivé comme *funestus* de *funus*. (Louis Havet, *Mém. Soc. Ling.*, III, 255.) — Le sens primitif de *honos* paraît avoir été « charge ». V. *onus*.

*hōra*, æ (f.), heure.

Mot emprunté : ὥρα.

*hordeum*, i (n.), orge;

1 *hordeūceus*, a, um, d'orge;

2 *hordeārius*, a, um, qui concerne l'orge.

*horreo*, es, ui, ēre, 1° être hérissé; 2° être horrible;

I Comp. : *ab-horreo*, 1° avoir de l'éloignement pour; 2° être différent de;

*in-horreo*, es, être hérissé;

*për-horreo*, es, redouter fort;

II Dér. : 1 *horrendus*, a, um, horrible;

2 *horresco*, is, frissonner, avoir horreur;

*ex-horresco*, is, 1° frissonner, frémir; 2° redouter vivement;

*in-horresco*, is, se hérisser; frissonner;

*për-horresco*, is, se hérisser; frissonner;

3 *horror*, ōris (m.), frisson, horreur;

4 *horridus*, a, um, hérissé, horrible;

*per-horridus*, a, um, horrible, affreux;

*sub-horridus*, a, um, un peu grossier;

*horridulus*, a, um, un peu hérissé, un peu inculte;

5 *horribilis*, is, e, horrible, effrayant;

6 composés en *horri-* :

*horri-scr*, -fēra, -fērū, effrayant;

*horri-ficus*, a, um, qui fait frissonner; effrayant;

*horrifico*, as, épouvanter;  
*horri-sonus*, a, um, qui fait un  
bruit horrible.

*Horreo* «être hérissé». Virg. *Æn.*  
xi, 601. *Tum late ferreus hastis Horret*  
*ager, campique armis sublimibus ar-*  
*dent.* Id. *ibid.* viii, 654. *Romuleoque*  
*recens horrebat regia culmo.* — «Avoir  
les cheveux hérissés, avoir horreur.»  
Varr. L. L. v, 6. *Cum valde timetur,*  
*in corpore pili, ut arista in spica hor-*  
*dei, horrent.* Ovid. *Fast.* ii, 502. *Ret-*  
*tulit ille gradus, horrueruntque comæ.*  
Ter. *Eun.* i, 2, 3. *Totus tremo horreo-*  
*que postquam asperi hanc.* Cic. *Att.*  
ii, 21. *Dominatio tanto in odio est*  
*omnibus, ut quorsum eruptura sit hor-*  
*reamus.* — *Horreo* est pour \**horseo* :  
il y a en sanscrit un verbe *hars*, qui se  
dit des cheveux se dressant sur la  
tête. — Sur *rs* devenu *rr*, v. *torreo*.

*horreum*, i (n.), grenier, grange.

Festus, p. 102. *Horreum antiqui di-*  
*cebant farreum a farre.* — Il est pos-  
sible que *farreum* et *horreum* soient  
le même mot; sur *h* = *f*, v. *hædus*.  
D'autres expliquent *horreum* comme  
étant le grec ὀρετόν.

*hortor*, āris, exhorter;

1 *hortatio*, ōnis (f.), action d'encou-  
rager, exhortation;

2 *hortator*, ōris (m.), {  
*hortatrix*, icis (f.), { qui exhorte;

3 *hortāmen*, minis (n.), { exhorta-  
*hortāmentum*, i (n.), } tion;

4 composés :

*ād-hortor*, adresser des exhorta-  
tions;

*adhortatio*, ōnis (f.), exhorta-  
tion;

*adhortator*, ōris (m.), celui qui  
exhorte;

*cō-hortor*, exhorter ensemble;

*cōhortatio*, ōnis (f.), exhorta-  
tion;

*dē-hortor*, chercher à dissuader;

*ex-hortor*, exhorter;

*exhortatio*, ōnis (f.), exhorta-  
tion.

*Hortari* peut-être pour \**fortari*;  
cf. le sens du français *réconforter*.  
Festus, p. 102 : *Horctum et foretum*  
*pro bono dicebant.* V. *fortis*. Mais  
cette étymologie n'est pas certaine.  
Le grammairien Diomède cite le verbe  
*horitur*, qui a été employé par Ennius  
dans le sens de *hortatur*.

*hortus*, i (m.), jardin; au plur. parc;  
*hortulus*, i (m.), jardinet;

*hortulānus*, i (m.), jardinier.

*Hortus* signifiait anciennement une  
propriété rustique (Plin., *H. N.*, xix,  
4, 19). Grec ὄρετος; «enclos». Go-  
thique *gards* «maison, cour», anglais  
*garden* «jardin», allemand *Garten*.  
Le français *jardin* vient du mot ger-  
manique. — V. *cohors*.

*hospes*, -pitis (m.), hôte;

1 *hospita*, æ (f.), hôtesse;

2 *hospitium*, ii (n.), hospitalité;

3 *hospitālis*, is, e, d'hôte; d'hospi-  
talité;

*hospitāliter*, adv., en hôte; d'une  
manière hospitalière;

*hospitālitās*, ātis (f.), hospitalité;

4 *hospitor*, āris, résider en qualité  
d'hôte;

5 *hospitus*, a, um, hospitalier;

*in-hospitus*, a, um, inhospitalier

La seconde partie du mot est la  
même que dans *sos-pes*. Le thème  
*pe-t*, *pi-t* vient d'une racine signifiant  
«protéger», laquelle a donné en grec le  
substantif ὀρετα; «protecteur, époux»  
Le *t* est de même nature que celui de  
*super-sti-t*. Quant à la première partie  
du composé, c'est le substantif *hosti*  
(v. ce mot) pris au sens d'étranger. A  
cause de la composition, une syllabe  
s'est perdue : cf. *nun-cupo* pour \**no-*  
*men-cupo*. — *Hospes* (pour \**hosti-pes*)  
était donc à l'origine celui qui protège  
l'étranger; de là *hospitium*, *hospitari*.  
Plus tard *hospes* s'est dit aussi de ce-



lui qui reçoit l'hospitalité. Un passage analogue de l'actif au passif a eu lieu pour *sospes*.

*hostia*, æ (f.), victime;

*hostiātus*, a, um, arch., pourvu de victimes.

*hostis*, is (m.), étranger; ennemi à la guerre;

1 *hostilis*, is, e, d'ennemi;

*hostiliter*, adv., en ennemi;

*hostilitas*, ātis (f.), hostilité;

2 *hosticus*, a, um, d'ennemi.

*Hostis* signifiait d'abord l'étranger.

Cic. Off. 1, 12. *Apud majores nostros hostis is dicebatur quem nunc peregrinum dicimus*. De là le texte de la loi des XII Tables : *Adversus hostem æterna auctoritas*. L'idée d'étranger a conduit à deux sens très différents, celui d'hôte et celui d'ennemi. Virgile (*Æn.* iv, 424) emploie *hostis* dans le sens d'hôte : *I soror, atque hostem supplex affare superbum*. — « Ennemi » et particulièrement « ennemi à la guerre ». C'est l'acception qui a prévalu. Cic. *Manil.* 10. *Qui sæpius cum hoste confliavit, quam quisquam cum inimico concertavit*. Id. *Phil.* xi, 1. *Omnes nos statuit ille non inimicos, sed hostes*. — *Hostis* correspond exactement au gothique *gast(i)s* « hôte », d'où l'anglais *guest* et l'allemand *Gast*. — V. *hospes*.

*hūneo* ou mieux *ūneo*, es, ēre, être humide;

*hūmor* ou *ūmor*, ōris (m.), humidité;

*hūmidus* ou *ūmidus*, a, um, humide;

*hūmidulus* ou *ūmidulus*, a, um, un peu humide;

*hūmectus* ou *ūmectus*, a, um, humide;

*hūmecto* ou *ūmecto*, as, 1° humecter; 2° s'humecter;

*hūmesco* ou *ūmesco*, is, ēre, devenir humide.

MOTS LATINS. — Cours sup.

*hūmērus* ou mieux *ūmērus*, i (m.), épaule.

La forme primitive est \**omso-s*. Il s'est intercalé un *ē* euphonique, d'où \**ōmēsos*, et par l'effet du rhotacisme (v. *flōs*) \**ōmēros*, *ūmērus*. La forme sanscrite est *amsa-s* « épaule », la forme grecque ὤμος (pour \**ōmos*), comme l'aoriste ἔγημα pour \**ἔγαμα*). Hésychius présente la glose : ἀμέσω ὠμοπλάται. En ombrien, *onsus* « épaule ». — L'*h* est de date récente.

*hūmus*, i (f.), terre;

1 *hūmī*, adv., à terre;

2 *hūmīlis*, is, e, qui est à terre; bas, humble;

*hūmīliter*, adv., humblement;

*hūmīlitas*, ātis (f.), 1° petite taille; 2° humilité;

3 *hūmo*, as, enterrer;

*in-hūmātus*, a, um, non enterré.

*Humī* « à terre » est un locatif comme *dōmī*. — Cf. le locatif grec χαμαί. A *humilis* correspond χαμαλός, de même que *humus* est apparenté à χθών. Le θ est une insertion sans valeur étymologique, comme dans χθές « hier » et comme le τ dans πτόλις. Lithuanien *jeme* « terre ». Sanscrit *gum* « terre ».

*hyācinthus*, i (m.), hyacinthe, fleur;

*hyācīnthinus*, a, um, d'hyacinthe.

Mot emprunté : ὑάκινθος.

*hyālus*, i (m.), verre.

Mot emprunté : ὑαλός.

*hydra*, æ (f.), et *hydrus*, i (m.), hydre, serpent d'eau.

Mot emprunté : ὕδρα.

*hydria*, æ (f.), aiguière.

Mot emprunté : ὕδρια.

*hydrops*, ōpis (m.), hydropisie;

*hydrōpīcus*, a, um, hydropique.

Mots empruntés : ὕδρωψ, ὕδρωπις.

*hýmēnæus*, i (m.), hymen, mariage.

Mot emprunté : ὑμέναιος.

## I

**iambus, i (m.)**, iambe, pied d'une brève et d'une longue;  
**iambēus, a, um**, d'iambe, iambique.  
 Mots empruntés : ἱάμβος, ἱαμβέτος.

**ico, is, ici, ictum, icēre, frapper;**  
**ictus, ūs (m.)**, coup.

Lucr. iv, 1042. *Emicat in partem sanguis, unde icimur ictu*. Plin. H. N. xv, 30, 40. *Fulmine laurus sola non icitur*. Peut-être le présent était-il \*icio.

**idōneus, a, um**, propre à, convenable.

*Idō-neus*, comme l'a reconnu M. Ascoli, est formé avec le même suffixe que *extrā-neus*, *ultrō-neus* : comme dans ces mots, la première partie est un adverbe. \**Idō*, qui est sorti de l'usage, mais qui a son analogue dans *quando*, a dû signifier «ici» et «à présent»; *idō-neus* «ce qui est approprié au lieu ou au moment présent». Cf. Cic. Att. v, 6. *Consilia idonea ad hoc nostrum negotium*. Hor. Ep. ii, 2, 7. *Litterulis græcis imbutus, idoneus arti Cuilibet*. — De là le sens «convenable, capable». Cic. Or. i, 34. *Minus idoneis verbis uti*. Quintil. ii, 3. *Idoneus rhetori puer*.

**idus, uum (f.)**, les ides, 13<sup>e</sup> jour du mois (le 15<sup>e</sup> en mars, mai, juillet, octobre).

Dans les inscriptions, on trouve souvent la forme *eidus* ou *edus*.

**igitur, adv.**, donc, ainsi.

*Igitur* a été d'abord une particule de temps signifiant «alors». Loi des XII Tables. *Si in jus vocat, ito. Ni it, antestamino. Igitur em capito* (saisis-le alors). Plaut., *Most.*, ii, 1, 32. *Miserum est opus, Igitur demum fodere puteum, ubi sitis fauces tenet*. Id. *Cas.* ii, 2, 39.

*Moæ magis quum otium mihi et tibi erit, Igitur tecum loquar*. — De là il a passé au sens de «conséquemment, donc». Il peut être le premier mot de la phrase, quoique plus souvent il soit après un ou deux mots. Cic. *Ligar.*, 1. *Habes, igitur, Tubero, contentem reum*. Plaut. *Merc.*, ii, 3, 20. *Igitur hocine est amare?* — *Igi-tur* est formé comme *simi-tur*, d'un ancien adverbe et d'un suffixe *tur*, lequel rappelle le *-ter* de *prop-ter*, *præ-ter*. La première partie est probablement un ancien locatif \**eicei* «alors», d'un thème *eico* très usité en osque, et qui se retrouve dans le commencement de *ec-ce*. Le *c* entre deux voyelles s'est affaibli en *g*, comme dans *vigesimus*, *digitus*.

**ignis, is (m.)**, feu;

1 *igneus, a, um*, de feu;

2 *ignesco, is*, prendre feu;

3 composés en *igni-* :

*igni-fer, -fēra, -fērum*, qui porte le feu; ardent;

*igni-fluus, a, um*, qui coule en feu;

*igni-gēna, æ (m.)*, né du feu;

*igni-pes, -pēdis, adj.*, aux pieds de feu;

*igni-pōtens, -entis, adj.* maître ou dieu du feu;

4 *ignicūlus, i (m.)*, petit feu, étincelle.

Cet ancien mot s'est perdu en grec; mais nous le trouvons en sanscrit : *agni-s (masc.)* «feu»; en lithuanien *ugni-s (fém.)* «feu».

**ilex, icis (f.)**, yeuse, sorte de chêne;  
*iliceus, a, um*, d'yeuse.

**ilia, ium (n.)**, flancs.

**ille, a, ud, il, elle; ce, cette, celui-là;**

- 1 *illūc*, là;  
 2 *illinc*, de là;  
 3 *illūc*, là (avec mouvement);  
 4 *illāc*, par là.

Le nominatif masculin *ille* est sans désinence, comme *iste*, *ipse*, comme l'article *ὁ* en grec. — La forme *olli* pour *illi*, *ollis* pour *illis* est fréquente chez les poètes. L'ancienne orthographe est par une seule *l*. Festus, p. 19 : *Ab oloes dicebant pro ab illis; antiqui enim litteram non geminabant*. L'adverbe *olim* (v. ce mot) est un reste de cette orthographe. — *Ellum*, *ellam*, employés par les poètes comiques, sont pour \**en-illum*, \**en-illam*.

*imāgo*, -*gīnis* (f.), image;

- 1 *imāginārius*, *a*, *um*, imaginaire;  
*imāginor*, *āris*, se représenter en imagination;  
*imāginātio*, *ōnis* (f.), imagination, rêverie;

- 2 *imitor*, *āris*, imiter;  
*imitatio*, *ōnis* (f.), imitation;  
*imitator*, *ōris* (m.), imitateur;  
*imitatrix*, *icis* (f.), imitatrice;  
*imitābilis*, *is*, *e*, qu'on peut imiter;  
*in-imitābilis*, *is*, *e*, inimitable;  
*imitāmen*, -*mīnis* (n.), { imitation,  
*imitāmentum*, *i* (n.), { copie.

Quelques linguistes ont rapproché *æmulus*, mais le rapprochement n'est pas certain.

*imber*, -*bris* (m.), pluie d'orage;

- 1 *imbricus*, *a*, *um*, arch., de pluie;  
 2 *imbrī-fer*, -*fēra*, -*fērūm*, qui amène la pluie;  
*imbrī-citor*, *ōris* (m.), qui appelle ou amène la pluie;  
*imbrex*, *icis* (f., qqf. m.), tuile faîtière, tuile creuse;  
*imbricātus*, *a*, *um*, disposé en forme de tuiles creuses.

*Imber* peut aussi désigner l'eau en général. Lucr. 1, 714. *Quattuor ex rebus posse omnia rentur, Ex igni, terra atque anima procreescere et imbri.*

Virg. *Æn.* 1, 126. *Laxis laterum compagibus omnes Accipiunt inimicum imbrem, rimisque fatiscunt.* Enn. *ap. Serv. ad Virg. ibid.* *Ratibusque fremebat Imber Neptuni.* — Grec *ὄμβρος*; « pluie ». Sanscrit *ambha-s* « eau ».

*impēriūm*, *ii* (n.), pouvoir; commandement militaire; empire;

- 1 *impēro*, *as*, commander;  
*impērātor*, *ōris* (m.), général; empereur;  
*impērātōrius*, *a*, *um*, de général;  
*impērātrix*, *icis* (f.), maîtresse;  
*impērīto*, *as*, ordonner, commander;

2 *impēriōsus*, *a*, *um*, impérieux.

*Imperium* marque le pouvoir du maître sur ses esclaves, du père sur ses enfants, du mari sur sa femme, du magistrat sur le peuple, du général sur son armée. Cic. *Senec.* 11. *Appius et senex et cæcus tenebat non modo auctoritatem, sed etiam imperium in suos.* Plaut. *Amph.* 1, 1, 41. *Ut gesserit rem publicam ductu, imperio, auspicio suo.* Virg. *Æn.* 1, 291. *Imperium Oceano, famam qui terminet astris.* — De là il a désigné le pays soumis à une seule et même autorité. Tac. *Hist.* 1, 16. *Immensum imperii corpus stare ac librari sine rectore non potest.* — *Imperium* désigne aussi les prescriptions du médecin. Plin. *Paneg.* 22. *Ægri quoque, neglecto medentium imperio, ad conspectum tui proropere.* — *Impero* a la plupart des sens d'*imperium*. Il s'emploie en parlant du médecin. Sen. *Ira.* 1, 16. *Si intrassem valetudinarium, non idem imperassem omnibus per diversa ægotantibus.* — Il se dit aussi du paysan qui cultive ses champs. Virg. *Georg.* 1, 99. *Exercetque frequens tellurem, atque imperat arvis.* — Il signifie « commander ». Ter. *Phorm.* 1, 4, 46. *Quin tu, quod faciam, impera.* — *Imperator* est le titre du magis-

trat à qui a été conféré l'*imperium* militaire. C'était aussi un titre d'honneur décerné par les soldats à leur chef après une grande victoire. Par un sénatus-consulte, César reçut à vie le titre d'*imperator*. — Lucrèce emploie *induperator* ou *enduperator*. Sur une monnaie samnite on trouve la forme altérée EMBRATVR. — *Imperium* et *impero* se sont réciproquement influencés, en sorte qu'il est difficile de rétablir la filiation des sens et de déterminer la signification primitive de l'un et l'autre mot.

**Imus, a, um**, tout à fait en bas; tout à fait au fond;

*imo* ou mieux *immo*, *adv.*, bien plus; au contraire.

*Imus* a deux sens. Il est employé comme l'opposé de *superus* ou *summus*. Cic. *Sonn.* Scip. 5. *Terra immobilis manens, ima sede semper hæret.* Ovid. *Fast.* v, 665. *Superis imisque Deorum.* Phædr. II, 4. *Ad imam quercum.* Rhet. ad Her. III, 18, 30. *Nihil nostra intersit utrum a summo an ab imo an ab medio nomina eorum dicere incipiamus.* Hor. ad Pis. 126. *Servetur ad imum Qualis ab incepto processerit.* — D'autres fois, mais plus rarement, il signifie « au fond ». Virg. *Georg.* III, 457. *Quin etiam, ima dolor balantum lapsus ad ossa Quum furit, atque artus depascitur arida febris...* Id. *Æn.* x, 464. *Audiit Alcides juvenem, magnamque sub imo Corde premit gemitum.* — L'origine de *imus* est incertaine, ainsi que la question si les deux sens appartiennent à un seul et même mot. — L'adverbe *imo* ou *immo* (cette dernière orthographe est la meilleure) s'emploie au commencement d'une phrase pour annoncer quelque chose qui contredit ce qui précède ou qui enchérit sur l'affirmation précédente. Ter. *Hecyr.* II, 1, 31. *Non mea opera, neque pol culpa evenit.*

— *Immo vero maxime.* Cic. *Att.* IX, 7. *Causa igitur non bona est? — Immo optima.* Id. *Catil.* I, 1, 2. *Catilina tamen vivit. Vivit? Immo vero etiam in senatum venit.* — La parenté de l'adverbe *immo* avec l'adjectif *imus* a été contestée.

**in, prép.**, 1° dans; 2° (avec l'accus. seulement) vers, contre;

I En composition, 1° *in-* devient *im-* devant *b, m, p* : *im-mitto*, j'envoie sur ou contre; *im-pōno*, je place sur; 2° *in* peut s'assimiler devant *l* et *r* : *illā-crīmo*, je pleure sur; *ir-ruo*, je me précipite sur;

II Dér. : 1 *inter*, *prép.*, 1° entre, parmi; 2° pendant; — en composition *inter* s'assimile dans *intel-lego*, je comprends; *intēr-cā*, *adv.*, cependant; *intēr-im*, *adv.*, dans l'intervalle; cependant; *intēr-ibi*, *adv. arch.*, cependant; *inter-dum*, *adv.*, de temps en temps; *inter-diū* (*v. dies*); *internus, a, um*, intérieur, interne; *intrā*, *prép.*, dans l'intérieur de; pendant; *intro*, *adv.*, dedans; *intro-duco* (*v. duco*); *intro-eo* (*v. eo*), etc.; *introrsum* et *introrsus* (*v. verto*);

*intērior, or, us*, intérieur; *intimus, a, um*, tout à fait intérieur; intime;

*intro, as*, entrer;

2 *intūs, adv.*, à l'intérieur, profondément;

*intestinus, a, um*, intérieur, intestinal.

En ancien latin, *en*. *En* est aussi la forme ombrienne. Quant au sens, cette préposition répond à la fois à *év* et à *eiç*

(pour \**év*) : dans le premier cas, elle se construit avec l'ablatif, dans le second avec l'accusatif. Toutefois il y a des irrégularités. Plaut. *Amph.*, iv, 3, 14. *Introrumpam in ædibus*. Cic. *Divin. Verr.*, 21. *Ab exteris nationibus, quæ in amicitiam populi romani dicionemque essent, injurias propulsare*. Des irrégularités analogues s'observent en grec pour *év* et pour *εἰς*. — *Inter* est une forme dérivée de *in* ; on la retrouve dans le sanscrit *antar* « à l'intérieur » et l'allemand *unter* « parmi, sous ». — Il n'existe pas en latin d'adjectif *interus* (cf. *exterus*) : la langue l'a remplacé par *interior*, qui a un double suffixe comparatif. *In-timus* est un superlatif formé comme *ex-timus*. — Dans *in-tus* le suffixe est le même que dans *sub-tus*, *cæli-tus* (cf. *ἐν-τός*) : *intes-tinus* est formé comme *matutinus*, avec changement de l'u en e (cf. *scelus*, *sceles-tus*). — *Endo*, *indu* est une ancienne préposition synonyme de *in*. *Endo foro*. *Endo cælo*. *Indu mari*. Elle est restée en tête de certains composés, tels que *indu-stria*, *indi-gena*, *ind-oles*, etc. — Dans *inter-ea*, *inter-im*, deux adverbes sont soudés ensemble (sur la seconde partie de *inter-im*, v. *inde*). — Il n'y a rien de commun entre le préfixe *in* signifiant « dans » ou « contre » (*in-fero*, *in-curro*) et le préfixe négatif *in* (*in-dignus*, *in-curia*), dont il est question à l'article suivant. — La forme complète en grec est *ἐν*. Gothique *in*. On constate en sanscrit des traces d'un adverbe de lieu \**ani* (*Mém. Soc. Ling.*, 1, 405).

**in**, préfixe privatif et négatif, se met devant des adjectifs (*in-sanus*, *in-commodus*), des participes (*in-doctus*, *in-sciens*), des substantifs (*in-ers*, *im-bellis*) ;

*in-* devient *im-* devant *b*, *m*, *p* (*im-bellis*, *im-mitis*, *im-pius*) ;

*in-* peut s'assimiler devant *l* et *r* (*il-liberalis*, *ir-ritus*) ;

*in-* se réduit à *i-* devant *gn* (*i-gnavus*, *i-gnotus*).

Ce préfixe, qui est d'un emploi très étendu, correspond en grec à l'a privatif (*ἀ-τενός*), lequel est lui-même pour *ἀν* (*ἀν-ότος*, *ἀν-έπος*, *ἀν-όκτος*), en allemand au préfixe négatif *un-* (*un-wissend* « ignorant », *Un-glück* « malheur »), en sanscrit au préfixe négatif *a* ou *an* (*pad* « pied », *a-pad* « sans pied », *anta-s* « fin », *an-anta-s* « infini »). Il est quelquefois arrivé en latin que le même mot a pris la préposition *in* et le préfixe privatif *in* : *im-mixtus* « mêlé à », *im-mixtus* « non mélangé », *in-fectus* « souillé », *in-fectus* « non fait ».

*inānis*, *is*, *e*, vide, vain ;

1 *ināniter*, *adv.*, vainement ;

2 *inānio*, *is*, *īre*, rendre vide ;

*ex-inānio*, *is*, vider entièrement, épuiser ;

*exinānitio*, *ōnis* (*f.*), évacuation, épuisement.

De *in* privatif et, à ce qu'on peut supposer, d'un mot \**acnus*, signifiant « fundus », qui n'existe plus en latin, mais qu'on retrouve en ombrien : ce primitif a donné en latin *acnua*, *acna* « mesure agraire de 120 pieds ». Le *c* a disparu dans *inānis* comme dans *luna* pour \**luc-na*, *vānus* pour \**vac-nus*. V. *Mém. Soc. Ling.*, II, 340.

*in-choo*, *as*, commencer.

On trouve aussi l'orthographe *inchoare*. Ce verbe paraît avoir eu d'abord un sens religieux : « consacrer, inaugurer ». Virg. *Æn.*, vi, 252. *Tum Stygio regi nocturnas inchoat aras*. Cic. *Dom.*, 51. *Novum delubrum inchoare*. Plin. *H. N.* xi, 14, 14. *Inchoandæ vindemiæ dies*. — L'étymologie du mot est incertaine.

*in-cōlūmis*, *is*, *e*, sain et sauf ;

*incōlūmītas, ātis (f.)*, conservation, bon état.

S'il faut en croire Isidore de Séville, il y a eu un simple *columis* signifiant « *sanus* » ou « *salvus* ». Dans ce cas, il faut rejeter l'explication d'après laquelle la seconde partie du composé viendrait de la même racine que *κόω* « blesser, nuire ».

*indē, adv.*, de là ;

1 *pēr-indē, adv.*, de même ;

2 *prō-indē, adv.*, de même ; par suite ;

3 *ex-inde, adv.*, de là ; par suite ;

4 *dē-indē*, ou *deindē* (dissyllabe), *adv.*, par suite ; ensuite ;

5 *sūb-indē, adv.*, successivement ; ensuite ;

6 *indī-dem, adv.*, du même lieu ; de la même chose.

*Inde* s'applique à l'espace, au temps ou à la cause. Cæs. B. G. 1, 33. *Ut in provinciam exirent, atque inde in Italiam contenderent.* Id. B. C. III, 9. *Eodem impetu altera castra sunt adorti, inde tertia, deinceps reliqua.* Cic. *Rosc. Am.* 27. *Ex avaritia erumpat audacia necesse est ; inde omnia scelera gignuntur.* — *Inde* marque toujours l'éloignement, la sortie : mais il ne faudrait pas attribuer cette signification à la syllabe *-de*, qui est une simple enclitique, comme *-dam*, *-dem* ; cette syllabe *-de* se retrouve par exemple dans *quam-de*, synonyme de *quam*. La partie essentielle du mot est *im* ou *in*, qui veut dire « de là » : nous retrouvons une formation analogue dans *illim*, *istim*, *illin-c*, *istin-c*, *hin-c*, *utrin-que*, ainsi que dans *exim* et *interim*. L'origine de cette désinence est obscure. Mais de même que *hin-c* se rattache au pronom *hic*, *hæc*, *hoc*, il n'est pas douteux que *in-de* se rattache à *is*, *ea*, *id*. Le *m* de ces formes s'est souvent changé en *n*, non seulement devant une consonne, comme dans *hin-c* ou *in-de*,

mais lorsqu'il est final : *ex-in*, *pro-in*, *de-in*. Ces trois derniers mots sont synonymes de *ex-hinc*, *pro-hinc*, *de-hinc*. *Un-de* nous présente encore un exemple de cette ancienne formation : *inde* est à *unde* comme *ibi* à *ubi*. — Dans *in-didem* l'*e* s'est changé en *i*, comme dans *undi-que*, venant de *unde*.

*indu-* (v. *in*, préposition).

*indulgeo*, es, -*lsi*, -*ltum*, -*lgēre*, se laisser aller à ;

*indulgerer, adv.*, avec complaisance ;

*indulgentia, æ (f.)*, complaisance.

*Indulgentia* est pour \**indu-licentia* : la voyelle *i* a été supprimée, comme dans *surgo* pour \**sub-rigo*, et le *c* a été affaibli en *g* (v. *viginti*). Le nom a précédé le verbe, de sorte que le composé *indulgeo* est devenu étranger en sa conjugaison au simple *licet*.

*induo, is, ui, ūtum, uēre*, revêtir.

Pour \**indu-uo* (v. *ex-uo*).

*industrius, a, um*, actif, ingénieux ;

*industria, æ (f.)*, activité, habileté.

*Industria* signifie proprement la réflexion, l'application. *De industria, ex industria, ob industriam* se dit des choses faites avec calcul, à dessein. — Fest., p. 106. *Industrium antiqui dicebant indo-struum* (c'est-à-dire celui qui construit, qui combine dans sa tête). L'*u* s'est changé en *i*, comme dans *cliens, libet* (pour *cliuens, lubet*).

*indūtīa, arum (f.)*, trêve.

L'orthographe avec le *t* est la seule bonne ; de *endo* et \**itīa*. Ce dernier mot, qui vient du verbe *eo*, se trouve aussi dans le composé *comitīa* employé dans le sens de « comices » dans des inscriptions. La diphtongue *oi* est devenue *ū* (v. *utor*). — Le sens propre de *indūtīa* est donc « convention ».

*infērus, a, um* (cp. *infērior* ; sup. *infīmus*), qui est en bas ;

1 *infra, adv.* et *prép.*, au-dessous ;

2 *infernī, orum* (m.), les enfers;  
*infernus, a, um*, d'en bas, des  
 enfers.

*Inferus* a la forme d'un comparatif, *infernus* celle d'un superlatif. *Inferi* (s. ent. Di) par opposition à *Superi*. Dans *inferior* un nouveau suffixe comparatif est venu s'adjoindre : cf. *superior, posterior*. — *Infrā* est formé comme *intra, extra*. *Infernus* comme *internus, externus*. — *Inferiā* a souvent le sens de « sacrifice aux dieux infernaux » ; mais il signifie aussi quelquefois sacrifier en général. Il vaut donc mieux rapporter ce mot au verbe *infero* : cf. Plaut. *Curc.*, I, 1, 72. *Me inferre Veneri jam vovi jentaculum*. Le substantif *arferiā* « offrande aux dieux » présente la même formation. — En sanscrit, *adhara* « inférieur », *adhama* « supérieur » (sur *dh* = *f*, v. *ferus*). L'a sanscrit correspond ici à *in* comme dans le préfixe négatif.

*infitiā*, seulement dans la locution *infitiā ire*, nier, dénier;  
*infitiōr, āris*, nier;  
*infitiātio, ōnis* (f.), dénégarion,  
*infitiātor, ōris* (m.), qui nie (une dette).

I faut partir du substantif *infitiā*, qui est formé comme *exsequiā, suppetiā*, et qui se rattache au verbe *fāteor*. Ter. *Adelph.*, III, 2. 41. *Si hoc palam proferimus, ille infitiā ibit*. — *Ire* joue ici le même rôle que dans *suppetiā ire*. — De *infitiā* dérive *infitiōr* (qu'il ne faut donc pas écrire avec un c).

*ingens, entis, adj.*, grand, puissant.

Il peut être employé en bonne part. Virg. *Æn.*, XII, 225. *Cui genus a proavis ingens*. Ibid., XI, 124. *O fama ingens, ingentior armis, Vir Trojane*... Tac. *Hist.*, IV, 66. *Vir ingens rerum*. Id. *Ann.* I, 69. *Femina ingens animi*. — Quelquefois il signifie simplement « considérable, grand ». Cic. *Verr.* V, 46. *Ingens immanisque præda*. Id. *Or.*

III, 19. *Ingens immensusque campus*. — D'autres fois, il est pris en mauvaise part. Ter. *Adelph.*, IV, 7, 3. *Ingentia flagitia*. — La parenté avec *gignere* est probable. Mais le sens de *in* n'est pas clair : peut-être correspond-il ici, non à *en* ni à *etc*, ni à l'a privatif, mais à *éva* « en haut ».

*inquam, -quis, -quit, etc.*, dis-je.

*In-quam* est une forme intéressante, en ce qu'elle est la seule qui nous présente un exemple de l'ancien aoriste latin : la désinence *am* correspond ici à la désinence grecque *ov*. La forme complète était probablement *\*in-vē-quam*, du verbe *\*vēquo* = *ἔπω, ἔπω*. Sur le *F* = *v*, cf. *vicius*. Sur *qu* = *π*, v. *linguo*. Le retranchement de la syllabe *vē* est dû à l'accent tonique, qui était sur la première syllabe : c'est ainsi que l'on a *pono* pour *\*pos-sino*, *pergo* pour *\*per-rigo*. — Dans cette phrase de Cicéron (*Pro Muræna*, 37) : *Intus, intus, inquam, est equus Trojanus : a quo nunquam, me consule, dormientes opprimemini*, l'incise *inquam* peut se traduire par « ai-je dit », aussi bien que par « dis-je ». C'est grâce à cette construction comme incise que l'ancienne forme d'aoriste s'est maintenue. — Les formes *inquis, inquit, inquiunt* appartiennent au présent. V. *Mém. Soc. Ling.*, V, 34. — Pour les autres mots de la même famille, cf. *vōx*.

*instar* (n.), seul. nom. et acc., ressemblance;

*ad instar* ou *instar*, à la façon de, comme.

Le sens originaire de ce mot paraît être « valeur ». Cic. *Tusc.* I, 17. *Terrā ad universi cæli complexum quasi puncti instar obtinet*. Id. *Off.*, III. *Omnia ex altera parte collocata, vix minimi momenti instar habent*. Ovid. *Her.*, II, 29. *Unum in me scelus est, quod te, scelerate, recepi : Sed scelus hoc me-*

*riti pondus et instar habet.* Hirt. B. Alex. 19. *Cohortium trium instar in terram exposuit.* Colum. xii, 8. *Irim eribratam, quæ sit instar pondo quincuncem et trientem.* — Il semble que ce mot ait été d'abord un terme technique désignant le poids légal ou le titre des monnaies. Ainsi s'explique l'emploi métaphorique chez Virg. *Æn.* vi, 866. *Quantum instar in ipso est!* — L'expression *ad instar* signifie propr. « d'après la valeur de, d'après le modèle de », d'où « à la façon de ». Just. xxxvi, 3. *Vallis continuis montibus ad instar castrorum clauditur.* — L'accusatif *instar*, employé seul, a pris la même signification. Cic. *Brut.*, 51. *Plato mihi unus instar est omnium.* Virg. *Æn.*, ii, 15. *Instar montis equum, divina Palladis arte, Edificant.*

*insûla*, æ (f.), île;  
*pæn-insûla*, æ (f.), presqu'île.

*interpôlo*, âs, are, remettre à neuf, réparer; changer, modifier, intercaler, altérer;  
*interpôlâmentum*, i (n.), interpolation;  
*interpôlatio*, ônis (f.), action de remettre à neuf; altération, erreur.  
*interpôlator*, ôris (m.), celui qui remet à neuf; qui altère;  
*interpôlis*, is, e, remis à neuf, réparé.

Le verbe *interpolo* paraît avoir fait partie d'abord de la langue du négoce. Il est peut-être emprunté du grec : πωλέω « vendre ». Cf. *prôpôla* « brocanteur ».

*interpres*, -ëtis (m., f.), courtier, intermédiaire, interprète;  
*interpêtôr*, âris, interpréter;  
*interpêtâtio*, ônis (f.), interprétation.

Le sens de « courtier, intermédiaire, négociateur » est le sens primitif.

Plaut. *Curcul.* m, 64. (Il s'agit de l'achat d'une esclave.) *Quod te præsentem isti egi, teque interprete.* Liv. xxi, 12. *Se pacis ejus interpretem fore pollicetur.* Cic. *Fam.* x, 11. *Utor in hac re* (les négociations avec Lépidé) *adjutoribus interpretibusque fratre meo et Laterensi.* Cic. *Verr.* ii, 12. *Qui aut deponere, aut recipere, aut polliceri, aut sequestres, aut interpretes corrumpendi judicii solent esse* (Asconius explique ici *interpretes* par : *per quos inducitur pactio*). Virg. *Æn.* iv, 608. *Tuque harum interpres curarum et conscia Juno.* — De là « trucheman, interprète, traducteur ». Le dérivé *interpretor* n'a que cette dernière acception. — La racine est la même que dans *prêtium* et *paro* « acheter ». Sur le t, v. *superstes*.

*invîto*, as, inviter, appeler;  
*invîtatus*, ûs (m.) } invitation, ap-  
*invîtatio*, ônis (f.) } pel;  
*invîtâtor*, ôris (m.), esclave chargé des invitations;  
*invîtâmentum*, i (n.), attrait, charme;  
*invîtâbilis*, is, e, qui attire, attrayant.  
*Invito* a tout l'air d'être un verbe composé. Mais on ne sait rien de certain sur l'origine ni sur le sens propre du simple \**vito*.

*invîtus*, a, um, qui agit malgré soi;  
*invîte*, adv., malgré soi.  
Étymologie inconnue. Est peut-être apparenté au précédent.

*ira*, æ (f.), colère;  
1 *irascor*, êris, *irâtus sum*, *irasci*, se fâcher;  
*sub-irascor*, êris, se fâcher un peu;  
*për-iratus*, a, um, très irrité;  
2 *irâcundus*, a, um, irascible;  
*irâcundia*, æ (f.), irascibilité.  
*Ira* est un doublet de *hira* « boyau, entrailles ». Les anciens regardaient les entrailles, le foie ou l'estomac comme le siège de la colère : *iram*



*movere, accendere, acuere* étaient à l'origine des locutions semblables à notre expression « échauffer la bile ». Mais cette signification primitive étant tombée en oubli, *ira* est devenu un terme abstrait désignant un sentiment de l'âme. — *Hira*, qui a donné le diminutif *hilla* « entrailles », est de la même famille que *haru* : sur la facilité avec laquelle l'aspiration est omise en général, et particulièrement dans ce groupe de mots, v. *holus* et *haruspex*.

*irrīto*, as, irriter, exciter;

- 1 *irrītatio, ōnis* (f.), excitation;
- 2 *irrītator, ōris* (m.), qui excite;
- 3 *irrītābilis, is, e*, irritable;
- 4 *irrītāmen, -mēnis* (n.) } excitant.  
*irrītamentum, i* (n.)

*Irrīto* semble avoir été d'abord un terme de chasse, comme le français « agacer ». *Hirritus* était le grondement des chiens en colère. Sur la perte de *h* initial, v. *holus*.

*is, ea, id, gén., ējus*, il, elle; ce, cette, cela;

- I 1 *i-dem, eā-dem, ī-dem*, le même, la même, etc.;
- 2 *i-pse, i-psa, i-psum*, même (moi-, toi-, lui-même, etc.);
- 3 *is-te, is-ta, is-tud*, celui-ci; d'où : adv. *isto*, là-bas (avec mouvement);  
*istic*, là (sans mouvement);  
*istinc*, de là;  
*istuc*, là (avec mouvement);  
*istac*, par là;

- II Adv. : 1 *ibī*, ici; à ce moment;  
*ibī-dem, adv.*, dans le même lieu; dans la même occasion;
- 2 *eō, là, avec mouv.*;  
*eō-dem*, là même; au même endroit, avec mouv.;  
*ād-eō*, tellement;  
*id-eō*, pour cela;
- 3 *e-ā*, par là;  
*eā-dem*, par le même endroit, par là même;

*inter-eā*, v. *inter*;

*post-eā*, v. *post*;

*præter-eā*, v. *præter*;

*propter-eā* ou *eā-propter*, v. *propter*;

*eā-tēnus*, v. *teneo*;

4 *ī-tū*, ainsi, tellement;

*ītā-quē*, c'est pourquoi;

5 *ī-tem*, de même;

*ītī-dem*, de même.

Dans la vieille langue le nominatif singulier masculin était *is* ou *eis* (C. I. L. I, 198, 9, 24, 83). C'est cette forme avec *i* long qui a donné *idem* pour *i(s)-dem*. Cf. la formule si usitée (C. I. L., I, 577, 591, etc.) : EISDEM PROBAVIT « le même a approuvé ». — Le neutre *ī-d* est formé comme *illu-d*, *istu-d*, *quo-d*, c'est-à-dire qu'il a pour désinence un *d* : c'est ainsi que se terminent les neutres pronominaux dans toutes les langues de la famille; seulement en grec le *δ* final est tombé (τό, ὅ, τῷ). Le neutre *idem* est pour *\*īd-dem*, comme *quī-dem* pour *\*quīd-dem*. — Le féminin *ea* est pour *\*eia*, et de même *eum*, *eam*, *eā*, *eos*, *eas*, *it*, *iis* sont pour *\*eium*, *\*eiam*, *\*eīā*, *\*eios*, *\*eias*, *\*eīi*, *\*eīs*. — On peut donc distinguer dans la déclinaison de ce pronom jusqu'à trois thèmes différents qui ont concouru à la composer : 1° *ī-*, d'où *ī-d*; il y faut joindre quelques formes archaïques, comme l'accusatif *ī-m* ou *ē-m*, le datif-ablatif pluriel *ī-bus*, ainsi que les adverbes *ī-bi*, *ī-tem*, *ī-ta*. 2° un thème *eis-* qui a donné les nominatifs *eis*, *is* et *eī(s)-dem*. C'est ce thème qui se trouve en tête du pronom *is-tē*. La seconde partie de *is-te* est le même pronom qui a donné en grec l'article. 3° un thème *\*eiō-*, *eō-*, d'où viennent les formes *eum*, *eam*, *eō*, *eōrum*, etc. — Le génitif *ējus* est souvent écrit sur les inscriptions *EIVS*, *EIVS*, *ELIVS*, et Priscien (VII, 19) dit que dans les anciens ouvrages on écrit *eiūs*. Il faut voir dans

cette forme la juxtaposition de deux génitifs : un génitif \**ei* (comme *boni*), et un génitif \**ios*, \**ius* (comme les génitifs archaïques *Cererus*, *Castorus*) venant du thème *ī-*. Le génitif \**ius* s'ajoute pareillement aux génitifs *illi*, *isti*, *ipsi*, etc., pour faire *illius*, *istius*, *ipsius*, etc., et le datif *ei* s'ajoute aux datifs *illo*, *isto*, *ipso*, pour faire *illei*, *istei*, *ipsei*. Pour le détail, v. Meunier, *Mém. Soc. Ling.* 1, p. 14. Cf. III, p. 187. — *Ipse* est un composé de *is* qui présente un intérêt spécial en ce que, dans la suite des temps, il a changé sa déclinaison. A l'origine, c'était la première partie du mot qui se déclinait; au lieu de *re ipsa* l'on disait *re eapse*, au lieu de *ipsam* Plaute emploie deux fois *eapse*. La seconde partie est *-pse* pour *-pte*, *-pote*. Mais l'analogie de *iste*, *ille* a fait que la flexion est venue se placer après l'enclitique. — *Ibi* présente la même

formation que *tibi*, *sibi* : c'est un cas du thème *-i*, qui a pris une valeur adverbiale. — *Eo* est un ancien datif qui est devenu adverbe. — Dans *ad-eo*, *propter-ea*, *inter-ea*, etc., il faut voir deux adverbes joints ensemble, et non regarder le second mot comme régi par le premier. — Sur la forme *im*, contenue dans *interim*, *exim*, *inde*, v. *inde*.

*iterum*, adv., de nouveau, une seconde fois;

*it̄ero*, as, faire une seconde fois, recommencer;

*it̄eratio*, *ōnis* (f.), répétition, redite.

*I-terum* renferme le même suffixe du comparatif que *al-ter*, *u-ter*. Il vient du thème pronominal *i-* (v. *is*). Le comparatif est employé toutes les fois qu'il y a une idée de dualité dans l'esprit. Cf. *superus*, *inferus*, *intra*, *extra*, *citra*, *ultra*, *dexter*, *sinister*, *magister*, *minister*, etc.

## J

*jācēo*, es, ui, ēre, être étendu, couché.

Comp. : 1 *ad-jācēo*, être étendu ou situé auprès de;

2 *circum-jācēo*, être étendu ou situé autour;

3 *inter-jācēo*, être étendu ou situé entre;

4 *ob-jācēo*, être étendu devant; être exposé à;

5 *præ-jācēo*, être étendu ou situé en avant;

6 *sub-jācēo*, être étendu ou situé sous.

*Jaceo* est avec *jacio* dans le même rapport que *pendeo* avec *pendo*, c'est-à-dire qu'il exprime l'idée neutre ou passive. V. *jacio*.

*jācio*, is, jēci, *jactum*, *jācēre*, jeter, lancer;

I Composés. — Comp. en *-jācio*, is, *jēci*, *-jectum*, rar. *-jactum*, *-jācēre* :

*super-jācio*, jeter par-dessus;

Comp. en *-jicio*, is, *-jēci*, *-jectum*, *-jicēre* :

1 *ab-jicio*, par contr. *ab-icio* jeter au loin ou de côté;

*abjectē*, adv., humblement, bassement;

*abjectio*, *ōnis* (f.), 1° suppression; 2° abattement;

2 *ad-jicio*, ajouter;

*adjectus*, *ūs* (m.), action de mettre auprès ou dedans;

*adjectio*, *ōnis* (f.), addition;

- 3 *circum-jicio*, placer autour, entourer;  
*circumjectus, ūs (m.)*, action d'entourer; enceinte;
- 4 *con-jicio*, par contr. *con-icio*, jeter ensemble; conjecturer;  
*conjectus, ūs (m.)*, action de jeter ensemble, réunion;  
*conjectio, ōnis (f.)*, 1° action de jeter; 2° conjecture;  
*conjector, ōris (m.)*, devin;  
*conjectrix, icis (f.)*, arch., devineresse;  
*conjectūra, æ (f.)*, conjecture;  
*conjectūrālis, is, e*, fondé sur des conjectures;
- 5 *dē-jicio*, par contr. *dēicio*, jeter d'en haut;  
*dējectus, ūs (m.)*, 1° action de jeter en bas, chute; 2° pente, inclinaison;  
*dējectio, ōnis (f.)*, 1° action de jeter dehors ou en bas; 2° abattement;
- 6 *dis-jicio*, disperser, dissiper;  
*disjectus, ūs (m.)*, dispersion, dissolution;
- 7 *ē-jicio*, par contr. *ecicio*, rejeter, chasser;  
*ējectio, ōnis (f.)*, expulsion, bannissement;
- 8 *in-jicio*, par contr. *inicio*, jeter dans ou sur;  
*injectus, ūs (m.)*, *injectio, ōnis (f.)*, action de jeter dans ou sur;  
*super-in-jicio*, jeter par-dessus;
- 9 *inter-jicio*, jeter entre, interposer;  
*interjectus, ūs (m.)*, interposition;  
*interjectio, ōnis (f.)*, insertion; parenthèse; interjection;
- 10 *ob-jicio*, par contr. *obicio*, opposer;  
*objectus, ūs (m.)*, 1° chose offerte aux regards; 2° obstacle;  
*obex, obicis (m.)*, obstacle;
- 11 *prō-jicio*, par contr. *proicio*, jeter en avant, prolonger; rejeter;  
*projectus, ūs (m.)*, action de jeter en avant;  
*prōjectio, ōnis (f.)*, extension;  
*prōjecticius, a, um, arch.*, exposé, abandonné;
- 12 *rē-jicio*, par contr. *reicio*, rejeter;  
*rējectio, ōnis (f.)*, rejet;  
*rējiculus, a, um*, 1° de rebut; 2° perdu;
- 13 *sub-jicio*, par contr. *sub-icio*, jeter sous, soumettre;  
*subjectio, ōnis (f.)*, action de soumettre;
- 14 *trans-jicio* et *trā-jicio*, par contr. *tra-icio*, jeter au delà;  
*trājectus, ūs (m.)*, *trājectio, ōnis (f.)*, traversée, passage;  
 Comp. -en *icio*, *is* :  
*ām-icio, is, āmicui* ou *āmizi*, *āmictum, āmicire*, jeter autour de soi (un manteau);  
*āmictus, ūs (m.)*, *āmīculum, i (n.)*, manteau;
- II Dérivés : 1 *jactus, ūs (m.)*, jet;  
 2 *jacto, as*, 1° jeter ça et là, balotter; 2° vanter;  
*jactantia, æ (f.)*, jactance, vanité;  
*jactatio, ōnis (f.)*, 1° action de lancer; 2° jactance, vanité;  
*jactator, ōris (m.)*, qui se vante;  
*jactābundus, a, um*, 1° fortement agité; 2° qui se vante;  
 composé en -*jacto, as*;  
*super-jacto*, lancer en l'air;  
 composés en -*jecto, as* :  
*con-jecto, as*, 1° jeter ensemble, mettre en commun; 2° conjecturer;  
*conjectatio, ōnis (f.)*, conjecture;  
*conjectāneus, a, um*, conjectural;

*dis-jecto*, *as*, *arch.*, disperser ;  
*ē-jecto*, *as*, rejeter ;

*ējectāmentum*, *i* (*n.*), ce qui  
 est rejeté, rebut ;

*in-jecto*, *as*, jeter avec force sur ;  
*ob-jecto*, *as*, 1° jeter ou placer  
 vivement devant, opposer ;  
 2° objecter, reprocher ;

*objectatio*, *ōnis* (*f.*), reproche,  
 accusation ;

*prō-jecto*, *as*, *arch.*, repousser,  
 chasser ;

*re-jecto*, *as*, 1° rejeter ; 2° ren-  
 voyer vivement, répercuter ;

*jactito*, *as*, dire tout haut,  
 vanter ;

3 *jactūra*, *æ* (*f.*), perte ; sacrifice ;

4 *jācūlus*, *a*, *um*, *arch.*, qui se  
 lance, qu'on lance ;

5 *jācūlum*, *i* (*n.*), javelot ;

*jācūlor*, *āris*, lancer un trait ou  
 des traits ;

*jācūlātio*, *ōnis* (*f.*), jet d'un  
 trait ;

*jācūlātor*, *ōris* (*m.*) { qu'il lance

*jācūlātrix*, *icis* (*f.*) { un trait ;

*jācūlābilis*, *is*, *e*, qu'on peut  
 lancer, de trait ;

*ē-jācūlor*, *āris*, faire partir un  
 trait, lancer, darder.

Les verbes commençant par un *j* ou  
 un *v* sont sujets à se contracter avec  
 les préfixes dont ils sont précédés :  
 c'est ce qui est arrivé pour *jacio*. Au  
 lieu de *re-jectio*, *projicio*, *ejicio*, on  
 trouve aussi *reicio*, *proicio*, *ecicio*.  
*Virg. Ecl. iii, 96. Tityre, pascentes*  
*a flumine reice capellas.* De même, on  
 a quelquefois *abicio*, *obicio*, pour *abji-*  
*cio*, *objicio*. *Ovid. Pont. ii, 3, 37.*  
*Turpe putas abici, quia sit miserandus,*  
*amicum.* *Lucan. viii, 796. Cur obicis*  
*Magno tumulum?* Ainsi s'explique le  
 substantif *obex* pour \**objex*. — *Amicio*  
 a pour préfixe *amb* : le *b* est tombé.  
 Il faut remarquer, en outre, que le  
 verbe a changé de conjugaison : mais  
 le substantif *amicus* « vêtement » et

le participe passé *amictus* « vêtu »  
 sont formés sur le modèle du simple  
*jacio*. — Le *c* de *jacio* ne faisait point  
 primitivement partie de la racine, la-  
 quelle est *jā* : un fait analogue a eu  
 lieu pour *facio* (v. ce mot). La racine  
*ja* se retrouve, avec redoublement,  
 dans le grec *ῥημι* « jeter, lancer »  
 (pour \**jī-jī-mi*).

*jam*, *adv.*, 1° désormais ; 2° mainte-  
 nant, déjà ; 3° puis ;

1 *jam-jam*, *adv.*, bientôt ;

2 *jam-diū*, *jam-dūdum*, *jam-pridem*,  
*adv.*, depuis longtemps ;

*jam-tum*, v. *tum* ;

3 *et-iam*, *adv.*, même ; encore ;

4 *quōn-iam*, *conj.*, puisque ; parce  
 que ;

5 *quis-p-iam*, *quæpiam*, *quodpiam*  
 et *quidpiam* d'où *quippiam*,  
 quelqu'un, quelque chose ;

6 *us-piam*, *adv.*, 1° quelque part ;  
 2° *arch.*, en quelque chose.

*Jam* est formé comme *tam*, *quam*,  
*nam* : il est d'origine pronominale. —  
*Quoniam* est pour *quom jam* : le *m* s'est  
 changé en *n*, comme dans *con-jungo*  
 pour \**com-jungo*. — *Quispiam* est  
 pour \**quis-pe-iam* : l'enclitique *-pe* est  
 la même que dans *quip-pe* (pour  
 \**quid-pe*), *nem-pe*. — *Us-piam* est  
 pour \**us-pe-iam* : cf. *us-quam*, *us-que*.

*jānuā*, *æ* (*f.*), porte ;

*jānitor*, *ōris* (*m.*), portier,

*jānitrix*, *icis* (*f.*), portière.

Un passage ouvert s'appelait *janus*.  
*Liv. xli, 27. Forum porticibus taber-*  
*nisque claudendum, et janos tres fa-*  
*ciendos locavit.* *Id. ii, 49. Infelici via*  
*dextro jano portæ Carmentalis pro-*  
*fecti.* *Cic. Nat. Deor. 27. Transitiones*  
*pervix jani nominantur.* Ce mot est  
 apparenté à *dies* : c'est ainsi qu'en  
 français on emploie « jour » dans le  
 sens d'ouverture. — De là *janua*, qui  
 est une sorte d'adjectif, formé comme  
*annuus* de *annus*, *patruus* de *pater*.

*Janua* diffère de *porta* et de *fores* en ce qu'il désigne simplement une ouverture. Virg. VI, 106. *Quando hic inferni janua regis Dicitur.* — *Janitor* est formé de *janus* comme *portitor* de *portus*.

jēcūr, -cōris et -cīnōris (n.), foie;  
jēcuscūlum, i (n.), petit foie.

La déclinaison de *jecur* présente des particularités analogues à celle de *iter*. On a deux déclinaisons : l'une sur le type *jecur*, *jecoris*; l'autre sur le type *\*jecen*, *\*jecinis*. Ces deux déclinaisons se sont mêlées et combinées ensemble. — Le sanscrit *jakrīt* « foie » a de même un génitif *jaknas*. Grec ἡπαρ. Sur π = c ou qu, v. *linguo*. Le π se retrouve dans ἡ-τερος « maladie du foie, jaunisse » (v. Havet, *Mém. Soc. Ling.* IV, 230).

jējūnus, a, um, qui est à jeun;  
1 jējūnium, ii (n.), jeûne;  
2 jējūnitas, ātis (f.), 1° jeûne;  
2° manque.

*Jē-junus* est pour *\*sē-junus* : la seconde partie fait supposer un ancien substantif *\*juna* (pour *\*diusna*) désignant le repas du jour, comme *vesperna* désignait le repas du soir. *Mém. Soc. Ling.* III, 412. Cf. *jento*.

jento, as, déjeuner;  
jentācūlum, i (n.), le déjeuner.  
*Jento* est probablement pour *\*jēnito* et suppose un ancien substantif *\*diesna*, *\*diēna* désignant le repas du matin.

jēcūs, i (m.), plur. -i et -a, plaisanterie, jeu;  
1 jēcōr, āris, plaisanter, badiner;  
2 jēcōsus, a, um, plaisant, enjoué;  
3 jēcūlus, i (m.), arch., plaisanterie;  
jēcūlans, antis, qui plaisante;  
jēcūlātōrius, a, um, plaisant, en parl. de choses;  
jēcūlāris, is, e  
jēcūlārius, a, um { plaisant, badin.

*Jocus* est le jeu en paroles, *ludus* le jeu en action. — L'ombrien *iukus* signifie « appel, invocation » : il est possible que nous ayons ici une formation populaire de *in* et de *vocare*. *Mém. Soc. Ling.* V, 32.

jūba, æ (f.), 1° crinière; 2° crête;  
jūbātus, a, um, qui a une crinière ou une crête.

jūbar, āris (n.), rayon de lumière, éclat.

jūbeo, es, jussi, jussum, jūbēre, ordonner;  
1 jussum, i (n.), jussus, ūs (m.), ordre;  
2 in-jussus, a, um, 1° qui agit sans ordre; 2° non ordonné;  
in-jussus, ūs (m.), seult. à l'abl., absence d'ordre.

On trouve IOVBEATIS dans le Sénatus-consulte des Bacchanales. Nous en pouvons conclure que la première syllabe était longue à l'origine. *\*Joubeo* est pour *\*jousbeo*, qui lui-même vient de *\*jous-habeo*. La première syllabe du second terme a été supprimée, comme dans *pergo* pour *\*per-rigo*, *sursum* pour *subversum*. Pour la différence de conjugaison entre *habeo* et son composé *jubeo*, cf. *lego* et *intellego*, et les autres verbes cités à l'article *lego*. — L'étymologie *jus habeo* fait comprendre les locutions *jubere legem*, *jubere fœdus*, *jubere pacem*. *Jubere legem* se dit de l'adoption d'une loi par le peuple. Liv. III, 34. *Eas leges... quas consensus omnium non jussisse latas magis quam tulisse videri posset.* Cic. Balb. 17. *Legem populus romanus jussit de civitate tribuenda.* Id. Or. I, 14. *Dicere apud populum de legibus jubendis aut vetandis.* Cf. la formule *velitis, jubeatis*, par laquelle les magistrats s'adressaient au peuple pour obtenir de lui le vote d'une loi. Liv. XXI, 6. *Roga-*

*tionem promulgavit : vellent, juberent Philippo regi bellum indicere.* Gell. v, 19. *Velitis, jubeatis, Quirites, uti L. Valerius L. Titio jure legeque filius sit.* — Avec le temps, le sens de *jubeo* s'est généralisé, de sorte qu'il a désigné toute sorte de commandement ou même d'exhortation.

*jügerum*, *i* (n.), arpent, mesure de 240 pieds de long sur 120 de large, environ 25 ares.

Une forme plus ancienne est *jüger* (3<sup>e</sup> déclinaison, qui s'est ensuite élargi en *jugerum* comme *elephas* en *elephantus*). De même qu'en français un joug désignait autrefois une mesure agraire, il y a probablement parenté entre *jüger* et *jügem*.

*jügis*, *is*, *e*, qui coule toujours; qui dure toujours.

*juncus*, *i* (m.), jonc;

1 *junceus*, *a*, *um*, de jonc;

2 *juncosus*, *a*, *um*, rempli de joncs.

*jungo*, *is*, *junxi*, *junctum*, *jungere*, atteler, joindre;

1 Comp. : 1 *ab-jungo*, détacher du joug, dételer; séparer;

2 *ad-jungo*, adjoindre;  
*adjunctio*, *önis* (f.), 1<sup>o</sup> union, liaison; 2<sup>o</sup> circonstance accessoire ou d'exception;  
*adjuctor*, *önis* (m.), qui ajoute;

3 *con-jungo*, unir;  
*conjunctim* et *conjunctè*, adv., conjointement, ensemble;  
*conjunctio*, *önis* (f.), union, liaison;

*cuncti* (pour \**cojuncti*), *æ*, *a*, tous ensemble;

*cunctor*, *aris*, combiner, temporer;

*cunctatio*, *önis* (f.), calcul, temporisation;

*cunctator*, *önis* (m.), calculateur, temporisateur;

*cunctābundus*, *a*, *um*, qui calcule, qui tempore;

*cunctanter*, adv., en calculant, en temporisant;

*de-jungo*, arch., désunir, séparer;

*dis-jungo*, disjoindre;

*dis-junctio*, *önis* (f.), disjonction, séparation;

*in-jungo*, 1<sup>o</sup> appliquer; 2<sup>o</sup> enjoindre;

*sē-jungo*, séparer;

*sējunctim*, adv., séparément, à part;

*sējunctio*, *önis* (f.), séparation;

*sub-jungo*, soumettre au joug; soumettre; mettre sous ou après; ajouter;

II Dér. (du radical *jüg-*) :

1 *jügum*, *i* (n.), 1<sup>o</sup> joug; 2<sup>o</sup> croupe d'une montagne;

2 *jügo*, *as*, joindre, unir;

*con-jügo*, *as*, unir en un tout;  
*conjügatio*, *önis* (f.), union; conjugaison;

*sub-jügo*, *as*, subjuguer;

3 *jügälis*, *is*, *e*, de joug, d'attelage; d'union;

4 *jügärius*, *a*, *um*, d'attelage;

5 *jügösus*, *a*, *um*, montueux;

6 composés en *-jügis*, *is*, *e* et *-jügu*, *a*, *um* :

*bī-jügis*, *is*, *e* et *bī-jügu*, *a*, *um*, 1<sup>o</sup> attelé avec un autre; 2<sup>o</sup> attelé de deux chevaux;  
*bijugum*, *i* (n.), *bijugi*, *orum* (m.), attelage à deux chevaux;

*biga* (pour *bijuga*), *æ*; et d'ord. *bigæ*, *arum* (f.), attelage à deux chevaux;

*quādrī-jügis*, *is*, *e* et *quādrī-jügu*, *a*, *um*, 1<sup>o</sup> attelé à quatre; 2<sup>o</sup> attelé de quatre chevaux; *quadrijugi*, *orum* (m.), attelage à quatre chevaux;

*quādriga* (pour *quadriga*),  
æ; d'ord. *quādrigæ*, *arum*  
(*f.*), quadriges;

7 *con-jux*, -*jūgis* (*m.*, *f.*), époux,  
épouse;

*conjūgālis*, *is*, *e*, conjugal;  
*conjūgium*, *ii* (*n.*), union, ma-  
riage;

8 *juxta*, *adv.* et *prép.*, auprès;

9 *jūmentum*, *i* (*n.*), attelage;  
bête de somme;

10 *jūgūlum*, *i* (*n.*), *jūgūlus*, *i* (*m.*),  
attaches du cou; cou;

*jūgūlo*, *as*, égorger;  
*jūgūlātio*, *ōnis* (*f.*), égorge-  
ment;

du radical *jung* -

11 *junctio*, *ōnis* (*f.*), union;

12 *junctūra*, *æ* (*f.*), jointure.

Fest. p. 50. *Cuncti significat qui-  
dem omnes, sed conjuncti et congregati.*  
Serv. ad. Virg. *Æn.* 1, 522. *Cuncti usu  
idem significat quod omnes. Cicero  
sæpe ait cuncti atque omnes; quia  
omnes non statim sunt cuncti, nisi  
idem simul sint juncti. — Cunctari  
est pour \*co-junctari, \*councitari : le  
substantif cunctator désigne propre-  
ment celui qui combine. Il ne faut pas  
rapporter ici percontari (v. contus),  
qu'on écrit souvent, mais à tort, per-  
cunctari. — Jūgum a donné des com-  
posés et dérivés tels que jugare «at-  
tacher, unir», jūgālis (surnom de  
Junon, comme présidant aux ma-  
riages), conjūgatio, «conjugaison d'un  
verbe» (traduction du grec συζυγία), in-  
jūges hostiæ (quæ nunquam domitiæ  
aut jugo subditæ fuerunt). — Biga pour  
bi-juga est toujours employé substanti-  
vement. — Jūmentum est pour \*jugmen-  
tum. Le sens premier est «attelage».  
Pline. *Ep.* 11, 17. *Iler arenosum, ju-  
mentis paulo gravius et longius, equo  
breve et molle.* Cf. *Lex. Tab.* XII. *Si  
in jus vocat, si morbus ævitasve vitium  
escit, qui in jus vocabit, jumentum  
dato. Jumentum a désigné ensuite la**

bête attelée, soit cheval, soit mulet,  
soit âne. — A *ungere* correspond en  
grec ζεύνμι (aor. pass. ἐζύγην), à *ju-  
gum* ζυγόν. La racine sanscrite est *jug*  
«joindre», qui fait au participe *jukta*  
«joint», au présent *junakti* «il joint».  
Le joug en sanscrit se dit *jugam*.

jūnīpērus, *i* (*f.*), genévrier; genièvre;  
jūnīpēreus, *a*, *um*, de genévrier.

jurgo, *as*, plaider, quereller;

I Comp. : ob-jurgo, *as*, quereller,  
réprimander, gourmander;  
objurgātio, *ōnis* (*f.*), répri-  
mande;

II Dér. : jurgium, *ii* (*n.*), querelle;  
jurgiōsus, *a*, *um*, querelleur.

De *jus* et *ago*. *Jurgo* est pour \*jūrī-  
go; jurgium pour \*jūrīgium; cf. *liti-  
gium* et *litigo*. Du sens de débat judi-  
ciaire ces mots ont passé au sens de  
contestation en général.

jus, jūris (*n.*), droit, justice; jūre, à  
bon droit;

I Comp. et juxtaposés : 1 jūris-  
consultus ou jūris-pēritus, *i*  
(*m.*), jurisconsulte;

2 jūris-dictio, *ōnis* (*f.*), 1° exer-  
cice de la justice; 2° juridic-  
tion;

3 jūrī-dīcus, *a*, *um*, 1° qui con-  
cerne la justice; 2° qui rend  
la justice;  
jūridiciālis, *is*, *e*, relatif à un  
point de droit;

II Dér. : 1 justus, *a*, *um*, juste, ré-  
gulier;

in-justus, *a*, *um*, injuste;

justitia, *æ* (*f.*), justice;

injustitia, *æ* (*f.*), 1° injustice;  
2° sévérité excessive;

2 injūria, *æ* (*f.*), injustice;

injūrius, *a*, *um*, contraire au  
droit;

injūriōsus, *a*, *um*, 1° injuste;  
2° injurieux;

injūrior, *āris*, faire tort à;

- 3 *jū-dex*, -*dicis* (m.), juge;  
*jū-dico*, as, juger;  
*jūdicatio*, *ōnis* (f.), action de juger; jugement;  
*jūdicātrix*, *icis* (f.), celle qui juge;  
*jūdicāto*, adv., de propos délibéré;  
*jūdicātus*, *ūs* (m.), office de juge;  
*ab-jū-dico*, as, enlever par un jugement;  
*ad-jū-dico*, as, adjuger; attribuer;  
*di-jū-dico*, as, décider par un jugement; discerner;  
*di-jūdicatio*, *ōnis* (f.), décision, sentence;  
*præ-jū-dico*, as, 1° juger en premier ressort; 2° préjuger;  
*jūdicium*, *ii* (n.), jugement;  
*jūdicialis*, *is*, e } relatif à  
*jūdicārius*, *a*, *um* } un jugement, judiciaire;  
*præ-jūdicium*, *ii* (n.), 1° jugement antérieur; 2° jugement anticipé; 3° préjugé; 4° présage; 5° préjudice;  
 4 *jūro*, as, prononcer un serment, jurer;  
*ab-jūro*, nier avec un faux serment;  
*ad-jūro*, 1° adjurer; 2° affirmer par serment;  
*con-jūro*, jurer ensemble, se conjurer;  
*conjūratio*, *ōnis* (f.), conjuration;  
*dē-jūro* et *dē-jēro*, jurer;  
*ē-jūro* et *ē-jēro*, repousser en jurant; renier;  
*ējūratio*, *ōnis* (f.), renonciation; abdication;  
*per-jūro*, *per-jēro* et *pē-jēro*, se parjurer;  
*perjūrus*, *a*, *um*, qui se parjure;

*perjūrium*, *ii* (n.), parjure;  
*jus-jūrandum*, *juris-jūrandi* (n.), serment;  
*jūrator*, *ōnis* (m.), arch., celui qui fait prêter serment, le censeur;  
*in-jūrātus*, *a*, *um*, qui n'est pas engagé par un serment;  
 5 *ju-stitium*, *ii* (n.), vacance des tribunaux (pour \**jus-stitium* de *sto*).

*Jus*, en vieux latin *jous*, correspond au sanscrit *jaus*. Ce terme, usité seulement dans quelques anciennes formules, à une signification religieuse. On le retrouve aussi, avec une acception sacrée, chez les Perses, sous la forme *jaos*. On en peut conclure que *jus* était à l'origine un mot faisant partie de la langue de la religion. Il est resté quelque chose de ce sens dans le verbe *jurare*. — Sur *perjūrium*, v. *per*, préfixe péjoratif. — *Justus* est formé de *jus* comme *fastus* de *fas*, *honestus* de *honos*. — V. aussi *jubeo*.

*jus*, *jūris* (n.), jus, sauce;  
*jūreus*, *a*, *um*, arch., de jus.

- jūvenis*, *is*, adj. m. et f. (cp. *jūnior*), jeune;  
 1 *jūvēnilis*, *is*, e, de jeune homme, juvénile;  
*jūvēniliter*, adv., en jeune homme; avec présomption;  
 2 *Jūvēnalia*, *ium* (n.), fêtes de la jeunesse;  
 3 *jūvēnor*, *āris*, agir ou parler en jeune homme;  
 4 *jūvēnesco*, *is*, 1° grandir; 2° reprendre de la force;  
 5 *jūventa*, *æ* (f.), *jūventus*, *ūtis* (f.), *jūventās*, *ātis* (f.), jeunesse;  
 6 *jūvencus*, *i* (m.), jeune taureau.  
 L'i de *juven-i-s*, comme celui de *mens-i-s* et de quelques autres mots (v. *levis*), n'est pas primitif, ce qui explique le génitif pluriel *juven-um*,



et les dérivés tels que *juven-tas*. Sanscrit *juvan* « jeune », gothique *juggs* (même sens). — Dans le comparatif *jūnior*, on a la même contraction que dans *dītor* pour *divitior* : cette contraction se retrouve dans *jūnix* « génisse ».

*jūvo*, *as*, *jūvi*, *jūtum*, *jūvāre* (part. f. *jūvātūrus*), aider, plaie à ;

1 Comp. : *ad-jūvo*, etc. (part. f. *ad-jūvātūrus* et *adjūtūrus*), venir en aide à ;

*adjūtor*, *ōris* (m.), *adjūtrix*, *icis* (f.), celui, celle qui aide ;

*adjūtōrium*, *ii* (n.), aide, secours ;  
*adjūto*, *as*, aider, assister ;

*adjūtābīlis*, *is*, *e*, arch., rable ;

*adjūmentum*, *i* (n.), aide ;

II Dér. : *jū-cundus*, *a*, *um*, a ;

*jūcunditas*, *ātis* (f.),

agrément ;

*in-jūcundus*, *a*, *um*, di-  
ble ;

*in-jūcunditas*, *ātis* (f.  
grément.

Le sens « aider » est le p-  
cien, comme on le voit par  
posé *adjuvo* et par des l  
comme *Diis juvantibus* « le-  
aidant ». — Dans *jū-cundus* l-  
est le même que dans *rubi-  
fā-cundus*, etc.

# L

*lābor*, *ēris*, *lapsus sum*, *lābi*, tomber,  
glisser ;

1 Comp. : 1 *al-lābor*, tomber vers  
ou jusqu'à ;

*allapsus*, *ūs* (m.), approche,  
attaque ;

2 *col-lābor*, s'affaisser ;

3 *dē-lābor*, tomber d'en haut ;

4 *dī-lābor*, se dissoudre ;

5 *ē-lābor*, s'échapper en tom-  
bant ;

6 *il-lābor*, tomber dans ou sur ;  
*illapsus*, *ūs* (m.), action de tom-  
ber, de pénétrer dans ;

7 *inter-lābor*, tomber entre ;

8 *per-lābor*, tomber a travers ou  
le long de ;

9 *præ-lābor*, tomber d'avance ou  
en avant de ou le long de ;

10 *præter-lābor*, 1° longer, côtoyer ;  
2° tomber au delà, échap-  
per,

11 *prō-lābor*, 1° tomber en avant ;  
2° tomber, se laisser aller ;

*prōlapsio*, *ōnis* (f.), chut  
lement ;

12 *rē-lābor*, tomber en  
retomber vers ;

13 *sub-lābor*, 1° tomber s-  
nétrer sous ; 2° s'affa-

14 *super-lābor*, tomber  
sus ;

15 *trans-lapsus*, *a*, *um*, qu-  
au delà ;

II Dér. : 1 *lābes*, *is* (f.), ru-  
gât, tache, contagion ;  
*lābēcūla*, *æ* (f.), tache

2 *lābo*, *as*, chanceler ;

*lābasco*, *is*, *ēre*, arch.,  
cer à fléchir, chance

*col-lābasco*, *is*, arch.,  
ler ;

*lābē-fūcio*, *is*, ébranler

*lābē-fio*, *is*, -*fieri*, être  
s'ébranler ;

*col-lābē-fio*, être ébr-  
même temps ou  
ment ;

*il-lābēfactus*, *a*, *um*, non ébranlé;

*lābēfacto*, *as*, ébranler fortement;

*lābēfactatio*, *ōnis* (*f.*), ébranlement profond, secousse violente;

*col-lābēfacto*, *as*, ébranler profondément;

3 *lapsus*, *ūs* (*m.*), 1° chute; 2° glissement, au propre et au figuré;

*lapsio*, *ōnis* (*f.*), chute;

*lappo*, *as*, tomber sans cesse.

L'alternance de la voyelle brève et de la voyelle longue se retrouve dans *liquare*, *liquere* et *liqui*, *placidus* et *placare*, etc. L'idée commune renfermée dans *lābi*, *lābare*, *lābefacere*, est celle de « tomber ». Virg. *Æn.* II, 693. *Intonuit lævum et de cælo lapsa per umbras Stella facem ducens multa cum luce cucurrit.* Cæs. B. G. 53. *Lapsus spe.* Cic. *Tusc.* II, 4. *Philosophus in ratione vitæ peccans, in officio, cujus magister esse vult, labitur.* Virg. *Georg.* II, 133. *Folia haud ulla labentia ventis.* — *Lābes* signifie « chute, écoulement ». Cic. *Div.* I, 35. *Tantos terræ motus in Italia factos esse, ut multa oppida corruerint, multis locis labes factæ sint, terræque desederint.* Id. *ibid.* I, 43. *Delata ad senatum labes agri Privernatis, cum ad infinitam altitudinem terra desedisset.* Lucr. II, 1144. *Magni mœnia mundi Expugnata dabunt labem putresque ruinas.* *Lābes* a passé ensuite au sens de « dégât, tache ». C'est une dégradation du sens qui peut être rapprochée de ce qui a eu lieu, en français, pour le verbe *abîmer*.

*lābor*, *ōris* (*m.*), charge, fatigue, travail;

1 *lābōro*, *as*, être chargé, être fatigué, travailler, souffrir;

*al-lābōro*, *as*, 1° se donner un sur-

croît de peine; 2° ajouter en travaillant;

*ē-lābōro*, *as*, 1° travailler avec soin; 2° produire par le travail; *ēlābōrātio*, *ōnis* (*f.*), travail attentif, élaboration;

*il-lābōro*, *as*, travailler à;

2 *lābōriōsus*, *a*, *um*, 1° qui coûte de la peine; 2° laborieux, occupé;

*lābōriōse*, *adv.*, avec peine;

3 *lābōri-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui supporte la fatigue;

4 *il-lābōrātus*, *a*, *um*, non travaillé, obtenu sans effort.

*Lābor* appartient à la famille de mots dont il est parlé à l'article précédent. Le sens primitif paraît avoir été « charge, poids ». Vitruv. II, 7. *Saxa si sint in locis tectis, sustinent laborem; sin autem in apertis, friantur et dissolvuntur.* — Ce sens est resté surtout au verbe *laboro*, qui signifie souvent « être chargé, plier sous le poids ou sous le choc ». Hor. *Od.* II, 9, 6. *Aquilonibus laborant querceta Gargani.* Id. *ibid.* I, 9, 1. *Vides, ut alta stet nive candidum Soracte, nec jam sustineant onus Silva laborantes.* Cæs. B. C. II, 6. *Triremes adeo graviter inter se incitatae conflixerunt, ut vehementissime utraq̃ue ex concursu laborarent.* — De là, *labor* a pris le sens de « fatigue, travail ». *Laborem sustinere, tolerare, suscipere.* Cic. *Or.* 34. *Laborem levare alicui.* Cæs. B. G. III, 5. *Ex labore se reficere.* — De l'idée de « fatigue » sont venues celles de « douleur, maladie », et au figuré « souci, inquiétude ». *Laborare ex pedibus, a frigore. Laborare ex invidia.*

*lac*, *lactis* (*n.*), lait;

1 *lacteus*, *a*, *um*, de lait;

*col-lacteus*, *i* (*m.*), *collactea*, *æ* (*f.*), frère, sœur de lait;

2 *lactārius*, *a*, *um*, de lait, laiteux

3 *lactans*, *antis*, gonflé de lait;

*lactito*, *as*, allaiter;

4 *lactens, entis*, 1° qui tette encore, délicat; 2° qui est encore en sève;

5 *lactesco, is, ère*, 1° se changer en lait; 2° commencer à avoir du lait.

Nominatif archaïque *lactē* et *lact*. Chez les anciens écrivains, *lac* est quelquefois du masculin. — Le suc de certaines plantes était assimilé au lait. Cels. v, 7. *Lac caprifici*. Ovid. *Met.* xi, 606. *Innumeræque herbæ, quarum de lacte soporem Nox legit*. De là *lactuca* « laitue ». Varr. *L. L.* v, 104. *Lactuca a lacte, quod olus id habet lac*. — *Lac* correspond au grec γάλα, γάλακτος. Le premier α étant une voyelle euphonique, la forme primitive était \**glag* ou \**glac*, laquelle s'est conservée dans γλαγερός « abondant en lait », γλαγάω « regorger de lait ».

*lācer, ēra, ērum*, déchiré;

*lācēro, as*, déchirer;

*lācērātio, ōnis (f.)*, action de déchirer;

*dī-lācēro, as*, mettre en pièces;

*col-lācērātus, a, um*, mis en pièces;

*il-lācērābilis, is, e*, qui ne peut être déchiré.

*lācerna, æ (f.)*, manteau;

*lācernātus, a, um*, couvert d'un manteau.

*lācerta, æ (f.)*, et *lācertus, i (m.)*, lézard.

*lācertus, i (m.)*, muscle de la partie supérieure du bras, bras;

*lācertōsus, a, um*, musculeux, robuste.

Ce mot est, au fond, identique avec le précédent. Comme on peut le voir à *mus*, le même terme sert à désigner, en beaucoup de langues, la souris et le muscle. Ici la souris est remplacée par le lézard, qui en a la forme allongée et les mouvements rapides.

*lācīnia, æ (f.)*, pièce, morceau, pan de vêtement;

*lācīniōsus, a, um*, découpé, dentelé.

*lācio, tirer, attirer, d'où :*

1 *lācesso, is, ivi, itum, ère*, harceler, attaquer;

2 *al-līcio, il-līcio, per-līcio* ou *pel-līcio, prō-līcio, is, -lexi, -lectum, -licēre*, attirer, séduire; *allicē-fācio, is*, attirer, séduire; *allicēfactus, a, um*, attiré;

3 *ē-līcio, is, -licui, -licitum, -licēre*, faire sortir;

4 *lacto, as*, attirer, séduire, d'où : *dē-lecto*, charmer;

*dēlectātio, ōnis (f.)* } char-

*dēlectāmentum, i (n.)* } me;

*dēlectābilis, is, e*, charmant;

*ob-lecto, as*, charmer;

*oblectātio, ōnis (f.)*,

*oblectāmen, minis* }

(*n.*) } charme;

*oblectāmentum, i* }

(*n.*) }

*oblectātōrius, a, um*, divertissant;

*sub-lecto, as, arch.*, séduire, tromper;

5 *dē-licīæ, arum (f.)*, délices;

*dēlicātus, a, um*, délicieux, délicat;

6 *il-lēcēbræ, arum (f.)*, attrait, charmes;

7 Composés en *-lex, -licis* :

*āquī-lex, -licis (m.)*, qui attire l'eau, qui fait tomber la pluie;

*il-lex, -licis (m.)*, appeau, amorce, appât;

8 *pel-lax, -lācis (m.)*, fourbe, imposteur;

*pellācia, æ (f.)*, fourberie.

Festus, p. 117. *Lacit, in fraudem inducit. Lax enim fraus est*. — Lucr. iv, 1200. *Quæ lacere in fraudem possent vinctosque tenere*. Le fréquentatif *lactare* a également le sens « tirer, attirer ». Lucr. v, 1067. *Aut ubi eos lactant pedibus, morsuque petentes*.

Ter. Andr. v, 4, 7. *Adolescentulas imperitos rerum in fraudem illicis : Sollicitando et pollicitando eorum animos lactas.* Id. *ibid.* iv, 1, 23. *Nonne tibi satis esse hoc visum solidum est gaudium, Nisi me lactasses amantem, et falsa spe produceres?* Plaut. *Cist.* ii, 1, 9. *Ita me amor lassum animi ludificat, fugat, raptat, retinet, lactat.* — *Lacessere* est formé de *lacio* comme *facessere* de *facio*, et *arcessere* de *cio*. C'est une sorte d'intensif. — L'adjectif *pellax* « trompeur » vient du substantif *lax* « tromperie » et du préfixe péjoratif *per* (v. *per* 2). Par la déclinaison de ce mot, nous voyons que le simple *lax* avait un *ā* long : cf. *pāx*, *pācis*, à côté de *pāciscor*. — Virg. *Æn.* ii, 90. *Invidia pellacis Ulixi.* Id. *Georg.* iv, 443. *Verum ubi nulla fugam reperit pellacia, victus in sese redit.* — Tandis que *lacere* et *lactare* se prennent presque toujours en mauvaise part, les composés *delecto*, *oblecto* n'emportent avec eux aucune acception fâcheuse. — A côté du pluriel *illecebræ* (formé comme *latebra*), l'on trouve aussi le singulier *illecebra*. Cic. *Catil.* ii, 4. *Quæ tanta in ullo homine juventutis illecebra fuit, quanta in illo?* — *Elicio*, dans la langue des haruspices, s'emploie en parlant des cérémonies qui ont pour objet d'attirer la foudre ou la pluie : de là le surnom de *Jupiter Elicius* et la cérémonie nommée *aquiliium*. Ovid. *Fast.* iii, 327. *Elicium exlo te, Juppiter : unde minores Nunc quoque te celebrant, Eliciumque vocant.* Remarquez la différence de conjugaison de ce dernier composé et v. à ce sujet *lego*.

**Lacrima**, *æ* (f.), larme ;

- 1 *lacrīmo*, *as*, ou *-or*, *-āris*, pleurer ;  
*col-lacrīmo*, *as*, 1° pleurer ensemble ; 2° déplorer ;  
*collacrīmatio*, *ōnis* (f.), action de fondre en larmes ;

*il-lacrīmo*, *as*, 1° pleurer sur ;  
 2° suinter ;

*lacrīmābundus*, *a*, *um*, qui est en larmes ;

*lacrīmābilis*, *is*, *e*, déplorable, lamentable ;

*il-lacrīmābilis*, *is*, *e*, 1° non pleuré ; 2° inexorable ;

2 *lacrīmōsus*, *a*, *um*, 1° pleurant ;  
 2° déplorable ;

3 *lacrīmūla*, *æ* (f.), une larme.

*Lacrima* n'est pas d'origine latine : c'est la copie du grec *δάκρυμα*, avec changement de genre, comme cela arrive fréquemment dans les substantifs empruntés à une langue étrangère. Le changement en féminin a été sans doute déterminé par la finale *a* du mot grec. C'est ainsi que les pluriels neutres latins sont devenus des féminins français : *vivenda*, viande ; *poma*, une pomme ; *arma*, une arme. Au sujet du *δ* devenu *l*, cf. *Ὀδυσσεύς* = *Ulysses*. Fest. p. 68. *Dacrimas pro lacrimas Livius (Andronicus) sæpe posuit.*

**lācus**, *ūs* (m.), bassin, lac, caisson ;

1 *lācūna*, *æ* (f.), fondrière, lacune ;

*lācūnōsus*, *a*, *um*, qui a des creux ;

2 *lācūnar*, *āris* (n.), lambris ;

*lācūno*, *as*, orner comme un plafond, lambrisser.

*Lacus* désigne non seulement un réservoir d'eau artificiel ou naturel, mais encore toute espèce de bassin ou de réceptacle. La cuve où l'on reçoit le moût. Cic. *Brut.* 83. *Novam istam, quasi mustum de lacu, fervidam rationem.* Ov. *Fast.* iv, 888. *Præmia, de lacubus proxima musta tuis.* Cat. *R. R.* 25. *Vinaceos conculcato in dolia picata, vel in lacum vinarium picatum.* — Le baquet où l'on reçoit le métal en fusion. Virg. *Georg.* iv, 173. *Alii stridentia tingunt Æra lacu.* — Le vase où l'on reçoit le marc d'huile, le lieu où l'on prépare la chaux. — Par analogie, les cases du grenier où sont placées

les différentes provisions. Colum. 1, 6. *Sed et lacubus distinguuntur granaria, ut separatim quæque legumina ponantur.* Id. XII, 52. *Itaque cum lacus, quem admodum diximus, exstruxeris, asserculos inter se distantes semipedalibus spatiis supra solum ponito.* — C'est par assimilation à ces cases que les caissons du plafond s'appellent *lacus* et le plafond lui-même *lacunar* ou *lacunarium*. Lucil. ap. Serv. *Æn.* 1, 730. *Resultant ædesque lacusque.* — *Lacuna*, formé de *lacus*, a donné à son tour *lacunar*, qui est un adjectif neutre pour \**lacunare*. Un autre mot pour désigner le plafond est *laquear*, qui est de la même origine. — Dat. abl. plur. *lacubus*. On trouve aussi *lacus*, gén. *laci*.

**lædo, is, læsi, læsum, lædere**, heurter, blesser;

I Comp. en *-lido, is, -lisi, -lisum, -lidere*:

1 *al-lido*, heurter contre, briser;

2 *col-lido*, entre-choquer;

3 *ē-lido*, faire jaillir par un choc, écraser;

*ēlisio, ōnis (f.)*, expulsion par suite d'un choc;

4 *il-lido*, briser contre;

*illusus, ūs(m.)*, choc, froissement;

5 *ob-lido*, écraser en entourant, étreindre, écraser;

6 *il-læsus, a, um*, non endommagé, non blessé, intact;

II Dér. : *læsio, ōnis (f.)*, choc, dommage.

Le sens « heurter », qui est le sens primitif, est resté surtout dans les composés. Lucr. IV, 294. *Ut si quis, prius arida quam sit Cretea persona, allidat pilæve, trabive.* Id. 1, 532. *Nam neque collidi sine inani posse videtur Quidquam, nec frangi, nec findi in bina secando.* Plaut. Rud. III, 2, 45. *Jube oculos elidere, itidem ut sepiis faciunt coqui.* — Mais on trouve aussi

le sens « heurter » pour le simple *lædere*. Lucr. V, 998. *Turbida ponti Equora lædebant naves ad saxa virosque.* — De là « blesser, nuire ». — Le terme grammatical *elisisio* signifie « écrasement, élisio ».

**lætus, a, um, 1°** gras, fertile; 2° favorable, heureux, joyeux;

I Comp. : *per-lætus, a, um*, très joyeux;

II Dér. : 1 *lætītia, æ (f.)*, 1° fertilité; 2° joie;

2 *lætor, âris*, se réjouir;

*lætatio, ōnis (f.)*, transport de joie;

*lætābilis, is, e*, agréable;

*il-lætābilis, is, e*, pénible;

*lætābundus, a, um*, joyeux;

3 *læti-ficus, a, um*, qui réjouit;

*læti-fico, as, 1°* fertiliser; 2° rendre joyeux.

*Lætus* signifie proprement « gras, fertile », en parlant des animaux et des plantes. Virg., Georg., II, 520. *Glandes læti redeunt.* Id., *Æn.*, III, 220. *Læta boum passim campis armenta videmus.* Id., Georg., I, 1. *Quid faciat lætas segetes.* Id., *ibid.*, III, 110. *Quam magis exhausto spumaverit ubere mulctra, Læta magis pressis manabunt flumina mammis.* — La parenté des deux idées se montre encore en français dans les expressions : *faire chère lie* et *Notre-Dame de Liesse (de lætītia)*. — En parlant de la terre, *lætus* a donné les dérivés *lætare* « engraisser, fumer », et *lætamen* « engrais ». Cato, R. R., I, 6. *Ubi ager crassus et lætus est sine arboribus, eum agrum frumentarium esse oportet.* Pallad., I, 6. *Loca sterilia beneficio lætantur incendiis.* Id., *ibid.* *In lætandis arboribus crates faciemus, terram prius trunco admoventes, et mox lætamen.* Plin., H. N., XVIII, 16, 46. *Secale nascitur qualicumque solo, ipsumque pro lætamine est.* Pallad., I, 23. *Anserum lætamen omnibus inimicum*

est. Id. III, 1. *Prata sparso lætamine saturare*. — Dans un autre sens « abondant, nourri » (en parlant du style): Tac. *Dial. de Or.* 22. *Locos lætiores attentavit. Lætitia s'emploie lui-même dans le sens de « fécondité ».* Colum. IV, 21. *Loci lætitia plures palmites, exilitas pauciores desiderat.* C'est dans ce sens qu'il faut aussi entendre le vers d'Horace *Sat.* I, 8. *Militia est potior. Quid enim? Concurritur: horæ Momento, cito mors venit, aut victoria læta* (la victoire avec son butin). — Au figuré, « favorable, heureux, joyeux ». *Lætum augurium. Suo lætus. Frons læta.*

**lævus, a, um, gauche.**

Grec *λαίος*, pour \**λαϊφό*; « gauche ».

**lāgēna, æ (f.), sorte de fiole à ventre bombé.**

Mot emprunté : *λάγνος*.

**lambo, is, i, itum, ère, lécher;**

I Comp. : 1 *al-lambo*, effleurer en léchant;

2 *dē-lambo*, lécher de haut en bas;

3 *præ-lambo*, goûter le premier ou déguster;

II Dér. : 1 *lābium, ii* et *labrum, i* (n.), lèvre;

*lābiōsus, a, um*, qui a de grosses lèvres, lippu;

2 *lābellum, i* (n.), petite lèvre, lèvre délicate.

**lāmentum, i (n.), lamentation;**

1 *lāmentor, āris*, se lamenter;

*lāmentātio, ōnis (f.)*, lamentation;

*lāmentābilis, is, e*, lamentable;

2 *lāmentārius, a, um, arch.*, qui cause des lamentations.

**lāmīna ou lamna, æ (f.), lame, feuille de métal, plaque mince;**

*lamella, æ (f.)*, petite lame de métal.

**lampas, ādis (f.), flambeau, lumière.**

Mot emprunté : *λαμπάς*.

**lāna, æ (f.), laine;**

1 *lāneus, a, um*, de laine;

2 *lānātus, a, um*, 1° couvert de laine; 2° laineux;

3 *lānārius, ii (m.)*, arch., ouvrier en laine;

4 *lānītium, ii (n.)*, tonte des laines;

5 *lānūgo, -gīnis (f.)*, poil follet;

6 Composés en *lānī-*:

*lānī-fīcus, a, um*, qui travaille la laine;

*lānī-ger, -gēra, -gērum*, qui porte une toison; *subst.*, mouton, brebis.

Le grec *λάχνη* « toison » fait supposer une ancienne forme \**lacna*.

**lancea, æ (f.), lance.**

Mot d'origine espagnole, selon Varron (A. Gell. xv, 30); d'origine grecque, selon Festus, qui le ramène à *λάχη*.

**languēo, es, ui, ère, languir;**

1 *languor, ōris (m.)*, langueur;

2 *languīlus, a, um*, languissant;

*languīdūlus, a, um*, un peu languissant;

3 *languesco* et *ē-languesco, is*, devenir languissant;

4 *languē-fūcio, is*, rendre languissant.

V. *laxus*.

**lānista, æ (m.), celui qui dresse les gladiateurs.**

**lānius, ii (m.), 1° boucher; 2° victime;**

1 *lānio* et *dī-lānio, as*, déchirer;

*lāniūtio, ōnis (f.)*, action de déchirer;

2 *lānio, ōnis (m.)*, boucher;

*lāniōnius, a, um*, de boucher.

**lanterna, mieux que lāterna, æ (f.), lanterne;**

*lanternārius, ii (m.)*, qui porte une lanterne.

Mot emprunté : *λαμπτήρ* « torche ».

La forme sans *n* est récente.

**lanx, lancis (f.)**, plateau, plateau de balance;

**bī-lanx, -lancis (f.)**, qui a double plateau; balance.

**Lanx** désigne un plateau large et creux, qui servait d'abord à porter les mets. Cic. Att. vi, 1. *In flicatis lancibus, et splendidissimis canistris, olusculis nos soles pascere : quid te in vasis fictilibus appositurum putem?* Hor., Sat., n, 4. *Inter lances mensasque nitentes.* Virg. Georg., n, 194. *Lancibus et pandis fumantia reddimus exta.* — De là « plateau de la balance ». Virg. Æn., xii, 725. *Juppiter ipse duas æquato examine lances Sustinet, et fata imponit diversa duorum.* — **Lanx** est un mot emprunté : grec λακάνη ou λεκάνη « plateau ».

**lāpis, -idis (m.)**, pierre;

1 **lāpido**, as, 1° lapider ou frapper à coups de pierre; 2° *impers.*, il pleut des pierres;

**dī-lāpido**, as, 1° cribler de pierres; 2° dilapider, gaspiller;

**lāpīdātio, ōnis (f.)**, grêle de pierres;

**lāpīdātor, ōris (m.)**, qui lance des pierres;

2 **lāpīdeus, a, um**, de pierre;

3 **lāpīdōsus, a, um**, pierreux, plein de pierres;

4 **lāpīdārius, a, um**, chargé de pierres;

5 **lāpīdāda, æ (m.)**, tailleur de pierres;

**lāpīcīdinæ, ærum (f.)**, carrières de pierres;

6 **lāpillus, i (m.)**, petite pierre, caillou.

**Dilapido** a deux sens : cribler de pierres, ou détruire pierre à pierre, gaspiller. Colum. x, 329. *Sæpe ferus duos jaculatur Juppiter imbres, Grædine dilapidans hominumque boumque labores.* Ter. Phorm., v, 7, 4. *Priusquam dilapidet nostras triginta mi-*

*nas.* — **Lapillus** est pour \***lapid-lus**.

**lāqueār, āris (n.)**, d'ord. au plur. **lāqueāria, ium (n.)**, plafond lambrissé, lambris;

1 **lāqueūtus, a, um**, plafonné, lambrissé;

2 **lāqueans, antis**, qui orne un plafond;

3 **ab-lāqueo, as**, déchausser un arbre.

**Laquear** est un dérivé de **lacus** (v. ce mot) au sens de « caisson ». Pour la permutation de **qu** et **c**, cf. **arcus arquiteuens, incōla inquilinus**.

**lāqueus, i (m.)**, lacet, lacs;

**lāqueo, as**, entourer d'un lacet, enlacer;

**il-lāqueo, as**, prendre au lacet, enlacer.

**lār, lāris**, plur. **lāres, -um et -ium (m.)**, lares, dieux protecteurs du foyer; foyer;

1 **lārārium, ii (n.)**, lieu consacré aux dieux lares;

2 **lārva** ou **larva, æ (f.)**, fantôme; masque de théâtre;

**larvātus, a, um, arch.**, ensorcelé, possédé;

**larvātis, is, e**, de spectre, effrayant.

Les Lares sont des dieux soit du foyer (*domestici*), soit de la ville (*publici*), dont le nom est ordinairement associé à celui des Pénates, et dont le culte a un rapport étroit avec celui des ancêtres (v. Fustel de Coulanges, *la Cité antique*). Les fêtes en leur honneur s'appellent **Larentalia** ou **Larentinalia**. Comme leur mère on nommait soit la nymphe **Larunda**, soit la déesse **Acca Larentia**. Le **lararium** était d'abord un lieu consacré aux dieux Lares; par extension, lieu consacré à un culte quelconque. **Larva** désigne une apparition, un fantôme : le mot est rapporté par les anciens

à *Lar*. Le suffixe serait le même que dans *Menerva*, *Minerva*. — Dans le chant des Arvaes on trouve la forme LASES (sur le changement de *s* en *r*, v. *flos*).

**largus**, *a*, *um*, abondant, généreux, ample;

I Comp. : *præ-largus*, *a*, *um*, très abondant;

II Dér. : I *largior* et *ē-largior*, *-iris*, *-itus sum*, *-iri*, donner largement;

*largitio*, *ōnis* (*f.*), largesse, libéralité;

*largitor*, *ōris* (*m.*), qui donne libéralement;

*largitor*, *aris*, *arch.*, faire de riches présents;

2 *largiter* et *largē*, *adv.*, largement, abondamment;

3 *largitas*, *ātis* (*f.*), largesse, libéralité;

III Composés en *largi-* :

*largi-ficus*, *a*, *um*, abondant;

*largi-fluus*, *a*, *um*, qui coule abondamment;

*largi-lōquus*, *a*, *um*, bavard.

**lāridum** ou **lardum**, *i* (*n.*), lard.

**lascivus**, *a*, *um*, folâtre, pétulant;

1 *lascivia*, *æ* (*f.*), humeur folâtre; licence, excès;

2 *lascivio*, *is*, *ire*, 1° folâtrer; 2° s'abandonner à la licence;

3 *lascivū-bundus*, *a*, *um*, *arch.*, folâtre.

**lassus**, *a*, *um*, las, fatigué;

1 *lassitudo*, *dinis* (*f.*), lassitude;

2 *lasso*, *as*, lasser, fatiguer;

*dē-lasso*, *as*, lasser à l'excès, épuiser;

3 *lassicus*, *a*, *um*, un peu las.

**lātēo**, *es*, *-ui*, *-ēre*, être caché;

1 *lātēbra*, *æ* (*f.*), cachette, retraite;

*lātēbrōsus*, *a*, *um*, caché, obscur;

2 *lātīto*, *as*, 1° essayer de se cacher 2° se tenir caché;

3 *lātībūlum*, *i* (*n.*), retraite, cachette;

4 *lātesco*, *is*, *ēre*

*dē-lātesco*, *is*, *-tui*, *-tēre* } se cacher.

*ob-lātesco*, *is*, *-tui*, *-tēre* }

*Lateo* est le pendant exact, par le sens et par l'emploi, du grec *λανθάνω*.

*Id me latet* répond à τοῦτό με λανθάνει. Mais le *t* = *θ* est peu conforme aux habitudes de la langue latine : on se serait attendu plutôt à un *f* (v. *fera*), à un *b* (v. *ruber*) ou à un *d* (v. *medius*).

Il existe toutefois deux autres exemples dans *rutilus* à côté de *rufus*, *ruber*, et dans *pat-i* « souffrir » à côté de *π-παθ-ov*. — Corssen (*Beiträge*, p. 790) propose d'expliquer *lāteo* comme étant pour \**lad-teo* (d'un ancien participe \**lad-tus*; cf. *egrettus*) et *rūtilus* pour \**rud-tilus*.

**lātēr**, *ēris* (*m.*), brique;

1 *lātērcūlus*, *i* (*m.*), petite brique;

2 *lātēricius*, *a*, *um*, de brique;

*lātēricium*, *ii* (*n.*), maçonnerie en briques;

3 *lātērāmen*, *inis*, *arch.* (*n.*), travail en brique.

**lātex**, *-icis* (*m.*), toute espèce de liquide; eau vive.

**lātro**, *ōnis* (*m.*), 1° soldat mercenaire; 2° brigand; pirate;

1 *lātrōcīnium*, *ii* (*n.*), 1° service de soldat mercenaire; 2° brigandage;

*lātrōcīnor*, *āris*, 1° servir comme mercenaire; 2° exercer le brigandage;

2 *lātruncūlus*, *i* (*m.*), pièce du jeu d'échecs;

*lātrunculārius*, *a*, *um*, relatif au jeu d'échecs.

Le sens propre de *latro* est « soldat mercenaire ». Fest. p. 118. Latrones eos antiqui dicebant qui conducti mi-



*litabant* ἀπὸ τῆς λατρείας. Varr. L. L., VII, 52. Latrones dicti, qui conducebantur, ea enim merces græce dicitur λατρον. Pour le changement du sens, cf. le français *brigand*, qui désignait d'abord un soldat à pied. — *Latro* est donc un mot emprunté. — C'est dans le sens de « soldat » que *latrunculus* est venu à désigner les pièces du jeu d'échecs. — Le *c* de *latrun-c-ulus* se retrouve dans *latro-c-inium* (pour \**latronc-inium*). Sont formés de même *patrocinium*, *tirocinium*, *ratiocinium*. Mais *tibi-cinium*, *vati-cinium* renferment le verbe *canere*.

**lätro, as, aboyer;**

I Comp. : 1 *al-lätro, as*, aboyer vers ou contre;

2 *di-lätro, as*, aboyer de côté et d'autre;

3 *il-lätro, as*, aboyer contre;

II Dér. : *lätträulus, ūs (m.)*, aboiement;

2 *lätträtor, ōris (m.)*, aboyeur.

**lätus, a, um, large;**

1 *lätitüdo, -dinis (f.)*, largeur;

2 Composés en *lät-* :

*lät-clävus, a, um* (v. *clavus*);

*lät-fundium, i (n.)* (v. *fundus*);

3 *di-läto, as*, élargir de côté et d'autre, dilater.

L'origine de ce mot, qu'il ne faut pas confondre avec le participe *lätus* « porté » (v. *tollo*), est douteuse. Festus, p. 312, donne la forme *stlata*; mais la seule chose certaine qui ressorte de son texte, c'est que les Romains appelaient *stlata* une certaine espèce de navire.

**lätus, ōris (n.)**, côté, flanc;

1 *lätträlis, is, e*, de côté, latéral;

2 *lätuscŭlum, i (n.)*, face d'un objet.

**laurus, i (f.)**, laurier;

1 *laureus, a, um*, de laurier;

*laureätus, a, um*, couronné de laurier;

2 Composés en *laur-* :

*lauri-cŏmus, a, um*, qui a la tête ceinte de laurier;

*lauri-fer, -fëra, -fërum, 1°* qui produit des lauriers; 2° orné de laurier;

*lauri-ger, -gëra, -gërum*, orné de laurier;

3 *laureŏla, æ (f.)*, feuille de laurier; au fig. mince succès.

Le bois de laurier servait, à l'origine, aux purifications. Fest. p. 117. *Itaque eamdem laurum omnibus suffitionibus adhiberi solitum erat*. De là le caractère religieux et symbolique qui fut ensuite attribué au laurier.

**laus, laudis (f.)**, mérite, louange, gloire;

*laudo, as*, louer, approuver;

*laudätio, ōnis (f.)*, louange, panégyrique;

*laudätor, ōris (m.)*, 1° prôneur; 2° témoin à décharge;

*laudäbilis, is, e*, louable;

*il-laudäbilis, is, e*, indigne d'éloges;

*col-laudo, as*, combler de louanges;

*collaudätio, ōnis (f.)*, éloge;

*di-laudo, as*, louer en tout point;

*il-laudätus, a, um*, 1° non loué, sans gloire; 2° détesté, maudit.

Gell. I, 6. *Laudare significat prisca lingua nominare appellareque. Sic in actionibus civilibus auctor laudari dicitur, quod est nominari*. Cic. Brut., 11. *Quem rerum romanarum auctorem laudare possum religiosissimum*. — *Laus* s'emploie fréquemment dans le sens de « mérite, valeur ». Plin. H. N., XXII, 22, 38. *Peculiaris laus ejus (anthrisci), quod fatigato corpori succurrit*. Id. ibid. XXXV, 12, 46. *Cois (amphoris) laus maxima*. Cic. Brut., 7. *Pericles cum floreret omni genere virtutis, hac tamen fuit laude clarissimus*. Virg. Æn., V, 355. *Quæ munera Niso Digna dabis, primam merui qui laude coronam?* Id.

*ibid.* ix, 252. *Quæ vobis, quæ digna, viri, pro laudibus istis, Præmia posse reâr solvi?* — L'origine de *laus* et *laudo* est douteuse.

*lavo, as, lavi, lavatum, lavare et lavo, is, lavi, lautum ou lotum, lavère* } laver, baigner;

I de *lavo, as* : 1 *lavatio, ònis (f.)*,  
1° lavage; 2° appareil d'un bain;

2 *lavacrum, i (n.)*, bain;

II de *lavo, is* : 1 *lautus, a, um*,  
1° propre; 2° magnifique, somptueux;

*lautitia, æ (f.)*, luxe, faste;

2 *lotus, a, um*, lavé, baigné;

*lotio, ònis (f.)*, action de laver;

*il-lotus, arch. illautus, a, um*,

non lavé, malpropre; négligé;

3 *lomentum, i (n.)*, sorte de savon.

A côté de *lavère* il existe en ancien latin un verbe *lavère* : c'est ce verbe qui a donné le parfait *lavi* et le participe *lautus*. *Lautus* signifie donc littéralement « lavé ». Ter. *Phorm.* ii, 2, 25. *Unctum atque lautum e balneis*. Hor. *Sat.* ii, 3, 381. *Qui circum compita siccus Lautis mane senex manibus currebat*. — De là, par extension, « brillant, magnifique ». Cic. *Or.* i, 36. *Lauta supellex*. Cic. *Pis.* 27. *Nihil apud hunc lautum, nihil elegans, nihil exquisitum*. Id. *Fam.* ix, 16. *Magnificum et lautum*. — De *lavère* est dérivé *lābrum* « vase » (formé comme *cribrum*, ne pas confondre avec *lābrum* « lèvres »). Virg. *xii*, 417. *Hoc fuscum labris splendentibus amnem Inficit*. Id. *Georg.* ii, 6. *Spumat plenis vindemia labris*. — Un autre dérivé est *lātrina* (pour \**lau-trina*) qui désignait d'abord un endroit pour se laver. — Par la contraction de *au* en *ō* (v. *faux*) on a eu *lotus* « lavé » et *lotio* « lotion ». Cf. *luère* « laver » qui est dans un étroit rapport avec *lavère*.

*laxus, a, um*, 1° lâche, relâché; 2° large;

1 *laxo, as*, relâcher, détendre, étendre;

*dī-laxo*, relâcher de côté et d'autre, distendre;

*rē-laxo*, relâcher;

*relaxatio, ònis (f.)*, relâche, récréation;

*laxamentum, i (n.)*, relâchement;

2 *laxitas, ūtis (f.)*, étendue, relâchement.

*Laxus* est un participe passé d'un verbe sorti de l'usage. La racine est la même que dans *languéo*. *Laxum caput* (Pers. iii, 58) signifie « une tête languissante ». De là « lâche », puis « ample, vaste ». *Laxa frena, laxa toga, habitare laxo et magnifice*. — Le verbe *laxo* signifie « relâcher » au sens propre et au sens figuré : *laxare arcum, vincula, animum*. — La même racine se trouve dans le grec *λαγ-αρός* « mou, lâche ».

*lectus, i (m.)*, lit;

1 *lectūlus, i (m.)*, lit;

2 *lectica, æ (f.)*, litière;

*lecticarius, ii (m.)*, porteur de litière;

*lecticula, æ (f.)*, petite litière; civière;

3 *lecti-sternium, ii (n.)*, repas offert aux dieux dont on couchait les statues sur des coussins.

On trouve *lectus, ūs* chez Plaute et *lectum* dans Ulpien. — *Lectica* est formé comme *lorica*. — Ces mots sont de même origine que le grec *λέκ-τρον*, *λέχ-ος* « lit », d'une racine *λεχ* « se coucher »; gothique *lig-an* « être couché », d'où l'allemand *liegen*, anglais *lie*.

*lēgo, as*, charger, léguer; députer;

I Comp. : 1 *ab-lēgo, as*, éloigner; reléguer;

*ablēgatio, ònis (f.)*, action d'envoyer au loin;

2 *al-lēgo*, *as*, 1° dépêcher, députer; 2° alléguer;

*allēgatio*, *ōnis* (*f.*), envoi, députation; allégation;

3 *dē-lēgo*, *as*, 1° envoyer d'un endroit dans un autre; 2° déléguer;

*dēlēgatio*, *ōnis* (*f.*), délégation;

4 *rē-lēgo*, *as*, 1° envoyer au loin, reléguer; 2° au fig. renvoyer à, rejeter sur;

*rēlēgatio*, *ōnis* (*f.*), éloignement; bannissement;

II Dér.: *lēgatus*, *i* (*m.*), délégué, d'où 1° député; 2° lieutenant;

*lēgatio*, *ōnis* (*f.*), délégation, d'où 1° ambassade; 2° lieutenantance.

Tous ces mots sont des dérivés de *lex*, lequel ne désigne pas seulement la loi faite par les pouvoirs publics, mais encore toute espèce de pacte, de disposition et de condition. Cat., R.R. 145. *Oleam faciundam hac lege oportet locare: facito recte arbitrato domini*, etc. Cic. De Or. I, 39. *Cum Marius Gratidianus ædes Auratas vendidisset, neque servire quamdam earum ædium partem in mancipii lege dixisset, defendebamus, quidquid fuisset incommodi in mancipio, id si venditor scisset, neque declarasset, præstare debere*. — C'est en ce sens de « disposition » ou « condition » que *lex* a donné *legare* « léguer » ou « charger ». Plaut. Cas. I, 12. *Quin potius quod legatum est tibi negotium, id curas?* Cic. Cæcin. 4. *Usum fructum omnium bonorum Cæsennæ legat*. — On a dit ensuite *legare* aliquem « charger qqn ». Sall. Jug. 24. *Tres adolescentes in Africam legantur qui reges adeant*, etc. Cic. Fam. III, 8. *Privatæ rei causa legari*. — De là *legatus* « envoyé, député », *legatio* « ambassade ». *Legatus* est devenu, en outre, le nom du commandant en second ou lieutenant d'un général. — *Allēgo* « envoyer (pour un but déterminé) ». Cic. Verr. III, 57.

*Petit a me Rabonius, et amicos allegat: facile impetrat*. Liv. XXXVI, 11. *Cum patrem, primo allegando, deinde coram ipse rogando, fatigasset*. Au fig. « mettre en avant, alléguer ». Plin. Ep. III, 15. *Adhibes preces, allegas exemplum*. Quintil. IV, 1. *Allegare dignitatem alicujus*. Just. xv, 1. *Priorem se petitum ab Alexandro allegat*.

*lēgo*, *is*, *lēgi*, *lectum*, *légère*, 1° assembler, choisir; 2° lire;

I Comp. — Composés en *-lēgo*, *is*, *-lēgi*, *-lectum*, *-légère* :

1 *col-lēgo*, rassembler, recueillir; *collectio*, *ōnis* (*f.*), recueil, réunion;

*collecta*, *æ* (*f.*), collecte, écot; *collectivus*, *collecticius*, *collectaneus*, } *a, um*, recueilli, réuni;

*rē-col-lēgo*, ramasser, rassembler de nouveau;

2 *dē-lēgo*, choisir; *dēlectus*, *ūs* (*m.*), choix, levée d'hommes;

3 *ē-lēgo*, trier, choisir; *ēlectio*, *ōnis* (*f.*) } choix; *ēlectus*, *ūs* (*m.*) } *ēlectē*, *adv.*, avec choix; *ēlector*, *ōris* (*m.*), celui qui choisit; *ēlectilis*, *is, e, arch.*, choisi, exquis;

4 *sē-lēgo*, trier, choisir; *sēlectio*, *ōnis* (*f.*), tri, choix; Composés en *-lēgo*, *is*, *-lēgi*, *-lectum*, *-légère* :

1 *ad-lēgo* ou *al-lēgo*, 1° choisir; 2° adjoindre;

2 *inter-lēgo*, choisir çà et là;

3 *per-lēgo*, recueillir ou lire jusqu'au bout;

4 *præ-lēgo*, 1° annoncer ou commander ce qu'on va lire; 2° côtoyer, longer;

5 *rē-lēgo*, prendre ou lire de nouveau;

- 6 *sub-lēgo*, 1° ramasser sous; 2° soustraire; 3° élire à la place de;
- 7 *trans-lēgo*, passer rapidement en lisant, parcourir des yeux;
- Composés en *-lēgo* ou *-lēgo, is, -lexi, -lectum, -lēgere* ou *-lēgere* :
- 1 *dī-lēgo*, chérir, soigner; *dilectio, ōnis (f.)*, affection; *diligens, entis, adj.*, soigneux; *diligenter, adv.*, avec soin; *diligentia, æ (f.)*, soin; *in-diligens, entis, adj.*, peu soigneux; *indiligenter, adv.*, sans soin; *indiligentia, æ (f.)*, manque de soin;
- per-diligens, entis, adj.*, très soigneux; *perdiligenter, adv.*, avec grand soin;
- 2 *intel-lēgo* ou mieux *intel-lēgo*, recueillir dans son esprit, comprendre; *intelligens, entis, adj.*, intelligent; *intelligenter, adv.*, avec intelligence; *intelligentia, æ (f.)*, 1° entendement; 2° notion, idée; *intelligibilis, is, e*, saisissable par l'esprit, intelligible; *intellectus, ūs (m.)*, entendement, intelligence;
- 3 *nēg-lēgo* ou mieux *nēg-lēgo*, négliger, dédaigner; *nēglectio, ōnis (f.)*, négligence; *nēglectus, ūs (m.)*, dédain, oubli; *nēgligens, entis, adj.*, négligent; *nēgligenter, adv.*, avec négligence; *nēgligentia, æ (f.)*, négligence;
- 11 Dér. : 1 *lēg-ŭlus, a, um*, qui fait la cueillette (des olives, du raisin, etc.);
- 2 composés en *-lēgus, a, um* et en *-lēgium, ū* :
- flōri-lēgus (v. flos)*;
- frūgī-lēgus (v. fruges)*;
- spīcī-lēgium (v. spica)*;
- sortī-lēgum (v. sors)*;
- sācrī-lēgus* } (v. *sacer*);  
*sācrī-lēgium* }
- 3 *lēgio, ōnis (f.)*, légion (*propr.* levée); *lēgiōnārius, a, um*, de légion; *lēgiuncūla, æ (f.)*, petite légion;
- 4 *rē-ligio* ou *relligio, ōnis (f.)*, scrupule, conscience, religion; *rēligiōsus* ou *relligiōsus, a, um*, scrupuleux; *rēligiōsē* ou *relligiōsē, adv.*, consciencieusement; religieusement;
- ir-rēligiōsus, a, um*, contraire à la religion, impie; *irrēligiōsē, adv.* irréligieusement;
- 5 *ē-lēgans, antis, adj.*, choisi, élégant; *ēléganter, adv.*, avec choix, avec convenance; élégamment;
- ēlégantia, æ (f.)*, choix, élégance;
- in-ēlēgans, antis, adj.*, sans goût, grossier;
- in-ēléganter, adv.*, sans goût;
- pēr-ēlēgans, antis, adj.*, de très bon goût;
- pērēléganter, adv.*, avec beaucoup de goût;
- 6 *supel-lex, gén. -lectilis (f.)*, meubles, mobilier;
- 7 *lēg-ŭmen, mīnis (n.)* } légume;  
*lēgūmentum, i (n.)* }
- 8 *lectio, ōnis (f.)*, 1° choix; 2° lecture; *lectiuncūla, æ (f.)*, courte lecture;
- lector, ōris (m.)*, lecteur; *lectito, as*, lire souvent;
- 9 *il-lectus, a, um*, non lu.
- Au point de vue de la forme, il faut remarquer deux classes de composés : les uns, comme *dēlēgo, dīlēgo, collēgo*,

qui changent l'*ë* en *ï*; les autres, comme *rellëgo*, *perlëgo*, *prælëgo*, qui conservent l'*ë*. Ces derniers sont les plus récents. Sont écrits tantôt avec *e*, tantôt avec *i*: *neglego* et *negligo*, *intellego* et *intelligo*. Mais l'orthographe avec *e* est la seule autorisée par les grammairiens anciens. — La diversité qui fait qu'au parfait on a des formes comme *elegi* et des formes comme *dilexi* se retrouve pour d'autres verbes. Ainsi *emo* fait au parfait *emi*, et de même *redimo*, *coemo* font *redemi*, *coemi*; mais *promo*, *sumo* font *prompsi*, *sumpsi*. *Pasco* fait *pavi*, mais *compesco* fait *compesceui*. *Habeo* fait *habui*, mais *jubeo* (pour *jus habeo*) fait *jussi*. — Au point de vue du sens, il faut distinguer deux acceptions principales: « assembler », qui est l'acception primitive, et « lire » qui est une acception dérivée. La première a donné les locutions *legere oleam*, *flores*, *nuces*, *spolia*, *comites*: de là les composés *florilegus*, *frugilegus*, *spicilegium*, et les dérivés *legio*, *legulus*. Du sens d'« assembler », le verbe a passé à celui de « choisir »: *legere judices*, *legere aliquem in senatum*. — L'expression *legere vestigia* « recueillir les traces » peut aider à comprendre comment on a dit aussi *legere viam* « parcourir une route »; on trouve même *legere saltus* « parcourir les forêts », *legere cælum* « parcourir le ciel ». — Il est plus difficile de comprendre comment le mot a passé au sens de « lire ». C'est probablement l'assemblage des lettres et des mots qui a amené cette signification, laquelle doit d'ailleurs remonter à une époque reculée, puisque la loi, *lex* (v. ce mot), en a tiré son nom. — *Elëgans* suppose un verbe de la 1<sup>re</sup> conjugaison: cf. *appellere* et *appellare*, *profligere* et *profligare*. — *Intellego* « saisir les choses intérieurement, avec les yeux de l'esprit »: *tametsi non multum in illis rebus in-*

*tellego*. — De même, *collëgo* a quelquefois le sens de « réfléchir, juger ». Cic. *Att.* II, 23. *Ex eo colligere poteris, quanta occupatione distinear*. — *Diligere* « choisir, soigner », puis « aimer ». *Diligens officii, veritatis*. Puis il s'est employé absolument, pour signifier « scrupuleux, exact ». *In omnibus rebus diligens*. — Un ancien synonyme de cet adjectif est *religens*. *Religio* signifiait « le scrupule », et particulièrement « le scrupule pieux ». Liv. VIII, 17. *Religio deinde incessit, vitio eos creatos*. Ter. *Andr.* V, 4, 38. *Dignus es, cum tua religione, odio: nodum in scirpo quaeris*. Cic. *Cæcin.* 33. *Alicui religionem injicere*. Id. *Div.* I, 35. *Nec eam rem habuit religioni*. Ter. *Heaut.* II, 1, 16. *Hoc facere religio est*. — De ce premier sens sont dérivés tous les autres du mot *religio*. « Religion ». Cic. *Partit.* 22. *Justitia erga deos religio dicitur; erga parentes, pietas*. Cic. *Invent.* II, 53. *Religio est, quæ superioris cujusdam naturæ, quam divinam vocant, curam cærimoniamque affert*. « Rite, cérémonie ». Cic. *Leg.* I, 15. *Neque solum in homines obsequia, sed etiam in deos cærimoniarum religionesque tolluntur*. Id. *Dom.* 40. *Ut non putares deos satis posse placari, nisi etiam muliebribus religionibus te implicuisses*. — L'adjectif *religiosus*, dans l'ancienne langue, signifiait « superstitieux » et s'opposait à *religens* « pieux ». Un ancien texte (*antiquum carmen*) cité par Aulu-Gelle (IV, 9) dit: *Religentem esse oportet, religiosum nefas*. Plus tard, *religiosus* a signifié « religieux, sacré ». — *Sacrilegium* « rapt de choses sacrées ». Horace, *Sat.* I, 3, 117. *Et qui nocturnus sacra divum legerit*. — *Sortilëgus*, de *sortes legere* « tirer les sorts ». — A côté du nominatif *supellex* il existe un nominatif archaïque *supellectilis*. Ce mot est formé comme *altilis*, *ductilis*, *missilis*: « le mobilier », de *super* et *legere* (ce

qui peut être ramassé, par opposition aux objets qui font corps avec la maison). — *Lēgo* est identique au grec λέγω : mais ils n'ont en commun que la signification primitive, celle d'« assembler, choisir » ; ils font route à part pour tous les sens dérivés.

**lēnis, is, e, doux ;**

1 *lēniter, adv.*, doucement ;

2 *lēnio, is, īvi ou ii, itum, īre, adoucir ;*

*lēnimen, mnis (n.)* } adoucisse-  
*lēnimentum, i (n.)* } ment ;

*dē-līnio ou dē-lēnio, is, īre, charmer, séduire ;*

*dēlīnimentum ou dēlēnimentum, i (n.)*, charme, séduction ;

*ob-lēnio, is, īre, adoucir, calmer ;*

3 *lēnitas, ātis (f.)* } douceur.  
*lēnītudo, -dinis (f.)* }

**lēno, ōnis (m.)**, marchand d'esclaves, corrupteur ;

1 *lēnōcīnor, āris*, flatter, caresser, chercher à séduire ;

*lēnōcīnium, ii (n.)*, 1° métier de corrupteur ; 2° charme, séduction ;

2 *lēnōnius, a, um*, de corrupteur ;

3 *lēnuncūlus, i (m.)*, dimin. de *lēno*.

**lens, lentis (f.)**, lentille ;

1 *lenticūla, æ (f.)*, objet en forme de lentille ;

2 *lentigo, -ginis (f.)*, taches de rousseur ;

*lentiginōsus, a, um*, couvert de taches de rousseur.

**lentiscus, i (f.)**, lentisque ;

*lentiscī-fer, -fēra, -fērum*, planté de lentisques.

**lentus, a, um**, flexible ; indolent, paresseux, lent ;

1 *lentītudo, -dinis (f.)*, 1° flexibilité ; 2° mollesse ;

2 *lento, as*, 1° faire ployer ; 2° traîner en longueur ;

3 *lentesco, is*, s'assouplir, s'amollir ;

4 *lentitūs, a, um*, un peu lent.

« Flexible ». Virg. *Ecl.* 1, 26. *Lenta viburna*. Id. *ibid.* 11, 38. *Lenta vitis*. Id. *Æn.* vii, 634. *Alīi thoraces ahenos Aut leves ocreas lento ducunt argento*. Phædr. 11, 6. *Lentum flagellum*. — De « flexible » est sortie l'idée « indolent, paresseux » : cf. *remissus, laxus*. Virg. *Ecl.* 1, 4. *Nos patriam fugimus : tu, Tityre, lentus in umbra...* Liv. XXII, 14. *Tendentem ad mēnia Romanæ coloniæ Annibalem lentī spectamus*.

**leo, ōnis (m.)**, lion ;

*lēxna, æ (f.)*, lionne.

*Lēxna* est la reproduction de λέαινα. Il est probable que le masculin *leo* est lui-même la copie du grec λέων.

**lēpos ou lepor, ōris (m.)**, grâce, agré-ment ;

*lēpidus, a, um*, gracieux, agréable ; spirituel ;

*lēpidē, adv.*, avec grâce, avec esprit ;

*il-lēpidus, a, um*, sans grâce, sans esprit ;

*illēpidē, adv.*, sans grâce, grossièrement.

**lepus, ōris (m.)**, lièvre ;

1 *lēpōrinus, a, um*, de lièvre ;

2 *lēpōrārium, ii (n.)*, garenne ;

3 *lēpusculus, i (m.)*, levraut.

**lessus**, lamentation funèbre.

**lētum, i (n.)**, poét., mort, trépas ;

1 *lētālis, is, e*, funeste, mortel ;

2 *lēto, as*, tuer ;

3 *lēti-fer, -fēra, -fērum*, qui porte la mort.

L'orthographe *lethum*, qui vient d'un faux rapprochement avec λῆθη, est à rejeter. Le mot est très ancien en latin. La formule prononcée par le héraut aux funérailles était (Varr. *L.* vii, 42). *Olus leto datus est. Cic. Leg.* 11, 9, cite le texte de loi : *Deorum manium jura sancta sunt. Hos leto datos, divos habento*.

**lêvis, is, e, léger ;**

I Comp : *per-lêvis, is, e*, très léger ;

II Dér. : 1 *lêviter, adv.*, légèrement ;  
*per-lêviter, adv.*, très légèrement ;

2 *lêvitas, âtis (f.)*, légèreté ;

3 *lêvo, al-lêvo, sub-lêvo, as*, 1° sou-  
 lager ; 2° soulever ; 3° amoind-  
 rir ;

*lêvâtio, allêvâtio, sublêvâtio, ônis (f.)*, action d'alléger, de  
 soulager ;

*ê-lêvo, as*, 1° lever, soulever ;  
 2° enlever, ôter ; 3° amoindrir ;

*rê-lêvo, as*, 1° relever ; 2° allé-  
 ger, soulager ;

*lêvâmen, -mînis (n.)*, soula-  
 gement ;

*lêvâmentum, i (n.)*, allègement ;

4 Composés en *lêvî-* :

*lêvî-fidus, a, um*, peu digne de  
 foi ;

*lêvî-pes, pēdis*, léger à la course ;

*lêvî-somnus, a, um*, qui a le  
 sommeil léger ;

*lêvî-densis, is, e*, de peu de  
 consistance, léger ;

5 *lêvîcûlus, a, um*, futile, insi-  
 gnifiant.

*Lêvis* correspond au grec ἐλαχύς  
 « petit ». Pour se rendre compte de  
 cette correspondance en grec, il faut  
 d'abord faire abstraction de l'ε, qui est  
 une voyelle prosthétique comme dans  
 ἐμέ pour μέ, ἐρῶρός = *ruber*, ἐλκοσι  
 (pour \*ἐφέλκοσι) = *viginti*. Il faut ensuite  
 remarquer que le latin a fait passer  
 dans la troisième déclinaison, par l'ad-  
 dition d'un *i*, tous ses anciens adjectifs  
 de la quatrième : ainsi *brevis, tenuis*,  
*gravis, suavis* (v. ces mots) corres-  
 pondent à βραχύς, \*ταχύς, βαρύς, ἡδύς.  
 Pareille chose est arrivée pour quelques  
 substantifs ; ainsi *nivis* répond à νᾶς.  
 Le latin a même quelquefois ajouté  
 un *i* à des thèmes terminés par une  
 consonne, comme *juven-i-s, mens-i-s*,  
*can-i-s, omni-i-s*. On a donc eu \**legvis*,

et le *g* a disparu devant le *v* comme  
 dans \**nigvis* (génitif de *nix* « neige ») de-  
 venu *nivis*, \**bregvis* devenu *brêvis*. —  
 Remarquez le sens particulier pris  
 par *elevo*, qui veut dire quelquefois  
 « déprécier, diminuer (enlever de son  
 poids) ». — Sanscrit *laghu-s* « petit »,  
 superlatif *laghista-s* = ἐλάχιςτος ; al-  
 lemand *leicht* « léger », anglais *light*.

**lêvis, is, e, poli, lisse ;**

1 *lêvo, as*, aplanir, polir ;

*col-lêvo, as*, rendre entièrement  
 lisse ;

2 *lêv-igo, as*, aplanir, polir ;

3 *lêvor, ôris (m.)*, le poli.

L'orthographe *lævis* est vicieuse.

— On trouve chez Pline un adjectif  
*lêus, a, um*, qui a le même sens que  
*lêvis*. — Grec λειός « lisse, poli ».

**lex, lēgis (f.), loi ;**

1 *lêgûlis, is, e, légal ;*

2 *lêgîtîmus, a, um*, conforme aux  
 lois, légal ;

3 *lêgis-lâtor* et *lêgum-lâtor, ôris*  
 (m.), qui propose une loi ou  
 des lois ;

4 *lêgî-fer, -fêra, -fêrum*, qui ap-  
 porte des lois, législateur ;

5 *privî-lêgium* (v. *privus*) ;

6 *col-lêgium, ii (n.)*, collège, asso-  
 ciation ;

7 Composés en *-lex, -lêgis* : *ex-lex*,  
*-lêgis, adj.*, propr. « qui sort  
 de la loi », d'où non soumis à  
 la loi ; sans frein ;

*il-lex, -lêgis, adj., arch.*, qui est  
 sans loi ;

8 *lêgûleius, i (m.)*, chicaneur, for-  
 maliste.

*Lex* est la loi écrite, par opposition  
 à *mos* « la coutume » : ce terme est  
 donc postérieur à l'introduction de  
 l'écriture en Italie. Il est avec *legere*,  
 au sens de « lire », dans le même rap-  
 port que *rex* avec *regere*. De même  
 que chez les peuples sémitiques la loi  
 c'est l'écriture, chez les Romains *lex*

« la loi » c'est la lecture. Certaines locutions consacrées se rapportent encore à ce sens particulier. *Legem figere* est un terme technique qui nous montre la loi gravée sur le bronze ou sur le marbre, et affichée au forum. Virg. *Æn.* vi, 622. *Vendidit hic auro patriam dominumque potentem Imposuit; fixit leges pretio atque refixit.* D'autre part, *legem delere*, c'est effacer une loi (v. *deleo*), et ce terme fait partie, ainsi que *tabulas delere*, comme une locution toute faite, de la langue latine. — *Collégium* est formé de *lex*, comme *consortium*, *confinium* de sors, *finis*. C'est une association régie par une règle particulière. Inscript. Or. 2417. *Lex collegii Æsculapii et Hygiæ. Collegium augurum, Arvalium, pontificum, tibicinum, fabrum.* — *Collēga* est avec *collégium* dans le même rapport que *conviva* avec *convivium*. — Quelquefois *collégium* signifie la collégialité. Tac. *Ann.* iii, 31. *Sequitur Tiberii quartus, Drusi secundus consulatus, patris atque filii collegio insignis.* — *Lex* a aussi donné le verbe *légare* (v. ce mot), avec ses nombreux dérivés. — Le latin *lex* n'a donc rien de commun avec l'anglais *law*, le suédois *lag* « loi », dont il a été quelquefois rapproché, et qui ont une tout autre origine. Il prouve l'antiquité de l'écriture en Italie; mais il est moins ancien que *mos*, que *fus* et que *jus*.

**liber, libri** (m.), 1° écorce; 2° livre;

1 *libellus*, i (m.), petit livre, tablette;

2 *librarius*, a, um, de livre;

*librarius*, ii (m.), 1° copiste; 2° libraire;

*librariolus*, i (m.), diminutif du précédent;

*libraria*, æ (f.), boutique de libraire;

*librarium*, ii (n.), lieu de dépôt pour les livres et les papiers; archives;

3 *dē-libro*, as, peler, écorcer.

*Liber* est proprement la pellicule entre le bois et l'écorce. Virg. *Georg.* ii, 76. *Huc aliena ex arbore germen Includunt, ædodque docent inolescere libro.* Id. *Æn.* xi, 554. *Hinc natam, libro et silvestri subere clausam, Implicat, atque habilem mediæ circumligat hastæ.* — D'après la matière sur laquelle on écrivait, *liber* est venu à signifier « livre ».

**liber, -bēra, -bērum**, libre;

1 *libēro*, as, délivrer, affranchir;

*libērātio*, ōnis (f.), délivrance;

*libērātor*, ōris (m.), libérateur;

2 *libertas*, ātis (f.), liberté;

3 *libērālis*, is, e, digne d'un homme libre, libéral;

*libērāliter*, adv., comme il convient à un homme libre;

*libērālitas*, ātis (f.), sentiments d'un homme libre, générosité; libéralité;

*il-libērālis*, is, e, indigne d'un homme libre;

*illibērāliter*, adv., sans noblesse;

*illibērālitas*, ātis (f.), défaut de générosité;

4 *libēri*, ōrum (m.), les enfants (sans idée d'âge);

5 *libertus*, i (m.), affranchi;

*col-libertus*, i (m.), affranchi avec un autre;

*liberta*, æ (f.), affranchie;

*libertinus*, i (m.), fils d'affranchi; affranchi;

*libertina*, æ (f.), affranchie.

L'étymologie de *liber* est obscure. Une parenté avec ἐλευθερος n'est pas impossible : l'ε est quelquefois prosodétique (v. ἐλαχός, à l'article *levis*) et le b latin correspond à θ (v. *rubet*). Il est vrai que la voyelle de *liber* fait difficulté, car on attendrait, en regard du grec εϋ, une diphtongue *eu* ou *ou*. Une inscription falisque donne, en effet, le mot LOFERTA (Garrucci, *Syl-*



*loge*, 802), qui peut faire supposer un ancien \**louferta*. — Une autre étymologie ramène *libet* à *libet* (*quia liberi quod libet facere possunt*). Mais *libet* (v. ce mot) est lui-même pour *lûbet*, en sorte que la difficulté grammaticale n'est pas moins grande. — Le dérivé *libertus* a donné *libertinus* (cf. *div-inus*, *vic-inus*). Le nom des enfants de la maison, *liberi*, s'explique par l'opposition avec *famuli* ou *servi*. — Il ne faut pas rapporter ici le nom du dieu *Liber*, qui appartient à la famille de *libare*, ni le verbe *deliberare* qui appartient à *libro* « peser ».

**libet** (ancienn. *lûbet*), -uit ou. -itum est, -ère, plaire;

1 *libido*, -dinis (f.), passion, caprice;

*libidinôsus*, a, um, licencieux;

*libidinôse*, adv., 1° suivant son caprice, tyranniquement; 2° avec licence;

2 Composés en -*libet* (verbes, adjectifs, adverbes) :

*col-libet*, -uit ou -itum est, *impers.*, il plaît, il prend fantaisie; *per-libet*, *impers.*, il est très agréable;

*qui-libet*, *quæ-libet*, *quod-libet*, subst. *quid-libet*, celui, celle, ce qu'on voudra;

*quô-libet*, adv., où l'on voudra (avec mouv.);

*quâ-libet*, adv., 1° par où l'on voudra, par quelque endroit que ce soit; 2° par quelque moyen que ce soit;

*quantus-libet*, *quantû-libet*, *quantum-libet*, aussi grand qu'on voudra;

*quâlis-libet*, *quâlis-libet*, *quâle-libet*, tel qu'on voudra;

*ûter-libet*, *ûtrâ-libet*, *ûtrum-libet*, celui des deux qu'on voudra;

*quam-libet*, adv., 1° autant qu'on voudra; 2° quelque... que;

*ut-libet*, adv., comme il plaît;

3 *libens*, *entis*, adj., qui agit volontiers;

*libenter*, adv., volontiers;

*libentia*, æ (f.), joie, plaisir;

*per-libens*, *entis*, adj., qui agit très volontiers;

*per-libenter*, adv., très volontiers.

La forme primitive est *lûbet*. L'*u* est resté dans *allubesco* « plaire », *prolubium* « caprice », *prolubido* (même sens). Sur les inscriptions on a fréquemment *LBENS*. C'est aussi la leçon des manuscrits de Plaute (*ut lubet*). Le changement d'*u* en *i* se retrouve dans *cliens*, *maximus*, *mancipium*, devenus *cliens*, *maximus*, *mancipium*. — On a des exemples de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel avec un neutre pour sujet. Suet. *Cæs.* 20. *Cetera item, quæ cuique libuissent, dilargitus est*. Mais l'emploi ordinaire est au singulier. Cic. *Quint.* 30. *Sin et poterit Nævius quod libet, et ei libebit quod non licet*. Id. *Att.* v, 18. *Sed de republica non libet plura scribere*. — *Libido* ou *lubido* est formé comme *cupido*. — *Libitina* était le nom d'une sorte de Vénus romaine : son nom vient de *libitum* « désir ». Mais comme, pour des raisons que nous ignorons, les objets relatifs aux obsèques étaient vendus dans son temple, elle a changé de rôle et est devenue une déesse des funérailles. Quelque chose d'analogue a eu lieu pour la déesse *Moneta* (v. ce mot). — *Libet* est employé à la manière d'une enclitique avec certains pronoms comme *qui*, *uter*, et certains adverbes comme *ut*, *quam*. Il a le même sens que *vis* « tu veux » dans *quivis*, *quamvis*. En osque, *loufet* paraît être une conjonction signifiant « ou ». — La racine sanscrite est *lubh* « être pris de passion, de désir », d'où le substantif *lôbhas* « désir ». La même racine se trouve dans les langues germaniques : gothique *liubs*

« cher », allemand *lieben* « aimer », anglais *love* (même sens).

**Libo**, *as*, offrir en libation;

I Comp. : 1 *dē-libo*, *as*, verser les premières gouttes de libation, entamer, effleurer;  
*dēlibūmentum*, *i* (n.), libation;

2 *præ-libo*, *as*, 1° déguster avant de servir; 2° effleurer;  
*prælibatio*, *ōnis* (f.), offrande des prémices;

II Dér. : 1 *libatio*, *ōnis* (f.), libation;

2 *libāmen*, *-mīnis* (n.), libation, offrande;

3 *il-libātus*, *a*, *um*, non effleuré;

4 *libum*, *i* (n.), gâteau servant dans les libations;

*libārius*, *ii* (m.), marchand de gâteaux pour les libations;

5 *Liber*, *ēri* (m.), 1° Bacchus; 2° le vin;

6 *dēlibūtus*, *a*, *um*, oint, arrosé.

*Libare* est de même origine que *λεῖβεiv*. Une forme plus simple nous a été conservée dans le composé *dēlibūo* « oindre, arroser », d'où le participe *dēlibūtus*. Plaut. *Pæn.* 1, 2, 55. *Delibutus cæno*. Cic. *Rosc. Am.* 46. *Composito et delibuto capillo per forum volitare*. Id. *Brut.* 60. *Qui devinctus erat fasciis, et multis medicamentis propter dolorem artuum delibutus*. —

*Libo* a donné le substantif verbal *libum* « gâteau » (cf. *arma* de *armare*, *pugna* de *pugnare*, *lucus* de *lucare*), à cause de l'usage d'arroser les gâteaux sacrés. — L'idée de libation a conduit celle de « goûter, entamer ». Ovid. *Ars am.* 577. *Libare cibos digitis*. Id. *Met.* x, 653. *Summam celeri pede libat arenam*. Lucr. v, 260. *Ergo terra tibi libatur, et aucta recrescit*. — *Liber* est le dieu romain qui préside aux libations : il a été identifié avec le Bacchus grec. Le même dieu, chez les Sabins, s'appelait, dit-on, *Lebasius*.

**libra**, *æ* (f.), 1° livre, poids (envir. 333 gr.); 2° balance;

1 *libro*, *as*, balancer;

*librāmen*, *-mīnis* (n.) } contrepoids, équilibre;

*librāmentum*, *i* (n.) }

*librātor*, *ōris* (m.), 1° qui prend le niveau; 2° soldat qui manœuvre les balistes;

2 *librārius*, *a*, *um*, qui pèse une livre; *librāria*, *æ* (f.), intendante, qui pèse et distribue la laine aux esclaves;

3 *librile*, *is* (n.), fléau de balance, balance;

*librilia*, *ium* (n.), pierres lancées avec une courroie;

4 *librī-pens*, *-pendis* (m.), 1° celui qui pèse; 2° celui qui paye, payeur militaire;

5 *æquī-librium*, *ii* (n.), 1° équilibre; 2° compensation;

*æquī-libritas*, *ātis* (f.), équilibre;

6 *sē-libra*, *æ* (f.), demi-livre;

7 *libella*, *æ* (f.), 1° petite monnaie d'argent d'un as; 2° niveau, instrument pour bâtir;

8 *dē-libēro*, *as*, peser, délibérer; *dēlibēratio*, *ōnis* (f.), délibération; *dēlibērātor*, *ōris* (m.), qui délibère, qui se consulte;

*dēlibērātivus*, *a*, *um*, qui concerne le genre délibératif, *t. de rhét.*

*Libra* est un mot emprunté : c'est le grec *λίτρα* « livre » (poids), principalement usité en Sicile. Le *b* s'explique par un intermédiaire \**λιθρα* (cf. *rubrum* = *ἐρυθρόν*). — L'idée de poids est donc l'idée primitive. Puis *libra* a aussi désigné l'instrument pour peser, la balance. Un autre instrument, destiné à prendre la hauteur relative de deux endroits, s'est appelé par analogie du même nom : mais on emploie plus souvent en ce sens le diminutif *libella*. C'est notre français « niveau ». Cæs. B. C. III, 40. *Alteram navem pluribus aggressus navibus, in quibus ad libram*

*fecerat turres.* Colum. viii, 17. *Sin autem locus, ubi vivarium constituere censemus, pari libra cum æquore maris est, in pedes novem defodiatur piscina.* — *Deliberare* présente la même métaphore que *expendere* ou que le français « penser ». L'è est purement euphonique, comme dans *umërus*. — Le grec λῆτρα ayant eu encore, entre autres sens, celui d'une mesure de capacité servant à mesurer l'huile ou le grain, le latin *libra* a pris également cette acception. Suet. Cæs. 38. *Frumenti denos modios, et totidem olei libras.* On en a fait notre « litre ». — Enfin λῆτρα était une petite monnaie et ce sens se retrouve dans le latin *libella*. Plaut. Cas. ii, 5, 7. *Vobis invitis atque amborum ingratiis, Æna libella liber possum feri.* Cic. Verr. iv, 10. *Et quis Volcatio, si sua sponte venisset, unam libellam dedisset?*

**līceo**, es, ui, itum, ère, 1° être mis en vente; 2° mettre enchère;

dép. *liceor*, èris, -itus sum, -èri, mettre enchère;

1 *līcitor*, àris, mettre enchère; *līcitiatio*, ònis (f.), vente à l'enchère;

il-*līcitiator*, òris (m.), enchérisseur;

2 *pol-liceor*, èris, -itus sum, -èri, promettre;

*pollicitum*, i (n.), promesse;

*pollicitor*, àris, promettre avec empressement;

*pollicitatio*, ònis (f.), promesse.

*Liceo* et *liceor* ont différents sens, mais qui se rattachent tous à l'idée d'achat. *Liceo* 1° « être offert en vente ». Plaut. Men. v, 9, 97. *Venibunt servi, supellex, fundi, ædes, omnia Venibunt, cuicui licebunt, præsenti pecunia.* Hor. Sat. i, 6, 12. *Contra Lævium, Valeri genus, unde Superbus Tarquinius regno pulsus fuit, unius assis Non unquam pretio pluris licuisse.* — 2° « mettre enchère ». Plin. xxxv, 10, 36. *Percontanti*

*quanti liceret opera effecta parvum nescio quid dixerat.* Plus souvent on emploie dans ce sens le déponent *liceor*. Cic. Verr. v, 33. *Liciti sunt usque eo quod se efficere posse arbitrabantur.* Cæs. B. G. i, 18. *Omnia vectigalia parvo pretio redempta habebat, properterea quod, illo licente, contra liceri audebat nemo.* — Le fréquentatif *licitor* signifie « acheter à l'envi », et par extension « rivaliser ». Fest. p. 116. *Liciti in mercando, sive pugnando contententes.* Enn. up. Non., p. 134. *Pars ludicra saxa Jactant, inter se licitantur.* — Sur le préfixe renfermé dans *pol-liceor*, v. *por-*. — *Polliceor* signifie « offrir, promettre ». Ter. Phorm. i, 2, 18. *Is senem per epistola: pellexit modo non montes auri pollicens.* Sall. Jug. 19. *Dando et pollicendo multa perfecit ut...* Cic. Fam. v, 8. *Ego vero tibi profiteor atque polliceor meum studium in omni genere officii.* — Le fréquentatif est *pollicitor*. Plaut. Rud. iv, 2, 24. *Pauca illatim pollicitabor pro capite argentum, ut sim liber.* — *Liceo* « être mis en vente » est une sorte de neutre du verbe *linguo*, avec lequel il est dans le même rapport que *pendeo* « être suspendu » avec *pendo* « suspendre ». — On trouve, sur les inscriptions, *LIQVEBIT* = *licebit*, *LIQVIT* = *licuit*. V. le suivant.

**licet**, uit ou itum est, ère, être permis;

1 *sci-licet* (impér. *sci et licet*) adv., à savoir, sans doute;

*vidē-licet* (imp. *vidē et licet*), adv., sans doute;

*licet*, conj. } quoique,

*licēbit*, conj. } quand même;

2 *licenter*, adv., librement, avec licence;

3 *licentia*, æ (f.), licence;

*licentiōsus*, a, um, licencieux, excessif;

\* *licitus*, *a*, *um*, licite, permis;  
*il-licitus*, *a*, *um*, illicite.

*Licet*, verbe impersonnel signifiant « il est permis », ne diffère pas, quant à son origine, de *liceo* « être mis en vente ». L'idée première est : « il est laissé à, il est offert à ». On peut comparer *sino*, qui veut dire à la fois « laisser » et « permettre ». — *Per me licet*, « je ne m'oppose pas ». Dans une réponse, *licet* équivalait à « je veux bien, soit ». Plaut. *Rud.*, iv, 6, 8. *Eum roga ut relinquat alias res et huc veniat*. — *Licet*. — *Dixit daturum meam illi filiam uxorem*. — *Licet*. — *Et patrem ejus me novisse et mihi esse cognatum*. — *Licet*. — *Sed propera*. — *Licet*. — *Jam hic fac sit, cena ut curetur*. — *Licet*. — *Omnian' licet?* etc. (V. tout le passage). — La conjonction *licet* ou *licebit* signifie proprement « permis à toi, permis à lui » : de là, « encore que, bien que ». — Quelquefois *licet* est employé au pluriel avec un neutre. Sen. *Clem.*, i, 18. *Omnia in servos licent*.

*Licium*, *ii* (*n.*), trame.

*Licium* est de même origine que *obliquus*, *limus* (pour \**li(c)mus*), *licinus*. L'idée commune contenue en ces mots est celle d'une chose qui est mise en travers. Cf. l'étymologie de *trāma*. — *Licium* désigne aussi une ceinture passée autour des reins, dans la formule : *per lancem et licium*. Celui qui soupçonnait un autre de vol était autorisé à entrer dans sa maison vêtu seulement d'une sorte de caleçon (*licio*) et tenant un plat (*lancem*) à la main : on voulait éviter que le plaignant n'apportât caché sous ses vêtements l'objet dont il se disait frustré.

*lien*, *ēnis* (*m.*), rate.

Ce mot est le congénère latin de *σπλῆν*.

*lignum*, *i* (*n.*), bois;

1 *lignus*, *a*, *um*, de bois;

2 *lignor*, *āris*, aller à la provision de bois;

*lignūtio*, *ōnis* (*f.*), action de faire du bois;

*lignātor*, *ōris* (*m.*), soldat envoyé pour faire du bois;

3 *lignārius*, *ii* (*m.*), charpentier, menuisier.

*Lignum*, selon une étymologie de Jos. Scaliger appelée par Curtius, serait « le bois qu'on ramasse », de *legere*, comme *tignum* « solive » de *tegere*.

*līgo*, *ōnis* (*m.*), houe, hoyau à long manche.

*līgo*, *as*, lier;

I Comp. : 1 *al-līgo*, *as*, lier à;

2 *circum-līgo*, *as*, lier autour;

3 *col-līgo*, *as*, lier ensemble;

4 *dē-līgo*, *as*, lier, maintenir;

5 *il-līgo*, *as*, lier sur ou dans; en-traver;

6 *inter-līgo*, *as*, lier entre;

7 *ob-līgo*, *as*, lier autour ou vis-à-vis quelqu'un;

*obligatio*, *ōnis* (*f.*), lien, obligation;

8 *præ-līgo*, *as*, lier par devant ou par le bout;

9 *re-līgo*, *as*, lier par derrière;

10 *sub-līgo*, *as*, attacher en dessous;

*subligaculum*, *i* (*n.*) } caleçon;

*subligar*, *āris* (*n.*) } ligament;

II Dér. : 1 *līgāmen*, *-minis* (*n.*) }

*līgamentum*, *i* (*n.*) }

2 *lictor*, *ōris* (*m.*), licteur;

*lictorius*, *a*, *um*, de licteur.

Cic. *Rabir. perduell.*, 4 et Liv. i, 26.

I, *lictor*, *colliga manus*. Liv. viii, 7.

I, *lictor*, *deliga ad palum*. — *Lictor* ne

vient pas de *ligare*, qui aurait fait

\**ligator*, mais du primitif de *ligare*,

comme *frictor* du primitif de *fricare*.

— *Obligō* « lier autour ». Cic. *Tusc.*,

n, 16. *Medicum requirens, a quo obligetur*. Tac. Ann. vi, 9. *Obligare venas*. — « Être lié vis-à-vis de quelqu'un ». Cic. Leg., II, 16. *Voti sponsio, qua obligamur Deo*. Id. Q. Frat., II, 14. *Quem fac, ut tua liberalitate tibi obliges*.

*ligustrum*, i (n.), troène, arbrisseau.

*lilium*, ii (n.), lis.

Mot emprunté : λελιον.

*lima*, æ (f.), lime;

*lîmo*, as, limer;

1<sup>o</sup> *lîmo*, as, 1<sup>o</sup> limer finement;

2<sup>o</sup> rompre en limant;

*lîmâtius*, adv., avec plus de soin;

*lîmâtulus*, a, um, limé finement.

*limbus*, i (m.), 1<sup>o</sup> ruban, bordure de vêtement; 2<sup>o</sup> ruban pour les cheveux; 3<sup>o</sup> ceinture, zone;

*lîmbôlarius*, ii (m.), arch., qui fait des bordures.

*limen*, minis (n.), seuil;

1 *lîmîno*, as, chasser du seuil, expulser, éliminer;

2 *post-lîmînum*, ii (n.), retour dans la patrie avec réintégration dans les droits de citoyen.

Les anciens distinguaient le seuil inférieur et le seuil supérieur. Plaut. Merc. v, 1, 1. *Limen superum inferumque salve*. Novius, ap. Non. p. 336. *Limen superum, quod mi misero sæpe confregit caput; Inferum autem, ubi ego omnes digitos [sæpe] defregi meos*. — *Lîmen* est probablement pour \**lic-men*; il contient la même syllabe *lic* ou *liqu* qui a donné *limus* (pour \**lic-mus*), *licinus* et *obliquus*. L'idée renfermée dans tous ces mots est celle de « en travers ». — V. *sublimis*.

*lîmes*, -mîtis (m.), 1<sup>o</sup> chemin de traverse; 2<sup>o</sup> limite;

*lîmîto*, as, délimiter;

*lîmîtatio*, ônis (f.), délimitation.

Festus, p. 116. *Limites in agris nunc termini, nunc viæ transversæ*.

Ce dernier sens est le sens primitif. *Lîmes* vient de *limus* « oblique » (cf. la formation de *trâmes*, *sêmîta*).

*lîmpîdus*, a, um, limpide;

*lîmpîtudo*, -dînis (f.), limpidité.

*Lîmpîdus* a été rapporté à *lymp̄ha* « eau ». Mais on doit plutôt y voir une forme dialectale pour *liquîdus* « transparent » : V. à *linguo* d'autres exemples de la permutation de *qu* et de *p*.

*lîmus*, i (m.), limon, fange;

1 *lîmôsus*, a, um, bourbeux, de marais;

2 *il-lîmis*, is, e, sans vase, limpide;

3 *ob-lîmo*, as, couvrir de fange.

*lîmus*, a, um et qqf. *lîmis*, is, e, oblique.

Plaut. Mil. iv, 6, 2. *Aspicio lîmis, ne ille nos se sentiat videre*. Ter. Eun. III, 5, 53. *Ego lîmis aspicio sic per flabellum clanculum*. — *Lîmus cinctus* est une ceinture passée autour du corps, qu'on portait à certaines cérémonies. Virg. Æn. XII, 120. *Velati lîmo et verbera tempora vinciti*. *Lîcium* (v. ce mot) a quelquefois le même sens. *Lîmus* est pour \**lic-mus*; l'idée « en travers » est exprimée par la syllabe *liqu*, *luc*, dans *obliquus* « oblique », *luxus* « luxation » (v. ces mots).

*lingo*, is, -nxi, -nctum, -ngère, lécher; *lîgûrio*, is, ire, avoir envie de goûter à;

*lîgûritio*, ônis (f.), gourmandise, friandise.

Grec λεγω; sanscrit *ligh*, *lih* « lécher », d'où le présent *lêhmi*; goth. *bi-laigôn* « lécher », allemand *leckern* (même sens), anglais *lick*. — Le *g* de *lingo*, *ligurio*, tient la place d'une ancienne aspirée.

*lingua*, æ (f.), langue;

1 *lîngûla*, æ et *lîgûla*, æ (f.), petite langue (de terre, etc.);

2 Composés en -*linguis*, is, e :

*ē-linguis*, 1° muet; 2° qui n'a pas le talent de la parole;

*ē-lingo*, *as*, ôter ou couper la langue;

*bī-linguis*, qui a deux langues, fourbe;

*trī-linguis*, qui a trois langues;

3 *linguārium*, *ii* (n.), amende pour avoir trop parlé.

Le grammairien Marius Victorinus (p. 2457 P.) cite la forme *dingua*, qui correspond parfaitement, étant données les lois des consonnes germaniques (v. *decem*), au gothique *tuggô* « langue », anglais *tongue*, allemand *Zunge*. Le changement de *d* en *l* est le même que nous avons dans *levir* = *δαίρ*, *odor* et *olere*. L'étymologie populaire (*lingere* « lécher ») a pu favoriser ici ce changement.

*līno*, *is*, *līvi* ou *lēvi*, *lītum*, *līnere*, enduire;

I Comp. : 1 *al-līno*, mettre un enduit sur; imprimer une trace sur;

2 *circum-līno*, enduire autour; *circumlītio*, *ōnis* (f.), application d'un enduit (vernis, couleur, etc.) autour;

3 *col-līno*, enduire complètement;

4 *il-līno*, enduire au dedans ou sur;

5 *inter-līno*, raturer;

6 *ob-līno*, couvrir d'un enduit;

7 *præ-līno*, enduire par devant, crépir;

8 *rē-līno*, ôter un enduit, découvrir;

9 *sub-līno*, couvrir d'un enduit, barbouiller;

10 *super-līno*, appliquer un enduit sur;

II Dér. : 1 *lītūra*, *æ* (f.), 1° enduit; 2° tache; 3° rature;

2 *līnio*, *is*, *īvi*, *ītum*, *īre*, enduire;

*circum-līnio*, enduire autour;

*il-līnio*, enduire au dedans ou sur;

*ob-līnio*, enduire autour;

*sub-līnītus*, *a*, *um*, couvert d'un enduit, barbouillé.

A côté des composés comme *illīno*, *oblīno*, qui suivent la conjugaison du verbe simple, nous avons le composé *deleo* (v. ce mot), qui fait route à part; d'après le parfait *dēlēvi* il s'est donné un présent *dēleo*.

*linquo*, *is*, *līqui*, *lictum*, *linquēre*, laisser;

I Comp. : 1 *dē-linguo*, 1° faire faute; 2° faire une faute;

*dēlictum*, *i* (n.), faute;

*dēliquium*, *ū* (n.), manque, privation;

2 *rē-linguo* et *dē-rēlinguo*, abandonner, délaisser;

*rēlictio* et *dērēlictio*, *ōnis* (f.)  
*rēlictus* et *dērēlictus*, *ūs* (m.) } abandon;

II Dér. : *rēlīquus*, *a*, *um*, qui reste; *rēlīquix* ou *rellīquix*, *ārum* (f.), restes.

Grec *λείπω* « quitter ». La forme la plus courte est *λιπ*, que nous avons à l'aoriste second *ἔλιπον*. De même, en latin, la forme la plus courte est *līqu*, que nous avons dans *rellīquix*. La correspondance de *q* et de *π* n'a rien que de régulier : cf. *quattuor* et l'ionnien *πῆμπε*, *sequor* et *ἐπομαι*, *equus* et *ἵππος*, *torqueo* et *τρέπω*, *coquo* et *πέπω*, *quis*, *qualis*, *quantus* et les pronoms comme *ποτος*, *πόσος*, *πῆλιξος*. Cette même permutation se retrouve entre le latin et ses proches parents l'osque et l'ombrien : ainsi *quis*, *quid* se disent en ombrien *pis*, *pid*; *quanta* devient *panta*; *quattuor* fait *petur*; *neque* fait *neip*. Le nom propre samnite *Pontius* répond au latin *Quintius*. Elle se retrouve encore dans les langues celtiques. Même en latin, on a des mots tels que *popina*, *palumbes*, *Epona*, *limpidus* (à côté de *coquina*, *columba*, *equus*, *liquidus*), qui présentent le même changement : mais peut-être ces

mots sont-ils empruntés à quelque dialecte voisin. La racine « quitter » a également une labiale dans les langues germaniques : gothique *af-lifnan* « être laissé », allemand *bleiben* (pour *be-leiben*) « rester », anglais *leave* « laisser ». Le changement de *qu* en *p* a pour cause le son labial *v* qui modifie l'articulation initiale.

**linter**, -tris (*f.*, qqf. *m.*), canot, petite embarcation;

*lintrīcūlus*, *i* (*m.*), nacelle, esquif.

Mot emprunté : *πλωτήρ*.

**linum**, *i* (*n.*), lin;

1 *linea*, *æ* (*f.*), 1° fil de lin, corde; 2° ligne, trait;

*lineōla*, *æ* (*f.*), petite ligne, petit trait;

*lineo*, *dē-lineo*, *as*, tracer une ligne;

*lineamentum*, *dē-lineamentum* *i* (*n.*), trait;

*col-lineo*, *as*, ajuster ou viser en droite ligne;

*lineāris*, *is*, *e*, des lignes, linéaire, géométrique;

2 *lineus*, *a*, *um*, de lin, couvert de lin;

3 *linī-ger*, -*gēra*, -*gērūm*, vêtu de lin.

*Linea* est un adjectif féminin pris substantivement : « un fil ou une corde de lin ». Varr. *R. R.*, 23. *Nectere lineas*, restes, funes. Colum. viii, 11. *Ligato pede longa linea gallina custoditur*. — « Le cordeau ». Cic. *Quint. Frat.* iii, 1, 1. *Columnas neque rectas, neque eregione Diphilus collocarat : eas scilicet demolietur : aliquando perpendiculo et linea discet uti*. Vitruv. vii, 3. *Ut longitudines ad regulam et lineam, altitudines ad perpendiculum, anguli ad normam respondententes exigantur*. — « Ligne ». Plin. *H. N.* xxxv, 10, 36. *Apelli fuit perpetua consuetudo nunquam tam occupatam diem agendi, ut non, lineam ducendo, exerceret artem* :

*quod ab eo in proverbium venit*. — *Linum* vient de la même origine que le grec *λινον* : mais il en diffère par la quantité de la première syllabe.

**lippus**, *a*, *um*, chassieux;

1 *lippitudo*, -*dinis* (*f.*), humeur chassieuse;

2 *lippio*, *is*, *ire*, être chassieux.

**liquet**, licuit, *liquēre*, être limpide ou liquide; *impers.*, il est clair;

1 *liquidus*, *a*, *um*, 1° limpide; 2° liquide;

*liquidō*, *adv.*, clairement;

*liquidiusculus*, *a*, *um*, *arch.*, un peu plus clair, plus serein;

2 *liquens*, *entis*, *adj.*, limpide, liquide;

3 *liquesco*, *is*, *ere*, devenir liquide; *col-liquesco*, *is*, se liquéfier, se fondre;

4 *lique-facio*, *is*, liquéfier; *col-liquefactus* et *il-liquefactus*, *a*, *um*, fondu;

5 *liquo*, *as*, filtrer, clarifier; *dē-liquo*, *as*, tirer au clair;

6 *liquor*, *ōris* (*m.*), liquide, fluidité;

7 *liquor*, *ōris*, *i*, être liquide, se liquéfier, se fondre;

*liquens*, *entis*, *adj.*, liquéfié, liquide;

8 *prō-līxus*, *a*, *um*, 1° qui s'épanche, qui se répand en coulant; 2° abondant; proluxe;

*prōlixi-tas*, *ātis* (*f.*) } épanche-  
*prōlixi-tudo*, -*dinis* } ment,  
(*f.*) *arch.* } abondance.

L'idée de limpidité paraît être l'idée première. La formule consacrée dans les affaires judiciaires qui restent indécises est *non liquet* « cela n'est pas clair ». Une sorte de doublet de *liquidus* est *limpidus* (*v.* ce mot). — La différence de quantité entre *liqueo* et le verbe passif *liquor* est comme entre *dicāre* et *dicere*. — Virg. *Georg.* i, 43. *Vere novo, gelidus canis cum montibus humor liquitur*. Id. *Æn.* ix, 813.

*Tum toto corpore sudor Laquitur.* — Lucr. 1, 453, emploie le substantif *liquor*. *Calor ignis, liquor aquai.* — On a un ancien participe de *liquo* dans *prolixus*, qui est synonyme de *profluens*. Ter. Heaut. 11, 3, 49. *Capillus passus, prolixus, circum caput rejectus negliger.* Liv. 11, 23. *Prolixa barba.* Au figuré « abondant ». Cat. ap. Gell. vii, 3. *Scio solere plerisque hominibus rebus secundis atque prolixis atque prosperis animum excellere.* Cic. Att. vii, 14. *Delectus in quo parum prolixè respondent Campani coloni* (en petit nombre). Gell. v, 1. *Prolixè profusèque laudare.* Quelques linguistes voient dans *prolixus* un composé de *laxus*. Mais l'étude des sens montre que ce mot répond plutôt à l'idée de « couler, répandre » qu'à celle de « lâcher ». Cf. en français *diffus*.

**lira**, *æ* (f.), sillon fait en labourant;  
*liro*, *as*, tracer des sillons en labourant;  
*dē-liro*, *as*, sortir de la ligne droite, extravaguer;  
*dēlirātio, ōnis* (f.) } folie,  
*dēlirāmentum, i* (n.) } déraison;  
*dēlirium, ii* (n.), délire;  
*dēlirus, a, um*, radoteur.

*Deliro* est employé en son sens propre dans ce vers d'Ausone, *Edyll.* xvi, 11. *Angulus æquis Partibus ut coeat, nil ut deliret amussis.*

**lis**, *litis* (f.), procès, querelle;  
*litigo*, *as*, être en procès;  
*dē-litigo*, *as*, quereller vivement;  
*litigium, ii* (n.), arch., contestation;  
*litigiōsus, a, um*, 1° litigieux, 2° querelleur;  
*litigātor, ōris* (m.), plaideur;  
*litigātus, ūs* (m.), contestation.

*Lis* est pour une ancienne forme *stlis* (Festus, p. 312), qu'on trouve encore dans les inscriptions : STL.IVD. (*stlibus judicandis*). — *Litigare* est formé

comme *navigare*, *remigare*, du verbe *ago* (v. ce mot).

**lito**, *as*, 1° obtenir des signes favorables dans un sacrifice, d'où apaiser les dieux ; 2° en gén. sacrifier ; *per-lito*, *as*, offrir un sacrifice agréable aux dieux.

Lactant. *ad Stat. Theb.* x, 610. *Inter litare et sacrificare hoc interest. sacrificare est hostias immolare, litare vero post immolationem hostiarum impetrare quod postules.* Suet. *Cæs.* 81. *Pluribus hostiis cæsis cum litare non posset, introiit curiam spreta religione.* Paraît venir d'un substantif perdu \**lita*, correspondant au grec *λήτή* « prière ».

**littēra** ou **litēra**, *æ* (f.), caractère d'écriture, lettre; plur. *littēræ* ou *litēræ*, *arum* (f.), lettre, épître; belles-lettres; littérature;

1 *littērātus, a, um*, 1° marqué de lettres; 2° lettré;

*il-littērātus, a, um*, 1° illettré; 2° non écrit;

2 *littērātor, ōris* (m.), grammairien; *littērātura, æ* (f.), 1° écriture; 2° alphabet; 3° grammaire, d'où instruction, en général;

3 *littērārius, a, um*, relatif à la lecture ou à l'écriture;

4 *littērūla, æ* (f.), 1° petit caractère d'écriture; 2° petite épître; 3° études;

5 *ob-littēro, as*, effacer, faire oublier, détruire.

C. I. L. 498, 34. LEITERAS. — Cic. *Partit. orat.* vii, 26, emploie *litteratura* dans le sens d'écriture. *Memoria, quæ est gemina litteraturæ quodam modo, et in dissimili genere persimilis. Nam ut illa constat ex notis litterarum, et ex eo, in quo imprimuntur illæ notæ: sic confectio memoriæ, tanquam quæ, locis utitur, et in his imagines, ut litteras, collocat.* — Quintilien (ii, 1, 4) dit que *litteratura* a été fait sur le modèle du grec *γραμματική* pour dési-



gner la grammaire. — Aulu-Gelle (xviii, 9) rapporte une discussion entre un grammairien et un lettré : *Ex his qui aderant alter litterator fuit, alter litteras sciens*. — Ces mots ont reçu une signification plus relevée à mesure que *litteræ* lui-même a pris une acception plus large. — On admet généralement que *littera* vient de *lino* : mais la formation serait très extraordinaire. Peut-être *litteræ* est-il un mot emprunté du grec comme l'écriture elle-même. Hésychius a la glose suivante : Διφθεράλοιφος· γραμματοδιδάσκαλος παρὰ Κυπρίους. Διφθέραι sont les tablettes : *litteris mandare* serait donc « confier à ses tablettes ». Cf. le rapport de δάκρυμα et *lacryma*. V. *Mém. Soc. Ling.*, t. vi.

**littus** ou mieux **litus**, **tōris** (n.), rivage.

**lituus**, **i** (m.), 1° bâton augural recourbé; 2° clairon recourbé à l'extrémité;

**litī-cen**, **-cīnis** (m.), qui sonne du clairon.

**livor**, **ōris** (m.), 1° pâleur, lividité; 2° envie;

1 **livēo**, **es**, 1° être pâle ou livide; 2° être envieux;

2 **livesco**, **is**, 1° devenir livide; 2° devenir envieux;

3 **livīdus**, **a, um**, 1° livide; 2° envieux;

**livīdūlus**, **a, um**, un peu envieux.

Il y a probablement parenté entre **liveo** et **obliviscor**. V. ce mot.

**lōcus**, **i** (m.), plur. **loci** ou **loca**, lieu;

1 **lōco**, **as**, mettre en un lieu, placer, établir; donner à loyer, louer; **lōcātio**, **ōnis** (f.), 1° disposition, arrangement; 2° loyer, bail;

**lōcātor**, **ōris** (m.), qui donne ou prend à bail;

**lōcātorius**, **a, um**, qui concerne un loyer ou un bail;

**col-lōco**, **as**, placer, établir;

**collōcātio**, **ōnis** (f.), disposition, établissement;

**ē-lōco**, **as**, affermer, donner à bail;

**lōcīto**, **as**, arch., donner à bail;

2 **lōcārius**, **ii** (m.), loueur de places au théâtre;

3 **il-lōco** ou mieux **ī-lōco**, **adv.**, sur-le-champ;

4 **lōcūlus**, **i** (m.), d'ord. au plur., coffret, bourse;

**lōcūples**, **-plētis**, **adj.**, riche;

**lōcūpleto**, **as**, enrichir;

**lōcūlātus** et **lōcūlōsus**, **a, um**, divisé en compartiments;

**lōcūlāmentum**, **i** (n.), boîte divisée en compartiments; rayons de bibliothèque;

**lōcellus**, **i** (m.), petit coffret; petite bourse.

Selon Festus (p. 312), en ancien latin **stlocus**. — Cic. *Rep.* ii, 9, 16. *Tum res erat in pecore et locorum possessionibus, ex quo pecuniosi et locupletes vocabantur*. Plin. *H. N.* xviii, 3, 3. *Locupletes dicebant loci, hoc est agri plenos*. — Un homme riche étant un homme qui présente des garanties, **locuples** a passé au sens « digne de confiance, digne de créance ». Cic. *Offic.* iii, 2. *Accedit eodem testis locuples Posidonius*. Id. *Divin.* ii, 58. *Pythagoras et Plato locupletissimi auctores*. — Dans **ilico**, pour **in loco**, le changement de voyelles est le même que dans **incolo inquilinus**. Cf. l'expression française **sur-le-champ**.

**lōdix**, **icis** (f.), couverture grossière; **lōdicūla**, **æ** (f.), petite couverture.

**lōgus**, **i** (m.), 1° discours; 2° vain discours; sornette; 3° bon mot; 4° fable;

1 **lōgicus**, **a, um**, relatif à la logique;

2 **pro-lōgus**, **i** (m.), 1° prologue; 2° acteur qui débite le prologue.

Mots empruntés : λόγος, λογικός, *πρόλογος*.

**lōlīgo, gīnis (f.), sèche, poisson.**

**lōlium, ii (n.), ivraie.**

**longus, a, um, long;**

I Comp. : *per-longus* et *præ-longus*,  
a, um, très long;

*ob-longus, a, um*, oblong, allongé;

*oblōngūlus, a, um*, assez allongé;

II Dér. : 1 *longē, longiter, adv.*, loin;

2 *longitudo, -dinis (f.)*, longueur;

3 *longinquus, a, um*, long, lointain;

*per-longinquus, a, um*, très lent; très long;

*longinquitas, atis (f.)*, éloignement;

4 *longūlus, a, um*, assez long;

5 *long-ævus, a, um* (v. *ævum*).

La succession des sens, pour *longus*, paraît être celle-ci : 1° lent; 2° long, en parlant du temps; 3° long, en parlant de l'espace. Grec λογάζω « je tarde », gothique *laggs* « lent », allemand *lang*, anglais *lang*. — *Longinquus* est formé à l'aide du même suffixe que *propinquus*.

**lōquor, ēris, lōcūtus sum, lōqui, parler;**

I Comp. : 1 *al-lōquor*, adresser la parole à;

*allōquium, ii* (n.) } allocution;  
*allōcūtio, ōnis* (f.) } exhortation;

2 *circum-lōquor*, user de périphrases;

*circum-lōcūtio, ōnis (f.)*, circonlocution;

3 *col-lōquor*, s'entretenir avec;

*collōquium, ii* (n.) } entretien,  
*collōcūtio, ōnis* (f.) } conversation;

4 *ē-lōquor*, 1° exposer en détail; 2° parler avec art;

*ēlōquium, ii* (n.), 1° parole;

2° éloquence;

*ēlōquens, entis, adj.*, éloquent;

*ēlōquentia, æ (f.)*, éloquence;

*ēlōcūtio, ōnis (f.)*, élocution;

*ēlōcūtōrius, a, um*, qui concerne l'élocution;

*ēlōcūtria, icis (f.)*, celle qui porte la parole;

5 *inter-lōquor*, interrompre pour parler;

*interlōcūtio, ōnis (f.)*, interpellation;

6 *ob-lōquor*, 1° couper la parole, 2° parler contre, injurier;

*oblōcūtōr, ōris (m.)*, arch., interrupteur, contradicteur;

7 *præ-lōquor*, 1° parler le premier; 2° faire un préambule;

*prælōcūtio, ōnis (f.)*, préambule, exorde;

8 *prō-lōquor*, 1° parler ouvertement, déclarer; 2° dire d'avance;

*prōlōquium, ii* (n.), 1° proposition; 2° préface;

9 *trā-lōquor, arch.*, dire d'un bout à l'autre;

II Dér. : 1 *lōquentia, æ (f.)*, faconde;

2 *lōquax, acis, adj.*, bavard;

*lōquāciter, adv.*, verbeusement;

*lōquācitas, atis (f.)*, bavardage;

*lōquācūlus, a, um, arch.*, un peu bavard;

3 *lōquēla, æ (f.)*, langage, parole;

4 *lōquūtor, āris, arch.*, parler beaucoup ou vivement;

5 *lōcūtio, ōnis (f.)*, action de parler, langage, prononciation.

*Loqui* se dit de la conversation, au lieu que *dicere* s'applique au discours oratoire. Cic. Brut. 58. *Et vero hic Scipio, collega meus, mihi sane bene et loqui videtur et dicere*. Id. Orat. 32. *Aliud videtur oratio esse, aliud disputatio; nec idem loqui esse, quod*

*dicere*. Quintil. XII, 6. *Omisso tumore in quibusdam causis loquendum est*. — Il est probable que *loquor*, comme la plupart des verbes déponents, était à l'origine un verbe réfléchi. Les anciens avaient déjà pensé à une parenté avec *locus*. Ils l'expliquaient de cette façon : *is loquitur qui suo loco quodque verbum sciens ponit*. Mais peut-être signifiait-il « s'étendre », comme on dit en anglais *to explain oneself* et en allemand *sich ausbreiten*. (*Mém. Soc. Ling.*, V, 31.) — On rapproche ordinairement *loquor* de *λάσσω* (aor. ἔλασεν). Mais ce rapprochement ne convient ni pour le sens ni pour la forme, *λάσσω* se disant de toute espèce de bruit ou de son, et le *qu* latin exigeant en grec un *π*.

**lōrum**, *i* (n.), courroie ;

1 *lōreus*, *a, um*, de cuir ;

2 *lōrātus*, *a, um*, attaché avec une courroie ;

3 *lōrāmentum*, *i* (n.), courroie ;

4 *lōrica*, *æ* (f.), cuirasse ;

*lōricātus*, *a, um*, couvert d'une cuirasse ;

*dilōrico*, *as*, ouvrir ou déchirer un vêtement sur la poitrine ;

*lōricārius*, *a, um*, de cuirasse.

*Lorica* de *lorum*, cf. *lectica* de *lectus*.

**lūbricus**, *a, um*, glissant ;

*lūbrico*, *as*, rendre glissant.

**lūcrum**, *i* (n.), gain ;

1 *lūcror*, *āris*, gagner ;

*lūcrātīvus*, *a, um*, lucratif ;

2 Composés en *lūcrī* :

*lūcrī-fūcio*, *is*, faire un gain ;

pass. *lūcrī-flo*, être gagné ;

*lūcrī-fīcus*, *a, um* et *lūcrīfīcābilis*, qui porte profit ;

*lūcrī-fūga*, *æ* (m.), qui fuit le gain ;

*lūcrī-pēta*, *æ* (m.), âpre au gain ;

3 *lūcrōsus*, *a, um*, lucratif ;

4 *lūcūlentus*, *a, um*, 1° profitable, avantageux ; 2° considérable, riche, puissant ;

5 *lūcellum*, *i* (n.), petit gain.

*Lucrum*, formé comme *lavacrum*, *sepulcrum*, vient de la même racine que nous avons dans le grec ἀπο-λάσσω « jouir, profiter ». Dans le dérivé *lūcūlentus* « avantageux », un *r* est tombé après le *c* : il en est de même dans le diminutif *lūcellum* qui a, en outre, abrégé la voyelle. On peut comparer *rufus* pour \**rufus*, *increbui* pour *increbrui*. Pour la voyelle abrégée, cf. *ōfella*, *fūrīna*. — Du sens d'« avantageux » *luculentus* a passé à celui de « riche ». Plaut. *Cist.* II, 3, 17. *Ego te voco ad divitias, ubi tu locere in luculentam familiam*. Cic. *Phil.* XII, 8. *Luculentum patrimonium*. Comme *locuples*, en parlant d'un témoin, d'un auteur, il se prend dans l'acception « solide, digne de créance ». Cic. *Att.* X, 14. *De duabus legionibus luculentos auctores esse dicebat*. — Ne pas confondre avec un autre *luculentus*, dérivé de *lux*.

**luctor**, *āris*, arch. *lucto*, *as*, lutter ;

I Comp. : 1 *al-luctor*, lutter contre ;

2 *col-luctor*, lutter avec ou contre ;  
*colluctatio*, *ōnis* (f.), lutte, combat ;

3 *dē-luctor*, lutter ;

4 *ē-luctor*, lutter pour se dégager, se dégager ;

*ēhuctābilis*, *is, e*, dont on peut se dégager ;

*īn-ēhuctābilis*, *is, e*, dont on ne peut se dégager ;

5 *il-luctans*, *antis*, partic., qui lutte sur ou contre ;

6 *ob-luctor*, lutter contre ;

7 *rē-luctor*, lutter pour repousser ;

II Dér. : 1 *luctatio*, *ōnis* (f.) } lutte ;  
*luctatus*, *ūs* (m.) }

2 *luctāmen*, *-minis* (n.), 1° exercice de la lutte ; 2° lutte ;

3 *luctātor, ōris (m.)*, lutteur.

*Luctor* a la forme d'un fréquentatif : mais le verbe simple est inconnu. — *Lucta* est probablement un nom verbal tiré de *luctari*, comme *pugna* de *pugnare*.

*lūdo, is, lūsi, lūsūm, lūdēre*, jouer ;

I Comp. : 1 *al-lūdo, is*, effleurer comme en jouant ; faire allusion à ;

2 *col-lūdo, is*, 1° jouer avec ; 2° user de collusion, être de connivence ;

*collūsiō, ōnis (f.)*, collusion, connivence ;

*collūsor, ōris (m.)*, compagnon de jeu ;

3 *dē-lūdo, is*, se jouer de, tromper ;

4 *ē-lūdo, is*, 1° se jouer ; 2° enlever en jouant ; 3° éluder ;

5 *il-lūdo, is*, 1° se jouer ; 2° se jouer de, railler ; outrager, léser ; *illūsiō, ōnis (f.)*, ironie, *t. de rhét.* ;

6 *ob-lūdo, is*, se jouer de ; railler ;

7 *præ-lūdo, is*, préluder ;

8 *prō-lūdo, is*, s'essayer à, préluder ;

*prōlūsiō, ōnis (f.)*, prélude ;

9 *rē-lūdo, is*, renvoyer la balle ; riposter ;

II Dér. : 1 *lūsus, ūs (m.)*, jeu, badinage ;

2 *lūdus, i (m.)*, 1° jeu ; 2° école ; *lūdicer* ou *lūdicerus, a, um*, de jeu, de divertissement ;

*lūdīcrum, i (n.)*, divertissement ; jeux publics ;

3 *lūdibrium, ii (n.)*, moquerie ;

*lūdibrīōsus, a, um*, insultant ;

4 *lūdius, ii* et *lūdio, ōnis (m.)*, qui figure dans des jeux publics (histrion, danseur, lutteur, etc.) ;

*lūdia, æ (f.)*, danseuse, femme de gladiateur ;

5 *lūdībundus, a, um*, qui aime à jouer ;

6 Composés en *lūdī-* :

*lūdī-mūgister, -tri (m.)*, maître d'école ;

*lūdī-fūciō, is, arch.*, se jouer de ;

*lūdī-fīco, as* ou *lūdī-fīcor, āris*, se jouer de ;

*dē-lūdīfīco, as*, se jouer de ;

*lūdīfīcātiō, ōnis (f.)*, moquerie ;

*lūdīfīcātor, ōris (m.) arch.*, mystificateur ;

*lūdīfīcābilis, is, e*, qu'on peut duper.

On trouve dans des inscriptions LOEDOS et LOEDOS (*C. I. L.* 566, 567).

Pour le changement d'*oi* en *u, v. utor*.

— Remarquer le sens pris par le composé *colludo*, qui s'est dit de deux joueurs s'entendant secrètement ensemble, puis, en général, de toute entente frauduleuse. — *Ludicer* est formé comme *pulcer*, à l'aide du même suffixe dont la forme neutre se trouve dans *sepulcrum, simulacrum*.

*lues, is (f.)*, souillure, contagion, fléau ;

*pol-luo, is, -ui, -ūtum, -uēre*, souiller ;

*pollūtiō, ōnis (f.)* souillure ;

*im-pollūtus, a, um*, non souillé, pur.

Il y a trois verbes *luo*, très différents de sens et d'origine : 1° *luo* « souiller » ; 2° *luo* « laver » (*v. ce mot*) ; 3° *luo* « délier » (*v. solvo*). Le premier n'est plus employé qu'en composition avec le préfixe *pol* ou *por* (*v. ce dernier mot*). Virg. *Æn.* III, 233 (en parlant des Harpyies). *Turba sonans prædam pedibus circumvolat uncis, Polluit ore dapes.* — C'est de ce verbe que vient *lues* « souillure, maladie ». — De là aussi *lustrum* dans le sens de « flaque d'eau, bauge, retraite de bêtes féroces ». Il ne faut pas confondre ce mot avec un autre

*lustrum*, dans lequel l'u était long par nature, et qui signifie « purification » (v. *luo* « laver »). Festus, p. 120 : *Lustra significant lacunas lutas, quæ sunt in silvis aprorum cubilia. A qua similitudine hi, qui in locis abditis et sordidis ventri et desidæ operam dant, dicuntur in lustris vitam agere. Et quum ejusdem vocabuli prima syllaba producitur, significat nunc tempus quinquennale, nunc populi lustrationem.* — De la même racine vient le grec λυμή « souillure ».

**lūgeo**, es, **luxi**, **lūgère**, porter le deuil, pleurer;

1 **luctus**, ūs (m.), deuil;  
**luctuosus**, a, um, de deuil, déplorable;

Composés en **lucti-** :

**lucti-fer**, -fēra, fērum, qui apporte le deuil, affligeant;

**lucti-ficus**, a, um, qui cause du deuil, affligeant;

**lucti-sōnus**, a, um, au son lugubre;

2 **lūgūbris**, is, e, lugubre.

Serv. ad *Æn.* xi, 211. *Mærere est cum silentio dolere; flere ubertim lacrimas demittere; plorare cum voce flere; plangere cum aliquibus dictis miserabilibus pectus aut faciem tundere; lugere etiam cum habitus mutatione.* Senec. *Consol. ad Helv.* 16. *Ideo majores decem mensium spatium (feminis) lugentibus viros dederunt.* — Grec λυγρός « triste ».

**lumbus**, i (m.), d'ord. au plur., reins, échine;

1 **dē-lumbis**, is, e, sans force; énerver;  
**dēlumbo**, as, énerver;

2 **ē-lumbis**, is, e, épuisé, énérvé.

**luo**, is, -i, ēre, laver, purifier;

I Comp. :

1 **ab-luo**, is, ôter en lavant, effacer;

2 **al-luo**, is, effleurer en lavant, baigner;

**allūvies**, iēi (f.), inondation, débordement;

**allūvio**, ōnis (f.), 1° inondation; 2° terrain d'alluvion;

3 **col-luo**, laver, arroser;

4 **dī-luo**, délayer;

**dilūvies**, iēi (f.), **dilūvium**, ii (n.), déluge;

5 **ē-luo**, nettoyer en lavant;

6 **il-luo**, arroser;

**illūvies**, iēi (f.), arrosement, inondation;

7 **inter-luo**, baigner entre, arroser;

8 **prō-luo**, laver en coulant, emporter dans son cours, laver;

**prōlūvies**, iēi (f.), inondation;

9 **sub-luo**, laver en dessous, couler au pied de, baigner;

II Dér. : 1 **lustrum**, i (n.), 1° sacrifice expiatoire; 2° lustre, espace de cinq ans;

**lustro**, as, purifier; passer en revue; parcourir; examiner;

**pertustro**, as, parcourir; visiter successivement, examiner;

**lustralis**, is, e, de purification; lustral;

**lustratio**, ōnis (f.), purification;

**lustrāmen**, -minis (n.), objet expiatoire;

**lustricus**, a, um, lustral, de purification;

**lustrī-ficus**, a, um, expiatoire;

**bī-lustris**, is, e, qui dure deux lustres;

2 **dē-lūbrum**, i (n.), lieu de purification, temple.

**Luo** « laver » (qu'il ne faut pas confondre avec deux homonymes; v. *lues*) correspond au grec λούω et est étroitement apparenté à *lavère*. Peut-être même les composés comme *pro-luere*, *proluvies*, viennent-ils de *lavère* avec le changement de l'a en u, tel qu'il a lieu fréquemment dans les composés. Il faut remarquer, en effet, que le simple *luo* « laver » est d'un

emploi rare et récent. — *Delubrum* « sanctuaire destiné aux purifications » : est formé de même *pollubrum* ou *polubrum* « bassin à purification », lequel vient d'un inusité *polluo* « purifier ». Ce verbe est probablement sorti de l'usage parce qu'il se serait confondu avec *poluo* « souiller ». — *Lustrum* désigne une cérémonie publique de purification qui se renouvelait régulièrement tous les cinq ans, et à laquelle on joignait à Rome un recensement de la population. De là, *lustrum* « espace de cinq ans ».

**lūpus, i (m.), loup;**

*lūpa, æ (f.), louve.*

Grec λύκος. Il semble qu'il y ait eu un *v* au commencement du mot : sanscrit *vrika-s* « loup », lithuanien *vilka-s*, ancien slave *vlükū*, gothique *vulf-s*. Remarquez le *p* en regard du *z* grec. — On rapporte généralement à *lupus* le nom des *Luperci*, corporation de prêtres qui, dès les plus anciens temps, existait à Rome. Les anciens donnent déjà l'étymologie *lupus* et *arceo*, laquelle n'a rien d'in vraisemblable : ce serait exactement le sens du grec *Λυκοῦργος*, qui n'est pas seulement un nom d'homme, mais aussi un nom mythologique. *Lupercus* était d'abord le nom ou surnom d'une divinité : puis les prêtres se sont eux-mêmes appelés *luperci*. L'autre consacré au dieu était nommé *lupercal* et la fête annuelle célébrée en son honneur *lupercalia*. Quand la mythologie romaine fut identifiée à la mythologie grecque, on supposa qu'il s'agissait de Pan Lycéen.

**lūpinus, i (m.), lupin, légume.**

**lurco, as et lurcor, āris, arch., manger gloutonnement;**

**1 lurco, ōnis (m.), arch., gourmand, vorace;**

**2 lurcīnābundus, a, um, arch., glouton.**

**lūrīdus, a, um, jaunâtre, livide.**

**luscīnia, æ (f.), rossignol.**

*luscīniola, æ (f.), petit rossignol.*

**luscus, a, um, qui n'a qu'un œil, borgne;**

*luscitiōsus, a, um, myope.*

On trouve aussi *nuscitiōsus*.

**lūtum, i (n.), boue;**

**1 lūteus et lūtulentus, a, um, de boue, de limon;**

**2 lūto, as, 1° enduire de boue, d'argile; 2° enduire, oindre;**

*lūtūlo, as, arch., salir, souiller.*

Peut-être de *luo* « souiller »; v. *lues*.

**lūtum, i (n.), 1° safran; 2° couleur jaune;**

*lūteus, a, um, d'un jaune de safran;*

*lūteolus, a, um, jaunâtre.*

**lux, lūcis (f.), lumière;**

**I Dér. en lūc- :**

**1 lūceo, es, lūci, lūcere, être brillant;**

*al-lūceo, 1° briller vers; 2° faire briller vers;*

*circum-lūcens, entis, partic., qui répand de l'éclat tout autour;*

*col-lūceo, briller de tous côtés;*

*dī-lūceo, être clair, être évident;*

*dilūcūlum, i (n.), point du jour;*

*dilūcūlat, impers., le jour commence à poindre;*

*ē-lūceo, apparaître en brillant; briller, luire;*

*il-lūceo, luire sur;*

*inter-lūceo, 1° briller entre; 2° être clairsemé;*

*pel-lūceo, 1° briller à travers; 2° être transparent; 3° jeter de l'éclat;*

*præ-lūceo, 1° briller devant; 2° jeter un vif éclat;*

*re-lūceo, 1° refléter une lueur; 2° reluire, briller;*

*sub-lūceo*, luire un peu ;  
*trans-lūceo*, 1° briller à travers ;  
 2° être reflété ;

2 *lūcesco*, *is*, *ēre*, commencer à briller ;

*dī-lūcesco*, 1° luire un peu ;  
 2° *impers.*, il fait jour ;

*il-lūcesco*, commencer à briller ;

*rē-lūcesco*, briller de nouveau ;

3 *lūcīdus*, *a*, *um*, brillant ;  
*dī-lūcīdus*, *a*, *um*, clair, distinct ;

*dilūcido*, *as*, éclaircir ;

*pel-lūcīdus*, *a*, *um*, 1° transparent ; 2° très clair ;

*pellūcīdulus*, *a*, *um*, un peu transparent ;

*præ-lūcīdus*, *a*, *um*, très brillant ;

*sub-lūcīdus*, *a*, *um*, un peu brillant ;

*trans-lūcīdus*, *a*, *um*, transparent ;

4 *lūcīlentus*, *a*, *um*, brillant ;

5 *lūcus*, *i* (*m.*), bois sacré (*v.* ci-dessous) ;

*lūcar*, *āris* (*n.*), impôt sur les bois sacrés ;

*lucāria*, *ium* (*n.*), fêtes des bois sacrés ;

6 *Lūc-īna*, *æ* (*f.*), Lucine ;

7 *lūcubro*, *as*, travailler la nuit ; exécuter pendant la nuit ;

*lūcubrātio*, *ōnis* (*f.*), 1° travail de nuit ; 2° fruit du travail de la nuit ;

*ē-lūcubro*, *as* ou *ē-lūcubror*, *āris*, travailler à force de veilles ;

8 Composés en *lūcī-* :

*lūcī-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui apporte la lumière ;

*lūcī-fūgus*, *a*, *um* } qui fuit la

*lūcī-fūga*, *æ* (*m.*) } lumière ;

II Dér. en *lū(c)-* :

1 *lū-men*, *-mīnis* (*n.*), lumière ;

*lūmīnōsus*, *a*, *um*, lumineux ;

*lūmīnar*, *āris* (*n.*), volet de fenêtre, fenêtre ;

*il-lūmīno*, *as*, illuminer ;

*illūmīnātē*, *adv.*, avec éclat ;

2 *lūna*, *æ* (*f.*), lune ;

*lūnāris*, *is*, *e*, 1° de la lune, lunaire ; 2° semblable à la lune ;

*lūno*, *as*, courber en forme de croissant ;

*lūnūla*, *æ* (*f.*), petit croissant, ornement pour les femmes et les enfants ;

*inter-lūnium*, *ii* (*n.*), intervalle entre deux lunaisons ; temps où la lune ne paraît pas ;

3 Composés en *-lustris*, *is*, *e*, et *-lustrō*, *as* :

*il-lustris*, *is*, *e*, lumineux, brillant, illustre ;

*illustrius*, *adv.*, avec plus d'éclat ;

*sub-lustris*, *is*, *e*, où règne un demi-jour ;

\* *lustrō*, *as*, éclairer, d'où :

*il-lustrō*, *as*, éclairer ;

*illustrātio*, *ōnis* (*f.*), description qui met une chose en pleine lumière ; *t. de rhét.* hypotypose ;

*illustrāmentum*, *i* (*n.*), ornement ;

III Dér. en *lūc-* :

*lūc-erna*, *æ* (*f.*), lampe.

La racine est *louc*, *lūc* ou *lūc* ; mais l'*u* bref qui s'est conservé en grec dans *ἀντι-λῦκη*, *λυκάβας*, ne se trouve nulle part en latin, excepté dans *lūcerna*. *Lux* est pour \**loux* ; de ce substantif vient *lūceo* (pour \**louceo*) ; *Luc-īna*, déesse de la lune, puis des mois et enfin des accouchements, présente le même suffixe que *div-īnus*, *reg-īna*. — *Il-lustris* suppose un ancien substantif \**lustrum* « lumière », qu'il ne faut pas confondre avec *lustrum* « purification », ni avec *lustrum* « bourbier ». Au lieu de *luc* on a ici une forme *lucs*, qui se

retrouve en d'autres langues (Bugge, dans le Journal de Kuhn, XX, 13). — *Lūculentus* « brillant » est formé comme *somnolentus*, *fraudentus* : le diminutif se retrouve aussi dans *diluculum*. Il y a un autre *luculentus* « avantageux » qui vient de *lucrum*. — Un dérivé de *lux* est *lucare*, qui a donné les composés *interlucare*, *sublucare*, *collucare* « éclaircir une forêt, émonder un arbre » : de là le nom verbal *lucus* (2° déclinaison) « éclaircie, taillis ». Comme cet émondage était souvent accompagné de cérémonies religieuses, ainsi qu'on le voit, par exemple, dans les Actes des frères arvaies, *lucus* a pris plus particulièrement un sens religieux : « bois sacré ». *Lucus* vient donc de *lucendo*. — Térence emploie l'ablatif *lucu*. Adelph. v, 3, 55. *Cum primo lucu ibo hinc*. L'ablatif ordinaire de *lux* est *luce* ou *luci*. Cic. Phil. xii, 10. *Quis audeat luci? quis in militari via?* Plaut. Cas. iv, 2, 7. *Properate, ut veniamus luci*. Id. Merc. ii, 1, 32. *Ad portum hinc abii mane cum luci simul*. — La forme *lucu* est peut-être une imitation de *diu*. — Il y avait dans la vieille langue un mot, *lucubrum*, signifiant « lampe » ou « torche ». Isid. Or. xx, 10, 8. *Lucubrum vocatum quod luceat in umbra. Est enim modicus ignis qui solet ex tenui stuppa ceraque formari*. De là *lucubrare*, *lucubratio*, *elucubro*. — Le nom propre *Lucius* vient de *lux*, comme *Manius* de *mane*. — *Leucesius* était un surnom de Jupiter dans le chant Salien. — Grec λευκός « blanc ». Gothique *liuhath* « lumière » (sur *h* remplaçant en gothique le *x*, v. *decem*); allemand *Licht*, anglais *light*. En sanscrit, au lieu de *l* on trouve *r* (cf. *ric* « quitter » = *linquo*) : *ruc* « briller ».

**luxus, ūs (m.),** excès, faste, magnificence;

*luxūria, æ (f.)* { excès, luxe,  
*luxūries, iei (f.)* { mollesse;

*luxūrio, as* { être exubérant;  
*luxūrior, āris*  
*luxūriōsus, a, um,* exubérant.

*Luxus* se prend ordinairement en mauvaise part. Virg. *Æn.* iv, 193. *Nunc hiemem inter se luxu, quam longa, fovere.* Sall. *Jug.* 2. *Per luxum et ignaviam ætatem agere.* — Quelquefois *luxus* signifie « luxation ». Cat. *R. R.* 160. *Ad luxum aut ad fracturam alliga, sanum fiet.* — Il est probable que c'est le même mot, et que l'acception morale vient de l'idée de déviation, dérangement. Il y a aussi un verbe *luxor* « se déranger ». Plaut. *Pseud.* iv, 7, 5. *Luxantur, lustrantur, comedunt quod habent.* — Le participe passé *luxus* signifie « luxé, déboîté ». Festus, p. 119. *Luxa membra, e suis locis mota et soluta.* — *Luxuries, luxuria* sont formés comme *esuries*. — Dans tous ces mots il y a une racine *luc* qui est probablement identique à la racine *lic* qu'on trouve dans *obliquus*, *licinus*, *limus*, et qui marque, soit au propre, soit au figuré, la déviation de la ligne droite (*rectus* étant synonyme de juste, honnête). Grec λεγός « de travers », λέγριος (même sens). Hésychius : λῡξ, λῡξ, πλάγιος.

**lympa, æ (f.),** source, eau transparente, eau;

*lympo, as*, troubler la raison;

*lymphāticus, a, um*, 1° qui a le délire; 2° produit par le délire.

Les nymphes passaient pour des divinités prophétiques : de là en grec les expressions νυμφιάω « être pris de délire », νυμφόληπτος « frénétique ». La même idée se retrouve dans *lympo*. Pour le changement de *v* en *l*, cf. *luscitiosus* et *nuscitiosus*, le nom propre *Nuceria* qui s'écrit aussi *Luceria*, le grec πνεύμων rendu en latin par *pulmo*. En grec même on trouve νῑτρον et λῑτρον. Il est donc possible que *lympa*, qui est un mot emprunté du



grec, soit déjà arrivé à Rome sous la forme λύπη.

**lynx, lyncis** (*m. f.*), lynx, animal qui passait pour avoir les yeux très perçants;

*lynceus, a, um*, de lynx.

Mot emprunté : λύγξ.

**lŷra, æ** (*f.*), lyre;

*lŷricus, a, um*, de la lyre, lyrique;

*lŷristes, æ* (*m.*), joueur de lyre.

Mots empruntés : λύρα, λυρικός, λυριστής.

## M

**măcellum, i** (*n.*) et **măcellus, i** (*m.*), marché;

*măcellarius, a, um*, de marché.

**măcer, măcra, măcrum**, maigre;

1 *măcies, iei* (*f.*), maigreux;

2 *măcilentus, a, um*, maigre;

3 *măceo, es, ěre*, maigrir;

*măcesco, is, ěre*, maigrir; s'appauvrir;

4 *măcellus, a, um, arch.*, un peu maigre;

5 *măcresco, is, ěre*, maigrir, dépérir;

6 *măcřitudo, -dinis* (*f.*), *arch.*, maigreux.

Cette famille de mots comprend encore le substantif *măcor*. Pacuv. *ap. Non.* 136. *Corpusque meum tali Mærore, errore, macore senet.* Peut-être *macer* est-il pour \**smacer*. On pourrait rapprocher alors l'allemand *schmăchtig* « maigre » (vieux haut-allemand *smăh* « petit ») et le grec σμυρός, μικρός. — Dans *macies, maceo, macilentus*, etc., un *r* est probablement tombé : v. *lucrum*.

**măcĕria, æ** (*f.*), mur de clôture en pierres sèches.

**măcĕro, as**, 1° faire tremper, macérer, amollir; 2° affaiblir, épuiser.

**măchina, æ** (*f.*), machine;

*măchinor, ōris*, machiner;

*măchĭnătio, ōnis* (*f.*), machination

*măchĭnătōr, ōris* (*m.*), 1° mécanicien; 2° constructeur; 3° auteur d'une machination;

*măchĭnătrix, icis* (*f.*), celle qui machine.

Mot emprunté au grec (μηχανή) comme beaucoup de termes d'art.

**măcŭla, æ** (*f.*), tache;

1 *măcŭlo, as*, tacher, souiller;

*com-măcŭlo, as*, souiller par le

contact; tacher ensemble;

*ĕ-măcŭlo, as*, ôter les taches;

*im-măcŭlătus, a, um*, sans tache, immaculé;

2 *măcŭlŏsus, a, um*, taché, souillé.

**mădeo, es, ui, ěre**, être mouillé; être imbu;

1 *mădĭdus, a, um*, mouillé; qui a bu;

*mădĭdĕ, adv., arch.*, de manière à être trempé;

2 *mădesco, is*, se mouiller;

*im-mădesco* (seul. au *parf.*), se mouiller;

*per-mădesco*, se mouiller, se détremper, s'amollir;

3 *mădĕ-fŭcio, is*, mouiller;

*per-mădĕfŭcio, arch.*, inonder; *mădĕ-fio, is*, se mouiller.

**măreo, es**, être triste;

1 *măstus, a, um*, triste.

*măstĭtia, æ* (*f.*)

*măstĭtudo, -dinis* (*f.*), *arch.*, tristesse;

2 *mæror*, *ōris* (m.), chagrin.

*Mæreo* (et non *mæreo*) est pour un ancien \**mæseo* dont le *s* est resté dans *mæstus* (v. *flos*). La racine est peut-être la même que dans *mīs-er*.

*māgis*, adv., plus;

1 *magnus*, a, um, grand;

*magnitudo*, -*dinis* (f.), grandeur;

v. *magn-ānimus*, *magnī-dicus*,

*magnī-fūcio*, *māgnī-ficus*, *ma-*

*gnī-lōquus*, *magn-ōpērē*;

*māior*, or, us, plus grand;

*mājuscūlus*, a, um, un peu plus grand;

*maximus*, a, um, très grand; le plus grand;

*maximē*, adv., très, fort; tout à fait;

2 *mac-tus*, a, um, accru, honoré;

*macto*, as, honorer; offrir en sacrifice, immoler;

*mactātus*, ūs (m.), sacrifice sanglant;

*mactātor*, *ōris* (m.), meurtrier;

3 *māgister*, -*tri* (m.), maître;

*māgistra*, æ (f.), maîtresse;

*māgistrīum*, ii (n.), fonction de chef;

*māgistrātus*, ūs (m.), 1° magistature; 2° magistrat;

*pro magistro*, d'où subst. *prō-māgister*, *tri* (m.), suppléant du chef;

4 *mājestas*, *ātis* (f.), majesté.

*Magis* est pour \**mag-ius*, avec contraction de *iu* en *i*; dans *māior*, *mājus*, le *g* a disparu (v. *maius*), et l'a précédente a été allongé par compensation. — Au lieu de *magis* on trouve aussi *magē*: le *s* final est tombé. Cf. *pote* à côté de *potis*, la 2° personne passive *amare* à côté de *amaris*. En osque, *magis* est devenu *mais*, par écrasement du *g*, ce qui est déjà la forme française. — *Mag-nu-s* est une sorte de participe passé, car anciennement il y avait des participes passés

en *tō* et en *nō* (cf. *plenus*, *dignus*; grec ἀγρός, αἰμνός, στυγνός). Tous ces mots ont pris la signification adjectivale. Un autre participe passé était *mac-tus*, qui signifie « grandi, honoré ». Servius ad *Æn.* ix, 641. *Quoties aut tus aut vinum super victimam fundebatur, dicebant: Mactus est taurus vino, vel ture, hoc est cumulata est hostia, et magis aucta.* De là la locution *macte esto*, qui s'emploie dans les sacrifices. Cato. R. R. 132, 134, 139. *Macte hoc vino inferio esto. Macte hac dape pol-lucenda esto. Macte hoc porco esto.* Le vocatif tient ici la place du nominatif, comme cela arrive assez souvent (v. par exemple *Perse*, iii, 28). De là, dans les salutations, l'expression *macte esto*. Virg. *Æn.* ix, 640. *Macte nova virtute, puer: sic itur ad astra.* Liv. x, 40. *Macte virtute diligentiaque esto.* — *Macte* est devenu une sorte de mot invariable, qu'on emploie dans toute espèce de constructions: Val. Flacc. vi, 547. *Macte, ait, o nostrum genus.* Liv. i, 12. *Juberem macte virtute esse, si pro mea patria ista virtus staret.* On trouve même *macte* avec l'accusatif. Flor. ii, 18. *Macte fortissimam et meo judicio beatissimam in ipsis malis civitatem.* — Cependant, avec un sujet au pluriel, la forme employée est *macti*. Liv. vii, 36. *Macti virtute, milites Romani, este! vestrum iter ac reditum omnia secula laudibus ferent.* — De *mactus* a été tiré le verbe *mactare* « honorer ». Cic. *Rep. ap. Non.* p. 341. *Ferunt laudibus, mactant honoribus.* Attius, *ibid.* *Sapientiaque invictæ gratia atque honoris, patera Nestorem mactavit aurea.* Ce *mactare*, faisant partie de la langue des sacrifices, est devenu synonyme de « sacrifier, tuer ». Virg. *Æn.* iv, 57. *Mactant lectas de more bidentes.* Un changement analogue a eu lieu pour *adolere* (v. ce mot). — Lucrèce (v. 1338) emploie *mactus* dans le sens de « sacrifié ». *Ut nunc*

*sæpe boves Lucæ, ferro male mactæ, Diffugiunt.* Ici *mactus* doit être considéré comme un nom verbal tiré de *mactare*. — *Magister* est formé à l'aide du suffixe comparatif *ter* ajouté à *magis*; cf. *minister*. On a dit d'abord : *magister equitum, fratrum arvalium, convivii, ludi*, c'est-à-dire le plus grand des cavaliers, des frères arvaux, etc. Puis il a signifié « maître ». En osque et en ombrien, *magister* s'emploie comme on fait en latin de *major* : *magistra caru senateis* « major pars senatus ». *Magister* a donné un verbe *magistrare* « gouverner, conduire », d'où *magistratus* « la magistrature », puis « le magistrat ». — *Majes-tas* est tiré du comparatif *major* : cf. *maximitas* employé par Lucrèce (II, 498). — La racine est *mag* « grandir ». — En grec *μεγ* d'où *μέγ-ας*. Le féminin *μεγ-ά-η* et les cas indirects sont formés à l'aide du même suffixe qu'on a dans *ὀμ-αλός, διδάσκ-αλος*. Le comparatif *μεζών* est pour \**μέγ-ων*. Gothique *mik-ils* « grand ». C'est cet adjectif qui forme, par exemple, la première partie du nom géographique *Mecklenbourg* = *Μεγαλόπολις*. L'allemand *mehr* « plus » (qu'il faudrait écrire *mër*) représente une ancienne forme *mais*, comparable au latin *magis*, à l'osque *mais*, au français *mais*. La forme anglaise est *more*. — En sanscrit la racine a un *h* (pour *gh*) : *mah-ā* « grand », *mah-as* « grandeur ». Superlatif *mahishtha* = *μέγιστος*. — V. le suivant.

**maius, ii (m.),** le mois de mai.

Il existe dans le panthéon romain un dieu *Maius* et une déesse *Maia*, qui président à la croissance. Le mois de mai est nommé d'après eux. — *Maius* est pour \**Magius*, avec le même écrasement du *g* entre deux voyelles que nous avons dans *major* pour \**magior*, *aito* pour \**agio*, *meio* pour \**megio*. —

La racine est *mag* « grandir » (v. *magis*).

**māla, æ (f.)** } mâchoire;  
*maxilla, æ (f.)* }  
*maxillāris, is, e,* de la mâchoire.  
*Māla* et *maxilla* sont entre eux dans le même rapport que *ala* et *axilla*. Ce sont deux formations parallèles, dont la plus courte est la plus ancienne.

**mālācus, a, um,** moelleux, souple; délicat;  
*mālācia, æ (f.), 1°* langueur; *2°* calme de la mer;  
*mālācisso, as, 1°* assouplir; *2°* masser.

Mots empruntés au grec : *μαλαρός, μαλακία, μαλακίζω*.

**malleus, i (m.),** marteau;  
*1 malleolus, i (m.),* petit marteau; trait enflammé qu'on lançait dans une ville assiégée;  
*2 malleator, ōris (m.),* ouvrier qui travaille au marteau.

**mālum, i (n.),** pomme;  
*1 mālus, i (f.),* pommier;  
*2 mālī-fer, -fēra, -fērū,* qui produit des pommes.

Grec *μήλον* « pomme ». C'était d'abord le fruit en général.

**mālus, i (m.),** mât.

**mālus, a, um** (cp. *pējor*, sup. *peššimus*), mauvais, méchant;  
*1 mālē, adv., mal* (v. *mālē-dīcus, mālē-fīcus*, etc.);  
*2 mālī-gnus, a, um, 1°* malveillant; *2°* mesquin;  
*mālignitas, ātis (f.), 1°* malignité; *2°* mesquinerie;  
*3 mālītia, æ (f.),* mauvais naturel, malice;  
*mālītiōsus, a, um,* malicieux, perfide.

Le même mot existe en osque, où il s'écrit *mallus* : mais on n'en connaît pas l'origine.

**mando, as, confier, mander;**

I Composés. — Comp. en *-mando*, as :

1 *ā-mando*, éloigner, renvoyer;  
*āmandātio, ōnis (f.)*, éloignement; bannissement;

2 *dē-mando*, remettre, confier;

3 *præ-mando*, ordonner d'avance, recommander;

*præmandātum, i (n.)*, ordre préalable;

4 *rē-mando*, notifier en réponse;

Comp. en *-mendo*, as :

*com-mendo*, as, 1° confier; 2° recommander;

*commendatio, ōnis (f.)*, recommandation;

*commendator, ōris (m.)*, } celui, celle qui

*commendatrix, icis (f.)*, } recommande;

*commendābilis, is, e*, recommandable;

*commendāticus, a, um*, de recommandation;

*in-commendatus, a, um*, non respecté;

II Dér. : 1 *mandātum, i (n.)*, } instruc-

*mandātus, ūs (m.)*, } tion, or-

2 *mandator, ōris (m.)*, } dre; celui qui

donne des instructions;

*mandatrix, icis (f.)*, maîtresse.

*Mandare* signifie «mettre en main».

Mais, à la différence des juxtaposés comme *vendere* et *credere*, où la soudure avec *dāre* est encore visible, particulièrement au parfait, dans *mandare* ou dans le substantif dont *mandare* est dérivé, les deux éléments se sont entièrement fondus; le verbe a pris l'apparence d'un verbe régulier de la première conjugaison. Cf. la locution grecque εἰς χεῖρα τιθέναι.

**mando, is, i, mansum, mandère, manger;**

1 *mandūco, as, manger;*

2 *mastīco, as, mâcher.*

Un adjectif *mandūcus* (cf. *cadūcus*) «mangeur» a donné *mandūcare*. Il a dû y avoir anciennement un participe \**mastus* (cf. *-festus* de *fendere*), d'où *masticare* «mâcher».

**mānē, adv., le matin;**

*mātūtīnus, a, um*, matinal.

Il existait aussi une forme *manī* (cf. *luci, vesperi*). — Plaute emploie *mane* avec un adjectif au locatif. *Men. v. 9, 95. Auctio fiet Menæchmi mane sane septimi.* — Un autre adverbe ayant le même sens, qui a dû exister en ancien latin, est \**mātu*. De là *matūtīnus* (c. *vesper-tīnus*), *Matu-ta* (la déesse qui préside aux premières heures du jour) et l'adjectif *maturus* (v. ce mot).

**māneo, es, mansi, mansum, mănēre, rester;**

I Comp. : 1 *im-māneo*, rester dans;

2 *inter-māneo*, rester au milieu de;

3 *per-māneo*, rester jusqu'au bout;

*permansio, ōnis (f.)*, séjour prolongé;

4 *rē-māneo*, rester en arrière; demeurer;

*rēmansio, ōnis (f.)*, séjour;

II Dér. : 1 *mansio, ōnis (f.)*, séjour;

2 *mansito, as*, habiter, demeurer;

3 *manto, as, fréquent. arch.*, demeurer; attendre.

*Man-eo* est de la même racine que μέν-ω «rester». Seulement *maneo*, qui a la forme d'un verbe dérivé, vient probablement d'un substantif ou adjectif perdu. La même racine se retrouve dans le zend *n-māna* (pour *nīmāna*) «séjour». Le fréquentatif archaïque *manto* semble indiquer un ancien supin \**mantum*.

**mānes, ium (m.)**, âmes des morts (prop. bons génies);

*im-mānis*, *is*, *e*, méchant, redoutable ; énorme ;

*immāniter*, *adv.*, démesurément ;

*immānitas*, *ātis* (*f.*), méchancelé, cruauté.

Vieux latin *mānus* ou *mānis* « bon ». Festus, p. 122. *Cerus manus intelligitur in carmine saluari creator bonus*. Varr. *L. L.* vi, 4. *Bonum antiqui dicebant manum*. On appelait *Mana Geneta* une déesse dont le culte est en rapport avec les funérailles, mais dont le nom signifie littéralement « la bonne mère ». Le pluriel *manes* désigne par euphémisme les âmes des morts : la locution complète est *di manes*. La déesse ou mère des mânes se nommait *Mānia*. — *Immānis* « méchant ». Cic. *Verr.* iv, 21. *Hostis ferus et immanis*. Plaut. *Trin.* iv, 1, 7. *Spurcificum, immanem, intolerandum, vesanum*. Cet adjectif a pris quelquefois le sens d'effroyable, énorme, et il peut même s'employer comme synonyme de *grandis*. Virg. *Æn.* iv, 199. *Templa Jovi centum latis immania regnis, Centum aras posuit*.

*māno*, *as*, couler ;

Comp. : 1 *dē-māno*, couler de ou sur ;

2 *dī-māno*, couler de différents côtés, se répandre ;

3 *ē-māno*, couler de, se répandre ;

4 *per-māno*, couler à travers, se répandre ;

*permānanter*, *adv.*, en s'insinuant ;

*permānasco*, *is*, *arch.*, se répandre jusqu'à ;

5 *rē-māno*, refluer ;

6 *sub-mānans*, *antis*, qui coule au bas.

*mānus*, *ūs* (*f.*), 1° main, bras ; 2° poignée ; 3° troupe ;

1 *mānicæ*, *arum* (*f.*), 1° manches ; 2° gantelets ; 3° menottes ; 4° grappin ;

*mānicātus*, *a*, *um*, garni de manches :

*mānicūla*, *æ* (*f.*), petite main ;

2 *mānuālis*, *is*, *e*, que la main peut tenir ou contenir ;

*mānuāle*, *is* (*n.*), étui de livre, livre portatif ;

3 *mānuārius*, *a*, *um*, 1° qui provient d'un coup de main ; 2° habile aux coups de main ; *subst.* voleur ;

4 *mānūbiæ* ou *manibiæ*, *arum* (*f.*), butin ;

5 *mānūbrium*, *ii* (*n.*), manche, poignée ;

6 *mānūlea*, *æ* (*f.*), longue manche ; *mānūleātus*, *a*, *um*, garni de longues manches ;

7 Composés avec *mānu-* second terme :

*centi-mānus*, *a*, *um*, qui a cent mains ;

*anguī-mānus*, *a*, *um*, dont la trompe ressemble à un serpent ;

8 Juxtaposés et composés avec *mānus* premier terme :

juxtaposés avec *mānū-* ;

*mānū-mitto*, *is* (*v. mītto*) ;

*mānu-pretium*, *ii* (*n.*) (*v. pretium*) ; composés avec *man-* ou *mani-* :

*man-ceps*, *-cīpis* (*m.*), celui qui achète, possesseur ;

*māncīpium*, *ii* (*n.*), 1° propriété ; particul. esclave ; 2° vente ;

*man-cīpo*, *as*, vendre ;

*ē-man-cīpo*, *as*, émanciper ;

*ēmancīpātio*, *ōnis* (*f.*), émancipation ;

*man-suētus* (*trissyll.*), *a*, *um* (*v. suesco*) ;

*man-tēle* ou *man-tīle*, *is* (*n.*) (*v. tēla*) ;

*mānī-festus*, *a*, *um* (*v. \*fendo*) ;

*mānīpulus* ou *manīplus*, *i* (*m.*), 1° gerbe, botte ; 2° manipule (une des 30 compagnies de la légion) ;

*mānīpūlāris*, *is*, *e* } de simple

*mānīpūlārius*, *a*, *um* } soldat ;

*mānīpūlārim*, *adv.*, 1° par troupes ; 2° par manipules.

*Manus* entre dans une foule de locutions où il indique la possession ; telles sont : *in manu tenere*, *manibus accipere*, *venire in manus*, etc. *Manus* exprime aussi le pouvoir que le *paterfamilias* exerce sur ceux qui lui sont soumis, et particulièrement celui que comme mari il a sur sa femme : *convenire in manum viri*. — *Manus injectio* désigne un mode d'exécution du créancier sur le débiteur, qu'il appréhendait au corps et amenait en justice. Au contraire la *manumissio* est l'action qui permet à l'esclave de sortir de la *manus*, c'est-à-dire de l'autorité du maître. — Le bras étant également l'instrument pour agir à la guerre, *manus* est souvent synonyme de *vis*. Sall. Jug. 5. *Populus romanus quascunque urbes et agros manu ceperat, regi dono dedit*. Au figuré « une poignée d'hommes, une troupe ». Cæs. B. G. 1, 37. *Si nova manus cum veteribus copiis se conjunxisset*. Cic. Att. xvi, 11. *Romam veniet cum magna manu*. C'est en ce sens qu'il a donné *manipulus*. — *Manica* est formé comme *pedica*. — *Manceps* est celui qui achète ; de là, *mancipium* « la propriété ». Lucrèce, II, 969. *Vitaque mancipio nulli datur, omnibus usu*. Senec. Ep. 72. *Fortuna nihil dat mancipio*. *Res mancipi* est une chose qui appartient en propriété à quelqu'un, et qui, par conséquent, peut être vendue par lui, par opposition aux choses *nec mancipi*, qui ne peuvent être vendues. De là *mancipium* a pris le sens de « vente », et *mancipare* celui de « vendre ». *Emancipare* « aliéner par la vente » se dit spécialement du fils qui est vendu par son père : comme, d'après la loi des XII Tables, le fils vendu trois fois devenait libre, on procédait à une vente fictive pour affranchir l'enfant de l'autorité paternelle. — *Mancipium* « esclave » ne vient pas de la capture à la guerre, mais de l'idée générale de

propriété. — Tandis que le pied est désigné de la même manière dans toute la famille indo-européenne, nous rencontrons la plus grande diversité dans les expressions qui servent à nommer la main. Cependant *manus* existe aussi en ombrien et en osque.

**măpăle, is**, d'ord. au plur. **măpălia, ium (n.)**, hutte, cabane.

Mot étranger.

**mappa, æ (f.)**, serviette.

**marceo, es**, être flétri, languissant ;

1 *marcesco, is*, se flétrir ;

*ē-marcesco, is*, se flétrir tout à fait ;

2 *marcidus, a, um*, flétri, fané, languissant ;

3 *marcor, ōris (m.)*, état de ce qui est flétri ou fané ; au figuré abattement, langueur.

**măre, is (n.)**, mer ;

1 *mărinus, a, um*, de la mer, marin ;

*trans-mărinus, a, um*, d'outre-mer ;

2 *măritimus, a, um*, de mer, maritime.

**margărita, æ (f.)**, **margăritum, i (n.)**, perle ;

*margăriti-fer, -fera, -ferum*, qui produit des perles.

Mot emprunté : grec μαργαρίτης.

**margo, -gĭnis (m., f.)**, bord, extrémité ;

*margino, as*, entourer d'un bord, border ;

*ē-margino, as*, élargir.

**marmor, ōris (n.)**, marbre ;

1 *marmŏreus, a, um*, de marbre ;

2 *marmŏrosus, a, um*, dur comme le marbre ;

3 *marmŏrărius faber (m.)*, ouvrier qui travaille le marbre ;

4 *marmŏrătus, a, um*, revêtu ou incrusté de marbre.

**Mars, Martis** (*m.*), ancienn. *Māvors*, *Mavortis* (*m.*), 1° Mars, dieu de la guerre; 3° la planète Mars;

1 *martius*, *a, um*, 1° de Mars; 2° de la guerre; 3° de la planète Mars; 4° du mois de mars, d'où subst. *martius*, *ii* (*m.*), le mois de mars;

2 *martialis*, *is, e*, de Mars;

3 composés en *Martī-*:

*Martī-gēna*, *æ* (*m., f.*), issu de Mars, belliqueux;

*Martī-cōla*, *æ* (*m.*), adorateur de Mars.

Mars est une vieille divinité italique, qui présidait aux occupations des champs comme aux travaux de la guerre. Delà ses surnoms de *Rusticus*, *Silvanus*; les frères Arvales, qui, comme leur nom l'indique, étaient préposés à un culte champêtre, invoquent Mars dans leurs litanies; Caton recommande de lui offrir des sacrifices pour qu'il veille sur la conservation des bœufs. Lorsque la mythologie grecque fut introduite à Rome, on identifia Ἄρης avec Mars, ce qui en fit un dieu exclusivement guerrier. — Le nom osque de Mars était *Mamers*. Il est probable que *Mavors*, *Marmar*, *Marmor* et *Berber* (ces trois dernières formes se trouvent dans le chant des Arvales) sont des variantes du même nom.

**mās, māris**, *adj. m.*, mâle;

1 *masculus*, *masculinus*, *a, um*, mâle, masculin;

2 *māritus*, *i* (*m.*), mari;

*mārita*, *æ* (*f.*), femme;

*mārīto*, *as*, unir, marier;

*māritālis*, *is, e*, conjugal.

Sur le *r* de *mār-is*, v. *flos*. Le génitif était d'abord \**mās-is*. *Mas-cūlus* est un diminutif comme *flos-cūlus*. *Mar-itus* est proprement un adjectif formé comme *avitus*, *patrītus*. Prop. III, 19, 16. *Juno sacris quæ præsidet*

*alta maritis*. Ov. Pont. III, 1, 73. *Socialis amor, fœdusque maritum*.

**māter, -tris** (*f.*), mère;

1 *māter-famīlias*, gén. *mātris-famīlias* ou *māter-famīliæ*, gén. *matris-famīliæ* (*f.*), mère de famille, maîtresse de maison;

2 *mātercūla*, *æ* (*f.*), petite mère, bonne mère;

3 *māternus*, *a, um*, maternel;

4 *mātrōna*, *æ* (*f.*), matrone, dame;

*mātrōnālis*, *is, e*, de matrone;

*mātrōnālia*, *ium* (*n.*), fêtes que les dames romaines célébraient en l'honneur de Junon;

5 *mātrīmōnium*, *ii* (*n.*), mariage;

6 *matrimus*, *a, um*, qui a encore sa mère;

7 *mātrix*, *icis* (*f.*), 1° mère; 2° souche qui produit des rejets, matrice;

*mātricūla*, *æ* (*f.*), registre matricule;

8 *mātrī-cida*, *æ* (*m., f.*), qui tue sa mère;

*mātrī-cidium*, *ii* (*n.*), meurtre d'une mère.

Le nom de la mère est le même dans toutes les langues indo-européennes. Grec μήτηρ, sanscrit *mātar*, anglais *mother*, ancien irlandais *mathir*. On explique ordinairement \**pa-tar* ou *pi-tar* « le père » comme le protecteur, d'une racine *pā* « protéger », et *mā-tar* « la mère » comme la créatrice, d'une racine *mā* « mettre au monde ». Mais ces explications ne sont pas absolument certaines : il est possible que la syllabe *tar* ait été ajoutée après coup et par analogie à *pa* et à *mā* qui étaient les anciens termes désignant le père et la mère. Il s'est passé quelque chose de ce genre pour le nom de la sœur dans les langues germaniques (v. *soror*). Quoi qu'il en soit, il faut remarquer que dans *mā-tar* le suffixe n'a rien qui marque spécialement la

féminin, soit qu'on n'attachât point d'idée précise à cette syllabe, soit que la formation soit antérieure au genre grammatical. — *Matrona* est formé comme *patronus*, *matrimonium* comme *patrimonium* : mais remarquez les nuances différentes prises par ces mots. — *Matertera* « la tante maternelle » a été expliqué comme une sorte de comparatif, la seconde mère ; mais peut-être est-ce un mot emprunté au grec populaire : \*ματράστειρα.

**mäteria**, æ et -ies, iæi (f.), 1° bois ; bois de construction ; 2° matière ;

1 *mätërio*, as, construire en bois ;  
*mätërior*, âris, couper du bois de construction ;

2 *mätëriârius*, a, um, relatif au bois ;  
subst. (m.), marchand de bois de construction ;

3 *mätëriâlis*, is, e, matériel.

Le sens de « bois » est le plus ancien. Columelle (v, 6) explique, en parlant de la culture de la vigne, qu'on appelle *materia* le bois nouveau qui se produit après la greffe ou après qu'on a lié la plante par en haut. De là *materia* a passé au sens général de « matière ». Cf. les acceptions du grec ὕλη. Le primitif est *mater*.

**mätûrus**, a, um, 1° matinal ; 2° prompt, précoce ; 3° mûr ;

1 *mätûrê*, adv., promptement ; avant le temps ; à temps ;

2 *mätûro*, as, hâter ; d'où mûrir ;  
*mätûrâtê*, adv., promptement ;  
*mätûrâtio*, ônis (f.), hâte ;

3 *mätûritas*, âtis (f.), 1° promptitude ; 2° maturité ;

4 *mätûresco*, is, mûrir ;

5 composés : *im-mätûrus*, a, um, non mûr ; prématuré ;  
*immätûrê*, adv., prématurément ;  
*immätûritas*, âtis (f.), 1° précipitation ; 2° défaut de maturité ;  
*præ-mätûrus*, a, um, hâtif ; prématuré ;

*præmätûrê*, adv., prématurément.

« Matinal ». Virg. *Æn.* x, 250. *Tantum effatus : et interea revoluta rubebat Matura jam luce dies noctemque fugarat. Matura lux*, c'est la lumière matinale. — « Prompt, précoce ». Cæs. B. G. iv, 2. *In his locis, quod omnis Gallia ad septentrionem vergit, maturæ sunt hiemes.* Columelle (ii, 10) distingue la fève du printemps, *fabâ maturâ*, et la fève d'automne, *fabâ serotina*. L'allemand *früh* a cette double acception : *frühmorgen* « de grand matin », *frühreif* « précoce ». L'auteur de la Rhétorique à Hérennius (iv, 17) appelle l'adolescence *ætas matura* : *Hi sapienter faciunt, qui adolescentes maxime castigant ut, quibus virtutibus omnem vitam tueri possunt, eas in ætate maturissima velint comparare.* — *Mature* « de bonne heure, promptement ». Sall. *Jug.* 18. *Libues mature oppida habuere.* Cic. *Verr.* vi, 44. *Custodes mature sentiunt : signum bucina datur.* Sall. *Cat.* i. *Prius quam incipias, consulto ; et ubi consulueris, mature facto opus est.* — *Maturare* « hâter ». Virg. *Æn.* i, 141. *Maturate fugam regique hæc dicite vestro.* Liv. xxiv, 12. *Maturandum Annibal ratus, ne prævenirent Romani.* — Appliqué aux produits de la nature, *maturô* a pris le sens de « mûrir ». Tibull. i, 4, 15. *Annus in apricis maturat collilus uvas.* Cette acception s'est communiquée à l'adjectif *maturus* (v. aux mots *arma*, *lucus*, *truncus*, des faits du même genre), lequel a dès lors signifié « mûr, mûri ». Il s'est dit également de la maturité de l'âge : *matura senectus, maturi patres.* Ovid. *Met.* viii, 6, 7. *Lelex animo maturus et ævo.* Comme un dessein mûri est un dessein qui a demandé du temps, *maturus* se prend quelquefois dans le sens de « réfléchi, préparé à loisir » : *maturum consilium.* Cicéron (*De Div.* i, 18) parlant d'un homme déjà âgé qui se résigne à la



mort : *Æquum censuit se maturam oppetere mortem*. Ce sens est presque l'opposé de celui que *maturus* avait à l'origine. — A la base nous trouvons le même mot qui est renfermé dans *matu-tinus* et dans *Matu-ta* (v. *mane*). On est donc amené à supposer un adverbe \**mātū*, formé comme *diu, noctu*, et signifiant « au matin ».

**mēdēor, ēris** (pf. *inus.*), soigner, guérir;

1 *rē-mēdium, ii* (n.), remède;  
*ir-rēmēdiābilis, is, e*, 1° irrémédiable; 2° implacable;

2 *mēdicus, i* (m.), médecin;  
*mēdicīna, æ* (f.), médecine;  
*mēdicinālis, is, e*, de médecin, médicinal, médical;

*mēdico, as*, 1° soigner; 2° faire subir une préparation, oindre;

*mēdicor, āris*, soigner;  
*mēdicāmen, -mīnis* (n.) } re-  
*mēdic* (n.) }  
*mēdicāmentārius, ii* (m.), pharmacien;

*mēdicātus, ūs* (m.), composition magique;

*mēdicābilis, is, e*, 1° qu'on peut guérir; 2° salutaire;

*im-mēdicābilis, is, e*, irrémédiable;

*præ-mēdicātus, a, um*, qui a pris un préservatif;

3 *mēdela, æ* (f.), remède, guérison.

**mēditor, āris**, 1° s'exercer à; 2° méditer;

I Comp. : *præ-mēditor, āris*, méditer d'avance, se préparer à, préluder;

*præmēditatio, ōnis* (f.), action de se préparer à;

II Dér. : 1 *mēditātē, adv.*, avec étude;

2 *mēditatio, ōnis* (f.), 1° exercice; 2° méditation;

3 *mēditābundus, a, um*, qui médite;

4 *mēditāmen, -mīnis* (n.), projet; *mēditāmentum, i* (n.), travail préparatoire; exercice.

Les anciens ont rapproché *meditor* de μελετᾶν, et il n'y a pas de raison pour révoquer en doute ce rapprochement. Les mots μελέτη, μελέτημα, qui étaient devenus des termes techniques dans les écoles, au théâtre et dans l'art militaire, ont fort bien pu passer en cette qualité à Rome. *Meditari* et *meditatio* désignent toute espèce d'exercices. Plaut. *Pers.* iv, 2, 4. *Satin' estis meditati?* — *Tragici atque comici Nunquam æque sunt meditati.* Cic. *Brut.* 88. *Nullum patiebatur esse diem, quin aut in foro diceret, aut meditaretur extra forum.* Plin. *Paneg.* 13. *Cum in illa meditatione campestri militaribus turmis imperatorum pulverem sudoremque misceres.* Gell. xx, 3. *Rhetoricæ meditationes* (les exercices de rhétorique). Plin. *H. N.* xvii, 19. 30. *Eum ramum omni interim tempore edomari meditatione curvandi* (en le tenant courbé). Id. *ibid.* (xi, 23, 30 en parlant du scorpion). *Semper cauda in ictu est : nulloque momento meditari cessat, ne quando desit occasio.* — C'est aussi par «exercer» qu'il faut traduire *meditari* dans le vers de Virgile, *Ecl.* i, 2. *Silvestrem tenui musam meditaris avena.* — On peut objecter à l'étymologie μελετᾶν que les changements de *l* en *d* sont aussi rares que le changement inverse est fréquent : mais les règles de la phonétique ne sont pas les mêmes pour les mots empruntés, surtout pour ceux qui viennent par transmission populaire. Un exemple du changement de *l* en *d* nous est fourni par ἀλεῖψα = *adeps*, si ce dernier mot est emprunté, comme le pensent quelques linguistes; le changement analogue de *r* en *d* est attesté par κηρύκειον = *caduceum*. — De toutes les espèces de mots les termes techniques passent le plus

facilement d'un peuple à un autre : en allemand, par exemple, on a, dans la langue scolaire, *exercieren, studieren, repetieren*.

**mēdius**, *a, um*, 1° qui est au milieu ;

2° intermédiaire, moyen, 3° demi ;

1 *mēdiē*, *adv.*, médiocrement, dans un juste milieu ;

2 *mēdiētās*, *ātis* (*f.*), le milieu ;

3 *mēdiōcris*, *is, e*, moyen, médiocre ; *mēdiōcriter*, *adv.*, modérément, médiocrement ;

*mēdiōcrtas*, *ātis* (*f.*), juste milieu, modération, médiocrité ;

*per-mēdiōcris*, *is, e*, très faible ;

4 *mēdiānus*, *a, um*, qui se trouve au milieu ;

5 *mēdiocrūmus*, *a, um*, *arch.*, de la région moyenne, intermédiaire ;

6 *dī-mēdius*, *a, um*, qui est la moitié, demi ;

*dīmēdiātus*, *a, um*, partagé par moitié, jusqu'à moitié ;

7 *mēri-dies* (*v. dies*) ;

8 *mēdi-terrānus*, *a, um* (*v. terra*).

Le substantif neutre *medium* est souvent pris dans le sens de la place publique, le grand jour, la société, la masse. Cic. *Verr.* iv, 42. *Tabulæ sunt in medio*. Id. *ibid.* iv, 71. *Venient in medium : dicent quid statuerint*. Ter. *Phorm.* Prol. 16. *In medio omnibus palma est posita, qui artem tractant musicam*. Virg. *Æn.* xi, 335. *Consulte in medium, et rebus succurrite fessis*. Id. *Georg.* i, 126. *Nec signare quidem, aut partiri limite campum Fas erat : in medium quærebant*. Tacit. *Hist.* iv, 64. *Bona interfectorum in medium cedant*. — Sanscrit *mādhya* ; grec μέσος ou μέσος (pour \*μέστος) ; gothique *midjis*, allemand *mitte* ; ancien irlandais *medon*. Le *dh* sanscrit aurait plutôt fait attendre en latin un *f* (*v. fera*) : nous avons, en effet, en osque, *mesus* = latin *medius*.

**mēdulla**, *æ* (*f.*), moelle

1 *mēdullītus*, *adv.*, du fond des os, du fond du cœur ;

2 *mēdullāris*, *is, e*, de la moelle ;

3 *mēdullūla*, *æ* (*f.*), moelle tendre, petite moelle.

**mēl**, **mellis** (*n.*), miel ;

1 *mellītus*, *a, um*, 1° miellé ; 2° doux comme le miel ;

*mellitūlus*, *a, um*, *arch.*, doux comme le miel ;

2 *mellīcūlum*, *i* } propr. « petit miel », t. d'affection ;  
(*n.*), *arch.* }  
*mellilla*, *æ* (*f.*) }

3 *melleus*, *a, um*, doux comme le miel ;

4 *mellārius*, *a, um*, relatif au miel ;

5 *mellātio*, *ōnis* (*f.*), récolte du miel ;

6 *mulsum vinum* (*n.*), vin mêlé de miel ;

*prō-mulsis*, *īdis* (*f.*), entrée de table ;

7 Composés en *mellī-* :

*mellī-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui produit du miel ;

*mellī-fico*, *as*, produire du miel ;

*mellī-gēnus*, *a, um*, qui est de la nature du miel.

Grec μέλ, mais dont la déclinaison est différente. Dans l'expression *mulsum vinum*, *mulsum* est un dérivé de *mel* ; cf. *salsum*, de *sal*.

**mēlior**, **or, us**, gén. **ōris**, meilleur ;

*mēlius*, *adv.*, mieux ;

*mēliusculus*, *a, um*, un peu meilleur ;

*mēliusculē*, *adv.*, un peu mieux.

*Melior* est le comparatif d'un adjectif perdu ; cf. en grec les adverbes μάλα « fort », superlatif μάλιστα « le plus ». Le comparatif μάλλον est pour \*μάλιον et répond exactement à *melius* (cf. φύλλον = *folium* ; ἄλλομαι = *salio* ; ἄλλος = *alius*).

**membrum**, *i* (*n.*), d'ord. *au plur.*, membre ;

- 1 *membrāna*, æ (f.), membrane, peau;  
*membrāneus*, a, um, de parchemin;  
*membrānāceus*, a, um, 1° formé d'une membrane; 2° semblable à de la peau; 3° de parchemin;  
*membrānūla*, æ (f.), petit morceau de parchemin;  
 2 *membrātīm*, adv., membre par membre, par morceaux;  
 3 *bi-membris*, is, e, qui a des membres de deux formes (humaine et animale).

- mēmōr*, ōris, adj., qui se souvient;  
 I Comp. : *im-mēmōr*, ōris, adj., 1° qui ne se souvient pas; 2° qui fait oublier;  
 II Dér. : 1 *mēmōrīter*, adv., de mémoire, par cœur;  
 2 *mēmōria*, æ (f.), souvenir, mémoire;  
*mēmōriālis*, is, e, qui concerne le souvenir;  
 3 *mēmōro*, as, rappeler;  
*mēmōrābilis*, is, e, mémorable;  
*im-mēmōrābilis*, is, e, 1° qu'il ne faut pas ou qu'on ne peut pas mentionner; 2° qui refuse de parler;  
*com-mēmōro*, as, rappeler;  
*commēmōrātio*, ōnis (f.), { action de  
*commēmōrātus*, { rappeler,  
*ūs* (m.), { souvenir;  
*commēmōrāmentum*, i (n.), mention;  
*commēmōrābilis*, is, e, mémorable;  
*im-mēmōrātus*, a, um, qui n'a pas encore été rappelé ou mentionné.

Il est difficile de ne pas admettre une parenté avec *memini* et le grec *μνήμων*. Mais la formation est insolite. Peut-être *memor* est pour \**me-mn-or*,

avec redoublement de la racine *mcn* (v. *mens*).

- mendicus*, a, um, mendiant;  
 1 *mendico*, as, et -or, āris, mendier;  
*mendicatio*, ōnis (f.), action de mendier;  
*mendicūbūlum*, i (n.), arch., mendiant;  
 2 *mendicūla*, æ (f.), arch., habits de mendiant;  
 3 *mendicitas*, ātis (f.), mendicité.

- mendum*, i (n.), menda, æ (f.), tache, faute;  
 1 *mendōsus*, a, um, défectueux;  
*mendōsē*, adv., d'une manière défectueuse;  
 2 *ē-mendo*, as, corriger, amender;  
*ēmendatio*, ōnis (f.), correction;  
*ēmendātor*, ōris (m.), réformateur;  
*ēmendātrix*, icis (f.), réformatrice.

- mens*, *mentis* (f.), esprit, intelligence;  
 I Comp. : 1 *ā-mens*, *entis*, adj., dont l'esprit est égaré;  
*āmentia*, æ (f.), égarement d'esprit;  
 2 *dē-mens*, *entis*, adj., qui a perdu la raison;  
*dēmentia*, æ (f.), démence; folie;  
 II Dér. : 1 *mē-mīni* (pf.), jeme souviens;  
*com-mēmīni* (pf.), je me souviens;  
 2 Verbes en -*mīniscor*, -*eris* :  
*rē-mīniscor*, -*eris*, -*isci*, se rappeler;  
*com-mīniscor*, *ēris*, -*mentusum*, -*mīnisci*, imaginer;  
*commentum*, i (n.), invention, fiction;  
*commentor*, ōris (m.), inventeur;  
*commenticius*, a, um, imaginé, inventé;  
*commentor*, āris, arch. *commento*, as, 1° méditer; 2° imaginer, inventer, composer;

*commentatio, ōnis (f.)*, méditation, étude, traité;

*commentarius, ii (m.)*, mémoire, récit;

*commentariolum, i (n.)*, petit mémoire;

**3** *mentio, ōnis (f.)*, mention;

**4** *mentior, iris*, imaginer, mentir;

*mendax, ācis, adj.*, menteur;

*mendacium, ii (n.)*, mensonge.

Le mot qui présente la racine sous sa forme la plus simple est *memini*, parfait à signification de présent, comme μέμνημαι. Cette racine *men* est du petit nombre de celles qui expriment une opération de l'esprit : elle marque principalement les actes de la mémoire et ceux de l'imagination. — *Mens* « l'intelligence ». *Mens* a fait *mentior* comme *pars* a donné *partior*. *Mentior*, ainsi que *comminiscor*, signifiait d'abord « imaginer, inventer ». C'est un curieux exemple du sens péjoratif qui est venu s'attacher à un terme qui était probablement un euphémisme. — Dans *commentarius* on retrouve l'idée de souvenir : ce mot désigne des notes, des mémoires. Le verbe *commentor* a pareillement le sens de « noter, remarquer » en cette phrase de Cicéron (*De fin.* v, 15, 42) : *Parvi pueri, quum paulum firmitatis accesserit, animadvertunt ea quæ domi sunt curiosius, incipiuntque commentari aliquid et discere*. De la racine *men* vient en outre le nom de la déesse *Minerva* (anciennement *Menerva*) que les Romains ont identifiée avec Athéna : c'est la déesse de l'intelligence. En vieux latin, *promenervat* signifie *monet* (Festus, p. 205). — *Moneo* lui-même (v. ce mot) appartient à la racine *men*. — Grec μέμνημαι, μνήσχω, μνήμων, μένος. Sanscrit *manas* (neutre) « esprit », *mantis* « pensée »; anglais *mind* « pensée »; allemand *meinen* « être d'avis ». — Il faut remarquer

le *d* de *mendax*, *mendacium*. Ces mots n'appartenaient peut-être pas dans le principe à *mentiri*, mais à *menda*, *mendum* « faute »; dans ce cas il y a eu confusion de deux familles de mots.

**mensa, æ (f.)**, table;

**1** *mensurius, a, um*, qui concerne les tables de changeurs; *par suite*, qui concerne les finances; *mensarius, ii (m.)*, banquier, changeur;

**2** *mensula, æ (f.)*, petite table; *mensularius, ii (m.)*, banquier, changeur.

*Mensa* était aussi le nom d'une espèce de gâteau (cf. le mot français *tablette*). De là l'équivoque dans l'oracle qui obligeait les compagnons d'Énée à manger leurs tables (*Æn.* vii, 109). — *Mensa* est proprement le participe de *metiri*.

**mensis, is (m.)**, mois;

**1** *menstruus, a, um*, qui se fait tous les mois, d'un mois;

**2** *bī-mestris, tri-mestris, is, e, de* deux, de trois mois;

*sē-mestris, is, e, 1°* de six mois; **2°** d'un demi-mois.

*Mens-i-s* est un de ces thèmes primitivement terminés par une consonne, qui ont ajouté un *i* : la forme primitive était *mens* = grec μέσς. C'est ce qui explique le génitif pluriel *mensum*, qui existe à côté de *mensium*. Les adjectifs *bimestris*, *trimestris* sont formés à l'aide du suffixe *-tri-* (cf. *palus-tri-s*). — Par l'addition d'un nouveau suffixe *-uo-* (cf. *ann-uu-s*) on a eu *menstruus* « qui revient tous les mois » (*usura menstrua, feriæ menstruæ*) ou « qui dure un mois » (*menstruus consul, menstrua cibaria*). — *Mensurnus*, employé par Cicéron, est fait comme *diurnus*, *nocturnus*. Il y a deux adjectifs *remestris* : l'un pour *\*sex-mestris* « qui dure six mois », l'autre pour *\*semimestris* « semi-mensuel ». Le nom de la

déesse *Mena* est une imitation du grec *Μηνή*. — Le sens primitif de *mensis* paraît avoir été «lune». Grec *μήν* (pour \**μήνς*); ion. *μῆς*; «mois». Sanscrit *Mās* «lune, mois». Gothique *mēna* «mois», allemand *Mond* «lune», anglais *moon*. Cymrique *mis* «mois».

*mentha* ou *menta*, *æ* (*f.*), menthe, plante.

Mot emprunté : grec *μῆνθῆ*.

*mentum*, *i* (*n.*), menton.

*meo*, *as*, aller;

I Comp. : 1 *com-meo*, *as*, circuler;

2 *per-meo*, *as*, pénétrer à travers;

3 *rē-meo*, *as*, repasser, retraverser;

*rēmeābīlis*, *is*, *e*, 1° d'où l'on peut revenir; 2° qui retombe;

*ir-rēmeābīlis*, *is*, *e*, d'où l'on ne peut revenir;

4 *præter-meo*, *as*, passer outre; couler le long de;

5 *subter-meo*, *as*, circuler sous;

II Dér. : 1 *meātus*, *ūs* (*m.*), marche, passage;

*commeātus*, *ūs* (*m.*), 1° circulation; 2° transport de vivres;

2 *meābīlis*, *is*, *e*, 1° où l'on peut passer; 2° qui pénètre facilement.

*mēreo*, *es*, gagner, mériter;

*mēreor*, *ēris*, mériter; (*s. e. stipendia*) gagner sa solde, servir comme soldat;

*mērens*, *entis*, 1° qui rend service; 2° qui mérite;

*im-mērens*, *entis*, qui ne mérite pas, innocent;

*immērenter*, *adv.*, sans l'avoir mérité;

*mēritus*, *a*, *um*, 1° qui est mérité; 2° qui a mérité, qui a bien mérité de, qui a servi;

*im-mēritus*, *a*, *um*, 1° immérité; 2° qui n'a pas mérité;

*mēritō*, *adv.*, à bon droit;

*im-mērītō*, *adv.*, à tort,

I Comp. : 1 *com-mēreo*, mériter (en mauv. part); se rendre coupable de;

2 *dē-mēreo* et *dē-mēreor*, mériter, gagner;

*dēmērītum*, *i* (*n.*), service rendu;

3 *ē-mēreo* et *ē-mēreor*, 1° mériter, gagner; 2° bien mériter de;

3° achever le service militaire;

*ēmērītus*, *i* (*m.*), soldat qui a fait son temps de service;

4 *per-mēreo*, servir longtemps comme soldat;

5 *prō-mēreo* et *prō-mēreor*, mériter; se concilier, gagner.

Il y a peut-être une parenté entre *mereo* et les substantifs *merx* et *merces*.

*mergo*, *is*, *mersi*, *mersum*, *mergēre*, plonger;

I Comp. : 1 *dē-mergo*, plonger, enfoncer;

2 *ē-mergo*, sortir de l'eau, émerger;

*ēmersus*, *ūs* (*m.*), action d'émerger, de sortir;

3 *im-mergo*, plonger dans;

4 *sub-mergo*, plonger sous, submerger;

II Dér. : 1 *rergus*, *i* (*m.*), plongeon, oiseau aquatique;

2 *merso*, *as*, plonger, baigner;

*im-mersābīlis*, *is*, *e*, qui ne peut être submergé.

*mērūla*, *æ* (*f.*), 1° merle; 2° merlan, poisson de mer.

*mērus*, *a*, *um*, sans mélange;

*mērum*, *i* (*n.*), *s. e. vinum*, vin pur;

I Comp. : 1 *sub-mērus*, *a*, *um*, *arch.*, presque pur;

2 *mēro-bībus*, *a*, *um*, *arch.*, qui boit du vin pur, buveur, buveuse;

II Dér. : *mērācus*, *a*, *um*, pur.

**merx, mercis** (*f.*), marchandise ;

- 1 *mercor, āris*, être commerçant ;  
*mercātio, ōnis* (*f.*), commerce ;  
*mercātor, ōris* (*m.*), marchand ;  
*mercālōrius, a, um*, de marchand ;  
*mercātūra, æ* (*f.*), trafic ;  
*mercūtus, ūs* (*m.*), marché ;  
*mercābilis, is, e*, qui peut être  
 acheté ;

Comp. : *cōm-mercor, āris*, acheter  
 en bloc ;

*ē-mercor, āris*, acheter ;  
*præ-mercor, āris, arch.*, ache-  
 ter auparavant ;

2 *com-mercium, ii* (*n.*), com-  
 merce ;

3 *mercēs, ēdis* (*f.*), salaire, ré-  
 compense ;  
*mercēnārius* ou mieux *mercen-  
 nārius, a, um*, mercenaire ;  
*mercēdūla, æ* (*f.*), petit salaire ;  
 petit revenu ;

4 *mercī-mōnium, ii* (*n.*), 1° mar-  
 ché ; 2° marchandise ;

5 *Mercūrius, ii* (*m.*), Mercure, dieu  
 du commerce ;

*Mercūriālis, is, e*, de Mercure ;  
*mercūriāles, ium* (*m.*), mem-  
 bres du collège des mar-  
 chands.

*Mercurius*, patron du commerce, a  
 été identifié avec le dieu grec Hermès  
 (Ἑρμῆς).

-**met**, particule inséparable qui s'ajoute  
 aux pronoms personnels (*ego-met*,  
*mihi-met*, *nos-met*, etc.) et aux ad-  
 jectifs *meus* et *suus* (*mea-met*, *suis-  
 met*, etc.).

L'origine de cette particule n'est  
 pas encore clairement expliquée.

**mēta, æ** (*f.*), borne ;

- 1 *mētor, āris*, délimiter ;  
*castrāmētor, āris*, mesurer l'em-  
 placement d'un camp ;  
*castrāmētūtio, ōnis* (*f.*), établis-  
 sement des limites d'un camp ;  
*mētātor, ōris* (*m.*), officier chargé

de mesurer l'emplacement d'un  
 camp ;

*dē-mētātus, a, um*, délimité ;  
*im-mētātus, a, um*, non limité ;

2 *dī-mēto, as*, délimiter ;

3 *mētūla, æ* (*f.*), petite borne.

La racine est la même que nous  
 avons dans *métior*.

**mētallum, i** (*n.*), métal ; au plur.  
 mines ;

1 *mētallīcus, a, um*, de métal ; *subst.*  
 (*m.*), ouvrier mineur ;

2 *mētalli-fer, -fēra, -fērum*, riche  
 en métaux.

**mētior, īris, mensus sum, mētiri**,  
 mesurer ;

I Comp. : 1 *com-mētior*, 1° mesu-  
 rer en bloc ; 2° mesurer ou  
 comparer avec ;

2 *dē-mensus, a, um*, 1° qui a  
 mesuré ; 2° mesuré ;

*dēmensum, i* (*n.*), portion me-  
 surée ; distribution mensuelle  
 aux esclaves ;

3 *dī-mētior*, mesurer de côté et  
 d'autre ;

*dimensio, ōnis* (*f.*), mesure ;

4 *ē-mētior*, mesurer entièrement,  
 parcourir ;

5 *per-mētior*, mesurer entière-  
 ment, parcourir d'un bout à  
 l'autre ;

6 *rē-mētior*, 1° rendre ou rejeter  
 en égale mesure ; 2° parcou-  
 rir de nouveau ;

II Dér. : 1 *mensio, ōnis* (*f.*), action  
 de mesurer ; mesure ;

2 *ensor, ōris* (*m.*), qui mesure ;  
*mensūra, æ* (*f.*), mesure ;

3 *im-mensus, a, um*, immense.

Racine sanscrite *mā* « mesurer »,  
 d'où *mātram* « mesure ». En grec, la  
 racine a la voyelle brève : με, d'où  
 μέτρον.

**mēto, is, messui, messum, mētēre**,  
 moissonner ;

I Comp. : 1 *dē-mēto*, abattre en moissonnant, moissonner;

2 *ē-mēto*, recueillir en moissonnant; récolter;

II Dér. : 1 *mēssis*, *is* (f.), moisson;

2 *messor*, *ōris* (m.), moissonneur; *mēssōrius*, *a*, *um*, de moissonneur;

3 *præ-metium*, *ii* (n.), arch., prémices.

*mētrum*, *i* (n.), mètre, mesure d'un vers;

*mētricus*, *a*, *um*, métrique.

Mots empruntés : grec μέτρον (*metior*), μέτρος.

*mētus*, *ūs* (m.), crainte;

*mētuo*, *is*, craindre;

*per-mētuo*, *is*, craindre beaucoup;

*præ-mētuens*, *entis*, qui craint d'avance.

*Mētus* a fait *mētuo*; cf. *statuo* de *status*, *tribuo* de *tribus*.

*meus*, *a*, *um*, *voc. masc.* *mi*, mon, *ma*; le mien, la mienne.

*Meus* est pour une ancienne forme *me-ius*, venant de *mē-* comme *patr-ius* de *patr-*. Ce thème *mē-* est le même que nous avons dans *mī-hi*, pour \**me-hi* : on le retrouve dans le grec μέ, ἐμ-το, ἐμ-θεν. En vieux latin on disait indifféremment *meius*, *mius* ou *meus*; sur le tombeau de l'un des Scipions, on lit l'hexamètre : *VIRTUTES GENERIS MIEIS MORIBUS ACCUMULAVI*.

*mīca*, *æ* (f.), mie, miette, parcelle;

*mīcārius*, *a*, *um*, qui ramasse les miettes.

*mīco*, *as*, *mīcui*, *mīcāre*, 1° s'élancer; 2° briller;

1 *dī-mīco* (pf. -āvi), combattre (s'élancer de côté et d'autre);

*dīmīcātio*, *ōnis* (f.), combat;

2 *ē-mīco* (pf. -ui), s'élancer hors de; briller;

3 *inter-mīco* (pf. -ui), briller *cu*

faire briller à travers ou par intervalles.

L'association des deux idées « s'agiter » et « briller » se retrouve dans *corusco*.

*mīgro*, *as*, 1° *intr.* changer de résidence; 2° *trans.* déplacer;

*mīgrātio*, *ōnis* (f.), passage d'un lieu dans un autre, migration;

Comp. : 1 *com-mīgro*, venir s'établir dans un lieu;

*commīgrātio*, *ōnis* (f.), passage d'un lieu dans un autre;

2 *dē-mīgro*, changer de séjour;

*dēmīgrātio*, *ōnis* (f.), départ;

3 *ē-mīgro*, changer de pays; s'éloigner;

4 *im-mīgro*, venir s'établir dans;

5 *præ-mīgro*, se retirer auparavant;

6 *rē-mīgro*, revenir habiter; revenir;

7 *trans-mīgro*, passer d'un lieu dans un autre.

*mīles*, -*lītis* (m.), soldat;

1 *mīlito*, *as*, être soldat;

*com-mīlito*, *as*, faire une alliance de guerre;

2 *mīlītia*, *æ* (f.), service militaire;

*com-mīlītium*, *ii* (n.), 1° communauté de service militaire; 2° communauté de goûts ou d'études;

3 *mīlītārius*, *a*, *um*, arch., de soldat; militaire;

4 *mīlītāris*, *is*, *e*, 1° de soldat, militaire; 2° belliqueux;

*mīlītārīter*, *adv.*, militairement;

5 *com-mīlito*, *ōnis* (m.), compagnon d'armes.

*Miles* se rattache peut-être au nom de nombre *mille*. Chaque tribu devait, à l'origine, fournir mille hommes. La formation *mīlites* est analogue à celle de *equites*, *cælites*. Cf. en français *un cent-garde*. On trouve *MEILES* dans les inscriptions.

**mille, n. de n. indécl., mille;**

1 *millia* ou *milia, ium* (n.), des milliers;

2 *millésimus, a, um*, millième;

3 *millēni, æ, a*, mille par mille;

4 *millies, adv.*, mille fois;

5 *milliārius, a, um*, qui contient mille (hommes, livres, pas, etc.);

*milliārium, ii* (n.), borne milliaire.

Les noms de nombre sont les mêmes dans toute la famille indo-européenne jusqu'à cent inclusivement : mais, à partir de mille, l'accord cesse ou devient douteux. — *Mille* était d'abord un substantif neutre. On disait *mille hominum, passuum* « un millier d'hommes, de pas », et des exemples de cette construction se trouvent encore chez Cicéron; au pluriel, *millia* s'emploie toujours comme substantif (*duo millia nummum, peditum*). Mais au singulier, le plus souvent, *mille* a été assimilé aux autres noms de nombre, comme *decem, centum*, c'est-à-dire qu'il est devenu indéclinable et s'emploie adjectivement (*mille homines, bis mille equos*). — Sur la possibilité d'une parenté entre *mille* et μίλος, qui signifiait d'abord « beaucoup » et qui a ensuite marqué « dix mille », v. Louis Havet, *Mém. Soc. Ling.*, III, 415. — On trouve dans les inscriptions l'orthographe MEILIA.

**milvus ou miluus, i et milvius, ii** (m.), milan;

*milvinus, a, um*, de milan.

**mīmus, i** (m.), 1° mime, acteur bouffon; 2° petite pièce de théâtre;

1 *mimicus, a, um*, de mime;

2 *mīmūla, æ* (f.), mime, comédienne;

3 *mīm-iambi, ōrum* (m.), comédies en vers iambiques;

4 *pantō-mīmus, i* (m.), *pantomīma, æ* (f.), pantomime, acteur ou actrice de ballets;

*pantō-mīmīcus, a, um*, de pantomime.

Mots empruntés : grec μίμος, μίμης, παντόμιμος.

**mīna, æ** (f.), mine, poids ou monnaie de cent drachmes.

Mot emprunté : grec μνᾶ. L'i a été inséré pour aider la prononciation : c'est ainsi qu'en ancien latin on disait *drachūma, Alcūmena*, et qu'en latin classique on a toujours dit *Æsculāpius* pour Ἀσκληπιός.

**mīnæ, arum** (f.), menaces;

1 *mīnor, āris*, menacer;

*mīnanter, adv.*, avec menace;

*mīnatio, ōnis* (f.), menace;

*com-mīnor, āris*, menacer vivement;

*inter-mīnor, āris* et *inter-mīno, as*, défendre avec menace, menacer;

*mīnitor, āris*, arch. *mīnito, as*, menacer souvent ou vivement;

*mīnitūbundus, a, um*, qui fait de grandes menaces;

2 *mīnax, ācis, adj.*, menaçant;

*mīnāciter, adv.*, d'une manière menaçante;

*mīnāciæ, ārum* (f.), arch., menaces.

**mineo** ou \***meneo**, s'élever, d'où.

1 *ē-mīneo, es*, s'élever du milieu de; *ēmīnens, entis*, qui s'élève, qui fait saillie;

*ēminentia, æ* (f.), saillie, prééminence; prééminence;

*super-ēmīneo, es*, s'élever au-dessus de, surpasser;

2 *im-mīneo, es*, se dresser sur ou contre; menacer;

3 *præ-mīneo, es*, s'élever au-devant ou au-dessus de, l'emporter sur;

4 *prō-mīneo, es*, se dresser en avant; s'élever.

Le simple *mineo* est employé par Lucrèce (VI, 561.) Ce verbe a peut-être une parenté avec *mons*.



- minor, or, us** (compar. de *parvus*), moindre; *minūs, adv.*, moins;
- 1 **minūmus, a, um** (superl. de *parvus*), très petit, le plus petit; *minīmē, adv.*, le moins; pas du tout;
- minuscūlus, a, um*, assez petit;
- 2 **minuo, is**, diminuer;
- minūtus, a, um*, menu;
- minūtē, minūtim* et *minūtātīm, adv.*, en petits morceaux; en détail, peu à peu;
- minūtia, æ (f.)*, petite parcelle;
- minutio, ōnis (f.)*, diminution;
- minūtūlus, a, um, arch.*, tout petit;
- minūtal, ālis (n.)*, hachis;
- comp. : *com-minuo, is*, diminuer; morceler; écraser;
- dē-minuo, is*, retrancher de;
- dē-minutio, ōnis (f.)*, diminution;
- dī-minuo, is, arch.*, briser, casser;
- im-minuo, is*, diminuer, affaiblir;
- im-minutio, ōnis (f.)*, diminution, affaiblissement;
- 3 **minister, -tri (m.)**, serviteur;
- ad-minister, -tri (m.)*, aide; serviteur;
- ministra, æ (f.)*, servante;
- ad-ministra, æ (f.)*, aide, servante;
- ministrērium, ii (n.)*, service;
- ministro, as**, procurer, administrer;
- ministrātor, ōris (m.)*, celui qui sert, qui assiste;
- ministrātōrius, a, um*, relatif au service (de la table);
- ministrātrix, icis (f.)*, celle qui sert, qui seconde;
- ad-ministro, as*, 1° aider, servir; 2° s'occuper de, administrer;
- administratio, ōnis (f.)*, 1° aide, service; 2° soin de, administration;

*administrātor, ōris (m.)*, qui administre;

*administrātīvus, a, um*, pratique;

*præ-ministro, as*, exécuter un ordre;

*sub-ministro, as*, fournir;

*subministrātor, ōris (m.)*, four-nisseur.

**Minor** est pour \**minvior*, *minus* pour \**minvius*. Une forme \**minis*, analogue à *magis*, a survécu dans *minis-ter*, qui est un ancien comparatif à double suffixe. En osque, au lieu de *minor pars familiæ* « la plus petite partie du patrimoine », on dit *minstra*, ce qui est le latin *ministra*. V. au mot *magister* un emploi analogue de ce comparatif en osque. — A *minuo* correspond le grec  $\mu\iota\text{-}\nu\acute{o}\text{-}\omega$ ,  $\mu\iota\text{-}\nu\acute{o}\text{-}\theta\omega$ . En gothique *mins* signifie « moins » : de là l'allemand *minder* « moindre ». La syllabe *vu* dans  $\mu\iota\text{-}\nu\acute{o}\text{-}\omega$ , *mi-nu-o*, n'était originellement qu'un suffixe, comme dans  $\delta\epsilon\iota\chi\text{-}\nu\upsilon\text{-}\mu\iota$ . La racine simple est restée dans  $\mu\epsilon\text{-}\tau\omega\upsilon$  et dans *ni-mis* (v. ce mot). — L'adverbe *minus* s'emploie souvent en latin avec le sens d'une négation. C'est en cette acception qu'il est entré dans les locutions comme *sine minus*, *quo-minus*. Ce n'est pas autre chose, au fond, que l'accusatif neutre de *minor*.

**mirus, a, um**, étrange, merveilleux;

I Comp. : *per-mirus, a, um*, très étonnant;

. II Dér. : 1 *mirē, adv.*, étonnamment;

2 *miror, āris*, s'étonner, admirer;

*miratio, ōnis (f.)*, étonnement, admiration;

*mirātor, ōris (m.)*, admirateur;

*mirātrix, icis (f.)*, admiratrice;

*mirābilis, is, e*, admirable;

*mirābiliter, adv.*, étonnamment, admirablement;

*mirābundus, a, um*, tout étonné;

*mīrācŭlum*, *i* (n.), merveille;  
miracle;

composés : *ad-mīror*, admirer;

*admīrātio*, *ōnis* (f.), admiration;

*admīrātor*, *ōris* (m.), admirateur;

*admīrābilis*, *is, e*, admirable;

*admīrābīliter*, *adv.*, d'une manière admirable ou étrange;

*admīrābīlitas*, *ātis* (f.), qualité qui rend admirable;

*dē-mīror*, 1° être fort étonné;

2° être curieux de;

3 *mīrī-ficus*, *a, um*, qui étonne, extraordinaire;

*mīrīficē*, *adv.*, étonnamment;

III Juxtaposé : *nī-mīrum*, *adv.*, à savoir, sans doute.

*Nīmīrum* est un tour elliptique pour *ne mirum sit* ou *videatur*. La phrase *nīmīrum res ita se habet* équivaut à : *ne id mirum videatur, res ita se habet*. En espagnol, *mirar* veut dire simplement « regarder ». On a de même en français : *se mirer*, le point de *mire*. Le sens « regarder » est peut-être le sens primitif du verbe latin, dont l'étymologie est d'ailleurs incertaine.

*miscēo*, *es, ui, mixtum* ou *mistum*, *miscēre*, mêler;

I Comp. : 1 *com-misceo*, mêler en un tout;

2 *im-misceo*, mêler, confondre;

3 *per-misceo*, confondre, bouleverser;

II Dér. : 1 *prō-miscuus*, *a, um*, confondu pêle-mêle;

2 *miscellus*, *a, um*, 1° mêlé, mélangé; 2° commun, vulgaire  
*miscellānea, orum* (n.), mélange de mets, nourriture grossière;

3 *mixtim*, *adv.*, pêle-mêle;

4 *mixtura*, *æ* (f.), mélange.

Grec *μῆγ-υο-μῆ* « mêler », aor. pass. *ἔ-μῆγ-ην*. Il semble, d'après cela, que la racine soit *mig*. Mais on a aussi, en grec, *μίσγω*. La syllabe inchoative *sc* paraît avoir pénétré de bonne heure dans la racine et s'y être attachée (cf. *posco*). — En sanscrit, l'adjectif *miçra* signifie « mêlé ».

*mīser*, *-ēra, -ērum*, malheureux;

1 *mīsērē*, *adv.*, malheureusement;

2 *mīsēria*, *æ* (f.), misère, malheur;

3 *mīsēret*, *-uit, -tum* et *-itum est, -ēre*, cela fait pitié;

4 *mīsērēor*, *ēris, -ēritus* ou *mīsērtus sum, -ērēri*, avoir pitié;

5 *mīsēror*, *āris*, prendre en pitié, s'apitoyer;

*mīsērānter*, *adv.*, en excitant la pitié;

*mīsērātio*, *ōnis* (f.), pitié;

*mīsērābīlis*, *is, e*, digne de pitié; lamentable;

*mīsērābīliter*, *adv.*, de manière à exciter la pitié;

*im-mīsērābīlis*, *is, e*, qui n'excite pas la pitié;

*com-mīsēror*, *āris*, s'apitoyer sur; *commīsērātio*, *ōnis* (f.), action d'exciter la compassion;

6 *mīsēresco*, *is*, s'apitoyer; *com-mīsēresco*, *is, arch.*, prendre en pitié;

7 *mīsērī-cors, -cordis*, *adj.*, sensible à la pitié, miséricordieux;

*mīsēricordia*, *æ* (f.), sentiment de pitié; pitié;

*im-mīsērīcors, -cordis*, *adj.*, impitoyable.

*Me miseret*, littéralement « il m'est malheur », comme on dit en allemand *es wundert mich* « il m'est merveille », pour « je m'étonne ». — V. *mæreo* et *mæstus*. — *Miser* est probablement de même origine que *μίσος*, « haine », *μισέω* « haïr ». Mais sur le sens primitif et sur la forme de ces mots il règne encore beaucoup d'incertitude.

**mitis, is, e, doux;**

I Comp. : *im-mītis, is, e, cruel;*

II Dér. : 1 *mītesco, is, s'adoucir;*

2 *mītīgo, as, adoucir;*

*com-mītīgo, as, amollir;*

*dē-mītīgo, as, adoucir peu à peu;*

*mītīgātio, ōnis (f.), action d'adoucir, d'apaiser;*

*mītīgātōrius, a, um, adoucissant, calmant;*

3 *mītīfico, as, amollir, attendrir; au fig. adoucir.*

**mitra, æ (f.), mitre, bonnet oriental avec mentonnières;**

*mitrātus, a, um, coiffé d'une mitre;*

Mot emprunté : grec *μίτρα*.

**mitto, is, mīsi, missum, mittēre, laisser aller, laisser partir; envoyer;**

I Comp. : 1 *ad-mitto, is, 1° admettre; 2° commettre;*

*admissio, ōnis (f.), action d'admettre, audience;*

*admissum, i (n.), faute, crime;*

*admissivæ aves (f.), oiseaux de bon augure;*

2 *ā-mitto, is, perdre;*

*āmissio, ōnis (f.) } perte;*

*āmissus, ūs (m.) }*

3 *circum-mitto, is, envoyer tout autour;*

4 *com-mitto, is, mettre ensemble, réunir ou mettre aux prises;*

2° commencer; 3° confier;

4° commettre;

*commissum, i (n.), faute;*

*commissio, ōnis (f.), action de mettre aux prises des acteurs ou des lutteurs, représentation théâtrale;*

*commissura, æ (f.), jointure, emboîtement;*

5 *dē-mitto, is, laisser tomber, envoyer d'en haut, faire descendre;*

*dēmissē, adv., 1° en bas;*

2° humblement ou bassement; *dēmissio, ōnis (f.), 1° action de laisser tomber; 2° abatement;*

6 *dī-mitto, is, 1° envoyer de côté et d'autre; 2° éloigner de soi, congédier, renvoyer;*

*dīmissio, ōnis (f.), 1° envoi; 2° renvoi;*

7 *ē-mitto, is, mettre hors, faire sortir ou laisser sortir; produire au dehors; lancer;*

*ēmissio, ōnis*

*(f.)*

*ēmissus, ūs* } action de lancer, de laisser aller;

*(m.)*

*ēmissārius, ii (m.), émissaire;*

*ēmissārium, ii (n.), canal d'écoulement;*

*ē-missicius, a, um, lancé en avant;*

8 *im-mitto, is, 1° envoyer dans, sur ou contre;*

*immissio, ōnis (f.), action de laisser aller;*

*immissus, ūs (m.), introduction;*

9 *inter-mitto, is, mettre un intervalle, suspendre, discontinuer, cesser;*

*intermissio, ōnis (f.) } intervalle,*

*intermissus, ūs (m.) } relâche;*

10 *intro-mitto, is, introduire;*

11 *ō-mitto (pour \*obmitto), is, laisser aller, omettre, négliger;*

12 *per-mitto, is, 1° laisser passer, permettre; 2° envoyer à travers, expédier; 3° transmettre, remettre;*

*permissio, ōnis (f.), 1° concession; 2° remise; 3° permission;*

*permissus, ūs (m.), permission; im-permissus, a, um, non permis;*

13 *præ-mitto, is, envoyer en avant;*

14 *præter-mitto, is, 1° laisser passer, négliger; pardonner; 2° faire passer au delà;*

- prætermisio*, *ōnis* (f.), action d'omettre, de négliger;
- 15 *prō-mitto*, *is*, 1° lancer en avant; 2° laisser croître; 3° annoncer, prédire, promettre;
- prōmissum*, *i* (n.), chose promise;
- prōmissio*, *ōnis* (f.), promesse;
- prōmissor*, *ōris* (m.), promoteur;
- com-prōmitto*, *is*, s'engager mutuellement;
- comprōmissum*, *i* (n.), engagement réciproque;
- re-prōmitto*, *is*, promettre en retour;
- reprōmissio*, *ōnis* (f.), promesse en retour;
- 16 *rē-mitto*, *is*, 1° renvoyer; 2° relâcher, remettre; 3° envoyer en arrière;
- rēmīssus*, *a*, *um*, *adj.*, relâché, détendu;
- rēmīssē*, *adv.*, avec relâchement, avec abandon;
- rēmīssio*, *ōnis* (f.), action de relâcher, de faire remise;
- 17 *sub-mitto* ou *summitto*, *is*, 1° mettre sous; soumettre; abaisser; 2° lancer de dessous, faire surgir, faire naître; laisser croître; 3° envoyer en dessous ou secrètement; 4° envoyer en remplacement;
- submīssus*, *a*, *um*, 1° abaissé, bas; 2° levé en l'air;
- submīssē*, *adv.*, sans élévation, humblement;
- submissim*, *adv.*, tout bas;
- submissio*, *ōnis* (f.), 1° action de baisser (la voix); 2° manque d'élévation;
- 18 *trans-mitto* ou *tra-mitto*, *is*, 1° laisser passer; envoyer au delà; transmettre; 2° passer à côté, négliger;
- transmissio*, *ōnis* (f.) } traversée,  
*transmissus*, *ūs* (m.) } trajet;

- II Dér. : 1 *missio*, } action d'envoyer  
*ōnis* (f.) } de lancer, de,  
*missus*, *ūs* (m.) } laisser aller;
- 2 *missor*, *ōris* (m.), qui lance;
- 3 *missilis*, *is*, *e*, qu'on peut lancer, qu'on lance;
- missile*, *is* (n.), d'ord. au plur. toute arme de trait; objet qu'on lance;
- 4 *missicius*, *ii* (m.), soldat libéré;
- 5 *missito*, *as*, envoyer coup sur coup.

*Mitto* signifie primitivement, non pas « envoyer » ou « lancer », mais « laisser aller, laisser partir ». Varr. *L. L.* v. 153. *Unde mittuntur equi, nunc dicuntur carceres*. Ovid. *Amor.* III, 2, 66. *Quadrijuges æquo carcere misit equos*. Liv. XI, 46. *Quin mittimus ambages?* Ter. *Andr.* v, 3, 2. *Mitte male loqui*. Hor. *Od.* I, 38, 3. *Mitte sectari rosa quo locorum Sera moretur*. — Cette signification paraît encore mieux dans les composés, comme *per-mitto* « je laisse passer, je permets », *di-mitto* « je congédie », *a-mitto* « je laisse partir au loin, je perds », *ad-mitto* « je donne passage vers moi », etc. — Ce sens a ensuite conduit à celui de « envoyer, mettre ». — Il faut remarquer la brève dans *ō-mitto*, pour \**ob-mitto*; cf. *ōperio* pour \**ob-perio*. — La forme primitive paraît avoir été \**smitto*. Festus, p. 67. *Antiqui dicebant cosmittere pro committere, et Casmenæ pro Camenæ*. On trouve, en effet, COSMISV dans la plus vieille inscription latine. (*Mélanges de l'École de Rome*, 1882.)

- mōdus*, *i* (m.), 1° mesure; 2° manière;
- 1 *mōdicus*, *a*, *um*, modéré; modique;
- mōdicē*, *adv.*, avec mesure, modérément; médiocrement;
- im-mōdicus*, *a*, *um*, démesuré;
- immōdicē*, *adv.*, sans mesure;

- per-mōdicus*, *a, um*, très modique;  
*permōdicē*, *adv.*, très peu;
- 2 *mōdī-fīcor*, *āris*, mesurer, régler;  
*mōdīfīcatīo*, *ōnis (f.)*, mesure, arrangement;
- 3 *mōdūlor*, *āris*, mesurer, cadencer;  
*mōdūlātīo*, *ōnis (f.)*, cadence;  
*mōdūlātor*, *ōris (m.)*, musicien;  
*ad-mōdūlor*, chanter avec accompagnement;
- 4 *mōdō*, *adv.*, seulement; tout à l'heure; *modo...modo*, tantôt... tantôt;  
*tantum-mōdō*, *adv.*, seulement;  
*ad-mōdum*, *adv.*, extrêmement;  
*post-mōdō*, *post-mōdum*, *adv.*, plus tard, ensuite;
- 5 *com-mōdus*, *a, um*, approprié, avantageux;  
*commōdē*, *adv.*, } favorable-  
*arch.*, } ment, à  
*commodō*, *adv.*, } propos, jus-  
*commodum*, *adv.*, } tement;  
*in-commōdus*, *a, um*, désavan-  
tageux;  
*incommōdē*, *adv.*, d'une façon désagréable;  
*incommōdo*, *as*, causer du désagrément;  
*commōdītas*, *ātis (f.)*, avantage;  
*incommōdītas*, *ātis (f.)*, désavantage;  
*commōdo* et *ac-commōdo*, *as*, adapter;  
*accommodātīo*, *ōnis (f.)*, 1° appropriation; 2° esprit d'accommodement;
- 6 *multī-mōdīs*, *adv.*, de beaucoup de façons;
- 7 *mōdēror*, *āris*, modérer, diriger;  
*ad-mōdēror*, maîtriser;  
*admōdērūtē*, *adv.*, d'une manière conforme à;  
*ē-modēror*, retenir, calmer;  
*præ-mōdērans*, *antis*, qui règle la marche;  
*mōdērūtē*, *adv.* avec mesure, modérément.

- im-mōdērātus*, *a, um*, sans mesure, sans bornes;  
*im-mōdērātē*, *adv.* sans mesure, sans règle;  
*mōdērātīo*, *ōnis (f.)*, direction, modération;  
*im-mōdērātīo*, *ōnis (f.)*, défaut de mesure;  
*mōdērātor*, *ōris (m.)* } qui dirige,  
*mōdērātrīx*, *īcis (f.)* } qui règle;  
*mōdērāmen*, *mīnis (n.)*, conduite, direction;  
*mōdērāmentum*, *i (n.)*, ce qui sert à régler;  
*mōdērābīlis*, *is, e*, qu'on peut diriger ou maîtriser;
- 8 *mōdestus*, *a, um*, modéré; modeste;  
*im-mōdestus*, *a, um*, excessif; sans modestie;  
*immōdestē*, *adv.*, sans mesure;  
*per-mōdestus*, *a, um*, très modéré, très réservé;  
*mōdestia*, *æ (f.)*, modération, modestie;  
*im-mōdestia*, *æ (f.)*, excès, orgueil.

*Modus* signifie quelquefois « règle, commandement ». Ter. *Andr.* I, 1, 126. *Sine, meo me vivere modo. Modum facere alicui* « dicter des lois à quelqu'un ». — Plus souvent il a le sens de « mesure ». Colum. *Arbor. 1. Collis modum jugeri continens.* Cic. *Marcell. 1. Tantam clementiam, tantum modum, tam denique incredibilem sapientiam.* De là, d'une façon générale, « manière ». — *Modo*, adverbe, « justement ». De là « tout à l'heure, tantôt ». — *Admodum* « à pleine mesure, beaucoup ». — A côté de *modus* (génitif *modi*) il a dû y avoir anciennement un substantif neutre \**modus* (génitif \**moderis*). De là *moderari*, formé comme *generare*, *onerare*. De là aussi *modestus*, formé comme *scelestus*. — *Modius* ou *modium* « boisseau » appartient probablement à la même famille. — V. *mos*.

**mœnia**, ium (n.), murailles, rempart;  
*mūnio*, is, ire, fortifier, munir;  
*mūnitio*, ōnis (f.), action de fortifier;  
*mūnimen*, mūnis (n.), et *mūnimentum*, i (n.), fortification;  
*mūnitor*, ōris (m.), 1° qui construit des remparts, une ville; 2° travailleur militaire, terrassier, mineur;  
 Comp. : *circum-mūnio*, investir une place;  
*circum-mūnitio*, ōnis (f.), investissement d'une place;  
*com-mūnio*, fortifier d'ensemble ou en même temps;  
*ē-mūnio*, élever des fortifications, fortifier;  
*im-mūnio*, fortifier intérieurement ou contre;  
*per-mūnio*, fortifier complètement;  
*præ-mūnio*, 1° fortifier d'avance ou par devant; 2° prémunir;  
*præmūnitio*, ōnis (f.), précaution oratoire;  
*im-mūnitus*, a, um, non fortifié;  
*sub-mœnium*, ī (n.), quartier bas de Rome;  
*sub-mœniamus*, a, um, du quartier de Rome appelé le Sub-mœnium.

Il y a sans doute une parenté entre *mœnia* et *murus*, anciennement *moirus*. Pour le changement d'*oi* ou *œ* en *ū*, cf. *Pœni*, *Pūnicus*; *pœna*, *pūnire*. On trouve encore chez Plaute les formes *admœnire*, *antemœnire*. — Remarquer le sens général pris par *mūnio*. C'est par une métaphore empruntée à l'art militaire que Lucrèce dit (IV, 1249) : *Natis munire senectam*.

**mōles**, is (f.), masse; travail considérable;

1 *mōlior*, īris, tenter une chose difficile;

*mōlitio*, ōnis (f.), effort;

*mōlitor*, ōris (m.) } (qui construit ou fait avec effort; qui machine;  
*mōlitrīx*, -icis (f.) }

*mōlimen*, mūnis (n.) } effort pénible; chose importante;  
*mōlimentum*, i (n.) }

*ad-mōlior*, faire effort vers;

*ā-mōlior*, éloigner avec effort; éloigner;

*āmōlitio*, ōnis (f.), éloignement;

*com-mōlior*, mettre (une masse) en mouvement;

*dē-mōlior*, démolir, détruire; éloigner;

*dēmōlitio*, ōnis (f.), destruction;

*ē-mōlior*, 1° soulever; 2° mener à terme;

*ob-mōlior*, construire devant ou contre;

*præ-mōlior*, arranger d'avance, préparer;

*rē-mōlior*, 1° détruire; 2° reconstruire;

*im-mōlitus*, a, um, qui est en voie de construction;

2 *mōlestus*, a, um, embarrassant, fâcheux;

*per-mōlestus*, a, um, très pénible; *permōlestē*, adv., avec beaucoup de peine;

*sub-mōlestus*, a, um, assez désagréable;

*submōlestē*, adv., avec quelque désagrément;

*mōlestia*, æ (f.), ennui;

*præ-mōlestia*, æ (f.), inquiétude anticipée;

*mōlesto*, as, importuner.

Il y a parenté entre *mōlestus* et *mōles* : le changement de quantité est analogue à celui qu'on a dans *pūsus* et *pūsillus*, *canna* et *cānalis*.

**mollis**, is, e, mou;

I Comp. : 1 *per-mollis*, is, e } très mou,

2 *præ-mollis*, is, e } très doux;

II Dér. : 1 *molliter*, adv., mollement;

2 *mollio*, *is*, *ēre*, amollir;  
*ē-mollio*, amollir ou énerver;  
*præ-mollio*, amollir ou fléchir  
d'avance;  
*rē-mollio*, amollir, énerver;  
*mollimentum*, *i* (n.), amollisse-  
ment, adoucissement;

3 *mollitia*, *æ* (f.) } mol-  
*mollities*, *iēi* (f.) } lesses;  
*mollitudo*, *dinis* (f.) }

4 *mollitulus*, *a*, *um*, mou, déli-  
cat;

5 *mollesco*, *is*, *ēre*, s'amollir;

6 composés en *mollī-* :  
*mollī-cōmus*, *a*, *um*, à la tige  
ou aux pousses tendres;  
*mollī-pes*, *-pēdis*, adj., aux  
pieds tendres.

*Nux mollusca*, ou simplement *mol-  
lusca*, désigne une noix dont l'écorce  
est tendre. Comp. le nom de *mollus-  
que*, que les naturalistes ont donné  
aux animaux sans vertèbres.

*mōlo*, *is*, *ui*, *itum*, *ēre*, moudre;

I Comp. : *ē-mōlo*, *is*, moudre entiè-  
rement;

II Dér. : 1 *mōla*, *æ* (f.), 1<sup>o</sup> meule;  
2<sup>o</sup> gâteau sacré en forme de  
meule;

*mōlāris*, *is*, *e*, qui sert à mou-  
dre;

*mōlārius*, *a*, *um*, de meule;

*mōlile*, *is* (n.), manivelle ou  
brancard d'une manivelle;

*mōletrina*, *æ* (f.), moulin;

2 *im-mōlo*, *as*, immoler (placer le  
gâteau sacré sur la victime);  
*immōlātio*, *ōnis* (f.), immolation;  
*immōlātor*, *ōris* (m.), sacrifica-  
teur;

3 *ē-mōlimentum*, *i* (n.), gain.

Les pierres qui servaient à faire des  
meules s'appelaient *lapides molares*.  
Virg. *Æn.* viii, 249. *Desuper Alcides  
telis premit, omniaque arma Advocat,  
et ramis vastisque molaribus instat.* Par

comparaison, en parlant des dents qui  
servent à écraser les aliments, *dentes  
molares*. — Grec μῶλη. Gothique *ma-  
lan* « moudre ». *Immolo*, dans le sens  
de sacrifier, est un euphémisme, comme  
*macto*, et comme *sacrifico* lui-même. —  
*Emolumentum* a probablement com-  
mencé par être le gain du meunier;  
puis il a signifié gain en général.

*Mōlossi*, *orum* (m.), Molosses, peuple  
d'Épire;

*mōlossus canis* ou subst. *mōlossus*,  
*i* (m.), molosse, dogue.

*mōlybdus*, *i* (m.) } sonde en plomb;  
*mōlybdus*, *-idis* (f.) } fil à plomb.

Mots empruntés : grec μολυβδος,  
μολυβδός.

*mōneo*, *es*, faire souvenir, faire pen-  
ser;

I Comp. : 1 *ad-mōneo*, faire souve-  
nir de, avertir;  
*admōnītum*, *i* (n.) } avis, recom-  
*admōnītus*, *ūs* (m.) } mandation;  
*admōnītio*, *ōnis* (f.), action de  
rappeler; avertissement; re-  
montrance;

*admōnitor*, *ōris* (m.) } celui, celle  
*admōnītrix*, *icis* (f.) } qui avertit;  
*admonē-fūcio*, *is*, avertir;

2 *com-mōneo*, donner un avis;  
faire songer à;

*commōnītio*, *ōnis* (f.), action de  
faire songer à;

*commonē-fūcio*, *is*, remettre en  
mémoire; avertir;

*commonē-fio*, *is*, être averti;

3 *ē-mōneo*, envoyer un avis; aver-  
tir;

4 *præ-mōneo*, avertir d'avance,  
prévenir;

*præmōnītum*, *i* (n.) } avertisse-  
*præmōnītus*, *ūs* (m.) } ment;

5 *sub-mōneo*, avertir en dessous;

II Dér. : 1 *mōnītum*, *i* (n.) } avertisse-  
*mōnītus*, *ūs* (n.) } ment;  
*mōnītio*, *ōnis* (f.) } avis;

- 2 *mōnītor*, *ōris* (m.), qui avertit, qui conseille ou qui réprimande;
- 3 *monīlōrium fulmen* (n.), foudre qui sert d'avertissement ou de présage;
- 4 *Mōnēta*, æ (f.), Monéta, surnom donné à Junon; — monnaie; *mōnētālis*, is, e, de monnaie; *mōnētārius*, ii (m.), monnayeur;
- 5 *mōnī-mentum* ou *mōnū-mentum*, i (n.), souvenir, monument; signe de reconnaissance;
- 6 *monstrum*, i (n.), 1° prodige; 2° monstre;
- monstrī-fer*, -fēra, -fērum, qui produit des monstres;
- monstrī-ficus*, a, um, qui crée des monstres;
- monstrōsus* et *monstruōsus*, a, um, monstrueux; étrange;
- monstruōsē*, adv., étrangement;
- monstro*, as, montrer;
- monstrātio*, *ōnis* (f.), action de montrer;
- monstrātor*, *ōris* (m.), qui montre;
- monstrābilis*, is, e, qu'on peut citer; remarquable;
- com-monstro*, as, montrer ensemble; montrer;
- dē-monstro*, as, montrer du geste; montrer;
- dēmōstrātio*, *ōnis* (f.), indication exacte; représentation;
- dēmōstrātor*, *ōris* (m.), celui qui montre ou qui expose;
- dēmōstrātivus*, a, um, qui sert à indiquer exactement; démonstratif, t. de rhét.;
- præ-monstro*, as, montrer en avant ou d'avance;
- præmonstrātor*, *ōris* (m.), guide.
- Moneo* vient de la racine *men* « penser » (V. *memini*), ou plutôt d'un substantif perdu dérivé de cette racine; cf.

le rapport de *disco* et *doceo*. — *Monstrum* a signifié d'abord « avertissement », puis « avertissement céleste, prodige ». De là, *monstrare* « faire voir ». Il faut remarquer combien le sens de ce verbe s'est généralisé. — Un diminutif de *monstrum* est \**mostellum* « petit fantôme », d'où le nom de *Mostellaria* donné à une pièce de Plaute dans laquelle il est question d'apparitions. — On avait élevé à Rome, sur le Capitole, un temple à *Juno Moneta*, à la suite d'avertissements que cette déesse avait fait entendre. Comme ce temple, ainsi que d'autres sanctuaires dans l'antiquité, fut employé à la fabrication de la monnaie, le mot *moneta* passa aux espèces monnayées. Probablement on a dit d'abord *æs monetale* ou *nummi monetales*.

*mōnīle*, is (n.), collier (parure).

*mons*, *montis* (m.), montagne;

- 1 *montūnus*, a, um, de montagne;
- cis-montānus*, a, um, qui est en deçà des monts;
- trans-montānus*, a, um, qui est au delà des monts;
- 2 *montuōsus*, a, um, montueux;
- 3 composés en *montī*:-
- montī-cōla*, æ (m. f.), qui habite les montagnes;
- montī-fer*, -fēra, -fērum, qui supporte une montagne;
- montī-vāgus*, a, um, qui erre par les montagnes;
- 4 *prō-montōrium*, ii (n.), promontoire.

L'adjectif *montuosus*, employé déjà par Cicéron, doit peut-être son u aux mots comme *æstuosus*. — Remarquer le sens général pris par le verbe français *monter* et ses nombreux dérivés. — Au lieu de *promontorium* on trouve aussi l'orthographe *promuntorium*.

*Mōra*, æ (f.), retard;



I Comp. : *rē-mōra*, æ (f.), retard, obstacle;

II Dér. : *mōror*, āris, 1° retarder; 2° séjourner;

*mōrātius*, adv., plus lentement;

*mōrātor*, ōris (m.), qui retarde, qui arrête;

*com-mōror*, āris, séjourner;

*com-mōrātio*, ōnis (f.), séjour;

*dē-mōror*, āris, 1° demeurer;

2° arrêter, retenir;

*im-mōror*, āris, s'arrêter sur ou dans;

*rē-mōror*, -āris, 1° s'arrêter; 2° arrêter, retarder;

*rēmōrāmen*, -minis (n.), retard, obstacle.

**morbis**, i (m.), maladie;

1 *morbīdus*, a, um, 1° malade; 2° qui rend malade;

2 *morbōsus*, a, um, maladif.

**mordēo**, es, *mōmordi*, *morsum*, *mordere*, mordre;

I Comp. : 1 *ad-mordeo*, mordre à, entamer par une morsure;

2 *com-mordeo*, mordre en bloc ou violemment;

3 *de-mordeo*, enlever en mordant;

4 *præ-mordeo*, mordre par le bout, rogner, entamer;

5 *rē-mordeo*, 1° mordre à son tour; 2° causer des remords.

6 partic. *im-morsus*, a, um, mordu intérieurement ou profondément;

II Dér. : 1 *morsus*, ūs (m.), morsure; *morsuncūla*, æ (f.), morsure légère;

*morsico*, as, mordiller;

2 *mordax*, ācis, adj., mordant; *mordāciter*, adv., en mordant;

*mordācitas*, ātis (f.), 1° force pour mordre; 2° saveur âcre;

3 *mordicus*, adv., en mordant; obstinément.

Le parfait *momordi* (anciennement

*memordi*) et le supin *morsum* (pour \**mord-tum*) se rapportent à un verbe \**mordēre*. Sont formés comme le supin *morsum* les dérivés *morsus*, *morsio*, *morsicare*.

**mōrētum**, i (n.), mets composé d'herbes, d'ail, de vin, etc.

**mors**, -rtis (f.), mort (la);

1 *mōrior*, *mōrēris*, *mortuus sum*, *mōri* (part. f. *mōritūrus*), mourir; *mortuus*, a, um, mort;

*com-mōrior*, ēris, mourir en même temps;

*dē-mōrior*, tomber mourant;

\* mourir;

*ē-mōrior*, mourir;

*im-mōrior*, mourir sur ou dans;

*præ-mōrior*, mourir avant, prématurément;

2 *mōribundus*, a, um, mourant, moribond;

3 *mortālis*, is, e, mortel, sujet à la mort;

*im-mortālis*, is, e, immortel;

*immortālīter*, adv., comme les immortels;

*mortālitas*, ātis (f.), condition d'un être mortel;

*im-mortālitas*, ātis (f.), immortalité;

4 *mortī-fer*, -fēra, -fērum, qui porte ou cause la mort;

5 *mortīcinus*, a, um, mort, en parl. d'animaux ou de chair morte;

6 *mortuālis*, is, e, funèbre, funéraire;

7 *sēmi-mortuus*, a, um, à demi mort.

La racine *mar* « mourir » existe dans toutes les langues de la famille. Sanscrit *mar*, d'où le participe *mṛita-s* « mort », le substantif féminin *mṛiti-s* « la mort ». Le grec *μωρός* (pour \**μωρός*) est un adjectif verbal : « mortel ». L'ambrosie ou nourriture des immortels, *ἀμβροσία*, existe en sans-

crit sous la forme *amrita-m* « le breuvage qui donne l'immortalité ». Gothique *maurthr* « meurtre », allemand *Mord*. Du mot germanique vient le français *meurtre*, *meurtir*. Ancien slave *mreti* « mourir ». Cymrique *marw* « la mort ». — On s'attendrait à un participe passé \**mortus*, \**morta*, \**mortum*, comme *experior*, *orior* font *expertus*, *ortus*, et comme le sanscrit *mar* « mourir » fait *mṛitas* « mort ». Mais *mortuus* a probablement subi l'influence de son contraire *vivus* : une expression comme VIVA CORPORA semblait appeler MORTVA CORPORA. C'est ainsi qu'en français *septentrional* a fait créer *méridional*. Il est remarquable que dans les langues romanes, où la même raison n'existait plus, on a repris le participe régulier : français *mort*, *morte*, italien *morto*, *morta*.

**mōs, mōris** (*m.*), coutume, manière; règle; au *pl.* mœurs, caractère;  
 1 *mōrātus, a, um*, 1° qui a telles ou telles mœurs; 2° où les mœurs sont bien étudiées;  
 2 *mōrālis, is, e*, relatif aux mœurs; *mōrālitas, ātis* (*f.*), caractère du style;  
 3 *mōrōsus, a, um*, morose, chagrin; *mōrōsē, adv.*, avec une humeur morose;  
 4 *mōrī-gērus, a, um, arch.*, complaisant;  
*mōrīgēror, aris*, être complaisant pour, condescendre à, *dat.*

*Mos* est la loi non écrite par opposition à *lex*, la loi écrite. *Mos majorum*. Liv. XXXII, 34. *Quum ipsi pro lege hunc antiquitus morem servent*. — Il peut se dire aussi des animaux et même des objets inanimés. Hor. Od. iv, 2, 27. *Apī Matinæ Mōre modoque*. Virg. *Æn.* x, 604. *Torrentis aquæ vel turbinis atri Mōre furens*. Id. *ibid.* viii, 88. *In morem stagni placidæque paludis*. Id. *Georg.* i, 51.

*Ventos et varium cæli prædiscere morem Cura sit*. — *Supra morem* « démesurément ». Virg. *Georg.* ii, 226 (en parlant de la terre). *Rara sit an supra morem si densa*. *Sine more* « sans mesure, au hasard ». Virg. *Æn.* vii, 377. *Immensam sine more furit lymphata per urbem*. — *Mos* signifie aussi « règle, commandement ». Virg. *Æn.* vi, 852. *Tu regere imperio populos, Romane, memento : Hæ tibi erunt artes, pacisque imponere morem*. — C'est en ce sens qu'il a donné *morigerus* « qui supporte le commandement, obéissant ». — Dans plusieurs de ses emplois, *mos* touche de près par le sens à *modus*, avec lequel il est probablement apparenté. — Sur le changement de *s* en *r*, v. *flos*. Remarquez le sens péjoratif pris par l'adjectif *morosus*.

**mōveo, es, mōvi, mōtum, mōvēre**,  
 1° mouvoir; 2° émouvoir;  
 1 Comp. : 1 *ad-mōveo*, approcher; *admōtio, ōnis* (*f.*), action d'approcher;  
 2 *ā-mōveo*, écarter, éloigner; *ā-mōtio, ōnis* (*f.*), action d'écarter;  
 3 *com-mōveo*, remuer ou émouvoir profondément; *commōtio, ōnis* (*f.*), ébranlement profond; vive émotion;  
 4 *dē-mōveo*, 1° déplacer; 2° faire tomber;  
 5 *dī-mōveo*, écarter de côté et d'autre; séparer;  
 6 *per-mōveo*, 1° remuer ou émouvoir vivement; 2° exciter, susciter; *permōtio, ōnis* (*f.*), violente agitation; passion;  
 7 *prō-mōveo*, mouvoir en avant, promouvoir, pousser;  
 8 *rē-mōveo*, mouvoir en arrière; faire reculer;  
*rēmōtus, a, um*, écarté, éloigné;

- rēmōtio, ōnis (f.)*, action d'écar-  
ter;  
9 *sē-mōveo*, éloigner;  
10 *sub-mōveo* ou *sum-mōveo*, écar-  
ter;  
*submōtus, ūs (m.)*, action  
d'écarter;  
11 *trans-mōveo*, transporter;  
II Dér.: 1 *mōtus, ūs (m.)*, mouvement;  
2 *mōtio, ōnis (f.)*, action de  
mouvoir;  
*mōtiuncūla, æ (f.)*, petit mou-  
vement;  
3 *mōtor, ōris (m.)*, qui berce;  
4 *im-mōtus, a, um*, immobile;  
5 *mōbilis, is, e*, qu'on peut mou-  
voir, mobile;  
*mōbilitas, ātis (f.)*, mobilité;  
*im-mōbilis, is, e*, immobile;  
*immōbilitas, ātis (f.)*, immo-  
bilité;  
*mōbiliter, adv.*, avec mobilité,  
vivement;  
*mōbilito, as*, rendre mobile;  
mettre en mouvement;  
6 *mō-men, -mīnis (n.)*, impulsion;  
7 *mō-mentum, i (n.)*, 1° impul-  
sion; 2° poids (qui détermine  
l'impulsion), importance;  
3° moment;  
*mōmentōsus, a, um*, d'un  
instant; passager;  
8 *mōto, as*, mouvoir souvent ou  
avec force;  
*mōtito, as*, mettre sans cesse  
en mouvement;  
9 *mūto, as*, déplacer, changer;  
*mūtatio, ōnis (f.)*, changement;  
*mūtātor, ōris (m.)*, qui change  
ou qui échange;  
*mūtābilis, is, e*, 1° qu'on peut  
changer; 2° qui peut changer,  
changeant;  
*im-mūtābilis, is, e*, immuable;  
*mūtābilitas, ātis (f.)*, mobilité,  
inconstance;  
*im-mūtābilitas, ātis (f.)*, im-  
muabilité;

- com-mūto, as*, 1° changer;  
2° échanger;  
*commūtatio, ōnis (f.)*, } changement  
*commūtātus, ūs (m.)*, } complet;  
*commūtātē, adv.*, avec chan-  
gement;  
*commūtābilis, is, e*, qu'on  
peut changer ou échanger;  
*dē-mūto, as*, 1° tr. changer;  
2° intr. se changer;  
*dēmūtatio, ōnis (f.)*, change-  
ment (en mauv. part.),  
altération;  
*ē-mūto, as*, changer de fond en  
comble;  
*ēmūtatio, ōnis (f.)*, change-  
ment de fond en comble;  
*im-mūto, as*, 1° tr. changer  
modifier; 2° intr. se changer;  
*immūtatio, ōnis (f.)*, change-  
ment;  
*immūtābilis, is, e*, qu'on  
peut changer (v. ci-dessus,  
même numéro);  
*per-mūto, as*, 1° changer com-  
plètement; 2° échanger;  
*permūtatio, ōnis (f.)*, 1°  
changement complet; 2°  
échange;  
*sub-mūto, as*, échanger;  
*trans-mūto, as*, transposer,  
déplacer;  
*transmūtatio, ōnis (f.)*, trans-  
position;  
10 *mūtūus, a, um*, mutuel, réci-  
proque;  
*mūtuo, adv.*, mutuellement, ré-  
ciproquement;  
*mūtuo, as* et *mūtuo, āris*,  
emprunter;  
*mūtūatio, ōnis (f.)*, emprunt;  
*mūtūaticius, a, um*, emprunté;  
*mūtūitor, āris, arch.*, cher-  
cher à emprunter;  
*prō-mūtūus, a, um*, payé d'a-  
vance; avancé.

Le fréquentatif *mūtare* est pour \**movitare*; cf. *prūdēns* pour *prōvidēns*, *būbus* pour *bōvibus*. Le sens primitif « mettre en mouvement » paraît encore dans certains emplois : Plaute, *Amph.* 1, 1, 117. *Neque se septentriones quoquam in cælo commovent, Neque se luna quoquam mutat.* — *Mutare aliquem civitate* « exiler quelqu'un ». De là *mutare* a passé au sens de « changer » : *mutare consilium, vestem, testamentum*. Par l'idée d'éloigner (*movere*), s'explique la construction avec l'ablatif : *mutare tristia mitibus, gaudium mærore*. Lorsque *mutare* eut pris l'acception « changer », un autre fréquentatif fut tiré de *movere* : c'est *mōtare*, qui signifie « mettre fréquemment en mouvement, agiter ». De *mutare* viennent en français *muer, commuer, remuer*. Ce dernier, qui autrefois voulait dire « changer », est retourné à la signification de *movere*. — Le sens primitif de *momentum* est « poids » : Cic. *Font.* 6. *Unamquamque rem æstimare, momentoque suo ponderare*. De là « motif déterminant » : Cic. *Phil.* v, 10. *Minimis momentis maximæ inclinationes temporum fiunt* « les plus grandes révolutions arrivent par les plus petites causes ». Le sens d'une légère addition a conduit, en parlant du temps, à l'acception d'« un instant ». — *Mutuum* « prêt » tire son nom de la réciprocité de l'acte, qui se compose de deux parties : donner et rendre.

**mox, adv.**, bientôt.

**mūcro, ōnis (m.)**, pointe d'une arme;  
*mucrōnātus, a, um*, pointu.

**mūgil et mūgilis, is (m.)**, muge,  
poisson de mer.

**mūgio, is, ire, mugir;**

I Comp. : 1 *ad-mūgio*, mugir vers,  
répondre en mugissant;

2 partic. *dē-mūgitus, a, um*,  
rempli de mugissements;

3 *ē-mūgio*, pousser un mugissement;

4 *in-mūgio*, mugir sur ou dans;

5 *rē-mūgio*, répondre par des mugissements;

II Dér. : 1 *mūgitus, ūs (m.)*, mugissement;

2 *mūgitor, ōris (m.)*, qui mugit.

**mulceo, es, -lsi, -lsum, -lcēre, caresser; calmer;**

I Comp. : 1 *con-mulceo* } caresser,  
2 *dē-mulceo* } flatter;  
3 *per-mulceo* } caresser, flatter;  
4 *rē-mulceo* } calmer;

II Dér. *mulciber, -beris* ou *beri (m.)*,  
Vulcain; le feu.

Le sens primitif de *mulceo* paraît se rapporter au toucher. Ov. *Fast.* 1. 259. *Ille manu mulcens propezam ad pectora barbam.* Quintil. xi, 3. *Sunt quædam non indecentes moræ, caput mulcere, manum intueri, infringere articulos.* Ov. *Met.* x, 118 (en parlant d'un cerf). *Mulcendaque colla Quamlibet ignotis manibus præbere solebat.* — De là « caresser » et au figuré « adoucir, charmer ». Virg. *Georg.* iv, 510. *Mulcentem tigres et agentem carmine quercus.* Id. *Æn.* v, 464. *Mulcens dictis.* Hor. *Ep.* n, 1, 210. *Ille per extantum funem mihi posse videtur Ire poeta, meum qui pectus inaniter angit, Irritat, mulcet, falsis terroribus implet.* — *Mulceo* est probablement de même famille que *mollis*. Festus, p. 144. *Mulcere est mollire, sive lenire.* — *Mulciber*, le dieu qui amollit les métaux. — Ne pas confondre le participe *mulsus* (pour \**mulco-sus*) avec un autre *mulsus* venant de *mel*, qui se trouve dans l'expression *vinum mulsum*.

**mulco, as, battre, frapper, maltraiter.**

**mulgeo, es, -lsi, -lsum, -lgēre, traire;**

I Comp. : 1 *ē-mulgeo*, tarir, épuiser;  
2 *in-mulgeo*, traire;

II Dér. : 1 *mulctra*, æ (f.)  
*mulctrum*, i (n.) } vase à  
*mulctrâle*, is (n.) } traire;  
*mulctrarium*, ii (n.) }  
 2 *capri-mulgas*, i (m.), qui trait  
 les chèvres, chevrier.  
 Grec ἀ-μάλω (avec ἀ prosthétique)  
 « traire »; allemand *melken* (même  
 sens).

*mûlier*, ëris (f.), femme;  
 1 *mûliëbris*, is, e, de femme;  
*mûliëbriter*, adv. comme une  
 femme;  
 2 *mûliercûla*, æ (f.), femmelette;  
 3 *mûliërârius*, a, um, de femme;  
 4 *mûliërôsus*, a, um, passionné  
 pour les femmes.

La forme primitive était \**mulies*  
 (v. *fos*). \**Mulies-ris* a donné *muliebris*  
 comme *funus* (v. ce mot) a fait  
 \**funes-ris*, *funebis*. — Le mot *mulier*  
 a remplacé en latin l'ancien terme  
 indo-européen désignant la femme;  
 sanscrit *ganî*, grec γυνή, gothique  
*quëns*. — Cicéron traduit le grec φιλο-  
 γυνεϊα par *mulierositas* (Tusc. iv, 11,  
 25), ce qui montre bien la différence  
 de génie des deux langues : le latin  
 exprimant de préférence par des dé-  
 rivés ce que le grec marque par des  
 composés.

*mullus*, i (m.), rouget, poisson de  
 mer.

*multa* (et non *mulecta*), æ (f.), amende;  
*multo*, as, frapper d'une amende;  
*multâtio*, ônis (f.), condamnation  
 à une amende;  
*multâticius*, a, um, qui provient  
 d'une amende.

*Multa* se trouve souvent dans les  
 inscriptions : il n'a jamais de c. —  
 Selon Festus, le mot serait osque.  
 On a, en effet, l'osque *molta* et *multa*  
 « amende ».

*multus*, a, um, nombreux, d'ord. au  
 plur.;

*multum*, *multô*, adv., beaucoup;  
 I Comp. : 1 *per-multi*, æ, a, un  
 très grand nombre;  
 2 comp. en *multi-*;  
*multi-formis* (v. *forma*);  
*multi-plex* (v. *plëco*);  
*multi-sônus* (v. *sôno*);  
*multi-vâgus* (v. *vagus*);

II Dér. *multitûdo*, -dînis (f.), mul-  
 titude.

On a supposé une parenté avec  
*mille* et μύριοι. D'autres ont rapproché  
*μάλα*, *μάλιστα*.

*mûlus*, i (m.), mulet;  
 1 *mûla*, æ (f.), mule;  
 2 *mûlinus*, a, um, de mulet, têtû;  
 3 *mûlio*, ônis (m.), muletier;  
*mûliônîus*, a, um, de muletier.

*mundus*, a, um, propre; pur; élégant;  
 I Comp. : 1 *im-mundus*, a, um, né-  
 gligé, immonde;

II Dér. : *mundê*, adv., propre-  
 ment; avec élégance;

2 *mundîtia*, æ et *mundîties*, iëi  
 (f.), propreté;

3 *mundûlus*, a, um, arch., pro-  
 pret;

4 *mundo*, as, nettoyer;  
*ẽ-mundo*, as, nettoyer; émon-  
 der;

5 *mundus*, i (m.), 1° toilette de  
 femme, parure; 2° univers  
 (traduct. du grec κόσμος);  
*mundânus*, a, um, du ciel, si-  
 déral;

*mundânus*, i (m.), citoyen de  
 l'univers;

*inter-mundium*, ii (n.), espace  
 entre les mondes.

Le grec κόσμος voulait dire primiti-  
 vement « l'ordre » : c'est le sens qu'il  
 a dans Homère. Il est arrivé de là à  
 signifier d'une part l'ordre dans l'uni-  
 vers, et par suite l'univers lui-même;  
 d'autre part l'ordre dans l'ajustement,  
 et par suite l'ajustement. Les Romains,  
 quand ils entrèrent en contact avec les

# MUNGO.

Græcs, attribuèrent par imitation à *mundus* l'une et l'autre acception.

**Mungo** ou, plus usité, *ē-mungo*, *is*,  
-*uxi*, -*nectum*, -*ngēre*, 1° moucher;  
2° au figuré, nettoyer, dépouiller;  
*ē-munctus*, *a*, *um*, mouché, qui  
a le nez propre, par suite qui  
flaire bien;

*ēmunctio*, *ōnis* (*f.*), action de se  
moucher;

Lér. : 1 *mūcus*, *i* (*m.*), morve;  
*mūcōsus*, *a*, *um*, muqueux;  
*mūcidus*, *a*, *um*, 1° morveux;  
2° moisi, gâté;

*mūceo*, *es*, être moisi;  
*mūcesco*, *is*, se moisir, se gâter;

2 *mūcor*, *ōris* (*m.*), 1° larmes de  
la vigne; 2° moisissure.

Pour l'alternance du *c* et du *g* dans  
cette famille de mots, cf. *pango* et  
*paciscor*. — Grec ἀπομύσσω (*pour* \* ἀπο-  
μύσσω) « moucher »; μυκτήρ « na-  
rine ».

I *mūnus*, -*nēris* (*n.*), 1° charge;  
2° présent;

*mūnēro*, *as* } donner en pré-  
*mūnēror*, *āris* } sent; gratifier;

*mūnērātor*, *ōris* (*m.*), qui fait  
des largesse, *particul.* qui  
donne des spectacles de  
gladiateurs;

*rē-mūnērōr*, *āris*, récompenser,  
rémunérer;

*rē-mūnērātio*, *ōnis* (*f.*), récom-  
pense;

II *mūnia*, *iorum* (*n.*), charge; de-  
voir; d'où :

1 *com-mūnis*, *is*, *e*, commun;  
*communīter*, *adv.*, en com-  
mun; en général;

*communītas*, *ātis* (*f.*), com-  
munauté, relations com-  
munes ou familières;

*communio*, *ōnis* (*f.*), commu-  
nauté; participation;

*im-mūnis*, *is*, *e*, exempt de  
charges;

*immūnitas*, *ātis* (*f.*), exemption  
de charges, immunité;

*com-mūnīco*, *as*, rendre une  
charge commune; rendre  
commun, communiquer;

*commūnicātio*, *ōnis* (*f.*), attri-  
bution en commun, com-  
munication;

2 *mūnī-ceps*, -*cīpis* (*m.*), qui prend  
part aux charges, citoyen;  
*mūnīcīpium*, *ii* (*n.*), municepe;  
*mūnīcīpālis*, *is*, *e*, de municepe,  
municipal; de petite ville;  
*mūnīcīpātīm*, *adv.*, de municepe  
en municepe;

3 *mūnī-fex*, -*fīcis* (*m. f.*), qui fait  
son service;

4 *mūnī-fīcus*, *a*, *um*, qui donne  
des présents; généreux, ma-  
gnifique;

*im-mūnīfīcus*, *a*, *um*, *arch.*,  
avare, ladre;

*mūnīfīco*, *as*, *arch.*, gratifier;

*mūnīfīcē*, *adv.*, avec munifi-  
cence;

*mūnīfīcentia*, *æ* (*f.*), munifi-  
cence.

*Munia* et *munera* sont deux mots  
étroitement apparentés : ils signifiaient  
tous deux « charge ». L'acception de  
présent qu'a prise souvent *munus* vient  
des dons que les magistrats étaient  
obligés d'offrir au peuple, tels que  
jeux, spectacles, etc. L'idée de charge  
ou d'office est donc l'idée première.  
Nous la retrouvons dans les composés  
comme *immunis*, *communis*, *municeps*.  
*Communis* signifie littéralement « qui  
a même charge », et dans le sens pas-  
sif « qui doit être porté également » :  
*commune officium*, *res communis*. *Muni-  
ceps* est celui qui prend part aux  
charges de la ville : *municipium* est  
l'ensemble des *municipes*, comme *civi-  
tas* est l'ensemble des *cives*. — L'*ū*  
long représente un ancien *oi* (v. *ūtor*).  
On trouve *COMOINEM* dans le Séna-  
tus-consulte des Bacchanales. Lucrèce

emploie la forme *mænus*. — Il y a sans doute une parenté, mais difficile à établir nettement, entre ces mots et *mænia* « murailles ».

*muræna*, æ (f.), murène, poisson.

Mot emprunté : grec *μύραινα*.

*mûrex*, icis (m.), 1° coquillage d'où l'on tirait la pourpre; par suite pourpre; 2° roche aiguë; caillou pointu; par ext. chausse-trape garnie de pointes;

1 *mûricātus*, a, um, hérissé de pointes;

2 *mûricātim*, adv., en forme de coquillage, en spirale.

*mûria*, æ (f.), arch. *mûries*, iēi (f.), saumure;

*mûriātīca*, orum (n.), arch., mets confits dans la saumure.

*murmûr*, *murmûris* (n.), murmure;

*murmûro*, as, et *murmûror*, âris, murmurer;

*murmûrâtio*, ōnis (f.), murmure;

*murmûrillo*, as, arch., murmurer à voix basse, gronder, mar-motter;

*ad-murmûro*, as et -or, aris, murmurer en signe d'approbation ou d'improbation;

*admurmûrâtio*, ōnis (f.), murmure d'approbation ou d'improbation;

*com-murmûro*, as et -or, âris, murmurer ensemble;

*commurmûrâtio*, ōnis (f.), murmure général;

*dē-murmûro*, as, baisser la voix en murmurant;

*im-murmûro*, as, murmurer dans, sur ou contre;

*ob-murmûro*, as, murmurer contre;

*rē-murmûro*, as, répondre par un murmure.

*murrha*, æ (f.), murrhe, sorte de terre fine, dont on faisait des vases précieux;

*murrheus*, a, um, et *murrhînus*, a, um, fait de murrhe; *murrhîna*, orum (n.), vases murrhins.

*mûrus*, i (m.), mur (de maison, de ville);

1 *mûrâlis*, is, e, de mur, mural;

*inter-mûrâlis*, is, e, placé entre les murs;

2 *pō-mærium* ou *po-merium*, ii (n.).

1° espace consacré en dedans et en dehors de l'enceinte de Rome; 2° boulevard d'une ville.

La forme *moirus* se trouve encore en vieux latin. De là *pomærium* ou *pomerium*. Sur le sens de ce dernier mot, v. Liv. 1, 44. *Pomærium, verbi vim solam intuentes, postmærium interpretantur esse : est autem magis circummærium*. Festus donne une forme *posimerium*.

*mûs*, *mûris* (m.), souris;

1 *musculus*, i (m.), 1° petite souris;

2° moule, poisson; 3° muscle;

2 *mus-cîpûla*, æ (f.) } souricière.  
*mus-cîpûlum*, i (n.) }

Grec *μῦς*, gén. *μύος* (pour \**μυσός*); allemand *Maus* : sanscrit *mûsh*. Le diminutif *musculus*, par une assimilation curieuse, désigne à la fois la souris et le muscle. Ce double sens se retrouve dans le grec *μῦς*. Théocrite décrivant une sorte d'athlète dit de lui : Ἐν δὲ μύεσσιν στερεοταὶ βραχίονα ἄχρον ἵπ' ὤμων ἑστασάν. *Die Maus* désigne en allemand la saillie que les muscles du pouce forment à la partie antérieure de la main. En grec moderne, au lieu de *μῦς* *ποντικός* « le rat » ou « la souris » on dit plus brièvement *ποντικός*. Or, le mot *ποντικός* a également remplacé *μῦς* dans la signification de « muscle ». Enfin en français, comme le fait remarquer Littré, le muscle de la jambe dans le gigot de mouton se nomme souris. Il faut voir dans ce double sens un de ces faits qui montrent que le langage n'est

pas seulement l'œuvre des savants, mais que tout le monde y collabore, hommes, femmes, enfants. Ceux qui avaient vu une fois courir sous la peau la souris ou le rat en ont retenu le nom, en sorte que la langue a gardé dans ces mots le souvenir d'une amusette populaire. *Mém. Soc. Ling.* V p. 158, V. aussi *lacertus*.

**mūsa**, æ (f.), muse ;

1 *mūseus*, a, um, des muses ;  
*mūseum*, i (n.) musée ; bibliothèque ; cabinet d'étude ;

2 *mūsīcus*, a, um, 1° des muses ;  
2° de la musique ;

*mūsīca*, æ et *mūsicē*, es (f.), musique ;

*mūsīcus*, i (m.), musicien.

Mots empruntés : grec *μουσα, μουσετον, μουσικός, μουσική*.

**musca**, æ (f.), mouche ;

*muscārius*, a, um, qui concerne les mouches ; *muscārium*, ii (n.), chasse-mouches.

Cf. le grec *μυτα*.

**muscus**, i (m.), mousse ;

*muscōsus*, a, um, couvert de mousse.

**musso**, as, parler bas ; murmurer ; chuchoter ;

*musſito*, as, parler tout bas ; se taire.

**mustēla**, æ (f.), 1° belette ; 2° lamproie ;

*mustēlinus*, a, um, de belette.

**mustum**, i (n.), vin nouveau, vin doux, moût ;

*musteus*, a, um, doux comme le vin nouveau ; frais, nouveau ;  
*mustūlentus*, a, um, abondant en vin doux.

**mūtīlus**, a, um, mutilé, tronqué ;  
*mūtīlo*, as, mutiler, tronquer.

**mūtus**, a, um, muet ;

*im-mūtesco*, is { devenir muet.  
*ob-mūtesco*, is {

**mŷrica**, æ (f.) { bruyère.  
*mŷricē*, ēs (f.) {

Mot emprunté : grec *μυρική*.

**myrrha**, æ (f.), myrrhe, résine odorante ;

1 *myrrheus*, a, um, 1° jaune comme la myrrhe ; 2° parfumé de myrrhe ;

2 *myrrhīnus*, a, um, de myrrhe.

Mot emprunté : grec *μύρρα*.

**myrtus**, i et ūs (f.), myrte, arbrisseau ;

1 *myrtum*, i (n.), baie de myrte ;

2 *myrteus*, a, um, 1° fait de myrte ;  
2° orné de myrte ; 3° planté de myrtes ;

3 *myrtētum*, i (n.), lieu planté de myrtes.

Mots empruntés : *μύρτος, μύρτον*.

**mystērium**, ii (n.), d'ord. au plur.

1° cérémonie religieuse secrète ;

2° mystère, secret, énigme ;

*mystes*, æ (m.), initié aux mystères ;

*mysticus*, a, um, relatif aux mystères.

Mots empruntés : *μυστήριον, μύστης, μυστικός*.

## N

**næ ou ne**, particule d'affirmation, oui ; certes.

Grec *ναί, νή*.

**nævus**, i (m.), tache sur la peau ;

*nævulus*, i (m.), petit signe sur la peau.



**nam**, conj., car, en effet ;

1 *nam-quē*, conj., et en effet ;

2 *ē-nim*, conj., car ;

*ēt-ēnim*, conj., et en effet ;

*ēnim-vērō*, conj., mais en effet ;

*vērūmēnimvērō*, conj., mais en effet, certes ;

*nem-pē*, adv., c'est-à-dire, sans doute ; ainsi donc.

**Nam** est souvent employé dans le langage familier comme particule interrogative : Plaut. *Aul.* I, 1, 3. *Nam qua me nunc caussa extrusisti ex ædibus ?* Ib. II, 1, 17. *Ubi ea est nam optima ?* — Nous la trouvons jointe comme enclitique à des pronoms interrogatifs : *quisnam*, *undenam*, *quandonam*. — Il ne faudrait pas expliquer *enim* comme étant pour *et-nim*. Il est pour un ancien \**ennim* : la première syllabe s'est abrégée, comme cela arrive souvent ; cf. *quidē* pour \**quid-dem*. La même conjonction se retrouve en ombrien sous la forme *ennom*, *enem*, en osque sous la forme *inim*. Le sens est très variable : ainsi l'osque *inim* signifie simplement « et ». *Enim* a quelquefois le sens de la locution française : « Eh bien ! », et se met à la tête de la phrase. Tite-Live, XXIII, 43. *Romam vos expugnatos, si quis duceret, fortes lingua, jactabatis. Enim minor est res. Hic experiri vim virtutemque volo.* — La seconde partie de *nem-pe* est la même que dans *quip-pe* (pour \**quid-pe*). — Tous ces mots sont d'origine pronominale, ce qui explique la facilité avec laquelle ils passent d'un sens à un autre. Ils servent à attirer l'attention sur ce qui suit. Cf. en français : *c'est que*, *est-ce que*. — **Nam** est avec *num* dans le même rapport que *tam* avec *tum*, *quam* avec *quom*.

**nanciscor**, *ēris*, *nactus sum*, *nancisci*, obtenir, prendre, rencontrer.

**nānus**, *i* (m.), nain.

Mot emprunté : grec *νανος*.

**nāpus**, *i* (m.), navet.

**narcissus**, *i* (m.), narcisse, fleur ;

*narcissinus*, *a*, *um*, de narcisse.

Mot emprunté : grec *νάρκισσος*.

**nardus**, *i* (f.) et **nardum**, *i* (n.), 1° nard, arbrisseau ; 2° huile ou essence de nard ;

1 *nardinus*, *a*, *um*, de nard ;

*nardinum*, *i* (n.), 1° essence de nard ; 2° vin parfumé de nard ;

2 *nardī-fer*, -*fēra*, -*fērū*, qui produit le nard.

Mot emprunté : grec *νάρδος*.

**nāris**, *is* (f.), narine ; *pl. nāres*, *ium* (f.), nez ;

*nāsus*, *i* (m.), nez ;

*nāsūtus*, *a*, *um*, qui a le nez long ou fin ;

*nāsūtē*, *adv.*, avec finesse ;

*Nāso*, *ōnis* (m.), Nason, propr. « au nez fort », surn. du poète Ovide ;

*Nāsica*, *æ* (m.), Nasica, surn. d'un Scipion.

Le nez, en sanscrit, se dit *nās* (féminin). Le latin a ajouté un *i* au thème (v. *levis*), ce qui a donné \**nāsi-s*, et par le changement ordinaire de *s* en *r*, lorsqu'il est placé entre deux voyelles, *nāris*. L'emploi du pluriel indique que *nāris* signifiait spécialement « narine ». — Quant à *nāsus* ou *nāsum*, il est pour \**nās-tus*, \**nās-tum* : c'est une sorte de collectif. V. *Mém. Soc. Ling.* V, 341. — Allemand : *die Nase*, lithuanien *nosis* (féminin).

**nascor** *ēris* (prim. *gnascor*), *nātus sum*, *nasci*, naître ;

1 Comp. : 1 *ē-nascor*, naître de ; s'élever ;

2 *in-nascor*, naître dans ou sur ; *innātus*, *a*, *um*, inné ; naturel ;

3 *inter-nascor*, naître parmi ;

4 *ob-nātus*, *a*, *um*, né auprès de ;

5 *rē-nascor*, renaître ;

3 *sub-nascor*, naître sous; naître après;

7 *co-gnātus*, *a*, *um*, parent;  
*a-gnātus*, *a*, *um*, parent du côté paternel;

*pro-gnātus*, *a*, *um*, né de;

II Dér. : 1 *nātus*, *i* (*m.*), fils; *nāta*, *æ* (*f.*), fille;

2 *nātus*, *ūs* (*m.*), seul. à l'abl., naissance;

3 *nātālis*, *is*, *e*, natal;  
*nātālicius*, *a*, *um*, relatif au jour de la naissance;

4 *nātivus*, *a*, *um*, naturel;

5 *nātio*, *ōnis* (*f.*), tribu, peuplade, race;

6 *nātūra*, *æ* (*f.*), nature;  
*nātūrālis*, *is*, *e*, 1° de naissance, naturel; 2° relatif au monde physique;

*nātūrālīter*, *adv.*, conformément à la nature, naturellement.

Ce verbe est de la même famille que *gigno* (pour \**gi-gen-o*) : la racine *gen* a donné *gnā*, comme la racine *ster* (d'où *ster-no*) donne *strā* au parfait *strā-vi* et au supin *strā-tum*. La caractéristique *sco* est celle des verbes inchoatifs. *Gnā-sco-r* veut donc dire « je suis mis au monde ». Le *g* de *gnā-tus*, qui est toujours resté dans *co-gnātus*, *ad-gnātus*, *pro-gnātus*, se prononçait encore au temps de Plaute et d'Ennius : plus tard il est tombé, comme au commencement de *gnosco*. — *Natura* est un substantif abstrait comme *apertura*, *fissura*. — Le substantif *natus*, *ūs*, de la 4° déclinaison, est usité seulement à l'ablatif : *major natu* « l'aîné ». V. *gigno* et remarquez la parenté de *gens* et de *nātio*.

*naucus*, *i* (*m.*) }  
*naucum*, *i* (*n.*) } v. *nugæ*.

*nāvis*, *is* (*f.*), vaisseau;

1 *nāvālis*, *is*, *e*, naval;

*nāvāle*, *is* (*n.*), et *nāvālia*, *ium*

(*n.*), 1° chantier de construction pour les navires; 2° rade; 3° agrès;

2 *nāvigo*, *as*, naviguer;

*præ-nāvigo*, *as*, naviguer devant ou côtoyer;

*præ-nāvīgatio*, *ōnis* (*f.*), actio de côtoyer;

*præter-nāvigo*, *as*, côtoyer;

*nāvīgium*, *ii* (*n.*), navire;

*nāvīgīdium*, *i* (*n.*), petite barque;

*nāvīgatio*, *ōnis* (*f.*), navigation;

*nāvīgātor*, *ōris* (*m.*), navigateur;

*nāvīgābilis*, *is*, *e*, navigable;

*in-nāvīgābilis*, *is*, *e*, non navigable;

3 *nāvīcula*, *æ* (*f.*), nacelle;

*nāvīculātor*, *ōris* (*m.*), armateur;

*nāvīculāria* *res*, commerce maritime;

*nauculor*, *āris* (*p.* \**naviculor*), aller en barque;

4 *nāvi-gēr*, *-gēra*, *-gērūm*, qui porte les navires;

5 *navi-frāgus*, *a*, *um*, 1° qui brise les navires; 2° naufragé;

*navi-frāgūm*, *ii* (*n.*), naufrage;

6 mots empruntés au grec :

*navita*, *æ* (*m.*), d'où *nauta*, *æ* (*m.*), matelot; *nauticus*, *a*, *um*, de matelot;

*nausea*, *æ* (*f.*), mal de mer; nausée;

*nauseōla*, *æ* (*f.*), légère nausée;

*nauseo*, *as*, avoir le mal de mer;

*vomir*; au *fig.*, être dégoûté;

*nauseābundus*, *a*, *um*, qui éprouve des nausées;

*nauseātor*, *ōris* (*m.*), qui a le mal de mer;

*nauseōsus*, *a*, *um*, qui donne des nausées;

*nauclērus*, *i* (*m.*) = *ναύκληρος*, patron de navire, armateur;

*nauclēricus* et *nauclērius*, *a*, *um*, relatif au patron d'un navire;

*navium*, *i* (n.) = ναῦλον, fret d'un navire;

*naumachia*, *æ* (f.) = ναυμαχία, représentation d'un combat naval; lieu où se donne cette représentation;

*Argo-nautes*, *arum* (m.), Argonautes = grec Ἀργοναυται.

Le mot primitif était *nāus*; mais le latin, ne souffrant pas de radicaux terminés par une diphthongue, l'a fait passer dans la déclinaison en *t*: *nāv-i-s* (v. *levi*s). — *Navigium*, *navigo* sont des composés de *ago*. — *Navita*, *nauta* doivent être regardés comme des mots empruntés du grec, la formation en *της*, comme *ποιητής*, *ναύτης*, étant très fréquente en grec, mais extrêmement rare en latin. De même *nausea* « le mal de mer » est le grec *ναῦστος*, *ναυστα*. — Sanscrit *nāu-s* « vaisseau; » grec *ναῦς*, vieil irlandais *nau*, « navire », vieux haut-allemand *nacho*. La navigation, soit sur la mer, soit sur les fleuves, était donc connue avant la séparation des divers peuples de la race.

**ně, interr.**, est-ce que ?

1 *non-ně, interr.* est-ce que... ne pas ?

2 *sici-ně, interr.*, est-ce ainsi que ?  
*hici-ně, interr.*, est-ce lui qui ?

3 *an-ně, interr.*, ou bien ?

La particule interrogative *ně* est au fond identique avec la négation *ně* dont il est question à l'article suivant. Mais l'habitude de placer la négation dans les tours interrogatifs lui a donné la valeur d'un mot servant à questionner. On dit de même en français : *Il ne vient pas ? Cela ne se peut ?* C'est ainsi que cette interrogation de Cicéron (Pis. 1) : *Jamne vides, bellua, jamne sentis, quæ sit hominum querela frontis tuæ ?* peut se traduire par « Tu ne vois pas, tu ne comprends pas que tout le monde se plaint de ta

figure trompeuse ? » — Dans *si-ci-ne*, *hi-ci-ne*, il ne faut point redoubler le *c*, ces mots se décomposant en *hi-ce-ne*, *si-ce-ne*. V. *ceteri*. — L'e final de *ně* tombe dans *viden'*, *satin'*, etc.

**ně, nég.**, ne; ne... pas, de peur que;

I 1 *ně... quidem*, pas même;

2 *ně-dum* (v. *dum*);

3 *ně-quīquam*, adv., en vain;

4 *ně-quam* (v. ce mot);

5 *ně-ve*, d'où *neu*, conj., et ne, et que... ne;

6 *ně-mīrum* (v. *mīrus*);

7 *quid-ně?* adv., pourquoi non ?

II *ně* forme les mots suivants, auxquels il donne le sens négatif;

*ně-quě, něc, conj.*, ni, d'où :

*něgo, as*, nier;

*něgatio, ōnis* (f.), négation;

*něgito, as*, nier obstinément;

*ab-něgo, as*, refuser; nier;

*dě-něgo, as*, refuser; nier;

*per-něgo, as*, nier ou refuser obstinément;

*sub-něgo, as*, nier à peu près;

*něg-ōtium* (v. *otium*);

*něg-lěgo* (v. *lego*);

*něc-ōpinus* (v. *opinor*);

III *n(ě)* est enclitique dans *sī-n, sī* au contraire;

*quī-n, que... ne*.

La négation s'est successivement exprimée en latin par *ně, něc* et *nōn*. *Ně* est la forme la plus ancienne : c'est cette forme que nous avons encore dans les composés *ně-queo, ně-fas*; *ně* s'est changé en *nī* sous l'influence de la syllabe suivante, dans *nī-si, nī-hil, nī-mis*; il s'est contracté dans *němo*, pour \**ne-homo, nullus* pour \**ne-ullus, nunquam* pour \**neunquam, nusquam* pour \**ne-usquam*. De *ně* est venu *ně-que* ou *ně-c*, qui est la négation ordinaire au temps de la Loi des XII Tables : *Si intestato moritur, cui suus heres nec escit, adgnatus*

*proximus familiam habeto. Si adgnatus nec escit, gentiles familiam habento.* De même dans les vieilles formules de rituel citées par Caton, *De R. R.* 141, 4. *Mars pater, si quid tibi illisce suove-taurilibus neque satisfactum est.* Cet emploi de *nec* s'est continué jusqu'au temps d'Auguste. Tite-Live, I, 25 : *Prius quam alter, qui nec procul aberat, consequi posset.* C'est cette négation qui est restée en composition dans *neg-otium*, *neg-lego*, *nec-opinus*, ainsi que dans le verbe *negare* (cf. l'allemand *ver-nein-en* « nier »). Enfin, en troisième lieu, vient la négation *nænum*, qui s'abrège en *nænū* et *non*. Lucilius (cité par Nonius, p. 143) : *Sed tamen hoc dicas quid sit, si nænu molestum est.* Lucrèce (IV, 710) : *Nænu querunt rabidi contra constare leones.* *Nænum* est un composé de *ne* et de *oinom*, *unum*. Nous avons ici un exemple d'un fait qui s'est continué dans les langues néo-latines : la négation s'appuyant sur un mot positif, comme en français *je n'avance pas*, *je ne sais point*, *je n'ai rien*. La seconde syllabe de *nænum* a été d'abord mutilée, puis supprimée : cf. *ni-hilum* devenu *ni-hil*. — La conjonction *nē* est pour *nei*. On la trouve aussi sous la forme *nī*. Sénatus-consulte des Bacchanales : *Nei quis eorum Bacanal habuisse velet.* Table de Bantia : *Ni quis sinito neve eum censor in senatum legito.* Cette particule *nē* ou *nī* se trouve en composition dans *nē-ve*, *ne-ququam*, *nē-dum*, *nī-mirum* (v. *mirus*), *quid-nī*. La locution *quidni hoc fiat* équivaut à *quid impedit ne hoc fiat*. — La particule négative en sanscrit est *na*, en gothique *ni*. On trouve en grec un préfixe négatif *νη* dans *νη-εργής* « qui ne porte pas de profit », *νη-(α)νέμην* « silence des vents », etc.

*nēbūla*, æ (f.), nuage, nuée;

1 *nēbūlōsus*, α, um, nébuleux, obscur;

2 *nēbūlo*, ōnis (m.), vaurien.

*Nebula* est de même origine que *nubes* et *nimbus*. — Le dérivé *nebulosus* voulait dire d'abord « brouillon ». — Peut-être faut-il rapporter également ici le nom du dieu *Nep-tunus* (cf. *Portūnus*, *For-tūna*), le dieu des nuages, puis de l'élément humide. — Sanscrit *nabhas* (neutre) « nuage ». Grec νέφος, νεφέλη. Allemand *Nebel* « brouillard ».

*nēcessō*, indécl., nécessaire;

1 *nēcessitas*, ātis (f.), nécessité;

2 *nēcessārius*, α, um, nécessaire; subst. (m.), parent; *nēcessāriē* et *nēcessāriō*, adv., nécessairement;

3 *nēcessitudo*, -dinis (f.), 1° nécessité; 2° parenté, intimité.

Il est probable que ces mots sont formés de la négation *nē* et du verbe *cedere*. Mais le mode de formation de *necesse* est obscur. — *Heres necessarius* était l'héritier qui ne pouvait pas refuser les charges d'un héritage, par exemple le fils ou la fille. De là le sens de parent et parenté qu'ont pris les mots *necessarius* et *necessitudo*.

*nectar*, āris (n.), nectar;

*nectāreus*, α, um, de nectar.

Mot emprunté : grec νέκταρ.

*necto*, is, *nexui* et *nexi*, *nexum*, *nectere*, lier, nouer;

I Comp. : 1 *ad-necto* ou *an-necto*, attacher à, joindre à;

*annexus*, ūs (m.), annexion;

2 *circum-necto*, envelopper, entourer;

3 *con-necto*, lier avec;

*connexus*, ūs (m.) } liaison, en-  
*connexum*, i (n.) } chaînement;  
*connexio*, ōnis (f.) }

4 *in-necto*, lier dans, enlacer à;

5 *inter-necto*, entrelacer;

6 *prō-necto*, prolonger une trame;

7 *sub-necto*, 1° attacher par-dessous; 2° ajouter;

II Dér. 1 *nexus, ūs (m.)* } lien;  
*nexum, i (n.)* }

2 *nexilis, is, e*, qu'on peut enlacer, souple;

3 *nexo, as*, enlacer; *nexor, āris*, s'enlacer, s'unir.

Dans *nec-t-o* (cf. *flec-t-o*, *pec-t-o*, *plec-t-o*) le *t* appartient à la conjugaison comme dans *τέπ-τ-ω*. — Les *nexi*, dans l'ancien droit romain, étaient les débiteurs que leur dette mettait temporairement au pouvoir d'autrui : ils devaient au créancier leur travail, mais ils n'étaient pas nécessairement pour cela privés de leur liberté. Le mot *nexum* ou *nexus* qui représente cet état a donc un sens figuré comme le français *obligation*.

*nēmus, -mōris (n.)*, bois, forêt;

1 *nēmōrōsus, a, um*, couvert de bois;

2 *nēmōrālis, is, e* } de bois, de  
*nēmōrensis, is, e* } forêt;

3 composés en *nēmōrī-* :  
*nēmōrī-cultrix, -icis, adj. f.*,  
 qui habite les bois;  
*nēmōrī-vāgus, a, um*, qui erre  
 dans les bois.

Hésychius : νέμος· σύνδενδρος τόπος καὶ νομὴν ἔχων.

*nenia, æ (f.)*, chant funèbre; chant plaintif; chant magique.

Sur l'orthographe *nēnia*, v. *scena*. — Ces chants funèbres étaient souvent confiés à des pleureuses à gages, ce qui les fit tomber en discrédit. De là le sens de « sornette, paroles creuses » que le mot avait pris au temps d'Horace. — *Nenia* paraît être un terme emprunté. Pollux, iv, 79. Νηνιάτον, Φρύγιον μέλος.

*neo, nes, nēvi, nētum, nēre*, filer; tisser, tresser;

1 *per-neo*, filer jusqu'au bout;

2 *rē-neo*, filer de nouveau.

Grec νέω, νήθω « filer ».

*nēpos, ōtis (m.)*, 1° petit-fils; 2° neveu;

1 Comp. : 1 *ab-nēpos, ōtis (m.)* } arrière-

2 *prō-nēpos, ōtis (m.)* } petit-fils;

II Dér. : 1 *neptis, is (f.)*, 1° petite-

filles; 2° nièce;  
*ab-neptis, is (f.)* } arrière-petite-

2 *nēpōtūlus, i (m.)*, arch., petit-

3 *nēpōtor, āris*, vivre en héritier, en prodigue;

*nēpōtātus, ūs (m.)*, prodigalité;  
*nēpōtālis, is, e*, de prodigue.

Le sens de « petit-fils » a précédé celui de « neveu ». — Cf. le changement survenu dans le sens du mot *avunculus*. — Dans *neptis* l'ō de *nepōt-* manque, comme l'ō de *genitōr-em* dans *genitr-ix*. — Sanscrit *naptā*, *naptar* « descendant, petit-fils », féminin *napti*. Allemand *Neffe* « neveu ». Le même terme se cache aussi dans le grec ἀ-νεψιός « cousin » (pour ἀ-νεπτιός).

*nē-quam* (cp. *nē-quior*; sup. *nē-quissī-*  
*mus*), indécl., vaurien;

1 *nēquītia, æ (f.)* et *nēquīties, iēi (f.)*, méchanceté;

2 *nēquiter, adv.*, 1° mal, de travers; 2° méchamment.

*Nēquam* signifie « un homme de rien ». De là il a passé au sens de « méchant, scélérat ». Il se compose de *nē* et de *quam* : c'était à l'origine un adverbe. On a de même *per-quam*, *præ-quam*, *pro-quam*. Mais ce que *nēquam* a en propre, c'est qu'il a donné un comparatif *nequior*, un superlatif *nequissimus*, et des dérivés comme *nequitia* et *nequiter*.

*nervus, i (m.)*, 1° nerf; 2° corde d'instrument de musique; 3° lien;

1 *nervōsus, a, um*, nerveux;

*nervôsê, adv.*, avec vigueur;  
*nervôsîtas, âtis (f.)*, solidité  
 (d'un fil);

2 *ē-nervîs, is, e*, sans nerfs;  
*ēnervo, as*, énerver, au pr. et au  
 fig.;

3 *nervûlus, i (m.)*, au plur., nerf,  
 vigueur du style.

Grec νεῦρον « nerf » pour \*νέρον.

*nex, nēcîs (f.)*, mort violente;

1 *nēco, as*, tuer;

*ē-nēco, as*, faire mourir;

*inter-nēco, as*, faire périr;

*inter-nēcîo, ōnis (f.)*, massacre;

*inter-nēcîvus, a, um*, meurtrier;

2 *sēmî-nex, -nēcîs (m. f.)*, à moitié  
 tué; à demi mort;

3 *dē-nēcâlîs* ou *dē-nîcâlîs, is, e*,  
 mortuaire;

4 *per-nîcies, îei (f.)*, perte, ruine;  
*pernîciōsus, a, um* } pernicieux,  
*pernîciâlîs, is, e* } funeste.

A côté de *necatus* il y a un participe  
*nectus*, qui s'est conservé dans le  
 composé *ēnectus* « tué de fatigue,  
 épuisé ». — Dans les derniers temps  
 de la langue latine *necare* se disait  
 surtout de la mort par noyade : *necta*  
*naufragio*, dans une inscription chré-  
 tienne (Leblant, I, p. 15). Grég. de  
 Tours : *Alias enecat, alias incendio*  
*trahit* (VI, 35). — Sanscrit : *naç*  
 « mourir, disparaître », d'où *naçāmi*  
 « je meurs », *nāçajāmi* « je fais mourir ».  
 Grec : *véxw*; « cadavre », *véxwta*  
 « sacrifice aux morts », νεκρός; « mort ».

*nico, is, ère, arch.*, cligner des yeux;

1 *nictus, ūs (m.)*, clignement d'yeux;

2 *nicto, as* et *nictor, âris*, cligner  
 des yeux;

*nictâtio, ōnis (f.)*, clignement  
 d'yeux;

3 *con-nîveo, es, -nîxi*, 1° cligner  
 des yeux; 2° se fermer, en  
 parl. des yeux.

Dans *conniveo* la gutturale *c* ou *g*  
 est tombée devant le *v* : *v. struo*. Dans

l'ancienne langue, il y avait un verbe  
*connivêre* de la 3° conjugaison.

*nîdor, ôris (m.)*, odeur de brûlé.

*nîdus, i (m.)*, nid;

1 *nîdûlus, i (m.)*, petit nid

*nîdûlor, âris*, 1° faire son nid;

2° abriter;

2 *nîdāmentum, i (n.)*, matériaux  
 pour un nid;

3 *nîdî-fîcus, a, um*, qui fait un nid  
 ou des nids;

*nîdîfîco, as*, faire son nid;

*nîdîfîcium, îi (n.)*, nid.

*nîger, nîgra, nîgrum*, noir;

I Comp. : 1 *per-nîger*, très noir;

2 *sub-nîger*, noirâtre;

II Dér. : 1 *nîgro, as*, 1° être noir;

2° rendre noir;

*dē-nîgro, as*, noircir;

*inter-nîgrans, -antis*, noir par  
 intervalles;

2 *nîgresco, îs*, devenir noir;

3 *nîgrîco, as*, être noirâtre;

4 *nîgror, ôris (m.)*

*nîgrîtîa, æ (f.)*

*-ies, îei (f.)*

*nîgrêdo, -dînis (f.)*

5 *nîgellus, a, um*, noirâtre.

*nîmbus, i (m.)*, nuée d'orage; pluie;

1 *nîmbōsus, a, um*, orageux, plu-  
 vieux;

2 *nîmbî-fer, -fêra, -fêrum*, qui  
 apporte la pluie.

*Nîmbus* est pour une ancienne forme  
 \**nembus* : le radical ne diffère que  
 par la nasale de celui de *neb-ula*. V.  
 ce mot.

*nîmîs, adv.*, trop;

I Comp. : *præ-nîmîs, adv.*, tout  
 à fait à l'excès;

II Dér. : *nîmîus, a, um*, excessif;

*nîmîum, adv.*, trop;

*per-nîmîum, adv.*, beaucoup  
 trop;

*nîmîō, adv.*

*nîmî-ōpêre, adv.* } trop;

*nīmīktas*, *ātis* (f.), excès.

*Nimis* voulait dire d'abord « beau-  
coup, fort ». Plaut. *Amph.* 1, 1, 63.  
*Legiones nimis pulcris armis præditæ*.  
C'est ainsi qu'en français *trop* voulait  
dire à l'origine « abondamment, beau-  
coup » (cf. *troupe*). — *Nimis* renferme  
la négation *nē* et un comparatif \**nis*,  
pour \**meios*, parent du grec μέσων,  
μεσόν. — *Nimis*, une fois que son  
origine fut oubliée, a donné un dérivé  
*nimius*, dont l'adverbe *nimum* est  
l'accusatif neutre.

**ningo**, *is*, *ninxi*, *ningère*, **neiger**;

- 1 *nix*, *nivis* (f.), **neige**;  
*niveus*, *a*, *um*, de **neige**; blanc  
comme la **neige**;  
*nivōsus*, *a*, *um*, chargé de  
**neige**;  
*nivālis*, *is*, *e*, de **neige**; blanc  
ou froid comme la **neige**;  
*nivārius*, *a*, *um*, relatif à la  
**neige**;  
*nivātus*, *a*, *um*, rafraîchi dans  
la **neige**;

- 2 **ningor**, *ōris* (m.), **abondance de  
neige**.

Le génitif *nivis* est pour \**nigvis* :  
le *g* a disparu devant le *v* comme  
dans *lēvis* \**legvis* (v. ce mot). En  
ancien latin, il existait un substantif  
*ninguis* « **neige** ». Lucrèce, vi, 736.  
*Albas descendere ningues*. — A côté  
de *ningit* on a *ninguit*. — Tous ces  
mots commençaient primitivement par  
un *s*. Gothique : *snaivs* « **neige** »,  
anglais *snow*, allemand *Schnee*. Lithua-  
nien *snigti* « **neige** ». Ancien irlan-  
dais *snechta* « **neige** ». Le grec a  
perdu l'*s* initial, comme le latin, et  
a changé en outre la gutturale en  
labiale : νίψαι « il **neige** », νιφάς « flocon  
de **neige** ». Hésychius : νίβα· χιόνα καὶ  
χήνην. On a cru voir dans l'histoire de  
Niobé la **neige** personnifiée qui voit  
fondre ses enfants sous les rayons du  
soleil.

*nītēdūla*, *æ* (f.) } **mulot**;

*nītēla*; *æ* (f.) }  
*nītēlinus*, *a*, *um*, de **mulot**.

**nīteo**, *es*, **briller**;

- I Comp. : 1 *ē-nīteo*, paraître avec  
éclat;

- 2 *inter-nīteo*, briller à travers ou  
par intervalles;

- 3 *præ-nīteo*, être plus brillant ou  
très brillant;

- II Dér. : 1 *nītesco*, *is*, devenir bril-  
lant;

*ē-nītesco*, *is*, commencer à bril-  
ler;

- 2 *nītor*, *ōris* (m.), éclat;

- 3 *nītīdus*, *a*, *um*, brillant; **net**;

*nītīdē*, *adv.*, avec éclat;

*nītīdo*, *as*, rendre brillant; net-  
toyer;

- 4 *nītē-fācio*, *is*, rendre brillant.

**nītor**, *ēris*, *nīsus* ou *nīxus sum*, *nīti*,

- 1° s'appuyer fortement sur;

- 2° faire effort;

- I Comp. : 1 *ad-nītor* ou *an-nītor*,  
s'appuyer vers; faire effort vers;

- 2 *con-nītor*, faire tous ses efforts;

- 3 *ē-nītor*, 1° sortir ou s'élever  
avec effort; s'efforcer; 2° en-  
fanter;

*ēnīcē*, *adv.*, avec effort;

*ēnīxus*, *ūs* (m.), enfantement;

- 4 *in-nītor*, s'appuyer sur;

- 5 *ob-nītor*, faire effort contre, ré-  
sister;

*obnīcē*, *adv.*, en résistant avec  
force; avec effort;

- 6 *rē-nītor*, faire effort contre; ré-  
sister avec effort;

- 7 *sub-nīxus*, *a*, *um*, appuyé sur;  
qui se repose sur;

- II Dér. : *nīsus*, *ūs* (m.), effort.

*Nīti* signifiait probablement à l'ori-  
gine « s'agenouiller ». — Le participe  
*nīxus* montre que, avant le *t*, il y avait  
anciennement une gutturale : \**nic-tor*.  
C'est un de ces verbes en *to*, comme

*nec-to, flet-to, pec-to*, où le *t* appartient à la conjugaison, et non à la racine. (Cf. en grec  $\tau\acute{\upsilon}\pi\text{-}\tau\omega$ ,  $\chi\acute{o}\pi\text{-}\tau\omega$ ). Festus (p. 96) nous apprend qu'il y avait, en outre, un *g* au commencement du mot : *Gnitus* et *gniaus* a *genibus prisci dixerunt*. D'après la forme et d'après le sens, on peut soupçonner que *gnictor* est pour \**gnuc-tor*, et l'on peut y voir un dérivé de *genu* : cf.  $\gamma\acute{\nu}\kappa\text{-}\tau$ ,  $\gamma\acute{\nu}\acute{\omicron}\xi$  « à genoux ». On sent encore l'idée d'appuyer dans *imniti* et *obniti*. Cf. aussi Virg. *Æn.* II, 380. *Improvissum aspris veluti qui sentibus anguem Pressit humi nitens*. — Les Romains appelaient *Nixi Di* « les dieux accroupis », trois statues agenouillées, probablement des cariatides, rapportées par le consul Acilius à Rome après la défaite d'Antiochus, roi de Syrie. Le peuple, encore peu expert en matière de beaux-arts, les avait prises pour des divinités. Lorsque le sens du verbe *nitor* eut changé, et qu'il signifia « s'efforcer », l'expression *nixi Di*, restée dans la mémoire populaire, reçut une autre interprétation. On y vit les dieux qui président aux efforts de l'enfancement. Festus, p. 174. *Nixi di appellabantur quos putabant præsidere parientium nixibus*. On peut voir par là comment la tradition populaire modifie ses interprétations tout en conservant les anciens mots.

**nĭtrum**, *i* (n.) nitre ;

1 *nĭtrōsus*, *a*, *um*, nitreux ;

2 *nĭtrāria*,  $\alpha$  (f.), lieu où se forme le nitre ;

3 *nĭtrātus*, *a*, *um*, mêlé de nitre.

Mot emprunté : grec  $\nu\acute{\iota}\tau\rho\nu$ .

**no**, *nas*, *nāvi*, *nāre*, 1° nager ; 2° voguer ;

1 Comp. : 1 *ad-no*, *as*, 1° nager vers ou auprès ; 2° arriver par eau ;

2 *ē-no*, *as*, 1° se sauver à la nage ; 2° s'échapper, en général ;

3 *in-no*, *as*, 1° nager sur ou dans ; 2° voguer sur ;

4 *rē-no*, *as*, revenir à la surface de l'eau, surnager ;

5 *super-nans*, *nantis*, *partic.*, qui surnage ;

6 *trans-no* et *trā-no*, *as*, 1° traverser à la nage ; 2° traverser ;

II Dér. : 1 *nāto*, *as*, nager ;

*ab-nāto*, s'éloigner à la nage ;

*ad-nāto*, approcher en nageant ;

*dē-nāto*, descendre un cours d'eau à la nage ;

*ē-nāto*, 1° se sauver à la nage ; 2° s'échapper ;

*super-ēnāto*, flotter par dessus ;

*in-nāto*, nager dans ou sur ; flotter à la surface ;

*præ-nāto*, 1° nager devant ; 2° couler auprès de ;

*sub-nāto*, nager (sous l'eau) ;

*super-nāto*, surnager ;

*trā-nāto*, traverser à la nage ;

*nātatio*, *ōnis* (f.)

*nātātus*, *ūs* (m.)

*nātābŭlum*, *i* (n.), endroit où l'on s'exerce à la natation ;

2 *in-nābĭlis*, *is*, *e*, où l'on ne peut naviguer.

Grec  $\nu\acute{\iota}\chi\text{-}\omicron\mu\alpha\iota$  « nager ». La forme  $\nu\acute{\iota}\chi\omega$  est avec un ancien \* $\nu\acute{\alpha}\omega$  dans le même rapport que  $\sigma\mu\acute{\iota}\chi\omega$  « frotter »,  $\phi\acute{\iota}\chi\omega$  « gratter » avec  $\sigma\mu\acute{\alpha}\omega$ ,  $\phi\acute{\alpha}\omega$ .

**nōceo**, *es*, *-ui*, *-ēre*, nuire ;

1 *nōcens*, *entis*, *adj.*, nuisible ;

*in-nōcens*, *entis*, *adj.*, innocent ; désintéressé ;

*innōcenter*, *adv.*, 1° avec sûreté, 2° innocemment, honnêtement ;

*innōcentia*,  $\alpha$  (f.), innocence ; désintéressement ;

2 *nōcuus*, *a*, *um*, nuisible ;

*in-nōcuus*, *a*, *um*, 1° inoffensif ; 2° innocent ;

*innōcuē*, *adv.*, 1° sans faire de mal ; 2° honnêtement ;



- 3 *nōcivus*, *a*, *um*, nuisible;  
 4 *noxā*, *æ* (*f.*), 1° dommage; 2° faute;  
*noxius*, *a*, *um*, nuisible;  
*noxia*, *æ* (*f.*), 1° tort, dommage;  
 2° faute, méfait;  
*noxiosus*, *a*, *um*, 1° funeste;  
 2° coupable;  
*in-noxius*, *a*, *um*, inoffensif;  
*innoxiē*, *adv.*, sans faire de mal;  
*ob-noxius*, *a*, *um*, responsable; exposé à;  
*obnoxie*, *adv.*, 1° avec culpabilité; 2° avec complaisance;  
*obnoxiosus*, *a*, *um*, 1° dangereux; 2° soumis.

*Noxa* est pour \**noc-ta*, substantif abstrait tiré de *nocēre*. Il signifiait d'abord « le dommage ». Loi des XII Tables : *Si servus furtum fecit noxamque nocuit*. Colum. VI, 2. *Ne juvenci pavidi aut arboribus, aut objacenti cui libet rei se implicant, noxamque capiant*. — De là « faute ». Liv. XXXII, 26. *De hominibus qui in ea noxa erant supplicium sumpsit*. Ter. *Phorm.* II, 1, 30. *Hic in noxa est*. — *Noxæ dedere* se disait spécialement des esclaves coupables qu'on livrait pour être punis. — De *noxa* vient *noxius*. *Obnoxius* désigne celui qui est responsable d'un dommage, par conséquent exposé à des poursuites; puis, d'une façon générale, exposé à, soumis à. — On rattache généralement *noceo* à la famille de *nex*, *necare*. En ce qui concerne les voyelles, cf. le rapport de *memini* et *monéo*; *πένδω* et *spondeo*. Quant au sens, rapprocher la signification prise par l'adjectif *perniciosus*.

- nōdus*, *i* (*m.*), nœud;  
 1 *nōdo*, *as*, nouer;  
*ab-nōdo*, *as*, couper les nœuds d'un arbre;  
*ē-nōdo*, *as*, dénouer;  
*ēnōdūtio*, *ōnis* (*f.*), action de dénouer, explication;

- rē-nōdo*, *as*, 1° nouer par derrière; 2° dénouer;  
 2 *nōdōsus*, *a*, *um*, noueux;  
 3 adjectifs en *-nōdis*, *is*, *e* :  
*tri-nōdis*, *is*, *e*, à trois nœuds;  
*ē-nōdis*, *is*, *e*, sans nœuds; uni, clair;  
 4 *inter-nōdium*, *ii* (*n.*), espace entre deux nœuds ou articulations;  
 5 *nōdūlus*, *i* (*m.*), petit nœud.

*nōmisma*, *ātis* (*n.*), pièce de monnaie (d'or ou d'argent).

Mot emprunté : grec νόμισμα. On trouve aussi une forme altérée *numisma*.

- norma*, *æ* (*f.*), règle;  
 1 *normālis*, *is*, *e*, fait à l'équerre, droit, régulier;  
 2 adjectifs en *-normis*, *is*, *e* :  
*ab-normis*, *is*, *e*, irrégulier, indépendant;  
*ē-normis*, *is*, *e*, irrégulier, gigantesque;  
*ēnormitas*, *ātis* (*f.*), proportions démesurées;  
 3 *dē-normo*, *as*, rendre irrégulier.

*Norma* est proprement une sorte d'équerre qui servait aux *agrimensores*. Il est devenu ensuite un terme signifiant « règle, principe ». — Comme la plupart des mots désignant des instruments scientifiques, *norma* paraît emprunté du grec. Le terme équivalent chez les Grecs était *γνώμα* ou *γνώμων*, dont les Romains ont fait *groma* ou *gruma* (par un changement de *n* en *r* analogue à celui de *n* en *l* dans *pulmo*, *πνεύμων*). De là *gromatici* « les arpenteurs », et *degrumari* « arpenter ». *Norma* est probablement une autre altération du même mot.

- nōs*, nous;  
*noster*, *-tra*, *-trum*, notre; le nôtre;  
*nostras*, *ātis*, *adj.*, de notre pays;  
*nostrūtim*, *adv. arch.*, selon notre usage.

Le même pronom se trouve en grec au duel *ἡμεῖς* « nous deux », génitif et datif *ἡμῶν*, accusatif *ἡμᾶς*. En sanscrit on a *nāu* et *nas* (formes du duel et du pluriel). — *Nos-ter* renferme le suffixe du comparatif (les choses qui sont à nous, par opposition avec celles qui sont à vous ou à eux). — Les génitifs *nostri* et *nostrum* appartiennent, non à *nos*, mais à *noster*. Dans les phrases comme *nostri meminit*, *nostri* est le génitif singulier de l'adjectif possessif (il se souvient de ce qui nous concerne). Dans *quis nostrum*, *nostrum* est le génitif pluriel de *noster*, formé comme *sestertium*, *deum* (lequel des nôtres).

**nosco**, *is* (prim. *gnosco*), *nōvi*, *nōtum*, *noscere*, apprendre; pf. *nōvi*, je sais; pl.-q.-pf. *nōvērā*, je savais;

I Comp. : (avec supin en *-itum*) :

1 *a-gnosco*, reconnaître;

*agnitio*, *ōnis* (f.), action de reconnaître; reconnaissance;  
*agnitor*, *ōris* (m.), qui reconnaît;

2 *co-gnosco*, apprendre; connaître;

*cognitio*, *ōnis* (f.), action d'apprendre; connaissance;

*cognitor*, *ōris* (m.), 1° répondant; 2° répondant en justice, défenseur;

*rē-cognosco*, passer en revue, faire la reconnaissance de;

*in-cognitus*, *a*, *um*, inconnu;

(avec supin en *-ōtum*) :

3 *di-gnosco*, discerner, distinguer;

4 *i-gnosco*, pardonner;

*ignoscentia*, *æ* (f.), pardon;

5 *inter-nosco*, discerner, distinguer, démêler;

6 *per-nosco*, connaître à fond, approfondir;

7 *præ-nosco*, connaître d'avance;

II Dér. : 1 *nōtus*, *a*, *um*, connu;

*i-gnōtus*, *a*, *um*, inconnu;

*nōtio*, *ōnis* (f.), 1° action d'apprendre; 2° connaissance; notion;

*præ-nōtio*, *ōnis* (f.), notion anticipée;

*nōtor*, *ōris* (m.), qui connaît une personne et se porte garant pour elle;

*nōtesco*, *is*, se faire connaître; devenir notoire;

*in-nōtesco*, *is*, devenir célèbre; *per-nōtesco*, *is*, parvenir à la connaissance de tous;

*nōtitia*, *æ*, arch. *notities*, *iēi* (f.), connaissance, notion;

*nōtī-fico*, *as*, arch., faire connaître;

2 *nō-bilis*, *is*, *e*, illustre; noble;

*nōbilitas*, *ātis* (f.), illustration;

*co-gnōbilis*, *is*, *e*, qu'on peut connaître ou comprendre;

*i-gnōbilis*, *is*, *e*, obscur; vil; *ignōbilitas*, *ātis* (f.), obscurité;

3 *nōmen*, *-mīnis* (n.), nom;

*nōmīno*, *as*, nommer;

*nōmīnātum*, *adv.*, en désignant par le nom;

*nōmīnātio*, *ōnis* (f.), désignation par un nom; nomination; appellation;

*nōmīnātivus*, *a*, *um*, relatif au nom, à la désignation;

*nōmīnito*, *as*, arch., désigner par un nom habituel, nommer;

*nōmen-clātor* (v. *calo*);

*a-gnōmen*, *-mīnis* (n.), surnom personnel;

*co-gnōmen*, *-mīnis* (n.) { surnom;

*cognōmentum*, *i* (n.) { nom;

*cognōmīnis*, *is*, *e*, qui porte le même nom;

*cognōmīno*, *as*, surnommer, nommer;

- præ-nōmen**, -*mīnis* (n.), 1° pré-  
nom; 2° titre qui précède le  
nom;  
**prō-nōmen**, -*mīnis* (n.), pro-  
nom;  
**dē-nōmīno**, *as*, désigner par un  
nom;  
**i-gnōmīnia**, *æ* (f.), ignominie;  
**ignōmīniōsus**, *a, um*, noté  
d'infamie; ignominieux;  
**nuncupo**, *as* (v. ce mot);  
4 **ignoro** (v. *gnarus*);  
5 **nōta**, *æ* (f.), marque, note;  
**nōto**, *as*, marquer, noter;  
**nōtātio**, *ōnis* (f.), action de  
marquer; note, désigna-  
tion;  
**nōtābilis**, *is, e*, reconnaissa-  
ble; remarquable;  
**nōtābilit̄er**, *adv.*, d'une ma-  
nière remarquable;  
**nōtārius**, *ii* (m.), sténogra-  
phe; scribe;  
**an-nōto**, *as*, annoter; remar-  
quer;  
**annōtātio**, *ōnis* (f.) } annota-  
**annōtātus**, *ūs* (m.) } tion, re-  
marque;  
**annōtātiuncūla**, *æ* (f.), brève  
annotation; petite note;  
**annōtātor**, *ōris* (m.), celui qui  
remarque;  
**annōtāmentum**, *i* (n.), anno-  
tion;  
**dē-nōto**, *as*, marquer, désigner;  
**dēnōtātio**, *ōnis* (f.), désigna-  
tion;  
**præ-nōto**, *as*, 1° marquer d'a-  
vance; 2° sceller;  
**sub-nōto**, *as*, 1° marquer au-  
dessous; 2° remarquer ou  
désigner discrètement.

Le *g* de *gnosco* (cf. γι-γνώ-στω) a dis-  
paru du verbe simple, mais il est resté  
dans certains composés et dérivés (*co-  
gnosco*, *ignosco*). *Sc* est la caractéris-  
tique des verbes inchoatifs : la racine  
est donc *gnō*. On trouve d'un autre

côté la voyelle brève dans *nōta* et dans  
*co-gnī-tus* : c'est ainsi qu'en grec on a  
d'une part θέσις, σύνθεσις, et d'autre  
part τίθημι, θήκη. De *nota* vient *notu-  
rius* « sténographe », puis « copiste,  
secrétaire ». Au lieu d'un *ō*, on trouve  
un *ā* dans *gnārus* (mais *ignōrare*) et  
*gnāvus* (voy. ces mots). Le substan-  
tif *nōmen* fait supposer une ancienne  
forme \**gnōmen*, qu'on retrouve en effet  
dans *a-gnomen*, *co-gnomen*. Les Ro-  
mains se font remarquer par la pré-  
cision et l'ordre qu'ils ont mis dans  
leurs dénominations. Ainsi *L. Junius  
Brutus* est désigné par trois noms,  
dont le premier (*prænomen*) se rap-  
porte à la personne, le second (*no-  
men*, *nomen gentilitium*) à la *gens*,  
le troisième (*cognomen*) à la famille.  
Quelquefois il s'y joignait un qua-  
trième nom (*agnomen* ou *cognomen se-  
cundum*), comme, dans la famille des  
Scipions, *Africanus* ou *Asiaticus*. —  
*Nomen* s'emploie quelquefois dans le  
sens de « race » : *populi latini nomi-  
nis*, chez Tite-Live. Virg. *Æn.* VI, 758 :  
*Illustres animas nostrumque in nomen  
ituras*. Ce sens est fréquent en om-  
brien, où *nomen Iguvinum* désigne la  
population d'Iguvium. On a supposé  
qu'il y avait ici confusion de deux ho-  
monymes, l'un se rapportant à *gnosco*,  
l'autre à *gnasci*, l'un signifiait « nom »,  
l'autre « race ». V. James Darmes-  
teter, *Mém. Soc. Ling.* II, 395. Mais  
peut-être l'idée juridique attachée à  
*nomen* a-t-elle amené à sa suite celle de  
« race ». — Grec γι-γνώ-στω « connaî-  
tre », d'où γνῶσις « connaissance », γνώμη  
« opinion ». Sanscrit gnā « connaître »,  
d'où gnānam « connaissance ». Anglais  
*know* « connaître », allemand *können*  
« savoir, pouvoir ». Sur le *k* des lan-  
gues germaniques, qui représente un  
ancien *g*, voyez *decem*. La forme alle-  
mande *ich kann* « je peux » est un an-  
cien parfait à signification de présent :  
c'est le même fait qu'en latin pour le

parfait *novi*. — Le grec *ἑνομα*, l'allemand *Name* (gothique *namô*), l'irlandais *ainm* « nom », paraissent s'être détachés de bonne heure du verbe dont ils sont dérivés. Il en est de même du sanscrit *nāman* « nom », qui a perdu le *g* qu'on a encore dans le verbe *gnā* « connaître ».

**nōvācūla**, æ (f.), 1° rasoir; 2° poignard.

Peut-être de *novare* « repasser ». Sil. Ital. IV, 12: *Pila novant, ac deversa rubigine sævus Induitur ferro splendor*.

**nōvem**, n. de n. indécl., neuf;

1° **nōnus**, a, um, neuvième;

**nonæ, arum** (f.), nones, 5° jour du mois, le 7° en mars, mai, juillet, octobre (prop. le 9°, pour tous les mois, en comptant à rebours à partir des Ides, v. *Idus*);

**nōnāginta**, n. de n. indécl., quatre-vingt-dix;

**nōnāgēsīmus**, a, um, quatre-vingt-dixième;

**nōnāgies**, adv., quatre-vingt-dix fois;

**nōnāgēni**, æ, a, au nombre de quatre-vingt-dix;

**nōnāgēnārius**, a, um, de quatre-vingt-dix;

**nōningenti**, æ, a { neuf cents;

**nongenti**, æ, a {

**nōningenties**, adv., neuf cents fois;

**nundīnæ, arum** (f.), jour de marché (chaque 9° jour selon la façon de compter des anciens, chaque 8° selon la nôtre);

**nundīnum**, ī (n.), l'époque du marché;

**nundīnālis**, e, arch. } de mar-

**nundīnārius**, a, um } ché;

**nundīnor**, āris, tenir marché;

**nundīnatio**, ōnis (f.), tenue

d'un marché, commerce;

**nundīnātor**, ōris (m.), qui fré-

quente les marchés, marchand;

3 **nōvies**, adv., neuf fois;

4 **nōvēni**, æ, a, rare au sing., au nombre de neuf;

**nōvēnārius**, a, um, qui se compte neuf;

juxtaposé et composés en **nōvem** et **nōven**;

**nōvem-dēcim**, adv., dix-neuf;

**nōvem-ber** et **nōvem-bris**, is (m.), novembre (le 9° mois de l'ancien calendrier romain);

**nōvembris**, is, e, du mois de novembre;

**nōven-diālis**, is, e, 1° de neuf jours; 2° qui a lieu le neuvième jour.

**Nōnus** est pour \**noumnus* : la syllabe *noum*, contraction de *novem*, se trouve également dans *noundīnæ* « les neuvièmes jours, jours de marché » (v. *dies*). — Sanscrit *navan* « neuf ». Allemand *neun*, anglais *nine*; cymrique *nau*. Le grec *ἐνέα* est probablement une métathèse pour \**ἐνFέα*.

**nōverca**, æ (f.), belle-mère; marâtre; **nōvercālis**, is, e, de belle-mère, de marâtre.

**nōvus**, a, um, nouveau;

1 **nōvē**, 1° nouvellement; 2° d'une manière neuve;

2 sup. **nōvissīmus**, a, um, le dernier;

**nōvissimē**, adv., dernièrement; en dernier lieu;

3 **nōvitas**, ātis (f.), nouveauté;

4 **nōvicius**, a, um, nouveau; novice;

5 **nōvellus**, a, um, nouveau, récent; jeune;

6 **nōvo**, as, rendre nouveau, renouveler, refaire ou remettre à neuf;

**nōvātor**, ōris (m.) } qui  
**nōvātrix**, icis (f.) } renouvelle  
**in-nōvo**, as, innover;

*rē-nōvo*, *as*, renouveler;  
*rēnōvatio*, *ōnis* (*f.*), 1° renouvelle-  
 ment; 2° cumul des intérêts;  
*rēnōvāmen*, *-minis* (*n.*), transfor-  
 mation;

7 *nōvālis*, *is*, *e*, qui est en jachère;

8 *dē-nuō* (*p. de novo*), *adv.*, de nou-  
 veau;

9 *nūper*, *adv.*, récemment.

Le diminutif *novellus* est très an-  
 cien. Il est particulièrement employé  
 dans la langue de l'agriculture: *no-  
 vella vitis*, *novella arbor*. De là l'ad-  
 jectif pris substantivement *novella*  
 « jeune vigne », le substantif dérivé  
*novelletum* « lieu planté de jeunes  
 arbres ». — *Novalis*, dérivé formé  
 comme *liberalis*, *pluralis*, désigne  
 un champ qui est ou qui fut récem-  
 ment en jachère. — Dans *nūper* (pour  
 \**novum-per*), l'enclitique est la même  
 que dans *sem-per*, *parum-per*. — Grec  
*νέος*, (pour \**véfos*) « nouveau ». Sanscrit  
*nava-s* « nouveau ». Allemand *neu*,  
 anglais *new*. Ancien irlandais *nue*  
 « nouveau ».

*nox*, *noctis* (*f.*), nuit;

1 *noctū*, *adv.*, de nuit;

*nocturnus*, *a*, *um*, de nuit, noc-  
 turne;

*noctua*, *æ* (*f.*), oiseau de nuit,  
 hibou, chouette;

*noctuius*, *a*, *um*, *arch.*, de hibou,  
 de chouette;

2 composés en *nocti-*:

*nocti-fer*, *-fēri* (*m.*), l'étoile qui  
 amène la nuit, l'étoile du soir;  
*nocti-lūca*, *æ* (*f.*), l'astre de la nuit;  
*nocti-vāgus*, *a*, *um*, qui erre la  
 nuit;

3 composés en *-noctium*:

*bī-noctium*, *ii* (*n.*), espace de deux  
 nuits;

*trī-noctium*, *ii* (*n.*), espace de  
 trois nuits;

*trīnoctiālis*, *is*, *e*, de trois  
 nuits;

*æqui-noctium*, *ii* (*n.*), équinoxe;  
*æquinoctiālis*, *is*, *e*, d'équinoxe;

4 composés en *-nocto*, *as*:

*ab-nocto*, passer la nuit dehors;

*per-nocto*, passer la nuit.

*Noctu*, au lieu de *nocte*, doit proba-  
 blement son existence à *diu*, et *noctur-  
 nus* à *diurnus*. L'adverbe *noctu* a donné  
 à son tour *noctuabundus*, employé par  
 Cicéron dans le sens de « voyageant la  
 nuit ». — Sanscrit *nakti-s* « la nuit ». Grec  
*νύξ*, gén. *νυκτός*. Allemand *Nacht*,  
 anglais *night*. Ancien irlandais *in-noct*  
 « cette nuit ».

*nūbes*, *is* (*f.*), nuage;

1 *nūbēcūla*, *æ* (*f.*), nuée;

2 composés en *nūbi-*:

*nūbi-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui amène  
 les nuages;

*nūbi-gēna*, *æ* (*m.*, *f.*), né des  
 nuages;

*nūbi-vāgus*, *a*, *um*, qui erre dans  
 les nuages;

3 *nūbīlus*, *a*, *um*, nuageux;

*in-nūbīlus*, *a*, *um*, sans nuages;

*sub-nūbīlus*, *a*, *um*, nuageux, un  
 peu sombre;

*nūbīlōsus*, *a*, *um*, produit par les  
 nuages; nuageux;

*nūbīlo*, *as*, se couvrir de nuages;  
 être nuageux;

*ē-nūbīlo*, *as*, *arch.*, dégager de  
 tout nuage.

*Nubes*, *nimbus*, *nebula* appartiennent à la même famille de mots. Grec  
*νέφος*, *νεφέλη*. Sanscrit *nabhas* (neutre)  
 « nuage »; allemand *Nebel* « brouil-  
 lard », ancien slave *nebes* « ciel »,  
 cymrique *niwl* « nuage ». Le trésor  
 des *Niflung* ou *Nibelung*, célèbre  
 dans la mythologie scandinave et  
 germanique, doit s'entendre d'un trésor  
 appartenant à des personnages  
 mythiques, les fils ou les habitants  
 des nuages. — L'*ũ* long de *nūbes*  
 vient probablement d'une ancienne na-  
 sale (cf. *nimbus*) supprimée.

**nūbo, is, nupsi, nuptum, nūbère, se voiler, d'où, en parl. d'une femme, se marier;**

**I Comp. : 1 dē-nūbo, is, se marier;**

**2 ē-nūbo, is, se marier hors de sa classe;**

**3 in-nūbo, is, s'unir à un époux;**

**4 ob-nūbo, is, couvrir d'un voile;**

**II Dér. : 1 nuptiā, ārum (f.), nocēs, mariage;**

**nuptiālis, is, e, nuptial;**

**2 nuptus, ūs (m.), mariage;**

**3 in-nupta, æ, adj. f., non mariée, vierge;**

**4 con-nūbium et con-nūbium, ii (n.), mariage;**

**connubiālis, is, e, conjugal;**

**5 nūbīlis, is, e, nubile;**

**6 composés en -nūba, æ :**

**in-nūba, æ (f.), non mariée;**

**prō-nūba, æ (f.), celle qui accompagne la mariée.**

**Nūbère « se couvrir d'un voile ».**

L'usage étant à Rome que les jeunes filles, en se mariant, fussent couvertes d'un voile (*flammeum*), *nubere* a pris le sens de « se marier ». C'est un verbe intransitif. Cic. *Divin.* I, 46. *Virgo nupsit ei cui Cæcilia nupta erat.* Id. *Fam.* xv, 3. *Regis Parthorum filius, quocum esset nupta regis Armeniorum soror.* Id. *Cæl.* 14. *Cum ex amplissimo genere in familiam clarissimam nupsisses.* Nep. *Pausan.* 2. *Des ei filiam tuam nuptum* (en mariage). — Par un oubli du sens étymologique de *nubere*, ce verbe s'est employé quelquefois en parlant d'un homme. On a dit, par exemple, *virī nupti*. Mais ce sens est rare et récent. — L'acception « se couvrir d'un voile » se retrouve dans le composé *obnubere*. Liv. I, 26, I, *licitor, colliga manus, caput obnubito, infelici arbori suspendito.* — Il semble que le sens de « se marier » soit antérieur à la séparation des Italiotes et des Hellènes, car nous le retrouvons dans le grec *νύμφη* « la

fiancée ». Il est probable que la voyelle longue, en latin, vient de la nasale qui se trouvait anciennement dans le mot. — Quant à la différence de quantité entre *nūbere* et *connūbium* (on trouve aussi *connūbium*), *pronūba, innūba*, cf. *cumbere* et *cūbare*. — La question de la parenté de *nubere* avec *nubes* « le nuage » a déjà occupé les anciens. On s'est demandé si c'est l'idée de voiler qui a conduit à celle de nuage, ou bien si c'est le nuage qui a fourni le verbe signifiant voiler. Cette dernière hypothèse est la plus vraisemblable, à cause des mots comme *nimbus, nebula, νέφος*, sanscrit *nabhas*, qui prouvent l'antiquité de ce terme.

**nūdus, a, um, nu;**

**nūdo et dē-nūdo, as, mettre à nu; dépouiller.**

**nūgæ, arum (f.), bagatelles;**

**1 nūgor, āris, dire des bagatelles; s'amuser à des riens;**

**nūgātor, ōris (m.), diseur de riens; bavard;**

**nūgātorius, a, um, de bavardage ou de bavard, de fourbe;**

**nūgātōriē, adv., avec frivolité ou légèreté;**

**nūgāmenta, orum (n.), bagatelles;**

**2 nūgālis, is, e, futile, frivole;**

**3 nūgax, ācis, adj., vain, sot; léger;**

**4 nūgī-gērūlus, a, um, arch., colporteur de bagatelles.**

*Nūgæ* désignait probablement à l'origine des coquilles de noix : pour le changement de *c* en *g*, v. *viginti*. — Il faut rapporter également ici *naucus*, dans la locution : *non naucī facere; non naucō ducere*. — Ces mots sont parents de *nux, nūcis*.

**num, interr., est-ce que? (avec une idée négative);**

- 1 *num-quis, -qua, -quod* ou subst. *-quid* ? est-ce que quelqu'un ou quelque chose ?
- 2 *num-quo* ? adv. est-ce qu'en quelque lieu ? avec *mouv.* ;
- 3 *num-quando*, adv., est-ce que quelquefois ?
- 4 *num-nam*, adv., arch. { v. *num.*
- 5 *num-ne*, adv., arch. }

Les mots en tête desquels se trouve *num* sont des pronoms interrogatifs, *quis ? quo ? quando* ? C'est peut-être ce voisinage qui a donné le sens interrogatif à *num*, lequel était à l'origine une particule démonstrative, comme *nam*.

\*-*num*, maintenant, d'où :

- 1 *etiam-num*, adv., encore maintenant ;
- 2 *nun-c* (pour \**num-ce*), adv., maintenant ;
- etiam-nunc*, adv., encore maintenant ;
- 3 *nu-dius tertius* (v. *dies*).

Il ne faut pas confondre ce *num*, qui a une signification temporelle bien marquée, avec le *num* interrogatif (v. l'article précédent). — *Nun-c* est avec *num* dans le même rapport que *tun-c* avec *tum*. — Dans *nu-dius tertius* on a une locution abrégée pour *nunc dius tertius* (v. *dies*). — Grec *νῦν* « maintenant », gothique *nu* (même sens). Sanscrit *nu*, *nū*, *nū-nam* « à présent ».

*nūmērus*, i (m.), nombre ;

- 1 *nūmērōsus*, a, um, nombreux ;
- nūmērōsē*, adv., en grand nombre ;
- 2 *in-nūmērus*, a, um { innombrable ;
- in-nūmērābilis*, is, e }
- 3 *nūmēro*, as, compter ;
- nūmērātio*, ōnis (f.), action de compter ;
- nūmērābilis*, is, e, qu'on peut compter ;
- in-nūmērābilis*, is, e, innombrable ;

*ab-nūmero*, as, compter entièrement ;

*an-nūmēro*, as, compter en outre ; compter ;

*con-nūmēro*, as, compter parmi ;

*dī-nūmēro*, as, dénombrer  
*dinūmērātio*, ōnis (f.), dénombrement ;

*ē-nūmēro*, as, énumérer ;

*ēnūmērātio*, ōnis (f.), énumération ;

*per-nūmēro*, as, compter exactement ;

*rē-nūmēro*, as, compter pour rembourser ;

*trans-nūmēro*, as, compter pour emporter ;

4 *super-nūmērārius*, a, um, surnuméraire.

*Numerus* peut s'employer en parlant d'objets qui ne se comptent pas. Cic. *Planc.* 26. *Magnum numerum frumenti, vim mellis maximam.* Id. *Phil.* II, 27. *Maximus vini numerus fuit.* — Dans la langue militaire, « une division de l'armée ». Plin. *Ep.* x, 38. *Sacramento militari nondum distributi in numeros erant.* Tac. *Agric.* 18. *Sparsi per provinciam numeri* (les cohortes). — Il peut être dit de toute espèce de troupe ou de classe de personnes. Ovid. *Amor.* III, 9, 66. *Auxisti numeros, culte Tibulle, pios.* Juven. VI, 385. *Quædam de numero Lamiarum.* Cic. *Nat. D.* III, 19. *Erechtheus, filique ejus in numero Deorum sunt.*

— Au sens abstrait, « ordre, rang ». Cæs. *B. G.* I, 28. *Reductos in hostium numero habuit.* Cic. *Divin. Verr.* 19. *Cum is tibi parentis numero fuisset.* — Dans le sens de « rythme, cadence », *numerus* est la traduction du grec ἀριθμός. — Les adverbess *numero* et *numere* signifient « justement, ponctuellement ». Varr. *R. R.* III, 16. *Apes, si quando displicatæ sunt, cymbalis et plausibus numero reducunt in locum unum.* Quelquefois, avec une nuance

ironique, « à temps, trop tôt ». Plaut. *Men.* II, 2, 13. *Numero huc advenis ad prandium : nunc obsonatu redeo.* Id. *Pœn.* V, 4, 101. *O Apella, o Zeuxis pictor, Cur numero estis mortui ?* — *Numerus* est probablement pour une ancienne forme \**numsus* ou \**numesus*; c'est ainsi que le nom propre *Numerius* est en osque *Numsius* et que *umerus* « l'épaule » (v. ce mot) est pour \**umsus*. — *Numerus* semble être de même origine que νόμος « usage, loi » ou que νομάω « diviser ». Il est même possible qu'il soit emprunté du grec.

**nummus, i (m.),** argent monnayé;

1 **nummātus, a, um,** qui a de l'argent;

2 **nummārius, a, um,** 1° relatif à l'argent; 2° qui se vend, vénal;

3 **nummūlus, i (m.),** menue monnaie;

**nummūlārius, ii (m.),** changeur, banquier.

*Nummus* est probablement d'origine grecque. C'est un de ces mots venus de bonne heure à Rome, par l'intermédiaire de la Grande-Grèce. Il y faut voir une altération de νόμος, νοῦμμος, qui était le nom d'une monnaie sicilienne. Le terme grec ordinaire est νόμισμα.

**nuncūpo, as,** nommer, appeler;

**nuncūpātio, ōnis (f.),** prononciation solennelle de prières, de vœux, de formules judiciaires, etc.;

**nuncūpātor, ōris (m.),** qui désigne par un nom.

*Nun-cupo* est pour *nomen-cupo*; le verbe est un dérivé de *cupio*: cf. *au-cupari, oc-cupare*. Le premier terme du composé s'est resserré comme dans *prin-ceps, au-ceps, for-ceps*. Loi des XII Tables : *Uti lingua nuncupassit, ita jus esto* (ce qui veut dire que la teneur du contrat doit faire loi, sans interprétation ni restriction).

**nuntius, ii (m.),** 1° messenger; 2° message, nouvelle;

1 **nuntia, æ (f.),** messagère;

2 **nuntius, a, um,** qui annonce;

3 **nuntio, as,** annoncer;

**nuntiatio, ōnis (f.),** annonce;

**an-nuntio** ou **ad-nuntio, as,** porter une nouvelle, annoncer;

**dē-nuntio, as,** déclarer, annoncer;

**denuntiatio, ōnis (f.),** déclaration, annonce;

**ē-nuntio, as,** énoncer, exprimer;

**ēnuntiatio, ōnis (f.),** énonciation;

**inter-nuntio,** parlementer;

**internuntius, a, um,** qui sert d'intermédiaire;

**internuntius, ii (m.)** } qui porte les  
**internuntia, æ (f.)** } messages;

**ob-nuntio, as,** déclarer que les auspices sont contraires; s'opposer à;

**obnuntiatio, ōnis (f.),** annonce d'un mauvais présage;

**præ-nuntio, as,** annoncer d'avance;

**prænuntius, a, um,** qui annonce d'avance; avant-coureur;

**prō-nuntio, as,** annoncer à haute voix;

**prōnuntiatio, ōnis (f.)** } déclara-  
**prōnuntiātus, ūs (m.)** } ration;

**pronuntiātor, ōris (m.),** celui qui prononce, qui raconte;

**rē-nuntio, as,** 1° annoncer en réponse; 2° renoncer à;

**rēnuntiatio, ōnis (f.),** déclaration.

Dans les inscriptions, on trouve toujours *NUNTIVS* ou *NONTIVS*; la forme *nountius* est attestée par Marius Victorinus (p. 2459 P). Quant à l'orthographe *nuntius*, elle est fautive et doit être rejetée. — La formation du mot a quelque chose d'obscur : mais il n'est pas douteux qu'il ne se rattache à *novus*. — Dans le composé



**re-nuntiare** « renoncer » le préfixe **re-** a le même sens que dans **re-cludere**, **re-cusare**, **re-nuo**, **re-signare**.

\* **nuc**, faire un signe de tête, *d'où* :

I Comp. : 1 **ab-nuo** et **rē-nuo**, **is**, refuser ;

2 **ad-nuo** ou **an-nuo**, **is**, accorder ;

3 **in-nuo**, **is**, faire un signe de tête ;

II Dér. : 1 **nū-tus**, **ūs** (*m.*), signe de tête ;

**rē-nūtus**, **ūs** (*m.*), refus ;

**nūto**, **as**, 1° faire signe de la tête ; 2° chanceler ;

**nūtatio**, **ōnis** (*f.*), 1° action de faire un signe de tête ;

2° balancement du corps ;

au *fig.* état chancelant ;

**nūtamen**, **-minis** (*n.*), balancement ;

**nūtābilis**, **is**, **e** } vacillant,  
**nūtābundus**, **a** } chance-  
**um** } lant ;

**ab-nūto**, **as**, refuser ;

**an-nūto** ou **ad-nūto**, **as**, faire un signe de tête ;

**rē-nūto**, **as**, refuser ;

2 **nūmen**, **-minis** (*n.*), puissance divine ; divinité.

Le parfait **adnūvit**, **adnūit** se trouve chez Ennius (fragm. 136, éd. Vahlen) : **Adnūit sese mecum decernere ferro**. — **Nū-men** est formé comme **teg-men**, **sē-men**. Il veut dire littéralement « assentiment ». Virg. *Æn.* i, 137. **Jam cælum terramque meo sine numine, venti, Miscere et tantas audetis tollere moles?** — De là « puissance ». Cic. *Divin.* i, 53. **Quanto id Deo est facilius, eujus numini parent omnia.** — Lucrèce emploie **numen** dans le sens matériel d'inclinaison. iv, 174. **In quem quæque tocum diverso numine tendunt** (quelques éditeurs écrivent *nomine*). — Grec νεῦω « incliner la tête », νεῦμα « inclinaison de la tête ».

**nūrus**, **ūs** (*f.*), bru, jeune femme.

**Nūrus** est pour \***nūsus** (*v. flos*) et correspond au grec νο(σ)ός. Il y avait anciennement un **s** au commencement : vieux haut-allemand **snur** (auj. *schnur*) « belle-fille ». Sanscrit **snushā** (même sens). Ancien slave **snūcha** (même sens). Ce terme est un de ceux qui, avec *gener*, *socer*, *levir*, montrent que les rapports de parenté par alliance avaient déjà reçu des désignations fixes avant la séparation des langues indo-européennes.

**nūtrio**, **is**, *ii* ou *ivi*, **itum**, **ire**, nourrir ;

I Comp. : 1 **ad-nūtrio**, **is**, nourrir auprès ;

2 **ē-nūtrio**, **is**, nourrir, élever ;

3 **in-nūtrio**, **is**, élever dans ;

II Dér. : 1 **nūtrix**, **icis** (*f.*), nourrice ;

**nūtricūla**, **æ** (*f.*), nourrice ;

**nūtricius**, **a**, **um**, 1° nourricier ;

2° qui nourrit, qui élève ;

**nūtriciūm**, **ii** (*n.*), soins nourriciers ;

**nūtrīcor**, **āris** et arch. **nūtrico**, **as**, nourrir ;

**nūtriciatio**, **ōnis**

(*f.*)

**nūtriciātus**, **ūs** } action de  
nourrir ;

(*m.*)

2 **nutri'or**, **ōris** (*m.*), nourricier ;

3 **nūtritus**, **-ūs**

(*m.*)

**nūtrīmen**, **-mīnis** } nourriture,  
(*n.*) } aliment.

**nūtrīmentum**, **i**

(*n.*)

**Nutri-tor** aurait dû donner un féminin \***nutri-trix**, au lieu duquel on a **nutrix**. Il y a eu suppression d'une syllabe, comme dans **sti-pendium** (*v. ce mot*) pour \***stīpi-pendium**.

**nux**, **nūcis** (*f.*), noix ;

1 **nūcētum**, **i** (*n.*), lieu planté de noyers ;

2 **nūcāmentum**, **i** (*n.*), fruit ou fleur semblable à une noix ;

3 composés en **nūci-** :

*nūci-frangibūlum*, *i* (n.), arch.,  
casse-noix, en parl. des dents;  
*nūci-persicum*, *i* (n.), sorte de  
pêche greffée sur un noyer;  
*nūci-prunum*, *i* (n.), sorte de  
prune greffée sur un noyer;  
‡ *nūcūla*, *æ* (f.), petite noix;  
*nūcleus*, *i* (m.), noyau;  
*ē-nūcleo*, *as*, ôter le noyau; au fig.  
dégager, expliquer.

Le dérivé *nucleus* vient de *nux* par  
l'intermédiaire du diminutif *nucula*,  
\**nucula*.

*nympha*, *æ* (f.), 1° nymphe; 2° jeune  
fille ou jeune femme.

Mot emprunté : grec νύμφη. V.  
*nubo*. Au lieu de *nympha*, on trouve  
aussi *lymphæ*

## O

*ob*, prép., 1° au-devant de; 2° à  
cause de, pour;

En composition : 1° *ob* s'assimile  
devant *c*, *f*, *p* : *oc-curro*, je cours  
au-devant; *of-fero*, j'offre; *op-  
pono*, j'oppose;

2° *ob* se réduit quelquefois à *ō* de-  
vant *m*, *p* : *ō-mitto*, j'omets;  
*ō-perio*, je couvre;

3° au lieu de *ob* l'on a *obs*, lequel se  
réduit à *os* dans *os-tendo*, je pré-  
sente, je montre.

Le sens propre de *ob* est « devant,  
au-devant ». *Habere aliquid ob oculos*.  
C'est le sens qu'il a dans *obicere*,  
*offerre*, *occurrere*, *obducere*, *opponere*,  
*obsidere*. Ennius (cité par Festus) :  
*Ob Romam noctu legiones ducere cæpit*.  
Virg. *Æn.* 1, 232. *In te committere  
tantum Quid Troes potuere, quibus,  
tot funera passis, Cunctus ob Italiam  
terrarum clauditur orbis?* — *Ob* a en-  
suite désigné un but idéal qu'on a  
devant les yeux : « en vue de, à  
cause de ». *Ob rem* « pour le profit »,  
*ob emolumentum* « pour le salaire »,  
*ob metum* « par crainte ». — *Ob* cor-  
respond au sanscrit *ap* « vers, contre »,  
au grec *ἐπ*. Le *p* s'est affaibli en *b*,  
une fois la voyelle finale tombée. Cf.  
*ab*, *sub*.

*ōbēliscus*, *i* (m.), obélisque.

Mot emprunté : grec ὀβελίσκος.

*obliquus*, *a*, *um*, oblique;

1 *obliquē*, *adv.*, obliquement;

2 *obliquitas*, *ātis* (f.), direction  
oblique;

3 *obliquus*, *as*, 1° diriger oblique-  
ment; 2° au fig. faire indirecte-  
ment;

*obliquatio*, *ōnis* (f.), obliquité.

D'un radical *lic* ou *liqu*, qui se  
trouve aussi dans *licium* « la trame »,  
*licinus* « recourbé », *limus* (pour  
*lic-mus*) « de travers ». V. ces mots.  
La voyelle longue vient probablement  
d'une nasale qui a été supprimée. —  
A côté de *obliquus* il semble qu'il y ait  
eu en latin une forme \**obluguus* : de  
là *oblucuiasse* (Festus) « gauchir, se  
tromper ».

*oblivio*, *ōnis* (f.), poét. *oblivium*, *ii*  
(n.), oubli;

1 *obliviscor*, *ēris*, *oblitus sum*, *obli-  
visci*, oublier;

2 *obliviosus*, *a*, *um*, 1° oublieux;  
2° qui produit l'oubli;

3 *in-oblitus*, *a, um*, qui n'a pas oublié.

*Oblivio* est une métaphore em-  
pruntée à l'écriture qu'on efface.  
C'est un mot de même famille que

**oblīnere** « effacer, raturer ». Cic. *Fin.* 1, 17. *Ut adversa quasi perpetua oblivione obruamus.* Id. *Deiot.* 13. *Ea quæ unquam vetustas obruet, aut quæ tanta delebit oblivio?* (Remarquez le mot *deleo*, qui a la même origine.) — **Obliviscor rei** signifie donc littéralement « je m'efface d'une chose ». Nous avons en français un tour non moins hardi : « je me souviens d'une chose », au lieu de « il me souvient » (*mihi subvenit de aliqua re*). Le participe **oblītus** peut s'employer d'ailleurs dans le sens passif. Virg. *Ecl.* ix, 53. *Nunc oblita mihi tot carmina.* — Le génitif vient probablement de ce qu'on dit *memini rei*.

**ōbōlus**, i (m.), obole (6° d'une drachme);  
1 **tri-ōbōlum**, i (n.), triobole (3 oboles ou demi-drachme); au fig. un rien;  
2 **sesqui-ōbōlus**, i (m.), une obole et demie.

Mot emprunté : grec ὀβολός.

**obruſſa**, æ (f.) creuset pour éprouver l'or  
Mot emprunté : grec ὀβρυζων.

**obscēnus**, a, um, 1° de mauvais augure; 2° affreux; 3° obscène;  
1 **obscēnē**, adv., d'une manière repoussante ou obscène;  
2 **obscēnitas**, ātis (f.), obscénité.  
« De mauvais augure ». Virg. *Georg.* i, 470. *Obscenique canes importunæque volucres.* Id. *Æn.* iv, 455. *Vidit, turicremis quum dona imponeret aris, (Horrendum dictu) latices nigrescere sacros, Fusaque in obscenum se vertere vina cruorem.* Fest. p. 7. *Alliensis, dies obscenissimi ominis.* — Aucune des étymologies données par les anciens n'est certaine.

**obscurus**, a, um, obscur;

I Comp. : 1 **per-obscurus**, a, um, très obscur;

2 **sub-obscurus**, a, um, un peu obscur;

II Dér. : 1 **obscurē**, adv., obscurément;

2 **obscuritas**, ātis (f.), obscurité;

3 **obscurō**, as, obscurcir;

**obscuratio**, ōnis (f.), 1° obscurcissement; 2° chose obscure.

La seconde partie de **ob-scurus** est probablement apparentée à **οἶα** « ombre » et **οἶστος** « obscurité ».

**occa**, æ (f.), herse;

1 **occo**, as } herser;

**de-occo**, as }

**occatio**, ōnis (f.), hersage;

**occator**, ōris (m.), qui herse;

**occātorius**, a, um, relatif au hersage;

2 **occillo**, as, arch., briser comme avec une herse.

**oceānus**, i (m.), océan;

**Oceānitis**, itidis, adj. f., fille de l'Océan.

Mots empruntés : Ὠκεανός, Ὠκεαντις.

**ōciōr**, or, us (compar.), plus rapide;

**ōcius**, adv., plus promptement;

**ōcissimus**, a, um, très rapide;

**ōcissimē**, adv., très rapidement.

Le positif existe en grec : ὠκύς. A côté du superlatif **ocissime**, Festus (p. 195) cite **oxime**.

**ocrea**, æ (f.), jambière;

**ocreātus**, a, um, chaussé de jambières.

**octō**, postér. **octō**, n. de nombre indécl., huit;

1 **octāvus**, a, um, huitième;

**octāvāni**, orum (m.); soldats de la 8° légion;

2 **octōgintā**, n. de nombre, quatre-vingts;

**octōgēsīmus**, a, um, quatre-vingtième;

**octōgēni**, æ, a, gén. -orum et -um, quatre-vingts par quatre-vingts;

**octōgēnārius**, a, um, 1° de quatre-vingts;

- 2° de quatre-vingts ans;  
octogénaire;  
*octōgies*, adv., quatre-vingts fois;  
3 *octingenti*, æ, a, huit cents;  
*octingentissimus*, a, um, huit centième;  
4 *octies*, adv., huit fois;  
5 *octōni*, æ, a, huit par huit;  
6 *octu-plus*, a, um, redoublé huit fois;  
*octu-plicatus*, a, um, rendu huit fois plus grand;  
7 *octōber*, -bris, abl. -bri (m.), octobre (8° mois de l'ancien calendrier romain).

Grec οκτώ. Sanscrit *ashtāu* ou *ash-tan* « huit ». Gothique *ahtan*, allemand *acht*, anglais *eight*. Ancien irlandais *oct*.

*ōculus*, i (m.), œil;

- 1 *ōcūlatus*, a, um, qui a des yeux;  
2 *ōcūleus*, a, um, arch., qui est tout yeux;  
3 *ōcūlissimus*, a, um, arch., à qui ou à quoi l'on tient comme à la prune de ses yeux;  
4 *ōcūlitus*, adv. arch., comme on tient à ses yeux;  
5 *ex-ōculo*, as, arch., arracher les yeux;  
6 *ōcellus*, i (m.), petit œil;  
*ōcellata*, ōrum (n.), cailloux marqués de petits points, billes.

*Oculus* a la forme d'un diminutif. — Sanscrit *aksha-m* ou *akshi* « œil ». Allemand *Auge*. — En grec la gutturale est ordinairement remplacée par une labiale. Racine *ōp* « voir » d'où *ὄψωπα*, *ὄψομαι*; *ὄψαλμός* « œil ». On a cependant la gutturale dans la forme béotienne *ὄπταλλος* « œil » et dans *ὄκλον*, *ὄψαλμόν* (Hésychius). On y peut joindre le duel *ὄσσε*, qui est probablement pour \**ὄσσε*. — A son tour, le latin *oculus* a donné un nouveau diminutif *ocellus*.

*ōdi*, -isti (pf.), *ōdēram* (pl.-q.-pf.), *ōdisse*, haïr;

1 Comp. : 1 *ex-ōsus*, a, um, qui hait;

2 *pēr-ōsus*, a, um, 1° qui hait fortement; 2° abhorré;

- II Dér. : *ōdium*, ii (n.), 1° désagrément, importunité; 2° haine;  
*ōdiōsus*, a, um, 1° fâcheux 2° odieux;  
*ōdiōsē*, adv., d'une manière déplaisante;  
*pēr-ōdiōsus*, a, um, très fâcheux;  
*sūb-ōdiōsus*, a, um, assez désagréable.

Le parfait *ōdi* a la voyelle longue, comme *ēmi*, *ēgi*; la voyelle brève se montre dans *ōdium*. *Exōsus*, *pērōsus*, lesquels peuvent avoir le sens actif, font supposer un ancien déponent qui s'est perdu. Remarquer la conservation de *odium* dans le français *ennui*, anciennement *enui*, qui vient de la locution *in odio*.

*ōdor*, ōris (m.), odeur;

- 1 *ōdōrus*, a, um, 1° odorant; 2° qui flaire;  
*in-ōdōrus*, a, um, inodore;  
*ōdōro*, as, rendre odorant, parfumer;  
*ōdōror*, āris, flairer;  
*ōdōrātio*, ōnis (f.), action de flairer, flair;  
*ōdōrātus*, ūs (m.), odorat;  
*ōdōrāmen*, -mīnis (n.) substance  
*ōdōrāmentum*, i (n.) odorante;  
*in-ōdōro*, as, ou *in-ōdōror*, āris, flairer dans ou sur.  
flairer la piste, dépister;

2 *ōdōrī-fer*, -fēra, -fērum, odoriférant;

3 *ōdōrārius*, a, um, relatif aux odeurs.

Grec *ὄζω* (pour \**ὄδω*), parfait *ὄδωδα* « sentir », *ὄσμα* « parfum », *δυσωδης* « fétide ». En latin, *d* s'est quelquefois changé en *l*. V. *oleo* « sentir ».

*ōestrus*, i (m.), 1° taon, mouche dont la piqure rend les animaux furieux; 2° fureur ou délire prophétique.

Mot emprunté : grec *οἶστρος*.

*offa*, æ (f.), boule de pâte; bouchée;  
1 *offātum*, adv. arch., par morceaux;  
2 *offella*, æ (f.), petite bouchée.  
Dans *offella* il y a suppression d'une consonne, comme dans *mamma mamilla*.

*officium*, ii (n.), 1° bon office; 2° devoir;

1 *officiōsus*, a, um, 1° obligeant;  
2° conforme au devoir;  
*in-officiōsus*, a, um, peu serviable;

*officiōsē*, adv., obligeamment;  
*për-officiōsē*, adv., avec beaucoup d'obligeance;

*officiōsitas*, ātis (f.), complaisance;

*officiālis*, is, e, qui concerne les devoirs;

3 *officina*, æ (f.), 1° atelier, fabrique; 2° fabrication;  
*officinātor*, ōris (m.), chef d'atelier;  
*officinātrix*, icis (f.), maîtresse ouvrière.

Nous faisons de *officium* un article à part, quoique le mot appartienne à *facere*, parce qu'il soulève plusieurs questions assez délicates. On l'a souvent rapporté à *ops* ou à *opus* : mais si l'on considère le sens, et si l'on tient compte de ce fait que dans *opifex* il n'y a point assimilation des consonnes, cette étymologie paraîtra douteuse. Il est probable que *officium* vient de *ob* et *facere*, mais pris dans un tout autre sens que *officio* « faire obstacle » : ici la réunion de la préposition avec le verbe donne le sens de « vaquer à »; cf. *obeo* dans la locution *obire munus*. — *Officium* désigne d'abord l'utilité, le service rendu. Cic. *Sull.* 20. *Vir singulari officio in rempublicam* (un homme qui a bien mérité de la république). Id. *Verr.* III, 51. *Summo officio præditus homo* (un homme servia-

ble). *Colum.* II, 13. *Licet flicem sine injuria vicini, etiam cum officio decidere.* Cic. *Amic.* 20. *Odiosum genus hominum officia exprobrantium.* — Il a ensuite signifié « devoir ». Cic. *Orat.* I, 31. *Oratoris officium est dicere ad persuadendum accommodate.* Tac. *Ann.* V, 2. *Quod supremis in matrem officiis defuisset.* — Particulièrement « devoir envers l'État, charge, magistrature ». *Manere in officio, perfungi officio, discedere ab officio.* Cæs. B. C. III, 5. *Præerat Egyptiis navibus Pompejus, Asiaticis Lælius, Syriacis Cassius : toti tamen officio maritimo Bibulus præpositus cuncta administrabat.* — En ce qui concerne *officina*, la question est plus douteuse, car le mot désigne souvent la boutique d'un ouvrier. Cic. *Off.* I, 42. *Opifices omnes in sordida arte versantur; nec enim quidquam ingenuum potest habere officina.* Mais, d'autre part, *Pline* (XI, 2, 1) emploie le mot dans le sens de « opération, travail ». *In magnis corporibus facilis officina, sequaci materia, fuit : in his (insectis) tam parvis, quæ ratio, quantavis, quam inextricabilis perfectio!* Il est possible que la langue ait confondu ici deux mots.

*olea*, æ (f.), *ōliva*, æ (f.), olivier; olive;

I 1 *oleum*, i (n.), huile d'olive;

2 *oleaceus* et *oleosus*, a, um, de la nature de l'huile ou de l'olivier;

3 *oleāris*, is, e, huilé;

4 *oleārius*, a, um, relatif à l'huile;

5 *oleāginus* ou *oleāgineus*, a, um, d'olivier;

6 *oleaster*, -tri (m.), olivier sauvage;

7 *ōlētum*, i (n.), arch., plant d'oliviers;

II 1 *ōlivum*, i (n.), huile d'olive;

2 *ōlivētum*, i (n.), lieu planté d'oliviers;

- 2 *ōlītrās, antis, partic.*, qui récolte les olives;
- 4 *ōlīvīas, ātis (f.)*, cueillette des olives;
- 5 *ōlīvīōr, ōris (m.)*, qui cultive l'olivier;
- 6 *ōlīvī-fer, -fēra, -fērūm*, qui produit des oliviers.

*Olīva* est probablement un mot emprunté : grec *ἐλάτα*, anciennement *ἐλαίφα* (cf. *Ἀχαιοί*, anciennement *Ἀχαιῶες*, d'où *Achivi*). L'emprunt a dû se faire par l'intermédiaire d'un dialecte où le F ou v était encore senti dans la prononciation. — Le suffixe *aster*, que nous avons dans *oleaster*, est lui-même d'origine grecque. Il servait d'abord à marquer une ressemblance : *ἐλαιαστήρ* « arbre qui ressemble à l'olivier », *τεχναστήρ* ou *τεχναστής* « celui qui fait l'artiste », *πατραστήρ* « celui qui joue le rôle de père ». Ce suffixe vient des verbes en *αῖω*, comme *θαυμάζω* « admirer », *τεχνάζω* « fabriquer », *ἐργάζω* « guérir ». Il a pris en latin une signification péjorative : *patraster* « père apparent, mauvais père », *filaster* « mauvais fils ». C'est le suffixe français *-âtre*, dans *marâtre*, *noirâtre*, *douceâtre*, *opiniâtre*. V. *Mém. Soc. Ling.* V, 346

*ōleo, es*, exhaler une odeur;

I Comp. : 1 *ad-ōleo, es, arch.*, sentir;

2 *ōb-ōleo, es, arch.*, exhaler une odeur;

3 *pēr-ōleo, es*, exhaler une forte odeur;

4 *rēd-ōleo, es*, renvoyer ou exhaler une odeur;

5 *sūb-ōleo, es*, avoir un peu d'odeur;

II Dér. : 1 *\*ōlesco*, dans *ad-ōlesco, is*, commencer à exhaler une odeur;

2 *ol-fācto, is, -fēci, etc.*, flairer, sentir;

*olfacto, as*, flairer;

3 *ōlīdus, a, um*, qui sent fort, qui sent mauvais;

4 *īn-ōlens, entis, arch.*, sans odeur;

5 *ōlor, ōris (m.)*, odeur;

6 *ōlētum, i (n.)*, immondices.

*Oleo* vient de la racine *od* « sentir », qui a donné *odor* et le grec *ὄσωδα*. Le *d* est devenu *l* : c'est ainsi que la racine *sed* « s'asseoir », contenue dans *sedeo*, a donné le dérivé *solum* « siège » et les composés *consul*, *exsul*, *præsul*. *Novensides*, nom des dieux étrangers introduits à Rome (de *novus* et *insideo*), est devenu *Novensiles*. *Dingua* « la langue » a fait pareillement *lingua*. Festus cite la forme *impelimentum* pour *impedimentum* et *delicare* pour *dedicare*. Le changement de *d* en *l* se trouve aussi dans quelques mots empruntés du grec : ainsi *Ὀδυσσεύς* est devenu *Ulysses* et *δάκρυμα* *lacrima*. Enfin le latin *levir* « beau-frère » correspond au grec *δάρπ*, au sanscrit *dēvar* « beau-frère ». — Il faut peut-être voir un composé de *oleo* « sentir » dans ce vers de Virgile (*Georg.* III, 559) : *Nam neque erat coriis usus; nec viscera quisquam Aut undis abolere potest, aut vincere flamma*. — Au sujet de *adoleo* « brûler », v. le suivant.

\* *ōleo*, grandir, d'où :

I Verbes : 1 *ad-ōleo, es*, grandir;

*ad-ōlesco, is, ad-ōlēvi, ad-ultum, ad-ōlescere*, grandir;

*ad-ōlescens, entis (m.)*, jeune homme;

*ad-ōlescentia, æ (f.)*, jeunesse;

*ad-ōlescentulus, i (m.)*, jeune garçon;

*ad-ōlescentula, æ (f.)*, fillette;

2 *ab-ōleo, es*, détruire, abolir;

*ab-ōlītio, ōnis (f.)*, abolition;

*ab-ōlesco, is, -ēvi, -escere*, périr;

3 *ex-ōlesco, is, ex-ōlēvi, ex-ōlētum, ex-ōlescere*, dépérir;

*exolētus*, a, um, 1° qui a cessé de croître; 2° vieilli, suranné;

4 *in-olesco*, is, -escēre, croître dans ou sur;

5 *pēr-olesco*, is, -ōlēvi, -ōlescēre, achever de grandir;

6 *sūb-olesco*, is, -escēre, naître à la suite, former une lignée;

II Noms : 1 *sūb-ōles* ou *sōb-ōles*, is (f.), rejeton;

2 *prōles*, is (f.), progéniture, postérité;

3 *ind-ōles*, is (f.), caractère, naturel.

*Oleo* « grandir » est sorti de l'usage comme verbe simple; il se serait confondu avec *oleo* « sentir ». Mais en composition \**oleo* et son inchoatif \**olesco* sont très usités. Au lieu de *adolescens* on trouve aussi *adulescens* (o changé en u comme dans *epistola* devenu *epistula*). Les grammairiens font une distinction entre *adolescens* participe, et *adulescens* substantif. — Remarquer le sens actif pris par le verbe dans *aboleo*. — Il a dû y avoir un substantif féminin \**olēs*, désignant la croissance. De là *suboles* (orthographe meilleure que *soboles*); *prōles* pour \**pro-oles*. De *proles* est dérivé \**prōlētum* « population », qui a fait *prōlētarius* « citoyen de la dernière classe ». On explique habituellement ce mot comme désignant un citoyen ne contribuant pas au bien de l'état par l'impôt, mais seulement par ses enfants : mais il est probable que *proletarius*, dans le principe, signifiait simplement « homme du peuple », comme *plebeius*. — Entre \**oleo*, \**oles* et *alere* (v. ce mot), il y a peut-être une ancienne parenté. — C'était déjà une question controversée chez les anciens, à quelle origine il fallait rapporter *adolere* « brûler » (spécialement en parlant de sacrifices offerts aux dieux). On l'a expliqué comme un composé de *oleo* « sentir » : mais il

est plus probable que nous avons ici une expression détournée de son sens propre, et que *adolere* signifiait d'abord *augere*. Virg. *Æn.*, III, 547. *Junoni Argivæ jussos adolemus honores*. Lucr. IV, 1230. *Adolentque altaria donis*. Virg. *Æn.*, VII, 71. *Castis adolet dum altaria tædis*. Tac. Ann. XIV, 30. *Captivo cruore adolere aras*. Servius (ad *Æn.* I, 704) fait remarquer que dans les sacrifices on se servait par euphémisme de ces verbes au lieu de *cremare*, *igne consumere*, qui passaient pour des mots de mauvais augure. *Adolere*, à la longue, a pris le sens de « brûler ». Ovid. *Met.* I, 492. *Stipulæ demptis adolentur aristis*. Un changement de sens analogue a eu lieu pour *mactare*. — *Ind-oles* « la nature intime ». — Au sujet de la différence de conjugaison qu'on peut remarquer dans *adultum* et *exoletum*, v. *lego*.

*ōlim*, adv., un jour (en parlant du passé ou de l'avenir).

*Olim* veut dire « en ce temps-là ». Il vient du pronom qui a laissé en poésie le datif *olli*, pluriel *ollis*, adverbe *ollic*. Festus, p. 19. *Ab oloes dicebant pro ab illis; antiqui enim litteram non geminabant*. Sur la désinence *im*, v. *inde*.

*olla*, arch. *aula*, æ (f.), pot, marmite;

1 *ollāris*, is, e, qui se garde dans des marmites;

2 *ollārius*, a, um, de marmite;

3 *ollūla*, arch. *aulūla*, æ (f.), petite marmite;

*Aulularia*, æ (f.), l'Aululaire, titre d'une comédie de Plaute, où il est question d'une marmite servant à cacher de l'argent.

Sur o pour au, v. *faux*.

*ollus*, a, um, arch., celui-ci, ce. V. *ille*.

*ōlor*, *ōris* (m.), cygne;

- 1 *ölörinus*, *a*, *um*, de cygne;  
 2 *ölöri-fer*, *-fëra*, *-fërum*, peuplé de cygnes.

*ölus*, *öris* (*n.*), *v. holus*.

*ömäsüm*, *i* (*n.*), tripes de bœuf.

D'après les anciens, ce serait un mot gaulois.

*ömen*, *ömīnis* (*n.*), présage;

1 *ömīnor*, *āris*, présager;

*öminātor*, *öris* (*m.*), devin;

*āb-ömīnor*, *āris*, *arch.* -*o*, *as*,  
 écarter un mauvais présage;  
 détester;

*ābömīnandus*, *a*, *um* } abomi-  
*ābömīnābilis*, *is*, *e* } nable;

2 *ömīnōsus*, *a*, *um*, qui est de mau-  
 vais augure;

*ömīnōsē*, *adv.*, par un présage  
 funeste;

3 *īn-ömīnālīs*, *is*, *e*, de mauvais  
 présage;

*īn-ömīnātus*, *a*, *um*, qui est de  
 mauvais augure, sinistre.

Cicéron (*De Div.* I, 45) et Varron (*De L. L.* VI, 76) font venir *ömen* de *os* « la bouche » (*augurium quod ore fit*). Mais *ömen* se dit de toute espèce de présage : il y a en outre cette difficulté que le suffixe *men* se joint, non à des substantifs, mais à des radicaux verbaux (cf. *tegmen*, *stramen*, *fragmen*). Il est possible, comme l'a supposé M. Louis Havet (*Mém. Soc. Ling.* IV, 233), que *ömen* soit pour *augmen* (sur au changé en *o*, *v. faux*). *Augeo* était un terme de rituel. Liv. XXIX, 27 (prière de Scipion partant pour l'Afrique) : *Divi divæque, maria terrasque qui colitis, vos precor quæsoque, uti quæ in meo imperio gesta sunt, geruntur, postque gerentur, ea... bonis auxilium auxitis*. — Le *g* aurait disparu comme dans *examen*, *contaminare*, *jumentum*.

*ömentum*, *i* (*n.*), 1° graisse (du corps

humain); 2° entrailles, intestins;  
*ömentātus*, *a*, *um*, rempli de graisse.

*ömnis*, *is*, *e*, tout;

1 *ömninō*, *adv.*, tout à fait;

2 composés en *ömnī* :

*ömnī-pōtens* (*v. possum*);

*ömnī-vāgus* (*v. vagor*), etc.

*Ömnis* est un de ces mots, comme *consul*, *costa*, dont le pluriel a précédé le singulier. On a dit d'abord *ömnēs*, *inter ömnēs*, *ex ömnibus*, avant de dire *ömnis ager*, *sine ömnī periculo*. Le masculin *a*, en outre, précédé le féminin et le neutre. *Ömnēs* est un doublet de *homīnes* : l'*h* est supprimée comme dans un certain nombre d'autres mots (*v. holus*), et la forme est resserrée, comme on a dans d'anciennes inscriptions *vicesma*, *oinvorsī*, *Arimnienses*, pour *vicesima*, *universi*, *Ariminenses*. Au sujet du sens général pris par *ömnis*, rapprocher le français *on* qui vient pareillement de *homo*, mais qui n'est pourtant pas allé aussi loin, puisque *ömnis* peut se dire des choses et prendre tous les genres. — *V. Mém. Soc. Ling.* V. 344.

*önäger*, *-gri*, et *önägrus*, *i* (*m.*), ona gre.

Mot emprunté : grec *ὄναγρος*.

*önus*, *önēris* (*n.*), charge, fardeau;

1 *önēro*, *as*, charger;

*de-önēro*, *as* } décharger;  
*ex-önēro*, *as* }

2 *önērārius*, *a*, *um*, de transport;

3 *önērōsus*, *a*, *um*, lourd, pesant;

4 *önustus*, *a*, *um*, chargé.

Aulu-Gelle cite l'orthographe *honerā*, *honustus* (II, 3). D'autre part, *honor* (*v. ce mot*) présente des formes qui le rapprochent de *önus*. On est amené à voir dans ces deux mots deux frères jumeaux comme *decor* et *decus*, *tepor* et *tempus*, *fulgor* et *fulgur*. Le sens primitif était celui de « charge ». Au sujet de la chute de *h*,



v. *holus*. Dans une inscription (Wil-mans, 1832) : OMNIBVS. HONORIB. ET. ONERIBVS. FVNCTO. Cicéron joue également sur ces mots : *Oneratus magis quam honoratus*.

**ōnyx, -ychis (m.)**, 1° onyx, sorte d'a-gate; 2° vase d'onyx;  
**ōnychinus, a, um**, 1° de la couleur des ongles; 2° poli comme l'onyx.  
Mots empruntés : grec ὄνυχος, ὄνυχινος.

**ōpācus, a, um**, épais;  
1 *ōpācitas, ātis (f.)*, ombrage, ombre;  
2 *ōpāco, as*, ombrager;  
*in-ōpāco, as*, ombrager.

**ōpinor, āris**, avoir un avis, penser;  
1 *in-ōpinans, antis*, } qui ne s'at-  
adj. } tend pas à  
*nēc-ōpinans, antis* } quelque  
adj. } chose;  
2 *in-ōpinātus, a, um* } inattendu;  
*nēc-ōpinātus, a, um* }  
*inōpinātō* } *adv.* à l'improviste;  
*nēcōpinātō* }  
3 *ōpinātio, ōnis (f.)*, avis;  
4 *ōpinātor, ōris (m.)*, qui n'a que  
des opinions, sceptique;  
5 *ōpinābilis, is, e*, conjectural;  
*in-ōpinābilis, is, e*, incroyable;  
6 *ōpinio, ōnis (f.)*, opinion;  
*ōpiniōsus, a, um*, qui n'a que des  
opinions; douteux;  
*ōpiniuncūla, æ (f.)*, opinion sans  
importance.

L'adjectif *ōpinus*, qui n'est pas em-ployé seul, mais qui se trouve dans les composés *necopinus, inopinus*, paraît s'être dit d'un objet qu'on voit venir, qu'on attend. Un événement inopiné est celui qui arrive sans que nous l'ayons vu venir. De même que *sub, peregre, repente* ont fait *supinus, peregrinus, repentinus*, de même on peut supposer que *ob* a fait *ōpinus*. *Male opinari de aliquo* « ne rien attendre de bon de quelqu'un ». V. *Mém. Soc. Ling.* II, 48.

*oportet, uit, -ēre, impers.*, il faut.

Avant de signifier « il faut », *oportet* signifiait « il importe, il est avanta-geux ». Cicéron oppose *necesse est* et *oportet*. Verr. VII, 14. (Il fera tous ses efforts pour montrer qu'il était digne de la magistrature qui lui a été confiée.) *Ut hæc ædilitas, non quia ne-cesse fuerit, alicui candidato data, sed, quia sic oportuerit, recte collocata et iudicio populi in loco posita esse vi-deatur*. — De l'idée d'utilité *oportet* a passé à celle de la convenance et de l'obligation morale. Corn. Nep. *Thra-syb.* 2. *Nihil in bello oportet contemni*. Cic. Verr. V, 73. *Pecunia quam his oportuit civitatibus pro frumento dari*. Cic. Orat. 22. *Oportere perfec-tionem declarat officii, quo et semper utendum est et omnibus : decere, quasi aptum esse, consentaneumque tempori et personæ*. — *Oportet* est de forma-tion obscure. On le rapproche ordinairement de *opus est*, mais il est difficile de voir comment une forme a pu sor-tir de l'autre. Il est plus probable qu'il est de la même famille que *pars* et *portio*, avec *ob* comme préfixe (cf. *ōperio* pour \**ob-perio*).

**oppīdo, adv.**, certes, tout à fait.

L'explication de Festus : *quod vel oppido satis est*, n'a aucune vraisem-blance. Cependant il est possible qu'il y ait une parenté entre les deux mots, si l'on suppose, avec Pott, que *oppī-dum*, qui désigne une ville forte, est un ancien adjectif signifiant « solide, fort » (cf. ἔμπεδο; « solide »). En ce cas, *oppīdo*, adverbe tiré de ce même adjectif, serait un synonyme de *firmiter*.

**oppīdum, i (n.)**, ville fortifiée; ville;  
1 *oppīdānus, i (m.)*, *oppīdāna, æ (f.)*, habitant, habitante d'une ville;  
2 *oppīdūlum, i (n.)*, petite ville;  
3 *oppīdātum, adv.*, de ville en ville.  
V. le précédent.

**ops, gén. ōpis (f.),** provision; secours;  
**plur.** fortune, puissance;

1 **in-ops, -ōpis, adj.,** sans ressources;  
**inōpia, æ (f.),** indigence;

2 **cops ou cōpis, is, adj. arch.,**  
 abondamment pourvu;  
**cōpia, æ (f.),** abondance; faculté;  
 au plur., troupes;

**cōpiolæ, ārum (f.),** petite armée;

**cōpiōsus, a, um,** abondant;

**cōpiōsē, adv.,** avec abondance;

**cōpior, āris, dép.,** se pourvoir;

3 **ōpulentus, a, um,** riche, opulent;  
 puissant;

**ōpūlenter et ōpūlente, adv.,** avec  
 opulence;

**ōpūlentiā, æ (f.)** } opu-

**ōpūlentitas, ātis (f.), arch.** } lence;

**ōpūlento, as,** pourvoir abondam-  
 ment; enrichir;

**ōpūlesco, is,** devenir riche;

4 **ōpimus, a, um,** abondant, gras;

**ōpimē, adv. arch.,** abondamment;

**ōpimtas, ātis (f.), arch.,** abon-  
 dance;

**ōpimo, as,** engraisser;

5 composés en **ōpī-**:

**ōpī-fer, -fēra, -fērum,** secou-  
 rable;

**ōpī-tūlor, āris,** secourir;

**ōpītūlātus, ūs (m.)** } secours;

**ōpītūlātiō, ōnis (f.)** }

**ōpītūlātor, ōris (m.),** qui porte  
 secours;

**ōpt-pārus, a, um** } qui procure  
**ōpī-pāris, is, e** } des ressour-  
 ces, copieux,  
 abondant;

**ōpīpārē, adv.,** richement;

6 **optimus, a, um,** excellent;

**optimē, adv.,** très bien;

**optimas, ātis, adj.,** aristocra-  
 tique;

**plur. optīmātes, ium et -um (m.),**  
 les grands.

L'idée qui domine dans cette famille  
 est celle d'abondance, de ressource.  
 La déesse *Ops*, vieille divinité italique,

qui personnifie l'abondance, a été plus  
 tard identifiée par les Romains avec  
 Cybèle. — *Opulentus* est formé comme  
*fraudentus, somnolentus*. — *Opimus*  
 est formé comme *patrimus, matrimus*.  
 Dans *opitulari* est enfermé un  
 vieux composé *opi-tulus* «qui porte  
 secours». C'est aussi un surnom de  
 Jupiter (Festus, p. 184). *V. tuli*. —  
 A cette famille de mots se rattache  
 également le superlatif *op-timus*, qui  
 renferme le suffixe *-tumus, -timus*, que  
 nous avons dans *in-timus, ex-timus*.  
*Optimus* marquait donc à l'origine  
 une idée de puissance et de richesse.  
*Optimo jure. Jupiter optimus maxi-*  
*mus*. — Il y a peut-être une parenté  
 entre cette famille de mots et *opus*.  
 L'idée commune est celle d'utilité.

**opto, as, 1°** choisir; 2° souhaiter;

1 **optāto, adv.,** à souhait;

**per-optātō, adv.,** fort à souhait;

**optātiō, ōnis (f.),** souhait;

**optābilis, is, e,** souhaitable;

**ex-optābilis, is, e,** très souhai-  
 table;

**in-optābilis, is, e,** peu souhai-  
 table;

**ex-opto, as,** souhaiter vivement;

**ad-opto, as,** adopter;

**adoptātiō, ōnis (f.),** adoption;

**adoptātor, ōris (m.),** qui adopte;

**adoptāticus, a, um,** adoptif;

**co-opto, as,** choisir, élire;

**cooptātiō, ōnis (f.),** choix, élec-  
 tion;

**præ-opto, as,** préférer;

2 **optio, ōnis (f.),** choix;

**ad-optio, ōnis (f.),** adoption;

3 **optimus, a, um,** qu'on a choisi;

**ad-optimus, a, um,** adoptif; d'a-  
 doption.

*Optare* est un fréquentatif; le verbe  
 simple est conservé dans cette glose  
 de Festus (p. 205) : *Prædopiont præ-*  
*optant*. — *Optare* voulait dire «choi-  
 sir»; de là il a passé au sens de «dé-

sirer » Virg. *Æn.* 1, 423. *Pars optare locum tecto, et concludere sulco.* Id. III, 109. *Optavitque locum regno.* Plaut. *Rud.* III, 6, 14. *Opta ocus, Rapin' te obtorto collo mavis, an trahi.* *Utrumvis opta, dum licet.* — Le sens primitif est resté dans les composés *adopto, coopto, præopto.* — *Optio*, au masculin, désignait d'abord dans la langue militaire un adjudant choisi par les tribuns ou les centurions; puis il est devenu le nom d'un grade. Pour le changement de genre, cf. en français *un aide, un garde, un trompette.*

*opus, opĕris* (n.), 1° œuvre, travail;  
2° *opus est*, il est besoin;

1 adv. en *-opĕrĕ* :

*magn-opĕrĕ*, grandement;  
*summ-opĕrĕ*, avec un très grand soin;

*tant-opĕrĕ*, tellement;  
*nimi-opĕrĕ*, arch., trop;

2 *opusculum, i* (n.), petit ouvrage;

3 *opĕrār, āris*, dépr. travailler;  
*co-opĕrātio, ōnis* (f.), coopération;

*opĕra, æ* (f.), soin, travail;

*opella, æ* (f.), léger travail;

4 *opĕrārius, a, um*, de travail; de travailleur;

*opĕrārius, ii* (m.), ouvrier;

*opĕrāria, æ* (f.), ouvrière;

5 *opĕrōsus, a, um*, qui donne ou qui se donne de la peine; laborieux;

*opĕrōsĕ, adv.* avec peine;

*opĕrōsitas, ātis* (f.), travail ou soin excessif;

6 *opt-fex, icis* (m.), ouvrier.

L'idée de travail et celle de besoin se touchent; cf. les locutions françaises avoir affaire à quelqu'un, je n'ai pas affaire de... *Opus est* est moins fort que *necesse est*: Cat. ap. Senec. *Ep.* 94. *Emas non quod opus est, sed quod necesse est.* — *Opus* « travail » fait *opi-*

*fex*, pour *\*opu-fex*. — De *opus* est dérivé *operari* « travailler », dont *opera* « œuvre » est le nom verbal. *Operæ pretium est* « il y a le prix de l'ouvrage », c'est-à-dire « il vaut la peine de ». *Opera* désigne aussi quelquefois l'ouvrier : cf. en français *manœuvre*. Sanscrit *apas* (neutre) « ouvrage », spécialement « œuvre religieuse, sacrifice ». En latin, *opera* a quelquefois le même sens. Afran. ap. Non. *Jubeo hominem tolli, et collocari, et confoveri : solvo operam Dianæ.* — Sur *opificina* et la confusion avec *officina*, v. *officium*.

*ōra, æ* (f.), bord, rivage;

*ōrārius, a, um*, de côte, côtier.

*orbis, is* (m.), rond, circonférence; la terre;

1 *orbĭta, æ* (f.), trace de roue; ornière;

*orbĭtōsus, a, um*, sillonné d'ornières;

2 *orbĭcŭlus, i* (m.), petit objet rond (rondelle, roulette, poulie, etc.);

*orbĭcŭlātus, a, um*, arrondi;

*orbĭcŭlātum, adv.*, en rond;

3 *semi-orbis, is* (m.), demi-cercle.

*orbus, a, um*, 1° privé de ses parents, orphelin; 2° privé de, en génér.;

1 *orbātio, ōnis* (f.), privation;

2 *orbātor, ōris* (m.), qui prive quelqu'un de ses enfants.

Le grec ὀρφανός « orphelin » donne le sens primitif. De là le mot a passé au sens de privation en général, et il a pu se dire ensuite des parents qui n'ont pas d'enfants.

*ordior, iris, orsus sum, ordiri*, 1° ouvrir; 2° commencer;

I Comp. : 1 *ādorsus sum* (de *\*ad-ordior*), j'ai entrepris;

2 *ex-ordior*, commencer;

3 *rēd-ordior*, dévider;

II Dér. : 1 *ordĭa, orum* (n.), arch., commencements; d'où :

*in-ordia, ōrum (n.)*, (même sens);  
*ex-ordium ii (n.)*, commence-  
 ment;

2 *orsus, ūs (m.)*, entreprise.

Le sens spécial « ourdir » en parlant d'une trame est le sens primitif. Pline H. N. xi, 24. *Araneus orditur telas*. *Ordire retia*. Les composés *ex-ordior* « monter une trame » et *red-ordior* « dévider » présentent une acception empruntée au même ordre d'idées. Cic. Or. ii, 33. *Pertexē, Antoni, quod exorsus es*. Plaut. *Pseud.* i, 4, 6. *Neque exordiri primum unde occipias, habes, Neque ad detexundam telam certos terminos*. De l'idée de placer des fils sur le métier on a passé à l'acception générale « commencer », par une de ces extensions du sens dont toutes les professions et tous les travaux manuels ont fourni des spécimens au langage. V. par exemple *recidivus, æstimare, prætextus*. Nous disons de même remettre sur le métier, pour recommencer. — Une parenté entre *ordo* « l'ordre, la rangée » et *ordior* est possible. Il est intéressant de voir que le sens spécial « ourdir » est le seul qui ait survécu en français.

*ordo, dñis (m.)*, rang, ordre;

1 *ordino, as*, ranger;

*ordinātē*, plus souv. *ordinātum*,  
*adv.*, en ordre;

*in-ordinātus, a, um*, mal ordonné,  
 en désordre;

*ordinātio, ōnis (f.)*, action de  
 mettre en ordre;

*ordinātor, ōris (m.)* ! qui met en  
*ordinātrix, icis (f.)*, l'ordre;

*ordinātivus, a, um*, qui marque  
 l'ordre;

*ordinābilis, is, e*, qu'on peut or-  
 donner; ordonné, réglé;

2 *ordinārius, a, um*, 1° conforme à  
 l'ordre, régulier, accoutumé;  
 2° du premier rang;

*ordināriē, adv.*, avec ordre;

*extra-ordinārius, a, um*, qui est  
 hors rang, hors de la règle,  
 extraordinaire, irrégulier;

3 *ordinālis, is, e*, ordinal.

*Ordo* est proprement la rangée. *Ex ordine* « en rang, par série ». *Arbores in ordinem satæ* « arbres alignés ». *Navis sex ordinum* « vaisseau à six rangs de rames ». Les autres sens sont tous déduits de l'idée de rang. — *Ordinare* « mettre en rang »; de là « arranger, mettre en état ». V. *ornare*.

*orgānum, i (n.)*, 1° outil, instrument;  
 2° orgue hydraulique; 3° registre  
 musical;

*orgānicus, a, um*, 1° d'instrument;  
 2° d'instrument de musique; har-  
 monieux;

*orgānicus, i (m.)*, joueur d'instru-  
 ments.

Mots empruntés : ὄργανον, ὄργανικός.

*orichalcum, i (n.)*, 1° cuivre blanc;  
 laiton; 2° objet en laiton.

Mot emprunté : ὀρχαλκον. Il y a  
 aussi un alliage nommé *aurichalcum*,  
 qu'on a parfois confondu avec *ori-  
 chalcum*.

*ōrior, ōrēris, ortus sum, ōriri (part. f.  
 ōritūrus)*, s'élever, naître;

I Comp. : 1 *āb-ōrior*, mourir;

2 *cō-ōrior*, s'élever ensemble;

*coortus, ūs (m.)*, origine, nais-  
 sance;

3 *ex-ōrior*, s'élever hors de;  
*exortus, ūs (m.)*, lever (d'un  
 astre), commencement;

4 *in-ōrior*, se montrer, naître;

5 *ōb-ōrior*, s'élever, naître, pa-  
 raitre;

*ōbortus, ūs (m.)*, naissance;

6 *sūb-ōrior*, sortir de dessous;  
*sūbortus, ūs (m.)*, lever des  
 astres;

II Dér. : 1 *ōriens, entis (m.)*, le le-  
 vant, l'orient;

*orientālis, is, e*, de l'orient;  
oriental;

2 *oriundus, a, um*, originaire de;

3 *ortus, ūs (m.)*, naissance;

4 *origo, -gīnis (f.)*, origine;

*ōrīgīnātiō, ōnis (f.)*, dérivation,  
étymologie;

*āb-ōrīgīnes, um (m.)*, premiers  
habitants d'un pays.

*Oriundus* a la forme d'un participe futur; mais il n'en a pas le sens: cf. *secundus, rotundus*. — A côté de *ortus* on a le composé *abortus* « avortement », où *ab* a le sens négatif ou péjoratif. — *Origo* est formé comme *rubigo, vertigo*. — Il faut mettre à part le composé *adorior* « attaquer », qui s'emploie avec un complément direct. La succession des sens est probablement « commencer, entreprendre ». On peut rapprocher, pour a signification, *aggredior* et *invado*.

**orno, as**, préparer, orner;

I Comp. : 1 *ād-orno, as*, préparer,  
disposer;

*adornātē, adv.*, avec élégance;

2 *'ex-orno, as*, préparer; orner;

*exornātiō, ōnis (f.)*, ornement;

*exornātor, ōris (m.)*, qui orne;

3 *pēr-orno, as*, orner avec soin  
ou tout à fait;

4 *sūb-orno, as*, apprêter en se-  
cret, suborner;

*sūbornātiō, ōnis (f.)*, suborna-  
tion;

*sūbornātor, ōris (m.)*, subor-  
neur,

II Dér. : 1 *ornātē, adv.*, élégamment;

2 *in-ornātus, a, um*, non orné;  
non célébré;

*inornātē, adv.*, sans ornement;

3 *ornātulus, a, um, arch.*, enjo-  
livé;

4 *ornātus, ūs (m.)*, appareil, or-  
nement;

5 *ornāmentum, i (n.)*, attirail;  
ornement;

6 *ornātiō, ōnis (f.)*, action d'orner,  
ornementation;

7 *ornātrix, icis (f.)*, esclave char-  
gée de la toilette.

*Ornare* signifie proprement « dispo-  
ser, apprêter » : de là les locutions  
*ornare naves, classem*. On disait de  
même *ornare provincias* « régler le  
gouvernement des provinces ». Le  
sens « orner, parer » a ensuite pré-  
valu. *Ornamenta* s'emploie encore  
dans le sens de harnais et d'armes.  
Cat. R. R. 11. *Ornamenta bubus, or-  
namenta asinis instrata tria*. Hirt. B.  
Afr. 86. *Elephantos ornatos armatos-  
que cum turribus et ornamentis capit*.  
On retrouve la signification « apprê-  
ter » dans *suborno*. — *Orno* est pour  
*ordino*, \**ordno*, avec lequel il forme  
doublet.

**ornus, i (f.)**, orne ou frêne sauvage;  
*orneus, a, um*, d'orne.

**orphānus, i (m.)**, orphelin;

1 *orphānitas, ātis (f.)*, état de celui  
qui est orphelin;

2 *orphānotrōphus, i (m.)*, qui élève  
des orphelins;

*orphānotrophium, ūi (n.)*, orphe-  
linat.

Mots empruntés : grec ὀρφανός, ὀρ-  
φανοτρόφος, ὀρφανοτροφείον.

**orthōdoxus, a, um**, orthodoxe, *propr.*  
qui a des croyances droites, ré-  
gulières.

Mot emprunté : grec ὀρθόδοξος.

**orthogrāphia, æ (f.)**, orthographe,  
*propr.* écriture correcte.

Mot emprunté : grec ὀρθογραφία.

**oryza, æ (f.)**, riz.

Mot emprunté : grec ὄρυζα.

**os, ōris (n.)**, 1° bouche, visage;

1 *oscŭlum, i (n.)*, 1° petite bouche;  
2° baiser;

*oscŭlor, āris*, embrasser;

*de-oscūlor, aris* } embrasser af-  
*ex-oscūlor, aris* } fectueusement;

2 *ōro, as, parler; prier;*

*ōrātio, ōnis (f.)*, faculté de parler;  
discours;

*ōrātiumcūla, æ (f.)*, petit dis-  
cours;

*ōrātor, ōris (m.)*, orateur;

*ōrātōrius, a, um*, d'orateur,  
oratoire;

*ōrātōria, æ (f.)*, l'art oratoire;

*ōrātōriē, adv.*, d'une façon ora-  
toire;

*ōrātrix, icis (f.)*, 1<sup>o</sup> habile à  
parler; 2<sup>o</sup> qui prie;

*ōrātus, ūs (m.)*, prière;

*ōrācūlum, i (n.)*, oracle;

*ōrācūlārius, a, um*, qui pro-  
phétise;

*in-ōrātus, a, um*, non exposé par  
la parole;

*ad-ōro, as*, adresser une prière à  
quelqu'un; adorer;

*ādōrātio, ōnis (f.)*, adoration;

*ādōrābilis, is, e*, adorable;

*ex-ōro, as*, prier avec instance;

*exōrātio, ōnis (f.)*, action de  
fléchir;

*exōrātor, ōris (m.)*, celui qui  
fléchit;

*exōrābilis, is, e*, qu'on peut  
fléchir;

*in-exōrābilis, is, e*, inexo-  
rable;

*pēr-ōro, as*, traiter à fond;

*pērōrātio, ōnis (f.)*, péroration;

3 *cōram, prép.*, en face de, devant.

*Orare*, qui dérive de *os* comme *ju-  
rare de jus*, signifiait d'abord « par-  
ler » : Plaut. *Most.* III, 1, 151.

*Bonum æquomque oras.* — *Orare*  
s'est employé particulièrement dans  
le sens de « parler en public, faire un  
discours ». Virg. *Æn.* x, 36. *Tali-  
bus orabat Juno.* — Cic. *Brut.* 12.  
*Nemo unquam melius ullam oravit  
capitis causam.* C'est le sens qui est  
resté dans *orator, oratio.* — *Orare*,

dans la langue religieuse, a l'acception  
de « parler à la divinité, prier ». Il  
prend alors à l'accusatif le nom de la  
personne à qui on adresse la prière.  
Virg. *Æn.* ix, 24. *Multa Deos orans.*  
C'est le sens qui se trouve dans *adoro*,  
*exoro.* — *Oscen* (de *os* et *canere*) est  
un terme de la langue des augures :  
on distinguait les oiseaux qui annon-  
cent l'avenir par leur vol (*præpetes*,  
*alites*) et ceux qui l'annoncent par leur  
chant (*oscines*). — *Coram* est formé  
de *cum* et de *os*, et a la même dési-  
gnation que *clam* et *palam*. A *ōs* ré-  
pond en sanscrit le substantif neutre  
*ās* ou *ās-ja-m* « bouche ».

ōs, ossis (n.), os;

1 *osseus, a, um*, d'os; osseux;

2 *ossicūlum, i (n.)*, petit os;

*ossicūlāris, is, e*, de petit os;

*ossicūlātum, adv.*, par petits frag-  
ments;

3 *ossifrāgus, a, um*, qui brise les  
os;

*ossifrāgus, i (m.)*

*ossifrāga, æ (f.)*, arch. } orfraie;

4 *ex-os, -ossis, adj.*, sans os, d'où  
souple;

*exosso, as*, 1<sup>o</sup> briser les os; 2<sup>o</sup> dés-  
osser, d'où amollir, assouplir;

*exossātum, adv.* arch., sans os;

5 *ossuārium, ii (n.)*, coffret renfer-  
mant l'urne cinéraire;

6 *ossuōsus, a, um*, rempli d'os.

Il y avait en vieux latin un mot  
*ossu*, pluriel *ossua* : de là *ossuarium*,  
*ossuosus*. — Le second *s* de *ossa* est  
pour un ancien *t*; cf. *ὀστέον*. Sanscrit  
*asthi, asthan* « os ».

*oscillum, i (n.)*, masque qu'on suspen-  
dait aux arbres ou dans les mai-  
sons et qui se balançait au vent;

*oscillo, as*, se balancer;

*oscillatio, ōnis (f.)*, jeu de la balan-  
çoire.

*oscito, as*, bâiller;

*oscitant*, *adv.*, avec nonchalance;  
*oscitābundus*, *a, um*, qui bâille sou-  
 vent;  
*oscitatio*, *ōnis (f.)*, bâillement; non-  
 chalance;  
*oscēdo*, *inis (f.)*, habitude de bâiller.

*ostium*, *ii (n.)*, ouverture (porte, em-  
 bouchure, etc.);  
*ostiarius*, *ii (m.)*, portier;  
*ostiarium*, *ii (n.)*, impôt sur les  
 portes (et fenêtres);  
*ostiātum*, *adv.*, de porte en porte;  
*ostiolum*, *i (n.)*, petite porte.

*ostreum*, *i (n.)*, *ostrea*, *æ (f.)*, huître,  
 coquille;

1 *ostreātus*, *a, um*, *arch.*, raboteux  
 comme une écaille d'huître;

2 *ostreōsus*, *a, um*, abondant en  
 huîtres;

3 *ostreārius*, *a, um*, d'huître; qu'on  
 mange avec les huîtres;

*ostreārium*, *ii (n.)*, banc d'huîtres;

4 *ostri-fer*, *-fēra*, *-fērū*, qui pro-  
 duit des huîtres;

5 *ostrācismus*, *i (m.)*, ostracisme,  
 sentence d'exil que les votants  
 écrivaient sur une coquille.

Mots empruntés : grec ὀστρεον, ὀσ-  
 τρακισμός.

*ostrum*, *i (n.)*, pourpre;

*ostrinus*, *a, um*, de pourpre.

Mot emprunté : grec ὀστρεον.

*otium*, *ii (n.)*, repos, loisir;

1 *otiolum*, *i (n.)*, court loisir;

2 *otior*, *āris*, être de loisir;

3 *otiōsus*, *a, um*, oisif;

*in-otiōsus*, *a, um*, non oisif;

*otiōsē*, *adv.*, 1° dans l'oisiveté;  
 2° à loisir;

4 *nēg-otium*, *ii (n.)*, affaire;

*nēgōtior*, *āris*, s'occuper d'affaires;  
 être commerçant;

*nēgōtiatio*, *ōnis (f.)*, affaires de  
 banque, trafic;

*nēgōtiātor*, *ōris (m.)*, homme d'af-  
 faires; négociant;

*nēgōtiōsus*, *a, um*, 1° occupé,  
 affairé; 2° laborieux, difficile;

*nēgōtiālis*, *is, e*, relatif à une  
 affaire, pratique;

*nēgōtiolum*, *i (n.)*, petite affaire.

L'orthographe par un *c* est vicieuse.

— Sur *nēg-* pour *nec-*, v. *nego*, *ne-  
 gligo*. — Cic. *Off.* III, 1. *Nostrum  
 otium negotii inopia, non requiescendi  
 studio, constitutum est.* Id. *ibid.* *Illum  
 et in otio de negotiis cogitare, et in  
 solitudine secum loqui solitum.* Cat.  
*ap.* Cic. *Planc.* 27. *Clarorum virorum  
 non minus otii quam negotii rationem  
 exstare oportet.*

*ovis*, *is (f.)*, brebis;

1 *ovilis*, *is, e*, *ovillus*, *a, um* et *oviā-  
 rius*, *a, um*, de brebis;

*ovile*, *is (n.)*, bergerie; enclos  
 pour les vœtes au Champ de  
 Mars;

2 *ovo*, *as*, immoler une brebis pour  
 la cérémonie du petit triomphe,  
 d'où être triomphant;

*ovans*, *antis*, *adj.*, triomphant;

*ovatio*, *ōnis (f.)*, petit triomphe,  
 ovation;

*ovātus*, *ūs (m.)*, cri de victoire;

*ovālis*, *is, e*, relatif à l'ovation;

3 *su-ovē-taurilia*, *um (n.)*, v. *taurus*.

Grec ὄvis ou οἴς (pour \*ὄvis). Sanscrit  
*avi-s* « brebis ». Lithuanien *avi-s*

« mouton ». Irlandais *oi* « brebis ».

— L'origine et la composition de *ōpilio*,  
*ōpilio* « berger », qu'on rattache habi-  
 tuellement à *ovis*, sont obscures.

*ovum*, *i (n.)*, œuf;

1 *ovātus*, *a, um*, 1° en forme d'œuf,  
 ovale; 2° moucheté;

2 *ovī-pārus*, *a, um*, ovipare.

Cf. grec ὄφιον pour \*ὄφιον qui est lui-  
 même pour \*ὄφιον. Hésychius : ὄφια  
 τὰ ὄφ' Ἀφροίτου.

## P

**pæan**, **ânis** (*m.*), péan, chant en l'honneur des dieux; *particul.* chant de victoire.

Mot emprunté : grec *παῖν*.

**pædagōgus**, **i** (*m.*), pédagogue, gouverneur; *en mauv. part.* pédant; **pædagōgium**, **ii** (*n.*), appartement où l'on élevait les jeunes esclaves.

Mots empruntés : grec *παιδαγωγός*, *παιδαγωγέιον*.

**pænē** ou **pënē**, *adv.*, presque;

1 **pæn-insûla** ou **pën-insûla**, **æ** (*f.*), presqueîle, péninsule;

2 **pæn-ultimus**, **a**, **um** v. *ultimus*).

**Pæne** signifiait primitivement « à fond, tout à fait ». Plaut. *Most.* III, 1, 27. *Malum quod isti Di Deaque omnes duint : ita mea consilia nerturbat pænissime* (de fond en comble). Le sens s'est ensuite affaibli comme pour *ferme*, et comme cela est arrivé en anglais pour *almost*, en allemand pour *fast*. — **Pæne** est de la même famille que *penitus* et *penes* (v. ces mots). — Il a donné un adjectif *penitus*, **a**, **um**, qui est synonyme de *imus* et *intimus*. Plaut. *Cist.* I, 63. *In latebras abscondes pectore penitissumo*. Apul. *Met.* VI, 5. *Præcordiis penitis nutrire invidiam*.

**pænitet**, **uit**, **êre**, 1° être fâché de;

2° se repentir de;

**pænîtens**, **entis**, *partic.*, qui est fâché de, qui se repent;

**pænîtentia**, **æ** (*f.*), regret, repentir;

**pænîtendus**, **a**, **um**, dont on doit se repentir.

L'orthographe par *æ* est la seule bonne. Dans le discours conservé à Lyon, où l'empereur Claude parle de l'adjonction de sénateurs gaulois au

sénat romain, nous trouvons deux fois **PÆNITET**. Voici le passage : **TOT ECCE INSIGNES IVVENES QVOT INTVEOR NON MAGIS SVNT PAENITENDI SENATORES QVAM PAENITET PERSICVM NOBILISSIMVM VIRVM... LEGERE**. C'est également l'orthographe des plus anciens et des meilleurs manuscrits. — **Pænitet** se dit du repentir, c'est-à-dire du sentiment moral que nous éprouvons à l'occasion d'un acte que nous avons commis et que notre conscience réproouve; mais ce n'est là ni le seul, ni le plus ancien sens du mot. Il s'emploie aussi, il s'employait surtout dans l'ancienne langue, pour marquer d'une façon générale toute espèce de regret ou de mécontentement, qu'il s'agisse ou non de faits engageant notre responsabilité. Nous le trouvons, par exemple, avec le sens général de regret dans ce passage du *Pro Cælio*, dont traitait déjà Aulu-Gelle (*Noct. Attic.*, XVII, 1) : « Quant aux reproches qui regardent les mœurs, quant à ces déclamations vagues répétées par tous nos adversaires, Célius n'en sera jamais assez affecté pour regretter de n'être pas né difforme. » *Nam quod objectum est de pudicitia, quodque omnium accusatorum non criminibus; sed vocibus maledictisque celebratum est, id nunquam ita acerbè feret M. Cælius, ut eum pæniteat non deformem esse natum*. — La traduction la plus exacte de *me pænitet*, en beaucoup d'endroits, serait « je ne suis pas content ». Au commencement de l'*Heautontimoroumenos*, Chrémos reproche à son voisin Ménédème de prendre trop de peine, de s'imposer trop de fatigue. « Mais, me direz-vous, je ne suis pas content de l'ouvrage que me font mes



esclaves. » *At enim, dices, Me, quantum hic operis fiat, pænitet.* On peut rapprocher ce passage du Phormion, I, III, 29 : « Voilà comme nous sommes faits : jamais contents de notre sort. » *Ita plerique ingenio sumus omnes : nostri nosmet pænitet.* « N'être pas content » est également la traduction naturellement indiquée dans les phrases suivantes. Plaut. *Trin.*, I, II, 39 : « Celui qui est satisfait de lui-même n'est pas homme de bien, ni vertueux : celui-là est homme de bien, qui n'est pas content de sa probité et de sa vertu. » *Qui ipse sibi satis placet, nec probus est, nec frugi bonæ : Is probus est, quem pænitet quam probus sit et frugi bonæ.* — Ter. *Eun.*, V, VII, 12 : « N'étais-tu pas content de la sottise que tu avais fait faire à ce jeune homme, sans aller encore le dénoncer à son père ? » *An pænitebat flagitii, te auctore quod fecisset adolescens, ni miserum insuper etiam patri indicares ?* — Du moment que *me pænitet* signifie « je ne suis pas content », *me non pænitet* doit signifier « je suis content, je me contente ». C'est, en effet, le sens que nous trouvons dans Tite-Live (VIII, 23), en un passage généralement mal compris, où les Samnites, accusés par les Romains d'avoir voulu soulever les peuples voisins, répondent avec fierté : *Nec Fundanum Formianumve a se sollicitatos : quippe minime pænitere se virium suarum si bellum placeat.* Ce qui veut dire, traduit librement en français : « Nous avons l'habitude, en cas de guerre, de nous contenter de nos propres forces. » — On conçoit sans peine comment de l'idée de mécontentement *pænitet* a passé à celle de « repentir ». Quand il s'agit d'un acte dont nous sommes les auteurs, les deux idées se touchent. Dans des phrases telles que *me pænitet facti, dicti*, l'idée morale du repentir est venue tout naturellement se mêler à celle

du regret. *Pænitet* a fini par s'employer surtout dans cette acception particulière. Il est possible que l'acception de remords ait été favorisée par la présence dans la langue du mot *pæna*, avec lequel on crut vaguement percevoir un rapport. Ce serait ici un cas analogue à celui de *mentior* et *mendax*, de *fas* et *fari*. — *Pænitet* est un parent de *pæne* « à fond » (v. ce mot), et de l'adjectif *penitus*, *a*, *um*, « intérieur ». *Me pænitet* signifie proprement « cela me touche intérieurement, cela me pénètre ». C'est ainsi que *miser* a fait *me miseret* « cela me rend malheureux ». Au sujet de la différence de quantité, cf. *pæne* et *pénitus*, *pënum* et *pënwria*. V. *Mém. Soc. Ling.* tome V.

*pænûla*, *æ* (*f.*), manteau à capuchon pour les hommes ;  
*pænûlâtus*, *a*, *um*, couvert d'un manteau à capuchon.  
Mot emprunté : grec *πανωλης*.

*pæstus*, *a*, *um*, un peu louche ;  
*pætûlus*, *a*, *um*, légèrement louche.

*pāgus*, *i* (*m.*), 1° village, bourg ;  
2° partie de territoire ;  
*pāgānus*, *a*, *um*, de bourgade, de village ;  
*pāgānus*, *i* (*m.*), 1° habitant d'une bourgade ; 2° habitant, *par oppos.* à soldat ;  
*sēmī-pāgānus*, *i* (*m.*), demi-paysan ;  
*pāgānicus*, *a*, *um*, de village ;  
*pāgānūlia*, *ium*, fêtes en l'honneur des divinités champêtres.

Le sens « païen » (le culte des divinités s'étant conservé dans les campagnes) se trouve de bonne heure chez les écrivains chrétiens. Hieronym. *in Psalm. 41. Pagani Deos suos digito ostendunt.* August. *Retract.* II, 43. *Deorum falsorum multorumque cultores paganos vocamus.* L'expression *gentiles* est une traduction de l'hébreu.

**pālæstra**, æ (f.), 1° palestre, partie du gymnase destinée aux exercices du corps; 2° exercice de la palestre; 3° gymnase, école, d'où habileté, art;

1 **pālæstricus**, a, um, de la palestre, gymnastique;

**pālæstricē**, adv., à la manière des gymnastes;

2 **pālæstriō**, ōnis (m.), arch., « le Gymnaste », personnage de comédie;

3 **pālæstrita**, æ (m.), gymnaste exercé, homme robuste.

Mots empruntés : grec *πάλαιστρα*, *πάλαιστικός*, *πάλαιστρῆτης*.

**pālam**, adv., ouvertement;

1 **pro-pālam**, adv., ouvertement; *pro-palo*, as, rendre public;

2 **dis-palesco**, is, arch., devenir public.

**Pālātium**, ii (n.), le mont Palatin. Auguste y établit sa résidence, d'où palais;

1 **pālātinus**, a, um, 1° du mont Palatin; 2° du palais de l'empereur;

**Pālātina**, æ (f.), la tribu Palatine, à Rome;

2 **Pālū-tua**, æ (f.), déesse protectrice du mont Palatin;

**pālātuālis**, is, e, de Palatua.

Le Palatin tirait son nom soit du verbe *palari* « errer », à cause des troupeaux qui y paissaient dans les premiers temps, soit d'un sanctuaire de la déesse *Pales*. Tibull. II, 5, 25. *Sed tunc pascebant herbosa Palatia vaccæ*. — On supposa plus tard qu'il avait été ainsi dénommé en l'honneur de Pallas, fils d'Évandre. — Le sens général « palais » se trouve déjà dans Ovide. Là ne s'arrête pas l'histoire du mot : il a fourni à l'allemand les mots *Pfalz* et *Pfalzgraf*, qui désignent les comtes palatins et une circonscription territoriale (Palatinat).

**pālātum**, i (n.), palais, organe ou sens du goût.

**pālea**, æ (f.), 1° paille; 2° barbe de coq; 3° paillette;

1 **pāleārium**, ii (n.), grenier à paille;

2 **pāleātus**, a, um, mêlé de paille.

*Palea* est devenu en latin populaire *palia*, d'où le français « paille ».

**Pāles**, is (f.), Palès, déesse des pâturages;

**Pālilia**, ium (n.), fêtes en l'honneur de la déesse Palès.

*Pales* est quelquefois cité, non comme une déesse, mais comme un dieu. — Au lieu de *Palilia*, on trouve aussi la forme *Parilia*, avec changement de la liquide, pour éviter le voisinage des deux l.

**pālimpsestus**, i (m.), palimpseste, parchemin écrit que l'on grattait pour y écrire de nouveau.

Mot emprunté : grec *παλίμψητος*.

**pālīurus**, i (m.), sorte de ronce.

Mot emprunté : grec *παλίουρος*.

**palla**, æ (f.), 1° robe flottante; 2° robe en génér.; 3° tenture;

**pallium**, ii (n.), manteau grec; manteau; couverture;

1 **palliātus**, a, um, vêtu d'un manteau;

2 **palliōlum**, i (n.), petit manteau;

**palliōlātus**, a, um, couvert d'un petit manteau;

**palliōlātīm**, adv. arch., en pallium;

3 **palliāstrum**, i (n.), manteau grossier.

*Palliatus* « vêtu du pallium » se disait des Grecs, par opposition à *togatus*, qui s'emploie en parlant des Romains. De là *palliata fabula* « la comédie mettant en scène des Grecs », par opposition à *fabula togata*.

**palleo**, es, être pâle;

1 **pallor**, ōris (m.), pâleur;

- 2 *pallidus*, *a*, *um*, pâle;  
*ex-pallidus*, *a*, *um*, très pâle;  
*pallidulus*, *a*, *um*, un peu pâle;  
 3 *pallesco*, *is*, pâlir;  
*ex-pallesco*, *is*, devenir très pâle.

**palma**, *æ* (*f.*), 1° paume de la main;  
 2° partie du tronc d'où sortent les  
 rejetons; 3° palmier; branche de  
 palmier, d'où victoire;

**palmus**, *i* (*m.*), 1° paume de la  
 main; 2° une palme, mesure  
 égale au travers de la main;  
*palmes*, *-mītis* (*m.*), pousse de la  
 vigne;

I (*palma*) : 1 *palmāris*, *is*, *e*, digne  
 de la palme;

2 *palmārium*, *ii* (*n.*), action d'é-  
 clat;

3 *palmō*, *as*, 1° broder de palmes;  
 2° marquer de l'empreinte de  
 la main;

*dē-palmo*, *as*, frapper du plat  
 de la main, souffleter;

4 *palmūla*, *æ* (*f.*), 1° paume d'une  
 petite main; 2° pale d'une  
 petite rame;

5 *palmeus*, *a*, *um*, de palmier, en  
 bois de palmier;

6 *palmōsus*, *a*, *um*, abondant en  
 palmiers;

7 *palmētum*, *i* (*n.*), lieu planté de  
 palmiers;

8 composés en *palmi* :

*palmi-fer*, *-fēra*, *-fērum*, 1° qui  
 produit des palmiers ou des  
 dattes; 2° qui remporte la  
 palme;

*palmi-ger*, *-gēra*, *-gērum*, qui  
 porte une branche de palmier;

*palmt-pes*, *-pēdis* (*m. f.*), aux  
 pieds palmés, palmipède;

II (*palmus*) : 1 *palmā-* de la lon-  
*ris*, *is*, *e* } gueur d'un  
 2 *palmeus*, *a*, *um* } palme;  
 3 *palmt-pes*, *-pēdis* long d'un  
 (*m. f.*) } pied et d'un  
*palmt-pēdālis*, *is*, *e* } palme;

4 *bī-palmis*, *is*, *e*, qui a deux pal-  
 mes (de long, de large, etc.);

III (*palmes*) *palmō*, *as*, échalasser la  
 vigne.

*Palmares ludi* désignait les jeux où  
 l'on se dispute la palme; *palmares* ceux  
 qui ont mérité la palme. — Grec *παλά-*  
*μη* (le second *α* est une voyelle de liai-  
 son) « paume de la main »; vieux haut-  
 allemand *folm* (même sens). Sur la  
 substitution de *f* à *p*, v. *decem*.

**pālor**, *āris*, errer çà et là;

I Comp. : *dis-pālor*, *āris*, se dis-  
 perser;

II Dér. : *pālātīm*, *adv.*, en errant çà  
 et là.

**palpito**, *as*, palpiter;

*palpītātio*, *ōnis* (*f.*), palpitation.

**palpo**, *as* et **palpor**, *āris*, toucher légè-  
 rement de la main, caresser;

*palpātio*, *ōnis* (*f.*), caresse;

*palpātor*, *ōris* (*m.*), flatteur;

*ex-palpo*, *as*, chercher à obtenir,  
 obtenir par des caresses.

On trouve chez Plaute un substantif  
*palpum* ou *palpus* « attouchement »,  
 qui est peut-être tiré du verbe.

**pālūdāmentum**, *i* (*n.*), manteau de gé-  
 néral; manteau de guerre;

*pālūdātus*, *a*, *um*, vêtu d'un man-  
 teau de général ou d'un manteau  
 de guerre.

**pālumbes**, *is* (*m. f.*) } pigeon sau-

**pālumbus**, *i* (*m.*) } vage;

*pālumbinus*, *a*, *um*, de pigeon sau-  
 vage.

Cf. *columba*.

**pālus**, *i* (*m.*), pieu, poteau;

1 *pālo*, *as*, garnir d'échalas;

2 *pālāris*, *is*, *e*, de poteau.

Le diminutif *paxillus* « petit pieu »  
 confirme l'étymologie déjà donnée par  
 les anciens *a pangendo*.

**pālūs**, *ūdis* (*f.*), marais;

- 1 *pālūdōsus*, *a*, *um*, marécageux;  
2 *pāluster* et *pālustris*, *is*, *e*, de marais.

**pampīnus**, *i* (*m.*, quelquefois *f.*), pampre;

- 1 *pampīneus*, *a*, *um* } de  
2 *pampīnārius*, *a*, *um* } pampre;  
3 *pampīnōsus*, *a*, *um*, couvert de pampres;  
4 *pampīno*, *as*, 1° épamprer la vigne; 2° orner de pampres;  
*pampīnātio*, *ōnis* (*f.*), épamprerment de la vigne;  
*pampīnātor*, *ōris* (*m.*), qui épampre la vigne.

**pando**, *is*, *pandi*, *pansum* et *passum*, *pandēre*, déployer;

- I Comp. : 1 *dis-pando*, ouvrir de côté et d'autre; étendre en tous sens;

*dispansus* et *dispessus*, *a*, *um*, étendu, ouvert;

- 2 *ex-pando*, étendre, déployer; développer;

*expansus* et *expassus*, *a*, *um*, déployé, étendu;

- 3 *præ-pando*, étendre en avant; déployer devant;

II Dér. : 1 *passus*, *ūs* (*m.*), pas; pas, mesure itinéraire; mille *passus*, mille pas ou un mille romain (1 kilomètre 1/2);

- 2 *passim*, *adv.*, en désordre, çà et là.

*Passus* vient de *pando* comme *ingressus* de *ingredior* : la nasale a été supprimée. — Pour la formation de *passim*, v. *partim*.

**pandus**, *a*, *um*, arrondi, fléchi, concave;

- I Comp. : *rē-pandus*, *a*, *um*, retroussé;

*rēpandī-rostrus*, *a*, *um*, arch., au bec ou au museau retroussé;

II Dér. : *pando*, *as*, 1° courber; 2° se courber;

*pandātio*, *ōnis* (*f.*), courbure du bois qui se déjette.

**pango**, *is*, *panxi*, au sens fig. *pēpīgi*, *pactum*, *pingere*, 1° figer; 2° conclure un traité;

- I Comp. en *-pingo*, *is*, *-pēgi*, *-pactum*, *-pingere* :

- 1 *com-pingo*, fixer ensemble, assembler; resserrer;

*compactus*, *a*, *um*, assemblé, ramassé;

*compactio*, *ōnis* (*f.*), assemblage, liaison;

*compactilis*, *is*, *e*, assemblé, ramassé;

- 2 *im-pingo*, fixer, pousser ou lancer contre;

*impactio*, *ōnis* (*f.*), heurt, choc;

- 3 *sup-pingo*, 1° fichersous; 2° garnir par-dessous;

Comp. en *-pango* : *dē-pango*, *is*, fixer en terre;

II Dér. : 1 comp. en *-pāges* et *-pāgo* : *com-pāges*, *is* (*f.*), assemblage; *im-pāges*, *is* (*f.*), traverse dans une porte;

*prō-pāges*, *is* (*f.*) } bouture;

*prōpāgo*, *-gīnis* (*f.*) } lignée;

*prōpāgo*, *as*, 1° propager par

boutures; 2° propager;

*prōpāgātio*, *ōnis* (*f.*), 1° multiplication par boutures;

2° propagation, agrandissement, prolongation;

*prōpāgātor*, *ōris* (*m.*), qui étend ou prolonge;

- 2 *rē-pāgūla*, *ōrum* (*n.*), barrières;

- 3 *pāgīna*, *æ* (*f.*), page;

*pāgīnūla*, *æ* (*f.*) } petite

*pāgella*, *æ* (*f.*) } page;

- 4 *pāciscor* et *dē-pāciscor*, *-ēris*,

*pactus sum*, *pācisci*, ou *dē-*

*pāciscor*, *eris*, *-pectus sum*,

*-pēcisci*, faire une convention;

*pactum*, *i* (*n.*) } convention;

*pactio*, *ōnis* (*f.*) } pacte;

*pacticius*, *a*, *um*, arrêté par un pacte;

*pactor*, *ōris* (*m.*), contractant;

*pax*, *pācis* (*f.*), traité, paix, d'où :

*pāco*, *as*, pacifier;

*pācātor*, *ōris* (*m.*), pacificateur;

*im-pācātus*, *a*, *um*, non apaisé;

*pācūlis*, *is*, *e*, de paix;

*pāci-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui apporte la paix;

*pāci-ficus*, *a*, *um*, pacifique;

*pācīfco*, *as*, et *arch.* *pāci-ficor*, *āris*, faire la paix;

*pācificātiō*, *ōnis* (*f.*), pacification;

*pācificātor*, *ōris* (*m.*), pacificateur;

*pācificātōrius*, *a*, *um*, relatif à la pacification.

Les radicaux *pac* et *pang* sont de même origine : ils veulent dire « fixer, établir solidement », et au figuré « fixer, conclure ». Tite-Live (vii, 3), en parlant du clou que chaque année le prêteur devait enfoncer dans le temple de Jupiter, dit indifféremment *clavum figere* et *pangere*. Le verbe grec correspondant est *παίνομαι*. Plaute emploie le subjonctif *paxim* (cf. *faxim*) dans le sens de « je gagerais ». — *Propagare* s'est dit d'abord des marcottes ou branches tenant à l'arbre et couchées en terre pour produire des racines; puis il a signifié en général « multiplier, propager ». — *Pagina* a commencé par être un terme d'agriculture : il désignait une treille. Plin. H. N. xvii, 22. *Semper vero quintanis seminari, hic est ut quinto quoque palo singulæ jugo paginæ includantur*. De là, au figuré « une colonne d'écriture, une page ». Cf. la métaphore *exarare* « écrire ». — De *pagina* vient *compaginare* « joindre, réunir ». — *Pactum*, à l'ablatif, s'emploie dans le sens

de *ratio* : *quo pacto? alio pacto, quoquo pacto*. — *Pax* se disait de toute convention ou permission. Virg. *Æn.*, x, 31. *Si sine pace tua, atque invito numine Troes Italiam petiere*. Id. *Æn.*, iii, 369. *Hic Helenus, cæsis primum de more juvençis, Exorat pacem Divum*. Cic. Rabir. 2. *Ab Jove Optimo Maximo ceterisque Diis Deabusque immortalibus... pacem ac veniam peto, precorque ab iis ut...* etc. Ainsi s'explique la locution : *pace tua dixerim* « avec votre permission ». *Pax* a désigné ensuite la convention qui se conclut entre deux peuples, la paix. En ce qui concerne la quantité, *pax*, *pācis* est avec *pāciscor* dans le même rapport que *lex*, *lēgis* avec *lēgere*. De *pax* vient *pācare*. — V. *pignus*.

*pānis*, *is* (*m.*), pain;

1 *pāniceus*, *a*, *um*, fait de pain;

2 *pānārium*, *ii* (*n.*), panier pour transporter le pain;

3 *pāni-ficium*, *ii* (*n.*), 1° fabrication du pain; 2° pain.

*pannus*, *i* (*m.*), morceau d'étoffe; lambeau, haillon;

1 *pannōsus*, *a*, *um*, 1° de haillons; 2° couvert de haillons; 3° ridé;

2 *pannūceus* et *pannūcius*, *a*, *um*, 1° rapiécé; 2° ridé, rugueux;

3 *pannūlus*, *i* (*m.*), lambeau, haillon;

4 *pannīcūlus*, *i* (*m.*), petit morceau d'étoffe;

5 *pannāria*, *ōrum* (*n.*), morceaux de toile, trousseau, d'où cadeau;

6 *pannu-velium*, *ii* (*n.*), fil de trame, dévidoir.

*panthēra*, *æ* (*f.*), panthère;

*panthērīnus*, *a*, *um*, de panthère.

Mot emprunté : grec *πανθήρ*.

*pāpāver*, *-ōris* (*n.*), pavot;

*pāpāvēreus*, *a*, *um*, de pavot;

*pāpāvērātus*, *a*, *um*, préparé avec du pavot.

**pāpilio**, *ōnis* (m.), 1° papillon; 2° tente, pavillon.

**pāpūla**, *æ* (f.), pustule, bouton;  
**pāpilla**, *æ* (f.), bout du sein; sein.

**pāpyrus**, *i* (m. f.), **pāpyrum**, *i* (n.), papyrus;

1 **pāpyrāceus**, *a, um*, de papyrus;

2 **pāpyrī-fer**, *-fēra, -fērum*, qui produit le papyrus.

Mot emprunté : grec *πάπυρος*.

**pār**, **pāris**, *adj.*, égal;

**pār**, **pāris** (n.), paire, couple;

I Comp. : 1 **com-pār**, **-pāris**, *adj.*, assorti, conforme;

2 **dis-pār**, **-pāris**, *adj.*, dissemblable;

3 **im-pār**, **-pāris**, *adj.*, inégal;  
**impārīter**, *adv.*, inégalement;

4 **sē-pār**, **-pāris**, *adj.*, séparé, distinct;

5 **sup-pār**, **-pāris**, *adj.*, à peu près égal;

II Dér. : 1 **pārūtēr**, *adv.*, également;

**im-pārīter**, *adv.*, inégalement;

2 **pārītas**, *ātis* (f.), égalité;

3 **pāro**, *as*, 1° faire la paire, apparier; 2° apprêter;

**pārūtē**, *adv.*, 1° avec préparation; avec soin; 2° en homme prêt;

**pārātus**, *ūs* (m.) } préparation;  
**pārātio**, *ōnis* (f.) } tion;

**æquī-pāro**, *as*, égaler;

**æquīpārātio**, *ōnis* (f.), comparaison; conformité;

**æquīpārābilis**, *is, e*, comparable, égal;

**ap-pāro**, *as*, apprêter, préparer;  
**appārātē**, *adv.*, avec appareil, avec pompe;

**appārātio**, *ōnis* (f.) } apprêts;  
**appārātus**, *ūs* (m.) }

**com-pāro**, *as*, réunir, opposer; comparer;

**compārātē**, *adv.*, par comparaison;

**compārātio**, *ōnis* (f.), comparaison;

**compārātus**, *ūs* (m.), proportion;

**compārātīvus**, *a, um*, qui sert à comparer;

**compārātivē**, *adv.*, par comparaison;

**compārābilis**, *is, e*, comparable;

**in-compārābilis**, *is, e*, incomparable;

**dis-pāro**, *as*, 1° séparer; 2° diversifier;

**dispārātum**, *i* (n.), contraste; contradiction;

**im-pārātus**, *a, um*, non préparé;  
**præ-pāro**, *as*, préparer;

**præpārātio**,

*ōnis* (f.)

**præpārātus**,

*ūs* (m.)

**præpārātō**, *adv.*, avec préparation;

**rē-pāro**, *as*, réparer, renouveler;

**rēpārātio**, *ōnis* (f.), réparation;

**rēpārātor**, *ōris* (m.), qui répare;

**rēpārābilis**, *is, e*, réparable;

**ir-rēpārābilis**, *is, e*, irréparable;

**sē-pāro**, *as*, disjoindre, séparer;

**sēpārātum**, *adv.*, séparément;

**sēpārātio**, *ōnis* (f.) } séparation;  
**sēpārātus**, *ūs* (m.) }

**sēpārābilis**, *is, e*, séparable;

**in-sēpārābilis**, *is, e*, inséparable;

4 **pārīlis**, *is, e*, pareil, semblable;

**dis-pārīlis**, *is, e*, dissemblable.

**Par**, comme substantif neutre, signifie « une paire, une couple ». Cic. *Pro domo. Quod par amicitiae consularis fuit unquam conjunctius, quam fuimus inter nos, ego et Cn. Pompeius?* — On dit de même : *par gla-*

*diatorum, par columbarum.* — Le verbe *parare* « apparier » (ne pas confondre avec *paro* « acheter ») en est dérivé. Plaut. *Curc.* iv, 2, 20. *Eodem hercle vos pono et paro : parissimum estis hibus.* L'idée d'apparier a conduit à celle d'appareiller, d'apprêter, disposer.

**parco, is, pēperci, parsum, parcēre,** épargner; pardonner;

**I Comp. :** 1 *com-parco* ou *com-perco, is, -parsi* ou *-persi, -parcēre* ou *-percēre*, 1° épargner; 2° éviter de;

**2 im-perco, is, arch.,** épargner; se ménager;

**II Dér. :** *parcus, a, um,* ménager, économe;

*dē-parcus, a, um* } très économe,  
*præ-parcus, a, um* } avare;

*tri-parcus, a, um, arch.,* trois fois économe;

*parcīmōnia* et *parśīmōnia, æ (f.),* économie;

*parcitas, ātis (f.),* rareté.

L'orthographe *parsimonia* se rapporte à un participe inusité *\*parsus* : cf. *sancti-monia*. L'orthographe *parcimonia* suppose que le nom est tiré de l'adjectif. — Du verbe *parcere* vient probablement le nom propre de divinité *Parca* (celle qui épargne ou doit épargner la vie) : cf. le nom des déesses *Pronuba, Domiduca*, etc.

**pardālis, is (f.),** panthère.

Mot emprunté : grec παρδαλις.

**pardus, i (m.),** mâle de la panthère.

Mot emprunté : grec παρδος.

**pāreo, es, ui, ūtum, ēre,** 1° paraître; 2° obéir;

**1 ap-pāreo; es,** apparaître; *appāritio, ōnis (f.),* 1° service auprès d'un magistrat; 2° cortège d'appariteurs, suite, escorte;

*appārītor, ōris (m.),* fonctionnaire ou officier subalterne attaché au service d'un chef;

*appārītūra, æ (f.),* fonction d'appariteur;

**2 com-pāreo, es,** paraître en même temps ou d'ensemble; apparaître, se montrer.

L'idée de « comparaître » a conduit à celle de « se soumettre, obéir » : c'est une association d'idées du même genre que dans *contumax*. — *Apparere* signifie quelquefois « servir, escorter ». Liv. ii, 55. *Quattuor et viginti lictores apparere consulibus.* De là *aparitor* « le serviteur, l'appariteur ».

**pāriēs, ētis (f.),** mur, paroi;

*pāriētīnæ, ārum (f.),* murs délabrés.

**pārio, is, pēpēri, partum, pārēre** ancienn. *pārīre* (part. f. *pārītūrus*), 1° procurer; 2° mettre au monde, enfanter;

**I Comp. :** 1 *ā-pērio, is, ui, āpertum, āpērire,* ouvrir;

*āpertus, a, um,* ouvert, découvert;

*āpertē, adv.,* ouvertement;

*in-āpertus, a, um,* inaccessible;

**2 ō-pērio, is, ui, ōpertum, ōpērire,** couvrir, cacher;

*ōpertē, adv.,* d'une manière couverte, voilée;

*ōpertōrium, ii (n.),* couverture;

*ōpērimētum, i (n.),* ce qui sert de couvercle ou de couverture;

*ōpercūlum, i (n.),* couvercle;

*ōpercūlo, as,* fermer avec un couvercle;

*in-ōpertus, a, um,* découvert;

*ād-ōpērio, couvrir;*

*co-ōpērio, couvrir entièrement;*

*coōpērimētum, i (n.),* ce qui couvre;

*coōpercūlum, i (n.),* couvercle;

- 3 *com-përïo, is, -përi, -pertum, -përïre*, découvrir;  
 4 *rë-përïo, is, reppëri, rëpertum, rëpërïre*, trouver;  
*rëpertor, ôris (m.)*, inventeur;  
*ir-rëpertus, a, um*, non trouvé;  
 II Dér. : 1 *pärens, entis (m. f.)*, père, mère;  
*pärentes, um (m.)*, le père et la mère;  
*pärento, as, 1°* célébrer une cérémonie funèbre pour ses parents; 2° faire un sacrifice expiatoire;  
*pärentälia, ium (n.)*, sacrifices annuels en l'honneur des morts;  
 2 *partus, ùs (m.)*, enfantement;  
*partürïo, is, ïre*, enfanter;  
 3 composés en *-pürus, -püra, -përa* :  
*övi-pürus, a, um (v. ovum)*;  
*vivi-pürus, a, um (v. vivus)*;  
*puer-përa, æ (f.) (v. puer)*.

L'infinifit *parire*, le futur *paribis*, le parfait *pariit* sont donnés par les grammairiens anciens. — Le sens primitif est « procurer, produire ». Cic. Phil. II, 28. *Sed, ut est apud poetam nescio quem, male parta male dilabuntur*. Id. Fin. I, 16. *Præda improbe parta*. Id. Off. II, 13. L. Crassus *sibi ipsi peperit maximam laudem ex illa accusatione nobili et gloriosa*. Plaut. Most. II, 1, 71. *Ne quidquam nobis pariant ex se incommodi*. — C'est ce sens qui est resté dans *reperire, comperire* et les autres composés. Le verbe simple s'est restreint dans l'usage ordinaire à l'acception « donner un enfant, mettre au monde » (en parlant de la mère). C'est ainsi qu'en allemand le verbe *bären* « porter » (cf. l'anglais *bear*), lequel correspond étymologiquement à *ferre*, a pris la signification particulière « mettre au monde » : *ge-bären*. V. aux mots *duco, mitto*, d'autres exemples de ver-

bes simples qui se sont écartés de l'acception primitive, tandis que celle-ci est restée dans les composés. Au sujet de la voyelle initiale restée brève dans *ö(b)-perire*, cf. *ö(b)-mittere*. *Aperire* (de *ab* et *parire*) est le contraire de *operire*. — *Operio* a été ensuite traité comme s'il était un verbe simple, et l'on a fait de nouveaux composés *ad-operio, co-operio*. — Pour comprendre comment *o(b)-perio* « mettre devant » a pris le sens de « cacher », cf. *obduco*. — *Parens* est un participe de *pario* : mais c'est une sorte de participe aoriste, seul de son espèce en latin, comparable à *τεχών*.

*parma, æ (f.)*, bouclier rond;

1 *parmätus, u, um*, armé d'un bouclier rond;

2 *parmüla, æ (f.)*, petit bouclier rond;

*parmälärius, ii (m.)*, parmulaire, gladiateur thrace, armé d'un bouclier rond.

Mot emprunté : grec *πάρμη*.

*päro, as*, acheter;

I Comp. : 1 *com-päro, as*, acheter (ne pas confondre avec *comparo* venant de *par*);

*compärätio, önis (f.)*, acquisition;

2 *rëci-përo* ou *rëcü-përo, as*, recouvrer;

*rëcïpërätio* ou *rëcüpërätio, önis (f.)*, action de recouvrer;

*rëcïpërätör, öris (m.)*, 1° qui recouvre; 2° juge chargé de prononcer en matière de restitution; récupérateur;

*rëcïpërätörïus, a, um*, relatif aux récupérateurs;

II Dér. : 1 *päräbtlis, is, e*, facile à acquérir; simple.

*Paro* « acheter », qui ne doit pas être confondu avec *paro* « préparer », vient de la même racine qui a donné en grec *παρασκευα, πέρονημι, πρῆσθαι*. Le sens primitif de cette racine *par* est



« trafiquer ». — Elle a encore donné en latin *pretium* et *interpres* (v. ces mots). — Dans *reci-pero* ou *recu-pero* la première partie est la même que dans *reci-procus*.

**pars, partis (f.), part, partie; côté;**  
*plur.* parti politique;

1 *partim, adv.*, en partie;

2 *ex-pers, -pertis, adj.*, exclu de, privé de;

3 *parti-cēps, -cēpis, adj.*, qui participe à;

*participo, as*, 1° prendre part à;  
 2° faire part de;

*participium, ii (n.)*, participe;  
*participiālis, is, e*, de la nature du participe;

4 *partio, is* } partager;  
*partior, iris* }

*partite, adv.*, avec méthode;

*partitio, ōnis (f.)*, partage, division;

*partitor, ōris (m.)*, distributeur;

*im-pertio, is, ire* } faire part de;  
 ou *impertior*, }  
*-iris, -iri* } accorder;

*bī-partio, is, ire*, partager en deux;

*bīpartito, adv.*, en deux parties;

*trī-partitus et trī-pertitus, a, um*, divisé en trois;

*trīpartito et trīpertitō, adv.*, en trois parties;

*multī-partitus, a, um*, partagé entre plusieurs choses;

5 *partiārius, a, um*, qui se partage;

*partiāriō, adv.*, en partageant;

6 *particūla, æ (f.)*, parcelle, particule;

*particulātim, adv.*, 1° par parties;  
 2° particulièrement;

*particulārīter, adv.*, particulièrement;

7 *portio, ōnis (f.)*, portion, part;

*portiuncūla, æ (f.)*, petite portion.

*Pars, portio* viennent de la même racine qui a donné en grec le parfait *πέρωται* « il a été donné », l'aoriste *ἔπορον* « j'ai procuré ». — *Partim* n'est pas autre chose que l'accusatif archaïque de *pars*. Cet emploi de l'accusatif est resté dans le latin classique, surtout lorsque *partem*, qui a remplacé *partim*, est précédé d'un adjectif comme *magnam, bonam, maximam, minimum*. Cæs. B. G. iv, 1. *Maximam partem (Galli) lacte atque pecore vivunt*. Cic. Or. 56. *Magnam partem ex iambis nostra constat oratio*. Quant à *partim* employé seul, il a fini par faire l'impression d'un mot invariable ou adverbe. Sont formés de la même manière *confestim, tractim, statim, junctim*, qui supposent d'anciens substantifs en *tis* (cf. les noms grecs comme *μήτις, φάτις*). On sait que l'accusatif a pris souvent un sens adverbial : ainsi les adverbes *primum, iterum, melius, prius*, et les locutions adverbiales *id genus, id temporis* sont d'anciens accusatifs. Le suffixe *ti*, qui se trouve dans *partim*, change son *t* en *s* après un certain nombre de lettres : ex. *sparsim, passim*. C'est exactement ce qui se passe pour le *t* des participes en *tus* : ex. *sparsus, passus*. Aussi peut-on établir dans la pratique cette règle purement extérieure et mécanique, que les adverbes comme *sparsim, passim*, se comportent comme s'ils se formaient du participe passé en changeant *us* en *im*. Voici encore quelques exemples : *cursim, præsertim* (de *serere* « entrelacer »), *raptim, sensim, confestim* (de *ferre*, qui a donné (*infestus*)). — Les verbes en *are, uere* ont fait : *separatim, privatim, certatim, minutim, solutim*. — La langue s'étant habituée aux adverbes en *atim*, on a fait par imitation *paulatim, membratim*, etc. Probablement à cause de *partim*, un grand nombre de ces adverbes ont pris le sens distributif que

nous avons, par exemple, dans *cater-  
vatim, manipulatim, regionatim*.

**parvus, a, um** (cp. *minor, sup. mini-  
mus*), petit;

1 *parvulus, a, um*, tout petit;

*parvulum, adv.*, très peu;

2 *parvitas, ātis (f.)*, petitesse;

3 *pārum, adv.*, trop peu, peu;

*pārumper, adv.*, pour un peu de  
temps, un peu.

*Parum* est une contraction pour  
*parvum*. — Grec παῖος; « petit ».

**pasco, is, pāvi, pastum, pascere**, me-  
ner paître;

*pascor, ēris, pastus sum, pasci*,  
paître, se repaître;

I Comp. : Composés en *-pasco, is*,  
ère et *-pascor, eris*, etc.;

1 *com-pasco*, faire paître en com-  
mun;

*compascuus, a, um*, de pâtu-  
rage commun;

2 *dē-pasco*, mener paître;

*dē-pascor*, aller paître; se re-  
paître de;

*dēpastio, ōnis (f.)*, action de  
paître;

3 *ē-pastus, a, um*, dont on s'est  
repu;

4 *im-pascor*, paître dans;

5 *im-pastus, a, um*, non repu, à  
jeun;

6 *per-pastus, a, um*, bien repu;  
Composés en *-pesco, is, -pescui*,  
*-pescere* :

1 *com-pesco*, réunir pour faire  
paître en commun, d'où main-  
tenir ensemble, contenir;

2 *dis-pesco*, faire paître un trou-  
peau ici et là, d'où séparer;

II Dér. : 1 *pascuum, i (n.)*, d'ord.  
au plur. pâturage;

*pascuus, a, um* { propre au  
*pascuosus, a, um* { pâturage;

2 *pascālis, is, e, arch.*, qu'on fait  
paître, qui pait;

3 *pastus, ūs (m.)*, pâture;

4 *pastio, ōnis (f.)*, 1° action de  
faire paître; 2° pâturage;

5 *pastōr, ōris (m.)*, berger, pâtre;  
*pastōrālis, is, e* } de berger, de  
*pastōrius, a, um* } pâtre;

6 *pābūlum, i (n.)*, fourrage, nour-  
riture;

*pābūlāris, is, e*, de fourrage;

*pābūlor, āris*, aller au fourrage;

*pābūlātiō, ōnis (f.)*, action de  
fourrager;

*pābūlātor, ōris (m.)*, fourra-  
geur;

*pābūlātōrius, a, um*, de four-  
rage.

*Pasco* a donné deux composés dans  
lesquels la signification du primitif  
s'est généralisée. *Compesco* « réunir  
dans un même enclos », puis en géné-  
ral « réunir de force, retenir, refré-  
ner ». Festus, p. 40. *Compescere est  
velut in eodem pascuo continere*. *Dis-  
pesco* « séparer un troupeau », puis en  
général « séparer ». — Virg. *Georg.*  
II, 370. *Ramos compesce fluentes*. *Lucr.*  
III, 953. *Compesce querelas*. *Plaut.*  
*Pæn.* V, 2, 75. *Lingum compescas  
face*. *Plin.* H. N. II, 68, 68. *Mare  
Africam, Europam Asiamque dis-  
pescit*. — Au sujet de la différence de  
conjugaison entre le simple et le com-  
posé (*pavi, -pescui*), v. *lego*. — *Pasco*  
vient d'une racine *pā* et de la syllabe  
inchoative *sco*. La racine *pā* a donné  
*pābulum*.

**passer, ēris (m.)**, moineau;

1 *passercūlus, i (m.)*, petit moi-  
neau;

2 *passērīnus, a, um*, de moineau.

**pastinum, i (n.)**, sorte de houe;

*pastīno, as*, travailler le sol avec la  
houe;

*repastīno, as*, remuer de nouveau  
avec la houe, défricher; corriger;

*pastīnātiō, ōnis (f.)*, action de tra-  
vailler le sol avec la houe;

*pastinātor, ōris (m.)*, ouvrier qui travaille le sol avec la houe.

*pāteo, es, 1°* être ouvert; *2°* s'étendre;

1 *pātē-fūcio, is, -fēci*, ouvrir, découvrir;

*pātē-fio, is*, s'ouvrir, être ouvert;

*pātēfuctio, ōnis (f.)*, action de découvrir, de faire connaître;

2 *bī-pātens, entis, adj.*, ouvert à deux battants;

3 *pātesco, is, pātui, pātescere*, s'ouvrir;

4 *pātūlus, a, um*, qui s'ouvre, se déploie, s'étend;

5 *pātī-būlum, i (n.)*, sorte de fourche où l'on étalait les condamnés pour les frapper de verges.

Sur la formation de *pate-facio*, v. *facio*.

*pāter, pātris (m.)*, *1°* père; *2° t. de respect*, vénérable;

*pātres, um (m.)*, *1°* ancêtres; *2°* chefs de familles nobles, sénateurs;

1 *pāternus, a, um*, paternel;

2 *pātrīmōnium, ii (n.)*, patrimoine, biens;

3 *pātrius, a, um*, du père, des ancêtres;

*pātria, æ (f.)*, patrie (s. ent. *terra*);

*pātriē, adv.*, en père;

4 *pātrīmus, a, um*, qui a encore son père;

5 *pātrisso, as, arch.*, agir en père;

6 *pātritus, a, um*, du père, paternel;

7 *pātruus, i (m.)*, oncle paternel;

*pātruus, a, um*, d'oncle paternel;

*pātruēlis, is (m. f.)*, cousin germain, cousine germaine;

*patruelis, is, e*, de cousin germain;

8 *pātrōnus, i (m.)*, patron, défenseur;

*pātrōna, æ (f.)*, protectrice;

*pātrōcīnium, ii (n.)*, patronage;

9 *pātrōcīnor, āris*, prendre sous son patronage;

*pātrīcius, a, um*, de patricien; patricien, noble;

10 *parri-cida, æ (m.)*, parricide;

*parricidium, ii (n.)*, crime de parricide;

11 composés en *-pīter* :

*Jū-pīter*, gén. *Jovis (m.)*, Jupiter;

*Mars-pīter* ou *Mas-pīter, -tris (m.)*, le dieu Mars;

*Dies-pīter, -tris (m.)*, le dieu du jour, Jupiter (v. *dies*).

Sanscrit *pitar* « père ». Grec *πάτηρ*. Anglais *father*. Irlandais *athir* (un *p* initial tombe dans les langues celtiques). *Pater* est ordinairement expliqué comme « le protecteur », de la racine sanscrite *pā* « protéger ». Toutefois, sur les étymologies de *pater*, *mater*, v. ce qui est dit à ce dernier mot. — Aux composés en *-pīter*, ajouter *o-pīter*, qui désigne l'enfant auquel son aïeul sert de père (pour \**avi-pīter*). *Patrisso* est formé sur le modèle des verbes grecs en *ιζω* : v. *comissari*. — *Parricidium* présente un exemple de *tr* changé en *rr* : c'est probablement un fait de prononciation populaire. — Sur la formation de *patrociniūm*, v. *tirociniūm*.

*pātēra, æ (f.)*, coupe; plat;

*pātella, æ (f.)*, petite coupe, petit plat.

*pātīna, æ (f.)*, bol ou vase creux pour faire cuire les aliments;

*pātīnārius, a, um*, de plat.

Mot emprunté : grec *πατάνη*.

*pātiōr, pātēris, passus sum, pāti*, souffrir;

I Comp. : 1 *per-pētiōr, ēris*, souffrir patiemment;

*perpessio, ōnis (f.)*, résignation;

*perpessicius, a, um*, endurci à la souffrance;

**II Dér.** : 1 *pātiens, entis, adj.*, patient;

*pātienter, adv.*, patiemment;

*pātientia, æ (f.)*, patience;

*im-pātiens, entis, adj.*, qui ne peut souffrir, impatient;

*impātienter, adv.*, impatiemment;

*impātientia, æ (f.)*, aversion, impatience;

2 *pātibilis, is, e*, tolérable;

*im-pātibilis, is, e*, intolérable;

3 *passio, ōnis (f.)*, perturbation, désordre physique;

4 *passivus, a, um*, 1° susceptible de passion; 2° passif;

*passivē, adv.*, passivement.

Il est possible que *pator* soit de même origine que *πάσχω*, *ἔπαθον*. Mais les lettres formatives ne se correspondent point. V. toutefois *lateo*.

**pātro, as, exécuter, faire;**

1 Comp. : 1 *im-pētro, as*, terminer, achever; obtenir;

*impetratio, ōnis (f.)*, obtention;

*impetrābilis, is, e*, qu'on peut obtenir;

2 *per-pētro, as*, accomplir;

*perpētrātor, ōris (m.)*, qui accomplit;

*perpētrābilis, is, e*, qu'on peut exécuter;

**II Dér.** : 1 *pātratio, ōnis (f.)*, accomplissement;

2 *pātrator, ōris (m.)*, qui accomplit.

*Potrare* est un terme fréquemment employé dans des formules consacrées telles que *patrare iusjurandum, pacem, bellum, promissa*. On appelait *pater patratus* le magistrat qui, après un certain cérémonial, était investi du pouvoir de conclure un traité ou de déclarer la guerre. — On trouve de même *perpetrare promissa, pacem, sacrificium*. Mais il se prend souvent en mauvaise part.

**pauci, æ, a, peu nombreux; rar. au singulier;**

1 *paulum et paulō, adv.*, un peu;

*paululum et paulūlō, adv.*, quelque peu;

*paulatim, adv.*, peu à peu;

*paulisper, adv.*, pour un peu de temps;

2 *paucitas, ātis (f.)*, petit nombre;

3 *pauculi, æ, a*, très peu nombreux;

4 *pauillus, a, um, arch.*, très petit;

*pauixillatim, adv. arch.*, peu à peu;

*pauixillulus, a, um, arch.*, tout petit.

Au lieu de *paulum* on trouve aussi l'orthographe *pauulum*, quoique d'habitude la consonne ne soit pas redoublée après une voyelle longue ou une diphtongue. Les inscriptions présentent comme noms propres les formes *Paulus, Paulus, Pola, Polla* (sur l'o v. *faux*). Il y avait, en vieux latin, un adjectif *paulus* « petit ». Titin. *ap. Non. p. 49. Cocus magnum ahenum, quando fervit, paula confutat trua*. C'est cet adjectif qui a donné les adverbess *paulum* et *paulo*. — *Paulus* est pour \**pauc-lus*, à moins qu'il ne vienne directement de la syllabe *pau* qui est dans *pau-cus*, *παυ-ρο-ς*, *pau-per*, et qui a donné le gothique *favai* « pauci » (d'où l'anglais *few*). *Paulis-per, pauixillis-per* renferment une syllabe *is* qui est une contraction pour le comparatif neutre *ius* : cf. *magis* pour \**magius*. Sont formés pareillement *tantisper, quantisper*.

**pauper, -ēris, adj.**

*arch., paupērus, a, um* } pauvre;

1 *paupertas, ātis (f.)* } pauvreté;

2 *paupēries, iēi (f.)* }

3 *paupēro, as*, appauvrir; dépouiller;

4 *pauperculus, a, um*, misérable.

*Pau-per* « celui qui acquiert peu » (de *pario*). La première syllabe est la

même que nous avons dans *pau-ci* (v. ce mot). Il a été de bonne heure traité comme un mot simple, puisqu'il a donné *paupertas, pauperies, paupero*.

**pāvéo, es, pāvi, pāvère, avoir peur;**

I Comp. : *ex-pāveo, es, être effrayé;*

II Dér. : 1 *pāvor, ōris (m.), peur;*

2 *pāvīdus, a, um, effrayé;*

*pāvīdē, adv., avec frayeur;*

*ex-pāvīdus, a, um, très effrayé;*

*im-pāvīdus, a, um, qui n'a pas peur;*

*impāvīdē, adv., sans peur;*

3 *pāvesco, is, s'effrayer;*

*com-pāvesco, is, être saisi d'effroi;*

*ex-pāvesco, is, s'effrayer;*

4 *pāvē-factus, a, um, effrayé;*

*per-pāvēfūcio, is, arch., rem- plir d'effroi;*

5 *pāvīto, as, être effrayé.*

Peut-être *paveo* est-il apparenté au mot suivant. Le sens primitif serait alors « être frappé ». Cf. le rapport de *jacio* et *jaceo*.

**pāvio, is, ire, 1° battre, frapper;**  
2° niveler;

1 *pāvimentum, i (n.), terre battue;*  
*pavé; dallage;*

*pāvimento, as, aplanir en battant;*  
*paver, daller;*

2 *pāvīcula, æ (f.), hie ou demoiselle,*  
*instrument de paveur;*

3 *com-pāvītus, a, um, roué de coups.*

On trouve aussi chez Festus *depu- vère* et *ob-puviare* « frapper » (p. 70 et 191).

**pāvo, ōnis (m.), paon;**

1 *pāvōninus, a, um, de paon;*

2 *pāvōnāceus, a, um, nuancé comme*  
*une queue de paon.*

Cf. grec *παῶς* pour *\*παῶς*.

**pecco, as, être en faute, pécher;**

1 *peccātum, i (n.), faute;*

2 *peccātio, ōnis (f.),*  
*pécher;*

3 *im-peccābilis, is, e, in*  
*Delinquo* marque une om-  
manquement; *pecco* désigne  
positive. L'origine du mot es-  
on le retrouve en ombrier  
forme *peçetom* = *peccatur*  
peut faire croire que le red-  
du *c* est purement ortho-  
comme dans *buccina*.

**pecto, is, pexi, pexum et**  
*pectère, 1° peigner; 2°*

I Comp. : 1 *dē-pecto, is, 1*  
2° donner une peign

2 *im-pexus, a, um, nc*  
mal peigné;

3 *ob-pecto* ou *op-pecto*  
pouiller;

*ob-pexus* ou *op-pexu*  
sorte de coiffure;

4 *rē-pecto, is, peigner d*

II Dér. : 1 *pecten, -tēnis (m.)*

2° claie à dents de i-  
trument pour jouer

*pectīno, as, 1° peign*  
ser;

*pectīnātīm, adv.,*  
de peigne;

*pectunculus, i (m.),*  
coquillage;

2 *pexitas, ātis (f.), d*  
éttoffe;

3 *pexātus, a, um, coi*  
vêtement à longue

Les grammairiens donne-  
fait *pexui* et *pectivi* à cōt-  
Ce verbe est formé com-  
*nec-to*. *Pecten* montre le *t*  
qui a pénétré dans un  
contraire, en grec, le *τ* d-  
se retrouve pas dans *πέχο*  
*πέχο*; (même sens).

**pectus, -tōris (n.), poitrine**

1 *pectōrālis, is, e, de l*  
*pectōrāle, is (n.), pla*

rasse;

2 *pectōrōsus*, *a*, *um*, à large poitrine.

Sanscrit *pakshas* (neutre) « côté », pour une ancienne forme \**paktas*.

*pecus*, -*cōris* (*n.*) } troupeau de petit arch., *pecu* (*n.*) } bétail;

1 *pecus*, *ūdis* (*f.*), menu bétail; brebis;

2 *pecūālis*, *is*, *e* } de bétail, de *pecuārius*, *a*, *um* } bête; *pecuīnus*, *a*, *um* }

3 *pecūnia*, *æ* (*f.*), richesse, argent (primit. richesse en bétail);

*pecūniōsus*, *a*, *um*, 1° riche en bétail; 2° riche d'argent;

*pecuniārius*, *a*, *um*, d'argent;

4 *pecūlium*, *ii* (*n.*), pécule;

*peculiōsus*, *a*, *um*, arch., qui possède un pécule;

*pecūlio*, *as*, pourvoir d'un pécule;

*peculiāris*, *is*, *e*, qui appartient en propre à; particulier;

*peculiārīter*, *adv.*, particulièrement;

*peculiōlum*, *i* (*n.*), petit pécule;

*pecūlor*, *āris*, être concussionnaire;

*peculātus*, *ūs* (*m.*), concussion, péculat;

*peculātor*, *ōris* (*m.*), concussionnaire;

*dē-pecūlor*, *āris*, dépouiller;

*dēpeculātor*, *ōris* (*m.*), voleur.

Les anciens expliquent *pecunia* par les têtes de bétail qui étaient gravées sur les plus vieilles monnaies. Mais il est probable que *pecunia* a d'abord signifié « richesse en bétail », puis d'une façon générale « richesse ». Par un changement de sens inverse, *κτήματα* en grec moderne désigne les animaux domestiques, les bêtes de somme. En gothique, le mot correspondant à *pecu* est *faihu*, lequel signifie « bétail » et « propriété » : allemand *Vieh* « bétail », anglo-saxon *feoh* « bétail, prix, récompense » (de

là l'anglais *fee* « gratification »). Sanscrit *paçu-s* (masculin) et *paçu* (neutre) « bétail ». Sur les consonnes germaniques, v. *decem*.

*pēdis*, *is* (*m. f.*), pou;

*pēdicūlus*, *i* (*m.*), pou, vermine;

*pēdiculāris*, *is*, *e* } de pou, pé-

*pēdiculārius*, *a*, *um* } diculaire;

*pēdiculōsus*, *a*, *um*, pouilleux.

*pēdum*, *i* (*n.*), houlette.

*pegma*, *ātis* (*n.*), estrade, échafaudage, toute construction en planches échafaudées;

*pegmāris*, *is*, *e*, de la scène, *propr.* qui paraît sur les planches.

Mot emprunté : grec *πηγμα*.

*pēlāgus*, *i* (*n.*), la haute mer;

1 *pēlāgius*, *a*, *um* } de la haute

2 *pēlāgicus*, *a*, *um* } mer.

Mots empruntés : *πελαγος*, *πелаγικός*.

*pellis*, *is* (*f.*), peau;

1 *pellītus*, *a*, *um*, couvert de peaux;

2 *pellio*, *ōnis* (*m.*), pelletier, fourreur;

3 *pellīcula*, *æ* (*f.*), petite peau, pellicule;

*pellīcūlo*, *as*, couvrir d'une peau.

Grec *πελλα* « peau ». Allemand *Fell* « peau de bête ». Sur le changement de *p* en *f*, v. *decem*.

\* *pello*, *as*, adresser la parole à, d'ou :

1 *ap-pello*, appeler par son nom;

*appellātio*, *ōnis* (*f.*), action d'adresser la parole;

*appellātor*, *ōris* (*m.*), appelant;

*appellīto*, *as*, nommer;

2 *com-pello*, *as*, adresser la parole à;

*compellātio*, *ōnis* (*f.*), interpellation;

3 *inter-pello*, interpellier;

*interpellātio*, *ōnis* (*f.*), 1° interruption; 2° empêchement;

*interpellātor*, *ōris* (*m.*), 1° interrupteur; 2° fâcheux, importun.

Entre *appellare* et *appellere* le rapport est le même qu'entre *consternari* et *consternere*, entre *profigare* et *profigere*.

**pello, is, pēpūli, pulsum, pellere**, pousser, chasser;

I Comp. en *-pello, is, -pūli, -pulsum, -pellere* :

1 *ap-pello*, pousser vers, aborder; *appulsus, ūs (m.)*, action de pousser vers, d'aborder;

2 *as-pello*, pour *abs-pello*, chasser de; éloigner de;

3 *com-pello*, 1° pousser en foule ou en bloc; 2° contraindre;

4 *dē-pello*, repousser, écarter; *dēpulsio, ōnis (f.)*, action de repousser, d'écarter; *dēpulsor, ōris (m.)*, celui qui repousse, qui écarte; *depulsorius, a, um*, qui peut conjurer un présage; expiatoire;

5 *dis-pello*, disperser en repoussant, chasser de côté et d'autre;

6 *ex-pello*, chasser; *expulsio, ōnis (f.)*, expulsion; *expulsor, ōris (m.)* } qui chasse, *expultrix, icis (f.)* } qui expulse;

7 *im-pello*, pousser sur ou contre; *impulsio, ōnis (f.)* } choc; im- *impulsus, ūs (m.)* } pulsion; *impulsor, ōris (m.)*, instigateur, conseiller;

8 *per-pello*, pousser fortement; ébranler, émouvoir;

9 *prō-pello*, pousser en avant; repousser; renverser; *propulsus, ūs (m.)*, force de projection, impulsion;

10 *rē-pello* (pf. *reppuli* ou *repuli*), pousser en arrière; repousser;

*rē-pulsus, ūs (m.)*, choc en

retour, répercussion; choc;

*rēpulsā, æ (f.)*, refus;

II Dér. : 1 *pulsus, ūs (m.)*, 1° choc; 2° poulx;

2 *pulso, as*, heurter, choquer; *pulsatio, ōnis (f.)*, action de frapper;

*pulsator, ōris (m.)*, qui frappe sur;

*com-pulso, as*, heurter;

*dē-pulso, as, arch.*, écarter en poussant;

*ex-pulso, as*, lancer, renvoyer; *prō-pulso, as*, repousser, écarter.

A côté de *pulsare* l'ancienne langue avait un fréquentatif *pultare* (Quint. 1, 4, 14). — Cf. la conjugaison de *percello*.

**pelta, æ (f.)**, bouclier échancré;

1 *peltātus, a, um*, armé d'un bouclier échancré;

2 *peltastæ, ārum (m.)*, peltastes.

Mots empruntés : *πέλτη, πελταστής*.

**pelvis, is (f.)**, bassin, chaudron.

**pendeo, es, pēpendi, pendere, être suspendu**;

I Comp. : 1 *circum-pendens, entis*, suspendu autour;

2 *dē-pendeo* (pf. *dēpendi*), être suspendu à, dépendre de;

3 *im-pendeo* (pf. *impendi*), être suspendu sur;

4 *præ-pendeo* (pf. *præpendi*), être suspendu en avant;

5 *prō-pendeo* (pf. *prōpendi*), être penché en avant;

*prōpensē, adv.*, 1° en suivant son penchant; 2° avec bienveillance;

*prōpensio, ōnis (f.)*, propension, penchant;

6 *sup-pendeo* (pf. *suppendi*), être suspendu;

II Dér. : 1 *pendūlus, a, um*, suspendu;

2 *pensilis, is, e*, suspendu;

3 *ap-pendix, icis (f.)*, 1° objet suspendu à; 2° appendice;

*appendicula*, æ (*f.*), petit accessoire;

4 *per-pendicūlum*, i (*n.*), fil à plomb, niveau;

*perpendiculāris*,  
is, e  
*perpendiculārius*,  
a, um

} perpendiculaire.

*Pendeo* est l'intransitif de *pendo*. Ce dernier voulait dire à l'origine « pendre », puis « pendre à une balance, peser ». *Pendeo* veut dire « être pendu ». Comparer le rapport entre *jacere* « jeter, renverser » et *jacere* « être jeté, renversé », *accendere* « allumer » et *candere*, « être allumé, briller ». — *Pensilis* est pour \**pendtilis*.

*pendo*, is, *pēpendi*, *pensum*, *pendere*,  
1° peser; 2° payer;

I Comp. (avec parf. *-pendi*) :

1 *ap-pendo*, is, peser auprès ou en outre; peser;

2 *dē-pendo*, is, payer; dépenser;

3 *dispensium*, ii (*n.*), dépense, frais;  
*dispensiosus*, a, um, dispendieux;

4 *ex-pendo*, is, 1° peser; 2° payer;  
*expensum*, i (*n.*) } dépense;  
*expensa*, æ (*f.*) }

5 *im-pendo*, is, donner en paiement, dépenser, sacrifier;

*impensa*, æ (*f.*), dépense;

*impensium*, ii (*n.*), dépense;

*impensio*, adv., à l'excès; beaucoup;

*impensiosus*, a, um, arch., dispendieux, prodigue;

*impensō* et *impensē*, adv., à grands frais;

6 *per-pendo*, is, peser exactement; examiner avec soin;

7 *rē-pendo*, is, 1° contre-peser, contre-balancer; 2° payer en retour; racheter;

8 *sus-pendo*, is, 1° suspendre; 2° tenir en suspens; 3° soutenir;

*suspensus*, a, um, 1° suspendu;

2° qui est en suspens;

*suspensio*, ōnis (*f.*), voûte;

*suspensium*, ii (*n.*), action de se pendre;

9 *im-pensus*, a, um, non pesé; qu'on donne sans peser; prodigué;

II Dér. : 1 *pensum*, i (*n.*), poids de laine à filer; tâche;

2 *penso*, as, peser;

*com-penso*, as, contre-balancer, compenser;

*compensatio*, ōnis (*f.*), équilibre, compensation;

*dis-penso*, as, partager une tâche ou de l'argent; dispenser, répartir;

*dispensatio*, ōnis (*f.*), répartition; fonction d'intendant;

*dispensator*, ōnis (*m.*), intendant;

*ex-penso*, as, contre-balancer; compenser;

*per-pensatio*, ōnis (*f.*), examen attentif;

*rē-penso*, as, payer en retour; compenser;

*pensito*, as, 1° être soumis à une taxe; 2° peser avec soin;

3 *pensio*, ōnis (*f.*), payement;

4 *pondo*, indécl., 1° une livre; 2° adv., au poids;

*dū-pondius*, ii (*m.*) ou *dūpondium*, ii (*n.*), poids ou monnaie de deux as;

5 *pondus*, -dēris (*n.*), poids;

*pondēro*, as, peser;

*præ-pondēro*, as, peser plus; emporter la balance;

*pondērōsus*, a, um, qui a du poids; pesant.

Les premiers paiements se faisaient



en monnaie non frappée (*æ grave*), au moyen d'une balance; de là les deux sens : « peser, payer », qu'ont les composés de *pendere* et ceux du fréquentatif *pensare*. *Dispendere*, c'est « payer de côté et d'autre »; *dispensare* a le même sens; *dispensator* « intendant »; *dispendium* « dépense ». Le contraire de ce dernier est *compendium* « économie, épargne ». *Compendium viæ* « un chemin qui abrège » : c'est l'origine du français *Compiègne*. Au figuré, *compendium* s'emploie d'un abrégé, d'un manuel. — Un autre composé est *stipendium* « redevance, impôt, solde », pour \**stipi-pendium* (v. *stips*). — *Pondo* est proprement l'ablatif d'un inusité \**pondus* ou \**pondum* (2<sup>e</sup> décl.), lequel était formé de *pendo* comme en grec *λόγος*; de *λέγω* et en latin *toga* de *tego*. Ce substantif n'est resté usité que dans les locutions toutes faites, telles que *libra pondo*, *quincunx pondo*. Souvent *libra* est sous-entendu. Cic. *Cluent.* 64. *Auri quinque pondo abstulit.* Cæs. B. C. 18. *Argenti pondo viginti milia.* — De ce mot est dérivé *pondus*, *ponderis*. — On orthographie à tort le français *poids* comme s'il venait de *pondus* : il vient de *pensum*. C'est ainsi que *tenso* a fait *toise*, et que *mensis* a fait *mois*. — L'idée de « peser » se prend souvent au figuré, dans le sens d'estimer, juger. De là les locutions *magni, parvi pendere* « estimer haut, estimer peu ». En français *pensare* a fait *peser* et *penser*.

*pēnēs*, *prép.*, 1<sup>o</sup> auprès de, chez; 2<sup>o</sup> au pouvoir de. Voy. *penus*.

*pēnis*, *is* (m.), queue des quadrupèdes; *pēnicūlus*, *i* (m.), brosse faite avec une queue de vache; *pēnicillum*, *i* (n.), *pēnicillus*, *i* (m.), pinceau.

La forme ancienne, conservée par Festus, est *pesnis*.

*penna*, *æ* (f.), plume, aile;

1 *pennātus*, *a, um*, pourvu de plumes ou d'ailes;

2 composés en *pennī-*:

*pennī-ger*, *-gēra*, *-gērūm*, 1<sup>o</sup> ailé; 2<sup>o</sup> empenné;

*pennī-pes*, *pēdis* (m.), aux pieds ailés;

3 *pennūla*, *æ* (f.), petite aile;

4 *bī-pennis*, *is, e*, à deux tranchants, *propr.* à deux ailes; *subst.* hache;

*bīpennī-fer*, *-fēra*, *-fērūm*, porteur d'une hache à deux tranchants.

*Penna*, en vieux latin, se disait *pesna* (Festus, p. 209). La syllabe *pes* vient de *pet* « voler » (v. *peto*). C'est ainsi que *remus* est pour \**resmus*, qui lui-même correspond au grec *ῥεσμός*.

*pēnus*, *ūs* ou *i* (m. f.), garde-manger, provisions de bouche;

1 *pēnūrius*, *a, um*, relatif aux vivres;

2 *pēnātes*, *ium* ou *um* (m.), pénates (dieux des provisions, *par suite* dieux domestiques);

3 *pēnītus*, *adv.*, à fond;

4 *pēnītus*, *a, um*, qui est au fond;

5 *pēnētro*, *as*, pénétrer;

*pēnētrātis*, *is, e*, 1<sup>o</sup> retiré, secret; 2<sup>o</sup> pénétrant;

*pēnētrale*, *is* (n.). *d'ord.* au plur., sanctuaire;

*pēnētrātio*, *ōnis* (f.), action de pénétrer, piqûre;

*pēnētrābilis*, *is, e*, qu'on peut pénétrer;

*im-pēnētrābilis*, *is, e*, impénétrable;

6 *pēnūria*, *æ* (f.), 1<sup>o</sup> manque de vivres; 2<sup>o</sup> manque, besoin.

Il y a cinq substantifs : 1<sup>o</sup> *penus*, *i* (m. f.), 2<sup>o</sup> *penus*, *ūs* (m. f.), 3<sup>o</sup> *penu* (n.), indécl., 4<sup>o</sup> *penum*, *i* (n.), 5<sup>o</sup> *penus*, *oris* (n.). Tous les cinq désignent le fond de la demeure où sont renfermées

les provisions telles que sel, blé, huile, fourrage, bois. Ils ont désigné ensuite les provisions elles-mêmes, particulièrement les vivres. Plaut. *Capt.* iv, 4, 12. *Dicam ut sibi penum aliud ornet.* Id. *Pseud.* i, 2, 45. *Nisi penus annuus hodie convenit, cras populo prostitutam vos.* *Penates* est un mot formé de *penum* comme *Arpinas* de *Arpinum*. Ce sont les dieux du garde-manger et du foyer. — L'adverbe *penitus* est formé comme *funditus*. — *Penetrare* suppose un adverbe perdu \**peniter* « au fond » (au sujet du changement de l'*i* en *e*, cf. *genitor* et *genetrix*) : on disait d'abord *se penetrare*. Plaut. *Truc.* i, 1, 23. *En intra pectus se penetravit potio.* Id. *Men.* v, 2, 64. *Si ego intra ædes hujus unquam penetravi pedem.* — La préposition *pēnēs* est peut-être un doublet du substantif neutre *penus*, *penoris* : c'est ainsi que *scelus*, *tempus* changent leur *u* en *e* dans *scelatus*, *tempes-tas*. Ter. *Adelph.* iii, 4, 24. *Istæc jam penes vos psaltria est?* — *Ellam intus.* Cic. *Mil.* 22. *Servi centum dies penes accusatorem fuere.* Cæs. B. C. i, 76. *Edicunt, penes quem quisque sit miles Cæsaris, ut producat.* Ulp. *Dig.* xliii, 5, 3. *Si penes servum tabulæ fuerint, dominus interdicto tenebitur.* — La locution *penes me* serait donc formée à peu près comme la locution française chez moi (*casa me*). — Dans *pēnuria* nous avons un substantif formé d'un ancien désideratif \**penurio* « être en peine de provisions » : ici la première syllabe est longue. Cette incertitude de la quantité se constate encore ailleurs (v. *pæne* et *pænitet*). Sur l'origine de toute cette famille de mots, v. *Mém. Soc. Ling.*, tome V.

*peplum*, i (n.), *peplus*, i (m.), 1° manteau dont on parait les statues de divinités; 2° manteau de luxe.

Mot emprunté : ὁ πέπλος, τὰ πέπλα.

*pēr*, *prép.*, 1° à travers; 2° pendant, 3° (comme préfixe), très, tout à fait (*pēr-angustus*, très étroit).

En composition *per-* s'assimile devant *l* : *pel-lucidus*, *a, um*, transparent.

Il est probable que deux ou plusieurs particules se sont amalgamées dans la particule latine *per*. Certains sens correspondent à *περί*, d'autres à *παρά*. Ainsi *per totam vitam* se traduirait *παρά πάντα τὸν βίον*. Mais, d'un autre côté, le préfixe *per* qui marque l'augmentation correspond à *περί* (*περικαλλής* : « très beau », *περικαλῆς* « très joyeux »). *Per* est encore séparable dans la langue familière : Cic. *ad. Att.* i, 4. *Per mihi gratum est.* Id. *De Or.* ii, 67. *Per mihi scitum videtur.* Id. *Ad fam.* iii, 5, 8. *Per fore accommodatum tibi.* C'est ce *per* augmentatif qui se trouve dans *perpetuus*, *pertinax*, *perplacet*, *permanere*, *pervelim*, etc. — En sanscrit, *pari* : *pari-laghu-s* « très léger ». — Il faut distinguer aussi un *per* enclitique (*parum-per*, *paulis-per*, *nu-per*, *semper*), qui se retrouve en ombrien et en osque sous la forme *pert* et qui correspond peut-être au grec *περί*. V. aussi le suivant.

*pēr-*, préfixe péjoratif, de côté, de travers, mal, d'où :

1 *pē-jor*, *or, us*, pire (cp. de *malus*);

2 *pes-sinus*, *a, um* (sup. de *malus*);

3 *prāvus*, *a, um*, 1° contourné; 2° pervers;

*prāvē*, *adv.*, 1° de travers; 2° mal; *prāvitās*, *ātis* (f.), 1° torsion, difformité; 2° mauvaise qualité; perversité;

*dē-prāvo*, *as*, 1° contourner, déformer; 2° dépraver;

*dēprāvātē*, *adv.*, de travers; mal;

*dēprāvatio*, *ōnis* (f.), torsion, difformité; 2° dépravation.

Ce préfixe péjoratif qu'on trouve dans *perdo*, *pereo*, *perverto*, *pejero*, *pessum*, etc., correspond au grec παρά dans les mots comme παράλογος « erroné », παράτοπος « déplacé ». — *Pējero* est pour *perjuro*. Ce mot nous montre que devant un *i* ou un *j* le *r* disparaît ou s'assimile : c'est ce qui est arrivé aussi dans *pějor*, pour \**perior*. Le neutre *pejus*, contracté en *peis*, *pes*, s'est combiné avec le suffixe *timus*, et a donné \**pes-timus*, *pes-sinus*. — *Prāvus*, qui présente le changement de *per* en *prā* (cf. *sterno*, *strāvi*), signifie « de travers, tortu » et s'oppose à *rectus*. Cic. *De Fin.* v, 17. *Videsne, ut si qua in membris prava, aut debilitata, aut imminuta sint, occultent homines?* Hor. *Sat.* i, 3. *Pravis fultus male talis*. Le dérivé *pravitas* a le même sens. — Dans *perperam*, *am* est une désinence adverbiale comme dans *palam*, *coram*, *clam*. — En sanscrit il y a une particule *parā* qui a également le sens péjoratif : *parā-dā* « perdre, détruire ». En allemand, la particule correspondante est *ver*, dans les composés comme *ver-gehen* « périr », *vergessen* (cf. l'anglais *get*) « oublier », *ver-blühen* « se flétrir ».

**pēra**, æ (f.), besace;  
*pērūla*, æ (f.), petite besace.  
 Mot emprunté : grec πῆρα.

— **pērior**, essayer, d'où :

I Comp. : 1 *com-pērior*, *iris*, *-pertus sum*, *-pēriri* et *com-pērio*, *is*, *-pēri*, *-pertum*, *-pērīre*, découvrir, apprendre, reconnaître;

*compertē*, adv., pertinemment;

2 *ex-pērior*, *iris*, *-pertus sum*, *-pēriri*, avoir l'expérience de, éprouver;

*expēriens*, *entis*, adj., 1° entreprenant; 2° expérimenté; 3° patient;

*expērientia*, æ (f.), expérience;

*expēriementum*, i (n.), 1° essai, épreuve; 2° preuve;

*in-expertus*, a, um, 1° qui n'a pas fait l'expérience de; 2° non essayé;

3 *op-pērior*, *iris*, *-pertus* et *qqi*, *-pēritus sum*, *-pēriri*, s'attendre à;

II Dér. : 1 *pēritus*, a, um, qui a l'expérience de, habile;

*pēritē*, adv., avec habileté;

*in-pēritus*, a, um, inexpérimenté, inhabile;

*impēritē*, adv., maladroitement;

*pēritia*, æ (f.), habileté,

*impēritia*, æ (f.), inhabileté;

2 *pēricūlum* ou *pēriclum*, i (n.), 1° expérience; 2° péril;

*pēriculōsus*, a, um, périlleux;

*pēriclitor*, āris, 1° essayer; 2° être en péril;

*pēriclitatio*, ōnis (f.), expérience, épreuve.

Ces mots sont de la même famille que πειράω « essayer ». *Per* n'est donc pas ici un préfixe : il est le radical verbal. Remarquer *peritus* à côté de *expertus*. — Dans *periclitor* on a une sorte de fréquentatif venant de *perichum*. Ce substantif veut dire proprement « essai, expérience ». Cic. *Verr.* ii, 12. *Siculos velle meæ fidei diligentiaque periculum facere, qui innocentia abstinentiaque fecissent*. — Ter. *Eun.* iii, 1, 23. *Fac periculum in litteris, fac in palæstra, in musicis : quæ liberum scire æquum est adolescentem, solertem dabo*. Cæs. B. G. ii, 8. *Cottidie tamen, equestribus præliis, quid hostis virtute posset et quid nostri auderent, periclitabatur*. Du sens d'essai on a ensuite passé à celui de hasard, péril.

**perna**, æ (f.), 1° cuisse; 2° cuisse de porc, jambon;

*com-pernis, is, e, arch., cagneux.*

*pernis* *icis* (m. f.), agile;

*iciter, adv., avec agilité;*

*icūtas, ātis* (f.), agilité.

*æ* (f.), 1° masque de théâtre;

rôle d'acteur; personnage

e pièce; 3° personne;

*ōnātus, a, um, masqué;*

*ōnālis, is, e, personnel, t. de*

*amm.;*

*impersonālis, is, e, imperson-*

*nel, t. de gramm.;*

*olla, æ* (f.), arch., petit mas-

*se.*

lique habituellement *persona*

enant de *per* et *ōnare*. Mais

de l'o fait difficulté. Comme

t des objets se rapportant au

portent des noms grecs, on

aussi, avec M. Louis Havet,

ne déformation de *πρόσωπον*

e par l'étymologie populaire.

*æ* (f.), perche;

*icūlis, is, e, dont on fait des*

*arches;*

*icūtus, a, um, raide ou long*

*comme une perche.*

*is* (m.), pied; pied, mesure

(30 centim.);

*is, -dītis* (m.), piéton; fantas-

*ia;*

*stēr, -tris, -tre, de pied, pé-*

*stre;*

*tātus, ūs* (m.), infanterie;

*tentim, adv., pas à pas;*

*ca, æ* (f.), 1° entrave;

*piège;*

p. en *-pēdio, is, -īre* :

*pēdio, is, -īre, empêcher;*

*pēdimentum, i* (n.), empêche-

*ment; embarras. bagage;*

*pēdio, empêcher d'avancer;*

*impêcher, entraver;*

*pēdimentum, i* (n.), empêche-

*ment, obstacle;*

*pēdio, dégager;*

*expēditio, ōnis* (f.), expédition

militaire;

4 noms et adject. en *-pes, -pēdis* :

*com-pes, -pēdis*, d'ord. au plur.

*com-pēdes, um* (f.), entraves :

*bī-pes* (m. f.), qui a deux pieds;

bipède;

*quadrū-pes* (m. f.), qui a quatre

pieds ou quatre pattes, quadru-

pède;

*sēmī-pes* (m.), un demi-pied;

*ālī-pes* (m. f.), qui a des ailes aux

pieds;

*cornī-pes* (m. f.), qui a de la corne

aux pieds;

5 noms en *-pēda, æ* :

*dēcem-pēda, æ* (f.), perche de dix

pieds;

*dēcem-pēdātor, ōris* (m.), arpen-

teur;

*centī-pēda, æ* (m. f.), qui a cent

pieds;

6 adjectifs en *-pēdālis, is, e* :

*bī-pēdālis, is, e, de deux pieds;*

*sesquī-pēdālis, is, e, d'un pied et*

*demi;*

7 verbes en *-pēdo, as* :

*rē-pēdo, as, revenir sur ses pas,*

*reculer;*

*quadrū-pēdans, antis, qui marche*

*sur quatre pieds.*

Grec *πούς* (génitif *ποδός*). Sanscrit

*pad, pād* ou *pāda-s*. Gothique *fōtu-s*,

anglais *foot*, allemand *Fuss* (au sujet

des consonnes germaniques, v. *decem*).

*Impedio*, littéralement « mettre des en-

traves aux pieds »; de là, en général,

« empêcher ». Le contraire est *expedio* :

*expedire se laqueo, crimine* « se tirer

d'un lacet, d'une accusation ». *Expe-*

*dire* a donné ensuite *expeditus* « soldat

armé en campagne » et *expeditio* « pré-

paratif de guerre, campagne ». Comme

verbe impersonnel, *expedit* « cela tire

d'affaire, cela est utile ». — L'image

contenue dans *suppedito* vient proba-

blement de l'aide prêtée au cavalier

par le serviteur à pied (*pedes*) qui l'ac-

compagne : cf. *subministrare. Suppeditare tela*. *Suppedito* s'emploie aussi comme verbe neutre dans le sens de « suffire » : Plaut. *Asin.* II, 4, 17. *Clamorem ac stomacho non quo labori suppeditare*. Liv. xxx, 25. *Navis defendebatur egregie, quoad tela suppeditarunt*.

*pessulus*, i (m.), verrou.

Mot emprunté : grec πάσσαλος.

*pestis*, is (f.), fléau ;

1 *pestilens, entis*, insalubre ; funeste ;

*pestilentus, a, um*, pestilentiel ;

*pestilentia, æ* (f.), insalubrité ; peste ;

2 *pestilētia, ātis* (f.), contagion, peste ;

3 *pestifer, -fēra, -fērum*, insalubre ; funeste ;

*pestifērē, adv.*, d'une manière funeste.

L'étymologie est incertaine. On a pensé à *perdere*, à *patior*, à *petere*, à *pessum* (dare), à *pejor*. Aucune de ces explications n'est pleinement satisfaisante. — Il faut rapprocher de *pestis* le mot *pesestas*, qui semble avoir eu la même signification. Festus (p. 210) : *Pesestas inter alia, quæ inter precationem dicuntur, cum fundus lustratur, significare videtur pestilentiam*.

*pēto*, is, īvi ou īi, -itum, ēre, 1° se diriger rapidement vers, tendre à ; 2° attaquer ; 3° au fig. demander ;

I Comp. : 1 *ap-pēto*, 1° attaquer ; 2° désirer ;

*appētens, entis, adj.*, avide de ; avide ;

*appētenter, adv.*, avec cupidité ;

*appētentia, æ* (f.), désir ;

*appētītio, ōnis* (f.), effort pour saisir ; désir violent ;

*appētītus, ūs* (m.), désir violent ;

2 *com-pēto*, 1° aboutir au même point, coïncider ; 2° comporter, être capable de ;

*compētens, entis, adj.*, qui cadre avec, approprié à ;

*compētenter, adv.*, avec proportion, convenablement ;

*compētentia, æ* (f.), 1° coïncidence ; 2° proportion, juste rapport ;

*compētitor, ōris* (m.), compétiteur, concurrent ;

3 *ex-pēto*, désirer vivement ;

4 *im-pēto*, se jeter sur ;

5 *op-pēto*, aller au-devant (d'un mal) ; absol. périr ;

6 *re-pēto*, réclamer ;

*rēpētundæ, ārum* (f.), s. e. *pecuniæ*, l'argent à réclamer ;

*repetundarum reus*, accusé de concussion ;

*rēpētītio, ōnis* (f.), réclamation ; redite ; récapitulation ;

*rēpētitor, ōris* (m.), qui redemande, qui réclame ;

7 *sup-pēto*, se présenter ; être à la disposition de ; être en abondance ; suffire ;

*suppētīæ, ārum* (f.), assistance, secours ;

*suppētior, āris*, venir en aide ;

II Dér. : dérivés avec le radical *pēt-* :

1 *pētītio, ōnis* (f.), 1° attaque ; 2° demande, requête ; brigue ;

2 *pētītus, ūs* (m.), 1° action de gagner ; 2° demande ;

3 *pētitor, ōris* (m.), qui recherche, qui brigue ;

4 *pētītūrio, is, -īre*, avoir envie de brigner ;

5 *pētesso* ou *pētisso, is*, rechercher avec ardeur ;

6 *im-pētus, ūs* (m.) } élan,  
*im-pes, -pētis* (m.) } choc ;

7 adj. en *-pes, -pētis* :

*præ-pes*, qui vole en avant ;

*per-pes*, continu ;

8 *pētūlans, antis, adj.*, pétulant

**pétulanter**, *adv.*, avec pétulance, violence ou effronterie;

**pétulantia**, *æ (f.)*, pétulance, fougue, effronterie;

**9 per-pétuus**, *a, um*, perpétuel; **perpétuo**, *as*, continuer sans interruption;

**perpétuitas**, *âtis (f.)*, perpétuité;

dérivés avec le radical **pît-** :

**1 âci-pîter** (*accî-pîter*), *-pîtris (m.)*, épervier (*propr.* au vol rapide);

**2 prô-pîtius**, *a, um*, favorable, propice (*litt.* qui vole en avant);

**prôpîtio**, *as*, rendre propice;

**prôpîtîatio**, *ônis (f.)*, sacrifice propitiatoire;

**3 com-pîtum**, *i (n.)* (*v.* ce mot).

Le sens le plus ancien, qui est « voler », ne s'est conservé que dans *âci-pîter* et dans les deux adjectifs *præpes* et *propitius* qui faisaient partie de la langue des augures : les oiseaux volant en avant étaient regardés comme favorables, les oiseaux qui se dirigeaient vers l'observateur (*adversæ volucres*) passaient pour contraires. — En grec, les deux sens « voler » et « tomber » se sont répartis sur des formes différentes, mais toutes provenant de la même racine : *πέτομαι* ou *ἵπταμαι* « voler », d'une part, et, d'autre part, *πίπτω* (pour \**πι-πέτω*) « tomber ».

— Le sens « tomber » se retrouve dans *impetus*. — La signification ordinaire est « se diriger vers, chercher ». *Cic. Nat. Deor.* II, 49. *Grues loca calidiora petentes maria transmittunt.* *Id. Fam.* XIV, 4. *Per Macedoniam Cyzicum petebamus.* *Virg. Æn.* IX, 119. *Delphinumque modo demersis æquora rostris Ima petunt.* — Avec un nom de personne, « venir trouver, aborder ». *Virg. Æn.* VI, 115. *Ut te supplex pete-rem, et tua limina adirem.* — Pour com-

prendre comment *peto* est arrivé à la signification « demander », on peut rapprocher les phrases à double accusatif comme les suivantes. *Phædr.* I, 2. *Ranæ regem petierunt Jovem.* *Quintil. Declam.* IX, 2. *Quidquid petii patrem, exoravi.* *Ov. Met.* VII, 295. *Admonitus juvenes nutricibus annos Posse suis reddi petit hoc Æetida munus.* *Id.* XIV, 785 : *Hæc petit auxilium.* — De là les expressions *petere fugam, salutem, honores, consulatum.* — Il y a aussi des exemples de *petere* employé sans complément : *Sall. Jug.* 24. *Nisi tamen intellego illum supra quam ego sum petere.* Ainsi s'expliquent les sens de *suppeto* « se présenter, suffire » et de *competo* « aboutir au même endroit, coïncider ». — Sanscrit *pat* « voler » et « tomber ».

**pêtasio** et **pêtäso**, *ônis (m.)*, jambou. Mot emprunté : grec *πετασών*.

**pêtäsus**, *i (m.)*, chapeau à larges bords, pétase;

**pêtäsûs**, *a, um*, coiffé d'un pétase.

Mot emprunté : grec *πέτασος*.

**pêtaurum**, *i (n.)*, attirail de bateleur (tréteau, corde, perche, etc.);

**pêtaurista** et **pêtauristes**, *æ (m.)*, bateleur.

Mots empruntés : grec *πέταυρον*, *πεταυριστής*.

**pêtorrîtum** ou **pêtôrîtum**, *i (n.)*, voiture à quatre roues.

Mot d'origine celte. Dans la première partie du mot on reconnaît le nom de nombre *petuor* qui, en gaulois comme en osque, signifie « quatre » (*v. quatuor*). La seconde partie désigne probablement la roue.

**petra**, *æ (f.)*, roche, roc;

**petrôsus**, *a, um*, rocheux; pierreux.

Mot emprunté : grec *πέτρα*.

**phalangæ**, *ârûm (f.)*, rouleau de bois pour faire glisser les navires sur le sable.

Mot emprunté : grec *φάλαγγες*.

**phälānx, -angis** (*f.*), phalange;  
*phälāngitæ, ārum* (*m.*), soldats d'une phalange.

Mots empruntés : grec *φάλαγξ, φαλαγγίτης*.

**phälēræ, ārum** (*f.*), collier de bulles d'or ou d'argent; collier de luxe;  
*au fig.* parure;  
*phälērātus, a, um*, orné d'un collier.  
Mot emprunté : grec *φάλαρα*.

**phantāsia, æ** (*f.*), 1° vision; 2° imagination, pensée.

Mot emprunté : grec *φαντασία*.

**phantasma, ātis** (*n.*), fantôme.  
Mot emprunté : grec *φάντασμα*.

**phārētra, æ** (*f.*), carquois;  
1 *phārētrātus, a, um*, muni d'un carquois;  
2 *phārētrī-ger, -gēra, -gērūm*, qui porte un carquois;  
Mot emprunté : grec *φάρετρα*.

**pharmācum, i** (*n.*), drogue;  
1 *pharmācōpōla, æ* (*m.*), vendeur de drogues;  
2 *pharmāceutria, æ* (*f.*), magicienne.  
Mots empruntés : grec *φάρμακον, φαρμακοπώλης, φαρμακείτρια*.

**phāsēlus, i** (*m. f.*), 1° sorte de fève; 2° tillole allongée comme une fève;  
*phāsēolus, i* (*m.*), petite fève, fa-séole.  
Mot emprunté : grec *φάσηλος*.

**phāsiāna avis** ou *subst. phāsiāna, æ* (*f.*), ou *phāsiānus, i* (*m.*), faisan, (*prop.* oiseau du Phase en Colchide).

Mot emprunté : grec *φασιανός*.

**phīlōlōgus, i** (*m.*), 1° homme d'études; 2° érudit;  
*phīlōlōgia, æ* (*f.*), amour des lettres ou de l'étude.

Mots empruntés : grec *φιλόλογος, φιλολογία*.

**phīlōsōphus, i** (*m.*), philosophe;  
1 *philosophia, æ* (*f.*), philosophie;  
2 *philosophicus, a, um*, philosophique;  
3 *philosophor, āris*, philosopher.  
Mots empruntés : *φιλόσοφος, -σοφία, -σοφικός*.

**philtrā, orum** (*n.*), philtre, breuvage magique.

Mot emprunté : grec *φίλτρον*.

**phīlūra** ou **phīlūra, æ** (*f.*), 1° écorce intérieure du tilleul dont on faisait des bandelettes pour les couronnes; 2° écorce.

Mot emprunté : grec *φιλύρα*.

**phōca, æ** (*f.*), et *phōcē, ēs* (*f.*), phoque.

Mot emprunté : grec *φώκη*.

**phoenix, icis** (*m.*), phénix, oiseau fabuleux.

Mot emprunté : grec *φοινίξ*.

**phrāsīs, is** (*f.*), diction, style.

Mot emprunté : grec *φράσις*.

**phrēnēsis, is** (*f.*), délire furieux, frénésie;

*phrēnēticus, a, um*, frénétique.

Mots empruntés : *φρένησις, φρενητικός*.

**phŷsicus, a, um**, relatif à l'étude de la nature;

*phŷsicus, i* (*m.*), physicien, naturaliste;

*phŷsica, æ* (*f.*), et *phŷsica, orum* (*n.*), étude de la nature;

*phŷsicē, adv.*, en physicien,

*phŷsiōlōgia, æ* (*f.*), science de la nature.

Mots empruntés : grec *φυσικός, φυσική, φυσιολογία*.

**pīcus, i** (*m.*), 1° pivert, oiseau; 2° arch. griffon;

*pīca, æ* (*f.*), pie, oiseau.

**pīger, pīgra, pīgrum**, paresseux;

I Comp. : *im-piger*, *-pīgra*, *-pīgrum*, actif, laborieux;

II Dér. : 1 *pīgrē*, *adv.*, paresseusement; lentement;

*im-pīgrē*, *adv.*, avec activité;

2 *pīgritia*, *æ* (*f.*) et *pīgrities*, *iei* (*f.*), paresse;

3 *pīgror*, *ōris* (*m.*), *arch.*, paresse;

4 *pīgreo*, *es*, *arch.* } être pares-

5 *pīgro*, *as*, *arch.* } seux;

*pīgror*, *āris*, tarder à, négliger de;

6 *pīgresco*, *is*, devenir lent.

V. le suivant.

*pīget*, *-uit*, *-ēre*, *impers.*, être dégoûté, être fâché de;

*pīgendus*, *a*, *um*, dont on doit être dégoûté ou fâché.

L'idée commune renfermée dans *pīget* et *piger* est celle de retarder, tarder. Festus, p. 213. *Piger interdum pro tardari, interdum pro pænitere poni solet.* — Peut-être le primitif est-il *pix* « la poix ». *Me pīget*, littéralement « cela me poisse ». Cf. *tædet*. Au sujet du *c* affaibli en *g*, v. *viginti*.

*pignus*, *-nōris* (*n.*), gage;

1 *pignero*, *as*, donner en gage;

*op-pignero*, *as*, offrir en gage;

*pignëror*, *āris*, prendre en gage;

*pignërator*, *ōris* (*m.*), qui prend en gage;

2 *pignōris*, *-cūpio*, *ōnis* (*m.*), *arch.*, action de prendre en gage.

*Pignus* est peut-être de la famille de *pangere*, *paciscor*. Le suffixe *-nus* se retrouve dans *vultus*, *facinus*.

*pīla*, *æ* (*f.*), balle à jouer; boule;

1 *pīlāris*, *is*, *e*, de balle;

2 *pīlārius*, *ii* (*m.*), jongleur;

3 *pīl-crēpus*, *i* (*m.*), joueur de paume; *propr.* «qui fait résonner la balle»;

4 *pīlūla*, *æ* (*f.*), petite boule;

5 *præ-pīlātus*, *a*, *um*, dont la pointe est boutonnée, inoffensif.

*pīlentum*, *i* (*n.*), voiture de luxe, à l'usage des dames romaines.

*pīleus* ou *pilleus*, *i* (*m.*) } bonnet d'homme;  
*pileum* ou *pilleum*, *i* } me; bonnet  
(*n.*) } d'affranchi;

1 *pīleātus*, *a*, *um*, coiffé du *pīleus*;

2 *pīleŭlus*, *i* (*m.*), petit bonnet.

*pīlo*, *as*, piller;

1 *com-pīlo*, *as*, dévaliser;

*compilatio*, *ōnis* (*f.*), compilation;

2 *ex-pīlo*, *as*, piller, dépouiller;

*expilatio*, *ōnis* (*f.*), pillage;

*expilator*, *ōris* (*m.*), pillard;

3 *sup-pīlo*, *as*, *arch.*, soustraire, voler.

*pīlum* et *pīla* :

I *pīluis*, *i* (*n.*), 1° pilon; 2° javelot;

1 *pīlātus*, *a*, *um*, armé d'un javelot;

2 *pīlānus*, *i* (*m.*), triaire, soldat armé du *pīlum*;

*antē-pīlānus*, *i* (*m.*), soldat des deux premiers rangs;

3 *pīlus*, *i* (*m.*), compagnie des triaires;

*primi-pīlus*, *i* (*m.*), centurion des triaires; primipile;

*primipīlāris*, *is* (*m.*), 1° ancien primipile; 2° primipile;

*primipīlārius*, *ii* (*m.*), primipile;

II *pīla*, *æ* (*f.*), 1° pilon; 2° pilier, d'où môle, digue;

1 *pīlātus*, *a*, *um*, disposé en rangs serrés;

2 *pīlātim*, *adv.*, 1° par assises, par piles; 2° en rangs serrés;

3 *op-pīlo*, *as*, obstruer.

*Pīlum* était aussi bien à l'origine le pilon dont se sert le boulanger que le javelot dont est armé le soldat romain. *Pīlumnus* est le dieu protec-



# PIPER.

teur des boulangers : c'était aussi, dans le chant Salien, un adjectif désignant le peuple romain armé du pilum. Festus, p. 203. *Pilumnoe poploe in carmine saluari Romani velut pilis uti assueti*. V. pinso.

**pilus**, *i* (m.), poil;

1 **pīlōsus**, *a, um*, poilu;

2 **pīlo**, *as*, épiler;

*dē-pīlo*, *as*, épiler, plumer.

**pingo**, *is*, *pinxi*, *pictum*, *pingēre*, peindre;

I Comp. : 1 *ap-pingo*, peindre sur ou en outre;

2 *dē-pingo*, dépeindre;

3 *ex-pingo*, peindre; dépeindre;

II Dér. : 1 **pictor**, *ōris* (m.), peintre;

2 **pictūra**, *æ* (f.), peinture;

*picturātus*, *a, um*, 1° nuancé de diverses couleurs; 2° brodé;

3 **pictilis**, *is, e*, brodé;

4 **pigmentum**, *i* (n.), matière colorante; fard;

*pigmentārius*, *ii* (m.), marchand de couleurs ou de fard.

**pinguis**, *is, e*, gras;

1 *pinguiter*, *adv.*, grassement;

2 *pinguesco*, *is*, devenir gras;

3 *pinguē-fācio*, *is*, engraisser;

4 **pinguēdo**, *-dinis* (f.) } 1° graisse, em-  
bonpoint; 2°  
**pinguitūdo**, *-dīs* (f.) } nature grasse,  
onctueuse;

5 **pinguitēs**, *iēi* (f.), graisse;

6 **pinguārius**, *ii* (m.), qui aime la graisse.

*Pinguis* est le grec *παχύς*, avec passage dans la déclinaison en *i* (v. *levis*) et insertion d'une nasale.

**pinna**, *æ* (f.), 1° nageoire de poisson; 2° crâneau de muraille;

1 **pinnātus**, *a, um*, aigu, pointu;

2 **pinnī-ger**, *-gēra*, *-gērūm*, pourvu de nageoires;

3 **pinnūla**, *æ* (f.), petite nageoire.

C'était peut-être originairement un

doublé de *penna*. Cf. *ferme* e

**pinso**, *is*, *pinsui* et *pinsi*, *pins*

*pinsum*, *pinsere*, *piler*, 1

piler le grain;

1 **pistor**, *ōris* (m.), meunier, ger;

**pistrīx**, *icis* (f.), arch., gère;

**pistōrius**, *a, um*, de boul

**pistrīnum**, *i* (n.), 1° mouli 2° boulangerie;

**pistrīna**, *æ* (f.), boulange

**pistrīnensis**, *is, e*, de mo meule;

**pistrīnālis**, *is, e*, nourri c boulangerie;

**pistrilla**, *æ* (f.), petite petit moulin;

**pistūra**, *æ* (f.), mouture;

2 **pistillum**, *i* (n.) et **pistillu** pilon.

Il y a aussi un supin *pis* là *pistillum* « pilon ». *Pistrīn* boutique du boulanger, *pistū* moulin où l'on écrase le blé figuré, tout lieu de travail. I ciens dérivés de *pinso* sont *pi* pilon » et *pila* « le mortier » mots). *Pilum* est pour \**p* comme *vēlum* « le voile » \**ves'lum*. — Grec *πίσσω* égruger (avec insertion d'un dans *πιδίς*, *πιδεμος*). Sans « écraser ».

**pīnus**, *i* ou *ūs* (f.), pin;

1 **pīneus**, *a, um*, de pin;

2 **pīnētum**, *i* (n.), forêt de

3 composés en **pīnī** :

**pīnī-fer**, *-fēra*, *-fērūm*, qu des pins;

**pīnī-ger**, *-gēra*, *-gērūm*, produit des pins; 2° c une couronne de pin;

4 **pīnaster**, *-trī* (m.), pin sa Probablement pour \**pīcnus*

**pīpēr**, *ēris* (n.), poivre;

- 1 *pīpērātus*, *a*, *um*, poivre;  
 2 *pīpēris*, *-is* ou *-idis* (*f.*), piment.  
 Mot emprunté : grec *πέριπτι*.

**pīpio**, *is*, *ire*, piauler;  
 1 *pīpīlo*, *as*, gazouiller, caqueter;  
 2 *pīpūlum*, *i* (*n.*), et *pīpūlus*, *i* (*m.*),  
*arch.*, criaileries.

**pīrāta**, *æ* (*m.*), pirate;  
*pīrātīcus*, *a*, *um*, de pirate;  
*pīrātīca*, *æ* (*f.*), piraterie.  
 Mots empruntés : grec *παιρατής*, *παιρατικός*.

**pīrum**, *i* (*n.*), poire;  
*pīrus*, *i* (*f.*), poirier.

**piscis**, *is* (*m.*), poisson;  
 1 *pīscor*, *āris*, pêcher;  
*ex-pīscor*, *āris*, pêcher, tirer;  
*pīscātor*, *ōris* (*m.*), pêcheur;  
*pīscātrix*, *īcis* (*f.*), pécheuse;  
*pīscātorīus*, *a*, *um*, de pêcheur,  
 de pêche;  
*pīscātus*, *ūs* (*m.*), pêche;  
 2 *pīscōsus*, *a*, *um*, poissonneux;  
 3 *pīscūlentus*, *a*, *um*, 1° poisson-  
 neux; 2° composé de poissons;  
 4 *pīscārius*, *a*, *um*, de poisson;  
 5 *pīscīna*, *æ* (*f.*), 1° piscine, vivier;  
 2° bassin;  
*pīscīnārius*, *īi* (*m.*), qui nourrit du  
 poisson; qui a des viviers;  
 6 *pīscīcūlus*, *i* (*m.*), petit poisson.

De *piscis* rapprochez le gothique  
*fišk* « poisson », allemand *Fisch*, an-  
 glais *fish*. Sur la correspondance des  
 consonnes, v. *decem*.

**pīsum**, *i* (*n.*), pois, légume.

**pītuīta**, *æ* (*f.*), 1° gomme; 2° mucus;  
 3° piteuite;  
*pītuītōsus*, *a*, *um*, atteint de pi-  
 tuite.

**pīus**, *a*, *um*, saint, pieux; dévoué;  
 I Comp. : *im-pīus*, *a*, *um*, impie;  
 II Dér. : 1 *pīē*, *adv.*, pieusement;  
*im-pīē*, *adv.*, avec impiété;

2 *pīētas*, *ūtis* (*f.*), piété, tendresse;  
*im-pīētas*, *ūtis* (*f.*), impiété;

3 **pīo**, *as*, honorer par une céré-  
 monie expiatoire;

*pīatio*, *ōnis* (*f.*), expiation;  
*pīātrix*, *īcis* (*f.*), celle qui fait  
 des cérémonies expia-  
 toires;

*pīābilis*, *is*, *e*, qu'on peut  
 expier;

*pīāmen*, *-mī-* } moyend'expia-  
*nis* (*n.*) } tion; cérémo-  
*pīāmentum* } nie expia-  
*i* (*n.*) } toire;

**pīūculum**, *i* (*n.*), 1° céré-  
 monie, victime ou peine ex-  
 piatoire; 2° crime ou faute  
 à expier;

*pīūculo*, *as*, apaiser par  
 des expiations;

*pīūcūlūris*, *is*, *e*, expiatoire;

**ex-pīo**, *as*, 1° apaiser par une ex-  
 piation; 2° purifier par une  
 expiation; 3° expier;

*expiatio*, *ōnis* (*f.*), expiation;

*in-expiābilis*, *is*, *e*, inexpiable;

**im-pīo**, *as*, souiller d'un crime.

Au témoignage de Quintilien (1, 4.),  
 Cicéron écrivait *pīus*. Osque *pīhius*.  
 — Il est possible que *piare* soit avec  
*pangere* dans le même rapport que  
*friare*, *striare* avec *frangere*, *stringere*  
 (*Mém. Soc. Ling.*, v). Il faudrait alors  
 supposer que l'adjectif *pīus* s'est d'a-  
 bord dit des choses : « ce qui est établi  
 par la loi divine ». Ovid. *Her.* viii, 14.  
*Inclusam contra jusque pīumque tenet*.  
 — De *pīus* vient *pietas* comme de *so-*  
*brius* vient *sobrietas* : après un *i* le  
 suffixe *tas* prend un *e* comme voyelle  
 de liaison.

**pīx**, *pīcis* (*f.*), poix;

1 *pīceus*, *a*, *um*, de poix; noir  
 comme la poix;

*pīcea*, *æ* (*f.*), pesse, sorte de sapin;

*pīceatus*, *a*, *um*, poissé; enduit de  
 poix ou de glu;

- 2 *pīco*, *as*, enduire de poix;  
 3 *pīcūria*, *æ* (*f.*), fonderie de poix;  
 4 *pīcūla*, *æ* (*f.*) petit morceau de poix.  
 Grec πῖσα (pour \*πῖα) « poix ».

*plācenta*, *æ* (*f.*), gâteau plat.

Mot emprunté : grec πλακοῦς, οὔντος.

*plāceo*, *es*, plaire;

I Comp. en *-plāceo* :

*dis-plāceo*, *es*, déplaire;

comp. en *-plāceo* :

*com-plāceo*, 1° plaire à plusieurs;  
 2° plaire beaucoup;  
*per-plāceo*, plaire fort;\*

II Dér. : 1 *plācidus*, *a, um*, paisible;

*plācidē*, *adv.*, paisiblement;

*im-plācidus*, *a, um*, inquiet, remuant;

2 *plācentia*, *æ* (*f.*), désir de plaire;  
*dis-plācentia*, *æ* (*f.*), dégoût, mécontentement;

3 *plāco*, *as*, apaiser;

*plācūtē*, *adv.*, avec calme;

*plācātio*, *ōnis* (*f.*), action d'apaiser;

*plācāmen*, *-mīnis* (n.)

*plācāmentum*, *i* (n.) } moyen d'apaiser;

*plācābīlis*, *is, e*, qui se laisse fléchir;

*im-plācābīlis*, *is, e*, implacable;

*plācābīliter*, *adv.*, de manière à apaiser;

*plācābīlitas*, *ātis* (*f.*), disposition à se laisser fléchir;

4 *sup-plex*, *-plicis*, *adj.* suppliant;

*supplicium*, *ū* (n.), 1° supplication; 2° *plus* souv. supplice;

*suppliciter*, *adv.*, en suppliant;

*supplicō*, *as*, adresser des supplications aux dieux; supplier, *en génér.*;

*supplicatio*, *ōnis* (*f.*), prières publiques; supplications.

Pour la différence de quantité entre *plāceo* et *plācare*, cf. *sēdeo* et *sēdare*.

— Au sujet de *supplex*, *supplicare*, cf. Festus, p. 309. *Sub vos placō, in precibus fere cum dicitur, significat id quod supplico.* — *Supplicium* est la supplication aux dieux; ensuite il a désigné le sacrifice qui l'accompagne. Cf. le changement de sens qui a eu lieu pour l'espagnol *auto-da-fe*. — Le sens matériel primitivement renfermé dans ces mots est peut-être celui d'« aplanir » et d'« être aplani ». C'est un sens analogue qu'on trouve dans *sedare*. Il y aurait alors parenté avec *planus* (v. ce mot).

*plāga*, *æ* (*f.*), étendue, espace, région.

*plāga*, *æ* (*f.*), 1° filet de chasse, rets; 2° rideau;

*plāgūla*, *æ* (*f.*), petit rideau.

*plango*, *is*, *planxi*, *plactum*, *plangere*, frapper avec force, *particul.* se frapper la poitrine;

I Comp. : *dē-plango*, *is*, gémir, déplorer;

II Dér. : 1 *plangor*, *ōris* (m.), et *planctus*, *ūs* (m.), coups dont on se frappe la poitrine en signe de douleur : lamentations;

2 *plāga*, *æ* (*f.*), coup;

*plāgōsus*, *a, um*, brutal;

*plāgī-ger*, *-gēra*,

*-gērūm*

*plāgī-gērūlus*

*a, um*

} souvent battu.

A *plāga* « coup » correspond le grec πληγή et à *plango* « je frappe » le grec πλάσω (pour \*πλήγω). — La même racine se trouve dans le verbe *plecto* « frapper », qu'il ne faut pas confondre avec *plecto* « tresser ». Phædr. I, 31. *De reliquis tunc una: Merito plectimur.* Plaut. Men. v. 7, 28. *Plecte pugnīs.* Le *t* est une lettre formative, comme dans *nec-to*, *flec-to*.

*planta*, *æ* (*f.*), 1° jeune branche; 2° plante; 3° plante du pied;

- 1 *pianto*, *as*, planter;  
*plantatio*, *ōnis* (*f.*), plantation;  
*dē-planto*, *as*, 1° enfoncer en terre; 2° déplanter;  
*ex-planto*, *as*, déplanter;  
*sup-planto*, *as*, renverser, coucher à bas, au propre et au fig.;  
 2 *plantāris*, *is, e*, 1° de plante: *plantāria*, *ium* (*n.*), jeunes plants; 2° du pied: *plantāria*, *ium* (*n.*), talonnières de Mercure;  
 3 *plantārium*, *ii* (*n.*), pépinière;  
 4 *plantāgo*, *-ginis* (*f.*), plantain;  
 5 *plantī-ger*, *-gēra*, *-gērum*, qui pousse des rejetons.

Le sens propre de *planta* paraît être « branche, baguette ».

*plānus*, *a, um*, 1° plat, uni; 2° clair, évident;

- 1 *plānē*, *adv.*, 1° uniment, clairement; 2° tout à fait;  
 2 *plānitas*, *ātis* (*f.*), qualité de ce qui est uni; simplicité;  
 3 *plānities*, *iēi* (*f.*), rar. *plānītia*, *æ* (*f.*), plaine;  
 4 *plānī-lōquus*, *a, um*, qui parle un langage uni, simple;  
 5 \**plāno*, *as*, dans les composés:  
*com-plāno*, *as*, aplanir, niveler ou combler;  
*complānatio*, *ōnis* (*f.*), aplanissement; nivellement;  
*ex-plāno*, *as*, exposer, expliquer;  
*explānatio*, *ōnis* (*f.*), exposition, explication;  
*explānātor*, *ōris* (*m.*), interprète;  
*explānābilis*, *is, e*, uni, clair.

Au figuré, *planus* « facile, aisé » (le contraire est *arduus*), puis « évident ». Cic. *Top.* 26. *Narrationes planæ sint, breves, evidentes.* Plaut. *Pers.* II, 2, 1. *Satin' hæc sunt tibi plana et certa?* — De même l'adverbe *plane*. Cic. *Or.* I, 32. *Plane et dilucide loqui.* Il signifie aussi « tout à fait ». Id.

*Fam.* III, 10. *Illud plane moleste tuli.* Hor. *Sat.* I, 3, 66. *Communi sensu plane caret.* — *Planus* est probablement pour \**plac-nus*, comme *vanus* pour \**vac-nus*. Cf. *πλάξ* « objet plat, dalle », *πλακοῦς* « gâteau plat ». Allemand *flach* « plat » (sur les consonnes germaniques, v. *decem*).

*plātānus*, *i* (*f.*), platane, arbre;

1 *plātāninus*, *a, um*, de platane;

2 *plātūnōn*, *ōnis* (*m.*), bois de platanes.

Mots empruntés : grec *πλάτανος*, *πλατανών*.

*plātēa*, *æ* (*f.*), large rue, place.

Mot emprunté : grec *πλατεία*.

*plaudo* et *plodo*, *is, -si, -sum, -dēre*, battre des mains, des ailes;

I Comp.: 1 *ap-plaudo* ou *ap-plōdo*, 1° frapper contre; 2° applaudir;

*applausus*, *ūs* (*m.*), battement d'ailes;

*applausor*, *ōris* (*m.*), qui applaudit;

2 *circum-plaudo*, applaudir tout autour;

3 *com-plōdo*, battre l'un contre l'autre;

4 *dis-plōdo*, frapper de côté et d'autre; *displōsus*, *a, um*, qui éclate;

5 *ex-plōdo*, 1° chasser par un battement d'ailes; 2° chasser par des huées;

*explōsio*, *ōnis* (*f.*), huée;

6 *sup-plaudo*, frapper sur le sol; *supplausio*, *ōnis* (*f.*), trépigement;

II Dér.: 1 *plausus*, *ūs* (*m.*), 1° battement de deux objets qui s'entre-choquent; 2° battement de mains, applaudissement;

2 *plausibilis*, *is, e*, digne d'être applaudi;

**3** *plausor, ōris* (m.), applaudisseur, claqueur.

Sur l'orthographe *applōdo, complōdo, displōdo, explōdo*, v. *faux*.

**plaustrum** ou **plostrum**, *i* (n.), chariot;

**1** *plaustrārius, a, um*, de chariot;

**2** *plaustellum, i* (n.), petit chariot.

Sur l'orthographe *plostrum*, v. *faux*.

**plebs, plēbis (f.) ou **plēbes, plēbei** (f.), le peuple, *par oppos.* aux nobles;**

**1** *plēbēius* (trisyll.), *a, um*, du peuple, plébéen;

**2** *plēbēcūla, æ* (f.), populace;

**3** *plēbī-cōla, æ* (m.), courtisan du peuple;

**4** *plēbī-scītum, i* (n.) { décret du  
*plēbī-scītus, ūs* (m.) { peuple.

*Plēbes* signifie proprement la foule.

Il est de la même racine qui a donné *-pleo, plenus, plerique*. Quoique entre *populus* et *plebs* il y ait une importante différence de sens, les deux mots ont probablement entre eux une parenté éloignée. — Grec *πλήθος*. Anglais *folk* « gens », allemand *Volk* « peuple ».

**plecto, is, plexi** et **plexui, plectère**, plier, tresser;

*plexus, a, um*, tressé;

**I Comp.** : **1** *am-plector, ēris, -plexus sum, -plecti*, embrasser;

*am-plexus, ūs* (m.), embrassement;

*amplexor, āris*, embrasser, s'attacher à;

**2** *circum-plector, eris, -plexus sum, -plecti*, { enve-  
arch. *circum-plecto, is, ēre*; { lopper;

*circumplexus, ūs* (m.), *seul.* à l'abl., enveloppement;

**3** *com-plector, ēris, -plexus sum, -plecti*, { embrasser,  
arch. *complecto, is, ēre* { s'attacher à;

*complexus, ūs*

(m.)

*complexio, ōnis* (f.) { embra-  
liaison

**4** *dē-plexus, a, um*, qu fortement;

**5** *im-plecto, is, ēre*, enlac *implexus, ūs* (m.), *seul* enlacement;

**6** *per-plexus, a, um*, *et* embrouillé;

*perplexē, adv.*, d'une entortillée;

*perplexor, āris, arch.* tiller;

*perplexābilis, is, e, a* tortillé, embrouillé

**7** *re-plexus, a, um*, repli

**II Dér.** : *plectilis, is, e, arch* enlacé.

Le *t* de *plecto* est une lettre (cf. *necto, flecto*) : la racine même que dans *plic-are* (v. ce dans le grec *πλέω*). — Ne fondre avec le suivant.

**plecto, is, ere**, frapper.

*V. plaga* « coup ».

**plectrum, i** (n.), baguette pour frapper les cordes de la lyre.

Mot emprunté : grec *πλήκτης*

**pleo, es, -ēvi, -ētum, -ēre, ar** plir;

**I Comp.** : **1** *com-pleo*, comp

**2** *dē-pleo*, désenplir, vic

**3** *ex-pleo*, combler la achever;

*explēto, ōnis* (f.), *sati* d'un désir, contenten

*explémentum, i* (n.), *ce* à rassasier;

*in-explētus, a, um*, *non* *in-explēbilis, is, e, q* peut rassasier;

**4** *im-pleo*, emplir;

*ad-impleo*, remplir;

- 5 *op-pleo*, remplir entièrement;  
 6 *re-pleo*, 1° emplit de nouveau;  
 2° remplir;  
 7 *sup-pleo*, suppléer, compléter;  
*supplémentum*, *i* (n.), supplément,  
 recrue;  
 II Dér. : 1 *plēnus*, *a*, *um*, plein;  
*plēnē*, *adv.*, pleinement;  
*plēnītūdo*, -*dīnis* (f.), plénitude;  
*sēmi-plēnus*, *a*, *um*, à demi  
 plein;  
*plēnī-lūnium*, *ii* (n.), pleine  
 lune;  
 2 *locu-ples* (v. *locus*);  
 3 *plērīquē*, -*æque*, -*aque*, la plu-  
 part;  
*plērūmque*, *adv.*, le plus sou-  
 vent.

Le simple *pleo* était employé en vieux latin. Festus, p. 230. *Plentur antiqui etiam sine præpositionibus dicebant*. Il a l'air de faire partie de la seconde conjugaison : mais en réalité c'est un verbe comme *fer-t*, *vul-t*, *da-t*, qui joint immédiatement les désinences à la racine : *ple-t*, *ple-nt*. Cf. en grec *πέρ-πλη-μι*. De même qu'à côté de *dant* on a une ancienne forme *da-n-unt*, de même à côté de *plent* Festus cite *exple-n-unt*. Cf. en grec *πιμπλάνω*. — Parmi les composés, c'est *impleo* qui remplit d'ordinaire l'office du simple *pleo* : il a fini par faire lui-même l'impression d'un verbe simple, et il a donné le composé *ad-impleo*. — Dans *expleo*, *ex* est habituellement intensif. Cæs. B. G. vii, 7. *Fossam aggere explent*. Cic. *Læl. xix*. 67. *Multos modios salis simul edendos esse, ut amicitiae munus expletum sit*. — Mais *ex* est privatif dans ce vers d'Ennius : *Navibus explebant sese terrasque replebant*. — *Plēnus* est un ancien participe passé signifiant « rempli ». Mais cette formation de participes en *nus*, *na*, *num* est, de bonne heure, sortie de l'usage,

ne laissant qu'un certain nombre de mots qui sont devenus soit des adjectifs, soit des substantifs, tels que *vanus* (pour \**vac-nus*), *dig-nus*, *donum*, *reg-num* (et en grec *ἀγ-νός*, *στυγ-νός*, *στυ-νός*, des verbes *ἀγέσθαι*, *στυγέσθαι*, *στέσθαι*). *Plenus* a donné le substantif *plenitas* (Vitruve) « plénitude, abondance », lequel est resté dans le vieux français *plenté*. — *Plerique* renferme un ancien adjectif *plērus*. Festus, p. 230. *Plera dixisse antiquos testis est Pacuvius, cum ait : plera pars pessumdatur*. Grec *πλή-θω* « je suis plein », *πλή-ρης* « plein ». Gothique *fulls*, allemand *voll*, anglais *full*. Au sujet de *f= p* dans les langues germaniques, v. *decem*.

*plīco*, *as*, -*āvi* (ou -*ui*), -*ātum* (ou -*ūtum*),  
 -*āre*, plier;

I Comp. avec doubles pf. et sup.  
 comme le simple :

- 1 *ap-plīco*, appliquer à, appuyer contre;  
*applicātio*, *ōnis* (f.), attachement;  
 2 *circum-plīco*, envelopper, enlacer;  
 3 *com-plīco*, replier, rouler;  
 4 *ex-plīco*, déployer; expliquer;  
*explicātē*, *adv.*, clairement;  
*explicātio*, *ōnis* (f.) } action de dé-  
*explicātus*, *ūs* (m.) } plier, d'expli-  
 quer, de résoudre;  
*explicātor*, *ōris* (m.), interprète;  
*explicātrix*, *icis* (f.), celle qui déroule;  
*explicābilis*, *is*, *e*, clair;  
*in-explicābilis*, *is*, *e*, inextricable;  
*in-explicītus*, *a*, *um*, inexplicable;  
 5 *im-plīco*, enlacer;  
*implicātio*, *ōnis* (f.), enlacement;  
*implicite*, *adv.*, d'une manière embrouillée;

*implicisco, is, 3re, arch.*, enlacer, étreindre;

6 *inter-plexo*, entrelacer;

7 *per-plexatus, a, um, arch.*, embrouillé;

8 *re-plexo*, plier en arrière, replier; ramener en arrière;  
*replicatio, 3nis (f.)*, repli sur soi-même; révolution;

9 adjectifs en *-plex*, gén. *-plexis*:  
*sim-plex*, simple;  
*simpliciter, adv.*, simplement;  
*simplicitas, 3tis (f.)*, simplicité;  
*sesqui-plex*, une fois et demie;  
*dū-plex*, double;

*dupliciter, adv.*, doublement;

*duplico, as*, doubler;

*duplicatō, adv.*, en double;

*duplicatio, 3nis (f.)*, reproduction en double;

*duplicarius, ii (m.)*, soldat à double paye;

*con-duplico, as*, doubler;

*conduplicatio, 3nis (f.)*, répétition;

*tri-plex*, triple;

*tripliciter, adv.*, en triple;

*triplico, as*, tripler;

*quadrū-plex*, quadruple;

*quadruplico, as, arch.*, quadrupler;

*quinq̄-plexo, as*, quintupler;

*septem-plex*, 1° à sept peaux;

2° à sept embouchures;

*dēcem-plex*, décuple;

*multi-plex*

*multi-plexus, a, um* } multiple;

*multipliciter, adv.*, 1° de plusieurs manières; 2° fréquemment;

*multiplico, as*, multiplier;

*multiplicatio, 3nis (f.)*, multiplication;

*multiplicabilis, is, e*, qui peut se multiplier;

11 *Ver.* : 1 *plexitura, æ (f.)*, action de plier, de plisser;

2 *plicatilis, is, e*, qu'on peut plier, pliant.

Dans *sim-plex* la première partie veut dire « un » : v. *singuli*. *Simplex* signifie donc « qui n'a qu'un pli, qui n'est pas compliqué » : on peut comparer l'expression allemande *einfältig* « simple ». — La racine est la même que dans *plec-to* « entrelacer »; grec *πλέκω* (même sens), d'où *πλέγμα*, *πλοκή* « entrelacement », *πλόκαμος* « boucle ».

*plōro, as*, pleurer;

I Comp. : 1 *ap-plōro*, pleurer auprès;

2 *com-plōro*, pleurer ensemble;

*complōrātus, ūs*

(*m.*)

*complōrātio, 3nis (f.)* } lamentation  
en commun;

3 *dē-plōro*, déplorer;

*dēplōrātio, 3nis (f.)*, lamentation;

*dēplōrābundus, a, um, arch.*, éploré;

4 *ex-plōro*, explorer;

*explōrātē, adv.*, avec connaissance de cause;

*in-explōrātus, a, um*, inexploré;

*inexplōrātō, adv.*, sans avoir exploré le terrain;

*inexplōrātē, adv.*, sans examen;

*explōrātio, 3nis (f.)*, exploration;

*explōrātor, 3ris (m.)*, explorateur, éclauteur;

*explōrātōrius, a, um*, d'observation;

5 *im-plōro*, implorer;

*implōrātio, 3nis (f.)*, action d'implorer;

*im-plōrābilis, is, e*, qu'on peut ou qu'on doit implorer;

6 *op-plōro*, pleurer auprès de, obséder de ses pleurs;

II Dér. : 1 *plōrātus, ūs (m.)*, pleurs, lamentations;

2 *plōrātor, 3ris (m.)*, pleureur;

3 *plōrābīlis*, *is*, *e*, déplorable.

*Ploro* faisait partie de la langue du droit, ainsi que *imploro* et *exploro*. Festus, p. 230, cite ce texte de loi attribué à Romulus : *Si parentem puer verberit, ast ille plorassit* (et que le père ait porté plainte), *puer divis parentum sacer esto*. — Au lieu de *imploro*, on disait anciennement *endo ploro*. — *Exploro*, de la langue judiciaire, où il avait le sens de « faire une enquête », a passé à la signification générale d'examiner, explorer. *Exploratores* « soldats envoyés en reconnaissance ». — On peut rapprocher l'anglais *cry*, qui est le français *cri*, mais qui a gardé sa signification judiciaire (cf. en ancien français *le cri de justice*).

*plūma*, *æ* (*f.*), 1° plume, duvet; 2° broderie; 3° au plur. écailles d'une armure;

1 *plūmeus*, *a*, *um*, de plume, de duvet;

2 *plūmōsus*, *a*, *um*, couvert de plumes;

3 *plūmo*, *as*, 1° couvrir de plumes; 2° se couvrir de plumes;

*plūmātīle*, *is* (*n.*), vêtement brodé;

4 *plūmārius*, *ii* (*m.*), brodeur;

5 *plūmesco*, *is*, *ère*, se couvrir de plumes;

6 composés en *plūmī-*:

*plūmī-ger*, *-gēra*, *-gērum*, em-plumé;

*plūmī-pes*, *-pēdis*, *adj.*, aux pieds garnis de plume;

7 composés en *-plūmis*, *is*, *e*:

*dē-plūmis* } dépourvu de plumes;  
*im-plūmis* }

8 *plūmūla*, *æ* (*f.*), petite plume, duvet.

*plumbum*, *i* (*n.*), plomb;

1 *plumbeus*, *a*, *um*, de plomb;

2 *plumbōsus*, *a*, *um*, mêlé de plomb;

3 *plumbo*, *as*, fabriquer ou souder avec du plomb;

*re-plumbo*, *as*, dessouder;

4 *plumbārius*, *a*, *um*, qui concerne le plomb;

5 *plumbāgo*, *-gīnis* (*f.*), 1° mine de plomb; 2° tache plombée.

*Plumbum* et *μολυβος* (pour \**μλύδος*) dénotent une origine commune; ce sont probablement des mots empruntés à une autre famille de langues.

*pluo*, *is*, *-i*, *ère*, d'ord. *impers.*, pleuv-voir;

I Comp. : 1 *dē-pluit*, *impers.*, il pleut;

2 *im-pluo*, *is*, pleuv-voir sur;

II Dér. : 1 *plūvia*, *æ* (*f.*), pluie;

2 *plūvius*, *a*, *um*, de pluie;

*com-plūvium*, *ii* (*n.*), partie de l'*atrium* non couverte et où l'eau de pluie tombait dans un bassin appelé *implūvium*;

3 *plūviālis*, *is*, *e*, de pluie;

4 *plūviōsus*, *a*, *um*, pluvieux;

5 *plūviātīlis*, *is*, *e*, pluvial.

Dans *plūvia*, *com-plūvium*, le *v* n'est autre chose qu'un développement de l'*u*.

*plus*, *plūris*, *adj.*, plus;

1 *plūres*, *es*, *a*, gén. *-ium*, plus nombreux; plusieurs, beau-coup;

*com-plūres*, *es*, *a*, plusieurs en-semble;

*plūrimi*, *æ*, *a*, très nombreux;

*com-plūrimi*, *æ*, *a*, en foule;

*plūrimum*, *adv.*, le plus souvent; extrêmement;

*plūries*, *adv.*, un plus grand nombre de fois;

*com-plūries*, *adv.* *arch.*, plus souvent;

*plūrifāriam*, *adv.*, 1° de différents côtés; 2° de différentes manières;

*plūriālis*, *is*, *e*, pluriel;

*plūriāliter*, *adv.*, au pluriel;

2 *pluscūlus*, *a*, *um*, un peu plus nombreux;



*com-pluscūli*, æ, a, assez nombreux ;

*complusculē*, adv., assez souvent.

*Plus* est un comparatif neutre pris substantivement. La forme archaïque est *plous*, qu'on trouve dans des inscriptions, et qui est elle-même pour \**plo-ius*. L'*i* a disparu comme dans *counciti*, *cuncti*, pour \**coiuncti*. — Le superlatif *plurimus* a été tiré de *plus* par l'addition du suffixe *imus* ; cf. *minor* et *minimus*. On trouve dans des inscriptions *plouruma* et Varron cite (*L. L.* vii, 27) *plusima*. — Grec *πλείων*, *πλείστος*. — Le latin a perdu le positif correspondant au grec *πῶλος*. — Gothique *flu* (allemand *viel*) « beaucoup ». Sur le *f* initial, v. *decem*. — Sanscrit *puru-s* (pour \**paru-s*) « beaucoup ».

*plūteus*, i (m.), *plūteum*, i (n.), 1° parapet, ouvrage de défense dans les sièges ; 2° dossier de lit ; 3° planche.

*pōdagra*, æ (f.), goutte aux pieds ;  
*pōdāger*, -gri (m.) } qui a la goutte  
*pōdagrosus*, a, um } aux pieds.  
*pōdagricus*, a, um }  
 Mots empruntés : grec *ποδάγρα*,  
*ποδαγρός*, *ποδαγρικός*.

*pōdium*, ii (n.), sorte de balcon ; *particul.* dans un amphithéâtre, place réservée à l'empereur, aux magistrats, aux vestales.

Mot emprunté : grec *πόδιον*.

*pœna*, æ (f.), peine, châtement ;  
 1 *pœnalis*, is, e, pénal ;  
 2 *pœnārius*, a, um, relatif à la peine, pénal ;  
 3 *pūnio*, is, ire, punir ;  
*pūnitio*, ōnis (f.), punition ;  
*pūnitor*, ōnis (m.), qui punit, vengeur ;  
*im-pūnitus*, a, um, impuni ;  
 4 *im-pūnis*, is, e, impuni ;  
*impūnē*, adv., impunément ;

MOTS LATINS. — Cours sup.

*impūnitas*, ātis (f.), 1° impunité ; 2° licence.

Au sujet du changement d'*æ* en *u* (*pœna punio*), cf. *Pœni punicus*, *mœniu munio*. — *Impune* est l'accusatif neutre de l'adjectif *impunis*. — *Pœna* est un mot grec (ποινή) de très bonne heure adopté à Rome : c'est probablement par les sanctuaires qu'il s'est introduit dans la langue latine. Il désignait soit le châtement par lequel une faute était expiée, soit l'amende au moyen de laquelle le coupable se rachetait. Le terme italique correspondant est *multa*. — Il ne faut pas rapporter ici *pœnitet*, qui se rattache à *pœne*.

I *poeta*, æ (m.), poète (grec ποιητής ;  
*poēticus*, a, um, poétique  
 (gr. ποιητικός) ;  
*poëtica*, æ (f.), *poētice*, ēs (f.),  
 art poétique (gr. ποιητική) ;  
*poētice*, adv., en poète ; poéti-  
 quement ;

II *poëma*, ātis (n.), poème, pièce de vers (gr. ποίημα) ;  
*poēmātium*, ii (n.), petit poème, petite pièce de vers (gr. ποιήματιον) ;

III *poësis*, is (f.), poésie (gr. ποίησις).  
 Tous ces mots se rapportent à la forme dialectale ποίω.

*pōlenta*, æ (f.), farine d'orge ;  
*pōlentūrius*, a, um, de farine d'orge.

*pōlio*, is, ire, polir ;

I Comp. : 1 *dē-pōlio*, polir d'un bout à l'autre ;

2 *ex-pōlio* }  
*per-pōlio* } polir avec soin ;  
*expōlitio*, ōnis (f.) } action de polir  
*perpōlitio*, ōnis (f.) } avec soin ; fini,  
 perfection ;

3 *præ-pōlio*, polir d'avance ;

II Dér. : 1 *pōlitē*, adv., avec fini, avec soin ;

- 2 *pōlitio*, *ōnis* (f.) } polissage,  
3 *pōlitūra*, *æ* (f.) } poli.

Cf. *pulcher*. Sur l'étymologie de *polio*, v. *Mém. Soc. Ling.*, t. VI.

*pōlitia*, *æ* (f.), gouvernement (grec πολιτεία);

*pōliticus*, *a*, *um*, relatif au gouvernement, aux affaires publiques (gr. πολιτικός).

*pollen*, *-inis* (n.) et *pollis*, *-inis* (m., f.).  
V. *pulvis*.

*polleo*, *es*, être puissant;

I Comp. : *præ-polleo*, *es*, être supérieur;

II Dér. : 1 *pollentia*, *æ* (f.), puissance;

2 *pollentius*, *adv.*, avec plus de puissance.

*Polleo* est peut-être un composé de *valeo* et du préfixe *por-* (v. ce mot), avec suppression de la première syllabe du verbe, comme dans *sursum* pour *subversum*.

*pollex*, *-icis* (m.), pouce.

*pōlus*, *i* (m.), 1° pôle du monde; 2° le ciel.  
Mot emprunté : grec πόλος.

*polypus*, *i* (m.), poulpe, animal aquatique.

Mot emprunté : grec πολύπους, dor. πώλυπος.

*pompa*, *æ* (f.), procession; pompe; appareil.

Mot emprunté : grec πομπή.

*pōmum*, *i* (n.), fruit d'un arbre;

1 *pōmōsus*, *a*, *um*, abondant en fruits;

2 *pōmārius*, *a*, *um*, de fruit;

*pōmārius*, *ii* (m.), fruitier;

*pōmārium*, *ii* (n.), verger; fruiterie;

3 *pōmī-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui produit des fruits;

4 *Pōmōna*, *æ* (f.), la déesse des fruits, nom formé comme *Bellōna*.

*pons*, *pontis* (m.), pont:

1 *ponticūlus*, *i* (m.), petit pont;

2 *ponto*, *ōnis* (m.), 1° bateau de transport; 2° pont de bateaux;

3 *pontī-fex*, *-ficus* (m.), grand-prêtre, prêtre (les prêtres de Rome, à l'origine, étaient constructeurs des ponts, surveillants des poids, mesures, etc.);

*pontificālis*, *is*, *e* } de pontife;

*pontificius*, *a*, *um* }

*pontificātus*, *ūs* (m.), pontificat.

*Pons* signifiait peut-être à l'origine « chemin, route »; cf. grec πάτος (ov), sanscrit *patha-s*, *panthan* « chemin ».

*pontus*, *i* (m.), mer.

Mot emprunté : grec πόντος.

*pōpa*, *æ* (m.), victimeaire.

*pōpina*, *æ* (f.), cabaret;

1 *pōpinālis*, *is*, *e*, de cabaret;

2 *pōpino*, *ōnis* (m.), pilier de cabaret, vivre (v. *coquo*).

*poples*, *itis* (m.), jarret.

*pōpulus*, *i* (m.), peuple, population;

1 *pūblicus*, *a*, *um*, du peuple, public;

*pūblicē*, *adv.*, au nom ou aux frais de l'État;

*pūblicānus*, *i* (m.), fermier des impôts;

*pūblico*, *as*, 1° rendre public, publier; 2° confisquer; 3° vendre au plus offrant;

*pūblicatio*, *ōnis* (f.), confiscation;

2 *pōpūlāris*, *is*, *e*, 1° du peuple; 2° compatriote;

*pōpūlārīter*, *adv.*, 1° selon l'usage ordinaire; 2° pour plaire au peuple;

*pōpūlārītās*, *ātis* (f.), 1° qualité de compatriote; 2° recherche de popularité;

3 *pōpūlōsus*, *a*, *um*, populeux;

4 *pōpūlor*, *āris*, dépeupler, dévaster;

*pōpūlābundus*, *a*, *um*, dévasta-  
teur;

*pōpūlātio*, *ōnis* (*f.*) } dévasta-  
*pōpūlātus*, *ūs* (*m.*) } tion;  
seul. à l'abl.,

*pōpūlātor*, *ōris* (*m.*), dévasta-  
teur;

*pōpūlātrix*, *icis* (*f.*), dévasta-  
trice;

*pōpūlābilis*, *is*, *e*, qui peut être  
dévasté;

*dē-pōpūlor*, *āris* } ravager;  
*dē-pōpūlo*, *as* }

*dēpōpūlātio*, *ōnis* (*f.*), dévasta-  
tion;

*dēpōpūlātor*, *ōris* (*m.*), dévas-  
tateur;

5 composé *Publi-cōla*, arch. *Popli-  
cōla*, *æ* (*m.*), *Publicola*, *propr.*  
« courtisan du peuple »;

6 juxtaposé *pōpūli-scītum*, *i* (*n.*),  
décret du peuple;

7 *pōpellus*, *i* (*m.*), populace.

*Populus* (sur les inscriptions *poplus*  
et *popolus*) affaiblit son second *p* en  
*b* dans *publicus*, *Publicola*, *Publius*,  
*Publius*, etc. C'est ainsi qu'à côté  
de *quatuor* on a *quadraginta*. — Un  
dérivé de *populus* est le verbe *popu-  
lari*, qui ne signifie point « peupler »,  
mais au contraire priver de sa popu-  
lation. C'est ainsi qu'en français on  
dit *plumer* pour « enlever les plumes »,  
et en allemand *köpfen* pour couper la  
tête. — La racine renfermée dans  
*populus* paraît identique à celle qui a  
donné *plebs* (v. ce mot). C'est proba-  
blement une forme redoublée. Cf. le  
grec *πολύς*.

*pōpūlus*, *i* (*f.*), peuplier;

1 *pōpuleus*, *pōpūlneus* et *pōpūlnus*,  
*a*, *um*, de peuplier;

2 *pōpūlētum*, *i* (*n.*), forêt de peu-  
pliers;

3 *pōpūli-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui  
produit des peupliers.

*por-*, préfixe resté dans un certain

nombre de verbes, tels que *por-  
rigo*, *por-tendo*.

La dernière lettre s'est souvent  
assimilée à la lettre initiale du verbe :  
ainsi *por* suivi de *sedeo* a donné *pos-  
sideo*, *por* suivi de *sino* a donné *\*pos-sino*  
(contracté en *\*posno*, *pōno*); devant un  
*l*, *por* est devenu *pol* : *pol-liceor*, *pol-  
luo*, *pol-luctum*. Ce préfixe corres-  
pond probablement au grec *πρῶτι*, au  
sanskrit *prati* « vers, contre ».

*porcus*, *i* (*m.*), porc;

*porca*, *æ* (*f.*), truie;

1 *porcinus*, *a*, *um*, de porc;

*porcina*, *æ* (*f.*), chair de porc;

*porcinārius*, *ii* (*m.*), charcutier;

2 *porcarius*, *a*, *um*, de porc;

3 *porcūlus*, *i* (*m.*), cochon de lait,

*porcūla*, *æ* (*f.*), petite truie;

*porcellus*, *i* (*m.*), 1° cochon de  
lait; 2° marcassin.

Ombrien *purka* « truie ». Grec *πόρκος*.  
Vieux haut-allemand *farah* (anglais  
*farrow*, allemand *Ferkel*).

*porrigo*, *-ginis* (*f.*), teigne.

*porrum*, *i* (*n.*), *porrus*, *i* (*m.*), poireau;

*porrāceus*, *a*, *um*, de poireau.

Le grec *πόραον* « poireau » fait sup-  
poser que la forme primitive était  
*\*porsum*.

*porta*, *æ* (*f.*), porte;

1 *portūla*, *æ* (*f.*), guichet;

2 *porticus*, *ūs* (*f.*), portique, ga-  
lerie;

*porticūla*, *æ* (*f.*), petit portique.

*Porta* signifie proprement l'ouver-  
ture : la racine s'est conservée dans  
le verbe grec *πείρω* (aor. 2 passif  
*ἐπάρην*, parf. *πέπαρκα*) « percer ».  
V. *portus*.

*porto*, *as*, porter, transporter;

I Dér. : *portātio*, *ōnis* (*f.*), trans-  
port;

II Comp. : 1 *ad-porto* ou *ap-porto*,  
apporter;

- 2 *as-porto*, emporter;  
*asportatio, ōnis (f.)*, action  
 d'emporter;  
 3 *com-porto*, emporter ou trans-  
 porter ensemble;  
 4 *dē-porto*, 1° emporter; 2° dé-  
 porter; 3° rapporter;  
 5 *ex-porto*, 1° exporter; 2° dé-  
 porter;  
*exportatio, ōnis (f.)*, 1° expor-  
 tation; 2° déportation;  
 6 *im-porto*, importer; susciter;  
 7 *trans-porto*, transporter;  
*transportatio, ōnis (f.)*, émi-  
 gration.

*Portare*, qui est devenu à la longue un synonyme de *ferre*, était probablement à l'origine un terme de marine, et signifiait « amener au port, débarquer ». Dans quelques-uns des composés, comme *exporto*, *deporto*, un souvenir du sens primitif s'est conservé. Les adjectifs *opportunus* et *importunus*, le grec ὑπηρέτης « serviteur », propr. « rameur en sous-ordre », le français *arriver*, *aborder* sont d'autres exemples de termes de marine dont la signification première est plus ou moins oubliée.

*portus, ūs (m.)*, port;

- 1 *portitor, ōris (m.)*, 1° percepteur du péage; 2° batelier;  
 2 *portorium, ii (n.)*, droit de péage;  
 3 *portuōsus, a, um*, qui a beaucoup de ports;  
*im-portuōsus, a, um*, qui n'a pas de ports; inabordable;  
 4 *Portumnus* ou *Portūnus, i (m.)*, le dieu qui préside aux ports;  
*op-portūnus, a, um*, qui conduit au port, opportun;  
*opportūnē, adv.*, 1° en un lieu favorable; 2° dans un moment favorable;  
*opportūnitas, ātis (f.)*, 1° circonstance favorable; 2° opportunité;

*im-portūnus, a, um*, contraire, importun;

*importūnitas, ātis (f.)*, caractère désagréable; cruauté.

*Portus* est un substantif formé comme *ductus, saltus*; il vient du même verbe que *porta* (v. ce mot). Le sens primitif s'est conservé dans les expressions françaises comme *St.-Jean-Pied-de-Port*. — *Portitor* est formé comme *janitor, holitor*. — *Opportunus* et *importunus* ont commencé par faire partie de la langue des marins (v. le précédent article). Puis ils ont désigné toute espèce d'avantage ou de contrariété. *Cæs., B. G., III, 19. Opportunitas loci. Tac., Ann., IV, 24. Locorum opportuna permuniuit. Sall., Jug., 97. Aggeribus, turribusque et aliis machinationibus locus importunus. Tac., Ann., XII, 12. Armeniam petunt, id temporis importunam, quia hiems occipiebat.*

*posco, is, pōposci, poscēre*, demander;

I Comp. : 1 *ap-posco* (sans *pf.*), demander en outre;

2 *dē-posco* (*pf. dēpōposci*), solliciter;

3 *ex-posco* (*pf. expōposci*), réclamer;

4 *rē-posco* (sans *pf.*), réclamer;

II Dér. : *postūlo, as*, demander;

*postulatio, ōnis (f.)*, demande;

*postulatus, ūs (m.)*, seul. à l'abl.,

demande en justice, requête;

*postulātor, ōris (m.)*, demandeur

en justice, plaignant;

*dē-postūlo, as*, demander instamment;

*ex-postūlo, as*, réclamer;

*expostulatio, ōnis (f.)*, réclamation.

A côté de *pōposci* on avait aussi en vieux latin *pēposci*. Le fréquentatif *postulare* vient d'un participe \**pos(c)-tus*, comme *ustulare* de *ustus*. Ombrien *persc-* « demander ». La forme primitive était \**proc-scere* ou \**porc-scere*.

Il existe une parenté entre ce verbe et *precari*, *proculus*, *proculus*. La caractéristique *sco*, qui ordinairement ne se trouve qu'au présent et aux temps dérivés du présent, s'est partout soude à la racine.

**post**, *adv.* et *prép.*, 1° (avec l'idée de lieu) derrière, après; 2° (avec l'idée de temps) après, ensuite;

I Comp. : 1 *adv.*, *post-eā* et *post-hāc*, ensuite;

2 *conj.*, *post-quam* et *postea-quam*, après que;

II Dér. : 1 *postērus*, *a*, *um* (cp.), qui vient ensuite;

*postrī-diē*, *adv.*, le lendemain; *posterior*, *or*, *us* (cp.), postérieur;

*postrēmus*, *a*, *um* (sup.), le dernier;

*postrēmō*, *postrēmum*, *adv.*, enfin; à la fin;

2 *postūmus*, *a*, *um* (sup.), le dernier;

3 *postīus*, *a*, *um*, de derrière, postérieur;

*posticum*, *i* (n.) { porte de der-  
*postica*, *æ* (f.) { rière, porte  
dérobée;

*posticūla*, *æ* (f.), petite porte de derrière;

*posticūlum*, *i* (n.), arch., petite chambre de derrière;

4 *pō-nē*, *adv.* et *prép.*, derrière;

5 *pō-mærium* (v. *mur*);

6 *pō-mēridiē* (v. *dies*).

*Posterus* est le comparatif et *postumus* le superlatif : cf. *inferus* et *infimus*, *exterus* et *extimus*. Cæsell. Vindex ap. Gell. II, 16. *Postuma proles non eum significat qui patre mortuo, sed qui postremo loco natus est*. Il faut donc écarter l'orthographe *posthumus*, qui repose sur une fausse étymologie. — *Posterior* contient deux comparatifs l'un sur l'autre. Dans *postridie* l'i long montre que *post(e)rī*

est au locatif : cf. *domī*, *humī*. — *Postremus* est formé comme *extremus*, *supremus*. — Dans *pōnē*, *pōmærium*, *pōmeridiē*, le *st* est tombé. La seconde syllabe de *pōnē* est la même que dans *supernē*, *infernē*. — *Posthac*, *postea* présentent deux adverbess joints ensemble; il ne faudrait donc pas expliquer *hac* et *ea* comme régis par *post*. La jonction de deux mots invariables est fréquente. On a, par exemple, *post-ibi*, *in-ibi*, *ant-ea*, *inter-ea*, *præter-ea*, *ad-eo*, *præter-hac*, etc. C'est ainsi qu'en français sont formés *puis-que*, *lorsque*, *presque*, *jusque*, ainsi, etc. — De même que *anticus* dérive de *ante*, *posticus* dérive de *post*. Seulement ce dernier adjectif ne s'entend que de l'espace, au lieu que *anticus*, qui est au fond identique avec *antiquus*, se dit à la fois de l'espace et du temps. — La syllabe *pos* signifie « après » : nous la retrouvons dans le sanscrit *pas-cāt* « après, derrière », et dans le grec ὀπίσσω « en arrière ». Quant au *t* final, il est probablement le débris de la syllabe *-te*, laquelle vient elle-même d'une syllabe plus complète *-tid*. La filiation est donc *postid*, que nous avons dans l'archaïque *postidea*; *poste*, qui est resté dans l'ombrien *pusti*, *posti*; enfin *post*. C'est la contre-partie de la série *antid*, *ante*. (V. *Mém. Soc. Ling.*, v.)

**postis**, *is* (m.), jambage de porte; plur. *postes*, *ium* (m.), porte.

**pōtis** ou **pōte**, *adj. indécl.*, qui peut;

1 cp. *pōtior*, *or*, *us*, préférable;

*pōtius*, *adv.*, plutôt;

sup. *pōtissimus*, *a*, *um*, le principal, le premier;

*pōtissimum*, *adv.*, de préférence;

2 comp. : *com-pōs*, *-pōtis*, *adj.*, qui est en possession de;

*im-pōs*, *-pōtis*, *adj.*, qui n'est pas maître de;

- 3 *pos-sum, pōtes, pōtui, posse, pou-*  
voir ;
- 4 *pōtens, -entis, adj.*, 1° maître de-  
2° puissant ;  
*pōtentēr, adv.*, 1° dans la me-  
sure où l'on peut ; 2° puis-  
samment ;  
*pōtentia, æ (f.)*, puissance ;  
*pōtentātus, ūs (m.)*, puissance,  
autorité ;  
*pōtestas, ātis (f.)*, pouvoir, fa-  
culté ; puissance ;  
*im-pōtens, entis, adj.*, non maître  
de ; impuissant ;  
*impōtenter, adv.*, sans puis-  
sance ;  
*impōtentia, æ (f.)*, excès ; im-  
puissance ;  
*omni-pōtens, entis, adj.*, tout-  
puissant ;  
*omnipōtentia, æ (f.)*, toute-  
puissance ;  
*multi-pōtens, entis, adj. arch.*,  
1° très puissant ; 2° fécond en  
ressources ;  
*præ-pōtens, entis, adj.*, le plus  
puissant ;  
*armi-pōtens (v. arma)* ;  
*belli-pōtens (v. bellum)* ;
- 5 *pōtior, īris et ēris, -ītus sum, -īri*,  
être ou se rendre maître de ;  
*pōtītor, ōris (m.)*, qui est en pos-  
session de.

*Potis* est un mot invariable. Il peut s'employer avec un sujet appartenant au genre neutre. *Lucr.* 1, 451. *Coniunctum est id quod nusquam sine perniali Discidio potis est sejungi seque gregari.* Il peut s'employer également avec un sujet appartenant au pluriel. *Varron. R. R.* 11, 2. *Ut videamus, quid pastores potis sint.* *Plaut. Pœn.* 1, 2, 17. *Dux plus satis dare potis sunt.* — D'autre part, *pote* s'emploie avec un sujet du masculin. *Catull. LXVII*, 11. *Nec peccatum a me quisquam pote dicere quidquam.* *Pote* n'est donc pas le neutre de *potis* : il est

avec ce dernier dans le même rapport que *mage* avec *magis*, c'est-à-dire que, le *s* final étant tombé, l'*i* s'est changé en *e*. — C'est ce mot invariable *potis*, dont l'origine et la valeur grammaticale sont obscures, qui s'est soudé au verbe *sum*, pour faire *pos-sum*. On trouve encore le présent *potis-sum* chez *Plaute (Curc. v, 3, 23)* : *Animum advortite, si potissimum hoc inter vos componere.* — *Potens* vient d'un inusité \**potere*. Il a donné à son tour *potes-tas*, pour \**potent-tas*. — L'adverbe *pote*, qu'on trouve dans les locutions *ut pote, qui pote, quam pote*, sert à renforcer le mot précédent. Étant employé comme enclitique, il s'est abrégé en *-pte* : *meopte ingenio, tuapte natura, suapte potestate*. Il s'est joint également aux pronoms personnels. *Plaut. Men. v, 8, 10. Certissimum est, Mepte potius fieri servum, quam te unquam emittam manu.* *Catull. vi, 12. Nam ni istapte, valet nihil tacere.* — Joint au pronom *is, ea, id*, cet adverbe *pte* s'est changé en *pse* et a donné *ipse* (v. *is*). Pour le changement de *pt* en *ps*, cf. le verbe *labor* qui fait *lapsus*. — Il y a probablement parenté entre cette famille de mots et le grec πόσις (pour \*πόσις) « maître, époux », sanscrit *pati-s* « maître ». Comp. aussi *δεσπότης*.

- I *pōtus, ūs (m.)* ou *pōtio, ōnis (f.)*,  
boisson ;
- 1 *pōto, as, boire* ;  
*pōtatio, ōnis (f.)*, 1° action de  
boire ; 2° orgie ;  
*pōtātus, ūs (m.)*, action de  
boire ;  
*pōtātor, ōris (m.)*, buveur ; ivro-  
gne ;  
(de \**compōto*), *compōtatio, ōnis*  
(*f.*), réunion pour boire ;  
*ē-pōto, as, boire entièrement* ;  
*per-pōto, as, 1° vider en bu-*  
*vant ; 2° boire avec excès ;*

*perpotatio*, *ōnis* (f.), action de boire sans mesure;

*pōlito*, as, arch., boire souvent ou ordinairement;

2 *pōtiuncula*, *æ* (f.), boisson peu abondante;

II *pōcūlum*, *i* (n.), coupe;

*pōcillum*, *i* (n.), petite coupe;

*pōcillator*, *ōris* (m.), échanton;

III *pōtor*, *ōris* (m.), buveur;

*com-pōtor*, *ōris* (m.), compagnon de bouteille;

*pōtrix*, *icis* (f.), buveuse;

*com-pōtria*, *icis* (f.), compagne de bouteille;

*pōtōrius*, *a*, *um*, qui sert à boire;

*pōtōrium*, *ii* (n.), vase à boire;

IV *pōtulentus*, *a*, *um*, qui se boit.

La racine est *pō* « boire ». La même racine se trouve avec la voyelle longue dans le grec *πῶμα* « boisson » et avec la voyelle brève dans *πότος* « l'action de boire », *πότης* « le buveur ». Sanscrit *pā* « boire », d'où *pānam* « boisson », *pātram* « coupe ». V. *bibo*.

*præ*, *prép.*, 1° devant; 2° à cause de;

I En composition : 1° *præ-* s'abrège devant une voyelle; *præ-eo*, je vais en avant; *præ-ustus*, brûlé à l'extrémité; 2° il se contracte quelquefois avec la voyelle suivante : *prætor* (pour \**præ-itor*), préteur;

II Dér. : *præ-ter*, *prép.*, 1° le long de; 2° outre; 3° excepté;

*prætēr-eā*, *adv.*, en outre;

*præter-quam*, *adv.* et *conj.*, 1° en outre; 2° excepté que.

Le sens de *præ*, qui s'entend aussi bien de l'espace que du temps, se montre clairement dans les composés comme *præ-ceps* « qui va la tête la première », *præ-cox* « qui est cuit trop tôt ». Il a aussi quelquefois le sens augmentatif : *præ-longus*, *præ-gravis*. — L'acception « à cause de » s'explique par des emplois comme :

*Præ lacrimis possum nec cogitare, nec scribere*, ou : *Solem præ jaculorum multitudine et sagittarum non videbitis*. — *Præter* est formé de *præ* comme *inter* de *in*. Par les composés comme *præterfluere*, *præterferri*, *præterire*, on voit comment la préposition a pu passer au sens de « au delà » et de « excepté ». — *Præter-eā* se compose de deux adverbes (v. *postea*). — *Præ* est probablement un ancien locatif, comme *Romæ* ou *militiæ*. V. *pro*.

*præco*, *ōnis* (m.), crieur public, héraut;

*præcōnius*, *a*, *um*, de crieur public;

*præcōnium*, *ii* (n.), 1° office de crieur public; 2° publication; 3° éloge.

*Præ-co* renferme une contraction qui a fait disparaître la plus grande partie du second terme : il faut supposer un substantif \**voco*, \**vocōnis*, proche parent du verbe *vocare* (v. ce mot et *inquam*).

*præda*, *æ* (f.), proie, butin;

1 *prædor*, *āris*, piller;

*prædatio*, *ōnis* (f.), pillage, brigandage;

*prædator*, *ōris* (m.) } qui pille;

*prædatrix*, *icis* (f.) } qui ravit;

*prædātōrius*, *a*, *um*, de pillard;

*prædaticius*, *a*, *um*, qui provient du butin;

*prædābundus*, *a*, *um*, qui pille;

*dē-prædor*, *āris*, piller;

2 *prædo*, *ōnis* (m.), brigand; pirate.

*prandium*, *ii* (n.), déjeuner;

1 *prandeo*, *es*, *i*, *pransum*, *prandēre*, déjeuner;

*dē-prandis*, *is*, *e*; *dē-prandus*, *a*, *um*, à jeun;

*dē-pransus*, *a*, *um*, 1° à jeun; 2° mangé;

*im-pransus*, *a*, *um*, à jeun;

2 *pransor*, *ōris* (m.), arch., convive d'un déjeuner;

*pransōrius*, *a*, *um*, dont on se sert au déjeuner;

*pransito*, *as*, *arch.*, 1° manger à son déjeuner; 2° déjeuner habituellement.

*Prandium* renferme probablement *as*. Mais la formation est

*um*, d'un vert de poireau; *us*, *a*, *um*, habillé de vert. *prunté* : *πράσινο*.

*um*, *i* (n.), pré, prairie; *sis*, *is*, *e*, de pré, de prairie; *um*, *i* (n.), petit pré.

*n* (*f.*) (*sing.* seul. aux *dat.*, *abl.*), prière; *aris*, prier; *atio*, *ōnis* (*f.*) } prière; *ātus*, *ūs* (*m.*) } *ātor*, *ōris* (*m.*), intercesseur; *ātrix*, *icis* (*f.*), celle qui intercède;

*ārius*, *a*, *um*, 1° qu'on obtient par prière; 2° précaire; *al* assuré; 3° emprunté;

*rēcārium*, *ii* (*n.*), 1° sanctuaire; 2° bien précaire; *rēcārīō*, *adv.*, 1° en priant; 2° à titre précaire;

*cor*, *āris*, adresser des res à, invoquer; *ēcor*, *āris*, prier;

*prēcātio*, *ōnis* (*f.*), prière commun;

*cor*, *āris*, éloigner par ses res;

*ēcātio*, *ōnis* (*f.*), action de détourner par ses prières;

*ēcātor*, *ōris* (*m.*), qui intercede;

*ēcābundus*, *a*, *um*, suppliant;

*ēcāneus*, *a*, *um*, qu'on peut détourner par ses prières;

*cor*, *āris*, faire des imprécations

*imprēcātio*, *ōnis* (*f.*), imprécation;

2 *prēcus*, *i* (*m.*), prétendant; *prēcō*, *as* et *prēcōr*, *āris*, solliciter;

*prēcātio*, *ōnis* (*f.*), recherche en mariage;

3 *prēcax*, *ācis*, *adj.*, hardi, licencieux;

*prēcācīter*, *adv.*, impudemment; *prēcācītas*, *ātis* (*f.*), effronterie, impudence.

La racine *prec* veut dire « demander ». Sanscrit *prac*, d'où *praç-na-s* « demande ». Gothique *fraihan* « demander », allemand *fragen* (sur les consonnes germaniques, v. *decem*). — Le substantif latin *procus* voulait dire d'une façon générale « celui qui demande » : puis il s'est restreint au sens de celui qui demande en mariage. Festus (p. 249) cite un texte où *procare* s'emploie dans le sens de *poscere*, en parlant d'un juge. *Est procare poscere, ut cum dicitur in iudice collocando : Si alium procas*. Pour le changement de l'*e* en *o* cf. *tego toga*, *pendo pondus*. — V. *posco*.

*prēmo*, *is*, presser, pressum. *prēmēre*, presser, accabler;

I Comp. : 1 *ap-prīmo*, *is*, serrer contre;

2 *com-prīmo*, *is*, comprimer; *compressē*, *adv.*, d'une manière pressante;

*compressio*, *ōnis* (*f.*) } compression;

3 *dē-prīmo*, *is*, presser de haut en bas, déprimer;

*dēpressius*, *adv.*, plus profondément;

*dēpressio*, *ōnis* (*f.*), dépression

4 *ex-prīmo*, *is*, faire sortir en pressant, exprimer;

*expressē*, *adv.*, en pressant avec force;

*expressio*, *ōnis* (*f.*), action de faire sortir en pressant;



*expressus, ūs (m.)*, pression qui fait sortir;

5 *im-prīmo, is*, presser sur, imprimer;

*impressio, ōnis (f.)*, impression;

6 *inter-prīmo, is*, presser fortement;

7 *op-prīmo, is*, presser, opprimer;

*oppressus, ūs (m.)*, action de presser;

*oppressio, ōnis (f.)*, oppression;

*oppressiuncula, æ (f.)*, légère pression;

*oppressor, ōris (m.)*, oppresseur, destructeur;

8 *per-prīmo, is*, presser continuellement;

9 *re-prīmo, is*, réprimer, repousser;

*repressius, adv.*, avec plus de retenue;

*repressor, ōris (m.)*, qui réprime;

10 *sup-prīmo, is*, 1° presser par-dessous; 2° couler bas; 3° supprimer; 4° retenir, arrêter;

*suppressio, ōnis (f.)*, 1° oppression; 2° détention illégale;

II Dér. : 1 *pressio, ōnis (f.)*, et

*pressus, ūs (m.)*, 1° pression;

2° point d'appui d'un levier;

2 *pressē et pressim, adv.*, 1° en pressant; 2° avec précision;

*pressulē, adv.*, en pressant un peu;

3 *presso, as*, presser, fouler;

4 *pressōrius, a, um*, relatif au pressoir;

5 *pressūra, æ (f.)*, 1° pression; 2° pressurage.

A cette famille de mots appartient probablement *prēlum* « pressoir ».

Louis Havet, *Mém. Soc. Ling.* iv, 227.

*prētium, ii (n.)*, prix;

1 *prētiōsus, a, um*, précieux;

*prētiōsē, adv.*, précieusement;

2 *manu-prētium, ti (n.)*, prix de la main-d'œuvre, salaire.

*Prētium* désigne littéralement la valeur vénale d'une chose. Plaut. *Capt. Prol.* 32. *Nil pretio parsit, filio dum parceret.* — Virg. *Æn.* vi, 622. *Fixit leges pretio atque refixit.* De là les locutions *est operæ pretium, operæ pretium facere.* — Il est formé de la racine *prē* « trafiquer » et du suffixe *tium* que nous avons dans *in-i-tium, sol-sti-tium*. *Prē* est une métathèse pour *pār*, que l'on a dans *pārāre* « acheter ». V. ce mot et *interpres*. L'orthographe *precium* repose sur une fausse étymologie; les inscriptions ont toujours un *t*.

*prīvus, a, um*, qui est à part, particulier, propre;

1 *privo, as*, priver;

*prīvātus, a, um*, simple particulier;

*prīvātum, adv.*, en simple particulier;

*prīvatio, ōnis (f.)*, manque, absence;

2 *prīvi-lēgium, ii (n.)*, loi d'exception; privilège;

3 *prīvi-gnus, i (m.)*, *prīvi-gna, æ (f.)*, fils ou fille d'un premier lit.

*Prīvus*, en vieux latin, était synonyme de *singulus*. C'est le sens qu'il a dans ces vers de Lucrèce (iv, 237) : *Et cum Aere ferit frigus, non privum quamque solemus Particulam venti sentire, et frigoris ejus, Sed magis unvorsum.* Festus, p. 226. *Privos privasque antiqui dicebant pro singulis.* A ce sens se rapportent *privilegium* « une loi faite pour ou contre un particulier », et *privignus* « celui qui a sa gens à part, fils d'un premier lit ». — *Privare* est le dérivé de *prīvus*. Il signifie « mettre à part ». De là « exempter ». On trouve chez Cicéron *privare injuria, exsilio, molestia, dolore*. *Privatus* est celui qui

mène la vie de particulier. Dans une autre acception, *privo* a signifié « priver, dépouiller ». Cic. Acad. iv, 19. *Spoliat nos iudicio, privat approbatione, omnibus orbat sensibus.* — L'adjectif *privus* s'emploie aussi quelquefois comme synonyme d'*eximius*. Hor. Sat. II, 5. *Turdus Sive aliud privum dabitur tibi.* — V. *proprius*.

**prō, prép.,** 1° devant; 2° pour; 3° au lieu de;

I En composition, ce préfixe se présente sous les trois formes suivantes:

- 1 *prōd-* : *prōd-ire*, s'avancer; *prōd-esse*, être utile;
- 2 *prō-* : *prō-dūco*, je mène en avant; *prō-mitto*, je promets;
- 3 *prō-* : *prō-fānus*, profane; *prō-ficisci*, partir;

II Dér. : 1 *pri-or*, *or*, *us*, premier, en parl. de deux;

*prius*, *adv.*, auparavant; *priusquam*, *conj.*, avant que;

2 *primus*, *a, um*, premier; *primum*, *adv.*, pour la première fois, d'abord;

*primō*, *adv.*, d'abord; *ap-primus*, *a, um*, *arch.*, premier, éminent; *apprimē*, *adv.*, 1° d'abord; 2° surtout;

*primas*, *ātis* (*m.*), du premier rang;

*primārius*, *a, um*, du premier rang, de premier ordre;

*primānus*, *a, um*, de la première légion;

*primītus*, *adv.*, dans le principe;

*primītivus*, *a, um*, qui vient le premier; primitif;

*primītīa*, *arum* (*f.*), prémices;

*primōres*, *um*, premiers en date ou en ligne;

composés en *primī-*, *prim-* ou *prin-*:

*primī-gēnus* et *primī-gēnius*, *a, um*, produit le premier;

*primī-pīlus*, *i* (*m.*), 1° commandant du premier manipule des triaires; 2° première centurie des triaires;

*prim-ordium*, *ii* (*n.*), commencement, principe;

*prim-ævus*, *a, um*, qui est dans la fleur de l'âge;

*prin-ceps*, *-cipis* (*m.*), qui prend la première place, le premier; prince;

*principātus*, *ūs* (*m.*), 1° primauté; 2° prééminence;

*principālis*, *is, e*, 1° primitif; 2° principal; 3° de souverain;

*principālīter*, *adv.*, en prince, en souverain;

*principium*, *ii* (*n.*), commencement;

*principiālīs*, *is, e*, primitif;

3 *priscus*, *a, um*, ancien, d'autrefois;

*priscē*, *adv.*, à l'antique;

4 *pristinus*, *a, um*, primitif, ancien;

5 *prōnus*, *a, um*, penché en avant.

Pour sentir la différence de signification entre *pro* et *præ*, comparez *prodire* et *præire*, *proponere* et *præponere*, *proferre* et *præferre*. Du sens « en avant de » on a passé au sens « pour, en faveur de » par l'intermédiaire de locutions telles que *pro castis*, *pro aris et focis*. C'est le second sens qu'a *pro* dans les composés *prodesse*, *proficere*. — *Pro* et *præ* sont probablement deux cas différents d'un même mot : *pro* est un ancien ablatif, lequel a conservé son *d* final dans un certain nombre de composés, *præ* un locatif. Quant à *prō*, que nous avons dans quelques composés, il vient par abréviation de *prō* (cf. *ergō* pour *ergō*, *modō* pour *modō*, etc.). C'est presque

toujours devant un *f* ou un *p* que la voyelle s'est abrégée : *prōfiscor*, *prōfugus*, *prōfanus*, *prōperus*, *prōprius*, etc. Toutefois, dans quelques composés très anciens, peut-être la voyelle brève est primitive et correspond à la voyelle du grec *πρό*, du sanscrit *pra*. — *Prior* veut dire littéralement « celui qui est le plus en avant des deux ». Le neutre *prius*, contracté en *pris* (cf. *magis*, pour \**magius*), a donné un certain nombre de dérivés, tels que *pris-cus* et *pris-tinus*, formé comme *cras-tinus*, *diu-tinus*. — Dans quelques dérivés et composés, le *s* final de *pris* s'est perdu : tels sont *pri(s)dem* (cf. *tan-dem*) et *pri(s)mus*. A son tour *primus* a donné un grand nombre de dérivés : le plus important est *princeps*, de *primum* et *capere*. — Un dérivé de *pro* dans le sens « en avant » est l'adjectif *pro-nus* « penché en avant » (cf. *super-nus*, de *super*). — *Porro* renferme la préposition *pro* : mais on n'est pas d'accord sur l'explication de la seconde partie. Il est probable que la ressemblance du grec *πέρρω* est trompeuse. — Dans presque toutes les langues de la famille, la préposition en question a donné le premier nom de nombre ordinal. Sanscrit *pra* « devant », d'où *prathama-s* « premier ». Grec *πρό*, d'où *πρό-τερος*, *πρώ-τος* (pour \**πράτος*). Gothique *fra* (d'où *fruma* « premier »), allemand *vor*, anglais *for* d'où *first*. — Il ne faut pas confondre avec *pro* le préfixe qui se trouve dans *por-rigere*, *por-tendere* (v. *por*).

**problēma, atis (n.)**, question proposée, problème.

Mot emprunté : *πρόβλημα*.

**proboscis, idis (f.)**, trompe d'éléphant.

Mot emprunté : *προβοσκή*.

**probrum, i (n.)**, 1° reproche; 2° honte;

1 *probrōsus, a, um*, ignominieux;

*probrōsē, adv.*, outrageusement, avec ignominie;

2 *ex-probro, as*, reprocher;  
*exprobrātō, ōnis (f.)*, reproche;  
*exprobrātor, ōris (m.)*, } qui fait des  
*exprobrātrix, icis (f.)* } reproches;

3 *op-probrium, ii (n.)*, 1° reproche; 2° opprobre, honte;  
*opprobrio, as*, reprocher;  
*opprobriatio, ōnis (f.)*, reproche.

Le sens primitif est « reproche, blâme ». Cic. Att. xi, 9. *Epistolas mihi legerunt, plenas omnium in me probrorum*. Tac. Hist. iii, 24. *Alios pudore ac probris, multos laude et hortatu, omnes spe promissisque accendens*. De là « honte, infamie ».

**prōbus, a, um**, bon, honnête, probe;

I Comp. : 1 *ap-prōbus, a, um, arch.*, très honnête;

2 *im-prōbus, a, um*, 1° de mauvaise qualité, mauvais; 2° opiniâtre;

*imprōbūlus, a, um*, fripon;

II Dér. : 1 *prōbē, adv.*, bien; tout à fait;

*ap-prōbē, adv.*, très bien, parfaitement;

*im-prōbē, adv.*, imparfaitement, mal;

2 *prōbitas, ātis (f.)*, honnêteté, probité;

*im-prōbitas, ātis (f.)*, déshonnêteté, improbité;

3 *prōbo, us*, 1° éprouver; 2° prouver; 3° approuver;

*prōbatio, ōnis (f.)*, 1° essai, épreuve; 2° preuve; 3° approbation;

*prōbātor, ōris (m.)*, qui approuve;

*prōbātivus, a, um*, probant;

*prōbābilis, is, e*, 1° digne

d'approbation; 2° plausible, probable;

*prōbābīlīter*, adv., 1° d'une manière louable; 2° avec probabilité;

*prōbābīlītās*, ātis (f.), probabilité;

*im-prōbābīlis*, is, e, qu'on ne peut approuver;

*ap-prōbo*, as, approuver;

*apprōbātio*, ōnis (f.), approbation;

*apprōbātor*, ōris (m.), qui approuve;

*com-prōbo*, as, approuver entièrement;

*comprōbātio*, ōnis (f.), approbation entière;

*comprōbātor*, ōris (m.) approbateur sans réserve;

*im-prōbo*, as, désapprouver;

*imprōbātio*, ōnis (f.), désapprobation;

*imprōbātor*, ōris (m.), désapprobateur;

*re-prōbo*, as, réprouver, rejeter.

*Probus* s'emploie aussi dans un sens matériel. Plaut. *Pæn.* iv, 2, 93. *Proba materies data est, si probum adhibes fabrum.* Id. *Mil.* iii, 4, 165. *Probus hic conger frigidus.* Id. *Rud.* iii, 5, 20. *Affer hic duas clavas, sed probas.* Colum. *Arbor.* 3. *Probus ager.* Cic. *Acad.* iv, 31. *Probum navigium.* Liv. xxxii, 2. *Probum argentum.* — Le *b* est pour une ancienne aspirée : c'est du moins ce qu'on peut conjecturer de l'ombrien *prufe* et de l'osque *amprufid*, qui correspondent aux deux adverbies latins *probe* et *improbe*.

*prōcēres*, um (m.), les grands.

*prōcērus*, a, um, haut, élevé;

1 *prōcērius*, adv., trop en avant;

2 *prōcērītās*, ātis (f.), 1° haute stature; 2° longueur;

3 *prōcērūlus*, a, um, allongé.

*prōcūl*, adv., 1° à une certaine distance; 2° au loin.

*Procul* est un diminutif de *pro* (v. ce mot). Il signifie littéralement « en avant ». La désinence *-um* est tombée, comme dans *nihil* pour *nihilum*, *non* pour *nænum*. Ce diminutif a peut-être été tiré du thème primitif *prō*, et non de la préposition *prōd*.

*prōelium*, ii (n.), combat;

1 *prēlior*, ūris, combattre;

*dē-prēlians*, antis, qui combat;

*prēliātor*, ōris (m.), combattant;

2 *prēliāris*, is, e, de combat.

*prōh* ou *prō!* interj., oh! cri de douleur ou d'indignation.

*prōpē*, adv. et prép., près, près de;

1 Compar. *propior*, or, us, plus proche;

Superl. *proximus*, a, um, très proche; le plus proche;

*proximē*, adv., le plus près; dernièrement;

*proximō*, adv., dernièrement;

*proximītās*, ātis (f.), 1° proximité; 2° parenté;

*proximo*, as, approcher, être près;

2 *propter*, prép., 1° le long de; 2° à cause de;

*proptereū*, adv., à cause de cela;

3 *prōpinquus*, a, um, proche; parent;

*prōpinquē*, adv., proche;

*prōpinquītās*, ātis (f.), 1° proximité; 2° parenté;

*prōpinquo*, as, 1° s'approcher; 2° approcher;

*ap-prōpinquo*, a, approcher;

4 Composés : *prōpē-næm*, adv., au premier jour;

*prōpē-mōdum*, adv. } presque.  
*prōpē-mōdo*, adv. }

*Propter* est formé de *prope* comme *præter*, *circiter*, de *præ*, *circa*. Le sens

**propre** se trouve, par exemple, dans cette phrase : Cic. *Brut.* 6. *In pratulo propter Platonis statuum consedimus.* Lucr. II, 30. *Propter aquæ rivum.* On a dit ensuite *Propter hanc causam.* *Propter metum.* Rapprocher les deux sens de ob. — Dans *propterea*, la seconde partie est l'adverbe *eā* : v. *postea*. — Le superlatif *proximus* a été expliqué comme étant pour \**propsi-mus*. — A la formation de *prope* comparer celle de *nempe*, *quippe*. — Dans *propinquus*, la syllabe *in* est la même que dans *extrinsecus*, *intrinsecus*, *utrinque*, *inde* (v. ce dernier mot). Sur le modèle de *propinquus* a été fait *longinquus*.

**prōpērus**, a, um, prompt;

I Comp. : *præ-prōpērus*, a, um, très prompt; trop prompt;

II Dér. : 1 *prōpērē*, adv., à la hâte; *præ-prōpērē*, adv., avec précipitation;

2 *prōpēro*, as, 1° hâter; 3° se hâter;

*prōpēranter*, adv., à la hâte;

*prōpērantia*, æ (f.) } hâte;

*prōpērātio*, ōnis (f.) } hâte;

*prōpērātō*, adv., en hâte;

*ap-prōpēro*, as, { 1° se hâter;

*dē-prōpēro*, as, { 2° hâter.

*Properus* se distingue de *velox*, *festinus*, *celer*, en ce qu'il implique une idée de but à atteindre. Cat. *ap. Gell.* xvi, 14. *Aliud est properare, aliud festinare; qui unum quid mature transigit, is properat; qui multa simul incipit nec perficit, is festinat.* — Tac. *Hist.* iv, 68. *Ille spe ac juvena properus, hic moras nectens.* Plin. *Pan.* 51. *Hinc porticus, inde delubra occulta celeritate properantur.* — *Propero* signifie quelquefois « anticiper ». Virg. *Æn.*, ix, 402. *An se medios moriturus in cense inferat, et pulchram properet per vulnera mortem.* *Pro-perus* est formé de la préposition *pro* et d'un verbe

qui est peut-être *parare* « acquérir » (cf. *recipere*), peut-être *pario* « procurer » (cf. *reperio*, *comperio*). Sur l'ô bref, v. *pro*.

**proprius**, a, um, propre, particulier;

1 *propriē*, adv., 1° en propre;

2° d'une façon appropriée;

2 *prōprietas*, ātis (f.), qualité propre; propriété, domaine.

*Proprius* est, quant au sens, le contraire de *communis*. L'étymologie du mot est douteuse. Il y faut peut-être voir un adjectif dérivé de la locution *pro privo* (v. *privus*). On l'emploie souvent avec les pronoms *noster*, *vester*, *meus*, *tuus*, *suus*. Cic. *Rosc. Amer.* 52. *Cum ademerit nobis omnia, quæ nostra erant propria, ne lucem quoque hanc, quæ communis est, eripere cupiat.* Dans cette phrase, on pourrait remplacer le pluriel neutre *propria* par la locution *pro privo* « pour chacun en particulier ». Id. *Sest.* 3. *Neque communem metum omnium nec propriam nonnullorum de ipso suspicionem.* Cette origine n'a pas empêché *proprius* de former ensuite *proprietas*. C'est ainsi que *sedulus*, qui vient de *se dolo*, a donné ensuite *sedulitas*. V. au mot *prosper* un autre exemple de formation semblable. — Au sujet de l'effacement du *v*, cf. *deus* venant de *deivus*. Sur l'ô bref, v. *pro*.

**prōra**, æ (f.), avant d'un navire, proue.

Mot emprunté : grec πρῶρα.

**prōrēta**, æ (m.), vigie (sur un navire).

Mot emprunté : grec πρῶρητις.

**prosper** et **prosperus**, -ēra, -ērum,

favorable; heureux, prospère;

1 *prospērē*, adv., favorablement; heureusement;

2 *prospērītas*, ātis (f.), prospérité;

3 *prospēro*, as, 1° faire prospérer; 2° rendre propice.

*Prosper* se dit des choses qui arrivent selon nos souhaits. Cic. *Att.* ix,

6. *Prosperos exitus consequi*. Plin. Ep. x, 1. *Precor ut tibi, et per te generi humano, prospera omnia contingant*. Il a donné en ce sens le verbe *prospero*, qui signifie « faire réussir ». Liv. VIII, 9. *Uti populo Romano Quiritium vim victoriamque prosperetis*. — Quelquefois *prosper* s'emploie dans le sens actif, en parlant des personnes. Val. Flacc. III, 184. *Si fata sinant, si prospera Juno*. Ov. Fast. VI, 202. (Bellona). *Latio prospera semper adest*. — *Prosper* est probablement, comme *sedulus*, *proprius*, un adjectif sorti d'une locution adverbiale. *Pro spere* « selon l'espérance » (v. *spes* et son ancienne déclinaison). A son tour, l'adjectif a donné l'adverbe *prospère*. Cic. Tusc. I, 18. *Omnia profuenter, absolute, prospere*. Id. Nat. D. II, 66. *Magnis viris prospere eveniunt semper omnes res*. Corn. Nep. Datam. I. *Quæ prospere ei cesserunt*. — Au sujet de la voyelle devenue brève, cf. *juro* et *pejoro*.

**prōvincia, æ (f.),** 1° charge, administration; 2° province;

1 *prōvinciālis, is, e*, relatif à la province;

2 *prōvinciātim, adv.*, par province.

Le sens primitif paraît être celui de « charge, tâche imposée, obligation ». Liv. II, 40 : *Consules T. Sicinius et C. Aquillius; Sicinio Volsci, Aquillio Hernici, nam ii quoque in armis erant, provincia evenit. Provinciam conficere* est la formule consacrée pour dire « terminer la tâche qui a été imposée au commencement de la magistrature » (Tite-Live, xxvi, 24; xxvii, 3; xl, 33). Chez les comiques on trouve fréquemment le mot dans ce sens. Plaut. Capt. III, 1, 14. *Ipsi obsonant, quæ parasitorum ante erat provincia*. — Le *prætor urbanus* et le *prætor peregrinus*, qui n'étaient pas des chefs militaires, avaient aussi leur *provincia* (Tite-Live, xxv, 3). Il y a peut-être

une parenté entre *provincia* et *vincire*. Cf. *obligatio*. C'est l'étymologie proposée par Bergaigne, *Biblioth. de l'école des hautes études*, fascic. xxxv. Comme exemple de noms abstraits ayant pris une signification analogue, on peut rapprocher le français *intendance*.

**pruīna, æ (f.),** frimas;

*pruinōsus, a, um*, couvert de frimas.

**prūna, æ (f.),** charbon ardent.

**prūnum, i (n.),** prune;

1 *prūnus, i (f.)*, prunier;

2 *prūnicius, a, um*, de bois de prunier;

3 *prūnūlum, i (n.)*, petite prune.

**prūrio, is, ire**, éprouver des démangeaisons;

1 *prūrītus, ūs (m.)*, démangeaison; *prūrītīvus, a, um*, qui cause des démangeaisons;

2 *prūrigo, -gīnis (f.)*, démangeaison.

**prytānes ou prytānis, is (m.)**, prytane, premier magistrat de certaines villes grecques;

*prytānēum, i (n.)*, prytanée, lieu de réunion des prytanes.

Mots empruntés : grec πρύτανις, πρυτανεῖον.

**psallo, is, i, ère**, jouer de la lyre; grec ψάλλω;

1 *psaltērīum, ii (n.)*, sorte de lyre; grec ψαλτήριον;

2 *psalles, æ (m.)*, joueur de lyre; grec ψαλτής;

3 *psaltria, æ (f.)*, joueuse de lyre; grec ψάλτρια.

**pseudolus ou pseudulus, i (m.), le** Menteur, comédie de Plaute.

Du grec ψευδής.

**psittacus, i (m.)**, perroquet.

Mot emprunté : grec ψίτακος.

**psōra**, æ (f.), gale;

*psōricus*, a, um, qui concerne la gale.

Mots empruntés : grec ψώρα, ψωρικός.

**ptīsāna**, æ (f.), 1° orge mondée; 2° tisane d'orge;

*ptīsānārium*, ii (n.), tisane d'orge.

Mot emprunté : grec πτισάνη.

**pūbes** ou **pūber**, -bēris, adj., adolescent;

1 *pūbes* ou *pūbis*, gén. *is* (f.), adolescence, jeunesse;

2 *im-pūbes* ou *-is*, gén. *-is* ou *-ēris*, adj., non encore adolescent;

3 *pūbertas*, ātis (f.), adolescence;

4 *pūbesco*, *is*, entrer dans l'adolescence.

L'origine de *pūbes* ou *pūber* n'est pas certaine.

**pūdet**, -uit, -ēre, avoir honte;

*pūdendus*, a, um, adj., honteux, déshonnête;

*im-pūdens*, -entis, adj., impudent;

*impūdentia*, æ (f.), impudence;

Dér : 1 *pūdenter*, adv., avec honte;

*im-pūdenter*, adv., impudem-

ment;

2 *pūdor*, ōris (m.), honte, pudeur;

3 *pūdicus*, a, um, pudique;

*im-pūdicus*, a, um, impudique;

*pūdicē*, adv., pudiquement;

*pūdicitia*, æ (f.), chasteté;

*im-pūdicitia*, æ (f.), impudicité;

4 *pūdibundus*, a, um, pudique, timide.

Remarquer les deux acceptions prises par le composé *depudet*, qui signifie « avoir profondément honte » ou « n'avoir plus honte », suivant que de est entendu dans le sens augmentatif ou dans le sens de la cessation de l'action. — On trouve la 3° pers. du pluriel. Ter. *Adelph.* iv, 7, 36.

*Non te hæc pudet?* Lucan. viii, 495.

*Semper metuet quem sæva pudebunt.*

Plaute a même employé la première personne. Cas. v, 2, 3. *Ita nunc pudeo, atque ita nunc paveo.* — Le sens primitif de *pudet* est obscur. On en a quelquefois rapproché *repudium* « l'action de repousser, de répudier ».

**puer**, ēri (m.), jeune garçon, enfant;

1 *puëra*, æ (f.), petite fille, fillette;

2 *puërilis*, *is*, e, d'enfant; puéril;

*puëriliter*, adv., comme un enfant;

*puërilitas*, ātis (f.), puérilité;

3 *puëritia*, æ (f.), enfance;

4 *puërilus*, d'où *puellus*, i (m.), jeune garçon, jeune esclave;

*puella*, æ (f.), jeune fille;

*puellāris*, *is*, e, de jeune fille;

*puellriter*, adv., à la façon d'une jeune fille;

*puellula*, æ (f.), fillette;

5 *puer-përa*, æ (f.), femme qui enfante;

*puerpërium*, ii (n.), enfantement;

6 *puërascō*, *is*, ère, entrer dans l'enfance.

*Puella* est pour \**puer'la*. — *Puer*, à la fin de certains composés, se contracte en *por* : *Marcipor*, *Publipor*, *Gai-por*. C'étaient, en général, des noms d'esclaves, *puer* ayant pris le sens de « garçon, serviteur ». — L'origine de *puer* n'est pas certaine. On a rapproché la première syllabe du sanscrit *pu-tra-s* « fils, enfant ».

**pugnus**, i (m.), poing;

1 *pugno*, as, combattre, d'où :

*pugna*, æ (f.), combat;

*pugnātor*, ōris (m.), combattant;

*pugnātōrius*, a, um, propre au combat;

*pugnax*, ācis, adj., batailleur;

*pugnāciter*, adv., avec acharnement;

*pugnācitas*, ātis (f.), humeur batailleuse;

*per-pugnax, ūcis, adj.*, opiniâtre;  
*pugnācūlum* et *prō-pugnācūlum, i (n.)*, rempart;  
*com-pugno, as*, se battre ensemble;  
*dē-pugno, as*, lutter vivement, terrasser;  
*ex-pugno, as*, prendre d'assaut;  
*expugnatio, ōnis (f.)*, prise d'assaut;  
*expugnator, ōris (m.)*, qui prend d'assaut;  
*expugnābilis, is, e*, qu'on peut prendre d'assaut; prenable;  
*in-expugnābilis, is, e*, imprenable;  
*im-pugno, as*, assaillir;  
*impugnatio, ōnis (f.)*, assaut;  
*impugnator, ōris (m.)*, qui assaille;  
*op-pugno, as*: 1° battre à coups de poing, *arch.*; 2° assiéger;  
*oppugnatio, ōnis (f.)*, attaque;  
*oppugnator, ōris (m.)*, assiégeant;  
*oppugnātorius, a, um*, d'attaque;  
*prō-pugno, as*, combattre en avant, protéger;  
*prōpugnatio, ōnis (f.)*, défense;  
*prōpugnator, ōris (m.)*, défenseur;  
*rē-pugno, as*, lutter contre, résister;  
*rēpugnatio, ōnis (f.)*, résistance;  
*rēpugnantia, æ (f.)*, moyen de défense;  
*rēpugnanter, adv.*, avec répugnance;  
 2 *pugneus, a, um, arch.*, de poing;  
 3 *pūgillus, i (m.)*, poignée (mesure);  
*pūgillāres, ium (m. pl.)*, *pugillāria, ium (n.)*, tablettes, portefeuille;  
 4 *pūgil, -ilis (m.)*, athlète au pugilat;

*pūgillor, āris, s'exercer au pugilat*;  
*pūgillatus, ūs (m.)* } pugilat;  
*pūgilatio, ōnis (f.)* }  
*pūgilātorius, a, um*, qu'on lance avec le poing;  
 5 *pūgio, ōnis (m.)*, poignard;  
*pūgiuncūlus, i (m.)*, petit poignard.

*Pugnus* est de même famille que *πυγμή* « poing » et que l'adverbe *πόξ* « avec le poing ». — *Pugnare* signifiait d'abord « combattre à coups de poing » : il a pris ensuite la signification générale « combattre ». On dit de même en français : *en venir aux mains*. — Plaute emploie encore *oppugnare* dans le sens de « frapper à coups de poing ». *Cas. II, 6, 59. Malo, Chaline, tibi cavendum censeo. — Temperi, postquam oppugnatum est os. — Pugio* « le poignard » vient de *pugnus* et non de *pungere* : c'est l'arme qui se porte au poing. — L'adjectif *pug-il* est formé comme *vig-il*. — *Pugna* est le nom verbal dérivé de *pugnare*. C'est ainsi que *arma* dérive de *armare*, *truncus* « mutilé » de *truncare* (v. ces mots). — L'allemand *Faust* « poing » et *fechten* « combattre », l'anglais *fist* et *fight* appartiennent peut-être à la même famille (v. *decem*).

*pulcher, -chra, -chrum*, ou mieux *pulcer, -cra, -crum*, beau;  
 1 *pulchrē* ou *pulcrē, adv.*, avec beauté; bien;  
 2 *pulchritudo* ou *pulcrītudo, -dinis (f.)*, beauté;  
 3 *pulchellus* ou *pulcellus, a, um*, joli, gracieux.

*Pul-cer* est formé à l'aide du même suffixe que *ludi-cer*. L'orthographe *pul-cher*, quoique assez ancienne, est donc la moins bonne. Cet adjectif vient probablement du verbe *polio*. *Festus*, p. 71. *Depolitum perfectum, quia omnes perfectiones antiqui poli-*



*tiones appellabant.* — En français, *poli* s'est pareillement employé quelquefois dans le sens de « beau » (provençal *pouli*).

**pūlium, -eii (n.),** pouliot, plante aromatique;

**pūliātus, a, um,** parfumé de pouliot.

**pūlex, icis (m.),** puce;

**pūlicōsus, a, um,** plein de puces.

**pullus, a, um,** sombre; de couleur foncée;

1 **pullātus, a, um,** couvert de vêtements sombres ou de vêtements de deuil;

2 **pullūlus, a, um** { de couleur  
légèrement  
3 **pulliāceus, a, um** { foncée, noirâtre, brun;

4 **pulligo, -ginis (f.),** couleur sombre.

Grec πᾶλος (probablement pour \*πᾶλός) « sombre ». Allemand *falb*, anglais *fallow* « fauve » (sur la consonne initiale, v. *decem*).

**pullus, i (m.),** petit d'un animal; *particul.* poulet; poulain; rejeton, *en général*;

1 **pullārius, ii (m.),** augure chargé de l'entretien des poulets sacrés;

2 **pullātio, ōnis (f.),** couvaision;

3 **pullitēs, iēi (f.),** couvée;

4 **pullinus, a, um,** qui concerne les jeunes animaux, *particul.* les poulains;

5 **pullūlus, i (m.),** 1° petit poulet; 2° rejeton;

**pullūlo, as,** pousser, croître; *pululer.*

On pourrait croire que *pullus* est une contraction pour *puellus*; mais le grec πᾶλος « poulain », le gothique *fula*, allemand *Füllen* (même sens), doivent faire penser que le mot était déjà formé avant la séparation des langues de la famille.

**pulmo, ōnis (m.),** poumon;

1 **pulmōneus, a, um,** du poumon;

2 **pulmōnāceus, a, um,** bon pour les poumons;

3 **pulmuncūlus, i (m.),** excroissance spongieuse.

*Pul-mo* est probablement l'altération du grec πνεύ-μων, ionien πλεῦ-μων (de πνέω « respirer »).

**pulpa, æ (f.),** chair, partie charnue de la viande;

1 **pulpāmen, -minis (n.)** { chair;  
**pulpāmentum, i (n.)** {

2 **pulpōsus, a, um,** charnu.

**pulpitum, i (n.),** estrade; chaire; scène.

**puls, pultis (f.),** bouillie, purée;

1 **pultārius, ii (m.),** sorte de vase à cuire la bouillie;

2 **pulticūla, æ (f.),** bouillie, purée;

3 **pultī-phāgus, i (m.), arch.** { mangeur de bouil-  
**pultī-phāgōnī-** lie (grec φαγῆν);  
**des, æ (m.), arch.** {

4 **pulmentum, i (n.)** { mets en  
**pulmentarium, ii (n.)** { bouillie.

**pulvinus, i (m.),** coussin, oreiller;

1 **pulvinar, āris (n.),** 1° coussin;

2° lit, *particul.* lit de parade, pour les images des dieux;

**pulvinarium, ii (n.),** lit de parade, comme le préc.;

2 **pulvināris, is, e,** de coussin;

3 **pulvinātus, a, um,** en forme de coussin, renflé;

4 **pulvinūlus, i (m.),** coussinet, renflement du sol au pied d'un arbre;

**pulvillus, i (m.),** coussinet.

**pulvis, -vērīs (m.),** poussière,

1 **pulvèreus, a, um,** de poussière;

2 **pulvērō, as,** 1° être couvert de poussière; 2° couvrir de poussière;

*pulvērātio, ōnis (f.)* action de briser les mottes de terre;

3 *pulvērulentus, a, um,* poudreux;

4 *pulviscūlus, i (m.),* fine poussière.

Anciennement *polvis*. Le nominatif appartient à la déclinaison de *collis*, *avis*, au lieu que les cas indirects sont formés d'un thème *polver*. — Un troisième thème était \**polven*, qui a donné *pollen* (la poussière fécondante des fleurs). L'assimilation de *lv* en *ll* se retrouve dans *sollus*, pour \**solvus*. *Pollen* est donc avec *pulvis* dans le même rapport que *sanguen* avec *sanguis*.

*pūmex, -mīcis (m.),* 1° pierre ponce; 2° roc;

1 *pūmīceus, a, um,* de pierre ponce;

2 *pūmicōsus, a, um,* poreux, spongieux;

3 *pūmīco, as,* passer à la pierre ponce, polir.

*pūmīlus, a, um,* de petite taille; nain; *pūmīlio, ōnis (m. f.),* nain, naine (en parlant d'animaux ou de plantes).

Ces mots sont probablement des altérations du grec πυγμαῖος « pygmée ».

*pungo, is, pūpūgi, punctum, pungēre,* piquer;

1 Comp. : 1 *circum-pungo,* piquer tout autour;

2 *com-pungo,* piquer;

3 *dē-pungo,* marquer avec des points;

4 *dis-pungo,* marquer de points, d'où reviser;

5 *ex-pungo,* effacer, raturer;

6 *inter-pungo,* ponctuer;

*interpunctio, ōnis (f.),* signe de ponctuation;

*interpunctum, i (n.),* intervalle; repos;

7 *rē-pungo,* piquer à son tour;

8 *im-punctus, a, um,* non piqué; II Dér. : 1 *punctum, i (n.)* piqure; point;

2 *punctio, ōnis (f.),* élancement;

3 *punctus, ūs (m.),* 1° piqure; 2° point;

4 *puncta, æ (f.),* coup de pointe;

5 *punctim, adv.,* en piquant.

On trouve aussi les parfaits *pēpugi* et *pūxi*. — *Punctum* désigne toute espèce de point, par exemple ceux qui sont marqués sur les dés. Il signifie « suffrage » parce qu'on pointait les votes. Hor. *Ep. ad. Pis.* 343. *Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci*. — Il désigne un espace très petit ou un temps très court. Cic. *Sonn. Scip.* 3. *Ipsa terra ita mihi parva visa est ut me imperii nostri, quo quasi punctum ejus attingimus, pēniteret.* Id. *Sext.* 24. *Illo ipso die. Die, dico? immo hora, atque etiam puncto temporis eodem.* Plin. *Paneg.* 56. *Quod momentum, quod immo temporis punctum aut beneficio sterile, aut vacuum laude?* — Lucrèce, au lieu de *puncto temporis*, emploie l'expression *puncto tempore*. II, 263. *Patefactis tempore puncto Carceribus.* VI, 212. *Jamne vides igitur, quam puncto tempore imago Ætheris ex oris in terrarum accidat oras?* — C'est *punctum* qui a donné le français *point*, dans les locutions comme *je ne connais point*.

*puppis, is (f.),* 1° poupe, arrière d'un navire; 2° navire.

*pūpus, i (m.),* petit garçon;

*pūpa, æ (f.),* petite fille; poupée;

1 *pūpūlus, i (m.),* tout petit garçon;

*pūpūla, æ (f.),* 1° toute petite fille; 2° pupille de l'œil;

2 *pūpillus, i (m.),* pupille, orphelin;

*pūpula* ou *pūpilla, æ (f.),* 1° pupille, orpheline; 2° pupille de l'œil;

*pūpillāris*, *is*, *e*, de pupille, de mineur.

Le sens de « poupée » est peut-être le plus ancien. — La pupille de l'œil est ainsi appelée à cause de la petite figure qu'on voit se refléter dans la prunelle. Grec *κόρη* « la jeune fille ». Sanscrit *purusha* « homme ». La même expression se trouve dans beaucoup de langues.

*purpūra*, *æ* (*f.*), pourpre;

1 *purpūreus*, *a*, *um*, de pourpre;

2 *purpūro*, *as*, 1° rendre éclatant; 2° rendre sombre, brunir;

*purpūrātus*, *a*, *um*, vêtu de pourpre; *subst.* haut dignitaire; *purpūrans*, *antiq.*, *adj.*, éclatant comme la pourpre;

3 *purpūrasco*, *is*, devenir pourpre;

4 *purpūrārius*, *a*, *um*, qui concerne la pourpre;

5 *purpūrissum*, *i* (*n.*), *arch.*, couleur tirant sur la pourpre, fard;

*purpūrissātus*, *a*, *um*, *arch.*, fardé.

Mot emprunté: grec *πορφύρα*.

*pūrus*, *a*, *um*, pur;

I Comp.: *im-pūrus*, *a*, *um*, impur;

II Dér.: 1 *pūrē*, *pūrīter*, *adv.*, avec pureté;

*im-pūrē*, *adv.*, d'une manière impure;

2 *pūrītas*, *ātis* (*f.*), pureté, limpidité;

*purgo*, *as*, purifier, purger;

*purgātio*, *ōnis* (*f.*), purification; expiation;

*purgāmen*, *mīnis* (*n.*), 1° immondices; 2° moyen de purification;

*purgāmentum*, *i* (*n.*), immondices; purification;

*purgātor*, *ōris* (*m.*), qui nettoie;

*purgābilis*, *is*, *e*, facile à nettoyer;

*purgīto*, *as*, *arch.*, 1° nettoyer; 2° s'excuser;

*dē-purgo*, *as*, nettoyer, éplucher;

*inter-purgo*, *as*, émonder, élaguer;

4 *pūrī-ficus*, *a*, *um*, qui purifie;

*pūrīfico*, *as*, purifier;

*pūrīficātio*, *ōnis* (*f.*), purification.

Il existe en sanscrit un verbe *pū* « purifier », duquel on a rapproché le latin *purus*. — *Purgare* est pour *pūrī-gare*: cf. *jurgare* pour *jurī-gare*. Il signifie: 1° « nettoyer ». Plin. H. N. xviii, 26, 64. *Fossas purgare aut novas facere*. — 2° « purifier ». Tibull. ii, 1, 17. *Di patrii, purgamus agros, purgamus agrestes*. Lucan. i, 593. *Pontifices festo purgantes mœnia lustrō*. — 3° au fig. « justifier ». Cic. Att. xiii, 10. *Brutus per litteras purgat Cæsarem de interitu Marcelli*. De là l'expression *purgare factum* « excuser une action ». Liv. i, 9. *Accedebant blanditiæ virorum factum purgantium cupiditate atque amore*. Id. viii, 23. *Negligentius ea, quæ ipsis objicerentur, purgabant*.

*pūs*, *pūris* (*n.*), pus;

1 *pūrīlentus*, *a*, *um*, purulent;

*pūrīlentē*, *adv.*, avec suppuration;

2 *sup-pūro*, *as*, suppurer;

*suppurātio*, *ōnis* (*f.*), suppuration;

*suppurātōrius*, *a*, *um*, suppuratif;

3 *pustūla* ou *pūsūla*, *æ* (*f.*), 1° pustule; 2° érysipèle;

*pūsūlātus*, *a*, *um*, qui a des bulles; soufflé, fondu;

*pustūlōsus* ou *pūsūlōsus*, *a*, *um*, couvert de pustules.

Cf. *πύον* (pour \**πύσων*).

*pūsus*, *i* (*m.*), petit garçon;

*pūsā*, *æ* (*f.*), petite fille;

1 *pūsis*, *ōnis* (m.), jeune garçon ;

2 *pūsilus*, *a*, *um*, très petit.

*Pūsus* est pour \**pussus*. La première syllabe s'abrège dans *pūsilus* ; cf. *ōfella* de *offa*.

*pūter* et *pūtris*, *pūtris*, *pūtre*, pourri ;

1 *putridus*, *a*, *um*, arch., pourri ;

*putresco*, *is*, se pourrir ;

*putrē-facio*, *is*, putréfier ; dissoudre ;

*putrē-flo*, *is*, se putréfier ;

2 *pūteo*, *es*, *ui*, *ēre*, être pourri, sentir mauvais ;

*pūtidus*, *a*, *um*, pourri, gâté ; de mauvais goût ;

*pūtidē*, adv., avec afféterie ;

*pūtidūlus*, *a*, *um* } affecté,

*pūtidiuscūlus*, *a*, *um* } prétentieux ;

3 *pūtesco* et *pūtisco*, *is*, se gâter ;

4 *putor* et *pūtror*, *ōris* (m.), arch., putréfaction.

Il se pourrait que *pūteo* fût pour \**putreo*, le *r* étant tombé, comme dans *rufus* pour \**rufrus*, *luculentus* « avantageux » pour \**luculentus*. De même les autres mots de la famille. On a rapproché le grec *πόρος* « pourrir », quoique le *θ* fasse difficulté (toutefois au sujet de *θ* = *t* v. *lateo*). — Sur un adjectif *pūtus* qui a la signification tout opposée « net, pur », v. *putare* « émonder ».

*pūteus*, *i* (m.), puits ;

1 *pūteal*, *-ālis* (n.), 1° margelle d'un puits ; 2° endroit du forum où se tenaient les banquiers (sur un emplacement qui avait été frappé de la foudre et qu'on avait entouré d'une margelle) ;

2 *pūteālis*, *is*, *e*

3 *pūteānus*, *a*, *um* } de puits ;

4 *pūteārius*, *ii* (m.), \*ouvrier qui creuse des puits.

*pūto*, *as*, nettoyer ; émonder ;

I Comp. : 1 *am-pūto*, tailler tout autour ;

*ampūtātio*, *ōnis* (f.), action de tailler tout autour ;

*ampūtātōrius*, *a*, *um*, qui a la propriété de couper ;

2 *dē-pūto*, tailler de haut en bas, abattre ;

3 *ex-pūto*, élaguer ;

4 *inter-pūto*, faire des éclaircies, élaguer ;

5 *op-pūto*, élaguer, émonder ;

6 *im-pūtātus*, *a*, *um*, non taillé ;

7 *sēmī-pūtātus*, *a*, *um*, à demi taillé ;

II Dér. : 1 *pūtātio*, *ōnis* (f.), taille des arbres ;

2 *pūtātor*, *ōris* (m.), qui taille les arbres ;

*pūtātōrius*, *a*, *um*, qui concerne la taille des arbres ;

3 *pūtāmen*, *-mīnis* (n.), ce qu'on retranche ; rognure.

Le verbe *pūto* « nettoyer, émonder » s'emploie, par exemple, en parlant de la vigne ou de l'olivier dont on coupe les branches parasites. Gell. vi, 5. *Putare veteres dixerunt vacantia ex quaquere, et non necessaria, aut etiam obstantia et aliena auferre et excidere et, quod esse utile ac sine vitio videretur, relinquere*. Virg. Georg. ii, 407. *Persequitur vitem attondens, fingitque putando*. — On dit de même *putare lanam* « nettoyer la laine », *putare dolia* « nettoyer les tonneaux ». Varr. R. R. ii, 2. *Quo minus lana vel infici recte possit, vel lavari ac putari*. Cat. R. R. 39. *Si dolia bene putaveris*. — Il est possible que le verbe contenu dans la locution *putare rationes* « calculer » (v. l'article suivant) soit au fond identique avec celui-ci : nous disons de même *apurer un compte*. — *Puto* vient d'un ancien adjectif *pūtus* signifiant « propre, pur ». Varr. L. L. vi, 7, 63. *Putare valet purum facere*. *Ideo antiqui purum putum apellarunt : ideo putator, quod arbores puras facit*. Festus, p. 216 : *Putus*

*antiqui dicebant pro puro : unde putatæ vites et arbores, quod decisis impedimentis remanerent puræ.* — Il est ordinairement joint à *purus*, avec lequel il est peut-être apparenté. Gell. vi, 5. *Pondus argenti puri puti.* Plaut. *Pseud.* iv, 7, 103. *Purus putus hic succophanta est.* La différence de quantité entre *pûrus* et *pûtus* ne serait pas un obstacle à la parenté. On a de même *nômen* et *nôla*, *dônun* et *dâtus*.

**pûto, as**, calculer, penser;

Comp. : 1 *com-pûto*, compter ensemble, calculer;

*compûtatîo, ônis (f.)*, calcul;

*compûtâtôr, ôris (m.)*, calculateur;

*compûtâbilis, is, e*, calculable;

2 *dê-pûto*, estimer, taxer;

3 *dis-pûto*, discuter (*propr.* être d'avis différent);

*dispûtatîo, ônis (f.)*, 1<sup>o</sup> discussion; 2<sup>o</sup> évaluation;

*disputâtîuncûla, æ (f.)*, petite discussion;

*dispûtâtôr, ôris (m.)*, qui discute;

*dispûtâbilis, is, e*, problématique;

4 *im-pûto*, mettre sur le compte de, imputer;

*impûtâtôr, ôris (m.)*, qui porte en compte;

5 *per-pûto*, exposer complètement;

6 *post-pûto*, mettre en seconde ligne;

7 *rê-pûto*, tenir compte de; penser, méditer;

*rêpûtatîo, ônis (f.)*, imputation d'une somme; pensée, méditation;

8 *sup-pûto*, calculer.

*Puto* est du nombre des verbes qui ont signifié « compter, calculer » avant d'arriver à l'acception de « penser, réfléchir » : v. *reor*, *censeo*, *æstimô*, *existimo*, *duco*. On a dit d'abord *putare rationem* « calculer ». Cat. R.

R. 5. *Villicus rationem cum domino crebro putet.* Cic. Att. iv, 11. *Rationes putare cum publicanis.* — L'idée de calculer se trouve dans les composés *imputare*, *computare* (d'où le français *compter* et *conter*), *reputare* « repasser un compte » et *disputare*. Plaut. *Merc.* ii, 2, 49. *Digitis rationem computat.* Cat. R. R. 27. *Oleas teneras supputato.* Plin. H. N. vii, 50, 51. *Nec reputantur infantiæ anni, qui sensu carent, non senectæ in pœnam vivacis.* Colum. i, 7. *Villici servi longe plus imputant seminis jacti quam quod severint.* Plaut. *Aul.* iii, 5, 55. *Ubi disputata est ratio cum argentario.* — On peut rapprocher les locutions : *magni putare*, *pro nihilo putare*. — L'idée de calculer, estimer, se trouve également dans les emplois suivants. Cic. *Verr.* vi, 7. *Si denariis quadringentis Cupidinem illum putasset.* Id. Att. xii, 21. *Cum unum te pluris quam omnes illos putem.* Ovid. *Met.* x, 618. *Tantique putat connubia nostra.* — Le sens du verbe s'est ensuite généralisé : de l'idée de calculer il a passé à celle de penser. Virg. *Æn.* vi, 332. *Multa putans, sortemque animo miseratus iniquam.* Cic. *Amic.* 2. *Atilius, quia prudens esse in jure civili putabatur.* — Sur le sens primitif de *putare*, v. l'article précédent.

**pycta et pyctes, æ (m.)**, lutteur au pugilat.

Mot emprunté : grec πυκτης.

**pyra, æ (f.)**, bûcher.

Mot emprunté : grec πυρά.

**pÿrâmis, îdis (f.)**, pyramide;

*pÿrâmîdâtus, a, um*, en forme de pyramide.

Mot emprunté : grec πυραμῖς.

**pyxis, îdis (f.)**, boîte;

*pyxîdâtus, a, um*, fait en forme de boîte.

Mot emprunté : grec πυξίς.

## Q

**quæro, is, quæsi** ou **ii quæsitum**,  
quærère, chercher, demander;  
acquérir, et **quæso**, seulem. aux  
formes **quæso, quæsumus**, je prie,  
nous prions;

I Comp. en **-quiro, is, -quisi**,  
**-quisitum, -quirère** :

1 **ac-qui-ro**, ajouter à, acquérir;

2 **an-qui-ro**, chercher de tous cô-  
tés; examiner;

**anquisitê, adv.**, avec soin;

3 **con-qui-ro**, chercher ensemble,  
rassembler;

**conquisitê, adv.**, avec soin;

**conquisitio, ônis (f.)**, action de  
chercher ensemble, recher-  
che;

**conquisitor, ôris (m.)**, enrôleur,  
recruteur;

4 **ex-quæro** } chercher avec soin,  
**ex-qui-ro** } rechercher;

**exquisitê, adv.**, avec soin;

5 **in-qui-ro**, chercher à fond, ap-  
profondir;

**inquisitê, adv.**, soigneusement,  
minutieusement;

**inquisitio, ônis (f.)**, recherche  
attentive, information;

**inquisitor, ôris (m.)**, qui cher-  
che attentivement, instruc-  
teur;

6 **per-qui-ro**, chercher partout,  
explorer;

**perquisitio, ônis (f.)**, recherche;

7 **re-qui-ro**, chercher de nouveau,  
rechercher;

**requisitio, ônis (f.)**, recherche;

8 **in-quisitûs, a, um**, non recher-  
ché;

II Dér. : 1 **quærîto, as, arch.**, cher-  
cher de tous côtés, s'enquérir;

2 dérivés en **quæsi-** :

**quæsitio, ônis (f.)**, 1° recher-  
che; 2° torture;

**quæsitus, ûs (m.)**, seul. à l'abl.,  
recherche;

**quæsitör, ôris (m.)**, qui cherche;  
juge enquêteur;

3 dérivés en **quæst-** :

**quæstus, ûs (m.)**, gain;

**quæsticûlus, i (m.)**, petit gain;

**quæstuôsus, a, um**, 1° lucratif;

2° qui fait un gain; 3° âpre  
au gain;

**quæstuôsîus, adv.**, avec  
plus de profit;

**quæstuôrius, a, um**, qui vit  
de son gain;

**quæstio, ônis (f.)**, 1° enquête,  
recherche; 2° question; 3° tor-  
ture;

**quæstiuncûla, æ (f.)**, question  
de peu d'importance;

**quæstor, ôris (m.)**, questeur;

**quæstörîus, a, um**, de ques-  
teur;

**quæstörîum, ii (n.)**, maison  
ou tente de questeur;

**quæstûra, æ (f.)**, questure.

**Quæro** est pour **quæso** (v. *flos*). Le *s*  
est resté dans **quæstor**, **quæstura**,  
**quæstio**, **quæstus**, parce qu'il ne se  
trouve pas entre deux voyelles. —  
Quant aux formes **quæso** « je prie »,  
**quæsumus** « nous prions », **quæsi**  
« j'ai cherché », **quæsitus** « cherché »,  
on a cru longtemps qu'elles faisaient  
exception à la loi du changement d'un  
*s* en *r* : mais il est probable qu'elles  
viennent d'un verbe \***quæssô**, qui est  
avec le précédent dans le même rap-  
port que **visere** avec **video**. L'ortho-  
graphe **quæsi** au lieu de \***quæssi** est  
comme **hausi**, **hæsi** au lieu de \***haussi**

\* *hæssi* : après une voyelle longue ou une diphtongue on ne redouble pas la consonne. — Il faut distinguer deux séries de dérivés : les uns, comme *quæstor*, *quæstio*, se rattachent à un supin *quæstum*; les autres, comme *quæstor*, *inquisitio*, se rattachent au supin *quæsitum*. La première série s'est continuée en français par les mots tels que *quête*, *acquêts*, *conquête*, etc. — Le parfait *quæsi*, le supin *quæsitum* sont formés comme *laccessi*, *laccessitum*. — Dans *an-qui*ro le préfixe est *am-* ou *amb-* qui signifie « autour » (v. *amb-*).

*quālus*, *i* (m.), *quālum*, *i* (n.), corbeille; panier;

*quāsilus*, *i* (m.), *quāsilum*, *i* (n.), corbeille à laine;

*quāsilāria*, *æ* (f.), fileuse.

Le diminutif *quāsilus* montre que *quālus* est pour \**quaslus*, qui lui-même est pour \**quassulus*. L'*a* de *quāsilus* s'est abrégé comme celui de *pūsillus* à côté de *pūsus*, \**pūssus*. L'origine de ces mots est peut-être le verbe *quatere* « secouer ». Havet, *Mém. Soc. Ling.* iv, 227.

*quātio*, *is* (pf. *inus*), *quassum*, *quātēre*, secouer;

I Comp. en *-cūtio*, *is*, *-cussi*, *-cussum*, *-cūtēre* :

1 *con-cūtio*, heurter l'un contre l'autre, secouer fortement; ébranler;

*concussus*, *ūs* (m.), ébranlement;

*concussio*, *ōnis* (f.), action de secouer;

*concessor*, *ōris* (m.), concussionnaire;

2 *dē-cūtio*, abattre en secouant ou en frappant;

*dēcussus*, *ūs* (m.), action d'abattre;

3 *dis-cūtio*, dissiper; examiner;

4 *ex-cūtio*, rejeter; abattre, lancer;

*excussē*, *adv.*, en lançant avec force;

*excussōrius*, *a*, *um*, qui sert à secouer, à abattre;

5 *in-cūtio*, imprimer; pousser, heurter;

*incussus*, *ūs* (m.), choc, coup;

6 *per-cūtio*, frapper;

*rē-percūtio*, renvoyer un coup réfuter;

*percussus*, *ūs* (m.), action de frapper, percussion;

*percussio*, *ōnis* (f.), percussion;

*percussor*, *ōris* (m.), qui frappe, meurtrier;

7 *præ-cūtio*, agiter devant soi;

8 *rēcussus*, *ūs* (m.), rebondissement;

9 *suc-cūtio*, secouer, ébranler;

*succussus*, *ūs* (m.), secousse;

*succussio*, *ōnis* (f.), tremblement;

II Dér. : 1 *quātē-fācio*, *is*, ébranler, au fig.;

2 *quassus*, *ūs* (m.), arch., ébranlement;

*quasso*, *as*, ébranler, agiter fortement;

*quassatio*, *ōnis* (f.), ébranlement, secousse;

*quassābīlis*, *is*, *e*, qu'on peut ébranler;

*quassābundus*, *a*, *um*, branlant, chancelant;

*con-quasso*, *as*, secouer fortement;

*conquassatio*, *ōnis* (f.), ébranlement violent.

Remarquer le sens métaphorique de *concutio* et *discutio* : de là *concussio* et *discussio*.

*quātuor* ou *quattuor*, nom de nombre *indécl.*, quatre;

1 composés ou juxtaposés : *quatuordecim*, etc.;

2 *quāter*, *indécl.*, quatre fois;

*quāterni*, *æ*, *a*, quatre par quatre;

- quāternārius*, *a*, *um*, quaternaire;
- 3 *quartus*, *a*, *um*, quatrième;
- quartō*, *adv.*, pour la quatrième fois;
- quartāna*, *æ* (*f.*), la fièvre quarte;
- quartāni*, *ōrum* (*m.*), soldats de la 4<sup>e</sup> légion;
- quartārius*, *ii* (*m.*), le quart d'une mesure;
- 4 *quadrāginta*, *indēcl.*, quarante;
- quadrāgēsīmus*, *a*, *um*, quarantième;
- quadrāgies*, *adv.*, quarante fois;
- quadrāgēni*, *æ*, *a*, au nombre de quarante;
- quadrāgēnārius*, *a*, *um*, de quarante;
- quadrīngenti*, *æ*, *a*, quatre cents;
- quadrīngētēsīmus*, *a*, *um*, quatre centième;
- quadrīngētīes*, *adv.*, quatre cents fois;
- quadrīngētēni*, *æ*, *a*, *um*, } au nombre de quatre cents;
- quadrīngēni*, *æ*, *a*, *um*, } quatre cents;
- quadrīngēnārius*, *a*, *um*, qui contient quatre cents;
- quadrīni*, *æ*, *a*, au nombre de quatre;
- quadrīmus*, *a*, *um*, de quatre ans;
- quadrus*, *a*, *um*, quadruple; carré;
- quadra*, *æ* (*f.*), objet carré (table, pain, etc.), quart;
- quadrūm*, *i* (*n.*), carré;
- quadro*, *as*, 1<sup>o</sup> équarrir; faire cadrer; 2<sup>o</sup> être carré; être juste ou exact;
- quadrans*, *antis*, qui forme un quart; *subst.* le quart de l'as, de la livre, du setier, de l'arpent;
- quadrantal*, *ālis* (*n.*), 1<sup>o</sup> mesure pour les liquides; 2<sup>o</sup> dé;

- quadrantālis*, *is*, *e*, d'un quart;
- quadrantārius*, *a*, *um*, 1<sup>o</sup> qui coûte le quart d'un as; 2<sup>o</sup> réduit au quart;
- quadrātus*, *a*, *um*, carré; bien proportionné, symétrique;
- quadrātum*, *i* (*n.*), } carré;
- quadrātio*, *ōnis* (*f.*) } carré;
- quadrātūra*, *æ* (*f.*), quadrature;
- composés en *quadri-* (ou en *quatri-* devant un *d*): *v.* *quadri-ennium*, *quadri-fāriam*, *quadri-fidus*, *quadri-fōris*, *quadriga*, *quadri-jūgis*, *quadri-libris*, etc., *quadri-duum*;
- composés en *quadrū-*: *v.* *quadrū-pēdans*, *quadrū-pes*, *quadru-plex*, *quadru-plus*.

L'orthographe *quattuor* est ancienne. — Ce nom de nombre a perdu toute désinence : mais il a dû y avoir un temps où le masculin et le féminin faisaient *quatuores* et le neutre *quatuora* (cf. τέσσαρες, τέσσαρα); Festus (s. v. *petoritum*, p. 206) nous a conservé la forme neutre en osque *petora*. — La double nature de l'*u*, qui peut être tantôt voyelle et tantôt consonne, fait qu'on a eu *quātūōr* et *quātvor*, puis, par une confusion entre les deux formes, *quātūōr*. — *Quartus* est probablement pour \**quater-tus*. — Dans *quadrāginta*, *quadru-plex*, *quadruplus*, etc., le *t* s'est affaibli en *d* sous l'influence de *r*. — Sanscrit *catvāras*; grec τέσσαρες pour \*τέσφαρες, éolien πῆσσαρες, dorien τέτορες; gothique *fidvōr*, allemand *vier*, anglais *four*; irlandais *cethir*, cymrique *petguar*. Ces différentes formes, bien qu'ayant l'air



de s'écarter l'une de l'autre, dérivent d'un seul et même type primitif : cf. le nom de nombre *quinque* et le pronom *quis*, lesquels présentent des variations pareilles. V. aussi l'article suivant.

*quē*, conj. encl., et; par exemple dans *at-que*, *ne-que*, *ita-que*;

*que*, enclitique après un mot interrogatif, par exemple dans *uter-que*, *ubique*, *undique*, etc.

Il faut distinguer deux enclitiques *-que*. La première est une conjonction copulative signifiant « et » : ex. *hominesque deosque*. Cette conjonction est très ancienne : on la retrouve en sanscrit sous la forme *ca* et en grec sous la forme *τε*. Au sujet de *τ = qu*, cf. *τέσσαρες = quatuor*, *πέντε = quinque*. On la retrouve également dans les langues germaniques et celtiques, où elle a perdu sa voyelle finale : gothique *h* dans *nī-h* « neque », irlandais *ch* dans *na-ch* « non ». En latin aussi la voyelle finale manque souvent : *ne-c*, *a-c* (pour *at-que*). En ombrien, comme d'habitude, le *qu* latin est représenté par un *p* : *nei-p*. — Cette conjonction est la plus ancienne signifiant « et » : les autres mots ayant le même sens, savoir *et*, *atque*, sont de formation plus moderne. — De l'enclitique *-que* signifiant « et » il faut distinguer l'enclitique *-que* qui figure à la fin de *quis-que*, *uter-que*, *undi-que*, *ubi-que*, etc. Celle-ci ne se met qu'après un mot d'origine pronominale et de signification interrogative, et elle change le sens interrogatif en sens positif. La forme osque est *-pid* : ex. : *puturus-pid* (nominatif pluriel) = *utri-que*. La forme ombrienne est *-pei* : ex. *podrupei* (ablatif singulier) = *utro-que*. En sanscrit, *cid* se met pareillement après les mots interrogatifs et change le sens interrogatif en sens indéfini. Cette enclitique est, semble-t-il, un débris

du pronom *quis*, *quid*. Au lieu de *-que* l'on trouve *-pe* dans *quip-pe* (pour \**quid-pe*), *nem-pe*. Au sujet de ce changement, v. *popina* et *palumbes*.

*queo*, *quis*, *quīvi* ou *quīi*, *quītum*, *quīre*, pouvoir;

*nē-queo*, *is*, etc., ne pouvoir pas.

Festus cite la forme *nequinunt* : cf. *fruniscor*. — V. une étymologie de *queo*, *Mém. Soc. Ling.* t. vi.

*quercus*, *ūs* (*f.*), chêne;

- |  |                     |          |
|--|---------------------|----------|
| 1 <i>querceus</i> , <i>a</i> , <i>um</i>             | } de chêne;         |          |
| 2 <i>quernus</i> , <i>a</i> , <i>um</i>              |                     |          |
| 3 <i>querneus</i> , <i>a</i> , <i>um</i> , arch.     |                     |          |
| 4 <i>querquētum</i> , <i>i</i> ( <i>n.</i> ), arch., | } forêt de chênes,  |          |
| <i>quercētum</i> , <i>i</i> ( <i>n.</i> )            |                     | chênaie; |
| <i>querquētūlinus</i> , <i>a</i> , <i>um</i> ,       | de forêt de chênes. |          |

Le *c* a été supprimé dans *quer(c)nus* et *quer(c)neus*. Au sujet de *quercetum*, cf. *dumetum*, *olivetum*.

*quëror*, *-rëris*, *questus sum*, *quëri*, se plaindre;

- I Comp. : 1 *con-quëror*, se plaindre vivement;  
*conquestio*, *önis* (*f.*), action de se plaindre;  
*conquestus*, *ūs* (*m.*), plainte;  
 2 *dë-questus*, *a*, *um*, qui a déploré;  
 3 *inter-quëror*, se plaindre à l'occasion de;  
 4 *præ-questus*, *a*, *um*, qui s'est plaint auparavant;

- II Dér. : 1 *quërela*, *æ* (*f.*), plainte, reproche;  
 2 *quëribundus*, *a*, *um*, plaintif;  
 3 *quërimonia*, *æ* (*f.*), 1° plainte, grief; 2° querelle;  
 4 *quërtitor*, *äris*, se plaindre sans cesse;  
 5 *quërülus*, *a*, *um*, plaintif, gémissant;  
 6 *questus*, *ūs* (*m.*), plainte, gémissement.

La forme ancienne est \**ques-or*; le *s* est resté au participe *ques-tus* (v. *flos*). — *Querēla* est formé comme *medēla*, *loquēla*.

**qui, quæ, quod, pron. conj. ou rel.**,  
qui, que; lequel;

**I Comp.** : 1 *qui-dam, quæ-dam, quod-dam*, un; certain;

2 *qui-cumque; qui-libet; qui-vis*,  
toute personne qui;

**II Dér.** : 1 *quō, adv.*, où, avec  
mouv.; *quō-nam, adv.*, où  
donec? avec mouv.;

*quō-cumque*, partout où, avec  
mouv.;

*quō-piam* } quelque part, avec  
*quō-quam* } mouv.;

*quō-quō*, en quelque lieu que,  
avec mouv.;

*quō-libet* } n'importe où, avec  
*quō-vis* } mouv.;

*quoquo-versus, quoquoversum*  
(v. *verto*);

*quorsum, quorsus* (v. *verto*);  
*quoûsque* (dissyll.), jusques à  
quand?

*quo-ad*, jusqu'au point où, jus-  
qu'au moment où; autant  
que;

*quō-circa*, c'est pourquoi;

*quō-modo* (v. *modus*);

*quō-mīnus*, que... ne;

2 *quā, adv.*, par où, avec mouv.;

*quā-nam*, par où, avec mouv.;

*quā-quā* } partout où;  
*quā-cumque* }

*quā-libet*, par quelque endroit  
ou par quelque moyen que  
ce soit;

*quā-quam*, en quelque ma-  
nière;

3 *quam, adv.*, 1° combien; 2° que;  
*quam-diū*, combien longtemps;  
*quam-dūdum*, depuis combien  
de temps?

*quam-libet*, autant qu'on voudra;

*quam-vis*, quoique;

*quan-quam*, quoique; quoi qu'il  
en soit;

*quando*, 1° quand; 2° puisque;

*quando-que*, 1° quand, lors-  
que; 2° puisque; 3° quel-  
que jour, quelquefois;

*quando-quīdem*, puisque;

*ālī-quando* (v. *alius*);

4 *quod, conj.*, parce que;

5 *quī, adv.*, avec quoi, com-  
ment;

*quīn, conj.*, que... ne;

*alio-quin* et *alio-qui* }  
*cetero-quin* et *cete-* } d'ailleurs;  
*ro-qui* }

6 *quis, quæ, quōd* (subst. *quīd*),  
qui? quoi?

*quis-quam*, etc., quelqu'un,  
quelque chose;

*quis-que*, etc., chacun, chaque  
chose;

*ālī-quis* (v. *alius*);

7 *quot, adj. indécl.*, combien  
(avec idée de pluralité);

*quot-quot* }  
*quot-cumque* } aussi nombreux

*quōtēni, æ, a* } que, autant que;

*quōties*, combien de fois;

*quōtiescumque*, toutes les  
fois que;

*quōtus, a, um* } en quel nombre?  
*quōtūmus, a,* } quel?  
*um, arch.*, }

*quōtus-cumque -acumque,*  
*-umcumque*, en quelque  
quantité que ce soit;

*quōtus-quisque, -aquæque,*  
*-umquodque*, en combien  
petit nombre;

*quōtidīe* ou *cottidie* (v. *dies*);

*quōtannis* (v. *annus*);

*ālī-quot* (v. *alius*);

8 *quom* ou *cum, conj.*, 1° lorsque;  
2° puisque, comme; 3° quoi-  
que;

*quon-dam, adv.*, autrefois,  
quelquefois;

*quōn-iam, conj.*, puisque;

9 au pron. *qui* se rattachent en outre :

mots invar. : *cūr*, conj., pour-quoi ;

*quā*, conj., parce que ;

*quīdem* et *equīdem*, adv., à la vérité ; certes ;

*quippē*, conj., car ;

*quāsi*, conj., comme si, comme ;

*quā-re*, c'est pourquoi ;

adj. : *quālis*, is, e, quel ;

*quālis-cumque*, -iscumque,

-ēcumque, quelque... que ;

*quālis-libet*, -islibet, -ēlibet,

tel qu'on voudra ;

*quālīter*, adv., de quelle

manière ? ainsi que ;

*quālīter-cumque*, de quel-

que manière que ;

*quālītās*, ātis (f.), manière

d'être, qualité ;

*quantus*, a, um, combien grand ;

*quantus-cumque*, -acumque,

-umcumque, de quelque

grandeur que, quelque... que ;

*quantus-libet*,

-alibet, -um-

libet,

*quantus-vis*,

-avis, -um-

vis,

*quantum*, adv., combien ;

*quantum-cumque*, autant

que ;

*quantum-vis*, autant qu'on

voudra ;

*quant-ōpērē*, autant que ;

*quantūlus*, a, um, combien

petit ;

*quantūlus-cumque*, -acumque,

-umcumque, quelque petit

que ;

*quantūlus-quisque*, -aquæ-

que, -umquodque, quelque

petit qu'il soit ;

*quantūlum*, adv., aussi peu

que ;

*quantūlus*, a, um, arch., com-  
bien petit.

La déclinaison du pronom *qui*, *quæ*, *quod* est très irrégulière. Cette irrégularité vient de ce que deux pronoms, d'ailleurs étroitement apparentés et à signification primitivement identique, sont mêlés ensemble. L'un se décline sur *bonus*, *bona*, *bonum* (sauf le *d* qui est le signe du neutre pronominal), l'autre sur *fortis*, *forte* : à la première série appartiennent les formes telles que *quam*, *quos*, *quas* ; à la seconde, les formes telles que *quem*, *quibus*. Pour compléter ces deux déclinaisons il faut chercher, parmi les adverbes et les conjonctions, un certain nombre de mots qui ne sont pas autre chose que des cas pétrifiés et dépareillés : *quī* « comment » (ablatif), *quā* « parce que » (accusatif pluriel neutre), etc. ; il y faut joindre quelques formes archaïques : *queis* ou *ques* (nominatif pluriel), *quīum* (génitif pluriel), etc.

— Certains cas réclament quelques explications. Le nominatif *quī* renferme une enclitique *ei* ou *i*, que nous retrouvons en ombrien, où elle est parfaitement visible, car on a des formes telles que *po-ei* (nominatif singulier masculin), *pid-ei* (nominatif singulier neutre). Le nominatif latin a dû être *quō* + *ei*. Il faut remarquer que ce nominatif *quō* n'a pas de désinence : cf. le nominatif grec *ὦ*. Le féminin *quæ*, pour *qua* + *ei*, renferme également cette enclitique qui sert à insister sur l'idée pronominale (cf. grec *ὅσος-τ*). Elle est contenue aussi dans le pluriel neutre *quæ* (pour *qua* + *ei*). Les mêmes faits se retrouvent dans la déclinaison du pronom démonstratif *hic* (v. ce mot). — Le génitif *cūjus* et le datif *cui* doivent leur aspect particulier à cette circonstance qu'ils renferment deux pronoms soudés ensemble : v. *is*, *ea*, *id*. — Entre le nominatif *quis* et le no-

minatif *qui* l'usage a établi une différence de sens, l'un gardant son ancien rôle de pronom indéfini ou interrogatif, l'autre faisant fonction de pronom relatif. Mais cette différence a été introduite après coup. — *Quis* servait à l'origine pour le féminin comme pour le masculin. Plaut. *Aul.* II, 1, 48. *Quis ea est, quam vis ducere uxorem.* Vet. poeta ap. Varr. *L. L.* V, 7. *Quis tu es mulier, quæ me insueto nuncupasti nomine?* — Parmi les adverbes, il faut citer surtout *quo*, qui marque la direction vers un endroit et qui est un ancien datif; *cūr* « pourquoi », forme contractée de *qua-re* ou de *cui rei*; l'adverbe *quam*, etc. *Quantus* pour *quam-tus*, est un dérivé de *quam*. D'autres mots, tels que *quōd*, sont de formation plus ancienne (sanskrit *ka-ti* « combien »). On doit enfin rapporter ici les mots *uter*, *ubi*, *unde*, qui viennent également de la même origine, mais qui ont perdu un *q* ou un *c* initial. — Les adjectifs *qualis*, *quantus*, *quot* et leurs dérivés ont à la fois le sens interrogatif et le sens relatif : le latin est en ceci moins riche que le grec, lequel emploie des mots différents pour marquer l'idée relative et l'idée interrogative. Il distingue, par exemple, entre *πόσος* et *ὅσος*, entre *ποτός* et *ὀτός*, entre *ποῦ* et *οὔ*. — Le pronom interrogatif est le même dans toute la famille. Sanscrit *ka-s* ou *ki-s*. En grec les adverbes comme *ποῦ*, *ποῖ*, *πότε*, et les pronoms comme *πόσος*, *ποτός*, *πότερος*, présentent un *π* = *qu* (v. *linquo*), au lieu que le pronom interrogatif *τίς* présente un *τ*. Cette différence vient de la voyelle qui suit la consonne initiale (v. d'autres exemples de *τ* = *qu* aux mots *quatuor*, *quinque*, *que*). Le pronom interrogatif en gothique est *hva-s* « qui ? » (anglais *who*, allemand *wer*). Le groupe des consonnes *hv* correspond au *qu* latin

(v. *decem*). — Tandis qu'il y a accord entre toutes les langues de la famille en ce qui concerne le pronom interrogatif ou indéfini, il y a désaccord pour le pronom relatif : latin *qui*, grec *ὅς*.

**quies, ētis (f.), repos;**

1 *quiesco, is, quievi, quiētum, quiescere*, se reposer;

*quiētus, a, um*, tranquille;

*quiētē, adv.*, tranquillement;

*ac-quiesco, is*, se reposer; se complaire dans, consentir;

*inter-quiesco, is*, se reposer par intervalles;

*per-quiesco, is*, se reposer complètement;

*rē-quiesco, is*, reposer;

*ir-rēquietus, a, um*, qui n'a pas de repos;

2 *in-quies, ētis, adj.*, agité, troublé;

*inquiēto, as*, troubler;

*inquiētatio, ōnis (f.)*, agitation;

3 *rē-quies, -ētis, -ēti, -ētem* ou *-em, -ēte* ou *-ē (f.)*, repos.

On rapproche souvent *quies* de *καίμαι*. Mais ni le sens ni la forme ne conviennent parfaitement.

**quinquē, n. de nombre indécl., cinq;**

Dér. : 1 *quinquies, adv.*, cinq fois;

2 *quintus, a, um*, cinquième;

*quintō* et *quintum, adv.*, pour la cinquième fois;

*quintānus, a, um*, qui est de cinq en cinq;

*quintāna, æ (f.)*, voie quintane (entre la 5<sup>e</sup> et la 6<sup>e</sup> cohorte) où était le marché du camp, d'où *marché*, cantine;

*quintāni, orum (m.)*, soldats de la 5<sup>e</sup> légion;

*quintilis, is (m.)*, le mois de juillet (le 5<sup>e</sup> mois romain);

*quintusdecimus, -adecima, -undecimum*, quinzième;

*quintūdēcimāni, ōrum (m.)*,

- soldats de la 15<sup>e</sup> légion;
- 3 *quīni*, *æ, a*, cinq par cinq;  
*quīnārius, a, um*, de cinq, quinaire;
- 4 *quīnquāginta*, *indécl.*, cinquante;  
*quīnquāgies*, *adv.*, cinquante fois;  
*quīnquāgēsīmus, a, um*, cinquantième;  
*quīnquāgēnārius, a, um*, de cinquante, qui contient cinquante;
- 5 *quīgenti*, *æ, a*, cinq cents;  
*quīgentēsīmus, a, um*, 500<sup>e</sup>;  
*quīgentārius, a, um*, de cinq cents;  
*quīgenties*, *adv.*, cinq cents fois;
- 6 *quīgēni*, *æ, a*, 500 par 500;  
*quīgēnārius, a, um*, de cinq cents;
- 7 composés en *quinque-*, *quincu-* ou *quincu-* ou *quinc-*, *quin-* :  
*quīnquē-rēmīs, is (f.)*, quinquerème, navire à cinq rangs de rames;  
*quīnquē-mēstris, is, e*, de cinq mois;  
*quīnqu-ennis, is, e*, de cinq ans;  
*quīnquennium, ii (n.)*, durée de cinq ans;  
*quīnquennālis, is, e*, quinquennal;  
*quīnquātria, ium* ou *iorum (n.)*, et *quīnquatrūs, uum (f.)*, quinquatries, fêtes en l'honneur de Minerve, cinq jours après les ides de mars ou de juin;  
*quīncu-plex, -plīcis, adj.*, quintuple;  
*quīnc-unx, -uncis (m.)*, 1<sup>o</sup> monnaie ou mesure (5 douzièmes d'un as); 2<sup>o</sup> quinconce;  
*quīncunciālis, is, e*, 1<sup>o</sup> de cinq pouces; 2<sup>o</sup> planté en quinconce;

*quīn-dēcim, indécl.*, quinze;  
*quīndēcim-vīri, orum* et *-um (m.)*, quindécemvirs, collègue de quinze magistrats;  
*quīndēcimvīrālis, is, e*, de quindécemvir;  
*quīndēcies, adv.*, quinze fois.

*Quintus* est pour \**quinc-tus*, forme qui est restée dans les noms propres *Quinctius*, *Quinctilius*, et dans l'adjectif *quinctilis (mensis)*, ancien nom du mois de juillet. De même *quīni* est pour \**quinc-ni*. — Sur la formation de *quīncunx*, v. le mot *as*. Pour marquer en abrégé dans les comptes la valeur d'un *quīncunx*, on mettait le signe ∴. De là le nom de *quīncunx* donné à certaines plantations d'arbres. — Dans la plupart des langues congénères, le nom de nombre « cinq » commence par une labiale : grec πέντε, éolien πέμπε. Le nom propre samnite *Pontius* est le pendant du latin *Quintius*. *Pompeius* paraît être une formation de même sorte. — Sanscrit *pancan*, gothique *fimf*, allemand *fünf*, anglais *five*. Irlandais *coic*, cymrique *pimp*. Il est probable qu'en latin et en irlandais la consonne initiale a été influencée par la consonne de la seconde syllabe. Il s'est passé quelque chose de semblable pour le verbe *coquere*.

*Quirītes, um* ou *ium (m. pl.)*, Quirites, citoyens romains.

On a beaucoup discuté sur l'origine de ce mot, qui désigne les citoyens romains en tant qu'habitants (non comme soldats). Quelques-unes des explications qui avaient cours chez les Romains sont énumérées chez Ovide, *Fastes*, II, 477. Il est probable que cette désignation se rapporte à une ancienne ville de Cures, non pas la Cures des Sabins, mais une ville de même nom située sur l'une des sept collines. Le nom de *Quirinus*, qui

fut identifié avec *Romulus*, parait avoir désigné le dieu national de cette antique population. — Un dérivé de *Quirites* est le verbe *quiritare*, qui signifie « appeler au secours ».

De là l'italien *gridare* et le français *crier*.

**quisquillæ, arum** (*f. pl.*), brins de bois mort, feuilles sèches; rebut

## R

**rābies, iāi** (*f.*), rage;

1 **rābīdus, a, um**, 1° enragé; 2° furieux;

**rābīdē, adv.**, avec rage;

2 **rābīōsus, a, um**, enragé; furieux;

**rābīōsē, adv.**, avec rage.

Un verbe *rabo, is* (3° conjugaison) « être en rage » est employé chez les anciens écrivains.

**rācēmus, i** (*m.*), grappe, *particul.* de la vigne;

1 **rācēmōsus, a, um**, 1° qui a de grosses grappes; 2° en forme de grappe;

2 **rācēmātus, a, um**, garni de grappes;

3 **rācēmārius, a, um**, relatif aux grappes;

4 **rācēmī-fer, -fēra, -fērum**, 1° qui porte des grappes; 2° qui est en grappes.

**rādīus, ii** (*m.*), 1° baguette; 2° rayon de roue; 3° rayon lumineux;

1 **rādīo, as**, 1° rayonner; 2° rendre rayonnant;

**rādīātio, ōnis** (*f.*), rayonnement;

**ir-rādīo, as**, frapper de ses rayons;

**præ-rādīo, as**, 1° jeter un vif éclat; 2° éclipser;

2 **rādīōsus, a, um, arch.**, radieux, rayonnant.

*Radius* a des sens nombreux : il désigne, par exemple, la baguette du géomètre. Virg. *Ecl.* III, 40. *Et quis fuit alter, Descripsit radio totum qui*

*gentibus orbem, Tempora quæ messor, quæ curvus arator haberet?* Id. *Æn.* VI, 850. *Cælique meatus Describent radio et surgentia sidera dicent.* — « La navette du tisserand ». Id. *ibid.* IX, 476. *Excussi manibus radii, revolutaque pensa.* — « Le radius, os du bras. » En grec, *ῥαχίς* désigne à la fois la navette et le radius. — *Radius* est peut-être apparenté avec *ῥάδιος* et *ῥάδιον*; « baguette ». Peut-être même est-ce un mot emprunté du grec.

**rādīx, icis** (*f.*), racine;

1 **rādīcōsus, a, um**, qui a beaucoup de racines;

2 **rādīcor, ūris** } prendre racine;

3 **rādīcesco, is, ēre** }  
4 **rādīcūla, æ** (*f.*), 1° petite racine; 2° radis;

5 **multī-rādīx, -icis, adj.**, qui a beaucoup de racines;

6 **rādīcītus, adv.**, de la racine, jusqu'à la racine

Grec *ῥάδιξ*.

**rādo, is, rāsi, rāsum, rādēre**, : racler, raser;

I Comp. : 1 **ab-rādo**, { ôter en ra-

2 **dē-rādo** } clant; raser;

3 **cor-rādo**, raser en bloc;

4 **inter-rādo**, racler par intervalles; élaguer;

5 **ir-rādo**, racler sur; raser;

6 **præter-rādo**, racler en passant;

7 **ir-rāsus, a, um**, non raclé, raboteux;

II Dér. : 1 *rastrum*, *i* (n.), 1° hoyau;

2° râteau;

*rastelli, ōrum* (m.), râteau;

2 *rādūla*, *æ* (f.) } racloir, ratis-

3 *rallum*, *i* (n.) } soire;

4 *rāsilis*, *is*, *e*, qu'on peut racler  
ou polir;

5 *rāsūra*, *æ* (f.), action de racler,  
de ratisser;

6 *rāsīto*, *as*, raser souvent;

7 *rāmentum*, *i* (n.) } raclore,  
*rāmenta*, *æ* (f.), arch. } rognure.

*Rado* signifie « déchirer » dans ce  
texte de la Loi des XII Tables : *Mu-*  
*lieres genas ne radunto. Rallum* est  
pour \**rad-lum*; le *d* est tombé dans  
*rāmentum* pour \**rad-mentum* comme  
dans *cæmentum* pour \**cæd-mentum*.  
Il a été remplacé par un *s* dans *ras-*  
*trum*, de même que *ros-trum* est pour  
\**rod-trum*.

*rāmus*, *i* (m.), branche, rameau;

1 *rāmeus*, *a*, *um*, de branches, de  
rameaux;

2 *rāmōsus*, *a*, *um*, branchu, mul-  
tiple;

3 *rāmūlus*, *i* (m.), petite branche;  
*rāmūlōsus*, *a*, *um*, garni de petites  
branches;

4 *rāmāle*, *is* (n.), d'ord. au plur.,  
ramée, branchages;

5 *rānex*, *-icis* (m.), 1° perche;  
2° au plur. ramifications ou  
vaisseaux des poumons.

*rāna*, *æ* (f.), grenouille;

1 *rānūla*, *æ* (f.) } petite gre-

2 *rānuncūlus*, *i* (m.) } nouille.

*rancor*, *ōris* (m.), moisissure, rancidité;

1 *rancīdus*, *a*, *um*, rance; désa-  
gréable;

*præ-rancīdus*, *a*, *um*, très rance,  
vieilli;

*sub-rancīdus*, *a*, *um*, un peu  
rance;

*rancīdē*, *adv.*, avec un goût rance;  
désagréablement;

*rancīdūlus*, *a*, *um*, un peu rance;  
un peu désagréable;

2 *rancens*, *entis*, *partic.*, rance.

*rāphānus*, *i* (m. f.), raifort;

1 *rāphāninus*, *a*, *um*, préparé avec  
du raifort;

2 *rāphānītis*, *īdis* (f.), glaieul,  
plante.

Mots empruntés : grec *ράφανος*,  
*ραφάνινος*, *ραφάντις*.

*rāpio*, *is*, *rāpui*, *raptum*, *rāpēre*, ravir;

1 Comp. en *-rāpio*, *is*, *-rāpui*, *-rep-*  
*tum*, *-rāpēre*;

1 *ab-rāpio*, arracher;

2 *ar-rāpio*, saisir;

3 *circum-raptus*, *a*, *um*, traîné  
autour;

4 *cor-rāpio*, saisir; réprimander;  
réduire;

*cor-reptē*, *adv.*, d'une manière  
brève;

*correptio*, *ōnis* (f.), action de  
saisir; réprimande; diminu-  
tion;

*correptor*, *ōris* (m.), celui qui  
reprend, censeur;

5 *dē-rāpio*, arracher de;

6 *dī-rāpio*, tirer en tous sens;

*dīreptio*, *ōnis* (f.), pillage;

*dīreptor*, *ōris* (m.), pillard;

7 *ē-rāpio*, arracher;

*ēreptio*, *ōnis* (f.), spoliation;

*ēreptor*, *ōris* (m.), spoliateur;

8 *præ-rāpio*, enlever le premier  
ou d'avance;

9 *prō-rāpio*, tirer dehors;

10 *sub-rāpio* ou *sur-rāpio*, prendre  
à la dérobée;

*sub-reptio*, *ōnis* (f.), vol;

*sub-repticius*, *a*, *um*, qu'on  
dérobe; clandestin;

II Dér. : 1 *rāpax*, *ācis*, *adj.*, pillard  
rapace;

*rāpācitas*, *ātis* (f.), rapacité;

2 *rāpina*, *æ* (f.), rapine;

3 *rāpim*, *adv.*, en hâte;

4 *rāpīdus*, *a*, *um*, 1° ravisseur.

dévorant ; 2° *pl. souv. rapide* ;  
*præ-râpîdus, a, um, très*  
*rapide, impétueux* ;

*râpîdê, adv.*, rapidement ;

*râpîditas, âtis (f.)*, rapidité ;

*---ptio, ônis (f.)* } rapt ;

*ptus, ûs (m.)* } rapt ;

*ptor, ôris (m.)*, ravisseur ;

*pto, as*, entraîner ou emporter de force ;

*ptito, as*, piller souvent.

à même famille de mots qui  
 ve en grec, avec une légère  
 ion, sous la forme ἀρπ dans  
 je ravis », ἀρπαξ « crampon,  
 ». — En composition, l'i de  
 quelquefois supprimé. Hor.

283. *Unum, Quid tam mag-*  
*lens, unum me surpite morti.*

314. *Ubi ipsa Cernere jam*  
*motus quoque surpere debent.*  
*urpo.*

(*n.*), *râpa, æ (f.)*, rave ;

*lum, i (n.)*, petite rave ;

*strum, i (n.)*, rave sauvage.

*um, rare* ;

*rârê, adv.*, rarement ;

*as, âtis (f.)*, 1° peu de den-

ré ; 2° petit nombre ;

*ûdo, -dînis (f.)*, peu de den-

ré, porosité ;

*resco, is*, devenir rare ;

*re-fûcio, is, arch.*, raréfier.

à propre de *rarus* paraît être

ré, qui a des interstices ».

*n. iv, 131. Betia rara. Id.*

508. *Qua rara est acies, inter-*

*corona Non tam spissa viris.*

*x, 4. Textum tenuæ atque ral-*

*s'est dit ensuite du nombre.*

*i. vii, 45. Raros milites. Cic.*

*l. Omnia præclara rara. —*

*a signifié « excellent, distin-*

*rid. Met. xiv, 337. Rara qui-*

*, sed rarior arte canendi.*

(*f.*), radeau ; barque ;

*râtîariæ et râtîariæ, ârum (f.)*, ra-  
 deau.

*Cic. Verr. vii, 2. Cum aut navibus,*  
*aut ratibus conarentur accedere. Flor.*  
*iv, 2. Missæ in auxilium ejus rates,*  
*quales inopiu navium fecerat.*

*râvis (f.)*, seul. à l'acc. *ravim*, enroue-  
 ment ;

1 *râvio, is, ire, arch.*, s'enrouer ;

2 *raucus, a, um*, enroué, rauque ;

*sub-raucus, a, um*, un peu rauque ;

*raucê, adv.*, d'une voix rauque ;

*raucio, is, ire, arch.*, être enroué

*ir-rauceo, es*, être enroué, s'en-  
 rouer ;

*raucitas, âtis (f.)*, enrouement ;  
 son rauque ;

*raucî-sônus, a, um*, au son rauque.

*râvus, a, um*, gris ;

*râvîdus, a, um*, un peu gris.

*rê-*, anciennement *rêd-*, préfixe, 1° en  
 arrière ; 2° de nouveau ;

*rêtro, adv.*, en arrière ;

*rêtroversum, d'où rêtrorsum (voy.*  
*verto) ;*

*rêtro-âgo, is*, faire reculer ;

*rêtro-cêdo, is*, reculer ;

*rêtro-eo, is*, reculer ;

*rêtro-fêro, -fers*, porter en arrière.

La forme complète de ce préfixe est  
*red-*, que nous avons dans *red-eo*,  
*red-igo*, *red-integro*, *red-oleo*, *red-*  
*arguo*, *red-undo*, *red-hibeo*, *red-do*.  
 Quelquefois le *d* final s'est assimilé à  
 la lettre suivante, comme dans *relligio*,  
*reliquiæ*. Dans *rettuli*, *repperi* le re-  
 doublement de la consonne s'explique  
 de la même manière : ce sont d'an-  
 ciennes syncopes de \**repperperi*, \**rette-*  
*tuli*. — *Re-tro* est formé de *re-* comme  
*in-tro* de *in*. — *Re* a donné en outre  
 un mot *recus* qui se trouve dans *reci-*  
*procu-s* (*procus* est pareillement formé  
 du préfixe *pro*, en sorte que ce com-  
 posé signifie « qui va en arrière, qui  
 va en avant ») et dans *reci-perare* ou



*recuperare* « recouvrer ». — Le sens primitif de *re* ou *red* paraît avoir été « en arrière » (*re-gredi, re-positus*). De là il a pris le sens « de nouveau » (*reficere, re-minisci*). Il a servi enfin à marquer que l'action se fait en sens contraire ou se défait (*recludo, resigno, retego, revelo, renuo, renuntio*).

*recens, entis, adj.*, récent, nouveau; *adv.*, récemment.

*Recense* est le participe d'un verbe \**recere* « venir, revenir » (J. Darmesteter, *Mém. Soc. Ling.* iv, 225). On voit encore percer ce sens par endroits. Cicéron, *Verr.* I, II, 5. *Verres cum e provincia recens esset...* Liv. xxi, 16. *Pænum... recentem ab excidio opulentissimæ urbis.*

*redimio, is, -ivi, -itum, -ire*, lier autour;

*redimiculum, i (n.)*, attache d'une coiffure, bandeau, lien.

Il est possible que *red-imio* soit pour \**red-imicio, \*red-amicio*, par le même écrasement du *c* entre deux voyelles que nous avons dans *Grati* pour *Græci*. Pour la différence de conjugaison entre le simple et le composé, v. *lego*.

*rêgo, is, rexi, rectum, rêgère*, diriger, conduire;

I Composés (verbes en *-rêgo, is, -rexi, -rectum, -rêgère*) :

1 *ar-rêgo*, dresser, lever;

2 *cor-rêgo*, redresser, rendre droit; corriger;

*correctio, ônis (f.)*, action de redresser, de corriger;

*corrector, ôris (m.)*, qui redresse, qui corrige;

3 *dê-rêgo*, aligner;

4 *di-rêgo*, diriger;

*directus, a, um*, direct, droit;

*directè, adv.*, directement;

*directio, ônis (f.)*, action de mener droit, alignement;

*directûra, æ (f.)*, alignement, nivellement;

5 *ê-rêgo*, élever;

*erectus, a, um*, élevé, dressé; *erectius, adv.*, avec plus d'assurance;

*erectio, ônis (f.)*, action d'élever.

6 *por-rêgo*, par syncope *porgo*, étendre en avant, présenter (v. *por-*);

*porrectio, ônis (f.)*, extension en avant;

7 *sub-rêgo*, dresser, ériger;

*subrectus, a, um*, dressé, élevé;

*subrectio, ônis (f.)*, érection;

Verbes avec radical syncopé à certains temps :

1 *porgo* (v. ci-dessus *porrêgo*);

2 *pergo, is, perrexi, perrectum, pergère*, poursuivre;

*ex-pergiscor, êris, -perrectus sum, -pergisci*, s'éveiller;

*ex-pergê-fûcio, is*, éveiller;

3 *surgo, is, surrexi, surrectum, surgère*, se dresser, se lever;

*as-surgo*, se dresser vers, se soulever;

*circum-surgens, entis, partic.*, qui se dresse autour;

*con-surgo*, se dresser tout entier ou ensemble;

*consurrectio, ônis (f.)*, action de se lever ensemble;

*dê-surgo*, se dresser;

*ex-surgo*, se dresser hors de;

*in-surgo*, se dresser contre;

*rê-surgo*, se relever;

*rêsurrectio, ônis (f.)*, résurrection;

II Dér. : 1 *rectus, a, um*, droit;

*rectâ, adv.*, en droite ligne;

*rectè, adv.*, en droite ligne; bien;

*rectio, ônis (f.)*, direction;

*rector, ôris (m.)* }

*rectrix, îcis (f.)* } qui dirige;

- rectūra*, æ (f.) } direction en  
*rectitudo*, -*dinis* } ligne  
 (f.) } droite;  
*rect-angulus*, a, um, à angles  
 droits;  
 2 *rēgio*, ōnis (f.), 1° direction;  
 2° région, contrée;  
*rēgiōnātīm*, adv., par région;  
 par quartier;  
 3 *rēgimen*, -*mīnis* (n.), direction;  
 4 *rēgūla*, æ (f.), règle;  
*rēgūlāris*, is, e, qui est en  
 barre, en parlant de mé-  
 taux;  
 5 *rex*, *rēgis* (m.), roi;  
*inter-rex*, -*rēgis* (m.), inter-  
 roi;  
*rēgina*, æ (f.), reine;  
*rēgius*, a, um, royal;  
*rēgia*, æ (f.), résidence royale;  
 royauté;  
*rēgiē*, adv., en roi;  
*rēgūlus*, i (m.), 1° petit roi;  
 2° roitelet, oiseau;  
*rēgi-ficus*, a, um, royal; magni-  
 fique;  
*rēgi-ficē*, adv., royalement;  
*rēgi-fūgium*, ii (n.), fête com-  
 mémorative de l'expulsion  
 des rois;  
*regnum*, i (n.), 1° royauté;  
 2° royaume;  
*inter-regnum*, i (n.), inter-  
 règne;  
*regno*, as, régner;  
*regnātor*, ōnis } sou-  
 (m.) } verain,  
*regnātrix*, icis } sou-  
 (f.) } veraine.

Les idées « diriger » et « comman-  
 der » sont deux idées voisines que le  
 verbe *rego* exprime l'une et l'autre :  
*regere sagittas*, *regere exercitum*. L'i-  
 dée de direction se trouve, par exem-  
 ple, dans *regio*, celle de commander  
 dans *regnum*. — Les composés *pergo*,  
*surgo* ont été traités comme des verbes  
 simples, et ont à leur tour donné nais-

sance à des composés : *ex-pergiscor*,  
*as-surgo*. — Au sujet de la voyelle  
 longue de *rex*, *rēgis*, cf. *lex*, *lēgis* ve-  
 nant de *lēgere*; *pax*, *pācis* venant de  
*pāciscor*. — *Rēgina* est proprement le  
 féminin d'un adjectif \**rēginus*, formé  
 comme *divinus*, *vicinus*. — Au moral,  
*rectus* signifie « droit, honnête », il a  
 pour contraire *pravus*. — Sanscrit *rāg*  
 « commander », *rī-g-ras* « conducteur »,  
*rīgrus* « droit, sincère ». Gothique  
*raihts* « bien », allemand *recht* « droit »,  
 anglais *right* (même sens). — V. *ergo*  
 et *erga*.

- rēmus*, i (m.), rame;  
 1 *rēmex*, -*mīgis* (m.), rameur;  
*rēmigo*, as, ramer;  
*rēmigatio*, ōnis (f.), manœuvre  
 à la rame;  
*rēmīgium*, ii (n.), appareil de  
 rames;  
 2 *bi-rēmis*, is, e, } à 2, 3, 4,  
*tri-rēmis*, is, e, } 5 rangs  
*quadri-rēmis*, is, e, } de rames,  
*quinquē-rēmis*, is, e, } etc.

*Remus* est pour \**resmus* : sur une  
 inscription on a *triresmos* (C. I. L. 195,  
 12). Cf. ῥέμος; « rame ». — Le com-  
 posé *rēmex* signifie celui qui conduit  
 la rame (*remum agere*) : de là *remigare*,  
 qui est un des verbes ayant servi de  
 modèle à cette série (*navigare*, *liti-  
 gare*, *fumigare*, *jurgare*, etc.).

- rēor*, *rēris*, *rātus sum*, *rēri*, calculer,  
 penser, croire;  
 1 *rātus*, a, um, 1° réglé, ratifié;  
 2° persuadé;  
*ir-rītus*, a, um, qui ne compte  
 pas; vain;  
 2 *rātio*, ōnis (f.), compte; manière;  
 raison;  
*rātīōnārium*, ii (n.), compte, état,  
 statistique;  
*rātīōnālis* et *rātīōnābilis*, is, e,  
 doué de raison, raisonnable;  
*rātīōnālīter*, adv., raisonnable-  
 ment;

*ir-ratiōnālis* et *ir-ratiōnābilis*,  
is, e, dépourvu de raison;  
*rātiōcinor*, -āris, calculer; rai-  
sonner;  
*rātiōcinātio*, ōnis (f.), calcul,  
raisonnement;  
*rātiōcinātor*, ōris (m.), qui cal-  
cule; qui raisonne;  
*rātiōcinātivus*, a, um, propre au  
raisonnement;  
*rātiuncūla*, æ (f.), 1° petit compte;  
2° faible raison.

L'idée première est « calculer » : il en est de même pour d'autres verbes qui sont ensuite arrivés au sens de « penser », par exemple *putare*. L'acception primitive se montre encore clairement dans la locution : *pro rata parte* « à proportion ». Cæs. B. G. I, 17. *Militibus agros pollicetur, quaterna in singulos jugera, et pro rata parte centurionibus evocatisque*. Quelquefois l'on sous-entend *pars*. Liv. XLV, 40. *Pediti in singulos dati centeni, duplex centurioni, triplex equiti : alterum tantum pediti daturum fuisse credunt, et pro rata aliis, si non refragati honori ejus fuissent*. — *Ratus* « réglé ». Cic. Nat. D. II, 37. *Astrorum in omni æternitate ratos immutabilesque cursus*. Id. Div. II, 7. *Si nihil fieri potest, nihil accidere, nisi quod ab omni æternitate certum fuerit esse futurum rato tempore*. — De là *ratus* a signifié « confirmé, ratifié ». Cic. Cæcin. 33. *Putasne, si populus jusserit me tuum servum esse, id jussum ratum atque firmum futurum?* Id. Prov. cons. 19. *Cujus tribunatus si ratus est, nihil est quod irritum ex actis Cæsaris possit esse*. Virg. Æn. IX, 104. *Dixerat, idque ratum Stygii per flumina fratris Annuit*. — Le présent *reor* signifie « compter, penser ». Virg. Æn., VI, 96. *Via prima salutis, Quod minime reris, Graia pandetur ab urbe*. — *Ratio* « le compte ». Plaut. Aul. III, 5, 53. *Itur, putatur ratio cum argentario*. Cic.

Fam. V, 20. *Rationes confectæ et consolidatæ*. Id. Cæcin. 32. *Venit in istum fundum : rationes a colono accepit*. Hor. Ep. ad Pison. 325. *Longis rationibus assem In partes centum diducere*. — De là calcul, prévoyance; puis il a désigné la faculté de calculer et de prévoir, et, d'une façon générale, l'ordre et la combinaison. Cic. Offic. I, 28. *Duplex est vis animorum atque natura : una pars in appetitu posita est, quæ est ὁρμή græce, quæ hominem huc et illuc rapit : altera in ratione, quæ docet et explanat quid faciendum fugiendumque sit. Ita fit ut ratio præsit, appetitus obtemperet*. — Il n'est pas impossible que la première syllabe de ἀριθμός appartienne à la même racine : v. à *rapio* une métathèse analogue.

*rēpens*, entis, adj., soudain;  
*rēpentinus*, a, um, soudain;  
*rēpentinō*, adv., soudainement.

L'accusatif neutre *repens* peut s'employer adverbialement, comme *recens*. Mais on se sert plus souvent de l'ablatif *repente*. A côté de ce dernier, on a la locution adverbiale *de repente*, qu'on écrit en un seul mot : cf. *de subito*, devenu *desubito*. — L'étymologie de *repens* est incertaine : peut-être faut-il rapprocher le grec ῥέπω « s'incliner » (en parlant d'une balance). Cf. le sens qu'a pris le mot *momentum*. *Repente* a donné *repentinus*, comme on a *peregrinus* de *peregre*.

*rēpo*, is, *repsi*, *reptum*, *rēpers*, *ramper*;

- 1 Comp. : 1 *ad-rēpo*, ramper vers;
- 2 *cor-rēpo*, se glisser;
- 3 *dē-rēpo*, descendre en rampant;
- 4 *ē-rēpo*, sortir en rampant;
- 5 *intro-rēpo*, s'introduire en rampant;
- 6 *ir-rēpo*, se glisser ou ramper dans;
- 7 *ob-rēpo*, se glisser furtivement;

8 *per-rêpo*, ramper par ou sur;

9 *prô-rêpo*, s'avancer en rampant;

10 *sub-rêpo* ou *sur-rêpo*, se glisser sous;

II Dér. : *repto*, *as*, se traîner;

*reptābundus*, *a*, *um*, qui se traîne;

*reptatio*, *ōnis* (*f.*), action de se traîner;

*reptātus*, *ūs* (*m.*), action de grimper (en parlant de la vigne);

*ad-reptans*, *antis*, *part.*, qui rampe vers;

*ē-repto*, *as*, se dégager en rampant ou en se glissant;

*ir-repto*, *as*, se glisser dans;

*ob-repto*, *as*, se glisser furtivement;

*per-repto*, *as*, se traîner à travers.

*Rêpo* est probablement pour \**srêpo* et forme doublet avec *serpo* (v. ce mot). La voyelle longue vient de la métathèse : cf. *cernq* et *crêvi*, *sperno* et *sprêvi*.

*rēs*, *rēi* (*f.*), propriété, chose;

*quā-rē* } c'est pourquoi,

*quam-ob-rem* } pourquoi;

*respublica*, *reipublicæ* (*f.*), la chose publique, l'État.

Le mot *rēs*, qui manque en grec, se retrouve presque sous la même forme et avec le même sens dans l'Inde : *rās* « propriété ». On dit en latin *res familiaris*, *res patria*, pour désigner le patrimoine. *Res publica* « le bien de tous, la chose publique », et, par suite, l'État. Toutes les branches de l'activité humaine peuvent être désignées : *res militaris*, *navalis*, *rustica*, *divina*, *metrica*, etc. L'un des emplois les plus fréquents est de signifier, dans la langue juridique, une affaire, un procès. *Rem habere cum aliquo*, *rem dicere*, *res capitalis*. De là peut-être *reus* « co-

lui qui a une affaire, le plaideur, l'accusé ». — L'idée de profit subsiste plus ou moins clairement dans les locutions *in rem*, *ad rem*, *ob rem*, *e re*, *ab re*, ainsi que dans les composés *quare* et *quamobrem*.

*rête*, *is* (*n.*), filet, rets;

1 *rētiarius*, *ii* (*m.*), gladiateur armé d'un filet;

2 *rētīcūlum*, *i* (*n.*), *rētīcūlus*, *i* (*m.*), petit filet ou filet à petites mailles;

*rētīcūlātus*, *a*, *um*, fait en forme de filet, de réseau;

3 *ir-rētio*, *is*, *ire*, prendre dans un filet; embarrasser.

Il y avait en vieux latin un substantif féminin *rētis*. — Peut-être un *s* s'est-il perdu au commencement, et la racine est-elle le verbe *sero* « nouer, entrelacer ». Cf. *rêpo* pour \**srêpo* à côté de *serpo*.

*rhapsōdia*, *æ* (*f.*), rhapsodie.

Mot emprunté : grec *ῥαψῳδία*.

*rhēda* ou *ræda*, *æ* (*f.*), voiture à quatre roues; chariot;

*rhēdārius*, *ii* (*m.*), conducteur d'une voiture.

Mot gaulois, selon Quintilien.

*rhētor*, *ōris* (*m.*), 1° orateur; 2° rhéteur;

1 *rhētōricus*, *a*, *um*, de rhétorique  
*rhētōrica*, *æ* (*f.*), *rhētōricē*, *ēs* (*f.*),  
la rhétorique;

*rhētōricē*, *adv.*, en rhéteur;

2 *rhētōriscus*, *i* (*m.*), méchant rhéteur.

Mots empruntés : grec *ῥήτωρ*, *ῥητορικός*, *ῥητορικῇ*.

*rheuma*, *ātis* (*n.*), flux;

1 *rheumāticus*, *i* (*m.*), atteint de rhumatismes;

2 *rheumātismus*, *i* (*m.*), catarrhe, rhumatisme.

Mots empruntés : grec *ῥεῦμα*, *ῥευματικός*, *ῥευματισμός*.

**rhīnōcēros, ōtis (m.),** rhinocéros.

Mot emprunté : grec ῥινόκερως.

**rhombus, i (m.),** fuseau; losange.

Mot emprunté : grec ῥόμβος.

**rhomphæa, æ (f.),** lance des soldats thraces.

Mot emprunté : grec ῥομφαία. Une forme plus ancienne, employée par Ennius, est *rumpia*.

**rhythmus, i (m.),** proportion, mesure, rythme;

*rhythmici, ōrum (m.),* orateurs qui recherchent la cadence.

Mots empruntés : grec ῥυθμός, ῥυθμός.

**rideo, es, risi, risum, ridēre, rire;**

1 Comp. : 1 *ar-rideo*, rire à;

2 *cor-rideo*, être riant;

3 *dē-rideo*, se moquer de;

*dērisor, ōris (m.),* moqueur;

*dērisus, ūs (m.),* moquerie;

4 *ir-rideo*, se moquer de;

*irrisio, ōnis (f.)* } moquerie;

*irrisus, ūs (m.)* }

*irrisor, ōris (m.),* moqueur;

5 *sub-rideo*, sourire;

II Dér. : 1 *risus, ūs (m.)* } rire;

2 *risio, ōnis (f.), arch.* } moquerie;

3 *risor, ōris (m.),* rieur, bouffon;

4 *ridicūlus, a, um* } risible;

*dē-ridicūlus, a, um* } ridicule;

*dēridicūlum, i (n.),* objet de risée, ridicule;

*per-ridicūlus, a, um,* très ridicule;

*perridicūlē, adv.,* très ridiculement;

*sub-ridicūlē, adv.,* assez plaisamment;

*ir-ridicūlē, adv.,* sans esprit;

*ridicūlārius, ii (m.),* bouffon, plaisant.

**ridica, æ (f.),** piquet;

*ridicula, æ (f.),* petit piquet.

**rigeo, es, être raide;**

1 *rigesco, is, se* raidir;

*dē-rigesco, is,* devenir raide;

2 *rigidus, a, um,* raide, rigide;

*præ-rigidus, a, um,* très raide;

*rigiditas, ātis (f.),* rigidité, dureté;

*rigido, as,* rendre dur;

3 *rigor, ōris (m.),* raideur, rigidité.

**riġo, as, arroser;**

I Comp. : *ir-riġo, as,* arroser;

II Dér. : 1 *riġātio, ōnis (f.)* } arrose-

2 *riġuum, i (n.)* } ment;

3 *riġuus, a, um* } 1° qui arrose;

*ir-riġuus, a, um* } 2° arrosé;

*sub-riġuus, a, um,* un peu humide.

**rīma, æ (f.),** fente;

1 *rimor, āris,* scruter;

*rimūbundus, a, um,* qui explore avec soin;

*ir-rimor, āris, arch.,* scruter dans;

2 *rimōsus, a, um,* fendu, crevassé;

3 *rimūla, æ (f.),* petite fente.

*Rimor* signifie littéralement chercher une fissure. Virg. *Æn.* xi, 748.

*Partes rimatur apertas Qua vulnus letale ferat.* Au fig. *Rimari occasio-*

*nem.* — *Rimor* signifie aussi « fendre, creuser ». Virg. *Georg.* iii, 534. *Ergo*

*ægre rastris terram rimantur.* Tac. *Hist.* ii, 29. *Tabernacula ducis, ipsam-*

*que humum pilis et lanceis rimabantur.*

**ringor, eris, rictus sum, ringi, 1°** ouvrir la bouche pour montrer les dents; 2° gronder;

I Comp. : *sub-ringor,* gronder sourdement, grogner;

II Dér. : *rictus, ūs (m.)* } bouche

*rictum, i (n.)* } ouverte.

**rīpa, æ (f.),** rive;

*ripūla, æ (f.),* petite rive.

**rītus, ūs (m.),** usage, coutume, rite;

1 *rituālis, is, e,* relatif aux rites;

2 adv. *ritē*, selon le rite, selon la règle.

Festus, p. 272. *Ritus mos vel consuetudo. Rite autem significat bene ac recte.* Id. p. 289. *Ritus est mos comprobatus in administrandis sacrificiis.* — L'ablatif *rite* fait supposer un substantif \**ris* ou \**ritis*.

*rīvus*, i (m.), ruisseau;

1 *rivulus*, i (m.), petit ruisseau;

2 verbes en -*rivo*, as :

*cor-rivo*, réunir plusieurs cours d'eau;

*corrivatio*, ōnis (f.), réunion de plusieurs cours d'eau;

*dē-rivo*, dériver;

*dērivatio*, ōnis (f.), 1<sup>o</sup> action de détourner un ruisseau; 2<sup>o</sup> dérivation;

3 *rivālis*, is, e, 1<sup>o</sup> de ruisseau; 2<sup>o</sup> riverain; *par ext.* rival;

*rivālitās*, ātis (f.), rivalité;

*cor-rivālis*, is, e, rival.

*Rivus* appartient sans doute à la même origine que le verbe grec *ῥέω*, qui est lui-même pour \**ῥέφω*, sanscrit *ṣravāmi* (de la racine *ṣru* « couler »). — *Rivālis* « riverain ». Ulp. Dig. 43, 19, 1. *Si inter rivalet, id est, qui per eundem rivum aquam ducunt, sit contentio de aquæ usu.* Gell. xiv, 1. *Negotium alicujus, quod ei forte de aquæductu cum rivalibus, aut de communi pariete cum vicino apud judicem est.* — De la langue du droit, *rivalis* a passé dans la langue générale, avec le sens de compétiteur, rival.

*rixa*, æ (f.), rixe;

1 *rixor*, āris, se quereller;

*rixātor*, ōris (m.), querelleur;

*rixātōrius*, a, um, litigieux;

2 *rixōsus*, a, um, querelleur.

*rōbur*, -bōris (n.), 1<sup>o</sup> chêne très dur, rouvre; 2<sup>o</sup> force;

I (sens de *chêne*) 1 *rōbōreus*, a, um, de rouvre;

2 *rōbōrārium*, ii (n.), enclos formé de pieux;

3 *rōburneus*, a, um, de rouvre;

4 *rōbustus*, a, um, } fait de  
arch., *rōbustus*, a, } bois de  
um, } rouvre;

II (sens de *force*) 1 *rōbōro* et *cor-rōbōro*, as, fortifier;

2 *rōbōrasco*, is, } prendre  
arch., } de la  
*ir-rōbōrasco*, is } force;

3 *rōbustus*, a, um, robuste.

*Rōbur* désigne le bois de chêne, et généralement toute espèce de bois dur. Cic. Acad. iv, 31. *Sapiens non est e saxo sculptus, aut e robore dolatus.* Virg. *Æn.* n, 230 (en parlant du cheval de bois): *Sacrum qui cuspide robur Læserit.* — C'est, au fond, le même mot, sauf la différence des genres, qu'*arbos* ou *arbor*. La forme primitive est \**rōbus*. — *Rōbus-tus*, littéralement « en bois de chêne ». Cato. R. R. *Stipites robustos facito.* C. I. L. 577 (*lex parieti faciundo*): *Insuper id, limen robustum, longum pedes VIII, latum pedem I... Insuper id, et antas mutulos robustos.* On trouve aussi *robustus*. Vitruv. ii, 1. *Scandulæ robustæ.* — Au fig. *robur* signifie « constance » et *robustus* « ferme, courageux ». Cic. Off. i, 20. *Ea quæ videntur acerba, ita ferre, ut nihil a statu naturæ discedas, robusti animi est, magnæque constantiæ.*

*rōdo*, is, *rōsi*, *rōsum*, *rōdēre*, ronger;

I Comp. : 1 *ar-rōdo*, ronger, au fig.;

2 *ab-rōdo*, couper en rongéant;

3 *circum-rōdo*, ronger autour;

4 *cor-rōdo*, ronger entièrement;

*corrōsivus*, a, um, corrosif;

5 *dē-rōsus*, a, um, rongé d'un bout à l'autre;

6 *ē-rōdo*, ronger;

*ērōsio*, ōnis (f.), érosion;

7 *ob-rōdo*, ronger autour;

- 8 *per-rōdo*, ronger entièrement;  
9 *præ-rōdo*, ronger par devant;

## II Dér. :

- rostrum*, *i* (n.), bec; au plur.  
éperon de navire;  
*rostrātus*, *a*, *um*, 1° recourbé  
en forme de bec; 2° armé  
d'un éperon;  
*rostellum*, *i* (n.), 1° petit bec;  
2° museau;  
*sub-rostrānus*, *i* (m.), pilier de  
forum, oisif, *propr.* qui sé-  
journe au pied de la tribune.

*Rostra* «la tribune aux harangues»,  
à cause des éperons de navire qui y  
étaient attachés comme trophées.

*rōgo*, *as*, demander, prier, solliciter;

I Comp. : 1 *ab-rōgo*, *as*, abroger;  
*abrōgātio*, *ōnis* (f.), abroga-  
tion;

2 *ar-rōgo*, *as*, 1° interroger; 2°  
adopter; 3° attribuer;  
*arrōgans*, *antis*, arrogant;  
*arrōganter*, *adv.*, avec arro-  
gance;

*arrōgantia*, *æ* (f.), arrogance;  
*arrōgātio*, *ōnis* (f.), adoption;

3 *cor-rōgo*, *as*, prier (plusieurs  
personnes);

4 *dē-rōgo*, *as*, retrancher, déro-  
ger;

*dērōgātio*, *ōnis* (f.), dérogation;

5 *ē-rōgo*, *as*, fournir pour des dé-  
penses publiques;  
*ērōgātio*, *ōnis* (f.), frais, dé-  
penses publiques;

*super-ērōgātio*, *ōnis* (f.), action  
de donner en plus, suréro-  
gation;

6 *ir-rōgo*, *as*, imposer, infliger;  
*irrōgātio*, *ōnis* (f.), action d'in-  
fliger;

7 *inter-rōgo*, *as*, interroger;  
*interrōgātio*, *ōnis* (f.), interro-  
gation, demande;

*interrōgātiuncula*, *æ* (f.), petite  
question;

*interrōgātōrius*, *a*, *um*, inter-  
rogatif;

8 *ob-rōgo*, *as*, présenter une loi  
qui en abroge une autre;  
*obrōgātio*, *ōnis* (f.), action d'a-  
broger une ancienne loi;

9 *per-rōgo*, *as*, demander succes-  
sivement;

10 *præ-rōgo*, *as*, demander d'a-  
bord;

11 *prō-rōgo*, *as*, prolonger, pro-  
roger;

*prōrōgātio*, *ōnis* (f.), prolonga-  
tion, prorogation;

*prōrōgātivus*, *a*, *um*, qu'on peut  
ajourner;

12 *sub-rōgo*, *as*, substituer;

II Dér. : 1 *rōgātus*, *ūs* (m.), *seul.* à  
l'abl., demande, prière;

2 *rōgātio*, *ōnis* (f.), demande,  
proposition de loi;

*rōgātiuncula*, *æ* (f.), 1° petite  
question; 2° projet de loi  
peu important;

3 *rōgātor*, *ōris* (m.), 1° qui re-  
cueille les votes; 2° qui prie,  
qui sollicite;

4 *rōgīto*, *as*, questionner à plu-  
sieurs reprises;

*rōgītatio*, *ōnis* (f.), proposition  
de loi;

*ērōgīto*, *as*, demander avec in-  
stance;

*per-rōgīto*, *as*, interroger con-  
stamment.

*Rogo* était le terme consacré pour  
proposer une loi au peuple. De là le  
sens des nombreux dérivés et compo-  
sés; ainsi la tribu que le sort dési-  
gnait pour voter la première s'appe-  
lait *prærogativa* (*tribus*) : par suite,  
« premier choix, présomption », et  
d'autre part « privilège, prérogative ».

*rōgus*, *i* (m.), bûcher;

*rōgālīs*, *is*, *e*, de bûcher.

*ros*, *rōris* (m.), rosée;

1 *ros-cīdus*, *a*, *um*, couvert de rosée;

- 2 *rōro*, *as*, 1° être humide de rosée ;  
2° mouiller ;  
*rōrātio*, *ōnis* (f.), dépôt de rosée ;  
*circum-rōrans*, *antis*, *part.*, arrosant légèrement ;  
*ir-rōro*, *as*, couvrir de rosée ;  
3 *rōri-fer*, -*fēra*, -*fērūm*, qui répand la rosée ;  
4 *ros mārinus*, *rōris mārinī* (m.), romarin.  
Sur le changement de *s* en *r* dans *roro*, v. *flōs*.
- rōsa*, *æ* (f.), rose ;  
1 *rōseus*, *a*, *um*, de rose ;  
2 *rōsārius*, *a*, *um*, de rose ;  
*rōsārium*, *ii* (n.), plant de roses ;  
3 *rōsētum*, *i* (n.), jardin de roses.  
*Rosa* est un mot emprunté. Il vient probablement du grec *ῥοδιά* « rosier » : cf. *Clausus* pour *Claudius*.
- rōta*, *æ* (f.), roue ;  
1 *rōto*, *as*, faire tourner ;  
*rōtātio*, *ōnis* (f.) } rotation ;  
*rōtātus*, *ūs* (m.) }  
*rōtātor*, *ōris* (m.), qui fait tourner ;  
2 *rōtūla*, *æ* (f.), petite roue ;  
3 *rōtundus*, *a*, *um*, rond ;  
*rōtundē*, *adv.*, 1° en rond ; 2° en un langage bien tourné ;  
*rōtunditas*, *ātis* (f.), rondeur ;  
*rōtundo*, *as*, arrondir ;  
*rōtundātio*, *ōnis* (f.), forme circulaire ;  
*cor-rōtundo*, *as*, façonner en arrondissant ;  
*rōtundī-fōlius*, *a*, *um*, à feuilles rondes.  
*Rōt-undus* : même formation que *sec-undus*, *ori-undus*.
- rūber*, *rūbra*, *rūbrum*, rouge ;  
1 *rūbeo*, *es*, être rouge ;  
*sub-rūbeo*, *es*, être un peu rouge ;
- 2 *rūbesco*, *is* } -*bui*, -*bescēre*,  
*ē-rūbesco*, *is* } rougir ;  
*ir-rūbesco*, *is* }  
3 *rūbē-fācio*, *is*, rendre rouge, faire rougir ;  
4 *rūbor*, *ōris* (m.), rougeur ;  
5 *rūbellus*, *a*, *um*, rouge, rosé ;  
*rūbellulus*, *a*, *um*, légèrement rosé ;  
*rūbellio*, *ōnis* (m.), rouget, poisson ;  
6 *rūbeus*, *a*, *um*, rougeâtre, rouge ;  
7 *rūbia*, *æ* (f.), garance ;  
8 *rūbidus*, *a*, *um*, rouge, brunâtre ;  
9 *rūbīcundus*, *a*, *um*, d'un rouge vif, rubicond ;  
*sub-rūbīcundus*, *a*, *um*, rougeâtre ;  
*rūbīcundulus*, *a*, *um*, quelque peu rubicond ;  
10 *rūbrica*, *æ* (f.), 1° ocre rouge ;  
2° terre rouge ; 3° rubrique, titre de loi au crayon rouge ;  
*rūbricātus*, *a*, *um*, teint en rouge ;  
*rūbricōsus*, *a*, *um*, riche en craie rouge ;  
11 *rūbigo*, -*gīnis* (f.), 1° rouille ;  
2° rouille du blé, nielle ; 3° carie ;  
*rūbīgīnōsus*, *a*, *um*, couvert de rouille ;  
*rūbīgīno*, *as*, se rouiller ;  
12 *rūfus*, *a*, *um*, roux ;  
*sub-rūfus*, *a*, *um*, roussâtre ;  
*rūfesco*, *is*, roussir, devenir roux ;  
*rūfo*, *as*, rendre roux ;  
*rūfūlus*, *a*, *um*, roussâtre.
- Grec *ἐρυθρός* (l'*e* est prosthétique, comme dans *ἐλαγός*, *ἐμέ*). Sanscrit *rudhira* « rouge » (pour \**rudhra*). En latin on s'attendrait à une forme \**rufus* (v. *fera*) : cette forme existe en ombrien et elle a dû exister aussi en latin, car on a les noms propres *Rufrius* et *Rufrenus*. Mais le *f* est devenu *b*, comme cela a eu lieu aussi dans *über* « mamelle » = *οὐδαρ*, dans *lubet* = osque *loufet*, dans *plebs* = *πλεθός* (v. ces mots). — Beaucoup des déri-



vés de *ruber* ont perdu le second *r* : par exemple, *rubens*, *rubesco*, *rubeo*, *rubicundus*, etc. On observe la même suppression dans certains dérivés de *macer*, *puter*, *lucrum*. En grec, nous avons *ῥεῦθω* (pour \**ῥεῦθρω*), *ῥεῦθαίω* (pour \**ῥεῦθραίω*), *σκηπτούχος* (pour \**σκηπτρῶχος*), etc.

**rūbus, i (m.)**, ronce;

1 *rūbeus, a, um*, de ronce;

2 *rūbēta, orum (n.)*, buissons de ronces.

**ructus, ūs (m.)**, rot, rapport;

*ructo, as et ructor, āris*, roter, avoir des rapports; vomir;

*ē-ructo, as*, rejeter, vomir.

**rūdēns, entis (m., arch. f.)**, corde, câble de navire.

**rūdis, is, e**, brut, grossier, novice;

1 *rūdītās, ātis (f.)*, inexpérience, impéritie;

2 *rūdimentum, i (n.)*, apprentissage, début;

3 *ē-rūdīo, is, īre*, dégrossir, former, instruire;

*ērūdītē, adv.*, avec savoir;

*ērūdītio, ōnis (f.)*, 1° action d'instruire; 2° savoir.

*Rudis* peut se dire du bois, de la pierre, du minerai, de la laine, de la terre, etc., avant qu'ils aient été travaillés de la main de l'homme. Virg. Georg. II, 210. *At rudis enituit impulso vomere campus*. Ov. Met. VI, 19. *Sive rudem primos lanam glomerabat in orbes*. — De là, en parlant des œuvres de l'esprit, « inculte, informe ». Cic. Orat. I, 2. *Quæ pueris, aut adolescentibus nobis, ex commentariolis nostris inchoata ac rudia exciderunt*. — Quelquefois « novice, nouveau ». *Rudis carina* (un navire qui n'a pas encore été à la mer).

**rūdis, is (f.)**, 1° baguette; 2° fleuret du gladiateur;

*rūdīcūla, æ (f.)*, spatule.

Les gladiateurs congédiés recevaient une baguette du prêteur : de là *rudiarus*, synonyme de *rupe donatus*.

**rūdo, is, īvi, ěre**, braire, rugir, grogner;

1 *rūdītus, ūs (m.)*, braiement;

2 *rūdōr, ōris (m.)*, beuglement, hurlement.

**rūdus, a, um**, brut;

*rūdus, -ĕris (n.)*, masse brute (d'airain, de plomb);

*rūduscūlum, i (n.)*, petite pièce de cuivre; petite somme d'argent.

La forme primitive est *raudus, rauduscūlum*.

**rūdus, -ĕris (n.)**, 1° gravois, plâtras, décombres; 2° menu moellon pour paver en blocage;

1 *rūdērārius, a, um*, de gravois;

2 *rūdĕro, as*, 1° couvrir de gravois; 2° faire un lit de blocage.

**rūga, æ (f.)**, ride;

1 *rūgōsus, a, um*, ridé;

2 *rūgo, as*, se rider, se froncer;

*cor-rūgo, as* } rider.  
*ir-rūgo, as*

**rūgio, is, īre**, rugir;

*rūgītus, ūs (m.)*, rugissement.

**rūma, æ (f.)** }

**rūmis, is (f.)** } mamelle des animaux.

**rūmen, -mīnis (n.)** ou *ruma, æ (f.)*, premier estomac des ruminants, gosier, panse;

1 *rūmīno, as et rūmīnor, āris*, ruminer;

*rūmīnātiō, ōnis (f.)*, rumination;

2 *rūmīnālis, is, e*, ruminant;

3 *rūmīgo, as*, ruminer.

Festus : *Rumen est pars colli qua esca devoratur*. Servius (ad Virg. Ecl. VI, 54) : *Ruminatio dicta est a ruma,*

*eminente gutturi parte, per quam demissus cibus a certis revocatur animalibus.* Pompon. ap. Non. 1, 64. *Ego rumorem parvi facio, dum sit, rumen qui impleam.*

**rūmor, ōris (m.),** bruit, rumeur;

1 **rūmuscūlus, ī (m.),** bavardage, vain bruit;

2 **rumīto, as, arch.,** propager des bruits;

3 **ad-rūmo, as, arch.,** répandre un bruit;

4 composés arch. en **rūmī-** :

**rūmī-fīco, as,** divulguer;

**rūmī-gēro, as,** colporter des bruits.

**rumpo, is, rūpi, ruptum, rumpĕre,** rompre;

I Comp. : 1 **ab-rumpo,** séparer en rompant;

**abruptus, a, um,** abrupt;

**abruptĕ, adv.,** brusquement;

**abruptio, ōnis (f.),** rupture;

2 **cor-rumpo,** corrompre;

**corruptĕ, adv.,** d'une manière vicieuse;

**corruptĕla, æ (f.)** } corruption;

**corruptio, ōnis (f.)** }

**cor-ruptor, ōris (m.),** corrupteur;

3 **dē-ruptus, a, um,** qui tombe à pic;

4 **dis-rumpo** ou **dī-rumpo,** faire éclater, briser en éclats;

**dīruptio, ōnis (f.),** éclat;

5 **ē-rumpo,** éclater au dehors;

**ēruptio, ōnis (f.),** éruption;

6 **inter-rumpo,** rompre au milieu, interrompre;

**interruptĕ, adv.,** avec interruption;

**interruptor, ōris (m.),** interrupteur;

7 **ir-rumpo,** éclater sur ou contre;

**irruptio, ōnis (f.),** irruption;

8 **per-rumpo,** éclater à travers;

9 **præ-rumpo,** rompre par le bout;

**præruptus, a, um,** qui est à pic;

**præruptĕ, adv.,** à pic;

10 **pro-rumpo,** 1° pousser avec violence en avant; 2° se précipiter;

11 **ir-ruptus, a, um,** non rompu; indissoluble;

II Dér. : 1 **ruptor, ōris (m.),** qui rompt;

2 **lēgī-rūpa, æ (m.)** } violateur

**lēgī-rūpio, ōnis (m.)** } des lois;

3 **rūpes, is (f.),** roche;

**rūpīna, æ (f.),** rocher;

**rūpī-capra, æ (f.),** chamois.

Remarquez la signification morale prise par **corrumpo** : c'est la même métaphore, mais en sens contraire, que dans **integer**. — Pour **rupes**, rapprochez l'expression **præruptus locus**. — Le sanscrit **lup**, présent **lum-pāmi**, correspond pour la forme; mais il s'écarte quelque peu pour le sens, car il signifie « endommager, détruire ».

**runa, æ (f.),** sorte de javeline;

**runātus, a, um, arch.,** armé d'une javeline.

**runcō, as,** 1° racler, sarcler; 2° épiler;

1 **runcūtio, ōnis (f.),** 1° sarclage; 2° sarclures;

2 **runcūtor, ōris (m.),** sarclleur;

3 **runcīna, æ (f.),** rabot;

**runcino, as,** raboter;

**dē-runcino, as, arch.,** raboter, voler.

**ruo, is, ī, ĕre, (part. f. rūtūrus),** 1° se précipiter; s'écrouler; 2° précipiter, renverser, détruire; 3° lancer;

I Comp. : 1 **ad-ruo,** amonceler (de la terre);

2 **cor-ruo,** s'écrouler;

3 **dē-ruo,** faire tomber, précipiter;

4 **dī-ruo,** détruire;

*dirtutio, ōnis (f.)*, destruction;

5 *ē-ruo*, 1° tirer de; 2° bouleverser;

6 *ir-ruo*, s'élancer sur;

7 *ob-ruo*, 1° accabler; écraser;  
2° couvrir, cacher;

*in-obrūtus, a, um*, non englouti;

8 *prō-ruo*, tomber en avant;

9 *sub-ruo*, creuser en dessous;  
saper, miner;

10 *sūper-ruo*, se ruer sur;

11 *sēmi-rūtus, a, um*, à moitié  
détruit.

*Ruo* se dit également des hommes et des choses. Cic. Att. ix, 10. *Me una hæc res torquet, quod non omnibus in rebus labentem vel potius ruentem Pompeium secutus sim.* Virg. *Æn.* x, 811. *Quo, moriture, ruis, majoraque viribus audes?* Id. *Georg.* i, 324. *Ruit arduus æther, Et pluvia ingenti sata læta, boumque labores Diluit.* *Ruo* est aussi verbe transitif. Id. *ibid.* ii, 308. *Et totum involvit flammis nemus, et ruit atram Ad cælum picea crassus caligine nubem.*

*rūs, rūris (n.)*, la campagne;

1 *rūri, adv.*, à la campagne;

2 *rūrālis, is, e* } champêtre, rustique;

3 *rūrestris, is, e* }

4 *rūro, as, arch.* } vivre à la cam-

*rūrōr, āris, arch.* } pagne;

*rūrātio, ōnis (f.)*, vie champêtre;

5 composés en *rūri* :

*rūri-cōla, æ (m.)*, 1° qui cultive  
les champs; 2° qui habite les  
champs;

*rūrī-gēna, æ (m.)*, homme des  
champs;

6 *rusticus, a, um*, rustique;

*sub-rusticus, a, um*, un peu  
rustique;

*rusticē, adv.*, en paysan;

*sub-rusticē, adv.*, d'une ma-  
nière un peu rustique;

*rusticitas, ātis (f.)*, 1° rusticité,  
simplicité de mœurs; 2° rusti-  
cité, grossièreté;

*rusticūlus, a, um*, 1° un peu rus-  
tique; 2° *subst.*, pauvre cam-  
pagnard;

*rusticor, āris*, vivre à la cam-  
pagne;

*rusticatio, ōnis (f.)*, séjour à la  
campagne;

*rusticānus, a, um*, de campagnard;  
grossier;

7 *ruscūlum, i (n.)*, petit bien de  
campagne.

Sur l'étymologie de *rus*, v. James  
Darmesteter, *Mém. Soc. Ling.*, iii, 56.

*ruscum, i (n.)* } myrte épineux;  
*ruscus, i (f.)* }

*ruscarius, a, um*, de broussailles.

*ruspor, āris* } arch., scruter,  
*cor-ruspor, āris* } fouiller.

*russus, a, um*, rouge foncé;

1 *russeus, a, um*, rouge foncé;

2 *russatus, a, um*, vêtu de rouge  
foncé.

Appartient probablement à la fa-  
mille de *ruber* et *rutilus*.

*rūta, æ (f.)*, 1° rue, plante amère;  
2° au fig. amertume;

1 *rūtātus, a, um*, assaisonné de rue;

2 *rūtāceus, a, um*, de rue;

3 *rūtūla, æ (f.)*, petite espèce de  
rue.

*rutilus, a, um*, d'un rouge ardent;

I Comp. : *sub-rutilus, a, um*, d'un  
rouge quelque peu ardent;

II Dér. : 1 *rūtīlo, as*, être d'un rouge  
ardent; briller;

2 *rūtīlesco, is*, devenir roux.

*Rutilus* se rattache à la même fa-  
mille de mots que *ruber* : mais la for-  
mation est incertaine.

## S

- săbŭlum**, *i* (n.), gros sable, gravier;  
 1 **săbŭlŏsus**, *a, um*, plein de gros sable;  
 2 **săbŭlĕta, orum** (n.), endroit couvert de gros sable;  
 3 **săbŭlo, ōnis** (m.), gravier.
- saburra**, *æ* (f.), lest de navire.
- saccus**, *i* (m.), sac; besace;  
 1 **saccārius**, *a, um*, de sac;  
 2 **saccŭlus**, *i* (m.), 1° sachet; 2° chausse;  
 3 **sacculus**, *i* (m.), 1° bourse; 2° sachet.
- săcer**, **săcra**, **săcrum**, 1° sacré; 2° consacré aux dieux infernaux, d'où maudit;  
 1 **săcrum**, *i* (n.), sacrifice;  
**săcro**, *as*, consacrer;  
**săcrătio, ōnis** (f.), consécration;  
**con-săcro**, *as*, consacrer, vouer;  
**consăcrătio, ōnis** (f.), consécration;  
**dē-săcro** et **dē-săcro**, *as*, consacrer;  
**ob-săcro**, *as*, prier au nom des dieux;  
**obsăcrătio, ōnis** (f.), prières publiques et solennelles;  
**re-săcro**, *as* } révoquer un anathème;  
**re-săcro**, *as* } thème;  
**ex-săceror, āris**, maudire;  
**exsăcrătio, ōnis** (f.), malédiction;  
**exsăcrăbilis, is, e**, exécration;  
 2 **săcrămentum, i** (n.), 1° dépôt d'un objet en litige entre les mains du pontife; 2° serment militaire;  
 3 **săcerdos, -dŏtis** (m.), prêtre;  
**săcerdŏtium, ūi** (n.), sacerdoce;  
**săcerdŏtălis, is, e**, sacerdotal;

- 4 **săcellum, i** (n.), chapelle;  
 5 **săcrarium, ūi** (n.), sanctuaire, chapelle;  
 6 composés en **săcr-** :  
**săcrī-ficiūm, ūi** (n.), sacrifice;  
**săcrīfico**, *as*, faire un sacrifice;  
**săcrīficătio, ōnis** (f.), sacrifice;  
**săcrīficus, a, um**, relatif aux sacrifices;  
**săcrīficŭlus, i** (m.), sacrificeur;  
**săcrīficŭlis, is, e**, relatif aux sacrifices;  
**săcrī-lĕgium, ūi** (n.), sacrilège;  
**săcrī-lĕgus, a, um**, coupable de sacrilège;  
**săcrī-cŏla, æ** (m.), vicimaire, prêtre;  
**săcrī-fer, -fĕra, -fĕrum**, qui porte les choses sacrées;  
 7 **săcrŏ-sanctus, a, um**, consacré, inviolable;  
 8 **sag-men, mĭnis** (n.), herbe sacrée.  
 Le mot **sacer** ne se présente en latin qu'avec sa signification morale; en l'absence de termes congénères dans les autres langues, il est difficile de dire quelle était l'acception primitive. **Sacra xdes, sacer lucus**. Comme un objet peut être consacré aux dieux infernaux, **sacer** signifie aussi « exécrable, maudit ». **Hor. Sat. II, 3, 181. Intestabilis et sacer esto. Virg. Œn., III, 56. Quid non mortalia pectora cogis, Auri sacra fames**. De là la formule fréquente dans les anciens textes de lois : **Sacer esto. — Sacerdŏt-** est pour **sacr-dŏt-**; la seconde partie vient de la racine du verbe **dare** dans l'acception de τῆμι. Sur le **t**, v. **superstes**. — A côté de **sacer**, **sacra, sacrum**, il y avait en vieux latin

un adjectif *sacris*, *sacris*, *sacre*. — *Sag-men* « l'herbe sacrée » (c affaibli en *g* comme dans *segmen* de *secare*).

**sæcŭlum** ou **sēcŭlum**, *i* (n.), génération, race; âge, siècle;  
*sæcŭlāris*, *is*, *e*, séculaire.

*Sæculum*, qui est un dérivé de *serere*, comme *sēmen*, et qui devrait plutôt s'écrire *sēcŭlum*, signifiait d'abord « génération ». Toutefois, l'orthographe par *æ* est ancienne. Il est souvent employé par Lucrèce : v, 863. *Lanigeræque simul pecudes et buccera sæcla*. III, 751. *Despererent homines, saperent fera sæcla ferarum*. v, 339. *Sed periisse hominum torrenti sæcla vapore*. I, 20. *Effcis ut cupide generatim sæcla propagent*. Du sens de « génération », le mot a passé à celui d'« âge », puis de « siècle ». Lucr. I, 202. *Multaque vivendo vitalia vincere sæcla*. Les anciens n'étaient pas d'accord sur la durée du siècle : les uns la fixaient à 30, d'autres à 110, d'autres à 1000 ans. Selon la doctrine des Étrusques, le siècle devait être calculé d'après le nombre d'années qu'atteignait l'homme le plus âgé parmi tous ceux qui étaient nés à un certain jour. L'idée du siècle est donc sortie de celle d'âge. C'est ce dernier sens qu'a encore le mot dans ce vers de Virgile (*Georg.* II, 295) : *Immota manet, multosque nepotes, Multa virum volvens durando sæcula vincet*.

**sæpē**, *adv.*, souvent;

1 *per-sæpe*, *adv.* très souvent;

2 *sæpicŭlē*, *adv. arch.*, assez souvent;

3 *sæpē-nūmērō*, *adv.*, souvent.

L'origine de *sæpe* est obscure. On a voulu l'expliquer comme le neutre d'un ancien adjectif signifiant « épais », le même qui aurait donné *sæpire*. Cf. l'italien *spesso* « fréquent », de *spissus* « épais ». Mais ce rapprochement n'est pas certain. Il est possible que la se-

conde syllabe soit la même que dans *nem-pe*, *pro-pe*.

**sæpes** ou **sēpes**, *is* (f.), haie;

1 *sēpio*, *is*, *sepsi*, *septum*, *sēpire*, enclore;

*inter-sēpio*, *is*, séparer;

*septum*, *i* (n.)

*sēpimen*, *-minis* (n.) } enclos;

*sēpimentum*, *i* (n.)

*conseptum*, *i* (n.), enceinte, enclos; intérieur;

2 *sēpicŭla*, *æ* (f.), petite haie;

3 *præ-sēpe*, *is* (n.), étable, écurie.

**sævus**, *a*, *um*, cruel;

1 *sævē*, *adv.*,

*sæviter*, *adv. arch.* } cruellement;

2 *sævītia*, *æ* (f.)

*sævītīes*, *iēi* (f.)

*sævītūdo*, *dīnis* (f.), *arch.* } cruauté;

3 *sævīo*, *is*, *īre*, exercer sa cruauté ou sa fureur, sévir;

*dē-sævīo*, *is*, sévir avec violence;

*ex-sævīo*, *is*, s'apaiser, se calmer;

*ob-sævīo*, *is*, être irrité;

*rē-sævīo*, *is*, sévir de nouveau.

**sāgēna**, *æ* (f.), grand filet de pêche, seine.

Mot emprunté : *σαγίγη*.

**sāgīna**, *æ* (f.), 1° engraissement;

2° animal engraisé; 3° graisse;

*sāgīno*, *as*, engraisser;

*sāgīnātīo*, *ōnis* (f.), engraissement.

**sāgitta**, *æ* (f.), flèche;

1 *sāgittārius*, *a*, *um*, relatif aux flèches;

*sāgittārius*, *ii* (m.), archer;

2 *sāgitto*, *as*, lancer des flèches;

3 comp. : *sāgittī-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui porte des flèches;

*Sāgittī-potens*, *entis* (m.), le Sagittaire (constellation);

4 *sāgittŭla*, *æ* (f.), petite flèche.

**sagma**, *æ* (f.), et **sagma**, *ātis* (n.), bât;  
*sagmārius*, *a*, *um*, de bât.

Mot emprunté : σάγμα.

**sāgum**, *i* (n.), manteau de guerre;

1 **sāgātus**, *a, um*, 1° vêtu d'un sayon; 2° fait en étoffe grossière;

2 **sāgūlum**, *i* (n.), sayon court; **sāgūlātus**, *a, um*, vêtu du sayon court;

**sāgūlāris**, *is, e* } de sayon, de  
**sāgūlārius**, *a, um* } manteau.

**sāgus**, *a, um*, qui sait;

**sāga**, *æ* (f.), sorcière;

I Comp. : **præ-sāgus**, *a, um*, qui sait d'avance;

**præsāgium**, *ii* (n.), présage;

II Dér. : **sāgax**, *ācis*, *adj.*, sagace;

**sāgāciter**, *adv.*, avec sagacité;

**sāgācitas**, *ātis* (f.), sagacité.

Cic. De Div. 1, 31, 66. *Sagire enim sentire acute est : ex quo sagæ anus, quia multa scire volunt, et sagaces dicti canes. Is igitur, qui ante sagit quam oblata res est, dicitur præ sagire, id est futura ante sentire.* — D'après ce passage de Cicéron, il semble que l'idée première serait celle d'odorat ou de flair. — Il ne faut pas rapporter ici le français *sage*, qui appartient à *sapio*. — Pour les différences de quantité entre *sāgus* et *sāgax*, cf. *contāgio* et *tāgax*, *dicere* et *dīcax*.

**sāl**, **sālis** (m., qqf. n.), sel;

plur. **sāles**, *ium* (m.), mots piquants, sel, au fig.;

1 **sālīnæ**, *arum* (f.), salines;

**sālīnārius**, *a, um*, de salines;

**sālīnātor**, *ōris* (m.), saunier;

**sālīnum**, *i* (n.), salière;

**sālīllum**, *i* (n.), petite salière;

2 **sālārius**, *a, um*, relatif au sel;

**sālārium**, *ii* (n.), argent donné aux soldats pour acheter du sel; salaire, en génér.;

3 **salio**, *is, ire* }  
**salo**, *is, ère* } saler;

**sālītūra**, *æ* (f.), action de saler;

4 **salsus**, *a, um*, salé;

**salsē**, *adv.*, avec sel, avec esprit;

**sub-salsus**, *a, um*, un peu salé;

**in-sulsus**, *a, um*, fade, sot;

**insulsē**, *adv.*, sottement;

**insulsitas**, *ātis* (f.), manque d'esprit ou de goût;

**salsūra**, *æ* (f.), saumure; salaison;

**salsāmentum**, *i* (n.), saumure, salaison;

**salsāmentārius**, *ii* (m.), marchand de salaisons;

**salsitudo**, *-dinis* (f.), goût salé;

**salsūgo**, *-ginis* (f.), salure.

Grec *ἅλς* (m.), « le sel, la mer ». Sur l'esprit rude représentant l's du latin, v. *septem*. L'u de *insulsus* est dû à la composition; cf. *saltare insultare*, *calcare inculcare*. — Au lieu de *salio*, *salo* on trouve aussi *sallio*, *sallo*. — On appelait *salarium* une indemnité accordée aux officiers et soldats pour frais de table : plus tard le mot a désigné toute espèce d'honoraire ou de salaire. — La métaphore contenue dans *sales*, *insulsus* est analogue à celle qui est dans *insipidus*.

**sālebra**, *æ*, ordinairement au plur. **sālebræ**, *arum* (f.), sol raboteux, aspérités;

**sālebrītas**, *ātis* (f.), aspérité;

**sālebrōsus**, *a, um*, raboteux.

Est peut-être apparenté au suivant.

**sālīo**, *is, -ii* ou *-ui*, **saltum**, **sālīre**, sauter;

I Comp. en **-sīlio**, *is, -sīlui, -sultum, -sīlire* :

1 **ab-sīlio**, fuir en sautant;

2 **as-sīlio**, sauter sur;

**as-sultus**, *ūs* (m.), bond, attaque;

3 **circum-sīlio**, sauter de côté et d'autre;

4 **dē-sīlio**, sauter, se jeter de;

**dē-sultor**, *ōris* (m.), cavalier

qui saute d'un cheval sur un autre;

*dē-sultūra*, æ (f.), action de sauter à bas;

5 *dis-silio*, sauter de côté et d'autre;

6 *ex-silio*, sauter hors, sortir; *ex-sultim*, adv., en bondissant;

7 *in-silio*, sauter sur; *insultus*, ūs (m.), attaque, outrage;

*insultūra*, æ (f.), action de sauter sur;

8 *præ-silio*, couler en avant, jailir;

9 *prō-silio*, sauter en avant;

10 *rē-silio*, sauter en arrière;

11 *sub-silio*, sauter;

*subsultim*, adv., en sautillant;

12 *tran-silio*, sauter par-dessus;

II Dér. : 1° *saltus*, ūs (m.), 1° saut; 2° passage étroit; défilé; 3° terrain boisé; 4° domaine champêtre;

*saltuōsus*, a, um, boisé;

*saltuārius*, ii (m.), gardien d'un bois;

*saltuātum*, adv., par bonds et par sauts;

2 *salto*, as, bondir, danser;

*saltātus*, ūs (m.), danse religieuse;

*saltātio*, ōnis (f.), danse;

*saltātor*, ōris (m.), danseur;

*saltātrix*, icis (f.), danseuse;

*saltātōrius*, a, um, relatif à la danse;

*saltābundus*, a, um, qui va en sautant;

Comp. en -sulto, as :

*as-sulto*, sauter sur;

*dis-sulto*, sauter çà et là;

*ex-sulto*, sauter hors; sauter de joie;

*ex-sultatio*, ōnis (f.), action de sauter de joie;

*ex-sultanter*, adv., en sautant;

*ex-sultantia*, æ (f.), tressaillement;

*ex-sultābundus*, a, um, qui saute;

*in-sulto*, sauter sur; insulter;

*in-sultatio*, ōnis (f.), jactance;

*insultābundus*, a, um, arrogant;

*per-sulto*, sauter, bondir;

*præ-sulto*, sauter devant;

*præ-sultātor*, ōris (m.), chef des danseurs;

*rē-sulto*, sauter en arrière; rebondir; retentir;

*sub-sulto*, bondir de joie;

*tran-sulto*, sauter (d'un cheval sur un autre).

Du verbe *salio* vient, selon la tradition romaine, le nom des douze frères Saliens. — *Saltus* a passé du sens de « saut » à celui de « défilé ». Cf. *le pas de Suse, le pas des Thermopyles*. — *Insulto* est employé au sens propre par Virgile. *Georg.* iv, 10. *Neque oves hædique petulci Floribus insultent.* *Æn.* xi, 599. *Fremit æquore toto Insultans sonipes.* Au figuré « insulter ». *Ov. Trist.* ii, 571. *Insultare jacenti*. — Le verbe grec correspondant est ἄλλομαι « sauter » (pour \* ἄλλομαι). Sur l'esprit rude représentant l's latin, v. *septem*. — Il ne faudrait pas rapporter ici *exsilium*, qui appartient à *sedeo*.

*sāliva*, æ (f.), salive;

1 *sālīvārius*, a, um, semblable à la salive;

2 *sālīvōsus*, a, um, 1° dont la salivation est abondante; 2° visqueux.

*sālīx*, icis (f.), saule;

1 *sālīgneus* et *sālīgnus*, a, um, de saule;

2 *sālīctum*, i (n.), saussaie; *sālīctārius*, a, um, de saussaie, de saule;

3 *sālīcastrum*, i (n.), vigne qui croît parmi les saules.

Grec ἑλκην, sorte de saule.

**saltem**, adv., du moins.

On trouve aussi *saltim*. Les anciens ont émis beaucoup de conjectures sur l'origine de cet adverbe, dans lequel on a proposé de voir une contraction pour *si aliter non potest*, ou une altération pour *salutem*, parce que la vie est la seule chose que demande le vaincu. Il est probable que *saltim*, *saltem* est un adverbe formé comme *partim* (v. ce mot), et que la première syllabe est la même que nous avons dans *solus*, *salvus*. Il veut donc dire littéralement « en tout ». Cf. son emploi dans les exemples suivants. Plaut. *Rud.* 1, 3, 27. *Nec loci gnara sum, nec diu hic fui. Saltem atiquem velim, qui mihi viam monstret.* Id. *ibid.* 11, 6, 68. *Saltem si mihi mulierculæ essent salvæ : spes aliquæ forent.* — Il a souvent la signification de l'adverbe *solum*, avec lequel il est apparenté. Plaut. *Pæn.* 111, 1, 41. *Attrepidate saltem, num vos properare haud postulo.* Quintil. x, 2. *Nec saltem sufficiat imaginem virtutis effingere, et solam, ut sic dixerim, citem.*

**salvus**, a, um, en bon état, sauf;

1 *salvō*, es, ère, être en bonne santé; impér. *salvè*, salut! propr. portez-vous bien!

2 *sālus*, ūtis (f.), santé, salut, conservation;

*sālūtāris*, is, e, salulaire;

*sālūtārīter*, adv., d'une façon salulaire;

*sālūto*, as, saluer;

*sālūtātio*, ōnis (f.), salutation; visite pour saluer;

*sālūtātor*, ōris (m.), qui salue; visiteur;

*sālūtātrix*, icis (f.), qui salue;

*sālūtātōrius*, a, um, de salutation;

*con-sālūto*, as, saluer ensemble;

*consālūtātio*, ōnis (f.), saluta-

tion à plusieurs personnes ou salutation mutuelle;

*per-sālūto*, as, saluer successivement;

*persālūtātio*, ōnis (f.), salutations répétées;

*re-sālūto*, as, rendre un salut;

*rēsālūtātio*, ōnis (f.), salut rendu;

*in-sālūtātus*, a, um, non salué;

Composés :

*sālūtī-fer*, -fēra, -fērum, qui apporte le salut, salulaire;

*sālūtī-ger*, -gēri (m.), messager;

*sālūtīgērūlus*, i (m.), arch., esclave chargé de porter les salutations;

3 *sālūber* et *sālūbris*, is, e, salubre, salulaire;

*sālūbrīter*, adv., d'une manière salubre;

*sālūbrītas*, ātis (f.), salubrité;

*in-sālūbris*, is, e, insalubre;

*insālūbrīter*, adv., d'une manière insalubre.

*Salvus* signifie littéralement « entier ». Il forme doublet avec *sollus* (v. ce mot), dont il se distingue en ce qu'il a été pris plus spécialement dans le sens de « sain et sauf ». Ter. *Hecyr.* 111, 5, 7. *Bene factum, te advenisse salvum atque validum.* Id. *ibid.* 14. *Illum vivum et salvum vellem.* Plaut. *Asin.* 11, 2, 54. *Si istanc animi firmitudinem obtines, salvi sumus.* — La formule pour saluer est : *salvus sis*. — L'adverbe *salve* est employé dans l'interrogation : *satin' salve* (s. ent. *res est*) ? « les choses sont-elles en bon état, cela va-t-il bien ? » Liv. 1, 58. *Quærenti viro « satin' salve ? » minime, inquit. Quid enim salvi est mulieri. amissa pudicitia ? — Salveo est formé de salvus.* Sanscrit *sarva* « entier ». Grec ὅλος; « entier » pour \*ὄλφο; (ion. οὔλος).

*sancio*, is, *sanxi*, *sanctum* ou *sancitum*



**sacer**, rendre sacré; sanctionner;

- 1 **sanctus**, *a, um*, saint, sacré;  
*sacro-sanctus*, *a, um* (v. *sacer*);  
*sanctē*, adv., saintement;  
*sanctitas*, *ātis* (f.) } sainteté;  
*sanctitudo*, *-dinis* (f.) }  
*sanctimonia*, *æ* (f.), 1° sainteté;  
 2° chasteté; 3° loyauté;

- 2 **sanctio**, *ōnis* (f.), 1° disposition légale; 2° sanction;

- 3 **sanctor**, *ōris* (m.), qui décrète.

**Sancio** est de la même famille que *sacer*. Cf. *jungo* et *jugum*, *pango* et *pactum*, *frango* et *frago*. — On trouve aussi la nasale dans *Sancus*, nom d'une divinité italique qu'on a identifiée soit avec Jupiter, soit avec Hercule. — **Sancire legem** signifie « établir une loi ». Cette expression nous reporte par son origine vers un temps où l'autorité religieuse et l'autorité politique étaient encore confondues; mais à l'époque classique ce verbe a perdu sa couleur religieuse (cf. *spondeo*). Cic. *Planc.* 18. *Noli putare, legibus istis quas senatus de ambitu sancire voluerit, id esse actum ut suffragatio tolleretur*. Cic. *Amic.* 12. *Hæc igitur lex in amicitia sancitur, ut neque rogemus res turpes, nec faciamus rogati*. — De là « ordonner, décréter ». Cic. *Att.* x, 1. *Solonis legem negligam, qui capite sanxit, si qui in seditione non alterutrius partis fuisset*. Id. *Flacc.* 28. *Flaccus sanxit edicto, ne aurum ex Asia exportari liceat*. — « Sanctionner ». Id. *Att.* xiv, 21. *Antonium circumire veteranos, ut acta Cæsaris sanciret*. Id. *Fin.* i, 10. *Filium morte multavit, ut dolore suo sanciret militaris imperii disciplinam*. — Le participe *sanctus* est plus moderne que *sanctus*, lequel a perdu son sens de participe pour devenir adjectif.

**sandālium**, *ii* (n.), sandale.

Mot emprunté : grec *σανδάλιον*.

MOTS LATINS. — Cours sup.

**sandyx**, *-ycis* (f.), vermillon.

Mot emprunté : grec *σάνδυξ*.

**sanguis**, *-guinis* (m.), sang;

- 1 **sanguineus**, *a, um*, de sang; sanglant; sanguinaire;  
*con-sanguineus*, *a, um*, du même sang;

- 2 **sanguinolentus**, *a, um*, sanglant; sanguinaire;

- 3 **sanguinari**, *a, um*, sanguinaire;

- 4 **sanguino**, *as*, être sanglant;

- 5 **ex-sanguis**, *is, e*, privé de sang, pâle;

- 6 **sanguiculus**, *i* (m.), sorte de boudin;

- 7 **sanguis-suga**, *æ* (f.), sangsue.

Il existe un ancien nominatif neutre *sanguen*. Lucr. i, 860. *Scire licet nobis venas et sanguen et ossa Et nervos alienigenis ex partibus esse*. C'est du thème *sanguen* que viennent les cas indirects.

- sānies**, *iōi* (f.), 1° sang corrompu, pus; 2° suc épais;  
*sāniōsus*, *a, um*, sanieux.

**sānus**, *a, um*, sain;

- I Comp. : 1 **in-sānus**, *a, um*, insensé;

*insānē*, adv., follement;

*insānitas*, *ātis* (f.) } folie;

*insānia*, *æ* (f.) }

*insānio*, *is, ire*, être insensé;

- 2 **vē-sānus**, *a, um*, dont l'esprit est égaré;

*vēsānia*, *æ* (f.), égarement d'esprit;

- II Dér. : 1 **sānē**, adv., parfaitement; sans doute; certes;

- 2 **sāno**, *as*, guérir;

*sānatio*, *ōnis* (f.), guérison;

*sānābilis*, *is, e*, guérissable;

*in-sānābilis*, *is, e*, incurable;

*con-sāno*, *as* } guérir entièrement;

*per-sāno*, *as* } ment;

*præ-sāno*, *as*, guérir d'avance;

3 *sānesco*, *is*, *ēre* } revenir à la  
*rē-sānesco*, *is*, *ēre* } santé;

4 *sānitas*, *ātis* (*f.*), santé du corps  
ou de l'esprit.

*Sanus* se dit soit de la santé du corps, soit de celle de l'âme. — Remarquez le sens général pris par l'adverbe *sane*, qui est souvent un synonyme de *certe*. Cic. *Quint.* iii. *Erat ci pecuaria res ampla et rustica, sane bene culta*. Id. *Att.* xiv, 7. *Alia quādam sane pessima*. Id. *Sext.* 54. *Sit hoc sane leve*. Ter. *Andr.* i, 4, 2. *Sane pol illa temulenta est mulier*. — On trouve aussi *sane* *quam* « beaucoup ». Brut. ad Cic. *Fam.* xi, 13. *Sane quam sum gavisus*. Cf. *perquam*.

*sāpio*, *is*, *ii*, *ēre*, 1° avoir de la sagesse;  
2° avoir du sens, être sage;

I Comp. : 1 *con-sipio*, *is*, se posséder;

2 *dē-sipio*, *is*, ôter le goût; être dépourvu de sens;

3 *rē-sipio*, *is*, avoir un arrière-goût;

II Dér. : 1 *sapiens*, *entis*, *adj.*, sage;

*sāpienter*, *adv.*, sagement;

*sāpientia*, *æ* (*f.*), sagesse;

*per-sāpiens*, *entis*, *adj.*, très sage;

*persāpienter*, *adv.*, très sagement;

*dē-sāpientia*, *æ* (*f.*), folie;

*in-sāpiens*, *entis*, *adj.*, dépourvu d'intelligence;

*insāpienter*, *adv.*, sottement;

*insāpientia*, *æ* (*f.*), sottise;

*sāpienti-potens*, *entis*, *adj.*, puissant par la sagesse;

2 *sāpor*, *ōris* (*m.*), saveur;

*sāpōrātus*, *a*, *um*, rendu savoureux;

3 *sāpīdus*, *a*, *um*, savoureux;

*sāpīdissimē*, *adv.*, d'une manière très savoureuse.

*Sapio* « avoir de la saveur ». Plaut. *Mit.* ii, 6, 104. *Certe scio Occisam sē-*

*pe sapere plus multo suem, cum manducatur*. Colum. vii, 8. *Fici ramulis glaciatus caseus jucundissime sapit*. Plin. *H. N.* xi, 8, 8. *Mella herbam eam sapiunt*. — Au fig. « Avoir du goût, du sens, de la raison. » La métaphore est à peu près la même que dans *salsus*, *insulsus*, avec cette différence que ces deux dernières expressions s'appliquent surtout aux choses, au lieu que *sapiens*, *insipiens* se disent des personnes. Cic. *Fam.* xiv, 1. *Qui, cum primum sapere cepit, acerbissimos dolores miserasque percepit*. Id. *Offic.* ii, 14. *Magna est admiratio copiose sapienterque dicentis : quem qui audiunt, intelligere etiam, et sapere plus quam ceteros arbitrantur*. — « Savoir ». Plaut. *Pseud.* i, 5, 81. *Recte ego meam rem sapio*. Id. *Most.* v, 1, 45. *Nullam rem sapis*. Le verbe français *savoir* vient de *sapere*, mais transporté dans la seconde conjugaison (*sapēre*). L'adjectif *sapidus* existe en français dans le composé *maussade*. — Au sujet de l'image tirée de la saveur ou du goût, on peut comparer aussi *suadeo*. — A *sapiens* paraît se rattacher l'adjectif *sibus*, *per-sibus* expliqué dans Festus par « valde calidus ».

*sarcīna*, *æ* (*f.*), paquet d'objets, bagage;

1 *sarcinārium jumentum* (*n.*), bête de somme;

2 *sarcīno*, *as*, *arch.*, charger de bagages;

*con-sarcīno*, *as*, mettre ensemble; accumuler;

3 *sarcinātor*, *ōris* (*m.*), *arch.*, raccommodeur, tailleur;

4 *sarcināla*, *æ* (*f.*), petit paquet, troussseau;

5 *sarcinōsus*, *a*, *um*, lourdement chargé.

*sarcio*, *is*, *sarsi*, *sartum*, *sarcire*, raccommoder, réparer;

I Comp. : 1 *ex-sarcio*,  
*arch.*, } recom-  
 2 *rè-sarcio*, *arch.*, } moder;

II Dér. : 1 *sartē*, *adv.*, en bon état;  
 2 *sartor*, *ōris* (*m.*), celui qui rac-  
 commode.

Le parfait *sarsi* est pour \**sarsci*. Cf. *fursi* (de *farcio*), *fulsi* (de *fulgeo*). Le participe *sartus* (pour \**sarctus*) signifie « en bon état ». De là l'adverbe *sarte*, qui dans la langue augurale, joint à *sane*, veut dire « parfaitement ». *Sane sarte-que audire videreque* (Festus, p. 322).

*sarcōphāgus*, *a*, *um*, qui consume les chairs; *subst.* (*m.*), sarcophage.

Mot emprunté : grec *σαρκοφάγος*.

*sardōnyx*, *ychis* (*m.*, *f.*), sardoine, pierre précieuse;  
*sardōnŷchātus*, *a*, *um*, orné de sar-  
 doines.

Mot emprunté : grec *σαρδόνυξ*.

*sārissa*, *æ* (*f.*), sarisse, longue pique macédonienne;

*sārissōphōrus*, *i* (*m.*), soldat armé de la sarisse.

Mot emprunté : grec *σάρισα*.

*sarpo*, *is*, *pf. inus.*, *sarptum*, *sarpère*, tailler, émonder;

*sarmen*, *-minis* (*n.*) } sarment de  
*sarmentum*, *i* (*n.*) } vigne;  
*sarmenticius*, *a*, *um*, de sarment;  
*sarmentōsus*, *a*, *um*, sarmenteux.

*Sarmentum* pour \**sarpmentum*; sur l'ancien verbe *sarpere* « couper, émonder », v. Festus, p. 348. *Sarpuntur vineæ, id est putantur, ut in XII.* « *Quandoque sarpta donec dempta erunt.* »

*sarrācum*, *i* (*n.*), chariot.

*sarrīo* ou *sārīo*, *is*, *īre*, sarcler;

1 *sarrītio*, *ōnis* (*f.*), sarclage;

*sarrītor*, *ōris* (*m.*), sarcleur;

*sarrītōrius*, *a*, *um*, de sar-  
 clage;

*sarrītūra*, *æ* (*f.*), sarclage;

2 *sarcūlum*, *i* (*n.*), sarcloir;

*sarcūlo*, *as*, sarcler;  
*sarcūlātio*, *ōnis* (*f.*), sar-  
 clage.

*sätelles*, *itis* (*m.* *qqf. f.*), satellite.

*sätira*, *æ* (*f.*), satire.

Anciennement *satura*. C'était, à l'origine, un mélange de prose et de vers. L'image est la même que dans le français *farce*. On a aussi écrit *satyra* par confusion avec *satyrus* (*σάτυρος*).

*sätis*, *sät*, *adv.*, assez, beaucoup;  
*sätius* (*neutre*), meilleur, préférable;  
*adv.*, plutôt;

I Dér. : 1 *sätio*, *as*, rassasier;  
*sätianter*, *adv.* } à satiété;  
*sätiatē*, *adv.* }

*in-sätiatūs*, *a*, *um*, inassouvi;

*insätiatiblis*, *is*, *e*, 1<sup>o</sup> insatiable;  
 2<sup>o</sup> dont on ne peut se rassa-

sier;  
*insätiatibūter*, *adv.*, sans pou-  
 voir se rassasier;

2 *sätias*, *ätis* (*f.*) } satiété,

*sätietas*, *ätis* (*f.*) } dégoût;

3 *sätür*, *-ūra*, *-ürum*, rassasié;

*sätüro*, *as*, rassasier;

*sätüritas*, *ätis* (*f.*), satiété;  
 abondance, plénitude;

II Juxtaposés :

*sätis-do*, *-das*, donner caution;

*sätisdätio*, *ōnis* (*f.*), action  
 de donner caution;

*sätis-fücio*, *is*, satisfaire;

*sätisfactio*, *ōnis* (*f.*), satis-  
 faction, réparation.

La forme et le sens de *satis* présentent de grandes difficultés. Corssen suppose que *satis* est une contraction de *sätius*, comme *magis* est pour \**magius*. La langue aurait ensuite formé une seconde fois le comparatif *sätius*. Dans *sat* (pour \**satē*) nous aurions un exemple de la chute si fréquente d'un *s* final : cf. *potis* et *pote*, *magis* et *mage*, etc. La voyelle devenue finale serait alors tombée elle-même, comme

dans *animal* pour *animale*, *fac* pour \**face*. — La signification primitive de *satis* n'est pas clairement établie. On le rencontre quelquefois dans le sens de « beaucoup, fort ». Ter. *Andr.* I, 1, 104. *Ad flammam accessit imprudentius, satis cum periculo.* Cic. *Off.* III, 8. *Satis nobis persuasum esse debet, si omnes Deos hominesque celare possumus, nihil tamen avaræ, nihil injuste esse faciendum.* — *Satius* est un synonyme de *melius, utilius.* Virg. *Ecl.* II, 14. *Nonne fuit satius tristes Amyllidis iras Atque superba pati fastidia?* Cic. *Verr.* IV, 36. *Repertus est nemo quin mori diceret satius esse.* — On trouve aussi le masculin *sator*. Plin. *H. N.* XVII, 5, 3. *Erit igitur hæc terra optima, et operi sator.*

**Sāturnus, i (m.),** Saturne;

- 1 *Sāturnius, a, um* } de Saturne;
- 2 *Sāturnālis, is, e* } de Saturne;
- Sāturnālia, ium, et iorum (n.),*
- Sāturnales, fêtes de Saturne;*
- Sāturnālicius, a, um, de Saturnales.*

Saturne, avant d'être identifié avec le dieu grec Kronos, était une divinité présidant aux semailles. Sur une ancienne coupe (C. I. L. 48) on trouve : *SAITVRNI POCOLOM*, ce qui montre qu'il a existé une forme *Sæturnus* (cf. *sæculum*, qui vient également de *se-rere*).

**sātŷrus, i (m.),** satyre, demi-dieu cham-pêtre;

- 1 *sātŷra, æ (f.),* femme d'un satyre;
- 2 *sātŷricus, a, um, de satyre;*
- 3 *sātŷriscus, i (m.),* petit satyre.

Mots empruntés : grec *σάτυρος, σατύροχος*.

**saucius, a, um,** blessé;

- saucio, as,* blesser;
- sauciatio, ōnis (f.),* action de blesser;
- con-saucio, as,* blesser grièvement.

**saxum, i (n.),** grosse pierre, rocher,

- 1 *saxeus, a, um, de pierre, le rocher;*
- 2 *saxosus, a, um, pierreux, rocailleux;*
- 3 *saxatilis, is, e, 1°* qui se fait dans les rochers; *2°* qui habite les rochers;
- 4 *saxi-fer, -fēra, -fērum,* qui supporte ou qui lance des pierres;
- saxi-ficus, a, um, qui pétrifie;*
- saxi-frāgus, a, um, qui brise les rochers;*
- 5 *saxetum, i (n.),* terrain pierreux.

**scābo, is, scābi, scābēre, 1°** gratter; *2°* se gratter;

- 1 *scāber, -bra, -brum,* rude, âpre, raboteux, malpropre;
- scābreo, es, arch., être rude, sale;*
- scābritia, æ (f.)* } *1°* aspérité;
- scābrities, iēi (f.)* } *2°* gale;
- scābrātus, a, um, taillé avec des aspérités;*
- 2 *scābies, iēi (f.), 1°* aspérité; *2°* gale, démangeaison;
- scābiōsus, a, um, 1°* raboteux; *2°* galeux; *3°* gâté;
- scābitudo, -dinis (f.),* lèpre, démangeaison.

**scævus, a, um,** qui se trouve à gauche; gauche;

- scævitas, ātis (f.), 1°* gaucherie; *2°* malheur.

Cf. grec *σκαίος*, pour \**σκαίφος*.

**scalmus, i (m.),** rame, aviron;

- dēcem-scalmus, a, um, à dix rames.*

Mot emprunté : grec *σκαλμός*.

**scalpo, is, -psi, -ptum, -pēre, 1°** gratter; *2°* graver, sculpter;

- I Comp. : 1 *ad-scalpens, -entis, part.,* qui gratte; qui démange;
- 2 *circum-scalptus, a, um, gratté tout autour;*
- II Dér. : 1 *scālprum, i (n.),* outil tranchant (ciseau, serpe, etc.)

*scalprātus*, *a*, *um*, muni d'un tranchant;

*scalpellum*, *i* (*n.*) } scalpel,  
*scalpellus*, *i* (*m.*) } bistouri;

2 *scalptor*, *ōnis* (*m.*), sculpteur, graveur;

*scalptōrium*, *ii* (*n.*), instrument pour gratter;

*scalptūra*, *æ* (*f.*), 1<sup>o</sup> action de graver sur pierre; 2<sup>o</sup> ouvrage gravé;

*scalptūrātus*, *a*, *um*, ciselé, sculpté;

*scalpturio*, *is*, *ire*, graver, ciseler;

3 Comp. en *-scalpium*, *ii* :

*auri-scalpium*, *ii* (*n.*), cure-oreilles;

*denti-scalpium*, *ii* (*n.*), cure-dents.

C'est probablement un doublet de *sculpo*. V. ce mot.

*scambus*, *a*, *um*, cagneux.

Mot emprunté : grec *σκαμμός*.

*scamnum*, *i* (*n.*), banc, escabeau;

*scābellum*, *i* (*n.*), petit banc, escabeau.

Le diminutif *scābellum* montre que *scamnum* est pour \**scab-num* (cf. *somnus* pour \**sop-nus*). Le radical *scab* paraît être le même qui est contenu dans le latin *scipio* « bâton » et le grec *σκήπτω* « je m'appuie », *σκάπτος* « bâton », *σκήπτρον* « bâton, sceptre ». Pour l'affaiblissement du *p* en *b*, cf. *sibus* et *persibus* à côté de *sapiens*.

*scando*, *is*, *scandi*, *scansum*, *scandēre*, gravir;

I Comp. en *-scendo*, *is*, *-scendi*, *-scensum*, *-scendēre* :

1 *a-scendo*, *is*, monter;

*ascensus*, *ūs* (*m.*), ascension;  
*ascensio*, *ōnis* (*f.*), ascension;

2 *con-scendo*, *is*, monter;

*conscensio*, *ōnis* (*f.*), action de monter;

3 *de-scendo*, *is*, descendre;

*descensus*, *ūs* (*m.*), descente;  
*descensio*, *ōnis* (*f.*), action de descendre;

4 *ex-scendo*, *is*, débarquer;

*exscensio*, *ōnis* (*f.*), descente;  
*exscensus*, *ūs* (*m.*), descente;

5 *e-scendo*, *is*, monter;

*escensus*, *ūs* (*m.*), assaut;

6 *in-scendo*, *is*, monter sur ou dans;

*inscensus*, *ūs* (*m.*), action de monter sur;

*inscensio*, *ōnis* (*f.*), action de monter dans ou sur;

7 *tran-scendo*, *is*, s'élever au delà; traverser;

II Dér. : 1 *scansio*, *ōnis* (*f.*), action de monter;

2 *scansilis*, *is*, *e*, graduel;

3 *scansōrius*, *a*, *um*, qui sert à monter;

4 *scāla*, *æ* (*f.*), d'ord. au plur échelle;

*scālāris*, *is*, *e*, d'échelle;

*scālāria*, *ium* (*n.*), escalier.

A côté de *ex-scendo* « débarquer », s'est conservée l'ancienne forme *e-scendo* « monter », laquelle renferme également le préfixe *ex*, mais avec le sens spécial qu'il a dans *e-rigo* : « monter d'en bas, monter avec effort ». Comparer aussi *e-niti*. — *Scāla* est pour \**scandla*. — Sanscrit *skand* « marcher ».

*scāpha*, *æ* (*f.*), barque, canot;

1 *scāphūla*, *æ* (*f.*), petite nacelle;

2 *scāphium*, *ii* (*n.*), vase en forme de nacelle.

Mots empruntés : grec *σκάφη*, *σκαφίον*.

*scāpūlæ*, *ārum* (*f.*), épaules.

*scāpus*, *i* (*m.*), 1<sup>o</sup> tige; 2<sup>o</sup> cylindre.

Mot emprunté : grec *σκάπτος*.

*scārābeus*, *i* (*m.*), scarabée.

Mot emprunté : grec *σκαράβειος*.

**scāteo, es, ère** } sourdre, jaillir;  
**scāto, is, ère** }

- 1 *præ-scātens, -entis, adj.*, rempli d'eaux jaillissantes;
- 2 *scātebra, æ (f.)*, eau jaillissante;
- 3 *scātūrio, is, 1°* être abondant, *en parl. d'une source*; 2° jaillir; *scātūrigo, -gīnis (f.)*, source.

**scaūrus, a, um**, pied bot.

Mot emprunté : grec *σκαῦρος*.

**scēlus, ōris (n.)**, crime;

- 1 *scēlestus, a, um*, criminel; *scēlestē, adv.*, d'une manière criminelle;
- 2 *scēlō, as*, souiller d'un crime; *scēlōrātus, a, um*, criminel, scélérat; *scēlōrātē, adv.*, d'une manière criminelle;
- scēlōrōsus, a, um, arch.*, criminel.

La métaphore paraît la même que dans notre mot français *tort*. Cf. *σκολιός* « courbé, tortueux, fourbe », *σκολός* « tortu ». Homère emploie l'adjectif au sens figuré (*Il. xvi, 387*) : *Οἱ βῆν' εἰν ἔγορῃ σκολιάς κύνωσι θέμιστας, Ἐκ δὲ δίκην ἐλάσσωσι, θεῶν ὅπιν οὐκ ἀλέγοντες*. — Gothique *skulan* « être coupable », d'où l'allemand *Schuld* « faute ».

**scēna et scāna, æ (f.)**, scène;

- 1 *scēnālis, is, e*
  - 2 *scēnārius, a, um*
  - 3 *scēnīcus, a, um*
- de la scène;
- scēnīcē, adv.*, d'une façon théâtrale;
- 4 *scēnāticus, i (m.)*, personnage de théâtre;
  - 5 *scēnātilis, is, e*, scénique, théâtral.

C'est le grec *σκηνή* « tente », puis « scène ». On voit par l'orthographe de ce mot, qui est souvent écrit chez les anciens *scāna*, que la diphtongue *æ* ne tient pas toujours la place d'un ancien *ai*, mais qu'elle peut aussi repré-

senter simplement un *e* long. C'est ce qui est arrivé, par exemple, dans *cæteri, cæna, sæculum, cærimonia, pænuria, pæne, pænitet, sænus, sænum* (v. ces mots). Cette orthographe ne peut pas être considérée comme fautive, quoique contraire à l'étymologie, puisqu'elle était déjà usitée à la meilleure époque de la littérature latine.

**sceptrum, i (n.)**, sceptre;

1 Composés en *sceptri-* :

*sceptri-fer, -fēra, -fērum*  
*sceptri-ger, -gēra, -gērum* } qui porte un sceptre;

2 *sceptūchus, i (m.)*, prince, propr. « porte-sceptre ».

Mots empruntés : grec *σκηπτρον, σκηπτουχος*. V. *scamnum*.

**schēda, æ (f.)**, feuille de papyrus; feuillet.

Mot emprunté ; grec *σχῆδη*.

**schēma, ātis (n.)** } 1° manière d'être, exté-  
 rieur, figure; 2° figure  
**schēma, æ (f.)** } de rhétorique;

*schēmātismos, i (m.)*, expression figurée.

Mots empruntés : grec *σχῆμα, σχηματισμός*. Au sujet de la déclinaison *schema, æ*, cf. *lacrima*.

**schœnus, i (m.)**, 1° sorte de jonc; 2° liqueur aromatique extraite de ce jonc;

*schœnō-bātes, æ (m.)*, danseur de corde.

Mots empruntés : grec *σχοινος, σχοινόβατης*.

**schōla, æ (f.)**, école;

1 *schōlīcus, a, um*, d'école;  
 2 *schōlastīcus, a, um*, de l'école;  
*subst. (m.)*, 1° professeur, rhéteur; 2° étudiant, écolier.

Mot emprunté : grec *σχολή*. Quand ce mot fut transporté à Rome, il signifiait déjà école. La suite des accep-

tions en grec est : 1° loisir (d'où salle d'attente, particulièrement dans les thermes); 2° occupation pour remplir les loisirs, travail savant; 3° lieu où l'on fait connaître un travail littéraire; 4° école.

**scilla**, *æ* (*f.*), 1° scille, oignon de mer; 2° squille, écrevisse de mer;  
 1 *scillinus*, *a, um* } préparé avec  
 2 *scilliticus*, *a, um* } de la scille;  
 3 *scillites*, *æ* (*m.*), vin ou vinaigre de scille.

Mots empruntés : grec *σκιλλα*, *σκιλλινος*, *σκιλλιτικός*, *σκιλλίτης*.

**scindo**, *is*, *scīdi*, *scissum*, *scindēre*, déchirer, fendre;

I Comp. : 1 *ab-scindo*, *is*, déchirer violemment;

2 *circum-scindo*, *is*, déchirer tout autour;

3 *con-scindo*, *is*, mettre en pièces; *conscissūra*, *æ* (*f.*), déchirure;

4 *di-scindo*, *is*, fendre, déchirer; *discidium*, *ii* (*n.*), déchirement; séparation;

5 *ex-scindo*, *is*, fendre, briser; *exscidium*, *ii* (*n.*), ruine;

6 *inter-scindo*, *is*, partager par le milieu;

7 *per-scindo*, *is*, fendre d'un bout à l'autre;

8 *præ-scindo*, *is*, couper par devant;

9 *pro-scindo*, *is*, ouvrir, déchirer;

10 *re-scindo*, *is*, couper, ouvrir violemment;

11 *tran-scindo*, *is*, frapper de manière à entamer;

II Dér. : 1 *scissio*, *ōnis* (*f.*), action de déchirer; division;

2 *scissilis*, *is*, *e*, 1° facile à déchirer; 2° déchiré;

3 *scissor*, *ōris* (*m.*), écuyer tranchant;

*scissūra*, *æ* (*f.*), déchirure, déchirement.

En vieux latin existait un parfait redoublé *sci-scīd-i*. — Ne pas confondre *discidium* « déchirement » (de *scindo*) et *dissidium* « dissidence » (de *sedeo*). — A la même famille appartient probablement *cædo* (pour \**scædo*). — Sanscrit *chid* « fendre » (présent *chinadmi* ou *chindāmi*). Cette forme *chid* est pour un ancien \**skid*. Grec *σχίζω* (pour \**σχιδζω*). Le *χ* est dû à l'influence du *σ*. C'est ce verbe *σχίζω* qui a donné *σχιστός* « séparé », *σχίσμα* « séparation », *σχιδιον* « éclat de bois », qui ont pénétré en latin sous la forme *schistus* (*lapis*) « pierre facile à diviser », *schisma* « schisme », *schidiæ* « copeaux ».

**scintilla**, *æ* (*f.*), étincelle;

1 *scintillo*, *as*, 1° étinceler; 2° scintiller;

*scintillatio*, *ōnis* (*f.*), éblouissement;

2 *scintillula*, *æ* (*f.*), faible étincelle.

Remarquer la métathèse dans le français *étincelle*, au lieu duquel on attendrait *escintelle*.

**scio**, *is*, *scīvi* (rar. *scīi*), *scītum*, *scīre*, ancienn. décider, d'où savoir;

I Comp. : *ne-scio*, *is*, ne savoir pas, ignorer;

II Dér. : 1 *sciens*, *entis*, *adj.*, qui sait, habile; *scienter*, *adv.*, sciemment; habilement;

*scientia*, *æ* (*f.*), science; habileté;

2 *adj.* en *-scius*, *a, um* :

*con-scius*, *a, um*, qui a conscience de;

*conscientia*, *æ* (*f.*), conscience;

*in-scius*, *a, um* } qui ne sait  
*ne-scius*, *a, um* } pas;

*præ-scius*, *a, um*, qui sait d'avance;

3 *scītus*, *a, um*, qui sait; adroit; joli;

*scītē*, *adv.*, avec art; à propos;

*um*, joli, charmant;  
*lv.*, joliment;  
*.*); *scitus*, *ūs* (*m.*),

*um*, *i* } décision du  
*tum*, } peuple,  
 plébiscite;

chercher à savoir;  
*scivi*, *scitum*, *scis-*  
*éter*, voter;  
*,* approuver;  
*s*, arrêter, décider;  
*s*, abandonner un

*is*, être informé en

*is*, deviner;  
 venir à savoir, être

*is*, chercher à sa-  
 rroger.

de *scio* est « déci-  
 33. *Ut tribunus ple-*  
*et, sciretque plebs...*  
 gardé dans le com-  
 n trouve aussi une  
 option dans la locu-  
 s. Ovid. *Met.* vi, 23:  
*scires a Pallade doc-*

— Le sens « déci-  
 ribué plus spéciale-  
 sciscere, les deux  
 o furent ainsi sépa-  
 l'usage leurs accep-  
 fréquemment. Cic.  
*s Athenienses, qui*  
*etis, qui classe vale-*  
*ciderentur.* D'autre  
 quefois le sens « sa-  
*ph.* v, 1, 17. *Ocius*  
*uid velit.* De même  
*lph.* iv, 2, 7. *Primus*  
*a : primus rescisco*  
*, 14. Occultantibus*  
*sciscerent Carthagi-*  
 pas confondre *ad-*  
*er* » et *ac-cire* « faire

venir » qui a une tout autre origine  
 (v. *cio*). Il semble pourtant que la  
 langue les ait quelquefois mêlés. — Au  
 sujet de la locution *scilicet*, cf. ce pas-  
 sage où la construction est plus expli-  
 cite : Liv. I, 39. *Viden' tu puerum hunc,*  
*inquit, quem tam humili cultu educa-*  
*mus? Scire licet, hunc lumen quondam*  
*rebus nostris dubiis futurum, præsi-*  
*diumque regiæ afflictæ.* — Il n'est pas  
 impossible qu'il y ait une parenté entre  
*seco* et *scio* (cf. le sens étymologique de  
*decerno* en latin, de *décider* en fran-  
 çais).

*scipio*, *ōnis* (*m.*), bâton.

Ce surnom fut donné à un membre  
 de la *gens Cornelia* parce qu'il servait  
 de guide à son père aveugle. — Le  
*scipio eburnus*, ou bâton d'ivoire, était  
 un insigne des triomphateurs. — V.  
*scamnum*.

*scirpus*, *i* (*m.*), jonc;

- 1 *scirpeus*, *a*, *um*, de jonc;  
*scirpea*, *æ* (*f.*), panier de jonc;
- 2 *scirpīcūlus*, *a*, *um*, de jonc;  
*scirpīcūlus*, *i* (*m.*), panier de jonc;
- 3 *scirpūla vitis* (*f.*), sorte de vigne;
- 4 *scirpo*, *as*, tresser ou attacher avec  
 du jonc.

*sciūrus*, *i* (*m.*), écreuil.

Mot emprunté : grec *σκίουρος*.

*scōpæ*, *ārum* (*f.*), 1° brindilles; 2° balai;  
*scōpūla*, *æ* et *scōpūlæ*, *ūrum* (*f.*), petit  
 balai.

*scōpūlus*, *i* (*m.*), écueil, rocher;  
*scōpūllōsus*, *a*, *um*, rocheux.

Mot emprunté : grec *σκόπελος*.

*scorpio*, *ōnis* (*m.*) } scorpion;

*scorpius*, *ii* (*m.*) } scorpion.  
*scorpiōnius*, *a*, *um*, de scorpion.

Mots empruntés : grec *σκορπιων*,  
*σκορπιος*.

*scortum*, *i* (*n.*), 1° cuir, peau; 2° femme  
 de mauvaises mœurs;



- scorteus, a, um*, de peau;  
*scortea, æ (f.)*, manteau de peau.
- scribo, as**, cracher;  
 I Comp. : 1 *con-screor, āris, arch.*, cracher avec bruit;  
 2 *ex-screo, as*, rejeter en crachant;  
 II Dér. : 1 *screātus, ūs (m.)*, crachement;  
 2 *screātor, ōris (m.)*, qui crache.
- scribo, is, scripsi, scriptum, scribēre**, écrire;  
 I Comp. : 1 *ad-scribo, is*, ajouter par écrit; inscrire;  
*adscriptio, ōnis (f.)*, addition à un écrit;  
*adscriptor, ōris (m.)*, qui souscrit à, approbateur;  
*adscripticius, a, um*, inscrit avec d'autres, enrôlé;  
*adscriptivus, i (m.)*, (soldat) surnuméraire;  
 2 *circum-scribo, is*, tracer circulairement;  
*circumscrip̄tē, adv.*, d'une manière déterminée;  
*circumscriptio, ōnis (f.)*, cercle tracé autour;  
*circumscriptor, ōris (m.)*, trompeur, fourbe;  
 3 *con-scribo*, inscrire ensemble;  
*conscripti, orum (m.)*, sénateurs;  
*conscriptio, ōnis (f.)*, 1° enrôlement; 2° rédaction;  
*conscriptor, ōris (m.)*, qui rédige, qui compose;  
 4 *de-scribo, is*, copier, transcrire;  
*descrip̄tē, adv.*, avec ordre, distinctement;  
*descriptio, ōnis (f.)*, représentation écrite;  
*descriptiuncula, æ (f.)*, petite description;  
 5 *ex-scribo, is*, extraire, copier; transcrire;  
 6 *in-scribo, is*, écrire sur, inscrire;

- inscriptio, ōnis (f.)*, inscription, titre, marque;  
*inscriptum, i (n.)*, inscription, titre;  
 7 *inter-scribo, is*, écrire entre (deux lignes);  
 8 *per-scribo, is*, écrire en entier, exactement;  
*perscriptio, ōnis (f.)*, rédaction, teneur (d'un acte public);  
*perscriptor, ōris (m.)*, qui passe écriture de;  
 9 *post-scribo, is*, écrire après ou à la suite de;  
 10 *præ-scribo, is*, écrire en tête ou en titre; prescrire, ordonner;  
*præscriptio, ōnis (f.)*, action de placer (un nom) en tête d'un acte;  
*præscriptum, i (n.)*, tracé, exemple d'écriture; prescription, ordre;  
 11 *pro-scribo, is*, annoncer par écrit, proclamer; proscrire;  
*proscriptio, ōnis (f.)*, annonce par écrit; proscription;  
*proscriptor, ōris (m.)*, qui proscriit;  
*proscripturio, is*, avoir envie de proscrire;  
 12 *re-scribo, is*, 1° répondre par écrit; 2° inscrire de nouveau;  
*rescriptum, i (n.)* } réponse  
*rescriptio, ōnis (f.)* } par lettre;  
 13 *sub-scribo, is*, écrire dessous;  
*subscriptio, ōnis (f.)*, inscription au-dessous;  
*subscriptor, ōris (m.)*, qui porte une plainte en justice;  
 14 *super-scribo, is*, écrire sur;  
*superscriptio, ōnis (f.)*, inscription sur;  
 15 *tran-scribo, is*, transcrire, copier;  
 16 *transcriptio, ōnis (f.)*, transcription;  
 17 *in-scriptus, a, um*, qui n'est pas écrit;

- II Dér. : 1 *scriptum*, *i* (n.), écrit;  
 2 *scriptio*, *ōnis* (f.), action d'écrire;  
 3 *scriptor*, *ōris* (m.), écrivain;  
 4 *scriptus*, *ūs* (m.), fonction de greffier;  
 5 *scriptura*, *æ* (f.), écriture, écrit;  
 6 *scriptitō*, *as*, écrire souvent;  
 écrire;  
 7 *scriba*, *æ* (m.), scribe.

On appelait *Conscripti*, pour les distinguer des *Patres*, les sénateurs qui furent créés par P. Valérius après l'expulsion des rois. — *Proscribere* se disait de toute annonce faite au moyen de tables affichées en public : par exemple, des ventes et locations. A partir de Sylla, le mot a été entendu des tables qui confisquaient les biens des citoyens et mettaient leur tête à prix. — Les Romains ayant reçu l'écriture des Grecs, il est possible que le mot qui la désigne soit lui-même emprunté. Les anciens ont déjà rapproché le grec *σάριφος* ou *σάριφον* « style pour écrire ou pour dessiner ». Hésychius donne la glose : *σάριφος* : *ἔστις γραφή μίμησις ἀκριβῆς τύπου*. Il faut supposer un primitif \**σκριφος* ou \**σκριφον*. — Il y a probablement une parenté entre ce \**σκριφος* et *γράφω*; cf. *sculpo* et *γλύφω*; *scrofa* et *τρομφάς*. V. *Mém. Soc. Ling.* v, p. 396.

*scrinium*, *ii* (n.), coffret, écrin.

*scrobs* ou *scrōbis*, *is* (m. et f.), trou, fosse;  
*scrobiculus*, *i* (m.), trou, fosse.

*scrōfa*, *æ* (f.), truie;

1 *scrōtī-pascus*, *i* (m.), nourrisseur de truies;

2 *scrōfūlæ*, *arum* (f.), scrofules.

Cf. le grec *τρομφάς*. — On a voulu chercher un rapport entre *scrōfa* et *scribo* (l'idée commune étant « gratter, creuser »). Mais les Italiotes ayant reçu l'écriture, et probablement

les termes qui la désignent, déjà tout créés, cette étymologie est douteuse. Il est possible toutefois qu'il y ait un rapport entre *scrofa* et *scrobs*.

*scrūpus*, *i* (m.), 1° pierre pointue; 2° souci, inquiétude;

1 *scrūpeus*, *a*, *um*, rocailleux;

2 *scrūpōsus*, *a*, *um*, 1° rocailleux; 2° difficile;

3 *scrūpūlum*, *i* (n.), scrupule, 24° partie d'une once, 288° d'un as; *scrūpūlus*, *i* (m.), 1° scrupule, monnaie (v. *scrupulum*); 2° souci, inquiétude, scrupule;

*scrūpūlāris*, *is*, *e*, du poids d'un scrupule;

*scrūpūlatim*, *adv.*, par scrupules, par poids insignifiants;

*scrūpūlōsus*, *a*, *um*, 1° rocailleux, d'où difficile; 2° scrupuleux,

*scrūpūlōsē*, *adv.*, scrupuleusement;

*scrūpūlōsītās*, *ātis* (f.), soin scrupuleux.

*Scrupus* est employé par Cicéron au sens de *scrupulus*. *De Rep.* III, 16. *Improbis semper aliqui scrupus in animis hæret, semper iis ante oculos iudicia et supplicia versantur.*

*scrūta*, *orum* (n.), défroque, hardes;

*scrūtāria*, *æ* (f.), commerce de fripier.

*scrūtōr*, *āris*, fouiller; explorer;

I Comp. : *per-scrūtōr*, *āris*, fouiller avec soin;

II Dér. : 1 *scrūtātio*, *ōnis* (f.), recherche attentive;

2 *scrūtātōr*, *ōris* (m.), qui fouille. Se rattache peut-être au précédent.

*sculpo*, *is*, *sculpsi*, *sculptum*, *sculpēre*, graver; sculpter;

I Comp. : *in-sculpo*, *is*, graver sur;

II Dér. : 1 *sculptilis*, *is*, *e*, sculpté, gravé;

2 *sculptor*, *ōris* (m.), sculpteur;

3 *sculptūra*, *æ* (f.), sculpture.

Grec γάφω « tailler, sculpter ». Sur *sc* en regard de γ, v. *scribo*.

**scurra**, æ (m.), bouffon;

- 1 *scurrilis*, is, e, de bouffon;  
*scurriliter*, adv., en bouffon;
- 2 *scurrilitas*, ātis (f.), bouffonnerie;
- 2 *scurror*, āris, faire le bouffon;
- 3 *scurrūla*, æ (m.), méchant bouffon.

**scutra**, æ (f.), écuelle;

- 1 *scūtūla* ou *scutella*, æ (f.) } petite
- 2 *scutrisum*, i (n.) } écuelle.

**scūtūla**, æ ou scj̄tāla, æ et scj̄tālē, ēs (f.), 1° rouleau pour faire glisser les navires sur le rivage; 2° scytale, bâton cylindrique pour le transport des dépêches secrètes, à Sparte; 3° sorte de serpent.

Mot emprunté : grec σκυτάλη.

**scūtum**, i (n.), bouclier long;

- 1 *scūtātus*, a, um, armé d'un bouclier;
- 2 *scūtārius*, a, um, de bouclier;  
*scūtārius*, ii (m.), fabricant de boucliers;
- 3 *scūtūle*, is (n.), fond ou poche d'une fronde;
- 4 *scūtūlum*, i (n.), petit bouclier.

**scymnus**, i (m.), petit d'un animal.

Mot emprunté : grec σκύμνος.

**scŷphus**, i (m.), vase à boire.

Mot emprunté : grec σκύφος.

**sēbum** et **sēvum**, i (n.), suif;

- 1 *sēbōsus*, a, um, de la nature du suif;
- 2 *sēbūceus*, i (m.), chandelle;
- 3 *sēbo*, as, enduire de suif.

**sēcāle**, is (n.), seigle.

**sēcūs** ou mieux **sētius**, adv., moins.

Le sens « moins » paraît clairement dans ces passages : Plaut. *Capt.* II, 3, 57. *Nam quasi servus meus sis, nihilo setius obsequiosus [tu] mihi semper fuisti.* Id. *Men.* V, 7, 57. *Hæc nihilo*

*mihi esse videntur setius quam somnia.* Suet. *Ner.* 42. *Actum de se pronuntiavit : nec eo setius quidquam ex consuetudine luxus atque desidii omisit.* Afran. ap. Char. II, 195. P. *Perdit imbecillitas tua me, quo setius me colligam.* Virg. *Georg.* III, 367. *Interea toto non setius aere nunguit.* Id. *Æn.* VII, 781. *Filius ardentis haud setius æquore campi Exercebat equos curruque in bella ruebat* (sans être touché du malheur de son père). — C'est exactement le grec ἥσσον (pour \*ἥξιον) : *nihi*lo *setius* répond à οὐδὲν ἥσσον. — Au sujet de *s* représenté en grec par l'esprit rude, v. *septem*. L'orthographe *setius*, donnée par les inscriptions, s'explique par un comparatif \**sēc-tius*, formé comme *diu-tius*. Dans *setius* le *c* a disparu comme dans *Quintius* pour *Quinctius*, *suspitio* pour *suspectio*. — L'orthographe *sequius* manque d'autorités anciennes. — Ne pas confondre *sētius* avec *sēcus* (v. ce mot).

**sēcō**, as, ui, *sectum*, *sēcāre* (part. f. *sēcūtūrus*), couper;

- 1 *circum-sēcō*, as, couper autour;
- 2 *con-sēcō*, as, couper en morceaux;  
*consectio*, ōnis (f.), action de couper;
- 3 *dē-sēcō*, as, séparer en coupant, couper;
- dēsectio*, ōnis (f.), taille, coupe;
- 4 *dis-sēcō*, as, couper en deux, déchirer;
- 5 *ex-sēcō*, as, couper, enlever en coupant;
- exsectio*, ōnis (f.), action de couper, amputation;
- exsector*, ōris (m.), qui coupe;
- 6 *in-sēcō*, as, couper;
- insecta*, orum (n.), insectes;
- 7 *inter-sēcō*, as, couper par le milieu;
- intersectio*, ōnis (f.), coupure;
- 8 *per-sēcō*, as, couper, trancher complètement;

*sēco*, *as*, couper par le bout, trancher;  
*egmen*, *īnis* (m.), rognure, orceau;  
*sēco*, *as*, couper par devant;  
*secta*, *ōrum* (n.), entrailles de victime;  
*sectus*, *ūs* (m.), coupure, incision;  
*co*, *as*, couper, tailler, roter;  
*tio*, *ōnis* (f.), taille (de la laine);  
*sēco*, *as*, couper par-dessous, bas;  
*scivus*, *a*, *um*, retranché, robé;  
*: 1 sectio*, *ōnis* (f.), action de couper, coupure; partage;  
*ctilis*, *is*, *e*, 1° facile à couper; 2° coupé;  
*ctivus*, *a*, *um*, qui peut être coupé;  
*ctor*, *ōris* (m.), 1° qui coupe; 2° qui vend à l'encan; 3° acquéreur de biens confisqués;  
*ctūra*, *æ* (f.), 1° coupure; 2° tranchée, mine;  
*cāmentum*, *i* (n.), ouvrage de menuiserie;  
*gmen*, *-minis* (n.), 1° coupure; 2° fente;  
*gmentum*, *i* (n.), 1° entaille; 2° bande découpée; 3° vêtement chamarré;  
*gmentatus*, *a*, *um*, orné de bandes, chamarré;  
*cūris*, *is* (f.), hache;  
*cūrī-fer*, *-fēra*,  
*-ferum*,  
*cūrī-ger*, *-gēra*,  
*-gērum*,  
*cūrīcūla*, *æ* (f.), hachette.  
 rapproché de *seco* le verbe n marquerait l'action matérielle de couper, l'autre la décision au collectif et moral. V. plus  
 ) et *scisco*. — *Insecta* « les

insectes » est la traduction du grec *ἐντομα*. Ils sont ainsi nommés à cause de la coupure que forment les anneaux, par exemple chez les abeilles et chez les fourmis.

*sēcus*, *adv.*, 1° loin; 2° autrement.

Le sens primitif est « loin, loin de ». Cic. *Mil.* 10. *Fit obviam Clodio hora fere undecima, aut non multo secus*. Apul. *Apol.* *Proſiteor mihi ac fratri meo relictum a patre meo HS vicies, paulo secus*. Id. *Met.* 1. *Et cum dicto modico secus progressus, ostium accedo* (m'étant avancé un peu plus loin). — De ce sens il a passé à l'acception « autrement ». Cic. *Brut.* 83. *Cato fuit summus et singularis vir, nemo dicet secus*. Id. *Pis.* 28. *Recte, an secus, nihil ad nos*. De là les locutions *haud secus, non secus ac, paulo secus*. — Il signifie aussi : « autrement qu'il ne faut, mal ». Tac. *Ann.* 11, 80. *Quanquam cæpta secus cadebant*. Sall. *Jug.* 23. *Prius omnia pati decrevit, quam bellum sumere, quia tentatum antea secus cesserat*. — Il est entré en composition avec d'autres adverbes : *intrin-secus, extrin-secus*. Sur la syllabe *in*, v. *inde*. — Peut-être existe-t-il une parenté entre *secus* et l'adverbe *sequestro* « à part ». — *Secus* est le grec *ἐξά* : « à part, au loin » (sur l'esprit rude = *s*, v. *septem*). — Ne pas confondre avec *sētius*.

*sēd*, *conj.*, mais.

*Sed* a signifié d'abord « à part ». C. I. L. 198, 69. *SED FRAUDE* « sans fraude ». C'est en ce sens qu'il a fourni le préfixe renfermé dans *sed-itiō*. Le *d* final étant tombé, *sed* s'est réduit à *se* : *se-ponere, se-jungere*, etc. — Employé comme conjonction, il signifie « à part cela, au demeurant, mais ». On peut rapprocher, pour le sens, l'allemand *sondern*, l'anglais *but*, qui tous deux marquaient d'abord une idée de sépa-

ration ou d'éloignement. — Les Latins écrivaient aussi *set*, comme ils écrivent souvent *aput*, *aliut*, *quit*. L'*e* de *sed*, qui était d'abord long, s'est abrégé sous l'influence de la dentale finale.

**sēdeo, es, sēdi, sessum, sēdere**, être assis, siéger;

I Dér.: 1 *sessio, ōnis (f.)*, action de s'asseoir;

*sessiuncula, æ (f.)*, cercle peu nombreux, petite réunion;

2 *sessus, ūs (m.)*, action de s'asseoir;

3 *essor, ōris (m.)*, 1° celui qui est assis (spectateur, cavalier); 2° résident, habitant; *essorium, ii (n.)*, résidence, séjour;

4 *sessilis, is, e*, qui peut servir de siège ou de base;

5 *sessito, as*, être assis d'ordinaire, reposer;

6 *sessibulum, i (n.)*, arch., siège, chaise;

II Juxtaposés en *-sēdeo, es, -sēdi, -sessum, -sēdere*:

1 *circum-sēdeo, es*, être assis autour de;

*circumsessio, ōnis (f.)*, siège;

2 *super-sēdeo*, être assis sur; discontinuer, surseoir;

3 *suprā-sēdeo*, s'asseoir dessus;

III Composés en *-sideo, es, -sēdi, -sessum, -sēdere*:

1 *as-sideo, es*, siéger auprès; *assessio, ōnis (f.)*, assistance; *assessor, ōris (m.)*, assesseur; *assiduus, a, um*, assidu; *assiduē, adv.*, assidiment; *assiduitas, ātis (f.)*, assiduité;

2 *dē-sideo, es*, être assis; être oisif;

*dēses, idis, adj.*, oisif;

*dēsīdia, æ (f.)*, oisiveté;

*dēsīdiābulum, i (n.)*, lieu de réunion pour les oisifs;

*dēsīdiōsus, a, um*, oisif;

*dēsīdiōsē, adv.*, dans l'oisiveté;

3 *dis-sideo, es*, être en dissidence; différer d'avis;

*dissidentia, æ (f.)*, opposition de caractères;

*dissidium, ii (n.)*, dissentiment, division;

*dissīdiōsus, a, um*, qui sépare, qui divise;

4 *in-sideo, es*, être assis dans ou sur;

*insīdia, ūrum (f.)*, embûches;

*insīdiōsus, a, um*, perfide;

*insīdiōsē, adv.*, par trahison;

*insīdiōr, āris*, dresser des embûches;

*insīdianter, adv.*, par artifice;

*insīdiātor, ōris (m.)*, qui tend des pièges;

5 *ob-sideo, es*, se tenir devant; assiéger;

*obsessio, ōnis (f.)*, action d'assiéger;

*obsessor, ōris (m.)*, qui assiège;

*obsīdio, ōnis (f.)* } siège;

*obsīdium, ii (n.)* }

*obsīdiōnālis, is, e*, de siège;

*obses, -sīdis (m.)*, caution; otage;

6 *pos-sideo, es*, posséder;

*possessio, ōnis (f.)* } pos-

*possessus, ūs (m.)* } session;

*possessor, ōris (m.)*, possesseur;

*possestrix, icis (f.)*, celle qui possède;

*possessīuncula, æ (f.)*, petite propriété;

*possessīvus, a, um*, possessif;

7 *præ-sideo, es*, présider;

*præses, idis (m.)*, celui qui préside;

*præsidium, ii (n.)*, secours; garnison;

*præsidīārius, a, um*, de garnison;

8 *rē-sideo, es*, résider, rester;

*rē-ses, idis, adj.*, qui s'arrête; inactif;

*rēsiduus*, *a, um*, qui reste;  
 9 *sub-sidium*, *ii (n.)*, troupe de réserve;  
*subsidiarius*, *a, um*, relatif à la réserve;

IV Dér. : 1 *sēdentiarius*, *a, um*,  
 1° qui travaille assis; 2° que l'on fait assis;

2 *sēdile*, *is (n.)*, siège;

3 *sēdīmen*, *-minis (n.)* } fond;  
*sēdimentum*, *i (n.)* }

4 *sella* (pour \**sedla*), *æ (f.)*, siège, chaise;

*selli-sternium*, *ii (n.)*, sellisterne, fête en l'honneur des déesses, dont les images étaient placées sur des sièges (v. *lectisternium*);

*sellula*, *æ (f.)*, petite chaise à porteurs;

*sellulārius*, *a, um*, sédentaire;

*sellāris*, *is, e*, de chaise à porteurs;

*sub-sellium*, *ii (n.)*, d'ord. au plur. *subsellia*, *orum (n.)*, siège, banc; particul. siège de juge;

*sub-selliārium*, *ii (n.)*, sièges des magistrats au théâtre;

5 *sēdes*, *is (f.)*, siège, résidence;  
*sēdecūla*, *æ (f.)*, petit siège;

6 *sēdo*, *as*, apaiser, calmer;

*sēdūtē*, *adv.*, doucement;

*sēdūtio*, *ōnis (f.)* } apaise-

*sēdātus*, *ūs (m.)* } ment;

*sēdāmen*, *-minis (n.)* }

*sēdātor*, *ōris (m.)*, qui apaise;

*in-sēdābiliter*, *adv.*, sans être apaisé;

*rē-sēdo*, *as*, réprimer, apaiser;

V *sido*, *is, ēre*, se poser, s'affaïsser;

*as-sido*, s'établir;

*circum-sido*, s'établir autour;

*dē-sido*, s'affaïsser;

*dis-sido*, *is*, s'établir dans un camp séparé, être en mésintelligence;

*in-sido*, se placer sur,  
*ob-sido*, attaquer; envahir;  
*rē-sido*, se poser sur;  
*sub-sido*, se baisser;

VI Dérivés et composés avec changement de *d* en *l* :

1 *sōlium*, *ii (n.)*, siège, trône;

2 *con-sul*, *-sulis (m.)*, consul;  
*consulātus*, *ūs (m.)*, consulat;  
*consulāris*, *is, e*, 1° de consul, consulaire; 2° personnage qui a été consul;

*consulāriter*, *adv.*, en consul;

*consulārītās*, *ātis (f.)*, fonction de lieutenant de l'empereur dans une province;

*prō-consul*, *-sulis (m.)*, proconsul;

*prōconsulāris*, *is, e*, proconsulaire;

*prōconsulātus*, *ūs (m.)*, charge de proconsul;

*consūlo*, *is, ui*, *consultum*,  
*consulēre*, 1° siéger ensemble, délibérer; 2° veiller sur;

3° *act.*, consulter;  
*consultus*, *a, um*, 1° examiné;

2° expérimenté;  
*jūris-consultus*, *i (m.)*, jurisconsulte;

*consulta*, *æ (f.)*, conseil;

*consultus*, *ūs (m.)*, 1° habileté; 2° décret;

*consultum*, *i (n.)*, 1° projet; 2° décret; 3° action de consulter; 4° oracle;

*consultō* et *consultē*, *adv.*, à dessein;

*consulto*, *as*, 1° délibérer; 2° pourvoir à; 3° consulter;

*consultor*, *aris*, consulter;

*consultatio*, *ōnis (f.)*, 1° délibération; 2° objet de délibération; 3° consultation judiciaire;

*consultātor*, *ōris (m.)*, celui

- qui consulte un homme de loi, consultant;  
*consultatōrius, a, um*, dont on consulte les entrailles;  
*consultor, ōris (m.)*, 1° conseiller; 2° consultant, celui qui demande conseil;  
*consultrix, icis (f.)*, celle qui pourvoit à;  
*consilium, ii (n.)*, conseil; dessein;  
*consiliāris, is (m.)*, assesseur en justice; conseiller, juge, assesseur;  
*consiliārius, a, um*, qui délibère;  
*consilior, āris*, tenir conseil, conseiller;  
*consiliatio, ōnis (f.)*, action de donner conseil;  
*consiliator, ōris (m.)*, conseiller;  
*consiliātrix, icis (f.)*, conseillère;  
*consiliōsus, a, um*, prudent, circonspect;  
 3 *ex-sul, -sūlis* ou *exul, -ūlis (m.)*, exilé;  
*exsilium* ou *exilium, ii (n.)*, exil;  
*exsūlo* ou *exūlo, as*, être exilé;  
*exsūlatio, ōnis (f.)* } exil, ban-  
*exsūlātus, ūs (m.)* } nissement;  
*exsūlaris, is, e*, causé par l'exil;  
 4 *præ-sul, -sūlis (m.)*, président, préposé;  
*præsūlātus, ūs (m.)*, fonction de président.

Ce verbe, qui existe dans toute la famille, a fourni partout de nombreux dérivés et composés. L'idée de s'asseoir est voisine de celle de s'établir, laquelle a conduit à celle de posséder. C'est en ce sens que *sedeo* a donné *assiduus*. Loi des XII T. *ap. Gell. XVI, 10. Assiduo vindex assiduus esto, proletario jam cui quis volet vin-*

*deæ esto* « qu'au propriétaire un propriétaire serve de garant, au prolétaire qui voudra ». Le terme le plus ordinaire est *possideo*. Sur le préfixe *v. por.* — *Insidia* désigne un guet-apens par le moyen d'hommes apostés. — *Præsidium* est ainsi expliqué par Varron (L. L. IV, 16): *Præsidium est dictum, quia extra castra præsidebant loco aliquo, quo tutior regio esset. Cæs. B.G. VII, 55. Præsidia custodiasque ad ripas Ligeris disponere. — Subsidium* « troupes de soutien ou de renfort ». Cæs. L. G. II, 7. *Funditores Baleares subsidio oppidanis mittit.* — Au sujet de *sedeo sīdo*, cf. *liqueo et liquo*. L'usage a introduit entre les deux verbes une différence de sens, *sīdo* signifiant « se poser, s'affaisser » et non « s'asseoir ». — *Sēdare* est un verbe dérivé d'un substantif ou adjectif perdu : il signifie littéralement « asseoir, calmer ». Cic. *Verr. III, 18. Tempestas sedatur, Dolabella proficiscitur.* De là *sedare incendia, dolores, seditionem, iram, curas, fletus.* — Au sujet du changement de *d* en *l* dans *solium, consul, v. oleo* « sentir ». — *Consules* « ceux qui siègent ensemble » : le pluriel a dû précéder le singulier, comme cela est arrivé, par exemple, pour *decemviri*. — Sanscrit *sad* « s'asseoir », d'où *sadas* (neutre) « siège ». La racine, en grec, est *ēd* (au sujet de l'esprit rude = *s, v. septem*) : *ēdō* « siège », d'où *κατέδρα, ἔδος* « demeure », *ἐξομ.* (pour *ἐδιόμα*) « s'asseoir ». Gothique *sitan* « s'asseoir », anglais *sit*, allemand *sitzen*. Du sens de *pos-sidere*, rapprochez l'allemand *be-sitzen* « posséder ». Un verbe dérivé est le gothique *satjan* « placer », anglais *set*, allemand *setzen*. En grec il y a également un verbe à signification transitive : *ἔω* « faire asseoir, placer », d'où *καθ-ἔω* « constituer, fonder ». Le verbe *ἱσπώ* « bâtir » se rattache aussi à la même famille.

(*f.*), 1° champ; 2° mois-

s, e, de la moisson.  
on. iv, 427. *Segetes agri-  
t aratris multo ante quam*

lent, paresseux;  
adv., paresseusement;  
æ (*f.*) | paresse,  
iēi (*f.*) | indolence.  
ātis (*f.*) |

une fois.  
sem-, sim-, qui veut dire  
a même que nous avons  
r, sim-plex, sin-guli. La  
st tombée : *semel* pour  
comme *non*, *nil* pour  
lum. La parenté avec le  
1° est probable (sur l'es-  
s, v. *septem*).

st plus employé comme  
endant, mais toujours  
xe : *semi-homo* ou *semi-*  
homme, moitié bête;  
oitié homme, moitié tau-  
reux, à demi mort. Il se  
sem- devant une voyelle :  
lemi rongé; *sem-uncia*, æ  
ice; ou devant une con-  
ncope: *sem-bella*, æ (*f.*),  
*bella*, demi-libelle, mon-  
it; il devient sē- dans  
'.), demi-livre; *sē-mestris*,  
mensuel. Dans *sin-ciput*  
e a été altéré en i. — Un  
portant est *semis* (pour  
oitié d'as) : ce mot, res-  
, se trouve à la tête des  
mme *ses-tertius*, *ses-qui-*  
— Grec ἡμι- « demi » (sur  
représentant le s initial,  
Ce préfixe se trouve avec  
ns dans toute la famille :  
i-, vieux haut-allemand

*semi*, æ (*f.*), sentier.

*Semita* paraît se rattacher au pré-  
fixe sē « de côté » (cf. *seponere*, *sedu-*  
*cere*), comme *trāmes* (v. ce mot) à  
*trans*. Il signifiait donc « celle (la  
route) qui va de côté ». Il a donné en  
français *sente* et *sentier*.

*semper*, adv., toujours;  
*sempi-ternus*, a, um, éternel.

La syllabe *sem* veut dire « un »  
(v. *semel*). L'enclitique *per* est la  
même que dans *parum-per*, *pauillis-*  
*per*, *nu-per*. Le sens de cet adverbe est  
donc « d'une fois, sans interruption,  
toujours ».

*sēnex*, *sēnis*, adj., vieux; subst.,  
vieillard;

I Juxtaposés : 1 *per-sēnex*, is (m.),  
très âgé;

2 *semi-sēnex*, is (m.), à moitié  
vieux; vieillot;

II Dér. : 1 compar. *sēnior*, ōris (m.,  
*f.*), plus vieux;

2 *sēnēo*, es, arch., être vieux;

3 *sēnesco*, is, vieillir;

*con-sēnesco*, is, vieillir en-  
semble;

*dē-sēnesco*, is, décliner avec  
l'âge;

*in-sēnesco*, is, vieillir;

4 *sēnīcūlus*, i (m.), petit vieil-  
lard;

5 *sēnium*, ii (n.), vétusté; affai-  
blissement;

6 *sēnēcio*, ōnis (m.), petit vieil-  
lard;

7 *sēnectus*, a, um, arch., vieux;

8 *sēnecta*, æ (*f.*) } vieillesse;  
*sēnectus*, ūtis (*f.*) }

9 *sēnīlis*, is, e, de vieillard; sé-  
nile;

*sēnīliter*, adv., en vieillard;

10 *sēnātus*, ūs (m.), sénat;

*sēnātor*, ōris (m.), sénateur;

*sēnātorius*, a, um, de sénateur,  
sénatorial.

Le nominatif *sen-ec-s* renferme un



suffixe *ec* qui manque aux autres cas, mais qui se retrouve dans *sen-ec-tus*, *sen-ec-ta*, *Sen-ec-a*, *sen-ec-io*. — Sanscrit *sana-s* « vieux ». Gothique *sin-eig-s* « vieux », d'où le superlatif *sinista* « le plus vieux ». Le français *sénéchal* vient du germanique *sini-skalku*, dont la seconde partie signifie « serviteur » et la première « ancien », probablement avec une nuance de respect (cf. *sire* et *seigneur* qui se rattachent à *senior*). Grec *ἐνος* « ancien » (sur l'esprit rude = *s*, v. *septem*). — Il est remarquable que le latin ait renoncé à la racine *ger*, qui a donné en grec *γέρων* et qui existe aussi en sanscrit.

**sentio**, *is*, *sensi*, *sensum*, *sentire*, penser; sentir;

**I Comp.** : 1 *as-sentio*, *is*, être du même avis;

*assentior*, *-iris*, approuver;  
*assensus*, *ūs* (m.) } assenti-  
*assensio*, *ōnis* (f.) } ment;  
*assensor*, *ōris* (m.), approba-  
 teur;

**2** *con-sentio*, *is*, être du même avis; sentir en même temps;  
*consensus*, *ūs* (m.) } accord de  
*consensio*, *ōnis* (f.) } sentiments;  
*consentāneus*, *a*, *um*, conforme,  
 convenable;

*dis-sentio*, *is*, être d'avis diffé-  
 rent;  
*dissensio*, *ōnis* (f.), dissenti-  
 ment;  
*dissentāneus*, *a*, *um*, opposé,  
 différent;

**4** *per-sentio*, *is*, sentir profondé-  
 ment;  
*persentisco*, *is*, être, éprouver  
 une sensation;

**5** *præ-sentio*, *is*, pressentir; s'a-  
 percevoir d'avance;  
*præsentio*, *ōnis* (f.), pressenti-  
 ment;

**6** *pro-sentio*, *is*, arch., pressentir;

MOTS LATINS. — Cours sup.

**7** *sub-sentio*, *is*, arch., flairer, se  
 douter de;

**II Dér.** : 1 *sensus*, *ūs* (m.), sens, senti-  
 ment; pensée;

*sensiculus*, *i* (m.), courte pen-  
 sée;

**2** *sensilis*, *is*, *e*, arch., sensible;  
 qui tombe sous les sens;

*in-sensilis*, *is*, *e*, immatériel;

**3** *sensibilis*, *is*, *e*, sensible;

**4** *sensim*, adv., peu à peu;

**5** *sententia*, *æ* (f.), avis, sens;

*sententiola*, *æ* (f.), courte pen-  
 sée; trait brillant;

*sententiōsus*, *a*, *um*, plein de  
 pensées, profond;

*sententiōsē*, adv., par sen-  
 tences;

**6** *as-sentor*, *āris*, arch., approu-  
 ver;

*assentatio*, *ōnis* (f.), assenti-  
 ment;

*assentatiuncula*, *æ* (f.), cajo-  
 lerie;

*assentator*, *ōris* (m.), flatteur;

*assentatrix*, *icis* (f.), flatteuse;

*assentatōriē*, adv., en flat-  
 teur;

**7** *sentisco*, *is*, être, arch., com-  
 mencer à avoir le sentiment.

*Sentio* se dit de toute espèce de  
 perception, soit extérieure, soit in-  
 terne. Cic. *Phil.* II, 45. *Ut quidam*,  
*morbo aliquo et sensus stupore, suavi-*  
*tatem cibi non sentiunt.* Plaut. *Curc.*  
 I, 2, 69. *Tace, tace : sentio sonitum.*  
 Id. *Bacch.* IV, 9, 77. *Non prius salu-*  
*tem scripsit ? — Nusquam sentio.* Cic.  
*Arch.* I. *Si quid est in me ingenii,*  
*quod sentio quam sit exiguum.* — Il  
 signifie aussi « savoir ». Plaut. *Trin.*  
 III, 2, 13. *Scio ego et sentio ipse, quid*  
*agam.* Cæs. B. G. VII, 52. *Eorum arro-*  
*gantiam reprehendere, quod plus se,*  
*quam imperatorem de victoria atque*  
*exitu rerum sentire existimarent.* —  
 « Être d'avis ». Cic. *Fin.* I, 19. *Vera*  
*sentire de diis immortalibus.* C'est en

ce sens qu'il a donné *sententia* et *consentaneus*. — Ces deux derniers mots, ainsi que le parfait *sensi*, le supin *sensum*, ont l'air de se rapporter à un ancien verbe de la 3<sup>e</sup> conjugaison. — On a rapproché l'allemand *Sinn* « sens, intelligence ».

**sentis, is (m.), d'ord. au plur., ronces; buisson;**  
**sentus, a, um, hérissé.**

**sēpēlio, is, īvi, sēpultum, sēpēlire,**  
 ensevelir;

1 **sēpultūra, æ (f.), sépulture;**

2 **sēpulcrum, i (n.), sépulcre, tombeau;**

**sēpulcrālis, is, e, de tombeau;**

**sēpulcrētum, i (n.), lieu de sépulture;**

3 **in-sēpultus, a, um, enseveli (de la préposition in);**

4 **in-sēpultus, a, um, sans sépulture (de in- négatif);**

5 **sēmī-sēpultus, a, um, à demi enseveli.**

V. une étymologie de *sepelio*, par M. James Darmesteter, *Mém. Soc. Ling.* iv, p. 226. Il semble que le sens primitif ait été « dormir, endormir ». Plaut. *Most.* v, 2, 1. *Ubi somnum sepelivi omnem atque obdormivi crapulam.* Virg. *Æn.* vi, 424 (en parlant de Cerbère). *Occupat Æneas adiutum, custode sepulto.* Rapprocher κοιμητήριον, qui veut dire littéralement « lieu où l'on dort » et qui a donné « cimetière ».

**septem, n. de n. indécl., sept;**

1 **septimus, a, um, septième;**

**septimāni, orum (m.), soldats de la 7<sup>e</sup> légion;**

2 **septēni, æ, a, sept par sept;**

**septēnārius, ii (m.), vers de sept pieds;**

3 **septies, adv., sept fois;**

4 **septuāginta, indécl., 70;**

**septuāgēsīmus, a, um, 70<sup>e</sup>;**

**septuāgies, adv., 70 fois;**

**septuāgēni, æ, a, 70;**

**septuāgēnārius, a, um, qui contient le nombre 70;**

5 **septingenti, æ, a, 700;**

**septingentēsīmus, a, um, 700<sup>e</sup>;**

**septingenties, adv., 700 fois;**

**septingēni, æ, a, 700;**

**septingēnārius, a, um, au nombre de 700;**

6 composés ou juxtaposés en **septem** ou **septi-** :

**septem-dēcim, indécl., dix-sept;**

**septem-ber, -bris (m.), septembre (7<sup>e</sup> mois romain);**

**septem-triones, um (m.), les sept étoiles du Chariot, d'où :**

**septentrio, ōnis (m.), 1<sup>o</sup> la Grande ou la Petite Ourse; 2<sup>o</sup> le pôle Nord; 3<sup>o</sup> le vent du Nord;**

**septentrionālis, is, e** } septen-

**septentrionārius, a, um** } trional;

**septem-plex, -plīcis, adj., qui se replie ou se multiplie sept fois;**

**septem-vir, -vīri (m.), septemvir, membre d'une corporation de sept prêtres chargés de la surveillance des banquets sacrés;**

**septemvīrātus, ūs (m.), fonction de septemvir;**

**septemvīrālis, is, e, de septemvir;**

**septem-gēminus, a, um, qui se multiplie sept fois;**

**septī-rēmīs, is (f.), navire à sept rangs de rames.**

Sanscrit *saptan* « sept ». Gothique *sibun*, allemand *sieben*, anglais *seven*. Lithuanien *septyni*. Irlandais *secht*. — Dans toutes ces langues, s est la lettre initiale. Mais il en est autrement en zend, où nous avons *haptan*, et en grec, où nous avons *ἑπτά*. Ici le s est remplacé par un h ou par l'esprit rude. C'est là un fait constant : un s initial suivi d'une voyelle devient toujours en grec une aspiration. Cf. *sew* et *ἔξ*, *serpo* et *ἔρω*, *sequor* et *ἐπομαι*, *sus* et

ἔς, *sollus* et ὅλος (pour ὅλος), *sedeo* et ἔχομαι (pour ἔδιονμαι), *sisto* et ἵστημι, *sēmi-* et ἡμι-, *silva* et ὕλη (pour ὕλη), *super* et ὑπέρ, *sub* et ὑπό. — Il ne faut pas confondre ces exemples avec ceux où le latin a pris au grec, par voie d'emprunt savant, un mot commençant par un esprit rude. Dans ce cas, il représente cet esprit rude par un *h*. Ainsi, il a rendu ἑπτά par *heptas*, ἥρως par *heros*, ἑρπης par *herpes*, ἡμικύκλιον par *hemicyclium*, ὑποκριτής par *hypocrita*, etc. Ce sont là des mots artificiellement introduits en latin, tandis que les premiers appartiennent au fonds primitif de la langue latine. — Il faut encore mentionner un cas spécial : celui où le mot commençait anciennement par le groupe *sv*. Dans ce cas, c'est tantôt le *s* seul qui est conservé sous forme d'esprit rude, tantôt (mais plus rarement) le *v* seul sous forme de digamma, et plus tard d'esprit doux : *v*. les mots *suavis*, *socer*, *somnus*, *suus*, *sudor*, *si*. — *Septentrio* est encore employé en deux mots dans ce vers d'Aratus cité par Cicéron (*De Nat. Deor.* II, 41) : *Quas (stellas) nostri septem soliti vocitare triones*. *Trio* est probablement pour \**strio* et appartient à la famille de *stella*, ἀστὴρ.

*sēquor*, -ēris, *sēcūtus sum*, *sēqui*, suivre;

I Comp. : 1 *as-sēquor*, poursuivre, égaliser, atteindre;

*assecla*, æ (*m.*), acolyte;

2 *con-sēquor*, suivre, poursuivre; résulter;

*consēquenter*, *adv.*, conformément, en conséquence;

*consēquentia*, æ (*f.*), suite, enchaînement, conséquence;

*consēcūtio*, ōnis (*f.*), suite, conséquence;

*consēquus*, *a, um*, qui suit;

*consēquia*, æ (*f.*), suite, cortège; conséquence;

3 *ex-sēquor*, suivre jusqu'au bout, faire cortège;

*exsēcūtio*, ōnis (*f.*), poursuite ou exécution judiciaire;

*exsēcūtor*, ōris (*m.*), qui poursuit;

*exsēquix*, ūrum (*f.*), obsèques, funérailles;

*exsēquialis*, *is, e*, d'obsèques, de funérailles;

4 *in-sēquor*, suivre, venir après; *insēcūtio*, ōnis (*f.*), poursuite;

*insēcūtor*, ōris (*m.*), qui poursuit;

5 *ob-sēquor*, se prêter à, céder à; *obsēquens*, *entis*, *adj.*, docile;

*in-obsēquens*, *entis*, *adj.*, indocile;

*obsēquenter*, *adv.*, complaisamment;

*obsēquentia*, æ (*f.*), condescendance;

*obsēquibilis*, *is, e*, obligeant;

*obsēquium*, *ii* (*n.*), complaisance;

*obsēquiōsus*, *a, um*, complaisant;

*obsēquela*, æ (*f.*), arch., déférence;

6 *per-sēquor*, suivre sans s'arrêter; poursuivre;

*persēcūtio*, ōnis (*f.*), poursuite;

7 *prō-sēquor*, suivre loin, jusqu'au bout;

8 *rē-sēquor*, répondre immédiatement;

9 *sub-sēquor*, suivre de près

II Dér. : 1 *sēcundus*, *a, um*, 1° qui suit, qui vient ensuite, second;

2° qui va dans le sens de, favorable;

*sēcundō*, *adv.*, en second lieu, ensuite;

*sēcundāni*, ōrum (*m.*), soldats de la 2° légion;

*sēcundārius*, *a, um*, secondaire;

*sēcundo*, *as*, seconder, favoriser;

2 *pēdi-sēquus*, *i* (*m.*), suivant, serviteur;

- 3 *séquax*, *âcis*, adj., qui suit sans relâche; docile;
- 4 *séquela*, *æ* (f.), 1° suite, gens qui suivent; 2° suite, conséquence;
- 5 *secta*, *æ* (f.), suite, parti, secte; *sector*, *âris*, suivre assidûment;
- as-sector*, *âris*, faire cortège;
- assectatio*, *ônis* (f.), action d'escorter;
- assectator*, *ôris* (m.), qui est de la suite de quelqu'un;
- con-sector*, *âris*, poursuivre avec ardeur;
- consectatio*, *ônis* (f.), recherche;
- consectarius*, *a*, *um*, qui se déduit;
- in-sector*, *âris*, s'acharner contre;
- insectanter*, adv., avec acharnement;
- insectatio*, *ônis* (f.), poursuite;
- insectator*, *ôris* (m.), persécuteur;
- per-sector*, poursuivre sans relâche;
- 6 *socius*, *ii* (m.), compagnon, allié;
- sociâlis*, *is*, *e*, d'alliance, d'allié;
- sociâliter*, adv., en bon associé;
- sociâlitâs*, *âtis* (f.), camaraderie;
- societas*, *âtis* (f.), association, société;
- socio*, *as*, associer, unir;
- sociûtria*, *icis* (f.), celle qui unit;
- sociâbilis*, *is*, *e*, sociable;
- in-sociâbilis*, *is*, *e*, insociable;
- as-socio*, *as*, associer;
- con-socio*, *as*, associer, réunir;
- consociatio*, *ônis* (f.), association, réunion;
- dis-socio*, *as*, séparer;

*dissociatio*, *ônis* (f.), séparation.

Le substantif *secta* et le dérivé *sector* appartiennent à une conjugaison plus ancienne : cf. *nocitus* et *noxæ*. *Secundus* a pris le sens de « favorable » par une métaphore empruntée soit au vent, soit au courant de l'eau. Virg. Georg. III, 447 : *Missusque secundo defluit amni*. — *Socius*, qui vient probablement d'un substantif perdu, nous présente le même changement de voyelle que *tego* et *toga*. — Le verbe grec correspondant est ἐπομαι (v. *septem*) : le σ s'est conservé à l'aoriste ἐσπόμην. Sur le π, qui est le représentant ordinaire du *qu* latin, v. *linguo*. Le verbe sanscrit est *sac* « suivre », lequel, comme en grec et en latin, s'emploie au moyen ou déponent : *sacatê* « il suit ». Le sens primitif était peut-être « s'attacher ».

*séquestrô*, adv., à part;

*séquestro*, *as*, mettre à part, mettre sous séquestre; confier en dépôt;

*séquester*, *-tri* (m.), dépositaire; médiateur.

On a indiqué au mot *secus* la possibilité d'une parenté avec l'adverbe *sequestro*. *Sequestrare* en est dérivé et a donné à son tour *sequester*, comme *adulterare* a donné *adulter*. On appelait *sequester* celui qui était chargé de garder, jusqu'au jugement, un objet litigieux.

*sêra*, *æ* (f.), barre de clôture; verrou; serrure;

*ob-sêro*, *as*, fermer;

*re-sêro*, *as*, ouvrir, dévoiler.

*sêrênus*, *a*, *um*, serein;

I Comp. : *in-sêrênus*, *a*, *um*, non serein;

II Dér. : 1 *sêrênitâs*, *âtis* (f.), sérénité;

2 *sêrêno*, *as*, 1° rasséréner; 2° être serein;

*sērēnātor, ōris (m.)*, qui rend le ciel serein.

**Sères, um (m.)**, Sères, peuple d'Asie, renommé pour ses étoffes de soie;  
*rar. au singulier*;

*sēricus, a, um*, 1<sup>o</sup> des Sères; 2<sup>o</sup> de soie;

*sērīca, ōrum (n.)*, étoffes de soie;  
*sērīcātus, a, um*, vêtu de soie.

**sēria, æ (f.)**, vase de terre, jarre;

*sērīōla, æ (f.)*, petite jarre.

**sērius, a, um**, sérieux;

*sērīō, adv.*, sérieusement.

Entre *severus* et *serius* il y a cette différence que le premier se dit surtout des personnes, le second des choses. Mais quelquefois ils se prennent l'un pour l'autre. Cic. *Off.* i, 37. *Videat in primis quibus de rebus loquatur; si seriis, severitatem adhibeat, si jocosis, leporem.* Hor. *Ep. ad Pis.* 107. *Decentque Ludentem lasciva, severum seriu dictu.* Plaut. *Pœn.* v, 3, 57. *Opinor hercle hodie, quod ego dixi per jocum Id eventurum esse et severum et serium.* Döderlein suppose (*Synonymes*) que *sērius* est un dérivé de *severus* contracté en *sērus*, et il rapproche ce vers de Virgile, *Æn.* xii, 864. *Nocte sedens serum canit importuna sub umbras.* Servius explique ici *serum* par *triste, luctiferum*.

**sēro, is, sēvi, sātum, sērēre**, semer;

I Comp. (supin *sītum*) : 1 *in-sēro*, planter dans, greffer;

2 part. *con-sītus* et *ob-sītus, a, um*, planté de;

II Dér. : 1 *sāta, ōrum (n.)*, champs ensemencés, moissons;

2 *sātio, ōnis (f.)*, action de semer; ensemencement;

3 *sēmen, -mīnis (n.)*, semence;  
*sēmīnālis, is, e*, de semence;  
*sēmīnārium, ii (n.)*, pépinière;  
*sēmīno, as*, ensemencer: engendrer; produire;

*sēmīnātor, ōris (m.)*, procréateur, auteur;

*dis-sēmīno, as*, disséminer, répandre;

*sēmentis, is (f.)*, semailles; semence;

*sēmentivus, a, um*, relatif aux semailles;

*sēmento, as*, porter semence;

*sēmentī-fer, -fēru, -fērum*, fertile.

Il y a en latin deux verbes *sero*, d'origine très différente, l'un signifiant « semer », l'autre « attacher » (v. l'article suivant). Le premier est pour une ancienne forme \**si-so*, laquelle renferme un redoublement comme *gi-gno, si-sto*. Le second *s*, se trouvant entre deux voyelles, s'est changé en *r* (v. *flos*) et, sous l'influence de l'*r*, l'*i* s'est changé en *e*. Ce verbe vient d'une racine signifiant « semer », laquelle se retrouve dans le gothique *saian* « semer » (allemand *säen*) et le lithuanien *seju* « je sème ». Les dérivés comme *sātus, sātio, sēmen, sēcūlum* (v. ce mot) présentent tantôt une voyelle brève, tantôt une voyelle longue : le même fait se retrouve pour *ddtus* et *dōnum*, pour θέσις et θήκη, σάσις et σάμων, etc. — Il ne faut pas confondre *obsītus*, participe de *obserrere*, signifiant « planté de », avec *obsītus*, formé de *sītus* et de *ob*, et signifiant « sali ». — *Sātio* « l'action de semer et de planter » a donné en français *saison*, lequel, par une extension du sens, a désigné les diverses époques de l'année. — V. *Saturnus*.

**sēro, is, sērui, sertum, sērēre**, attacher;

I Comp. : 1 *as-sēro*, tirer à soi, réclamer, affirmer;

*assertio, ōnis (f.)*, 1<sup>o</sup> revendication en matière de liberté;

2<sup>o</sup> affirmation;

- assertor, ōris (m.)*, qui réclame;  
 2 *con-sēro*, attacher ensemble, joindre;  
*consertē, adv.*, avec enchaînement;  
 3 *dē-sēro*, abandonner, désert<sup>er</sup>; *dēserta, orum (n.)*, déserts; *dēsertio, ōnis (f.)*, abandon; *dēsertor, ōris (m.)*, qui abandonne;  
 4 *dis-sēro*, développer, dissert<sup>er</sup>; *dīsertim, adv.*, distinctement; *dīsertus, a, um*, disert, éloquent;  
*dissertatio, ōnis (f.)*, dissertation;  
*dissertābundus, a, um*, qui harangue;  
 5 *ex-sēro*, tirer dehors;  
*exsertē, adv.*, ouvertement;  
 6 *in-sēro*, mettre dans, insérer; *insertim, adv.*, en s'insinuant; *insertio, ōnis (f.)*, action de greffer;  
*inserticius, a, um*, incrusté;  
 7 *sub-sertus, a, um*, inséré dessous;  
 8 *tran-sertus, a, um*, enté;  
 9 *præ-sertim, adv.*, surtout;  
 II Dér. : 1 *sertum, i (n.)*, d'ord. au plur., guirlande;  
 2 *sēries, iēi (f.)*, enchaînement, suite, série;  
 3 *sermo, ōnis (m.)*, entretien; *sermōcinor, āris*, converser; *sermōcinatio, ōnis (f.)*, entretien;  
*sermōcinātrix, icis (f.)*, 1° bavarde; 2° qui discourt;  
*sermunculus, i (m.)*, entretien frivole.

*Sero* « enchaîner ». Liv. XXV, 6. *Fati lege rerum humanarum ordo scribitur*. Senec. Med. 284. *Quid seris fando moras?* — *Præsertim*, littéralement « en avant de la série, hors de pair ». De *præsertim* rapprochez *dīsertim* « distinctement », et *insertim*

« en s'insinuant » (Lucrèce, II, 114). Ces adverbes supposent un ancien substantif \**sertis* (v. *partim*). — *Disertus* a dû se dire en parlant des choses avant d'être employé en parlant des personnes : *diserte loqui* « parler en détachant bien les syllabes et les mots » et, d'une manière plus générale, « en divisant bien le sujet ». De là *disertus orator*, comme nous disons un orateur clair. Liv., XXI, 19. *In Lutatii fœdere disertæ additum erat id ita ratum fore, si populus censuisset*. Au sujet de la suppression d'un *s*, cf. le parfait *pōsui* pour \**pos-sui*. — *Sermo* désigne le discours alternatif, la conversation. Varr. L. L. VI, 64. *Sermo enim non potest esse in uno homine solo, sed ubi oratio cum altero conjuncta*. Virg. *Æn.* VI, 160. *Multa inter se vario sermone serebant*. — V. *sors*.

*serpo, is, -psi, -ptum, -pēre*, se glisser, ramper;

I Comp. : 1 *dē-serpo*, descendre en rampant;

2 *dis-serpo*, se répandre çà et là;

3 *in-serpo*, ramper sur;

4 *prō-serpo*, s'avancer en rampant;

II Dér. : *serpens, entis (m.)*, serpent; *serpentī-gēna, æ (m.)*, né d'un serpent;

*serpentī-pes, -pēdis (m.)*, dont les pieds sont des serpents.

Grec *ἔρπω* « ramper », d'où *ἐρπετόν* « animal qui rampe ». Sanscrit *sarpa-s* « serpent » (sur l'esprit rude = *s*, v. *septem*). — *Serpo* et *rēpo* forment doublets. — *Proserpina* est le grec *Περσεφόνη* altéré par étymologie populaire.

*serra, æ (f.)*, scie;

1 *serro, as*, scier;

*serrābilis, is, e*, facile à scier;

*serrātum, adv.*, en forme de scie;

2 *serrārius, ii (m.)*, fabricant de scies;

3 *serrūla, æ (f.)*, petite scie.

**sērum**, *i* (n.), 1° petit-lait; 2° humeur séreuse.

**sērus**, *a, um*, tardif;

**sērō**, *adv.*, tard;

**sērōtīnus**, *a, um*, tardif.

**Sērōtīnus** est formé de **sērō**, comme **diū-tīnus**, **pris-tīnus**, de **diu**, **prius**.

**servo**, *as*, garder, conserver, sauver;

I Comp. : 1 **as-servo**, garder avec soin;

2 **con-servo**, conserver; respecter; **conservātio**, *ōnis* (f.), conservation;

**conservātor**, *ōris* (m.), conservateur;

**conservātrix**, *icis* (f.), celle qui conserve;

3 **ob-servo**, *as*, observer, respecter;

**observanter**, *adv.*, avec soin;

**observantia**, *æ* (f.), action d'observer, observance;

**in-observantia**, *æ* (f.), 1° inattention; 2° défaut de régularité;

**in-observātus**, *a, um*, non observé;

**observātē**, *adv.*, avec soin;

**observātio**, *ōnis* (f.), 1° observation; 2° observance;

**observātor**, *ōris* (m.), qui observe;

**observābilis**, *is, e*, 1° dont on peut se garder; 2° remarquable;

**in-observābilis**, *is, e*, qui ne peut être observé;

**observitō**, *as*, observer habituellement;

4 **in-servo**, conserver avec soin;

5 **rē-servo**, mettre en réserve;

II Dér. : 1 **servātio**, *ōnis* (f.), observation (d'une règle);

2 **servātor**, *ōris* (m.), **servātrix**, *-icis* (f.), celui ou celle qui sauve; libérateur, libératrice;

3 **servābilis**, *is, e*, qu'on peut sauver.

**Servo** signifie à la fois « garder » et « regarder ». Virg. *Æn.* vi, 338. *Dum sidera servat, Exciderat puppi.* Ennius, en parlant des présages : *Remus auspicio se devovet, atque secundam Solus avem servat. At Romulu' pulcer in alto Quærit Aventino, servat genus altivolantum.* L'expression consacrée dans la langue augurale pour « observer le ciel » est de *cælo servare*. — « Conserver ». Cic. *Att.* ix, 10. *Volumen epistolarum tuarum sub signo habeo, servoque diligentissime.* — Ces deux sens se retrouvent dans **ob-servo**, qui signifie à la fois « considérer » et « respecter ». — **Servare** vient de **servus** « gardien » (v. ce mot).

**servus**, *i* (m.), **serva**, *æ* (f.), esclave;

I Comp. : **con-servus**, *i* (m.), **serva**, *æ* (f.), compagnon, compagne d'esclavage; **con-servilla**, *æ* (f.), petite compagne d'esclavage;

II Dér. : 1 **servio**, *is, ire*, être esclave;

**as-servio**, s'asservir;

**dē-servio**, servir avec zèle;

**in-servio**, être assujetti à;

**præ-servio**, *arch.*, servir avec dévouement;

**sub-servio**, *arch.*, servir en sous-ordre; servir;

2 **servilis**, *is, e*, d'esclave, servile;

**serviliter**, *adv.*, en esclave, servilement;

3 **servitium**, *ii* (n.), servitude; **con-servitium**, *ii* (n.), esclavage commun;

4 **servitus**, *ūtis* (f.) } servitude.  
5 **servitudo**, *-dinis* (f.) }

**Servus** veut dire littéralement « gardien ». Il correspond au grec οἰκονόμος (pour \*ὄρφος), d'οἶκος et νόμος. L'esclave est considéré comme le

gardien de la maison. V. J. Darmesteter, *Mém. Soc. Ling.* II, 309. Cette origine du mot ayant été peu à peu oubliée, *servus* a signifié simplement « esclave », et ce sens est le seul qui ait passé dans les dérivés tels que *servio* et *servitus*. — L'étymologie de *servus*, entendu comme le prisonnier de guerre dont on a épargné la vie, est donc à rejeter.

**sēsānum**, *i* (n.), sésame, plante;  
*sēsāminus*, *a, um*, de sésame.  
 Mot emprunté : grec σῆσαμον.

**sesqui-**, d'où *sest-*, préfixe signifiant un et demi; v. *semi* et *as*.

**sēta**, *æ* (f.), soie (de porc, de sanglier, etc.);  
 1 *sētōsus*, *a, um*, couvert de soies;  
 2 *sētī-ger*, *-gēra*, *-gērūm*, qui a des soies; *subst. (m.)*, sanglier.

**sētius**, v. *secius*.

**sēvērus**, *a, um*, grave, exact, sévère;  
 1 *sēvērē*, *adv.*, gravement; sévèrement;  
 2 *sēvēritas*, *ātis* (f.) } gravité; sé-  
 3 *sēvēritūdo*, *-dīnis* (f.), *arch.* } vérité;  
 4 comp. en *-sēvēro*, *as* :  
*as-sēvēro*, *as*, dire sérieusement, d'où affirmer;  
*per-sēvēro*, *as*, faire exactement jusqu'au bout, d'où persévérer;  
*persēverantia*, *æ* (f.), persévérance.

Assevero « parler sérieusement ». Cic. Brut. 85. *Bella ironia, si jocaremur : sin asseveramus, vide ne religio nobis tam adhibenda sit, quam si testimonium diceremus*. — De là « affirmer ». Cic. Att. X, 14. *Unum illud firmissime asseverabat, in exsilium se iturum*. — V. *serius*.

**sēx**, nom de nombre indécl., six;  
 1 *sexies*, *adv.*, six fois;  
*sextus*, *a, um*, sixième;

*sextilis*, *is* (m.), le mois *sextilis* ou d'août, 6<sup>e</sup> mois romain;

*sextans*, *antis* (m.), sixième d'un tout (d'un as, d'une livre, etc.);

*sextantālis*, *is, e*, de deux pouces;  
*sextantārius*, *a, um*, de deux onces;

*sextārius*, *ii* (m.), setier (6<sup>e</sup> du conge), mesure de capacité;

*sextāriolus*, *i* (m.), petit setier;  
*sextūla*, *æ* (f.), la 6<sup>e</sup> partie d'une once, la 72<sup>e</sup> partie d'un tout;

2 *sēni*, *æ, a*, six par six;

*sēnārius*, *ii* (m.), vers iambique sénaire;

3 *sex-dēcim* ou *sē-dēcim*, *indēcl.*, seize;

*sextusdēcimus*, *-ādēcima*, *-um dēcimum*, seizième;

4 *sexāginta*, *indēcl.*, soixante;

*sexāgēsīmus*, *a, um*, soixantième;

*sexāgies*, *adv.*, soixante fois;

*sexāgēni*, *æ, a*, soixante par soixante;

*sexāgēnārius*, *a, um*, qui contient le nombre soixante; qui a soixante ans;

5 *ses-centi* ou *sex-centi*, *æ, a*, six cents;

*sexcentēsīmus*, *a, um*, 600<sup>e</sup>;

*sexcenties*, *adv.*, 600 fois;

*sexcēni*, *æ, a*, de 600 chaque;

*sexcēnārius*, *a, um*, composé de 600;

6 composés en *sē-* (pour *sex*) :

*sē-jūgis*, *is, e*, attelé de six chevaux;

*sējūges*, *ium* (m.), attelage de six chevaux;

*sē-mestris*, *is, e*, de six mois, semestriel;

*sē-pes*, *-pēdis*, *adj.*, de six pieds;

*sē-vir*, *-vīri* (m.), membre d'un collège de six personnes.

Grec ἑξ; sur l'esprit rude = s, v. *septem*. Sanscrit *shash*. Gothique *saihs*, allemand *sechs*, anglais *six*. — *Sextans*



est proprement le participe présent d'un verbe \**sextare* « se diviser en six parties ». Cf. *quadrans* et v. le mot *as*. — Ne pas confondre *se-mestris* « semestriel, de six mois » avec *se-mestris* (pour \**semi-mestris*) « d'un demi-mois ». — Dans *sescenti*, *sc* est réduit à *sc* : cf. *mistus* pour *mixtus*.

**sexus, ūs (m.), sexe.**

*Sexus* veut dire littéralement « division, séparation » : c'est un dérivé de la racine *sec*, qui a donné *secare*. La forme primitive a été probablement \**sec-tus* « séparation ». Dans l'ancienne langue *ct* devient assez souvent *cs* : v. *auxilium*, *vexare*. Le neutre *secus* (indéclinable) signifie également « sexe ». Liv. XXVI, 47. *Liberorum capitum virile secus ad decem millia capta*. Sall. ap. Charis. (I, 61. P.) *Metellus magna gloria concurrentium undique, virile et muliebre secus, per vias et tecta omnium visebatur*. Plaut. Rud. I, 2, 19. *Filiolam ego unam habui, eam unam perdidit. Virile secus nunquam ullum habui*.

**sī, conj., si;**

1 *sī-ve* ou *seu* (p. \**se-ve*), soit que; soit... soit;

2 *sī-n*, si au contraire;

3 *nī-sī*, à moins que;

4 *quā-sī*, comme si, comme.

Ancien latin *sei*. Le sens primitif paraît avoir été « en cette façon, ainsi » : cf. l'adverbe *sī-c*, qui ne diffère de *sī* que par l'addition de l'enclitique *c*, que nous avons aussi dans *hī-c*, *tū-c*, *nū-c*, etc. — La voyelle finale longue s'est abrégée dans *qua-sī* (pour \**quam-sī*), *nī-sī* (pour \**ne-sī*), comme elle s'est abrégée dans *mihī*, *sibi*, *ubi*. — L'idée conditionnelle est entrée dans ce mot par suite du tour hypothétique des phrases où il était employé et par l'influence du subjonctif dont il était souvent suivi. Il s'est passé quelque

chose d'analogie pour la conjonction *ut*. — En osque, la forme de cette conjonction est *sui*, en ombrien *sue*. Un *v* est donc tombé après le *s*. Le grec *ei* est pareillement pour \**cfai* (v. *septem*).

**sibilus, i (m.), sifflement;**

1 *sibilus, a, um*, sifflant;

2 *sibilo, as*, siffler.

Priscien (p. 560 P.) cite la forme *siflus*, et Nonius la forme *siflare*, d'où le français *siffler*.

**sibylla, æ (f.), sibylle, prophétesse;**

*sibyllinus, a, um*, sibyllin.

L'origine du mot est obscure.

**sic, adv., ainsi;**

1 *sic-ut, sic-ūtī, conj.*, de même que, comme;

2 *sic-nē, adv.*, est-ce ainsi?

*Sic* est pour \**sī-cē* (v. *sī*). L'orthographe *siccine* est vicieuse, le composé étant pour \**sī-cē-nē*. Le premier *ē* s'est changé en *ī* comme dans *hicine* (v. *hic*).

**sīca, æ (f.), poignard;**

*sicārius, ii (m.)*, assassin.

**siccus, a, um, sec;**

1 *siccē, adv.*, sèchement;

2 *siccitas, ātis (f.)*, sécheresse;

3 *sicco, as*, faire sécher;

*siccatio, ōnis (f.)*, dessiccation;

*siccānus, a, um* } d'une nature

*siccāneus, a, um* } sèche;

*as-sicco, as* }

*dē-sicco, as* } faire sécher, sécher;

*ex-sicco, as*, dessécher;

*præ-siccātus, a, um*, séché auparavant, évaporé;

4 *siccesco, is, ēre*, devenir sec.

**sīdus, -dēris (n.), constellation; astre;**

1 *sīdēreus, a, um*, 1° relatif aux astres; 2° brillant comme un astre;

*āris*, subir l'influence des  
 ;  
*ro, as, propr.* observer les  
 , d'où considérer, en  
 ;  
*lēranter, adv.* } avec ré-  
*lērātē, adv.* } flexion;  
*lērantia,* {  
*f.* { examen atten-  
*lērātio,* { tif; attention;  
*s (f.)* {  
*lērātor, ōris (m.),* obser-  
 eur;  
*o, as,* constater l'absence,  
 tter;  
*ŕium, ii (n.)* } regret;  
*ŕātio, ōnis (f.)* }  
*dērābilis, is, e,* regrettable.  
 re de *stella* ou *astrum* en  
 que une réunion de plu-  
 s. — *Considero* et *desidero*  
 tés à la langue de l'astro-  
 nutre expression dérivée  
 re d'idées est *contemplari*.

*(n.),* 1° signe, signal;  
 ; 3° enseigne; 4° statue;  
*is,* marquer d'un signe,  
 ;  
*lē, adv.,* clairement;  
*lor, ōris (m.),* signataire  
 n acte; témoin;  
*lātōrius, a, um,* qui sert  
 sceller;  
 , marquer d'un signe;  
 ier, attribuer;  
*lātio, ōnis (f.),* répartir;  
 ;  
*o,* 1° sceller; 2° consigner  
 rit;  
*nātio, ōnis (f.),* écrit;  
*nantiūs, adv.,* d'une ma-  
 ière plus claire;  
*nātissimē, adv.,* d'une  
 ière très claire;  
 , désigner, marquer;  
*lātē, adv.,* d'une manière  
 ressive;

*dēsignātio, ōnis (f.),* 1° dési-  
 gnation; 2° disposition;  
*dēsignātor, ōris (m.),* intend-  
 des places au théâtre;  
*ex-signo,* noter tout au long;  
*ob-signo,* sceller;  
*obsignātio, ōnis (f.),* action de  
 sceller;  
*obsignātor, ōris (m.),* qui scelle;  
*per-signo,* tenir note de;  
*præ-signo,* marquer auparavant;  
*ē-signo,* desceller; dissoudre;  
*sub-signo,* transcrire au bas;  
 2 *ſigillum, i (n.),* 1° sceau; 2° figu-  
 rine;  
*ſigillātus, a, um,* orné de figu-  
 rines;  
*ſigillāria, um (n.),* 1° fête des  
 statuettes; 2° cadeaux de sta-  
 tuettes;  
 3 composés en *sign-* :  
*signī-fer, -fēra, -fērūm,* 1° qui  
 porte les enseignes; subst. (m.),  
 porte-enseigne; 2° chargé de  
 figurines; 3° étoilé;  
*signī-fex, -fīcis (m.),* statuaire;  
*signī-fīco, as,* faire signe, signifier,  
 annoncer;  
*signīficans, antis, adj.,* clair,  
 expressif;  
*signīficāter, adv.,* claire-  
 ment;  
*signīficāntia, æ (f.),* force  
 d'expression d'un mot;  
*signīficātus, ūs (m.),* 1° signe  
 précurseur; 2° signification;  
*signīficātio, ōnis (f.),* 1° action  
 de faire signe; 2° significa-  
 tion;  
*præ-signīfico, as,* faire connaître  
 à l'avance;  
 4 composés en *-signis, is, e* :  
*in-signis, is, e,* remarquable;  
*insigne, is (n.),* d'ord. au plur.,  
 insigne;  
*insignio, is, ire,* faire ressortir;  
*insignitē et insignīter, adv.,*  
 remarquablement;

*præ-signis*, *is*, *e*, remarquable avant tous;

5 composés en *-signānus*, *i* :

*antē-signānus*, *i* (*m.*), soldat qui combat devant les enseignes;

*sub-signānus*, *i* (*m.*), légionnaire de la réserve.

Cic. *Invent.* 1, 30. *Signum est, quod sub sensum aliquem cadit, et quiddam significat, quod ex ipso profectum videtur, quod aut ante fuerit, aut in ipso negotio, aut post sit consecutum, ut cruor, fuga, pallor, pulvis, et quæ his sunt similia.* — *Signum* est arrivé au sens de « statue » par l'idée de représentation : cf. *simulacrum*. — *Signum* se prononçait *singnum*, d'où le français *seing*. On trouve, en effet, *SINGNUM* dans des inscriptions. — L'origine de *signum* est incertaine : le mot a l'air d'être formé comme *tignum*, *lignum*, mais le verbe d'où il vient est perdu.

*sileo*, *es*, *ēre*, être silencieux;

1 *silentium*, *ii* (*n.*), silence.

2 *silesco*, *is*, *ēre*, devenir silencieux;  
*con-silesco*, *is*, faire silence.

*silex*, *-licis* (*m.*), caillou;

*siliceus*, *a*, *um*, de caillou.

*siligo*, *-ginis* (*f.*), fleur de farine;

*siligineus*, *a*, *um*, de pur froment.

*siliqua*, *æ* (*f.*), cosse, gousse, d'où légume;

1 *siliquor*, *āris*, se couvrir d'une gousse;

2 *siliquastrum*, *i* (*n.*), sorte de piment.

*silurus*, *i* (*m.*), sorte d'esturgeon.

Mot emprunté : σιλουρος.

*silus*, *a*, *um*, camus;

*silo*, *ōnis* (*m.*), arch., camard.

*silva*, *æ* (*f.*), forêt;

1 *silvestris*, *is*, *e*, de forêt, sauvage;

2 *silvaticus*, *a*, *um*, des bois, des forêts;

3 *Silvānus*, *i* (*m.*), Silvain, dieu des forêts;

4 *silvōsus*, *a*, *um*, boisé;

5 composés en *silv-*:

*silvī-cōla*, *æ* (*m.*), habitant des forêts;

*silvi-cultrix*, *icis* (*f.*), habitante des forêts;

*silvi-frāgus*, *a*, *um*, qui brise les arbres des forêts;

*silvī-ger*, *gēra*, *-gērum*, boisé;

6 *silvesco*, *is*, *ēre*, pousser tout en bois;

7 *silvūla*, *æ* (*f.*), petit bois.

On trouve *sīlūā*, compté comme un mot de trois syllabes, chez Horace (*Od.* 1, 23, 4. *Epod.* XIII, 2). Grec ὕλη (pour \*ὕλην). Mais il n'y a point de raison pour écrire *sylva*, le mot n'ayant pas été emprunté au grec (*v. septem*).

*sīmius*, *ii* (*m.*), singe;

1 *simia*, *æ* (*f.*), guénon;

2 *simiōlus*, *i* (*m.*), petit singe; mauvais singe.

*sīmūl*, *adv.*, ensemble;

*in-sīmūl*, *adv.*, en même temps;

1 *similis*, *is*, *e*, semblable;

*similiter*, *adv.*, semblablement;

*similitudo*, *-dinis* (*f.*), ressemblance;

*ab-similis*, *is*, *e*, dissemblable;

*as-similis*, *is*, *e*, semblable à;

*assimiliter*, *adv.*, semblablement;

*con-similis*, *is*, *e*, tout à fait semblable;

*dis-similis*, *is*, *e*, dissemblable;

*dissimiliter*, *adv.*, différemment;

*dissimilitudo*, *-dinis* (*f.*), dissemblance;

2 *simūlo*, *as*, imiter, feindre;

*simūlanter* et *simūlātē*, *adv.*, avec feinte;

*simūlātiō*, *ōnis* (*f.*), feinte;

*simulātor, ōris* (m.), 1° qui contrefait; 2° qui simule;  
*simulātrix, icis* (f.), magicienne;

*simulācrum, i* (n.), image, simulacre;

*-simūlo, as, imiter; feindre; assimulātio, ōnis* (f.), 1° feinte; 2° similitude;

*-simūlo, as, dissimuler; dissimulāter, adv.*, avec dissimulation;

*dissimulāntia, æ* (f.)  
*dissimulātio, ōnis* (f.) } dissimulation;

*dissimulātor, ōris* (m.), qui dissimule;

*dissimulāmentum, i* (n.), feinte;

*-simūlo, as, accuser faussement; accuser;*

*insimulātio, ōnis* (f.), accusation;

*insimulātor, ōris* (m.), accusateur;

*nultas, ātis* (f.), compétition; inimitié.

est le neutre *simile* pris adient et écourté, comme *facul*

Il a encore quelquefois le ariter. Cic. Verr. II, 4. *Cujus urbana ædium sacrarum fuit mque operum depopulatio : jure dicundo, bonorum posique, contra omnium instictio*. Plaut. Capt. I, 1, 11. *prolatæ sunt, cum rus homi-Simul prolatæ res sunt nostibus*. — La construction peut être rapprochée de la ion *similis ac*. — *Simula* passé a sens de « en même temps ». ic. 25. *Cum simul terra, si-bellum impelleretur*. — *Insi-c accuser faussement*, puis il « accuser ». Festus, p. 111. e *crimen in aliquem confu-*

gere. Plaute (Stich. I, 2, 19) sépare la préposition du verbe. *Quasi nunquam quicquam in eas simulem* (pour *eas insimulem*). — Le sens de *simultas* « compétition » se trouve dans cette phrase de César (B. G. V, 44) : *Hi perpetuas inter se controversias habebant, quinam anteferrentur, omnibusque annis de loco summis simulatibus contendebant*. L'adjectif *similis* correspond par son sens et par sa formation au grec *ὅμοιος* « semblable ». — Cf. le pronom sanscrit *sama* « égal ». Gothique *sama* « le même » (anglais *same*). En grec le *s* initial s'est changé en esprit rude (v. septem) : de là *ὁμός*, *ὁμοῦ*, *ὁμοιος*.

*sīmus, a, um, camus*;

1 *sīmo, as, arch.*, aplatir;

2 *sīmulus, a, um*, un peu camus.

Mot emprunté : grec *σιμός*.

*sincērus, a, um, pur; sincère*;

I Comp. : *in-sincērus, a, um*, 1° impur, corrompu; 2° qui manque de sincérité;

II Dér. : 1 *sincērē, adv.*, avec pureté; avec sincérité;

2 *sincērītas, ātis* (f.), pureté; sincérité.

*Sincerus* est employé en parlant de diverses substances matérielles. Plin. H. N. XXI, 6, 17. *Croci sinceri probatio, si imposita manu crepat*. Id. XXVII, 9, 37. *Sincera axungia*. Virgile (Georg. IV, 285) se sert de *insincerus* de la même manière : *Insincerus apes tulerit cruor*. Ces emplois rendent très acceptable l'ancienne étymologie *sine cera*, *sincerus* s'étant dit du miel et s'étant appliqué ensuite par analogie à d'autres corps, puis à une idée morale. V. à *sedulus, propius, sublimis*, d'autres exemples d'adjectifs formés d'une locution de deux mots.

*sīnē, prép.*, sans.

Dans *sine* l'idée privative est mar-

quée par la première syllabe et non par la seconde. *Sine* vient de *sē*, qui marque la séparation (*se-ponere*, *se-cedere*), et de l'enclitique *nē*, qu'on a dans *super-ne*, *po-ne* (pour \**post-ne*). La première syllabe s'est abrégée comme dans *quōque* (pour \**quōque*), *quāsi* (pour \**quam-si*). Le changement de l'*ē* en *ī* est ordinaire devant une enclitique : *undīque*, *indīdem*, *hicīne*.

**singŭli**, æ, a, un à un; chacun en particulier;

1 *singŭlāris*, *is*, *e*, seul, singulier;

*singŭlāres*, *ium* (*m.*), gardes du prince, institués par Auguste;

*singŭlārīter*, *adv.*, d'une façon particulière, singulièrement;

2 *singŭlārīus*, *a*, *um*, 1° séparé, seul; 2° singulier, rare;

*singŭlārīē*, *adv.*, singulièrement;

3 *singillatim*, *adv.*, en particulier.

*Singuli* est un diminutif avec affaiblissement du *c* en *g*, comme dans *vigēsimus*, *quingenti*. Au sujet de la syllabe initiale, v. *semel*. — Sur le modèle de *singulus* a été probablement fait le diminutif *ningulus*, synonyme de *nullus*. — *Singillatim* présente une seconde forme de diminutif, analogue à *tantillum*. — Au lieu de *singulariter* Lucrèce emploie la forme *singlarīter*, vi, 1065. *Quæ memorare queam inter se singlarīter apta*. C'est la forme qui, en français, a donné *sanglier* (*aper singlaris*).

**sīnister**, -tra, -trum, situé à gauche; défavorable;

1 *sīnistra*, æ (*f.*), la main gauche;

2 *sīnistrē*, *adv.*, de travers, défavorablement;

3 *sīnistērītas*, *ātis* (*f.*), gaucherie;

4 *sīnistrorsum*, *adv.*, à gauche.

*Sīnister* a la forme d'un comparatif, comme *dexter* (v. ce mot). Peut-être renferme-t-il un double comparatif, à la manière de *magis-ter*, *minis-ter*. La partie radicale est obscure.

**sīno**, *is*, *sīvi*, *sītum*, *sīnēre*, poser, laisser; laisser faire, permettre;

I Comp. : 1 *dē-sīno*, *is*, -*sīvi* ou -*sītū*, -*sītum*, -*sīnēre*, cesser;

2 *pōno* (p. \**pos-sīno*), *is*, *pōsui*, *pōsītum*, *pōnēre*, poser;

*antē-pōno*, mettre avant, pré-férer;

*ap-pōno*, placer auprès;

*ap-pōsītē*, *adv.*, convenablement;

*ap-pōsītus*, *ūs* (*m.*), application d'un remède, action de servir un mets;

*circum-pōno*, mettre autour;

*com-pōno*, mettre ensemble; arranger; apaiser;

*compōsītē*, *adv.*, régulièrement;

*compōsītō*, *adv.*, d'accord avec; à dessein;

*compōsītio*, *ōnis* (*f.*), action de réunir;

*contrā-pōno*, opposer;

*dē-pōno*, ôter de; déposer;

*dēpōsītio*, *ōnis* (*f.*), action de déposer;

*dēpōsītōr*, *ōris* (*m.*), 1° celui qui dépose (un roi); 2° celui qui met en dépôt;

*dis-pōno*, placer de côté et d'autre, disposer;

*dispōsītē*, *adv.*, avec ordre;

*dispōsītus*, *ūs* (*m.*), ordre;

*dispōsītio*, *ōnis* (*f.*), disposition;

*dispōsītōr*, *ōris* (*m.*), ordonnateur;

*ex-pōno*, mettre hors, chasser; exposer;

*expōsītē*, *adv.*, clairement;

*expōsītio*, *ōnis* (*f.*), 1° exposition d'un enfant, abandon;

2° narration;

*expōsīticius*, *a*, *um*, exposé, abandonné;

*im-pōno*, mettre sur, appliquer;

- sūpēr-impōno*, poser par-dessus;  
*impōsītio, ōnis (f.)*, action de mettre sur, application;  
*impōsītus, ūs (m.)*, application sur;  
*inter-pōno*, mettre entre, mêler; insérer; alléguer;  
*interpōsītio, ōnis (f.)*, 1° rature, surcharge; 2° interposition;  
*interpōsītus, ūs (m.)*, interposition;  
*op-pōno*, mettre devant, opposer;  
*oppōsītio, ōnis (f.)*, opposition, contraste;  
*oppōsītus, ūs (m.)*, action de mettre devant;  
*post-pōno*, placer après ou en seconde ligne;  
*præ-pōno*, placer devant;  
*præpōsītio, ōnis (f.)*, 1° but proposé, destination; 2° préposition;  
*præpōsītus, i (m.)*, chef, commandant, officier;  
*prō-pōno*, placer devant, présenter;  
*prōpōsītio, ōnis (f.)*, présentation;  
*prōpōsītum, i (n.)*, question; but;  
*rē-pōno*, remplacer, remettre; mettre en réserve,  
*rēpōsītio, ōnis (f.)*, action de déposer;  
*sē-pōno*, placer à l'écart;  
*sup-pōno*, mettre sous; substituer; subordonner; supposer;  
*suppōsītio, ōnis (f.)*, action de mettre sous; substitution;  
*sūpēr-pōno*, mettre sur;  
*trans-pōno*, transposer; transporter;  
 II Dér. : 1 *sītus, ūs (m.)*, 1° position; 2° repos, d'où moisissure;  
 2 *præ-sto, adv.*, à portée.

*Sī-n-o* est formé comme *k-n-o*, *cer-n-o*, c'est-à-dire que l'*n* appartient seulement à la conjugaison du présent et des temps qui en dérivent : il manque au parfait *sī-vi*, au supin *sī-tum*, au participe *sī-tus*. — Le sens propre est « placer, poser » : c'est le sens qui se trouve dans le substantif *sītus* « position, situation, repos », et comme conséquence de l'immobilité « moisissure ». — De l'idée de « placer » *sino* a passé à celle de « laisser, permettre ». On peut observer la transition dans des exemples comme ceux-ci : Virg. *Georg.* iv, 47. *Nec propius tectis tazum sine.* Id. *Æn.* ix, 619. *Tympana vos, buxusque vocant Berecynthia Matris Idææ. Sinite arma viris, et cedite ferro.* — Dans l'acceptation matérielle « placer, poser » l'usage a préféré au simple *sino* son composé *pōno*, qui est pour \**pos-sino* (v. le préfixe *por-*). On trouve encore (*C. I. L.* 551) le parfait POSEIVEI. Plaute a la forme *posiui*. Plus tard, *posui* a prévalu. L'*o* est bref, malgré les deux *s* qui se trouvaient anciennement après la voyelle : cf. *ōmitto* pour *ob-mitto*, *disertus* pour *dissertus*. — Quoique *pono* contienne déjà un préfixe, il a été traité comme un verbe simple, et il a pris à son tour des prépositions : *expono*, *compono*, *impono*, et même *superimpono*. — L'*i* du participe *positus* manque assez souvent : on trouve *postus*, *depostus*, *dispostus*. Le participe *præstus* se trouve dans des inscriptions : *officio præstus fui*. De ce participe *præstus* vient l'adverbe *præsto*, qui signifie « en présence, à portée de la main », d'où « à propos ». Plaut. *Mil.* iv, 6, 1. *Hera, eccum præsto militem.* Ter. *Eun.* v, 9, 20. *Sed ubi est frater?* — *Præsto adest.* Cic. *Mur.* 9. *Jus civile didicit, multum vigilavit, laboravit, præsto multis fuit.* Certains sens du verbe *præstare* « fournir » s'expliquent mieux par l'adverbe *præsto* que par *præ* et

**stare.** Il y a eu probablement confusion de deux verbes différents. — Ne pas confondre le participe *obsitus*, venant de *ob* et *sino*, et signifiant « chargé de, couvert » (surtout dans un sens défavorable), avec *obsitus* venant de *ob* et *satus*, et signifiant « planté de ». — Il y a encore d'autres dérivés de *sino* assez difficiles à reconnaître à première vue : v. *exta*.

**sīnus, ūs (m.),** 1° sinuosité, pli d'un vêtement; 2° sein; 3° golfe;

1 *sīnuōsus, a, um*, sinueux;  
*sīnuōsius, adv.*, d'une manière plus contournée;

2 *sīnuo, as*, rendre sinueux, courber;  
*in-sīnuo, as*, insérer, insinuer.

**sīpārus, i (m.)** } sorte de voile de  
*sīpārum, i (n.)* } navire;  
*sīpūrīum, ii (n.)*, rideau; *particul.*  
rideau de théâtre, d'où comédie.

Mot emprunté : grec *σίπαρος*.

**sīpho, ōnis (m.)**, tube, tuyau; jet d'eau;  
*sīphuncūlus, i (m.)*, petit jet d'eau.  
Mot emprunté : grec *σίφων*.

**siremps et sirempse, indécl.**, pareillement.

Cet ancien adverbe se compose de plusieurs mots soudés ensemble : il est probablement pour *si* signifiant « ainsi » (v. *sic*) et *rem eampse* (v. *ipse*).

**sīren, -ēnis (f.)**, sirène;  
*sīrēnius, a, um*, de sirène.

Mot emprunté : grec *σειρήν*.

**Sīrius, ii (m.)**, Sirius, principale étoile de la canicule, d'où canicule;

*sīrius, a, um*, de Sirius.

Mot emprunté : grec *Σείριος*.

**sistrum, i (n.)**, sistre, sorte de crécelle;  
*sistrūtus, a, um*, qui porte un sistre.

Mot emprunté : grec *σίστρον*.

**sītis, is (f.)**, soif;

1 *sītio, is, ire*, avoir soif;

*sītīens, entis, adj.*, altéré;  
*sītīenter, adv.*, avec soif, avidement;

*sītītor, ōris (m.)*, qui a soif;

2 *sītīcūlōsus, a, um*, altéré.

**smāragdus, i (m., f.)**, émeraude.

Mot emprunté : grec *σμάραγδος*.

**smyrna, æ (f.)**, myrrhe, parfum.

Mot emprunté : grec *σμύρνα*.

**soccus, i (m.)**, brodequin;

1 *soccātus, a, um*, chaussé de brodequins;

2 *soccūlus, i (m.)*, petit brodequin;

**sōcer, -cēri (m.)**, beau-père;

*sōcrus, ūs (f.)*, belle-mère.

Sanscrit *svačura-s* (pour *svačura-s*) « beau-père ». Gothique *svaihra* (allemand *Schwäher*). Ancien slave *svekrŭ*. Cornique *hveger*. Grec *ἐκυρός* (pour \**εἰκυρός*).

**sōl, sōlis (m.)**, soleil;

1 *sōlāris, is, e*, du soleil, solaire;

2 *sōlārius, a, um*, du soleil;

*sōlāriūm, ii (n.)*, 1° cadran solaire; 2° terrasse;

3 *sol-stītiūm, ii (n.)*, solstice (v. *sto*);

*solstītiālis, is, e*, du solstice;

4 composés en *sōlī-* :

*sōlī-fer, -fēra, -fērūm*, qui amène le soleil, oriental;

*sōlī-gēna, æ (m., f.)*, né du soleil;

*sol-sēquiūm, ii (n.)* } tournesol,

*sōlūgo, -ginis (f.)* } plante.

Gothique *sauil* (neutre) « soleil ». Lithuanien *saule* « soleil ». Cymrique *heul* « soleil ». En sanscrit, cette famille de mots, au lieu d'un *l*, a un *r*. *Svar* « le ciel »; \* *svarja-s*, contracté en *sūr-ja-s* « soleil ». La parenté avec *ἥλιος* est douteuse à cause de la forme homérique *ἥλιος*.

**soldurii, ōrum (m.)**, sorte de gardes du corps d'un chef gaulois.

**sōleo**, *es*, *sōlitus sum*, *sōlère*, avoir coutume;

1 *sōlitus*, *a*, *um*, 1° qui a coutume; 2° accoutumé, habituel;

*in-sōlitus*, *a*, *um*, inaccoutumé;

2 *in-sōlens*, *entis*, *adj.*, 1° inaccoutumé; 2° insolent;

*insōlenter*, *adv.*, 1° d'une manière inaccoutumée; 2° avec arrogance;

*insōlentia*, *æ* (*f.*), 1° manque d'habitude; 2° insolence;

3 *sōlito*, *as*, avoir l'habitude de;

4 *as-sōleo*, *es*, *ère*, avoir coutume.

A la différence de *suevi*, *assuesco*, *consuesco*, le verbe *soleo* peut se dire, non seulement des personnes, mais des choses. *Ut solet, ut fieri solet* sont des expressions fréquentes. Cette tournure s'est conservée aussi pour le composé *assolet*. Cic. *Amic.* 2. *Cum in hortos Bruti, commentandi causa, ut assolet, venissemus*. *Assoleo* s'emploie particulièrement en parlant des choses religieuses. Liv. xxiii, 31. *Ob quem imbrem novendiale, ut assolet, sacrum fuit*. Id. v, 52. *Comitia curiata... ubi auspicato, nisi ubi assolent, fieri possunt*? On peut conjecturer que *sōleo* est pour \**solleo* (cf. *mālus* pour *mallus*, *sōlidus* pour \**sollidus*), et que *soleo* est dérivé de *sollus* « tout, chaque ». L'adjectif *sollemnis* (*v. annus*) se prend souvent dans le sens de *sollitus*. C'était peut-être à l'origine un terme de calendrier ou de rituel. (*V. Mém. Soc. Ling.* v. 437.)

**sollus**, *a*, *um*, *inusité* comme mot simple, tout, chaque;

I Dér. : *sōllidus*, par sync. *soldus*, *a*, *um*, tout entier; massif, solide;

*in-sōllidus*, *a*, *um*, faible, sans consistance;

*sōllidē*, *adv.*, 1° tout à fait; 2° solidement;

*sōlliditas*, *ātis* (*f.*), consistance; solidité;

*sōllido*, *as*, rendre solide;

*sōllidatio*, *ōnis* (*f.*), fondations;

*sōllidesco*, *is*, devenir solide;

*sōllidī-pes*, *-pēdis*, *adj.*, solipède, dont le sabot est entier, non fendu;

II Comp. : *sollemnis*, *is*, *e* (*v. annus*);

*sollers*, *tis* (*v. ars*);

*sollī-citus*, *a*, *um* (*v. cio*).

Des différents mots qui signifient en latin « tout, entier », *sollus* est le plus ancien. Mais il a été remplacé plus tard par d'autres mots, tels que *omnis*, *totus*, *universus*, en sorte qu'il n'est resté avec cette acception que dans quelques composés. Festus regarde *sollus* comme un mot usque. P. 293. *Sollum osce totum et solidum significat*. Id. p. 298. *Sollum osce dicitur id quod nos totum vocamus*. Mais Festus lui-même cite les composés : *sollers, in omni re prudens; sollemne, quod omnibus annis præstari debet; solliferreum, genus teli totum ferreum; sollicuria, in omni re curiosa*, etc. Le superlatif *sollistimum* (cf. *dextimus, sinistimus*) est employé dans la langue des augures pour désigner le plus complet et le plus favorable de tous les augures. — *Solidus* est dérivé de *sollus* et avait à l'origine le même sens. Au sujet de la quantité de la première syllabe, cf. *pōsui* pour \**posui*, *pōsitus* pour \**possitus*, *idem* pour \**id-dem*. — *Solidus* « entier, total ». Cette signification s'est fidèlement conservée dans la langue du droit. *Solidam successionem obtinere* « obtenir la succession entière ». *In solidum actio* « action judiciaire tendant à la revendication totale ». Cette acception se rencontre d'ailleurs dans la langue littéraire. Virg. *Æn.* vi, 253. *Et solida imponit taurorum viscera flammis*. Juven. xi, 205. *Quamquam solida hora supersit Ad sextam*. Hor. *Od.* i, 20. *l'artem solido demere de die*. Varr. *op.* Non. *Navibus duodecim domo profecto*



*tum decem annos solidos errasse.* — De là « massif, solide ». Virg. *Æn.* II, 765. *Crateres auro solidi.* Plin. *H. N.* XIII, 15, 29. *Mensa solida quatuor pedum* « tout d'une pièce ». — Entre *solidus* et le primitif *sollus* il y a un rapport analogue à celui du français *total* avec *tout*. Le verbe *solidare* s'est conservé dans la locution *solidare rationes* avec le sens « balancer les comptes » (italien *soldar le partite*). — La forme *soldus* pour *solidus* est comparable à *caldus*, *valde*, pour *calidus*, *valide*. Grec *σλος*, pour \**σλφος*. Ionien *σλοος*. Au sujet de l'esprit rude = *s*, v. *septem*. — La forme sanscrite présente un *r* au lieu de *l* : *sarva-s* « tout ». — Un doublet du latin *sollus* est le pronom *sōlus* (v. ce mot).

*sōlēcum*, *i* (n.) }  
*sōlēcismus*, *i* (m.) } solécisme, faute.

Mots empruntés : grec *σολοικον*, *σολοικισμός*.

*sōlor*, *āris*, réconforter ; consoler ;

I Comp. : 1 *con-sōlor*, *āris*, consoler ;  
*consōlātio*, *ōnis* (f.), consolation ;  
*consōlātor*, *ōris* (m.), consolateur ;  
*consōlābilis*, *is*, *e*, consolable ;  
*consōlātōrius*, *a*, *um*, de consolation ;

*in-sōlābiliter*, *adv.*, sans pouvoir se consoler ;

II Dér. : 1 *sōlācium*, *ii* (n.), consolation ;

*sōlāciōlum*, *i* (n.), faible consolation ;

2 *sōlāmen*, *-mīnis* (n.), consolation ;

3 *sōlātor*, *ōris* (m.), consolateur.

*Solacium* par un *c*, comm. *mendacium*, et non *solatium*. — Le verbe *solari* signifiait d'abord « restaurer ». Virg. *Georg.* I, 159. *Concussa que famem in silvis solabere quercu.* Id. *Æn.* V, 41. *Gratatur reduces et gaza lætus agresti Excipit, ac fessos opibus solatur amicis.* Hor. *Sat.* II, 6, 117

(c'est le rat des champs qui parle). *Me silva cavusque Tutus ab insidiis tenui solabitur ervo.* Tac. *Ann.* XVI, 13. *Cladem Lugdunensem quadragies sestertio solatus est, ut amissa urbi reponerent.* — Puis « réconforter, consoler ». Plaut. *Epid.* I, 2, 9. *Nihil agit qui diffidentem verbis solatur suis.* Hor. *Ep.* II, 1, 231. *Inopem solatur et ægrum.* Virg. *Georg.* IV, 464 (en parlant d'Orphée) : *Cava solans ægrum testudine amorem.* — *Solari* est probablement un dérivé de *sollus* « entier » (v. ce mot). On peut rapprocher la filiation des sens du verbe *recreo*.

*sōlum*, *i* (n.), sol ;

*sōli-fundium*, *ii* (n.), biens-fonds.

*sōlea*, *æ* (f.), 1° sandale ; 2° fer à cheval ; 3° entraves ;

*sōleātus*, *a*, *um*, chaussé de sandales ;

*sōleārius*, *ii* (m.), fabricant de sandales.

*sōlus*, *a*, *um*, seul ; *sōlum*, *adv.*, seulement ;

1 *sōlītudo*, *-dīnis* (f.), solitude ; désert ;

2 *sōlītārius*, *a*, *um*, solitaire ;

3 *sōlo*, *as* } dépeupler, dévaster ;  
*dē-sōlo*, *as* }

4 *sōlī-vāgus*, *a*, *um*, qui erre seul.

*Sollus* « entier » et *sōlus* « seul » forment doublets. Pour comprendre comment du premier sens on a passé au second, il faut considérer des phrases telles que les suivantes. Cic. *Leg.* I, 20. *De re una solum dissident, de ceteris mirifice congruunt.* (Ils diffèrent en tout sur un seul point ; ils sont d'accord sur le reste.) Il faut surtout tenir compte de la locution si fréquente : *non solum... sed etiam...* C'est ainsi qu'en français on dit familièrement en tout et pour tout. L'adverbe *solum* a donc frayé la voie à l'adjectif *solus*. Celui-ci est d'ailleurs

souvent employé avec *unus* : Cic. *Har. resp.* 7. *Uno illo solo antistite sacrorum dissentiente.* — *Solus*, dans le sens de « seul », a donné les dérivés *desolare* et *desolatus*. Virg. *Æn.* xi, 364. *Sut funera fusi Vidimus, ingentes et desolavimus agros.* Id. *ibid.* xi, 870. *Disjunctique duces desolatique manipuli.* Plin. *Ep.* x, 97. *Prope jam desolata templa cœpisse celebrari.*

**solve, is, i, sölütum, solvère, délier, acquitter;**

**I Comp. :** 1 *ab-solve, is, délier, dégager; payer; absoudre;*

*ab-sölütē, adv., absolument, parfaitement;*

*absölütio, ōnis (f.), acquittement, absolution; perfection;*  
*absölütōrius, a, um, relatif à l'acquittement;*

**2** *dis-solve, is, dissoudre, défaire; dissölütē, adv., lâchement, mollement;*

*dissölütio, ōnis (f.), dissolution, séparation;*

**3** *ex-solve, is, délier, dégager, délivrer;*

**4** *per-solve, is, délier entièrement, s'acquitter de; résoudre;*

**6** *rē-solve, is, désagréger, dissoudre, décomposer;*

*rēsölütio, ōnis (f.), relâchement, décomposition;*

*ir-rēsölütus, a, um, non relâché;*

**II Dér. :** 1 *sölüte, adv., sans cohésion; d'une manière dégagee; avec négligence;*

**2** *sölütio, ōnis (f.), dissolution; relâchement, affranchissement;*

**3** *sölütilis, is, e, qui se sépare;*

**4** *in-sölübilis, is, e, qu'on ne peut délier, indissoluble.*

*Solve* fait partie des verbes qui, comme *pono, sumo*, ont l'air d'être

simples et, en cette qualité, se combinent avec différentes prépositions, tandis qu'en réalité ils sont déjà composés : *solve* vient de *luo* « délier » (= λύω) précédé du préfixe *se*, lequel a changé son *e* en *o* sous l'influence du *v* de la syllabe suivante. Dans *sölutus* nous voyons, en outre, que la voyelle du préfixe s'est abrégée. On trouve dans Catulle (ii, 13) *sölüt*, et dans Tibulle (iv, 5, 16) *sölüssis*. — Le gothique *lausjan* « délier, délivrer », l'allemand *lösen* appartiennent peut-être à la même racine.

**sōno, as, sōnuī, sōnītum, sōnāre, résonner;**

**I Comp. :** 1 *as-sōno, as, résonner vers;*

**2** *circum-sōno, as, résonner autour;*

**3** *con-sōno, as, résonner ensemble, s'accorder;*

*consōnantia, æ (f.), retentissement, sonorité;*

*consōnantissimē, adv., avec un accord parfait;*

**4** *dis-sōno, as, être discordant, être en désaccord;*

**5** *inter-sōno, as, résonner entre;*

**6** *ob-sōno, as, arch., interrompre par un bruit;*

**7** *per-sōno, as, 1° faire résonner; 2° résonner;*

**8** *præ-sōno, as, retentir d'abord;*

**9** *rē-sōno, as, résonner;*

*rēsōnantia, æ (f.), retentissement, sonorité;*

*rēsōnābilis, is, e, qui répète un son;*

**II Dér. :** 1 *sōnus, i (m.)* } **son;**

**2** *sōnītus, ūs (m.)* }

**3** *sōnābilis, is, e,* } **sonore;**

**4** *sōnax, ācis, adj.* }

**5** *sōnor, ōris (m.), bruit retentissant;*

*sōnōrus, a, um, retentissant;*

*sōnōrē, adv., bruyamment;*

*multī-sōnōrus*, *a*, *um*, très bruyant;

6 composés en *-sōnus*, *a*, *um* :  
*ab-sōnus*, *a*, *um*, discordant;  
choquant;

*absōnē*, *adv.*, dans un ton faux;

*dis-sōnus*, *a*, *um*, discordant;

*con-sōnus*, *a*, *um*, qui résonne ensemble, qui est d'accord;  
*consōnē*, *adv.*, d'une voix unanime;

*in-sōnus*, *a*, *um*, qui ne fait pas de bruit;

*rē-sōnus*, *a*, *um*, qui retentit, sonore;

*circum-sōnus*, *a*, *um*, qui résonne tout autour;

*altī-sōnus*, *a*, *um*, qui résonne haut;

*clārī-sōnus*, *a*, *um*, qui sonne clair;

*multi-sōnus*, *a*, *um*, qui sonne fort, bruyant;

*armī-sōnus*, *a*, *um*, qui résonne du bruit des armes;

*horrī-sōnus*, *a*, *um*, qui fait un bruit horrible;

*luctī-sōnus*, *a*, *um*, au son lugubre;

7 composés en *sōnī-* :

*sōnī-pes*, *-pēdis* (*m.*) dont le sabot résonne;

*sōnī-vius*, *a*, *um*, qui résonne sur la route.

Il existe chez Nonius Marcellus les traces d'un verbe *sonēre* : *sōnīt*, *sōnunt*. De là les formes *sōnuī*, *sōnītum*. D'autre part, Horace a employé le participe futur *sōnāturum* (Sat. I, 4, 44).

*sons*, *sontis*, *adj.*, coupable;

*in-sons*, *sontis*, *adj.*, innocent.

On appelait *morbus sonticus* une maladie servant d'excuse légitime soit au plaideur, soit au soldat, et *causa sontica* l'excuse légitime elle-même.

C'est probablement un terme technique de la langue judiciaire dérivé de *sons* « le coupable ». Cf. *morbus comitalis* « maladie qui interrompt les comices » (l'épilepsie).

*sōphista*, *æ* ou *-es*, *æ* (*m.*), sophiste;

1 *sōphisticus*, *a*, *um*, de sophiste;

2 *sōphisticē*, *ēs* (*f.*), la sophistique;

3 *sōphisma*, *dtis* (*n.*), sophisme;

*sophismātīcus*, *a*, *um*, sophistique.

Mots empruntés : grec σοφιστής, σοφιστικός, σοφιστική, σοφισμα, σοφισματικός.

*sōpor*, *ōris* (*m.*), sommeil;

1 *sōpōrus*, *a*, *um*, qui endort;

*sōpōro*, *as*, endormir, engourdir;

*sōpōrī-fer*, *-fēra*, *-fērūm*, soporifique;

2 *sōpio*, *is*, *īre*, assoupir;

*in-sōpītus*, *a*, *um*, non assoupi;

3 *somnus*, *i* (*m.*), sommeil;

*somnī-fer*, *-fēra*, *-fērūm*, qui apporte le sommeil, qui endort;

*somnī-fīcus*, *a*, *um*, soporifique;

*somniculōsus*, *a*, *um*, somnolent;

*somniculōsē*, *adv.*, avec somnolence;

*somnium*, *ii* (*n.*), songe;

*somnio*, *as*, avoir un songe;

*somniātor*, *ōris* (*m.*), interprète des songes;

*con-somnio*, *as*, *arch.*, voir en songe;

composés en *-somnia*, *is*, *e* et *-sominus*, *a*, *um* :

*in-somnia*, *is*, *e*, qui ne dort pas;

*ex-somnia*, *is*, *e*, privé de sommeil;

*sēmī-somnia*, *is*, *e* } à moitié

*sēmī-sominus*, *a*, *um* } endormi.

La différence de quantité entre *sōpor* et *sōpio* est comparable à celle de *plācidus* et *plācare*, *sēdeo* et *sēdare*.

— *Somnus* est pour \**sop-nus*, \**somp-*

**nus.** C'est le grec ὕπνος (au sujet de l'esprit rude, v. *septem*). — Sanscrit *svap* « dormir », d'où *svap-na-s* « sommeil ».

**sorbeo, es, ère, avaler;**

I Comp. : 1 *ab-sorbeo, es, avaler, engloutir;*

*absorptio, ònis (f.), action d'avalier;*

2 *dē-sorbeo, es, arch., engloutir;*

3 *ex-sorbeo, es, dévorer;*

4 *ob-sorbeo, es, arch., avaler avidement;*

5 *per-sorbeo, es, avaler jusqu'au bout;*

6 *rē-sorbeo, es, avaler de nouveau;*

II Dér. : 1 *sorbilis, is, e, facile à avaler;*

2 *sorbilio, ònis (f.), 1° action de boire; 2° breuvage; pâtée;*

3 *sorbillo, as, boire à petit coups.*

Grec ποτέω « avaler ». Cf. le rapport de *serpo* et *repo*.

**sorbum, i (n.), sorbe, fruit du sorbier;**  
**sorbis, i (f.), sorbier, arbre.**

**sordes, is, d'ord. au plur. -es, ium (f.), saleté; deuil;**

1 *sordidus, a, um, sale;*

*sordidē, adv., sordidement; pauvrement; misérablement;*

*sordidatus, a, um, vêtu d'une façon sordide ou misérable;*

*sordidulus, a, um, un peu sale;*

2 *sordeo, es, être sale;*

3 *sordesco, is, se salir;*

4 *sorditudo, -dinis (f.), arch., saleté.*

Au sujet de l'association d'idées entre malpropreté et deuil, cf. *squaleo*.

**sorex, -icis (m.), souris;**

*soricinus, a, um, de souris.*

Grec ὤραξ.

**sorites, æ (m.), sorite, sorte d'argument.**

Mot emprunté : grec σωρείτης.

**sōror, ōris (f.), sœur;**

1 *sōrorcūla, æ (f.), arch., chère petite sœur;*

2 *sōrōrius, a, um, de sœur;*

3 *sōrōrī-cida, æ (m.), meurtrier de sa sœur;*

4 *sōbrinus, i (m.), cousin issu de germains;*

*sōbrina, æ (f.), cousine issue de germains;*

5 *con-sōbrinus, i (m.), cousin germain, cousin.*

La forme plus ancienne est \**sos-or* (= sanscrit *svasar* « sœur »), d'où l'adjectif \**sosr-inus*, et par altération \**so-θρ-inus*, \**sofr-inus*, *sobr-inus*. Sur le changement de *s* en *θ*, puis en *f* et en *b*, v. *funebis*. — Les langues germaniques montrent dans ce mot un suffixe semblable à celui de *pater, mater* : gothique *svistar* « sœur », anglais *sister*, allemand *Schwester*. De même que ἀδελφός a remplacé φράτωρ, lequel n'est resté que dans un sens religieux ou politique, ἀδελφή a remplacé en grec l'ancien terme qui désignait la sœur.

**sors, sortis (f.), lot, sort, condition;**

1 *sortior, -iris, -itus sum, -iri, tirer au sort, obtenir par le sort;*

*sortitō, adv., par la voie du sort;*

*sortitus, ūs (m.)* } tirage au sort;

*sortitio, ònis (f.)* }

*sortitor, ōris (m.), qui tire des noms au sort;*

*sub-sortior, -iris, désigner de nouveaux juges par la voie du sort;*

*subsortitio, ònis (f.), tirage au sort pour remplacer;*

2 adjectifs en -*sors, -sortis* :

*con-sors, -sortis, adj., qui partage le sort de;*

*consortium, ūi (n.)* } association,

*consortio, ònis (f.)* } communauté;

*ex-sors, -sortis, adj., 1° exclu*

*par le sort; 2° qui ne participe pas à;*

3 composés en *sorti-* :

*sorti-fer*, *-fêra*, *-fêrum*, qui rend des oracles;

*sorti-lêgus*, *a*, *um*, prophétique.

On entendait par *sortes* des tablettes, des baguettes, des cailloux, des dés qui servaient pour les oracles. Ce mot est probablement un dérivé de *sero* « attacher », à cause du fil qui réunissait entre eux ces objets, destinés à révéler l'avenir. Nous avons conservé un certain nombre de ces *sortes* consistant en tablettes de bronze. On y lit une sentence plus ou moins banale. Tite-Live (xxii, 1) raconte qu'à Faléries une de ces *sortes* s'était détachée d'elle-même, ce qui fut regardé comme un prodige. L'expression *sortilegus* se rapporte à ce genre de superstition. Au sujet de la voyelle dans *sero*, *sors*, cf. *fero* et *fors*. Par extension *sors* a désigné le lot attribué à chacun, puis en général la destinée.

*sospes*, *pîtis*, *adj.*, sauveur; sain et sauf;

- 1 *sospîta*, *æ* (*f.*), libératrice;
- 2 *sospîtâlis*, *is*, *e*, *arch.*, tutélaire;
- 3 *sospîto*, *as*, sauver, protéger;  
*sospîtâtor*, *-ôris* (*m.*) } tutélaire;  
*sospîtâtrix*, *-îcis* } libérateur,  
*(f.)*, } libératrice.

La seconde partie de *sos-pes* est la même que dans *hos-pes* (v. ce mot) : elle signifie « qui protège ». De là le nom de *Juno Sospita*. Quant à la première partie, elle correspond au grec σός. σωός « sain et sauf. » Comme il est arrivé pour *hospes*, le mot, d'abord actif (sauveur), s'est entendu ensuite au sens passif (sauvé). — Festus (p. 343) fait observer qu'on disait anciennement *sispes*. *Sispitem Junonem*, *quam vulgo sospitem appellant*, *antiquius usurpabant*. Ce renseignement est confirmé par deux inscriptions qui portent *Seispita*, *Sispita* (C. I. L. 395, 1110). Cette incertitude de la

prononciation peut être rapprochée de celle que nous avons dans *socors*, *solvere* (pour \**se-cors*, \**se-luere*).

*spâdix*, *îcis* (*m.*), branche de palmier arrachée avec ses fruits.

Mot emprunté : grec σπάδιξ.

*spâdo*, *ônis* (*m.*), eunuque;

*spâdônus*, *a*, *um*, stérile, en parl. de plantes.

Mot emprunté : grec σπάδων.

*spargo*, *is*, *sparsi*, *sparsum*, *spargère*, semer, répandre;

Comp. : 1 *ad-spergo*, répandre sur, saupoudrer, arroser;

*adspergo*, *înis* (*f.*), aspersion, arrosement;

*adpersio*, *ônis* (*f.*), action de répandre, aspersion;

*adpersus*, *ûs* (*m.*), action de répandre;

2 *circum-spergo*, répandre tout autour;

3 *con-spergo*, parsemer; arroser;

4 *di-spergo*, répandre çà et là, éparpiller;

*dispersê*, *adv.*, çà et là, en différents endroits;

*dispersio*, *ônis* (*f.*), dispersion;

5 *ex-spergo*, répandre, disperser;

6 *in-spergo*, verser sur ou dans, répandre;

*in-spersus*, *ûs* (*m.*), action de répandre sur;

7 *inter-spersus*, *a*, *um*, répandu çà et là, clairsemé;

8 *per-spergo*, arroser abondamment, assaisonner, saupoudrer;

9 *pro-spergo*, arroser;

10 *re-spergo*, mouiller, tacher;  
*respersio*, *ônis* (*f.*), action de verser;

*respersus*, *ûs* (*m.*), action de mouiller, éclaboussure;

11 *super-spergo*, répandre par-dessus;

II Juxtaposé : *præ-spargo*, arch., semer devant, joncher ;

III Dér. : 1 *sparsus*, *a*, *um*, épars ;  
2 *sparsio*, *ōnis* (*f.*), 1° asperion ;  
2° distribution au peuple ;

3 *sparsim*, *adv.*, çà et là.

Curtius suppose qu'il y a parenté entre *spargo* et l'allemand *sprengen*, *sprengen* « moucheter, répandre ».

*spartum*, *i* (*n.*), sparte, sorte de jonc ;

*sparteus*, *a*, *um* } en sparte.  
*spartarius*, *a*, *um* }

Mot emprunté : grec *σπάρτον*.

*spārus*, *i* (*m.*), javelot.

*spārus*, *i* (*m.*), spare, poisson de mer ;

*spārūlus*, *i* (*m.*), petit spare.

*spasma*, *ātis* (*n.*) } spasme ;

*spasmus*, *i* (*m.*) }

*spasticus*, *a*, *um*, sujet aux spasmes.

Mots empruntés : grec *σπασμα*, *σπασμός*, *σπαστικός*.

*spātha*, *æ* (*f.*), 1° spatule ; 2° large épée à deux tranchants ;

*spāthūla*, *æ* (*f.*), spatule ; omoplate.

Mot emprunté : grec *σπάθη*.

*spātium*, *il* (*n.*), carrière, espace ;

1 *spātiōsus*, *a*, *um*, spacieux ;

*spātiōsē*, *adv.*, au large ;

2 *spātiōr*, *āris*, se promener ;

*spātiātor*, *ōris* (*m.*), grand promeneur ;

*ex-spātiōr*, *āris*, dévier, se répandre au loin.

Le sens de « carrière, champ de course » se montre encore clairement chez Cicéron. *Brut.* 30. *Hæc idcirco a me proferuntur, ut nostrum cursum perspicere possis, et videre quemadmodum simus in spatio Q. Hortensium ipsius vestigiis persecuti.* *Amic.* 12. *Deflexit enim jam aliquantulum de spatio curriculoque consuetudo majorum.* *Rabir.* 2. *Me ex comparato et constituto spatio defensionis in semi-*

*horæ curriculum coegisti.* *Senect.* 23. *Nec vero velim, quasi decurso spatio, ad carceres a calce revocari.* *Lucr.* vi, 91. *Tu mihi supremæ præscripta ad candida calcis Currenti spatium præmonstra, callida Musa.* Dans le composé *exspatiari* « sortir de la carrière, dévier », il s'est conservé également un souvenir de la signification primitive. *Ov. Met.* ii, 202 (en parlant des chevaux de Phaéton). *Exspatiantur equi, nulloque inhihente per auras Ignotæ regionis eunt.* — *Spatium* a pris ensuite le sens général d'espace. — Comme beaucoup de termes se rapportant aux jeux du cirque, *spatium* est emprunté du grec. C'est le mot *στάδιον* « le stade », dorien *στάδιον*. Au sujet de la substitution du *t* au *δ*, cf. *cotoneum* = *κιδώνιον*, *citrus* = *κίτρος*. Ces mots sont peut-être venus par l'intermédiaire de l'étrusque, lequel n'avait pas les consonnes douces. En ce qui concerne la généralisation du sens, on peut comparer *intervallum*, qui a été d'abord un terme de fortification et qui a signifié ensuite tout intervalle de distance ou de temps.

\* *specio*, regarder, d'où :

I Comp. en *-spicio*, *is*, *-spexi*, *-spectum*, *-spicere* :

1 *ad-spicio*, regarder, voir ;

*adspectus*, *ūs* (*m.*), regard ;

2 *circum-spicio*, regarder alentour ;

*circumspectē*, *adv.*, avec prudence ;

*circumspectio*, *ōnis* (*f.*), action de regarder autour ; circonspexion ;

*circumspectus*, *ūs* (*m.*), action de regarder autour ;

*circumspicientia*, *æ* (*f.*), examen ;

3 *con-spicio*, voir, regarder ;

*conspetus*, *ūs* (*m.*), vue, présence ;

- conspiciuus, a, um*, exposé aux regards, remarquable;  
 4 *de-spicio*, regarder d'en haut; dédaigner;  
*despicientia, æ (f.)*, mépris;  
*despectus, ūs (m.)*, vue de haut en bas; mépris;  
*despectio, ōnis (f.)*, mépris;  
 5 *di-spicio*, voir autour de soi;  
*dispectus, ūs (m.)*, considération;  
 6 *e-spicio*, regarder, voir;  
 7 *in-spicio*, regarder dans;  
*inspectio, ōnis (f.)*, examen;  
*inspectus, ūs (m.)* } inspection;  
*inspector, ōris (m.)*, inspecteur;  
 8 *intro-spicio*, regarder dans, pénétrer, sonder;  
 9 *per-spicio*, voir à travers; regarder à fond;  
*perspectē, adv. arch.*, après mûr examen;  
*perspicientia, æ (f.)*, vue claire;  
*perspicuus, a, um*, transparent; évident;  
*perspicuē, adv.*, nettement;  
*perspicuitas, ātis (f.)*, transparence; évidence;  
*im-perspicuus, a, um*, impénétrable;  
*perspicax, ācis, adj.*, clairvoyant;  
*perspicacia, æ (f.)* } perspicacité;  
*perspicacitas, ātis (f.)* }  
 10 *pro-spicio*, regarder en avant;  
*prospicienter, adv.*, prudemment;  
*prospicientia, æ (f.)*, prévoyance;  
*prospiciuus, a, um*, qui prévoit, prophétique;  
*prospicuē, adv.*, avec prévoyance;  
*prospector, ōris (m.)*, celui qui pourvoit;  
 11 *re-spicio*, regarder par derrière; avoir égard;  
*respectus, ūs (m.)*, action de

- regarder derrière soi; égard;  
 12 *retro-spiciens, entis, part.*, qui voit ou regarde derrière soi;  
 13 *su-spicio*, 1° regarder en haut; admirer; 2° soupçonner;  
*suspitio, ōnis (f.)*, soupçon;  
*suspitiōsus, a, um*, soupçonneux;  
*suspitiōsē, adv.*, avec une apparence de vérité;  
*suspīcor, āris*, soupçonner;  
*suspīcax, ācis, adj.*, défiant;  
 14 *tran-spicio*, voir au travers;  
*transpectus, ūs (m.)*, vue au travers;

II Dér. : 1 *spectio, ōnis (f.)*, observation des augures;

- 2 *specto, as*, regarder; tenir compte de; être tourné vers;  
*spectatio, ōnis (f.)*, observation;  
*spectātor, ōris (m.)*, spectateur;  
*spectātrix, icis (f.)*, spectatrice;  
*spectāculum*, par sync. *spectaculum, i (n.)*, spectacle;  
*spectābilis, is, e*, 1° visible; 2° remarquable;  
*spectātissimē, adv.*, d'une façon très remarquable;  
*spectātivus, a, um*, spéculatif, théorique;  
*spectāmen, -mīnis (n.)*, 1° spectacle; 2° modèle;

- ad-specto, as*, regarder souvent;  
*adspectābilis, is, e*, visible;  
*circum-specto, as*, regarder autour;  
*circumspectātrix, icis, adj.*, celle qui regarde autour;  
*de-specto, as*, regarder d'en haut; mépriser;  
*despectatio, ōnis (f.)*, vue d'en haut;  
*ex-specto* ou *expecto, as*, attendre;

- expectatio*, ōnis (f.), attente;  
*expectabilis*, is, e, qui est  
 l'objet de l'attente;  
*in-specto*, as, examiner;  
*inspectatio*, ōnis (f.), face  
 d'un prisme;  
*intro-specto*, as, regarder atten-  
 tivement dans;  
*per-specto*, as, examiner atten-  
 tivement;  
*pro-specto*, as, regarder au  
 loin;  
*re-specto*, as, 1° regarder sou-  
 vent; 2° regarder derrière soi;  
*su-specto*, as, regarder en haut;  
 suspecter;  
 3 *specimen*, -minis (n.), 1° indice,  
 marque; 2° exemple, modèle;  
 3° image;  
 4 *species*, iēi (f.), aspect, appa-  
 rence; espèce;  
*speciālis*, is, e, particulier,  
 spécial;  
*speciālīter*, adv., spéciale-  
 ment;  
*speciātim*, adv., en particu-  
 lier;  
*speciōsus*, a, um, qui a belle  
 apparence;  
*speciōsē*, adv., avec éclat,  
 5 *spectrum*, i (n.), vision, spec-  
 tre;  
 6 *specūla*, æ (f.), observatoire;  
*specūlor*, āris, observer;  
*specūlātor*, ōris (m.), espion;  
 éclauteur;  
*specūlātrix*, icis (f.), qui  
 observe;  
*specūlātōrius*, a, um, d'es-  
 pion, d'éclauteur;  
*specūlābundus*, a, um., qui  
 observe;  
*specūlābilis*, is, e, visible;  
 7 *specūlum*, i (n.), miroir;  
*specūlāris*, is, e, 1° de miroir;  
 2° transparent;  
*specūlātus*, a, um, orné de mi-  
 roirs;

*spēcillum*, i (n.), sonde;  
 8 composés en -*spex*, -*spicium*,  
 -*spicor* :  
*au-spex*, *au-spicium*, *au-spicor*  
 (v. avis);  
*haru-spex*, *haru-spicium* (v.  
*haru*).

Au lieu de \**specio*, Festus cite la  
 forme *spicio*, comme ayant été em-  
 ployée par Plaute. P. 330. *Spicit*  
*quoque sine præpositione dixerunt anti-*  
*qui*. Mais il est probable que les nom-  
 breux composés où l'e s'est changé en  
 i ont ici influé sur le verbe simple.  
 La forme grecque correspondante est  
 σκῆπ-τομα « examiner », d'où σκον-δ;  
 « le but ». Le grec a interverti l'ordre  
 des consonnes π et κ (cf. μορφή et  
*forma*). L'allemand *spähen* (d'où le  
 français *épier*), le sanscrit *spaç* « re-  
 garder » ont laissé les consonnes en  
 la même place que le latin. — Le  
 dérivé *suspicio* (l'orthographe par un  
 c est vicieuse) est probablement pour  
*suspectio* : cf. *setius* pour *sectius*.  
 Les deux significations presque oppo-  
 sées de *suspiciere* « admirer » et « soup-  
 çonner » s'expliquent par les deux  
 sens de la préposition *sub*, qui peut  
 marquer un mouvement de bas en haut  
 (cf. *surgere*), ou de haut en bas (cf. *sub-*  
*dere*). — Les verbes comme *suspiciari*,  
*conspicari* sont tirés d'adjectifs ou sub-  
 stantifs perdus. — En sanscrit, le verbe  
*spaç*, qui a donné le substantif *spaça-s*  
 « gardien, espion », s'est ordinaire-  
 ment réduit à la forme *paç* « voir, re-  
 garder ». — Sur les nombreux déri-  
 vés de cette racine dans les langues  
 modernes, et particulièrement en fran-  
 çais où elle a donné des mots comme  
*répît*, *dépît*, *épice*, *évêque*, etc., v.  
 Max Müller, *Leçons sur la science du*  
*langage*, I, chap. 7.

*spēcus*, ūs (m.), caverne, grotte.

*spēlaeum*, i (n.) {  
*spēlunca*, æ (f.) { caverne.



Mots empruntés : grec σπῆλαιον, σπῆλυγξ.

**sperno, is, sprēvi, sprētum, spernēre,** mépriser;

I Comp. : 1 *de-sperno, is*, rejeter avec mépris;

2 *di-sprētus, a, um*, méprisé;

II Dér. : 1 *spernax, ūcis, adj.*, dédaigneux;

*a-spernor, āris*, repousser avec mépris;

*aspernātio, ōnis (f.)*, mépris;

*aspernātor, ōris (m.)*, qui méprise;

*aspernābilis, is, e*, méprisable.

Le sens propre de *sperno* est « détourner, éloigner ». Plaut. *Capt.* III, 3, 2. *Nunc spes, opes, auxiliaque a me segregant spernuntque se.* Enn. *ap. Non.* p. 399. *Melius est virtute jus : nam sæpe virtutem mali Nanciscuntur; jus atque æquum se a malis spernit procul.* — Le rapport de *spernere* et *aspernari* peut être rapproché de celui de *pellere* et *compellare*, *consternere* et *consternare*, *profigere* et *profligare*.

**spes, -ei (f.)**, attente, espérance,

1 *spēro, as*, s'attendre à, espérer;  
*spērābilis, is, e*, qu'on peut espérer;

*de-spēro, as*, désespérer de;

*dēspērātio, ōnis (f.)*, désespoir;

*in-spērātus, a, um*, inattendu;

*inspērātō, adv.*, d'une manière inattendue;

2 *spēcūla, æ (f.)*, faible espérance;  
3 *ex-spes* (sans autre cas), *adj.*, sans espérance;

4 *pro-sper, -era, -erum*, prospère, favorable;

*prospēro, as*, 1° favoriser; 2° réussir.

Le nominatif pluriel *spēres* a été employé par Ennius (Festus, p. 333) et le datif *spēribus* par Varron (No-

nus, p. 171). Ce mot présentait donc la même particularité de déclinaison que *vires*. Il faut supposer un ancien *spes, \*speris*, comme on a *mōs, mōris, flōs, flōris*. — A cette formation se rattache aussi *prosper*. Il est probable que l'adverbe a précédé l'adjectif, et que la forme primitive était *pro spēre* (plus tard *prospērē*). Cic. *Tusc.* I, 18. *Omnia profluenter, absolute, prospere.* Id. *Nat. D.* II, 66. *Magnis viris prospere eveniunt semper omnes res.* Corn. Nep. *Datam.* I. *Quæ prospere ei cesserunt.* Voyez aux mots *proprius, sedulus, sublimis* d'autres exemples de locutions adverbiales ayant donné naissance à des adjectifs. Au sujet de l'abrégement de la voyelle, cf. *jūro* et *pejēro*. — Entre *spero* et *spiro* il y a peut-être une ancienne parenté, les idées « espérance » et « aspiration » étant voisines.

**sphæra, æ (f.)**, boule, sphère;

1 *sphærālis, is, e*, de sphère;

2 *sphærīcus, a, um*, } sphérique;

3 *sphæroidēs, ēs, ēs*, }

4 *sphærīstērīum, īi (n.)*, salle de jeu de paume;

5 *sphæromāchia, æ (f.)*, lutte au jeu de paume.

Mots empruntés : grec σφαῖρα, σφαίρικός, σφαιροειδής, σφαιριστήριον, σφαιρομαχία.

**sphinx, -ingis et -ingos (f.)**, le sphinx, monstre fabuleux.

Mot emprunté : grec σφίγξ.

**sphrāgis, īdis (f.)**, sceau.

Mot emprunté : grec σφραγίς, -ίδος.

**spīca, æ (f.)**

*spīcus, ī (m.)* } épi (*propr.* pointe);

*spīcum, ī (n.)* }

1 *spīceus, a, um*, d'épi;

2 *spīco, as*, former en épi ou munir de piquants;

3 *spīcūlum*, par sync. *spīculum, ī (n.)*, pointe d'un dard; javelot;

*spīcūlo, as*, rendre pointu;

*spicūlātor, ōris (m.)*, garde armé d'un javelot;

4 composés en *spici-*:

*spici-fer, -fēra, -fērum*, qui porte des épis;

*spici-lēgium, ii (n.)*, glanage.

Le nom du pic-vert ou pivert, *picus*, a été quelquefois rattaché à cette famille de mots; mais le rapprochement est douteux, quoique l'allemand présente l's initial (*Specht*).

*spīna, æ (f.)*, épine;

*spīneus, a, um*, d'épine;

*spīnōsus, a, um*, épineux;

*spīnētum, i (n.)*, buisson d'épines;

*spīni-fer, -fēra,*

*-fērum*

*spīni-ger, -gēra, -gērum* } qui porte des  
épinés, épineux;

*spīneola, æ (f.)*, rose épineuse;

*spīnālis, is, e*, de l'épine dorsale;

*spīnūla, æ (f.)*, petite épine.

Peut-être pour \**spio-na*, comme *luc-na* pour \**luc-na*.

*spīra, æ (f.)* spirale, anneau.

Mot emprunté : grec *σπείρα*.

*spīro, as*, souffler;

1 Comp. : 1 *ad-spīro*, souffler vers; aspirer; seconder;

2 *con-spīro*, 1° souffler ou retentir ensemble; 2° s'accorder, conspirer;

3 *ex-spīro*, souffler hors, expirer;

4 *in-spīro*, souffler dans ou sur; inspirer;

5 *inter-spīro*, donner passage à l'air;

*inter-spīrātio, ōnis (f.)*, action de reprendre haleine;

6 *per-spīro*, souffler à travers;

7 *pro-spīro*, s'exhaler;

8 *re-spīro*, respirer; exhaler;

*res-pīrātio, ōnis (f.)* } respira-  
*res-pīrātus, ūs (m.)* } tion;

*res-pīrāmen, -mīnis (n.)*, canal de la respiration;

9 *su-spīro*, respirer; soupirer;

*sus-pīrātio, ōnis (f.)*, soupir;

*sus-pīrum, ii (n.)*, soupir de fatigue ou de douleur;

*sus-pīrōsus, a, um*, poussif;

II Dér. : 1 *spīrātus, ūs (m.)*, respiration;

2 *spīrābilis, is, e*, respirable;

3 *spīrāmen, -mīnis (n.)* } 1° ouverture  
*spīrāmentum, i (n.)* } pour l'air;  
2° souffle;

4 *spīrācūlum, i (n.)*, spirail;

5 *spīrītus, ūs (m.)*, souffle; âme; sentiment;

*spīrītālis, is, e*, 1° qui sert à la respiration; 2° mû par l'air.

Au sujet de la signification morale prise par *spīritus*, cf. le rapport de *ἀνεμος* à *animus*. — Quelques emplois de *spīro*, *conspīro*, sont à remarquer. Liv. III, 46. *Inquietum hominem, et tribunatum etiam nunc spirantem, locum seditionis querere*. Cic. Agr. I, 9. *Colligite vos, tribuni plebis, conspīrate nobiscum, consentite cum bonis*. Id. Dom. 11. *Conjunctionem et conspīrationem in republica bene gerenda fictis sermonibus et falsis criminibus dirimere*. — V. à *spes* ce qui est dit sur la parenté possible de *spēro* et *spīro*. Si cette parenté existe, il faut noter la répartition opérée par l'usage, qui a attribué à *spēro* l'idée d'espérance, tandis que les autres acceptions ont été données à *spīro*.

*spissus, a, um*, épais;

1 *spissē, adv.*, 1° d'une manière serrée; 2° fréquemment;

2 *spisso, as*, épaissir;

*spissātio, ōnis (f.)*, tassement;

3 *spissesco, is*, s'épaissir;

4 *spissitās, ātis (f.)* } densité,

5 *spissitūdo, -dīnis (f.)* } consis-  
tance;

6 *spissi-gradissimus, a, um, arch.*

qui a la démarche très épaisse, très lente.

*Spissus* s'emploie quelquefois dans le sens de « difficile ». Cic. *ad Quint.* II, 14. *Spissum sane opus et operosum.* Id. *Brut.* 56. *Spisse atque vix ad Antonium pervenimus.*

**splēn**, **splēnis** (m.), rate;

1 *splēnicus*, a, um } malade de la

2 *splēnēticus*, i (m.) } rate;

3 *splēnium*, ii (n.), emplâtre, mouche;

*splēniātus*, a, um, couvert de mouches.

Mots empruntés : grec *σπλήν*, *σπληνικός*, *σπληνιον*.

**splendēo**, es, -ēre, briller;

1 Comp. : *re-splendeo*, es, resplendir;

II Dér. : 1 *splendor*, ōris (m.), éclat;

2 *splendīdus*, a, um, splendide;

*splendīde*, adv., avec éclat;

3 *splendesco*, is, devenir brillant;

*ex-splendesco* ou *explendesco*, is, luire.

Il n'y a pas de mots latins, sauf *splen* et *splendeo*, commençant par *spl*. Le même groupement de consonnes est, au contraire, ordinaire en grec : d'où naît la supposition que ces mots sont empruntés. La chose est certaine pour *splen*; quant à *splendeo*, il paraît être un dérivé de *σπλήν*. Les anciens, confondant les fonctions de la rate et du foie, voyaient dans le premier de ces organes le siège de la jaunisse. \**Splēnidus* ou \**splendus* « celui qui est atteint de la jaunisse » a donné *splendeo* « être jaune » (cf. *ardeo* venant de *aridus*, *audeo* venant de *avidus*). La signification de *splendeo* s'est généralisée : mais Horace emploie encore ce mot dans une acception voisine du sens étymologique, quand il parle (*Sat.* II, 3, 140) de la *splendida bilis* (χολή ξανθή). V. *Mém. Soc. Ling.* IV, 367.

**spōlium**, ii (n.), dépouille;

*spōlio*, as, dépouiller;

*spōliātio*, ōnis (f.), spoliation;

*spōliātor*, ōris (m.), spoliateur;

*spōliātrix*, icis (f.), spoliatrice;

*de-spōlio*, as, dépouiller;

*in-spōliātus*, a, um, non dépouillé

**sponda**, æ (f.), bois de lit; lit.

**spondeo**, es, *spōponāi*, *sponsum*, *spondere*, s'engager, promettre;

I Comp. : 1 *con-spondeo*, s'engager mutuellement;

2 *de-spondeo*, 1<sup>o</sup> promettre; 2<sup>o</sup> renoncer;

3 *re-spondeo*, promettre en retour; répondre;

*responsum*, i (n.)

*responsus*, ūs (m.) } réponse;

*responsio*, ōnis (f.)

*responsor*, ōris (m.), qui répond à une question;

*responso*, as, répondre;

*responsito*, as, donner des consultations de droit;

II Dér. : 1 *sponsio*,

ōnis (f.)

*sponsum*, i (n.) } engagement,

*sponsus*, ūs (m.) } promesse;

*sponsiuncula*, æ (f.), engagement peu sérieux;

2 *sponsor*, ōris (m.), répondant, garant;

*con-sponsor*, ōris (m.), qui est caution avec d'autres.

3 *sponsus*, i (m.), fiancé;

*sponsa*, æ (f.), fiancée;

*sponsilia*, ium (n.), fiançailles;

4 *sponte* (abl. fém.), spontanément, de son plein gré;

*spontāneus*, a, um, } spontané,

*spontālis*, is, e } volontaire.

*Spondeo* est un exemple de verbe dont la signification, dans la suite des temps, s'est généralisée et décolorée. Il désignait à l'origine une promesse solennelle, telle que les fian-

ailles, les stipulations entre peuples ou particuliers. Liv. ix, 5 (en parlant de la paix de Caudium) : *Sponderunt consules, legati, quæstores, tribuni militum*. Plaut. Trin. ii, 4, 170. *Tuam sororem filio posco meo*. — *Quando ita vis, dii bene vortant, spondeo*. — De là *sponsus, sponsalia*. — *Spondeo* a ensuite désigné toute espèce de promesse. Just. vii, 6. *Magna de illo spes fuit, propter ipsius ingenium, quod magnum spondebat virum*. — Le composé *respondeo* s'est encore plus éloigné de sa signification primitive. Il désignait d'abord un engagement pris en retour d'une promesse. Plaut. Capt. iv, 2, 118. *Sponden' tu istud?* — *Spondeo*. — *At ego tuum tibi advenisse filium respondeo*. C'est en ce sens que *responsum* s'est dit des oracles et de la réponse des haruspices. Ter. Andr. iv, 2, 15. *Non Apollinis magis verum, quam hoc responsum est*. Cic. Catil. iii, 4. *Ex fati Sibyllinis, haruspicumque responsis*. Plus tard, *respondeo* s'est appliqué à toute espèce de réponse. Il a même fini par s'employer des objets inanimés (cf. le français *correspondre*). Virg. Æn. vi, 23. *Contra elata mari respondet Gnossia tellus*. — De même l'ablatif *sponte* s'est beaucoup éloigné de sa signification primitive. Des phrases comme les suivantes font comprendre le sens propre de ce mot. Tac. Ann. ii, 59. (Il est question des griefs de Tibère contre Germanicus.) *Accerrime increpuit quod, contra instituta Augusti, non sponte principis Alexandriam introisset* (de ce qu'il n'était pas entré à Alexandrie sous les auspices du prince, au nom du prince). Ibid. xii, 42. *Transfertur regimen cohortium ad Burrum Afranium, egregiæ militaris famæ, gnarum tamen cujus sponte præficeretur* (sachant sous les auspices de qui il était chargé de ce commandement). Virg. Æn. iv. 340. *Si fata meis*

*paterentur ducere vitam Auspiciis, et sponte mea componere curas*. — *Spondeo* et \**spons* font supposer un ancien \**spendo* « répandre des libations », pareil au grec σπένδω. Ce verbe est employé dans d'autres dialectes italiques : le rituel ombrien appelle le gâteau sacré arrosé de libations *mesa spefa*, ce qui correspondrait en latin à *mensa spensa*. Le grec σπονδαί signifie « traité ». Nous avons ici un témoignage de la communauté du rituel entre Hellènes et Italiotes, à moins que le mot ne soit emprunté. — Au sujet de la généralisation du sens, cf. *stipulor*. — Dans la grande inscription récemment découverte à Gortyne, en Crète, et qui contient un ancien code de lois, on trouve plusieurs fois ἐπισπένδω dans le sens de « promettre. »

**spongia**, æ (f.), 1° éponge; 2° plastron de gladiateur;

*spongius*, a, um, spongieux.

Mot emprunté : grec σπγγία

**sporta**, æ (f.), panier, corbeille;

*sportula*, æ (f.), petit panier où les patrons déposaient les cadeaux qu'ils offraient à leurs clients, d'ou cadeau, largesses.

**spūma**, æ (f.), écume;

1 *spūmo*, as, écumer;

*de-spūmo*, as, 1° enlever l'écume;

2° répandre comme de l'écume;

3° cesser d'écumer;

*ex-spūmo*, as, supprimer;

*spūmātus*, ūs (m.), seul. à l'abl., action d'écumer;

*spūmābundus*, a, um, écumant;

2 *spūmeus*, a, um, d'écume, écumeux;

3 *spūmōsus*, a, um, écumeux, écumant;

4 *spūmesco*, is, se couvrir d'écume;

5 composés en *spūmī* :

*spūmī-fer*, -fēra, -fērum, qui apporte de l'écume.

*spūmī-ger*, -gēra, gērum, qui apporte de l'écume.

Corssen rapproche le vieux haut-allemand *scūm*, allemand *Schaum* (d'où le français *écume*), *sp* permutant avec *sk* comme on voit *sp* permuter avec *st* dans *σπεῦδω* et *studeo*.

*spuo*, *is*, *i*, *spūtum*, *spūēre*, cracher;  
I Comp. : 1 *ad-spuo*, cracher sur;  
2 *con-spuo*, souiller, conspuer;  
3 *de-spuo*, 1° rejeter avec mépris;  
2° détourner un mal (en crachant dans sa robe);

4 *ex-spuo*, rejeter;  
5 *in-spuo*, cracher sur;  
6 *re-spuo*, rejeter en crachant ou avec mépris;

II Dér. : *spūtum*, *i* (n.), crachat;  
*spūto*, *as*, cracher souvent;  
*con-spūto*, *as*, conspuer.

*Respuo* est employé au sens propre par l'auteur de l'Or. III, 25. *Gustatus*, qui est *sensus ex omnibus maxime voluptarius*, *quam cito id, quod valde dulce est, aspernatur ac respuit*. — Au fig. Cæs. B. G. I, 42. *Non respuit condicionem Cæsar*. Le verbe grec correspondant a perdu le *s* initial, mais il a renforcé le *π* en *πτ* (cf. *πτῶς* et *πτῶς*) : *πτῶ* « cracher », d'où en français *hémoptysie* « crachement de sang ». Gothique *speivan* « cracher » d'où l'allemand *speien*.

*spurcus*, *a*, *um*, sale, repoussant;  
1 *spurcē*, *adv.*, salement;  
2 *spurcītia*, *æ* (f.) } saleté.  
*spurcītīes*, *iēi* (f.) }  
3 *spurco*, *as*, salir, gâter;  
*con-spurco*, *as*, *arch.*, souiller.

*spūrius*, *a*, *um*, bâtard; faux.

*squāleo*, *es*, être sale; être en deuil;  
1 *squālor*, *ōris* (m.) } saleté; as-  
2 *squāles*, *ei* (f.), *arch.* } pect sombre;  
3 *squālīdus*, *a*, *um*, sale, sombre;  
*squālīdius*, *adv.*, d'une manière assez négligée.

*Squaleo* suppose un inusité \**squala*, pour \**squamula* « petite écaille ». Il veut dire littéralement « être couvert ou se couvrir d'écailles ». Virgile l'emploie encore dans ce sens. *Æn.* x, 314. *Huic gladio perque ærea suta, Per tunicam squalentem auro, latus haurit apertum* (à travers sa tunique couverte d'écailles d'or). Id. XII, 87. *Ipsa dehinc auro squalentem alboque orichalco Circumdat lorica humeris*. Id. *Georg.* IV, 91. *Alter (rex apum) erit maculis auro squalentibus ardens*. Ibid. 13. *Picti squalentia terga lacerti*. Sil. II, 585. *Cæruleus maculis auro squalentibus unguis*. — *Squalens* s'est pris ensuite dans le sens de *horridus*, *incultus*, *sordidus*. — Une mise négligée était un signe de deuil. Cf. *sordes*.

*squāma*, *æ* (f.), écaille;

1 *squāmeus*, *a*, *um* } couvert d'é-  
2 *squāmōsus*, *a*, *um* } cailles;  
3 *squāmātim*, *adv.*, en forme d'écaille;

4 composés en *squāmī-* :  
*squāmī-fer*, -fēra, }  
-fērum } qui porte  
*squāmī-ger*, -gēra, } des écailles;  
gērum }

5 *squāmūla*, *æ* (f.), petite écaille;  
6 *de-squāmo*, *as*, écailler.

*stādium*, *ii* (n.), stade; carrière;  
*stādiātus*, *a*, *um*, converti en stade.

C'est le grec attique *στάδιον* (dorien *σπάδιον*), mesure de longueur de 600 pas grecs ou 625 pas romains. Il a signifié ensuite « carrière », le cirque d'Olympie ayant la longueur d'un stade. V. *spatium*.

*stagnum*, *i* (n.), étang, eau dormante;  
1 *stagno*, *as*, 1° être stagnant;  
2° être couvert par des eaux stagnantes; 3° *act.* couvrir d'eaux stagnantes, inonder;  
2 *stagnīnus*, *a*, *um*, semblable à des eaux stagnantes;

3 *stagnōsus*, *a*, *um*, couvert d'eaux stagnantes.

Les Romains prononçaient *stagnum*, d'où le français *étang*.

*stannum*, *i* (*n.*), étain;

*stanneus*, *a*, *um*, d'étain.

\**stāno* ou \**stīno*, fixer, d'où :

1 *de-stīno*, *as*, établir, fixer; offrir un prix, acheter;

*destinatio*, *ōnis* (*f.*), détermination; projet arrêté;

2 *ob-stīnātus*, *a*, *um*, résolu, obstiné;

*obstinatio*, *ōnis* (*f.*), obstination;

3 *præ-stīno*, *as*, *arch.*, acheter.

\**Stano* se rattache à la racine *sta*, qui a donné *stare*, *sistere*, etc. Sur la formation v. *fruniscor*.

\**stauro*, *as*, fixer, d'où :

1 *in-stauro*, *as*, 1° mettre en place, établir; 2° rétablir, restaurer;

*instauratio*, *ōnis* (*f.*), rétablissement;

2 *re-stauro*, *as*, restaurer.

La racine est *sta*. Cf. *σταυρός* «pieu, bâton». — Dans *instaurare* «rétablir, renouveler», peut-être le préfixe *in* correspond-il au grec *ἀνά*.

*stella*, *æ* (*f.*), étoile;

1 *stellātus*, *a*, *um*, étoilé

2 composés en *stellī* :

*stellī-fer*, *fēra*, *-fērūm* } étoilé.  
*stellī-ger*, *-gēra*, *gērūm* }

*Stella* est pour \**ster'la*, \**sterula*, qui est lui-même un diminutif de \**ster* «étoile». Sanscrit *star* «étoile» (usité seulement au pluriel). Armoricaïn *ster* «étoile». Gothique *stair-nô* (allemand *Stern*), anglais *star*. Le grec a fait précéder le groupe *st* d'un *α* prosthétique: *ἀστὴρ*, d'où *ἀστρον*. — Le latin *astrum* est un emprunt fait au grec.

*stercus*, *-cōris* (*n.*), fumier;

1 *stercōreus*, *a*, *um*, de fumier;

2 *stercōrōsus*, *a*, *um*, plein de fumier ou d'ordures;

3 *stercōro*, *as*, fumer une terre;

*stercōrātio*, *ōnis* (*f.*), action de fumer une terre;

4 *sterquilinum* et *sterquilinium*, *ii* (*n.*), fumier.

Grec *σάω*, génitif *σατός* (pour \**σαπτός*). — Les consonnes sont interverties comme dans *σάπ-τομαί* = *spec-io*. De *σάω* vient *σάωλα* «scorie». On dit de même en latin *stercus ferri*. — Les composés latins *muscerda* «crotte de rat», *sucerdā* «fumier de porc», renferment peut-être le même mot, mais fortement altéré. — Sanscrit *çakrū* «fumier».

*stērilis*, *is*, *e*, stérile;

1 *stērīlitas*, *ātis* (*f.*), stérilité;

2 *stērīlesco*, *is*, devenir stérile.

La forme *sterilus* est employée par Lucrèce (II, 845). *Et sonitu sterila, et suco jejuna feruntur*. — *Sterilis* se rattache peut-être à la racine *ster*, qui a donné *sterno* (ce qui est bon à jeter en litière). Cf. l'allemand *Stroh* «paille», qui vient de *streuen* «répandre».

*sterno*, *is*, *strāvi*, *strātum*, *sternēre*, étendre par terre;

I Comp. : 1 *ad-sterno*, étendre auprès;

2 *con-sterno*, 1° renverser pêle-mêle; 2° joncher;

3 *di-sterno*, étendre ça et là;

4 *ex-sterno*, rejeter en renversant; porter le trouble;

5 *in-sterno*, étendre sur;

*super-insterno*, étendre par-dessus;

6 *inter-strātus*, *a*, *um*, étendu ça et là;

7 *ob-sterno*, renverser devant;

8 *per-sterno*, joncher, paver;

9 *pro-sterno*, jeter en avant; abattre;

10 *sub-sterno*, étendre sous;

*substrātus*, *ūs* (*m.*), action d'étendre sous;

II Dér. : 1 *strātum*, *i* (*n.*), ce qui

est étendu par terre; tapis; pavé;

- 2 *strāmen*, -*mīnis* (n.), ce qu'on étend (couche de feuillage, litière; chaume d'une cabane);

*strāmīneus*, a, um, de chaume;

*strāmentum*, i (n.), ce qu'on étend (paille, chaume; couverture, tapis);

*strāmenticius*, a, um, de paille;

*strāmentārius*, a, um, relatif à la paille;

- 3 *sternax*, ācis, adj., qui jette par terre;

- 4 *con-sterno*, as, āre, abattre; troubler;

*consternātio*, ōnis (f.), trouble; révolte;

- 5 composés en -*sternium*, ī :

*lecti-sternium*, ī (n.), repas offert aux dieux;

*sellī-sternium*, ī (n.), action de placer sur des sièges les statues des dieux.

Formé comme *cer-no*, *sper-no*, *li-no*, *si-no*. La racine est la même que dans *στῆρ-vu-μi*, *σπορέν-vu-μi*, et avec métathèse *σπῶ-vu-μi* «étendre par terre, couvrir». — *Consternare* est avec *consternere* dans le même rapport que *spernere*, *compellere* avec *aspernari*, *compellare*. — Sanscrit *star* (présent *strī-nō-mi* et *strī-nā-mi*) «jongler, répandre». Gothique *straujan* «répandre», d'où l'allemand *streuen*.

*sternuo*, is, -ui, -ūtum, -uēre, éternuer;

- 1 *sternūmentum*, i (n.), éternûment;

- 2 *sternūto*, as, éternuer à plusieurs reprises;

*sternūtātio*, ōnis (f.) } éternû-

*sternūtāmentum*, i (n.) } ment.

*Sternuo* correspond au grec *στῆρ-vu-σθαι*; cf. *studeo* et *σπεύδω*, *spuo* et *πτύω*.

*sterto*, is, ui, ēre, ronfler;

*de-sterto*, cesser de rêver

*stilla*, æ (f.), goutte qui tombe;

- 1 *stillo*, as, couler goutte à goutte;

*stillātūm*, adv., goutte à goutte;

*stillāticius*, a, um, qui tombe goutte à goutte;

*dē-stillo*, as, dégoutter;

*dēstillātio*, ōnis (f.), écoulement goutte à goutte;

*ex-stillo*, as, couler par gouttes;

*ex-stillesco*, is, se dissoudre;

*in-stillo*, as, verser goutte à goutte

sur ou dans, instiller;

*instillātio*, ōnis (f.), instillation;

*re-stillo*, as, reverser goutte à goutte;

- 2 *sub-stillus*, a, um, qui tombe goutte à goutte;

- 3 *stillī-cidium*, ī (n.), liquide tombant goutte à goutte, eau de pluie.

*Stilla* a l'air d'être un diminutif. Mais le primitif est perdu.

\* *stinguo*, is, piquer;

I Comp. en -*stinguo*, is, -*stinxi*, -*stinctum*, -*stinguere* :

- 1 *di-stinguo*, tacheter, varier;

*distinctē*, adv., séparément;

*distinctio*, ōnis (f.) } différence;

*distinctus*, ūs (m.) }

- 2 *ex-stinguo* ou *extinguo* émousser; éteindre;

*ex-stinctio*, ōnis (f.) } extinction,

*ex-stinctus*, ūs (m.) } ruine;

*ex-stinctor*, ōris (m.), destructeur;

- 3 *in-stinguo*, exciter;

*instinctus*, ūs (m.), impulsion;

- 4 *inter-stinguo*, nuancer;

- 5 *re-stinguo*, émousser, éteindre;

*restinctio*, ōnis (f.), action d'éteindre;

*ir-restinctus*, a, um, non éteint;

II Dér. : 1 *stīmulus*, i (m.), aiguillon;

- stīmūlo*, *as*, aiguillonner, exciter;  
*stīmūlātiō*, *ōnis* (*f.*), stimulant;  
*stīmūlātōr*, *ōris* (*m.*), instigateur;  
*stīmūlātrix*, *icis* (*f.*), *arch.*, instigatrice;  
*ex-stīmūlo*, *as*, exciter en aiguillonnant; irriter;  
 2 *in-stigo*, *as*, piquer, exciter;  
*instigātōr*, *ōris* (*m.*), instigateur;  
*instigātrix*, *icis* (*f.*), instigatrice.

Le primitif perdu \**stinguo* voulait dire « piquer ». C'est le verbe correspondant au grec *στέγω* (pour \**στῆγω*). Le *g* en latin est suivi d'un *v* (v. d'autres exemples à *unguo* « oindre »). — Le verbe précédé des préfixes *ex-* ou *re-* a donné lieu à une métaphore curieuse : « émousser la pointe de la flamme », d'où « éteindre la flamme ». *Exstinguo* et *restinguo* sont tellement usités en ce sens, que l'on en a tiré un simple *stinguo* signifiant lui-même « éteindre ». Lucr. II, 827. *Evanescere paulatim, stinguique colorem*. Id. I, 666. *Stinguere ignes*. IV, 1091. *Stinguere ardorem*. Mais c'est là une acception dérivée et récente. Tous les autres composés et dérivés se rapportent à l'idée de « piquer, exciter ». *Instinctus* « l'aiguillon, l'instinct ». Cic. Div. I, 18. *Oracula quæ instinctu divino afflatuque funduntur*. — Au sujet des sens de *distinctus*, comparer les exemples suivants : Cic. Verr. VI, 27. *Pocula ex auro, gemmis distincta clarissimis*. Id. Nat. D. 37. *Cælum astris distinctum*. Liv. IX, 19. *Macedonum phalanx immobilis, et unius generis; Romana acies distinctior, ex pluribus constans*. Hor. Od. II, 5, 10. *Jam tibi lividos Distinguet autumnus racemos Purpureo variis colore*. Cic. Inv. II, 15. *Distinguere et illustrare orationem*. Cic. Brut. 19.

*Oratorum genera distinguere ætatibus*.

— *Instigare* présente une voyelle longue qui vient peut-être de la perte d'un *n*. — Dans *stīmulus*, il y a suppression d'un *g*. Le mot a l'air d'être le diminutif d'un primitif perdu. — Grec *στέγω* « piquer », parfait *ἐστῆγμα*, *στῆγμα* « piqure », *στέτος* « tacheté ». — Le latin a emprunté *stigma* dans le sens de « marque, stigmaté ». Le substantif *stilus* « poinçon, style » est probablement aussi un mot emprunté. Allemand *stechen* « piquer », *Stich* « piqure », *Stachel* « aiguillon ». Un autre verbe allemand, de même origine, est *stecken* « ficher ». — Anglais *sting* « piquer ». — En sanscrit, le *s* initial est tombé : *tig* « piquer ».

*stīpes*, *-pītis* (*m.*), souche, tronc.

- stīpo*, *as*, épaissir, rendre compact;  
*stīpātiō*, *ōnis* (*f.*), 1° condensation; 2° rassemblement; cortège;  
*stīpātōr*, *ōris* (*m.*), suivant, satellite;  
*con-stīpo*, *as*, presser, resserrer.

- stīps*, *stīpis* (*f.*), pièce de monnaie;  
*stīpendium*, *tī* (*n.*), solde militaire;  
*stīpendiōr*, *āris*, être à la solde, servir;  
*stīpendiārius*, *a*, *um*, 1° tributaire; 2° qui reçoit la solde.

*Stīps* désigne une petite pièce de monnaie qui servait, entre autres usages, à la paye du soldat. De là *stīpendium*, pour \**stīpi-pendium* « le paiement de la *stīps*, la solde ». A cause des deux syllabes consécutives commençant par la même lettre, il s'est opéré une contraction : la voyelle longue vient du temps où l'on disait encore *stīp-pendium*. C'est l'habitude de toutes les langues de resserrer les mots, quand deux syllabes consécutives commencent par la même consonne. En français, par exemple, on



**a** contrôle pour contre-rôle. Cf. en latin *veneficus* pour \**venenificus*, *semestris* pour \**semi-mestris*, *vipera* pour \**vvipera*, *æstas* pour \**æstitas*, *dentio* pour \**dentilio*, *nutrix* pour \**nutritrix*, *fastidium* pour \**fastitidium*, *fastigium* pour \**fasti-stigium*, etc.

**stîpûla**, *æ* (*f.*), paille;  
*stîpûlor*, *ûris*, stipuler;  
*stîpûlâtio*, *ônis* (*f.*), stipulation.

La *stipulatio*, en langue judiciaire, est une interrogation par laquelle on demande ou propose quelque chose : la réponse s'appelle *sponsio*. Exemple : *Decem minas dabis? — Dabo*. Par extension, on donne quelquefois le nom de *stipulatio* à l'acte tout entier, comprenant la demande et la réponse. — Les jurisconsultes romains font venir *stipulari* d'un adjectif *stipulus*, synonyme de *firmus*. Mais comme l'usage de rompre une paille en signe de promesse existait déjà chez les anciens (Isid. Orig. v, 24), l'étymologie par *stipula* « paille » est probable. Peut-être le *sagmen* ou herbe sacrée, dans la scène entre Tullus Hostilius et le fétial (Tite-Live, I, 24), est-il un reste de ce symbolisme. V. *spondeo*, dont le sens ne s'est pas moins éloigné de l'acception primitive.

**stirps**, -*rps* (*f.*), souche;  
 1 *stirpîtus*, *adv.*, radicalement;  
 2 *stirpesco*, *is*, pousser des rejetons;  
 3 *ex-stirpo*, *as*, extirper.

**stîva**, *æ* (*f.*), manche de charrue.

**sto**, *as*, et avec redoublement *sisto*, *is*;  
 I *sto*, *stas*, *stêti*, *stâtum*, *stâre*, se tenir debout  
 Comp. en -*sto*, *as*, -*stîti*, *stîtum*, -*stâre*  
 1 *ab-sto* se tenir éloigné;  
 2 *ad-sto*, se tenir debout auprès;  
*sûpër-adsto*, se tenir au-dessus;

3 *ante-sto* ou *anti-sto*, se tenir au premier rang; exceller;

4 *circum-sto*, se tenir autour;  
*circumstantia*, *æ* (*f.*), assemblage;  
*circumstâtio*, *ônis* (*f.*), action d'être rangé autour;

5 *con-sto*, 1° être ferme ou certain; 2° être formé de, consister en; 3° coûter;

*constans*, *antis*, *adj.*, ferme;  
*constanter*, *adv.*, fermement;  
 constamment;  
*constantia*, *æ* (*f.*), fermeté, constance;

*in-constans*, *antis*, *adj.*, inconstant, incertain;  
*inconstanter*, *adv.*, sans fermeté, sans suite;  
*inconstantia*, *æ* (*f.*), inconstance;

6 *di-sto*, être éloigné;  
*distans*, *antis*, *adj.*, distant; éloigné;  
*distantia*, *æ* (*f.*), distance, éloignement;

7 *ex-sto* ou *exto*, 1° être élevé au-dessus; 2° paraître, exister;  
*exstans*, *antis*, *adj.*, qui dépasse;  
*exstantia*, *æ* (*f.*), avance;

8 *in-sto*, être debout sur, d'où presser, menacer;  
*instans*, *antis*, *adj.*, qui presse, qui poursuit;

*instanter*, *adv.*, d'une manière pressante;  
*instantia*, *æ* (*f.*), voisinage, présence; assiduité; insistance;

9 *ob-sto*, se tenir devant; faire obstacle;

*obstâcûlum*, *i* (*n.*), obstacle;

10 *per-sto*, se tenir en place; persister;

11 *præ-sto* (part. fut. *præstâtûrus*), 1° l'emporter sur; 2° fournir; montrer;

*præstans*, *antis*, *adj.*, qui l'emporte sur;

MOTS LATINS. — Cours sup.

- præstanter*, *adv.*, d'une manière supérieure;  
*præstantia*, æ (*f.*), supériorité;  
*præstābilis*, *is*, *e*, avantageux;  
 12 *pro-sto*, se mettre en avant, être en vue;  
 13 *re-sto*, s'arrêter, rester;  
*restito*, *as*, s'arrêter souvent;  
 14 *sub-sto*, être dessous; résister;  
*substantia*, æ (*f.*), substance; existence;  
 15 *super-sto*, se tenir au-dessus de; surmonter;  
*sūperstītio*, *ōnis* (*f.*), superstition;  
*sūperstītiōsus*, *a*, *um*, superstitieux;  
*sūperstītiōsē*, *adv.*, superstitieusement;  
 Dér. : 1 *stātus*, *ūs* (*m.*), attitude; repos; état; condition;  
*stātuo*, *is*, *i*, *ūtum*, *uēre*, établir;  
 Composés en *-stītuō*, *is*, *-stītui*, *-stītūtum*, *-stītūēre* :  
*ad-stītuō*, placer auprès;  
*con-stītuō*, poster, établir;  
*constītūtum*, *i* (*n.*), règle;  
*constītūtio*, *ōnis* (*f.*), constitution, nature;  
*constītutor*, *ōris* (*m.*), fondateur; créateur;  
*dē-stītuō*, 1° établir; 2° priver de; 3° abandonner;  
*destītūtio*, *ōnis* (*f.*), abandon, défection;  
*destītutor*, *ōris* (*m.*), arch., traître;  
*in-stītuō*, établir; mettre dans;  
*institūtum*,  
*i* (*n.*) } plan, institution,  
*institūtio*, } éducation;  
*ōnis* (*f.*) }  
*institutor*, *ōris* (*m.*), qui établit, qui fonde;  
*præ-stītuō*, établir d'avance, prescrire;

- pro-stītuō*, placer devant, exposer, publier;  
*re-stītuō*, rétablir; rendre;  
*restītūtio*, *ōnis* (*f.*), rétablissement;  
*restītutor*, *ōris* (*m.*), qui restitue, qui rétablit;  
*sub-stītuō*, 1° soumettre; 2° substituer;  
*substitūtio*, *ōnis* (*f.*), substitution;  
*substitūtīvus*, *a*, *um*, conditionnel;  
 2 *stātua*, æ (*f.*), statue;  
*stātuārius*, *ii* (*m.*), statuaire;  
*stātuāria*, æ (*f.*), la statuaire;  
 3 *stātūra*, æ (*f.*), taille, stature;  
 4 *stātio*, *ōnis* (*f.*), station, poste militaire;  
*stātiōnārius*, *ii* (*m.*), agent ou soldat de police;  
*stātiōnālis*, *is*, *e*, stationnaire, *t. d'astronomie*;  
 5 *stātīvus*, *a*, *um*, fixe, stationnaire;  
 6 *stātūrius*, *a*, *um*, qui reste en place, immobile; calme;  
 7 *stātor*, *ōris* (*m.*), celui qui arrête, qui maintient; *subst.* (*m.*), serviteur public;  
 8 *stātim*, *adv.*, aussitôt;  
 9 *stābilis*, *is*, *e*, stable;  
*stābiliter*, *adv.*, fermement;  
*stābilitas*, *ātis* (*f.*), fixité, fermeté;  
*in-stābilis*, *is*, *e*, instable;  
*instābiliter*, *adv.*, avec instabilité;  
*instābilitas*, *ātis* (*f.*), instabilité;  
*stābilio*, *is*, *ire*, rendre stable;  
*stābilimen*,  
*-mīnis* (*n.*) } soutien,  
*stābilitementum*, } appui;  
*i* (*n.*) }  
*stābilitor*, *ōris* (*m.*), qui rend stable; qui soutient;  
 10 *stābūlum*, *i* (*n.*), étable;

- stābūlor, āris* } rester à l'étable  
*stābūlo, as,* } ou au gîte; sé-  
 } journer;  
*stābūlātio, ōnis (f.),* séjour à  
 l'étable, au gîte;  
*stābūlārius, ii (m.),* palefre-  
 nier;  
*stābūlārium, ii (n.),* écurie;  
 11 *stāmen, -mīnis (n.),* chaîne de  
 tisserand;  
*stāmīneus, a, um,* 1° composé  
 de fils; 2° fibreux;  
*Stāmīnāriæ, ārum (f.),* les Fi-  
 leuses, pièce de théâtre;  
 12 composés en *-stes, -stītis* :  
*præ-stes, -stītis (m.),* qui pré-  
 side, protecteur;  
*anti-stes, -stītis (m.),* prêtre;  
*super-stes, -stītis, adj.,* qui sur-  
 vit;  
 13 composés en *-stītium, ii* :  
*sol-stītium, ii (n.), v. sol*;  
*ju-stītium, ii (n.), v. jus*;  
*inter-stītium, ii (n.),* interstice.  
 II *sisto, is, stīti* (rare), *stātum, sis-*  
*tēre,* arrêter, établir;  
 Composés avec supin en *-stītum* :  
 1 *ab-sisto,* s'éloigner; cesser;  
 2 *ad-sisto,* se tenir auprès;  
 3 *circum-sisto,* s'arrêter autour;  
 4 *con-sisto,* s'arrêter;  
 5 *dē-sisto,* se désister ou s'abstenir  
 de, cesser;  
 6 *ex-sisto,* s'élever au-dessus; résul-  
 ter; exister;  
 7 *in-sisto,* s'appuyer sur;  
 8 *inter-sisto,* s'arrêter au milieu;  
 9 *ob-sisto,* s'arrêter devant; s'oppo-  
 ser à;  
 10 *per-sisto,* persister;  
 11 *prō-sistens, entis, adj.,* proémi-  
 nent;  
 12 *rē-sisto,* 1° s'arrêter; 2° résister;  
 13 *sub-sisto,* 1° s'arrêter; 2° *act.* tenir  
 tête à;  
 14 *sūper-sisto,* se tenir au-dessus.  
 L'a de *stare* n'est point l'*ā* de la pre-  
 mière conjugaison; il appartient à la

racine, qui est tantôt *stā*, tantôt *stā*. Aussi trouvons-nous à côté de *stare* le supin *stātum*, et, à côté de *obstāculum*, on a *stātus, stātio, stābilis*. En grec ἵσταμεν existe à côté de ἵστημι. Cf. l'a de *dare*. — Le composé *præ-stare* s'est amalgamé avec un autre *præ-stare* « mettre à la disposition, fournir » qui vient de l'adverbe *præsto* (v. *sino*). — *Super-stes*, génitif *super-sti-tis*, se compose de la racine sous sa forme la plus courte et d'un *t* que nous retrouvons dans *anti-sti-t*, *com-i-t*, *sacerdo-t*, *locu-ple-t*, *hos-pi-t*, *sos-pi-t*, *inter-pre-t*, etc. Ces mots ont tous à l'origine le sens de participes présents. La même formation se retrouve en grec : ὤμο-βρω-τ-, ἀ-γρω-τ-, ἀ-πω-τ-, λιμο-θνη-τ-, δορι-χμη-τ-. Il faut peut-être y voir la plus ancienne forme du participe présent, avant qu'il se fût augmenté d'une nasale. — *Anti-stes* est pour \**ante-stes* : c'est le nom du prêtre qui préside au sacrifice. Au sujet du changement de l'*e* en *i*, cf. *anti-cipo*, pour \**ante-cipo*, *undi-que* pour \**unde-que*. — *Superstitio* signifie probablement une pratique religieuse qui n'est pas obligatoire, qui est en trop. — *Statua* est proprement le féminin d'un adjectif \**statuus* « fixe ». — *Statim* est l'accusatif d'un ancien substantif \**statis* (v. *partim*). — Le redoublement de *si* se retrouve dans le grec ἵστημι, pour \*ἵστημι (v. *septem*). On a la racine simple à l'aoriste ἔ-στη-ν et dans les dérivés comme στά-σις « position, soulèvement, émeute ». Le latin *stamen* « chaîne du tisserand » est peut-être la copie du grec στῆμων. — Allemand *stehen*, « être debout » (le *h* n'est là que pour séparer les deux voyelles); anglais *stay*. Sanscrit *sthā* (présent *tisthāmi*) « être debout », d'où *sthāna-m* « état ». Le *th* sanscrit tient la place d'un ancien *t*.

*stōicus, i (m.),* stoïcien;

*stōicus*, *a*, *um*, de stoïcien;  
*stōicē*, *adv.*, en stoïcien;  
*stōicida*, *x* (*m.*), stoïcien.  
 Mot emprunté : grec *στωικός*.

*stōla*, *x* (*f.*), longue robe;  
*stōlātus*, *a*, *um*, vêtu d'une longue robe.  
 Mot emprunté : grec *στολή*.

*stōlidus*, *a*, *um*, sot, étourdi;  
 1 *stōlidē*, *adv.*, sottement;  
 2 *stōliditas*, *ātis* (*f.*), sottise;  
 3 *stultus*, *a*, *um*, sot;  
*stultē*, *adv.*, sottement;  
*stultitia*, *x* (*f.*), sottise;  
 composés en *stultī* :  
*stultī-lōquus*, *a*, *um*, *arch.*, sot bavard;  
*stultīlōquium*, *ii* (*n.*) } radotage;  
*stultīlōquentia*, *x* (*f.*) }  
*stultī-vīdus*, *a*, *um*, *arch.*, qui a la berlue.

Le radical contenu dans *stultus* et *stolidus* est probablement le même; mais l'origine et la signification en sont inconnus.

*stōmāchus*, *i* (*m.*), 1° estomac; 2° colère;  
 1 *stōmāchicus*, *i*, *adj.*, malade de l'estomac;  
 2 *stōmāchor*, *āris*, se fâcher;  
*stōmāchābundus*, *a*, *um*, dépité;  
 3 *stōmāchōsus*, *a*, *um*, 1° qui est de mauvaise humeur; 2° qui indique la mauvaise humeur.

Mot emprunté : grec *στόμαχος*. Les anciens regardaient l'estomac comme le siège de la colère. De là l'expression *stomachum movere* ou *facere* « causer de la bile, irriter ». Cic. Att. vi, 3. *In quo tamen ille mihi risum magis quam stomachum movere solet.*

*strābus*, *i* (*m.*), *arch.* } louche.  
*strābo*, *ōnis* (*m.*) }

Alors empruntés : grec *στραβός*, *στραβών*.

*strāges*, *is* (*f.*), carnage.

Curtius rapporte *strages* à *sternō*. Mais l'origine dug n'est pas expliquée.

*strangūlo*, *as*, étrangler;

1 *strangūlātio*,  
     *ōnis* (*f.*) } étranglement;  
 2 *strangūlātus*,  
     *ūs* (*m.*) } rétrécissement.

Mot emprunté : grec *σπαραγγάλεω* « étrangler », de *σπαραγγάλη* « corde ».

*strēnuus*, *a*, *um*, actif, alerte;

1 *strēnuē*, *adv.*, avec activité;  
 2 *strēnuitas*, *ātis* (*f.*), activité, diligence.

Il existe un substantif *strena* qui désigne les cadeaux que les Romains se faisaient à certains jours de fête : de là le français *étrennes*. Il y a peut-être un rapport entre ce *strena* et *strenuus*; mais la filiation des idées n'est pas claire.

*strēpo*, *is*, *-ui*, *-ēre*, faire du bruit, résonner;

I Comp. : 1 *ad-strēpo*, faire du bruit auprès;  
 2 *circum-strēpo*, faire entendre du bruit tout autour;  
 3 *con-strēpo*, retentir;  
 4 *in-strēpo*, résonner dans;  
 5 *inter-strēpo*, faire du bruit entre;  
 6 *ob-strēpo*, faire du bruit devant ou auprès; étourdir;  
*obstrēperus*, *a*, *um*, qui fait un bruit importun;  
 7 *per-strēpo*, résonner à travers ou fortement;  
 8 *sub-strēpens*, *entis*, *part.*, qui murmure faiblement;

II Dér. : *strēpītus*, *ūs* (*m.*), bruit;  
*strēpīto*, *as*, faire du bruit; résonner.

*strīdo*, *is*, *ēre*, *poét.* } faire un bruit  
*strīdeo*, *es*, *ēre* } aigu;

I Comp. : *in-strīdens*, *entis*, *part.*, qui siffle sur ou dans;

II Dér. : 1 *stridor*, *ōris* (m.), bruit, sifflement;

2 *stridūlus*, *a*, *um*, qui fait un bruit aigu.

**stringo**, *is*, *strinxi*, *strictum*, *stringere*, serrer; cueillir; blesser; dégainer;

I Comp. : 1 *ad-stringo*, attacher, lier;

*adstrictē*, *adv.*, d'une manière serrée;

*adstrictio*, *ōnis* (f.), vertu astringente;

*adstrictorius*, *a*, *um*, astringent;

2 *circum-stringo*, *arch.*, serrer autour;

3 *con-stringo*, resserrer;

4 *de-stringo*, 1° tirer du fourreau;

2° toucher légèrement;

*districtē*, *adv.*, hardiment;

5 *di-stringo*, tirer en tous sens, tirailler;

*districtē*, *adv.*, strictement;

*districtim*, *adv.*, strictement; complètement;

6 *in-stringo*, garrotter;

7 *inter-stringo*, *arch.*, serrer fortement;

8 *ob-stringo*, serrer contre; lier à, impliquer dans;

9 *per-stringo*, lier fortement;

*perstrictio*, *ōnis* (f.), resserrement, refroidissement;

10 *præ-stringo*, effleurer;

11 *re-stringo*, attacher; resserrer;

*restrictē*, *adv.*, strictement;

12 *sub-stringo*, attacher au-dessous;

13 *super-strictus*, *a*, *um*, serré par-dessus;

II Dér. : 1 *strictus*, *a*, *um*, serré, étroit; strict;

*strictē*, *adv.*, en serrant; de près;

*strictim*, *adv.*, 1° étroitement; 2° en effleurant, à la hâte;

2 *strigilis*, *is* (f.), brosse;

3 *strigmentum*, *i* (n.), ce qu'on racle avec la brosse.

L'idée d'étreindre a donné naissance aux autres acceptions. — 1° Serrer les branches d'un arbre pour faire la cueillette (des glands, des olives, des figues). Cat. R. R. 65. *Oleam, ubi nigra erit, stringito*. Virg. Georg. I, 305. *Quernas glandes nunc stringere tempus*. Id. Ibid. II, 367. *Ubi jam validis amplexæ stirpibus ulmos Exierint, tunc stringe comas, tunc braccia tonde*. — 2° De là « couper ». Virg. Ecl. ix, 60. *Hic ubi densas Agricola stringunt frondes*. Id. Georg., I, 314. *Cum flavis messorum induceret arvis Agricola et fragili jam stringeret hordea culmo*. — 3° « raser, effleurer, blesser ». Virg. Æn., x, 478. *Hasta Tandem aliquid magni strinxit de corpore Turni*. Id. Ibid. x, 331. *(Tela) stringentia corpus*. Ovid. Amor. I, 7, 56. *Tepido stringitur unda Noto*. — 4° « tirer (l'épée) ». Virg. Æn., xii, 278. *Pars gladios stringunt manibus*. — Un dérivé de *stringo* est le substantif *striga* « raie, ligne, rangée ». *Striga* a donné *stria* « cannelure, strie », d'où le verbe *striare* « faire des cannelures ». Comparer le rapport de *frangere* avec *friare*. — Grec στράγγω (inusus), στραγγίζω « serrer », στραγγάλη « lien, corde ». Allemand *Strang* « corde », au figuré *Strenge* « sévérité ».

**strōpha**, *æ* (f.), détour, ruse; strophe. Mot emprunté : grec στροφή.

**strōphium**, *ii* (n.), ruban; bandelette;

1 *strōphiarius*, *ii* (m.), fabricant de rubans;

2 *strōphiolum*, *i* (n.), petit ruban.

Mot emprunté : grec στροφίον.

**strūma**, *æ* (f.), écrouelles;

*strūmōsus*, *a*, *um*, scrofuleux.

**struo**, *is*, *struxi*, *structum*, *struere*, construire, bâtir;

I Comp. 1 : *ad-struo*, construire à côté ou au-dessus; accumuler;

- 2 *circum-struo*, construire tout autour;
  - 3 *con-struo*, construire, élever; *constructio*, *ōnis* (f.), construction;
  - 4 *de-struo*, détruire; *destructio*, *ōnis* (f.), destruction;
  - 5 *ex-struo*, dresser, accumuler; *exstructio*, *ōnis* (f.), construction;
  - 6 *in-struo*, établir, construire; ranger; pourvoir de; *instructus*, *ūs* (m.), arrangement, appareil; *instructus*, *adv.*, avec plus d'appareil; *instructio*, *ōnis* (f.), construction; ordre, disposition; *instructor*, *ōris* (m.), constructeur, ordonnateur; *instrūmentum*, *i* (n.), instrument, mobilier; ressource;
  - 7 *ob-struo*, construire devant ou contre; obstruer, empêcher; *obstructio*, *ōnis* (f.), action de cacher par une construction ou un amas;
  - 8 *per-structus*, *a*, *um*, bâti complètement;
  - 9 *præ-struo*, 1° élever en avant; 2° construire d'avance; 3° préparer, dresser;
  - 10 *sub-struo*, construire en dessous; *substructio*, *ōnis* (f.), fondation;
- II Dér. : 1 *structor*, *ōris* (m.), qui arrange; ordonnateur d'un festin; *structūra*, *æ* (f.), construction; organisation;
- 2 *structilis*, *is*, *e*, relatif à la construction;
  - 3 *strues*, *is* (f.), monceau.

*Struere* est pour une ancienne forme \**strugvere* : la gutturale est restée au parfait *struxi* (pour \**struc-si*), au supin *structum*. Nous observons de même

la disparition de la gutturale dans *fluor* pour \**flugvo*, d'où *fluvi*, *fluctus*; *fruor* pour \**frugvor*, d'où *fructus*; *vivo* pour \**vigvo*, d'où *vixi*, *victus*; *nix*, *nivis* pour \**nigvis*, d'où *ninguit*; *conniveo* pour \**connigveo*, d'où *connixi*, etc. — *Instrūmentum* est pour \**instrugmentum* : cf. *frumentum* pour \**frugmentum*. — Les dérivés comme *strues*, où il n'y a plus trace de la gutturale, sont les plus récents. — Remarquez le sens général pris par *instruo*, *instrūmentum*. — Un composé dont l'origine est un peu plus cachée, c'est *industrius* pour *indu-struus* « celui qui construit, qui combine en lui-même ». Festus, p. 106. *Industrium antiqui dicebant indostruum, quasi qui, quicquid ageret, intro strueret et studeret domi*. Le changement de l'*u* en *i*, qui se retrouve dans *cliens* pour *cluiens*, *libet* pour *lubet*, a été favorisé par le désir d'éviter le voisinage de l'*u* dans deux syllabes consécutives. De *industrius* est venu le substantif *industria* « industrie, talent ».

- studeo*, *es*, *ēre*, 1° avoir du goût pour; 2° étudier; *stūdium*, *ii* (n.), 1° goût, zèle; 2° étude; *stūdiōsus*, *a*, *um*, qui a du goût pour; *stūdiōsē*, *adv.*, avec application.

*Studeo* « s'appliquer à ». Hirt. B. *Alex.* 1. *Cæsar studebat maxime ut partem oppidi a reliqua parte urbis excluderet*. Cic. *Fin.* iv, 24. *Studere virtuti, laudi, dignitati*. Cæs. B. G. xii, 28. *Studere prædæ*. — *Studium* « zèle, désir ». Cic. *Att.* xii, 26. *De voluntate tua, ut simul simus, vel studio potius et cupiditate, non dubito*. Id. *Acad.* iv, 20. *Ardere studio veri reperendi*. — En particulier, « zèle pour l'étude, étude ». Cic. *Fam.* ix, 8. *Utinam quietis temporibus hæc inter nos studia exercere possemus!* — *Studium* signifie

aussi le zèle pour une cause politique.  
Liv. xxiv, 28. *Quo minus cupiditatis ac studii visa est oratio habere, eo plus auctoritatis habuit.* — Grec σπεύδω « s'appliquer à », d'où σπουδή « soin ». Pour le changement de *sp* en *st*, cf. *sternuo*.

**stūpeo**, *es*, *ēre*, être immobile de stupeur; admirer;

I Comp. : 1 *ad-stūpeo*, être étonné devant;

2 *circum-stūpeo*, rester immobile autour;

3 *in-stūpens*, *-entis*, *part.*, engourdi;

4 *ob-stūpendus*, *a*, *um*, qui rend immobile de stupeur;

II Dér. : 1 *stūpor*, *ōris* (*m.*), 1° stupeur; 2° stupidité;

2 *stūpīdus*, *a*, *um*, stupide; *stūpīditas*, *ātis* (*f.*), stupidité;

3 *stūpesco*, *is*, devenir immobile de stupeur;

*ob-stūpesco*, *is*, devenir insensible;

4 *stūpēfācio*, *is* { frapper de  
*ob-stūpēfācio*, *is* } stupeur.

**stuppa**, *æ* (*f.*), étoupe;

1 *stuppeus*, *a*, *um*, d'étoupe;

2 *stuppārius*, *a*, *um*, qui concerne l'étoupe.

Mot emprunté : grec στύπη.

**stuprum**, *i* (*n.*), 1° déshonneur; 2° débauche; 3° courtisane;

1 *stupro*, *as*, déshonorer, souiller; *stuprātor*, *ōris* (*m.*), séducteur; *con-stupro*, *as*, déshonorer, corrompre;

2 *stuprōsus*, *a*, *um*, corrupteur.

Pour le passage du sens abstrait au sens concret, cf. *servitium*, qui signifie à la fois « esclavage » et « esclave ».

**sturnus**, *i* (*m.*), étourneau, oiseau.

**suādēo**, *es*, *suāsi*, *suāsūn*, *suādēre*, conseiller;

I Comp. : 1 *con-suādeo*, *arch.*, conseiller fortement;

*consuāsor*, *ōris* (*m.*), conseiller;

2 *dis-suādeo*, dissuader;

*dissuāsio*, *ōnis* (*f.*), action de dissuader;

*dissuāsor*, *ōris* (*m.*), celui qui dissuade;

3 *per-suādeo*, persuader;

*persuāsio*, *ōnis* (*f.*) persuasion;

*persuāsus*, *ūs* (*m.*), conseil persuasif;

*persuastrix*, *icis* (*f.*), *arch.*, celle qui persuade;

*persuāsibilis*, *is*, *e*, persuasif;

*persuāsibiliter*, *adv.*, d'une manière persuasive;

II Dér. : 1 *suādus*, *a*, *um*, qui conseille;

*mālē-suādus*, *a*, *um*, qui conseille mal;

2 *suādēla*, *æ* (*f.*), art de persuader; éloquence;

3 *suāsus*, *ūs* (*m.*), *arch.*, conseil;

4 *suāsio*, *ōnis* (*f.*) 1° conseil; 2° discours en faveur d'une loi;

5 *suāsor*, *ōris* (*m.*), 1° qui conseille; 2° qui parle en faveur d'une loi;

*suāsōrius*, *a*, *um*, du genre délibératif.

Entre *suadeo* et *suavis* il existe une parenté certaine, quoique peu visible au premier coup d'œil. *Suadeo* signifiait à l'origine « rendre agréable au goût »; l'acception « persuader [une chose à quelqu'un] » est une métaphore analogue à celle de Lucrèce (iv, 11) parlant de la coupe aux bords enduits de miel. V. le suivant.

**suāvis**, *is*, *e*, doux;

I Comp. : *in-suāvis*, *is*, *e*, déplaisant, désagréable;

II Dér. : 1 *suāviter*, *adv.*, doucement;

- 2 *suāvitas, ātis* (f.), douceur;  
*in-suāvitas, ātis* (f.), dureté  
 (du son);  
*suāvītudo, -dinis* (f.), arch.,  
 douceur;
- 3 *suāvium, ii* (n.), un baiser;  
*suāviolum, i* (n.), baiser;  
*suāvior, āris*, embrasser;  
*suāviatio, ōnis* (f.), baiser;
- 4 composés en *suāvē-* ou *suāvi-*:  
*suāvē-ōlens, entis, adj.*, au doux  
 parfum;  
*suāvi-dīcus, a, um, arch.*, au  
 doux langage;  
*suāvi-lōquus, a, um, arch.* } au doux  
*suāvi-lōquens, entis, adj. arch.* } parler;  
*suāvilōquentia, æ* (f.), doux  
 parler;  
*suāvi-sōnus, a, um, arch.*, har-  
 monieux.

*Suāvis* est pour \**suādis*, qui lui-même vient d'un ancien \**suādis* = ἡδύς. Le latin n'ayant plus d'adjectifs se déclinant sur *fructus* a fait passer \**suādis* dans la déclinaison en *i*: v. *levis*. — Grec ἡδύς (au sujet de l'esprit rude, v. *septem*). Sanscrit *svādu-s* « doux » (superlatif *svādīsthas* = ἡδιστος). Gothique *sūts* « doux », anglais *sweet*, allemand *süsz*. V. *suadeo*. Au lieu de *suavis, suāvium, suaviari*, on trouve aussi *savis, savium, saviari*, par une suppression analogue à celle qui fait qu'on a le pronom de la troisième personne *se* au lieu de \**sve*.

*sub*, *prép.*, 1° sous; 2° vers; 3° (en composition avec des adjectifs), un peu;

I En composition: 1 *sub* s'assimile devant *c, f, g, p*: *suc-curro*, je secours; *suf-ficio*, je suffis; *sug-gero*, je procure; *sup-pono*, je place sous; il reste ou s'assimile devant *m* et *r*: *sub-mitto* ou *sum-mitto*, je

soumets; *sub-ripio* ou *sur-ripio*, je soustrais;

2 *sub* se réduit à *su-* devant *sp*: *su-spicio*, je regarde en haut; *su-spiro*, je soupire;

3 *sub* est remplacé par *subs-* qui se réduit à *sus-* devant *c*: *sus-cipio*, j'entreprends; devant *p* dans *sus-pendo*, je suspends, et quelquefois devant *t*: *sus-tineo*, je soutiens;

II Dér.: 1 *dē-sub*, *adv.* et *prép.*, de dessous, sous;

2 *sub-ter*, *adv.* et *prép.*, au-dessous, sous;

3 *sub-tus*, *adv.*, en dessous, par dessous;

4 *sub-inde*, *adv.*, successivement; ensuite;

5 v. en outre *summus, super, supinus*.

*Sub* répond au grec ὑπό. Pour la suppression de la voyelle finale et pour l'affaiblissement du *p* en *b*, cf. *ab* = ἀπό, *ob* = ἐκ. — La signification propre de *sub* est de marquer un mouvement de bas en haut: ex. *sub-levare, surgere* (\**sub-rigere*). Ainsi s'explique le sens de certains dérivés tels que *supinus* « qui a la tête en l'air », *summus* (pour \**sub-mus* ou \**sup-mus*) « celui qui monte le plus, le plus élevé ». Cf. en grec ὑπατός « le plus élevé », superlatif de ὑπό. Ainsi s'explique également le rapport avec *super*, qui est un ancien comparatif de *sub*. — Le *s* final de *subs* est à rapprocher de celui de *abs* (*abs-condo*). — Au sujet de l'esprit rude de ὑπό, qui équivalait à l'*s* du latin, v. *septem*. Il est remarquable que le grec et le latin ont seuls cette lettre initiale. Sanscrit *upa* « sous, vers », gothique *uf* « sous ».

*sūber, ēris* (n.), liège;

*sūbēreus, a, um*, de liège.



**sublica**, *æ* (*f.*), pieu, pilotis;  
**sublicitus pons** (*m.*), pont sur pilotis.

**sublimis**, *is, e*, suspendu dans l'air;  
 élevé; sublime;

1 **sublimē**, *adv.*, 1° dans les airs;  
 2° d'une manière sublime;

2 **sublimiter**, *adv.*, en l'air, en haut;

3 **sublimitas**, *âtis* (*f.*), hauteur, élévation; sublimité.

Au lieu de **sublimis**, Ennius et Lucrèce ont la forme **sublimus**. — Ce mot est fréquemment employé dans la locution **sublimem ferre, sublimem rapere**. Plaut. *Men.* v. 7, 6. *Quid statis? quid dubitatis? jam sublimem raptum oportuit*. Id. *Mil.* v. 1, 1. *Ducite istum: si non sequitur, rapite sublimem foras*. Ter. *Andr.* v. 2, 20. *Sublimem hunc intro rape, quantum potes*. Id. *Adelph.* iii, 2, 18. *Sublimem medium arriperem, et capite pronum in terram statuerem, Ut cerebro dispergat viam*. Il s'agit dans ces passages d'esclaves qui doivent être frappés de verges (*pendentes plecti, pendentes verberibus cædi*). Ritschl (*Opuscula*, II, 462) fait observer que les plus anciens manuscrits de Plaute ont **sublimen**; les esclaves battus de verges étant suspendus sous le seuil supérieur de la porte, **sublimis** doit être considéré comme un adjectif formé de **sub limen**: il est pour \***sublimnis** (cf. *germanus* pour \**germanus*, *humanus* pour \**humnanus*). Voy. à *sedulus, proprius, prosper, sincerus*, d'autres exemples d'adjectifs ayant une origine analogue. — Le sens propre de **sublimis** ayant été peu à peu oublié, ce mot signifia « élevé, fier, sublime ». Virg. *Georg.* I, 404. *Hanc Venus ex alto flentem sublimis Olympo Spectat*. Hor. *Ep. ad Pis.* 163. *Sublimis, cupidusque, et amata relinquere pernix*. Plin. *H. N.* VII, 25, 26. *Illa fuit vera et incomparabilis invicti animi subli-*

*mitas, captis Pompeii scriptis epistolarum, concremasse ea optima fide, atque non legisse*. Entre **altus, celsus, excelsus, procerus** et **sublimis** il est toujours resté cette nuance que **sublimis** s'emploie de préférence pour ce qui ne touche pas la terre.

**succus** ou mieux **sûcus**, *i* (*m.*), suc;  
**sûcôsus**, *a, um*, plein de suc.

**sûdis**, *is* (*f.*), 1° bâton pointu; 2° pointe; épine.

**sûdo**, *as*, 1° suer; 2° être humide ou dégouttant de; 3° distiller;

I Comp.: 1 **con-sûdo**, *arch.*, suer abondamment;

2 **dê-sûdo**, laisser tomber la sueur, suer; se fatiguer;

**dêsûdasco**, *arch.*, suer fortement;

3 **ex-sûdo**, s'évaporer par transpiration;

4 **in-sûdo**, suer sur;

5 **præ-sûdo**, 1° être tout humide; 2° suer d'avance;

6 **rê-sûdo**, suer de nouveau;

II Dér.: 1 **sûdûbundus**, *a, um*, couvert de sueur;

2 **sûdâtio**, *ônis* (*f.*), transpiration;

3 **sûdâtor**, *ôris* (*m.*), qui sue beaucoup;

**sûdâtôrius**, *a, um*, sudorifique;

**sûdâtôrium**, *ii* (*n.*), étuve;

4 **sûdârium**, *ii* (*n.*), mouchoir pour essuyer la sueur;

5 **sûdor**, *ôris* (*m.*), sueur.

La racine est *svid-*. Sanscrit *svid-jā-mi* « je sue », d'où *svêda-s* « sueur ». Anglais *sweat*, allemand *Schweisz*. Le grec *ἰδῶ* est pour \**σφιδῶ*, le substantif *ἵδω* pour \**σφιδῶς*. Au sujet des mots grecs, v. *septem*.

**suesco**, *is, suēvi, suētum, suescēre*, s'accoutumer;

I Comp.: 1 **as-suesco**, s'accoutumer;

- assuētūdo*, -*dñis* (*f.*), habitude;  
 2 *con-suesco*, 1° s'accoutumer; 2° accoutumer;  
*consuētūdo*, -*dñis* (*f.*), habitude;  
*consuētio*, *ōnis* (*f.*), arch., liaison;  
 3 *dē-suesco*, 1° déshabituier; 2° se déshabituier;  
*dēsuētūdo*, -*dñis* (*f.*), désaccoutumance; désuétude;  
 4 *in-suesco*, 1° s'accoutumer; 2° accoutumer;  
 II Dér.: 1 composés en -*suētus*, *a*, *um*:  
*in-suētus*, *a*, *um*, inaccoutumé;  
*man-suētus*, *a*, *um*, habitué à la main, apprivoisé, doux;  
*mansuētūdo*, -*dñis* (*f.*), douceur de caractère;  
 2 *assuē-fācio*, *is*, -*fēci*, accoutumer;  
*assuē-flo*, *is*, -*factus sum*, être accoutumé;  
 3 *dē-suē-flo*, *is*, -*factus sum*, se déshabituier.

*Suesco* se rattache probablement au pronom *suus*. Le vers de Virgile (*Georg.* II, 82): *Miraturque novas frondes et non sua poma*, et cet autre (*Ibid.* IV, 190): *Post, ubi jam thalamis se composuere, siletur In noctem fessosque sopor suus occupat artus*, ainsi que plusieurs passages analogues, peuvent aider à comprendre comment de *suus* on est arrivé à l'idée de *suesco*.

*sūgo*, *is*, *suxi*, *suctum*, *sūgēre*, sucer;

I Comp.: *ex-sūgo*, arch., sucer entièrement, épuiser;

II Dér.: 1 *sanguī-sūga*, *æ* (v. *sanguis*);

2 *suctus*, *ūs* (*m.*), succion.

*sui*, *sibi*, *sē*, de soi, etc.;

*suus*, *a*, *um*, son, sa.

Le pronom réfléchi de la troisième personne est en sanscrit *svā*. En grec, où le groupe *sv* est ordinaire-

ment remplacé par un esprit rude (v. *septem*), le pronom réfléchi est *oō*, *ōi*, *ē*, pour \**σFoō*, \**σFoi*, \**σFē*. L'adjectif possessif *suus*, en vieux latin, est quelquefois d'une seule syllabe. Ennius ap. Festus (p. 325): *Virginē nam sibi quisque domi Romanus habet sas*. Id. *ibid.* (p. 301): *Postquam lumina sis oculis bonus Ancu' reliquit*. L'accusatif *se* est pour \**svē*. — Gothique: accusatif *si-k* « soi » (allemand *sich*). — *Sui* est le génitif de l'adjectif possessif *suus*, *sua*, *sum*, comme *mei* est le génitif de *meus*, et *tui* celui de *tuus* (v. *ego*).

*sulcus*, *i* (*m.*), sillon; ligne, trait;

1 *sulco*, *as*, sillonner; labourer;

*sulcāmen*, -*mīnis* (*n.*), sillon; labour;

2 composés en -*sulcus*, *a*, *um*:

*bī-sulcus*, *a*, *um*, sillonné ou fendu en deux;

*bīsulcī-lingua*, *æ* (*f.*), langue à deux pointes; fourbe;

*trī-sulcus*, *a*, *um*, qui a trois pointes.

Grec *ὄλος* « sillon, sillage ». Sur l'esprit rude = *σ*, voyez *septem*.

*sulfur*, *ūris* (*n.*), soufre;

1 *sulfūreus*, *a*, *um*, de soufre, sulfureux;

2 *sulfūrōsus*, *a*, *um*, sulfureux;

3 *sulfūrātus*, *a*, *um*, soufré;

*sulfūrātio*, *ōnis* (*f.*), souffrière.

*sum*, *es*, *fui*, *esse*, être;

1 *ab-sum*, être absent;

*absens*, -*entis*, *adj.*, absent;

*absentia*, *æ* (*f.*), absence;

2 *ad-sum*, être présent; assister; aider;

3 *dē-sum*, manquer à;

4 *in-sum*, être dans;

5 *inter-sum*, assister ou participer à;

impers. *intērest*, 1° il est différent; 2° il importe;

- 6 *ob-sum*, être opposé à; nuire à;  
 7 *pos-sum*, pouvoir (v. *potis*);  
 8 *præ-sum*, être à la tête de;  
*præsens*, *entis*, *adj.*, présent, secourable;  
*præsentia*, *æ (f.)*, présence;  
 9 *prō-sum*, *prōd-es*, *prō-fui*, *prōd-esse*, être utile;  
 10 *sub-sum*, être sous ou au fond;  
 11 *super-sum*, 1° être en plus; 2° survivre.

La racine du verbe substantif est *es*; elle est demeurée sans changement à la troisième personne *es-t* et à la seconde *es-(s)*, à l'impératif *es-to*. Elle est restée également dans les formes comme *es-se*, *es-sem*. Le *s*, quand il est entre deux voyelles, s'est changé en *r* (v. *flos*) : *er-o* (pour \**es-o*), *er-am* (pour \**es-am*). Dans beaucoup de formes l'e initial manque : *sim* pour \**es-im*, *sunt* pour \**es-unt*. C'étaient probablement, à l'origine, des formes enclitiques, comme on trouve aussi *st* pour *est* dans Plaute. — A la première personne, le verbe avait anciennement la désinence *mi* (cf. ἔσμι) : l'i final ayant disparu, on a eu *esm*, *sm*; mais ce mot sans voyelle étant impossible à prononcer, un *u* euphonique y a été introduit : *sum*. — Le participe présent, qui ne s'est conservé que dans des composés, est *s-ens* : *præ-sens*, *ab-sens*. *Di Consentes*, nom donné à l'assemblée des douze grands dieux. Le participe *ens*, forme beaucoup plus moderne, a été fait sur *est*. De même on a fait *essentia* sur *esse* (Quintil. viii, 3, 33). — Il y avait en vieux latin un inchoatif *esco*, plusieurs fois employé dans la Loi des XII Tables. *Si morbus ævitasve vitium escit*. Lucrèce (l. 619) s'est servi du même verbe : *Ergo rerum inter summam minimamve quidescit*? Cf. Festus (p. 188) : *Obescet oberit vel aderit*. Id. (p. 302) : *Superescit significat supere-rit*. — Aussi loin qu'on peut remonter

dans le passé, ce verbe nous apparaît déjà avec sa signification abstraite. Sanscrit *as-ti* « il est », grec ἔσ-τι, allemand *es-t*. — Le parfait *fui* appartient à une autre racine (v. *fuo*).

*summus*, *a*, *um*, le plus haut;

- 1 *summa*, *æ (f.)*, 1° le point important; 2° somme, total;  
*summula*, *æ (f.)*, petite somme d'argent;  
 2 *summē*, *adv.*, au plus haut degré;  
 3 *summītas*, *ātis (f.)*, partie supérieure, sommet;  
 4 *summas*, *ātis*, *adj.*, de haut rang;  
 5 *summātus*, *ūs (m.)*, *arch.*, souveraineté;  
 6 *summō*, *adv.*, en résumé, pour finir;  
 7 *summātim*, *adv.*, à la surface, sommairement;  
 8 *summārium*, *ī (n.)*, sommaire;  
 9 *summ-ōpērē*, *adv.*, avec le plus grand soin; de tous ses efforts;  
 10 *con-summo*, *as*, 1° faire le total; 2° achever; accomplir; perfectionner;  
*consummātē*, *adv.*, complètement;  
*consummātio*, *ōnis (f.)*, 1° action de faire le total; 2° accomplissement;

*consummātor*, *ōris (m.)* { celui, celle  
*consummātrix*, *īcis (f.)* { qui accom-  
 plit;

*Summus* est une sorte de superlatif tiré de *sub* (v. ce mot). C'est ainsi que *imus* « intérieur » vient de *in*, *demus* de *de*. Au sujet de la signification, v. *sub*.

*suo*, *is*, *i*, *sūtum*, *suère*, coudre;

- I Comp. : 1 *as-suo*, coudre à;  
 2 *circum-sūtus*, *a*, *um*, cousu tout autour;  
 3 *con-suo*, coudre ensemble;  
 4 *dē-suo*, *arch.*, fixer, assujettir;  
 5 *præ-suo*, recouvrir en cousant;

6 *sub-sūtus*, *a*, *um*, cousu par-dessous;

II Dér.: 1 *sūtor*, *ōris* (*m.*), cordonnier;

*sūtōrius*, *a*, *um*, de cordonnier;

*sūtrinus*, *a*, *um*, de cordonnier;

*sūtrinum*, *i* (*n.*), métier de cordonnier;

*sūtrina*, *æ* (*f.*), boutique ou métier de cordonnier;

2 *sūtūra*, *æ* (*f.*), couture;

3 *sūtēla*, *æ* (*f.*), 1° couture; 2° fourberie;

4 *sūtīlis*, *is*, *e*, cousu; recouvert d'une enveloppe cousue.

Ajoutez *subula* « alène » (formé comme *fūbula*, *fībula*). Le mot grec correspondant est *κασιώω* « coudre » (pour *κατα-σώω*).

*sūper*, *prép.* et *adv.*, sur, par-dessus;

I Comp.: 1 composés avec *-super* dernier terme;

*dē-sūper*, *adv.*, d'en haut, d'au-dessus;

*in-sūper*, *adv.*, au-dessus; en outre;

2 composés avec *super*- premier terme:

*v. sūper-sum*, *sūper-cilium*, etc.;

II Dér.: 1 *sūpērus*, *a*, *um*, qui est en haut;

*sūpēri*, *orum* (*m.*), les dieux du ciel;

*sūprā*, *adv.* et *prép.*, au-dessus, sur;

cp. *sūpērior*, *or*, *us*, supérieur;

sup. *sūprēmus*, *a*, *um*, le plus haut, suprême;

*sūpēro*, *as*, surpasser; survivre;

*sūpērātio*, *ōnis* (*f.*), action de surmonter;

*sūpērātor*, *ōris* (*m.*), vainqueur;

*sūpērābīlis*, *is*, *e*, qu'on peut surpasser ou franchir;

*in-sūpērābīlis*, *is*, *e*, qu'on ne peut gravir;

*ex-sūpēro*, *as*, s'élever au-dessus; surpasser;

*exsūpērāntia*, *æ* (*f.*), supériorité;

*ex-sūpērābīlis*, *is*, *e*, qu'on peut surmonter;

*in-exsūpērābīlis*, *is*, *e*, qu'on ne peut surpasser; infranchissable, invincible;

2 *sūpernus*, *a*, *um*, supérieur;

*sūpernē*, *adv.*, en haut;

3 *sūperbus*, *a*, *um*, hautain, orgueilleux;

*sūperbē*, *adv.*, orgueilleusement;

*sūperbia*, *æ* (*f.*), orgueil;

*sūperbio*, *is*, *ire*, être orgueilleux;

*sūperbī-ficus*, *a*, *um*, qui rend orgueilleux;

*sūperbī-lōquentia*, *æ* (*f.*), langage arrogant.

*Super* correspond au grec *ὑπέρ*. Dans une période très reculée, *ὑπό* et *ὑπέρ*, *sub* et *super*, étaient entrecroisés dans le rapport d'un positif avec un comparatif: *v. sub*. — Dans *superior* il y a deux comparatifs superposés. — *Suprēmus*: cf. *extrēmus*, *postrēmus*. — *Supernē* est formé comme *ponē* (pour *post-nē*). On a expliqué *superbus* comme équivalant à *ὑπέρβιος*. Mais il est probable que la dernière syllabe est simplement un suffixe.

*sūpīnus*, *a*, *um*, 1° couché sur le dos, renversé; indolent; fier; 2° qui recule, qui reflue;

I Comp.: *sēmi-sūpīnus*, *a*, *um*, à demi renversé;

II Dér.: 1 *sūpīnē*, *adv.*, dans une attitude négligée; négligemment;

2 *sūpīnitas*, *ātis* (*f.*), position renversée;

3 *sūpīno*, *as*, renverser en arrière; lever en l'air; labourer;

*sūpinātiō, ōnis (f.)*, action de se courber en arrière.

**Voy. sub.**

**sūpo**, jeter, d'où : **dis-sūpo** ou **dis-sipo**, as, disperser; dissiper;  
*dissipātiō, ōnis (f.)*, dispersion.

Festus, p. 311. *Supat, jacit; unde dissipat disjicit; et obsipat objicit; et insipat hoc est injicit.* — *Obsipare* est employé par Plaute (*Cist.* II, 3, 37): *Obsipat aquulam. Insipare* est chez Caton et Varron. Enfin le simple *supare* se trouve dans un vers d'Accius, cité par Nonius: *Abtorque proram ac tortus copulas supa.* — Lucrèce, en employant *dissupare* (I, 651), fait la tmèse: *Languidior porro disjectis dis-que supatis.* — Pour le changement de l'u en i, cf. *maxumus maximus.*

**sūra**, æ (f.), mollet, jambe.

**surcūlus**, i (m.), 1° jeune branche, d'où baguette; 2° jeune arbre;  
1 *surcūlo*, as, ébrancher;  
2 *surcūlāris*, is, e, qui produit des rejets;  
3 *surcūlārius*, a, um, d'arbrisseau;  
4 *surcūlāceus*, a, um, ligneux;  
5 *surcūlōsus*, a, um, ligneux;  
*surcūlōsē*, adv., comme du bois.

**surdus**, a, um, qui résonne confusément; sourd;

I Comp. : 1 *ab-surdus*, a, um, absurde;  
*absurdē*, adv., 1° d'une voix fausse ou désagréable; 2° avec absurdité;

2 *sub-surdus*, a, um, un peu sourd, en parl. du son;

II Dér. : 1 *surdē*, adv. arch., à la manière des sourds;

2 *surditas*, ātis (f.), surdité;

3 *surdaster*, -tra, -trum, un peu sourd.

*Absurdus* est formé comme *absonus*, qui a un sens analogue. La racine contenue dans *surdus* est restée dans

le verbe sanscrit *sva* « résonner ». — *Cæcus* pareillement se dit des choses (*nox cæca*) aussi bien que des personnes.

**sūs**, suis (m. f.), porc, truie;

1 *suillus*, a, um, de porc;

2 *suile*, is (n.), étable à porcs;

3 *sūcūla*, æ (f.), jeune truie;

4 *sūbulcus*, i (m.), porcher;

5 *su-ove-taurilia* (n.), v. *taurus*.

Lucrèce emploie le datif pluriel *sūbus*, VI, 976. *Nobis cænum telerrimū cum sit Spurcitiis, eadem subus hæc jucunda videtur.* — En ancien latin, il y avait une déclinaison : *sus, sueris* (cf. archaïque *bos, boveris*). — De *suile*, *subulcus*, rapprocher *bovile, bubulcus*. — Grec *σῦς* et *ῥ* « porc ». Allemand *Sau* « truie », anglais *sow*.

**sūsurrus**, i (m.), bruit sourd, murmure;

1 *sūsurrus*, a, um, qui murmure;

2 *sūsurre*, as, murmurer, bourdonner, chuchoter;

*sūsurrātor, ōris* (m.), qui chuchote, médisant.

**sŷcōphanta**, æ (m.), fourbe, hypocrite;

*sŷcōphantia*, æ (f.), fourberie, hypocrisie.

Mots empruntés : grec *σχοφάντης, σχοφάντια*.

**syllāba**, æ (f.), 1° syllabe; 2° vers;

*syllābātīm*, adv., syllabe par syllabe.

Mot emprunté : grec *σλλαβή*.

**syllōgismus**, i (m.), syllogisme;

*syllōgisticus*, a, um, syllogistique.

Mots empruntés : *συλλογισμός, συλλογιστικός*.

**symbōla**, æ (f.), écot pour un repas.

Mot emprunté : grec *συμβολή*.

**symbōlum**, i (n.) } signe de recon-  
*symbōlus*, i (m.) } naissance;  
*symbōlicē*, adv., symboliquement;  
figurément.

Mots empruntés : grec σύμβολον, σύμβολος.

**symp'hōnia**, æ (f.), symphonie, concert;  
**symp'hōniacus**, a, um, de symphonie.

Mots empruntés : grec συμφωνία, συμφωνιακός.

**syng'rāpha**, æ (f.) } billet, obligation  
**syng'rāphus**, i (m.) } par écrit.  
 Mots empruntés : συγγραφή, σύγγραφος.

## T

**tāberna**, æ (f.), cabane; taverne, boutique;

- 1 **tābernūla**, æ (f.), petite boutique;
- 2 **tābernārius**, a, um, de cabaret;
- 2 **tābernārius**, ii (m.), boutiquier;
- 3 **tābernāciūm**, i (n.), tente;
- 4 **con-tūbernium**, ii (n.), communauté de tente, camaraderie;
- contūbernālis**, is (m.), compagnon de tente, compagnon, camarade.

Est probablement apparenté à **tabula**. Cf. **cavus** et **caverna**.

**tābes**, is (f.), corruption, contagion;

- 1 **tābesco**, is, se liquéfier, se corrompre;
- con-tābesco**, arch., se fondre entièrement;
- ex-tābesco**, se sécher; dépérir;
- in-tābesco**, se fondre;
- 2 **tābidus**, a, um, 1° qui se consume ou se corrompt; 2° qui consume;
- tābidulus**, a, um, qui mine insensiblement;
- 3 **tābi-ficus**, a, um, qui corrompt, qui consume;
- 4 **tābum**, i (n.), sang corrompu; corruption.

**tābūla**, æ (f.), planche, tablette; tableau, table; affiche; bulletin de vote;

- 1 **tābūlo**, as, construire un plancher;
- tābūlātum**, i (n.), plancher, échafaudage; tillac d'un navire;

**tābūlātio**, ōnis (f.), assemblage de planches;

**con-tābūlo**, as, 1° construire en planches; 2° couvrir d'un pont;

**contābūlātio**, ōnis (f.), plancher;

- 2 **tābūlārius**, a, um, relatif aux tablettes, aux archives;

subst. **tābūlārius**, ii (m.), caissier; archiviste;

**tābūlāria**, æ (f.), **tābūlārium**, ii (n.), dépôt d'archives;

**tābūlāria**, ium (n.), planchettes, instrument de torture;

- 3 **tābella**, æ (f.), 1° tablette; 2° planchette; tablette à écrire; registre, bulletin de vote;

**tābellārius**, a, um, relatif aux dépêches ou aux bulletins de vote;

**tābellārius**, ii (m.), courrier;

**tābellāris**, is (m.), messenger; courrier;

**tābellio**, ōnis (m.), notaire.

**tācēo**, es, ui, itum, ēre, 1° se taire; 2° taire;

- I Comp. : 1 **con-tācēo**, se taire; cesser;

2 **ob-tācēo**, se taire devant; se taire;

3 **rē-tācēo**, 1° se taire; passer sous silence; 2° dissimuler;

**rētīcentia**, æ (f.), silence; réticence;

**tācītus**, a, um, 1° silencieux; 2° dont on ne parle pas;

*tācītē, tācītō, adv.*, 1° sans rien dire; 2° sans bruit;  
*tācīturnus, a, um*, taciturne;  
*tācītūrnitas, ātis (f.)*, taciturnité.

*Reticentia*, «l'action de taire (ce qu'on doit dire ou ce qu'on veut donner à entendre)». C'est la traduction d'un terme de rhétorique grec. Quintil. ix, 2, 54. Ἀποσιώπησις; *quam idem Cicero reticentiam, Celsus obticentiam, nonnulli interruptionem appellant.*

*tāda, æ (f.)*, torche de résine;  
*tādi-fer, -fēra, -fērum*, qui porte une torche.

*tādet, per-tāsum est, tādēre*, être dégoûté, être ennuyé;  
*tādiūm, ii (n.)*, dégoût, ennui.

Entre *tādet* et *tāda* on peut soupçonner le même rapport qu'entre *piget* (v. ce mot) et *piz*. — Un composé de la même famille est *fastidio*.

*tānia, æ (f.)*, 1° ruban, bandelette; 2° bande; 3° ver solitaire;  
*tāniōla, æ (f.)*, petit ruban.  
 Mot emprunté : grec ταινία.

*tāter* ou *têter*, -tra, -trum, repoussant.

*tālea, æ (f.)*, 1° rejeton; 2° piquet, pointe;  
*tāleōla, æ (f.)*, petit rejeton.

*tālentum, i (n.)*, 1° talent, poids (26 kilogr.); 2° talent, somme d'argent (6000 drachmes).

Mot emprunté : grec τάλαντον «balance», puis «poids».

*tālis, is, e, tel*;

*tālio, ōnis (f.)*, peine du talion.

*Talis* est de la famille du pronom démonstratif qui a aussi donné *tam*, *tot*, *tum*, et la seconde partie de *is-te*. — Le dérivé *talio* se trouve dans la Loi des XII Tables : *Si membrum rupit, ni cum eo pacit, talio esto*. Aulu-Gelle

emploie (xx, 1, 16) le verbe *retaliare* : *Quod imprudentia factum est, retaliari per imprudentiam debet.*

*tālus, i (m.)*, 1° cheville, talon; 2° dé à jouer;

*tālāris, is, e*, qui descend jusqu'aux talons;

*tālāria, ium (n.)*, 1° chevilles du pied; 2° talonnières; 3° robe qui descend jusqu'aux talons.

Diminutif *taxillus* «dé à jouer». Cf. *ala* qui fait *axilla*, *mala* qui fait *maxilla*.

*tam, adv.*, autant;

1 mots invar. : *tam-quam, conj.*, autant que, comme;

*tan-dem, adv.*, enfin;

*tāmen, conj.*, cependant; *tāmetsi, conj.*, bien que;

2 *tantus, a, um*, si grand;

*tantum, adv.*, autant; seulement;

*tantusdem, -adem, -undem, arch.*, aussi grand;

*tantumdem, adv.*, autant;

*tanti-dem, adv.*, de la même valeur;

*tantisper, adv.*, aussi longtemps;

*tant-ōpērē, adv.*, tant, tellement;

*tantum-mōdo, adv.*, seulement;

*tāntūlus, a, um*, si petit;

*tāntūlum, adv.*, aussi peu;

*tantillus, a, um, arch.*, si petit;

*tantillum, adv.*, si peu.

*Tam* dérive du pronom démonstratif qui forme la seconde partie de *is-te*. Il s'oppose à *quam*. Il y a pareillement opposition entre *quot* et *tot*, entre *quom* et *tum*, entre *qualis* et *talis*, entre *quantus* et *tantus*, etc. La même corrélation se retrouve dans toutes les langues de la famille. — *Tam* est entré comme premier terme en différents composés ou juxtaposés : *tan-quam, tan-dem, tam-etsi, tam-en*. Pour comprendre comment *tamen* est arrivé au sens de «cependant», on peut comparer l'adverbe grec ὅμως; et

le français *tout de même*. En vieux latin, on trouve *tam* employé dans le sens de *tamen*. Titinius *ap.* Festus, p. 360. *Quanquam estis nihili, tam ecastor simul vobis consului*. Cet exemple montre aussi comment *quanquam* (c'est-à-dire *quam* répété) s'oppose à *tam* ou *tamen*. — *Tan-tus* vient de *tam* et du suffixe *tus*, lequel s'ajuste souvent à des mots tout formés (*robustus, sceles-tus*). On trouve dans les inscriptions l'orthographe *tantus, quamtus, quamtilas*.

**tango, is, tēgi, tactum, tangere, toucher; toucher à, entreprendre; être contigu;**

I Comp. en *-tingo, is, -tigi, -tactum, -tingere* :

1 *at-tingo*, toucher légèrement; atteindre;

*attactus, ūs (m.)*, contact;

*con-tingo*, 1° toucher, atteindre;

2° *impers.*, arriver, échoir;

*contactus, ūs (m.)*

*contāgium, ūi (n.)*

*contāgio, ōnis (f.)*

*contāgiōsus, a, um, contagieux;*

*con-tiguus, a, um, contigu*

3 *in-tactus, a, um, intact;*

4 *ob-tingit, -tigit, -tingere, impers.*, échoir;

5 *per-tingo*, atteindre;

II Dér. : 1 *tactus, ūs (m.)*, tact, toucher;

2 *in-tēger, -gra, -grum, intact, entier; intègre; qui reste entier, non décidé;*

*intēgrē, adv.*, 1° entièrement, 2° avec intégrité; purement;

*intēgritas, ātis (f.)*, état de ce qui est entier; intégrité; honnêteté;

*intēgritudo, -dinis (f.)*, désintéressement;

*intēgro, as*, 1° rétablir dans son état primitif; 2° recommencer;

*intēgratio, ōnis (f.)*, renouvellement;

*intēgrasco, is, arch.*, se renouveler;

*rēd-intēgro, as*, renouveler;

3 composés en *-tāmino* :

*con-tāmino, as*, 1° mettre en contact; 2° souiller;

*in-tāmino, as*, souiller;

*in-tāminātus, a, um, non souillé;*

*intāminātē, adv.*, sans souillure;

4 *dum-taxat, conj.*, seulement; pourvu que;

5 *tazo, as*, 1° toucher fortement ou fréquemment; 2° attaquer, censurer; 3° taxer;

*taxatio, ōnis (f.)*, évaluation;

*taxator, ōris (m.)*, médisant;

*rē-taxo, as*, récriminer.

Il faut remarquer l'idée péjorative renfermée dans quelques-uns des dérivés et composés, comme *contagium, contaminare, intactus, integer*. — Le fréquentatif *tazo*, lequel suppose un ancien supin *\*taxum* (cf. *vezare* de *veho, auxilium* de *augeo*), signifiait d'abord « toucher souvent ». Gell. II, 6. *Taxare pressius crebriusque est quam tangere*. Il a pris ensuite le sens « apprécier, évaluer »; et, d'autre part, celui de « blâmer ». — *Contamino* suppose un ancien substantif *\*tagmen*, devenu *\*tamen* (cf. *examen* de *exigere*). — Voici quelques exemples des divers sens de *integer*. Cic. Top. 18. *Ut anteponanatur integra contaminatis*. Hor. Od. I, 26, 6. *Integri fontes*. Cic. Fin. II, 20. *Integra valetudo*. Cæs. B. G. III, 26. *Cohortes integræ ab labore*. — Au fig. « intègre, pur ». Cic. Or. I, 53. *Cum esset ille vir exemplum innocentis, cumque illo nemo neque integrior esset in civitate, neque sanctorum*. Hor. Od. I, 22, 1. *Integer vitæ, scelerisque purus*. — *Ex integro, de integro* « de nouveau ». Liv. XXI, 8. *Acrius de in-*



*tegro obortum est bellum.* — *Duntaxa* est une locution adverbiale composée de la conjonction *dum* et d'une sorte d'aoriste du subjonctif analogue à λῶση, γράψη. Cette expression signifie donc proprement : *donec tetigerit* « jusqu'à ce qu'il ait atteint » ; de là « jusqu'à [et non plus loin] ».

*tardus*, *a*, *um*, lent, tardif;

1 *tardē*, *adv.*, lentement; tard;

2 *tardo*, *as*, 1° ralentir; 2° être en retard;

*tardütio*, *önis* (*f.*), lenteur;

*rē-tardo*, *as*, retarder; arrêter;

*rētardätio*, *önis* (*f.*), retard;

3 *tardütas*, *ätis* (*f.*)  
*tardütudo*, *-dünis* } lenteur;  
(*f.*)

4 *tardiuscūlus*, *a*, *um*, *arch.*, un peu lent;

*tardiuscūlē*, *adv.*, un peu tardivement;

5 *tardesco*, *is*, devenir lent, lourd;

6 comp. en *tardī* :

*tardī-lōquus*, *a*, *um*, qui parle lentement;

*tardī-pēs*, *-pēdis*, *adj.*, au pied tardif;

*tardī-grādus*, *a*, *um*, qui marche lentement.

*taurus*, *i* (*m.*), taureau;

1 *taureus*, *a*, *um* } de taureau;  
2 *taurinus*, *a*, *um* }

3 composés en *taurī* :

*taurī-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui nourrit des taureaux;

*taurī-formis*, *is*, *e*, qui a la forme d'un taureau;

*taurī-gēnus*, *a*, *um*, né d'un taureau.

Grec ταῦρος. — Composés : *Su-ove-taurilia*, sacrifice d'une truie, d'une brebis et d'un taureau, qui étaient conduits autour du peuple assemblé, et ensuite immolés à Mars comme victimes expiatoires. *Solli-taurilia* « sacrifice d'un taureau entier » (*v. sol-*

*ius*). — Zend *čtaora* « bétail ». Gothique *stiur* « taureau », allemand *Stier*.

*taxus*, *i* (*f.*), if, arbre;

*taxeus*, *a*, *um* } d'if.

*taxicus*, *a*, *um* }

*tēgo*, *is*, *texi*, *tectum*, *tēgēre*, couvrir; garantir, protéger;

I Comp. : 1 *circum-tēgo*, couvrir tout autour;

2 *con-tēgo*, couvrir entièrement; *super-contēgo*, recouvrir par-dessus;

3 *dē-tēgo*, découvrir;

4 *in-tēgo*, couvrir par-dessus;

5 *ob-tēgo*, protéger;

6 *per-tēgo*, *arch.*, abriter;

7 *præ-tēgo*, mettre un toit à;

8 *prō-tēgo*, couvrir d'un avant-toit; abriter, protéger, garantir;

9 *rē-tēgo*, 1° découvrir; 2° couvrir de nouveau;

10 *sub-tēgo*, couvrir par-dessous;

11 *super-tēgo*, couvrir par-dessus;

II Dér. : 1 *tectus*, *a*, *um*, 1° couvert; 2° impénétrable, secret;

*tectē*, *adv.*, 1° en se couvrant; 2° en cachette; à mots couverts;

2 *tectum*, *i* (*n.*), abri, toit; maison;

3 *tector*, *ōris* (*m.*), stucateur;

*tectōrius*, *a*, *um*, qui sert à couvrir;

*tectōrium*, *ii* (*n.*), 1° couvercle;

2° revêtement d'un mur;

3° couche, enduit;

*tectōriolum*, *i* (*n.*), petit ouvrage de stuc;

4 *in-tectus*, *a*, *um*, non couvert;

5 *tēgimen*, *tēgūmen*,  
*tegmen*, *-mīnis*,  
(*n.*) } couver-

*tegūmentum*, *teg-*  
*mentum*, *i* (*n.*) } ture, abri;

6 *tōga*, *æ* (*f.*), toge;

*tōgātus*, *a*, *um*, vêtu d'une toge,

c'est-à-dire : 1° romain ;

2° vêtu de l'habit de paix ;

3° client ;

*tōgātūlus*, *i* (*m.*), pauvre client ;

*tōgūla*, *æ* (*f.*), petite toge.

Pour le changement de la voyelle dans *toga*, comparer les mots grecs comme *στῆλλω* et *στολή*, *στρέφω* et *στροφή*. Ce même changement de voyelle a existé en latin, comme on le voit par le rapport de *precari* et *procus*, *pendere* et *pondo*. *Toga* était donc à l'origine le mot général pour vêtement. Varr. *ap. Non.* p. 631. *Ante toga fuit commune vestimentum et diurnum et nocturnum, et muliebre et virile.* — On rapporte d'ordinaire à la même famille *tēgula* « tuile » et *tugurium* « chaumière ». Mais ces rapprochements ne sont pas certains. — Le verbe correspondant en grec est *στέγω*. Un *s* est tombé, comme au commencement de *taurus*.

*tellus*, *ūris* (*f.*), terre.

*tēlum*, *i* (*n.*), trait ; au plur. armes offensives ;

*tēl-ger*, *-gēra*, *-gērūm*, qui porte des traits.

Gajus, *Dig.* 50, 16, 233. *Telum vulgo quidem id appellatur, quod ab arcu mittitur : sed nunc omne significat quod mittitur manu. Ita sequitur, ut et lapis et lignum et ferrum hoc nomine contineatur.* — Il s'oppose à *arma* « les armes défensives ».

*tēmērē*, *adv.*, au hasard, sans réflexion ;

1 *tēmērītās*, *ātis* (*f.*), irréflexion, légèreté d'esprit ;

2 *tēmērārius*, *a, um*, irréfléchi ;

3 *tēmēro*, *as*, profaner, violer ;

*con-tēmēro*, *as*, souiller ;

*tēmērātor*, *ōris* (*m.*), qui souille ;

*in-tēmērātus*, *a, um*, non violé.

*Temere* est proprement l'ablatif

d'un ancien substantif \**temus*, \**temeris* qui est sorti de l'usage, et qui signifiait « obscurité, confusion ». Le sens propre de cet adjectif est donc « a l'aveugle ». — Sanscrit *tamas* (neutre) « obscurité ». V. *tenebræ*.

*tēmētum*, *i* (*n.*), vin ;

1 *tēmūlentus*, *a, um*, ivre ;

*tēmūlenter*, *adv.*, en état d'ivresse ;

*tēmūlentia*, *æ* (*f.*) ; ivresse ;

2 *abs-tēmīus*, *a, um*, qui s'abstient de vin ; sobre.

*temno*, *is* (*tempsi*, rare), *temnēre*, mépriser ;

1 *temptor*, *ōris* (*m.*), qui méprise ;

2 *con-temno*, *is*, *-tempsi*, *-templum*, *-temnēre*, mépriser ;

*contemptus*, *ūs* (*m.*)

*contemptio*, *ōnis* (*f.*)

*contemptor*, *ōris* (*m.*), contempteur ;

*contemptrix*, *icis* (*f.*), qui inéprise ;

*contemptim*, *adv.*, avec mépris.

Aucune trace d'une acception matérielle ne s'est conservée. Cependant il est probable que c'est le même verbe que le grec *τέμνω*, et que le sens primitif est « couper ». — Le *p* est une lettre euphonique comme dans *emptus*, *emptor*.

*tēmo*, *ōnis* (*m.*), timon.

*Temo* est probablement pour une ancienne forme \**tex-mo*. Allemand *Deichsel* « timon ». Le verbe sanscrit *taks* signifie « fabriquer, construire ».

*templum*, *i* (*n.*), lieu consacré, temple ;

1 *con-templor*, *āris*, arch. *-o*, *as*, contempler ;

*contemplātio*, *ōnis* (*f.*), contemplation ;

*contemplātor*, *ōris*

(*m.*)

*contemplātrix*, *icis* (*f.*)

qui contemple ;

*contemplātīvus, a, um*, contemplatif;

2 *ex-templo, adv.*, sur-le-champ.

Le carré tracé dans le ciel par l'aigle et à l'intérieur duquel s'observent les présages s'appelle aussi *templum*. De là le verbe *contemplari*, qui paraît avoir fait partie d'abord de la langue religieuse (cf. *considerare*). L'expression *extemplo* a sans doute une origine analogue. Cf. *e vestigio, ilico*.

*tempōra, um (n.)*, tempes;

*tempōrālīs, is, e*, des tempes, temporel.

*tempus, -pōris (n.)*, temps;

1 *tempēri et tempōri, adv.*, à temps; vite;

2 *con-tempōrāneus, a, um*, contemporain;

3 *tempōrālīs, is, e*, temporaire; *ex-tempōrālīs, is, e*, improvisé; *extempōrālītās, ātis (f.)*, talent d'improvisation;

4 *tempōrārius, a, um*, temporaire; inconstant;

5 *tempestivus, a, um*, opportun; *tempestivē, arch.*, -ivō, *adv.*, à temps;

*tempestivitas, ātis (f.)*, occasion favorable;

*in-tempestivus, a, um*, inopportun;

*intempestivē, adv.*, à contre-temps;

*intempestivitas, ātis (f.)*, inopportunité;

6 *tempestus, a, um, arch.*, opportun;

*in-tempestus, a, um*, inopportun;

7 *temperies, iei (f.)*, température;

*in-temperies, iei (f.)*, intempérie;

8 *tempēro, as*, 1° mélanger; 2° modérer;

*tempērans, antis, adj.*, qui garde la mesure;

*in-tempērans, antis, adj.*, intempérant;

*tempēranter, adv.*, avec mesure;

*in-tempēranter, adv.*, sans mesure;

*tempērāntia, æ (f.)*, mesure, tempérance;

*in-tempērāntia, æ (f.)*, intempérance;

*tempērūtē, adv.*, avec mesure;

*in-tempērūtē, adv.*, sans mesure;

*tempērūtio, ōnis (f.)*, 1° juste mélange; équilibre; 2° tempérament, modération;

*tempērūmentum, i (n.)*, mêmes sens;

*tempērātor, ōris (m.)*, 1° qui équilibre; 2° qui tempère;

*tempērātūra, æ (f.)*, 1° température; 2° mélange, tempérant;

*at-tempēro, as*, ajuster;

*con-tempēro, as*, tempérer par mélange;

*ob-tempēro, as*, obéir;

*obtempērātio, ōnis (f.)*, obéissance.

Le sens primitif de *tempus* a dû être « température, chaleur »; le mot est de même origine que *tepor*, dont il diffère seulement par le genre et par la présence d'une nasale. De là « temps (bon ou mauvais) » en général : enfin on est arrivé à l'idée abstraite de la durée. — *Obtemperare* signifie proprement « se modérer devant quelqu'un » : le préfixe est le même que dans *obœdire, obsequi*. — Sanscrit *tapas* (neutre) « chaleur ». — Au sujet des termes jumeaux *tempus* et *tepor*, cf. *robur* et *arbor*, *decus* et *decor*, *fulgur* et *fulgor*, *onus* et *honor*.

*tendo, is, tēlendi, tentum et tensum*, tendre, 1° tendre; 2° se diriger;

1 Comp. (avec pf. *-tendi*, sup. *-tentum*) :

1 *at-tendo*, tendre, diriger vers;

- faire attention, s'appliquer à ;  
*attentē*, adv., attentivement,  
 avec attention ;  
*attentio*, *ōnis* (f.), attention,  
 application ;
- 2 *con-tendo*, tendre avec effort ;  
 lutter ;  
*contentē*, adv., avec effort ;  
*contentio*, *ōnis* (f.), action de  
 tendre avec effort ; lutte, ri-  
 valité ;  
*contentiōsus*, a, um, obstiné ;  
*contentiōse*, adv., avec obstina-  
 tion ;
- 3 *dē-tendo*, détendre, plier ;
- 4 *dis-tendo*, distendre, étendre ;
- 5 *ex-tendo*, étendre ;  
*extensio*, *ōnis* (f.), extension ;
- 6 *in-tendo*, tendre, raidir ;  
*intentē*, adv., avec effort ; atten-  
 tivement ;  
*intentio*, *ōnis* (f.), tension, effort ;  
 application, volonté ;
- 7 *ob-tendo*, tendre devant, op-  
 poser ;  
*obtentus*, *ūs* (m.), action de  
 tendre devant ou autour ;  
 prétexte ;
- 8 *os-tendo*, montrer ;  
*ostentum*, *i* (n.), présage ;
- 9 *per-tendo*, diriger jusqu'au bout,  
 achever ;
- 10 *por-tendo*, présager ;  
*portentum*, *i* (n.), présage ;  
*portentiōsus*, a, um, qui tient du  
 présage ;  
*portenti-fer*, -*fēra*, } miracu-  
 -*fērū* } leux,  
*portenti-ficus*, a, } merveil-  
 um } leux ;
- 11 *præ-tendo*, tendre devant soi,  
 présenter ;
- 12 *prō-tendo*, tendre en avant,  
 étendre devant soi, allonger ;
- 13 *rē-tendo*, détendre, débânder,  
 relâcher ;
- 14 *sub-tendo*, tendre par-dessous ;
- 11 Dér. : 1 *tensio*, *ōnis* (f.), tension ;
- 2 *tendicula*, æ (f.), 1° lacet lacs,  
 d'où piège ; 2° latte pour  
 faire sécher le linge ;
- 3 *tento*, as, 1° toucher, tâter,  
 sonder ; 2° tenter, essayer ;  
*tentābundus*, a, um, qui tâ-  
 tonne ;  
*tentatio*, *ōnis* (f.) }  
*tentāmen*, -*mīnis* } atteintē,  
 (n.) } épreuve ;  
*tentāmentum*, *i* }  
 (n.) }
- at-tento*, as, porter la main sur,  
 d'où atteindre, attaquer,  
 ou chercher à gagner, à sé-  
 duire ;
- ex-tento*, as, tendre avec force ;
- in-tento*, as, tendre avec force  
 contre ;  
*intentatio*, *ōnis* (f.), action  
 d'approcher ;
- os-tento*, as, montrer avec  
 ostentation ;  
*ostentatio*, *ōnis* (f.), ostenta-  
 tion ;  
*ostentator*, *ōris* }  
 (m.) } qui étale ;  
*ostentatrix*, *icis* }  
 (f.) }
- per-tento*, as, tâter, tenter ;  
 chercher ;
- præ-tento*, as, tâter devant soi ;  
 chercher en tâtonnant ;  
*prætentus*, *ūs* (m.), tâton-  
 nement ;
- rē-tento*, as, essayer une seconde  
 fois ; revenir sur, repasser ;
- 4 *tentorium*, *ii* (n.), tente ;  
*tentoriolum*, *i* (n.), petite tente.
- Le participe passé de *tendo* est  
*tantôt tentus* (*intentus*, *attentus*, *por-*  
*tentum*, etc.), tantôt *tensus* (*extensus*,  
*distensus*, etc.). L'incertitude de la  
 langue vient de la rencontre des deux  
 dentales (\* *tend-tu-s*). Les formes en *tus*  
 sont les plus anciennes. — *Portentum*  
 et *ostentum* sont des exemples de res-  
 triction du sens, puisqu'ils signifient

littéralement « ce qui est placé devant », mais qu'ils désignent d'une façon spéciale un présage. — Le préfixe *por*, dans *portendere*, est le même qui se présente sous les formes *por*-, *pos*-, *pol*- dans *por-rigere*, *pos-sidere*, *pol-lucere* (v. *por*-). *Os-tentum* est composé de *tendo* et *obs* (v. *ob*). — Ne pas confondre *contentus*, participe de *contendo*, avec un autre *contentus* venant de *contineo*. Il y a également un verbe *retento* « retenir » qu'il faut distinguer de *retento* « essayer une seconde fois ». — Au lieu de *tento* on trouve aussi l'orthographe *tempto* : le *p* est une lettre euphonique comme dans *sumptus*, *hiemps*. — Il existe une parenté primitive entre *tendo* et *teneo*. Le verbe grec est *τείνω*. Nous avons de même *fendo* qui correspond à *θείνω*, *fundo* à *χέω*. L'origine du *d* qui est venu s'ajouter aux verbes latins n'est pas expliquée jusqu'à présent. — Sanscrit *tan* « étendre », d'où *tanōmi* « j'étends ». Grec *τάνυμαι*. Gothique *thanjan* « étendre ».

**tēnēbræ, ārum (f.), ténèbres;**

1 *tēnēbrōsus, a, um*  
2 *tēnēbricus, a, um*  
3 *tēnēbricōsus, a, um* } ténébreux;

3 *tēnēbrio, ōnis (m.), arch.*, qui recherche les ténèbres;

4 *tēnēbro, as*, obscurcir.

*Tenebræ* est un dérivé de \**temus* « obscurité, confusion » (v. *temere*). Cf. Louis Havet, *Mém. Soc. Ling.* III, 416.

**tēnēo, es, ui, tentum, tēnēre, tenir;**  
occuper; contenir; soutenir;

I Comp. en *-tineo, es, -tīnuī, -tentum, -tīnēre* :

1 *abs-tineo, écarter; s'abstenir;*  
*abstīnenter, adv.*, avec modération;  
*abstīnentia, æ (f.)*, abstinence, désintéressement;

2 *at-tineo, tenir à, toucher;*

3 *con-tineo, contenir; garder;*  
*continens, -entis, adj.*, qui se tient;

*contīnenter, adv.*, d'une manière continue;

*contīnentia, æ (f.)*, continence; modération, tempérance;

*contīnuus, a, um, continu;*

*contīnuō, adv.*, sur-le-champ; toujours;

*contentus, a, um, qui se contente de;*

4 *dē-tineo, détenir;*

5 *dis-tineo, tenir occupé de côté et d'autre;*

6 *ob-tineo, occuper; posséder; acquérir;*

7 *per-tineo (sans sup.)*, toucher à; s'étendre; concerner, appartenir;

*pertīnenter, adv.*, d'une manière pertinente;

8 *rē-tineo, retenir;*

*rētēntio, ōnis (f.)* } action de  
*rētēntus, ūs (m.)* } retenir  
*rētēntor, ōris (m.)*, qui retient;  
*rētīnācūlum, i (n.)*, lien, attache;

9 *sus-tineo, soutenir;*

II Dér. : 1 *tēnor, ōris (m.)*, continuité;

2 *tēnax, ācis, adj.*, tenace;

*tēnāces, ium (m.)*, liens, attaches;

*tēnāciter, adv.*, 1° en tenant fortement; 2° avec ténacité;

*tēnācitas, ātis (f.)*, force pour retenir;

*per-tēnax, ācis, adj.*, obstiné;

*pertīnāciter, adv.*, obstinément;

*pertīnācia, æ (f.)*, obstination;

3 *tēnūs, prép.*, jusqu'à;

*hac-tēnus, adv.*, jusqu'ici;

*eā-tēnus, adv.*, jusque-là;

*aliquā-tēnus, adv.*, jusqu'à quelque endroit;

*quādam-tēnus, adv.*, jusqu'à un certain endroit;

# TENER.

*t*, adv., jusqu'où;  
*t*, adv., en avant;  
*t*; *-tēns, entis, adj.*,  
 t un arc;  
*tto, as* :  
*t*, retenir fortement;  
*s*, soutenir;  
*io, ōnis (f.)*, alimen-

*rix, icis (f.)*, qui  
*t*; *ūlum, i (n.)*, sou-  
 ourriture.  
 native de *teneo* était  
 neutre «s'étendre»  
*tineo, attineo*, ainsi  
*continuus*, le sub-  
 verbe *tenus*. Le la-  
 la même racine le  
 eption ordinaire de  
 e, et il a signifié «je  
 rfait était d'abord  
 . 252) cite la forme  
 a employé *tetinerim*,  
 — *Contentus*, litté-  
 enferme», *contentus*  
 renfermant dans sa  
 or se dit de toute  
 qui se continue; il  
 a voix ou de la con-  
 e d'un texte de loi.  
 d'être un adverbe,  
 substantif neutre,  
*enor* : cf. le rapport  
 — La racine *ten* ren-  
 et *tendo* est la même  
 ec *τείνω, τάνυμαι*. V.

*um, tendre*;  
 mollement, douce-  
 (f.) } délica-  
 nis (f.) } tesse;  
 arch. } devenir  
 } tendre;  
*n*, un peu tendre;

*tēnellūkus, a, um*, extrêmement  
 délicat.

Curtius rattache *tener* à la famille  
 de *tenuis*. D'autres rapprochent le  
 grec *τέπη*, l'une des deux langues  
 ayant opéré la métathèse des con-  
 sonnes.

*tēnūs* ou *tēnuīs* (dissyll.), *is, e*, min-  
 ce, délicat;

1 *tēnūiter, adv.*, 1° finement; 2°  
 faiblement;

2 *tēnūitas, ātis (f.)*, 1° ténuité, dé-  
 licatesse; 2° pauvreté;

3 *tēnūo, as*, amincir, amoindrir;

*at-tēnuo, as*, atténuer;

*attēnuātio, ōnis (f.)*, atténua-  
 tion, simplification;

*ex-tēnuo, as*, amincir, réduire;

*extēnuātio, ōnis (f.)*, affaiblis-  
 sement;

*subter-tēnuo, as, arch.*, user  
 par-dessous;

4 *tēnuicūlus, a, um*, mince, chétif.

Lucrèce et Virgile font plusieurs fois  
 de *tenuis* un dissyllabe : *Georg.* II, 180.  
*Tenuis ubi argilla, et dumosis calcu-  
 lus arvis*. *Lucr.* III, 244. *Qua neque  
 mobilius quidquam, neque tenuius  
 exstat*. — *Tenuis* vient de la racine  
*ten* « étendre » (v. *teneo* et *tendo*).  
 C'est un des adjectifs en *u* qui ont  
 passé dans la 3° déclinaison, au moyen  
 de l'addition d'un *i* (v. *levis*). — Sans-  
 crit *tanu-s* « mince ». Grec *τανυ-*  
 (en tête des composés comme *τανύ-*  
*πεπλος* : « au long voile »). Anglais *thin*,  
 allemand *dünn* (sur les consonnes ger-  
 maniques, v. *decem*).

*tēpor, ōnis (m.)*, tiédeur;

1 *tēpō, es, -ēre*, être tiède;

*in-tēpeo*, être tiède, s'échauffer;

*præ-tēpeo*, être tiède d'avance;

2 *tēpesco, is*, devenir tiède;

3 *tēpē-fūcio, is*, faire tiédir;

*tēpē-fo, is*, devenir tiède;

4 *tēpīdus, a, um*, tiède;

*tēpīdē, adv.*, tièdement;

*tēpido*, *as*, faire tiédir;

*tēpidārius*, *a, um*, relatif à l'eau tiède;

*tēpidārium*, *ii (n.)*, 1° chaudière pour l'eau tiède; 2° salle de bains tièdes.

Le sens primitif est « chaleur », puis « chaleur tiède ». V. *tempus*.

*tērēbinthus*, *i (f.)*, térébinthe, arbre résineux;

*tērēbinthinus*, *a, um*, de térébinthe.

Mot emprunté : τερεβινθος.

*tērēbra*, *æ (f.)*, 1° tarière; 2° trépan;

*tērēbro*, *as*, percer;

*tērēbratio*, *ōnis (f.)*, 1° action de percer; 2° trou;

*ex-tērēbro*, *arch.*, arracher en trouant;

*per-tērēbro*, transpercer.

Même racine que dans le grec τέπερον « tarière ».

*tērēdo*, *-dōnis (f.)*, ver qui ronge.

Mot emprunté : grec τερεδών.

*tēres*, *-ētis, adj.*, poli, arrondi.

*Teresse* dit d'un corps long et rond. Festus, p. 363. *Teres in longitudine rotundatus, quales asseres natura ministrat*. Au figuré, « poli ».

*tergēo*, *es, tersi, tersum, tergēre et tergo, is, ēre*, essuyer, nettoyer;

I Comp. : 1 *abs-tergeo*, enlever en essuyant;

2 *circum-tergeo*, *arch.*, essuyer autour;

3 *dē-tergeo*, *arch.*, ôter en essuyant;

4 *ex-tergeo*, *arch.*, nettoyer;

*extersus, ūs (m.)*, *arch.*, action de nettoyer;

5 *per-tergeo*, essuyer complètement;

II Dér. : *tersus, ūs (m.)*, action d'essuyer.

Peut-être un *s* initial est-il tombé

(cf. *tego*); il y aurait alors parenté avec *stringere* et *strigilis*.

*tergum*, *i (n.)*, dos;

*tergus, ōris (n.)*, dos (des animaux, *poét.* de l'homme);

1 *tergi-versor, ūris*, user de détours, tergiverser;

*tergi-versāter, adv.*, en tergiversant;

*tergiversatio, ōnis (f.)*, tergiversation;

*tergiversator, ōris (m.)*, qui tergiverse;

2 *terginum, i (n.)*, *arch.*, lanière;

3 *tergōro, as*, couvrir le dos, couvrir d'une cuirasse.

*termes, -mītis (m.)*, rameau, rejeton.

*termīnus, i (m.)*, 1° limite; 2° le dieu Terme;

1 *termīno, as*, limiter; déterminer;

*terminatio, ōnis (f.)*, détermination;

*dē-termīno, as*, délimiter;

*dēterminatio, ōnis (f.)*, délimitation;

*dis-termīno, as*, séparer;

*distermīnator, ōris (m.)*, qui sépare;

*ex-termīno, as*, bannir, chasser;

*prō-termīno, as*, reculer les bornes;

2 *terminālis, is, e*, qui termine; définitif;

*terminālia, ium ou iorum (n.)*, fêtes en l'honneur du dieu Terme;

3 *con-termīnus, a, um*, limitrophe.

A côté de *terminus* on a en vieux latin le masculin *termo*, et le neutre *termen*. — Grec τέρμων, τέμμα « borne ».

*tēro, is, trivi, tritum, tērēre*, froter; broyer; user, consumer;

I Comp. : 1 *at-tēro*, froter contre, user; abattre;

*attritus, ūs (m.)*, frottement;

2 *circum-tēro*, froter ou serrer de tous côtés;

- 3 *con-tëro*, broyer; user par le frottement; épuiser;  
 4 *dë-tëro*, user, diminuer;  
*dëtrimentum*, *i* (n.), dommage;  
 5 *ex-tëro*, faire sortir en frottant;  
 6 *in-tëro*, broyer dans ou sur;  
*intrimentum*, *i* (n.), assaisonnement;  
 7 *inter-trimentum*, *i* (n.), 1° usure; 2° dommage;  
 8 *ob-tëro*, broyer contre; écraser;  
*obtrit*, *ûs* (m.), action d'écraser;  
 9 *per-tëro*, broyer entièrement; écraser;  
 10 *præ-tëro*, user par devant;  
 11 *prô-tëro*, 1° refouler; 2° écraser; anéantir;  
 12 *sub-tëro*, user en dessous;  
 II Dér. : 1 *tritor*, *ôris* (m.), qui use par le frottement;  
 2 *tritûra*, *æ* (f.), battage du blé;  
 3 *tribûlum*, *i* (n.), herse pour battre le blé;  
*tribûlo*, *as*, écraser avec la herse.

La métathèse de *tero* en *trivi* est analogue à celle de *cerno*, *sperno* en *crëvi*, *sprëvi*. Au lieu de *decrevit* on trouve dans l'inscription de Paul-Émile DECREIVIT, ce qui prouve le voisinage des deux sons *ë* et *i* : rapprochez aussi de *decrëvi crimen* et *cribrum*. — Festus, p. 363 : *Termentum pro eo quod nunc dicitur detrimentum, utitur Plautus in Bacchidibus*. — Grec *τέρω* (pour \**τέπω*) « user », *τρέω* (même sens).

*terra*, *æ* (f.), terre;

- 1 *terrester* (rare) ou *terrestris*, *is*, *e*, qui est sur la terre, terrestre;  
 2 *terrënus*, *a*, *um*, de terre; terrestre;  
 3 *terrôsus*, *a*, *um*, terreux;  
 4 *mëdî-terrâneus*, *a*, *um*, situé au milieu des terres;  
 5 composés en *terrî-*:

*terrî-côla*, *æ* (a., f.), habitant de la terre;

*terrî-gëna*, *æ* (m., f.), né de la terre;

6 *terrîôrium*, *ii* (n.), territoire;

*terrîôriâlis*, *is*, *e*, territorial;

7 *ex-torris*, *is*, *e*, banni.

*Terra*, pour \**tersa*, est le féminin d'un ancien adjectif; il veut dire littéralement « la sèche ». Le groupe *rs* (quand l'*s* ne vient pas d'un ancien *x* ou d'un ancien *t*, comme dans *sparsus*, *morsus*) se change en *rr* : ainsi l'infinitif *fer-re* est pour \**fer-se*, l'imparfait du subjonctif *fer-rem* pour \**fer-sem*, *horreo* est pour \**horseo*, *torreo* pour \**torseo*, *terreo* pour \**terseo* (v. ces mots). — Remarquez le changement de la voyelle dans *extorris* : c'est ainsi qu'en grec on a *εἱπέω* et *εἱπρω*. — Grec *τέσσαι* « sécher », *τεσάλω* « je dessèche ». — *Territorium* est ainsi défini par Varron, L.L. v, 4, 8. *Colonis locus communis qui prope oppidum relinquitur, territorium*. — V. *torreo*, *testa*.

*terrëo*, *es*, *-ui*, *-itum*, *-ëre*, effrayer;

I Comp. : 1 *abs-terreo*, écarter par la crainte;

2 *con-terreo*, frapper de terreur;

3 *dë-terreo*, détourner par la crainte;

4 *ex-terreo*, chasser par la crainte, épouvanter;

5 *per-terreo*, épouvanter;

6 *prô-terreo*, chasser en effrayant;

II Dér. : 1 *terror*, *ôris* (m.), terreur;

2 *terrîbîlis*, *is*, *e*, terrible;

3 *terrîto*, *as*, frapper de terreur;

4 *terrîcûla*, *ôrum* (n.) } épou-  
*terrîcûlâmentum*, *i* (n.) } vantail;

5 composés en *terrî-*:

*terrî-fîcus*, *a*, *um*, terrifiant;

*terrîfîco*, *as*, terrifier;

*terrî-lôquus*, *a*, *um*, arch., qui dit des choses effrayantes;



*terrī-sōnus*, *a*, *um*, qui fait un bruit effrayant;

6 *in-terrītus*, *a*, *um*, non effrayé, intrépide;

*im-perterrītus*, *a*, *um*, intrépide.

*Terrēre* est pour \**tersēre*. La racine est *ters* ou *tres* « trembler ». Sanscrit *tras* (présent *tras-āmi*, *tras-jāmi*) « trembler »; de là *a-tras-ta-s* « intrépide », *trās-a-s* « crainte ». Grec *τρέω* (pour \**τρέσω*) « trembler, fuir », d'où le participe aoriste *τρέσ-σας*; et les dérivés *τρέσ-της* « craintif », *ἀ-τρέσ-τος* « intrépide ». *Terrere* veut donc dire « faire trembler ». Au sujet du changement de *rs* en *rr*, cf. *terra*.

*tesca*, *ōrum* (*n.*), lieux sauvages.

*tessēra*, *æ* (*f.*), cube, dé à jouer, tablette;

1 *tessērārius*, *ii* (*m.*), soldat qui transmet le mot d'ordre au général;

2 *tessērūla*, *æ* (*f.*) } petit cube pour  
*tessella*, *æ* (*f.*) } la marqueterie;  
*tessello*, *as*, paver en mosaïque.

*Tessera* est probablement un mot emprunté du grec. Il a tout l'air d'être l'abrégi de *τεσσαράγωνος* « carré ». C'est ainsi qu'en français nous disons un *kilo* pour un *kilogramme*. — On donnait le nom de *tessera* à des tablettes carrées servant à différents usages; il y avait la *tessera militaris*, qui servait à faire reconnaître les soldats; la *tessera hospitalis*, qui était donnée à un hôte; la *tessera frumentaria*, au vu de laquelle on recevait une certaine quantité de blé, etc.

*testa*, *æ* (*f.*), 1° vase de terre; 2° écaille, coquille;

*testu* (*indécl.*) } 1° vase de terre;  
*testum*, *i* (*n.*) } 2° couvercle;

1 *testeus*, *a*, *um*,  
2 *testūceus*, *a*, *um* } de terre cuite;

3 *testūla*, *æ* (*f.*), écaille (pour voter) à Athènes;

4 *testūdo*, *-dinis* (*f.*), écaille de tortue, tortue;

*testūdineus*, *a*, *um*, de tortue;

*testūdīnātus*, *a*, *um* } voulté.

*testūdīneātus*, *a*, *um* }

*Testa* a été expliqué par Corssen comme étant pour \**tersta* et signifiant « terre cuite ». Il serait donc un doublet de *tostus*. — *Testa* a désigné par métaphore la boîte osseuse du crâne. Il a déjà ce sens chez Ausone et Prudence. Puis il a donné le mot *tête* en français et dans les autres langues romanes.

*testis*, *is* (*m. f.*), témoin;

1 *testīmōnium*, *ii* (*n.*), témoignage;  
*testīmōniālis*, *is*, *e*, de témoignage;

2 *testor*, *āris*, attester;

*testātio*, *ōnis* (*f.*), action d'attester;

*testātor*, *ōris* (*m.*), testateur;

*testāmentum*, *i* (*n.*), testament;

*testāmentārius*, *a*, *um*, relatif aux testaments;

*testāmentārius*, *ii* (*m.*), qui fabrique ou altère un testament;

*testābīlis*, *is*, *e*, qui a le droit de déposer en justice;

*in-testābīlis*, *is*, *e*, qui ne peut témoigner; maudit; abominable;

*an-testor*, *āris*, *arch.*, 1° prendre à témoin; 2° être pris à témoin;

*at-testor*, *āris*, attester;

*attestātor*, *ōris* (*m.*), celui qui atteste;

*con-testor*, *āris*, prendre à témoin; ouvrir un débat judiciaire;

*contestātio*, *ōnis* (*f.*), témoignage; prière instante;

*dē-testor*, *āris*, maudire, détester;

*dētestātio*, *ōnis* (*f.*), malédiction;

*dētestābilis*, *is*, *e*, détestable;  
*ob-testor*, *āris*, prendre à témoin;  
 prier avec instance, supplier;  
*obtestātio*, *ōnis* (*f.*), supplica-  
 tion;  
*in-testātus*, *a*, *um*, 1° qui n'a pas  
 testé; 2° non convaincu par  
 témoignage;

- 3 *testi-ficor*, *āris*, 1° attester comme  
 témoin; déclarer; 2° attester,  
 prendre à témoin;  
*testificātio*, *ōnis* (*f.*), déposition  
 en justice; déclaration.

L'étymologie de *testis* est incertaine.  
 — *Testimonium* est formé comme *va-  
 dimonium*, *patrimonium*. — Le testa-  
 ment se faisait à l'origine de vive voix,  
 dans l'assemblée du peuple (*calatis  
 comitiis*); plus tard, devant cinq té-  
 moins et un *libripens*. C'est à cet  
 usage que se rapporte le mot *testa-  
 mentum*, littéralement « la prise à  
 témoin ».

*tétricus*, *a*, *um*, sombre, farouche.

*texo*, *is*, *texui*, *textum*, *texere*, tisser;  
 tramer; composer;

- I Comp. : 1 *at-texo*, entrelacer;  
 2 *con-texo*, enlacer, assembler;  
 composer;  
*contextē*, *adv.* } en formant un  
*contextim*, *adv.* } tissu;  
*contextus*, *ūs* (*m.*), tissu, assem-  
 blage; trame d'un écrit;  
 3 *dē-texo*, *arch.*, achever un tissu;  
 4 *ex-texo*, *arch.*, défaire un tissu,  
 découdre;  
 5 *in-texo*, tisser dans ou sur,  
 broder;  
*intextus*, *ūs* (*m.*), tissu (d'un  
 discours);  
 6 *inter-texo*, tisser parmi, broder;  
 7 *ob-texo*, tisser devant, tapisser;  
 8 *per-texo*, faire une trame com-  
 plète, exposer complètement;  
 9 *præ-texo*, tisser devant, broder  
 une bordure sur un vêtement;  
 mettre en avant, alléguer;

*prætexta*, *æ* (*f.*), *s. e. toga*, robe  
 prétexte;

*prætextus*, *ūs* } 1° bordure d'un  
 (*m.*) } vêtement;  
*prætextum*, *i* } ornement,  
 (*n.*) } éclat; 2° pré-  
 texte, excuse;

- 10 *rè-texo*, défaire un tissu;

- 11 *sub-texo*, tisser sous ou devant;  
 couvrir; ajouter;

II Dér. : 1 *textus*, *ūs* (*m.*), tissu,  
 trame; texte; teneur, récit

- 2 *texor*, *ōris* (*m.*), tisserand  
*textria*, *icis* (*f.*), celle qui tisse;

*textōrius*, *a*, *um*, 1° de tissu;  
 2° capiteux;

*textrina*, *æ* (*f.*) } atelier ou pro-  
*textrinum*, *i* } fession de  
 (*n.*) } tisserand;

*textūra*, *æ* (*f.*), tissu;

- 3 *textilis*, *is*, *e*, tissé, tissu;

*textile*, *is* (*n.*), tissu, étoffe;

- 4 *tēla*, *æ* (*f.*), toile;

*sub-tilis*, *is*, *e*, fin, subtil;

*subtiliter*, *adv.*, avec finesse;

*subtilitas*, *ātis* (*f.*), finesse,  
 subtilité;

*man-tēle* ou *man-tile* }  
*is* (*n.*) }  
*man-tēlium* ou *man-* } serviette;  
*tīlium*, *ii* (*n.*) }

*man-tēlum*, *i* (*n.*), nappe;

- 5 *sub-tēmen*, *-minis* (*n.*), trame.

*Prætextum* ou *prætextus* désigne la  
 bordure de couleur qui sert à rehaus-  
 ser un vêtement ou à en dissimuler le  
 défaut : au figuré, un faux semblant,  
 un prétexte. Le verbe *prætexere* est  
 employé au sens propre dans ce vers  
 d'Ovide (*Pont. iii, 8, 7*) : *Purpura  
 sæpe tuos fulgens prætexit amictus*, et  
 au sens figuré dans ce vers de Virgile  
 (*Æn. iv, 172*) : *Conjugium vocat : hoc  
 prætexit nomine culpam*. — *Tela* est  
 pour \**texla*. — *Subtilis* s'est dit du  
 fil qui passe sous la toile, puis il a si-  
 gnifié en général « fin, subtil ». —  
*De manus* et *tela* s'est formé *mantele*

ou *mantitium* «serviette». Pour le changement de l'*ē* en *i*, cf. *filius*. — *Subtemen*, pour \**subtexmen*. Varron (*L. v*, 23, 33) : *Quod subit stamini*. — Au radical latin *tex* correspond le sanscrit *taks* «fabriquer». V. James Darmesteter, *Mém. Soc. Ling.* III, 319. — Le métier du tisserand a encore fourni d'autres métaphores à la langue latine : v. par exemple, *ordior*.

**thālāmus**, *i* (m.), chambre nuptiale.

Mot emprunté : grec θάλαμος.

**theatrum**, *i* (n.), théâtre ;

1 *theatrūlis*, *is*, *e*, de théâtre ;

2 *amphi-theatrum*, *i* (n.), amphithéâtre.

Mots empruntés : grec θέατρον, ἀμφιθέατρον.

**thēca**, *æ* (f.), étui, boîte ;

*bibliothēca*, *æ* (f.), bibliothèque.

Mots empruntés : grec θήκη, βιβλιοθήκη.

**thēma**, *ātis* (n.), sujet traité ou à traiter.

Mot emprunté : grec θέμα.

**thermæ**, *arum* (f.), 1° sources d'eaux chaudes ; 2° bains chauds.

Mot emprunté : grec θερμός.

**thēsaurus**, *i* (m.), trésor ;

*thesaurārius*, *a*, *um*, *arch.*, de trésor.

Mot emprunté : grec θησαυρός.

**thēsis**, *is* et *eos* (f.), question à traiter.

Mot emprunté : grec θέσις.

**thōrax**, *ācis* (m.), 1° poitrine ; 2° cuirasse ;

*thōracūtus*, *a*, *um*, cuirassé.

Mot emprunté : grec θώραξ.

**thŷmum**, *i* (n.), thym ;

1 *thŷmōsus*, *a*, *um*, abondant en thym ;

2 *thŷmi-āmus*, *a*, *um*, *arch.*, qui aime le thym.

Mot emprunté : grec θύμον.

**thynnus** ou **thunnus**, *i* (m.), thon.

Mot emprunté : grec θύννος.

**thyrsus**, *i* (m.), 1° tige ; 2° thyrses ;

1 *thyrsicūlus*, *i* (m.), petite tige ;

2 *thyrsi-ger*, *-gēra*, *-gērūm*, qui porte un thyrses.

Mot emprunté : grec θύρσος.

**tiāra**, *æ* (f.)

tiāras, *æ* (m.) } tiare, bonnet oriental.

Mots empruntés : grec τιάρα, τιάρας.

**tibia**, *æ* (f.), 1° flûte ; 2° jambe ;

1 *tibicen*, *-cīnis* (m.), joueur de flûte ;

*tibicīna*, *æ* (f.), joueuse de flûte ;

*tibicīnium*, *ii* (n.), art de jouer de la flûte ;

2 *tibiālis*, *is*, *e*, de jambe.

*Tibicen* pour \**tibii-cen*. V. *cano*.

**tignum**, *i* (n.) } poutre ;

**tignus**, *i* (m.) }

1 *tignārius*, *a*, *um*, de poutre, de charpente ;

2 *tigillum*, *i* (n.), soliveau ;

3 *con-tigno*, *as*, charpenter ;

*contignatio*, *ōnis* (f.), assemblage de poutres ; plancher.

*Tignum* a été rapporté tantôt à *tegere*, tantôt à *texere* dans le sens de «construire». Mais aucune de ces étymologies n'est certaine.

**tīgrīs**, *is* et *īdis* (f.), tigre ;

*tigrinus*, *a*, *um*, tigré.

Mot emprunté : grec τίγρις.

**tīmēo**, *es*, *-ui*, *-ēre*, craindre ;

I Comp. : 1 *præ-tīmeo*, craindre par avance ;

2 *sub-tīmeo*, craindre un peu ;

II Dér. : 1 *tīmor*, *ōris* (m.), crainte ;

2 *tīmīdus*, *a*, *um*, timide, craintif ;

*tīmīdē*, *adv.*, timidement ;

*tīmīditas*, *ātis* (f.), timidité ;

3 *tīmē-factus*, *a*, *um*, effrayé ;

4 *per-timesco*, *is*, -*tī*muī, -*tī*mes-  
cère, redouter fort.

*tīnea*, *æ* (*f.*), teigne;

1 *tīneōsus*, *a*, *um*, plein de teignes;

2 *tīneōla*, *æ* (*f.*), petite teigne.

*tingo*, *is*, *tinxi*, *inctum*, *tingēre*, trem-  
per; mouiller; teindre;

I Comp. : 1 *in-tingo*, *arch.*, tremper  
dans;

*inctus*, *ūs* (*m.*), sauce;

2 *præ-inctus*, *a*, *um*, trempé au-  
paravant;

3 *rē-tingo*, teindre de nouveau;

II Dér. : 1 *inctor*, *ōnis* (*m.*), teintu-  
rier;

*inctūra*, *æ* (*f.*) } teinture;

2 *inctus*, *ūs* (*m.*) }

3 *inctilis*, *is*, *e*, qui sert à en-  
duire, à teindre.

Cf. grec τέγω « humecter ».

*tinnio*, *is*, *īre*, tinter;

1 *tinnitus*, *ūs* (*m.*), son clair, tin-  
tement; cliquetis;

2 *tinnimentum*, *i* (*n.*), tintement  
(d'oreilles);

3 *tinnūlus*, *a*, *um*, qui rend un son  
clair ou métallique; sonore;

4 *tintinnio*, *is*, *īre* }  
*tintinno*, *as* } *arch.*, tinter;  
*tintino*, *as* }  
*tintinnābūlum*, *i* (*n.*), clochette.

*tiro*, *ōnis* (*m.*), recrue, novice;

1 *tirōcīnium*, *ii* (*n.*), apprentissage;

2 *tīruncūlus*, *i* (*m.*) } jeune recrue;  
*tīruncūla*, *æ* (*f.*) } novice.

Le *c* de *tirocinium* est le même que  
dans *hom-un-c-to*, *hom-un-c-ulus*, *av-un-  
c-ulus*. Il suppose un thème \**tiron-c*,  
\**tiro-c*, auquel est venu s'adjoindre  
d'abord le suffixe *īnus* : \**tirocīnus*. De  
là est dérivé le substantif abstrait *tiro-  
cīnium*. Sont formés de même *latroci-  
nium*, *patrocīnium*, *ratiocinium*, etc.,  
auxquels il faut joindre les verbes  
comme *patrocīnor*, *ratiocinor*. Tous ces  
mots viennent de primitifs en *ō*, *ōnis*.

Ils n'ont rien de commun avec les mots  
comme *vaticīnium*, *gallicīnium*, qui  
sont des composés de *canere*.

*titillo*, *as*, chatouiller;

*titillatio*, *ōnis* (*f.*)

*titillatus*, *ūs* (*m.*) } chatouillement.

*tītūbo*, *as*, chanceler;

1 *tītūbanter*, *adv.*, en balançant, en  
hésitant;

2 *tītūbantia*, *æ* (*f.*), hésitation;

3 *tītūbatio*, *ōnis* (*f.*), ce qui fait ba-  
lancer ou chanceler, obstacle.

*tītulus*, *i* (*m.*), inscription, titre.

*Titulus* désigne proprement le pla-  
card qui est destiné à recevoir une in-  
scription, par exemple les écriteaux  
que portaient dans les triomphes les  
soldats, ou l'affiche qui annonce qu'une  
maison est à vendre. Il s'est pris en-  
suite pour l'inscription elle-même, ainsi  
que pour les dignités et pour les hon-  
neurs que les inscriptions relataient.  
Hor. Sat. 1, 6, 17. *Qui stupet in titu-  
lis et imaginibus*. Tibull. 11, 4, 53.  
*Quin etiam sedes jubeat si vendere avi-  
tas, Ille sub imperium, sub titulumque  
lares*. Luc. viii, 73. *Femina tantorum  
titulis insignis avorum*. Liv. xxviii, 40.  
*Et sicut penes C. Lutatium Punicum belli  
titulus fuit, ita penes te hujus fuerit*.

*tollo*, *is*, *sustūli*, *sublātum*, *tollēre*,  
porter; élever, relever, rehausser;  
enlever, détruire;

I Comp. : 1 *at-tollo*, lever, soulever;  
exalter;

2 *con-tollo*, *arch.*, lever ensemble;

3 *ex-tollo*, élever; relever; exal-  
ter;

4 *prō-tollo*, élever en avant;

II Dér. : *tōléro*, *as*, supporter;  
sustenter;

*tōlērans*, *antis*, *adj.*, qui sup-  
porte;

*in-tōlērans*, *antis*, *adj.*, qui  
ne supporte pas;

*tōlērānter*, adv., 1° patiemment;  
2° raisonnablement;

*in-tōlērānter*, adv., avec intolérance;

*tōlērāntia*, æ (f.), constance à supporter; tolérance;

*intōlērāntia*, æ (f.), état ou caractère insupportable;

*tōlērātio*, ōnis (f.), action de supporter;

*tōlērābilis*, is, e, 1° supportable; 2° tolérant, patient;

*in-tōlērābilis*, is, e, intolérable;

*tōlērābīlīter*, adv., 1° d'une manière supportable; 2° patiemment;

*in-tōlērābīlīter*, adv., d'une manière intolérable;

*in-tōlērāndus*, a, um, intolérable.

*Tollo* fait au parfait *tetuli* ou *tuli*. Il a prêté son parfait *tuli* à *fero*. Le supin *latum* vient également du même verbe : il est pour *\*tlātum*. La métathèse en *tlū* est comparable à celle de *ster* en *strā* (v. *sterno*). — Il y a d'ailleurs des traces nombreuses d'un verbe *\*tulo*. Plaute emploie le subjonctif *abstulas*, Pacuvius *attulat*. Ce même verbe est contenu dans le composé *opi-tulu-s* « qui porte secours », d'où *opitulari* « secourir ». — La racine correspondante en grec est *ταλ* ou *τηλ*, d'où *τάλας* « celui qui supporte », *τήλ-ναί* « supporter », *τέτηλχα* « j'ai supporté », *πολύ-ταλς* « qui supporte beaucoup ».

— *Fero* ayant spécialement gardé pour lui le sens « porter », *tollo* a pris le sens « emporter, enlever ». Mais l'acception « supporter » se retrouve dans *tolero*. — Le présent *tollo* ou doit probablement ses deux *l* à une ancienne forme *\*toluo*, d'où *tolūtum*, adverbe qui marque une allure accélérée du cheval. Au sujet du changement de *tv* en *ll*, cf. *sollus*. — *Tolero* ne vient point directement de *tollo*, mais d'un

substantif perdu *\*tolus*, *\*toleris*. — Gothique *thulan* « supporter », d'où l'allemand *Ge-dul-d* « patience » (sur les consonnes germaniques, v. *decem*).

*tōmentum*, i (n.), bourre, matière pour rembourrer.

*tōmus*, i (m.), coupure, morceau;  
*tōmācūlum*, d'où *tōmaclum*, i (n.), saucisson.

Mot emprunté : grec *τόμος*, *τομή*.

*tōndēo*, es, *tōndi*, *tonsum*, *tōndēre*, tondre; raser; dépouiller;

I Comp. : 1 *at-tondeo* (pf. *attondi*), 1° tailler, émonder; 2° tondre, au fig.;

2 *circum-tonsus*, a, um, tondu ou coupé tout autour;

3 *dē-tondeo* (pf. *dētōndi*), ôter en tondant ou en taillant;

4 *in-tonsus*, a, um, non tondu;

II Dér. : 1 *tonsor*, ōris (m.), barbier;  
*tonstrīx*, īcis (f.) } barbière;  
*tonstrīcula*, æ (f.) }  
*tonstrīna*, æ (f.), boutique de barbier;

*tonsōrius*, a, um, qui sert à tondre, à raser;

2 *tonsus*, ūs (m.) } coupe de che-  
*tonsūra*, æ (f.) } veux; tonte;

3 *tonsilis*, is, e, qui peut être tondu; tondu.

*Tonsor* fait au féminin *tons-trīx* et a donné le dérivé *tons-trīna*, probablement par imitation des mots comme *sutrix*, *sutrina*.

*tōno*, as, *tōnui*, *tōnūtum*, *tōnāre*, tonner;

I Comp. : 1 *at-tōnūtus*, a, um, frappé de la foudre, étonné;

2 *circum-tōno*, tonner tout alentour;

3 *con-tōnat*, arch., il tonne fort;

4 *dē-tōno*, 1° tonner fort; 2° cesser de tonner;

5 *in-tōno*, tonner sur ou contre;

*super-intōno*, résonner comme un tonnerre sur;

6 *altī-tōnans*, *antis*, *adj.*, qui tonne au haut des airs;

II Dér. : *tōntrus*, *ūs* (*m.*), tonnerre; (plur. *tōntrua*);

*tōntruālis*, *is, e*, relatif au tonnerre, à la foudre.

Anglais *thun-der*, allemand *Donner* « tonnerre ». Sur les consonnes germaniques, v. *decem*. Sanscrit *tana-jitnu* « tonnerre ».

*tōreuma*, *ātis* (*n.*), vase ou ouvrage ciselé;

*tōreuta* ou *tōreutes*, *æ* (*m.*), ciseleur; *tōreuticē*, *ēs* (*f.*), art du ciseleur.

Mots empruntés : grec *τόρευμα*, *τορευτής*, *τορευτική*.

*tornus*, *i* (*m.*), tour, instrument de tourneur; roue de potier;

*torno*, *as*, travailler au tour.

Mot emprunté : grec *τόρνος*.

*torpēo*, *es*, *-ēre*, être engourdi;

1 *torpor*, *ōris* (*m.*), torpeur, engourdissement;

2 *torpidus*, *a, um*, engourdi, immobile;

3 *torpēdo*, *-dīnis* (*f.*), 1° torpeur; 2° torpille, poisson;

4 *torpesco*, *is*, s'engourdir.

Il semble que cette racine se soit perdue partout, excepté dans les langues slaves. Lithuanien *tirpti* « être engourdi », ancien slave *-terp* « rigere ».

*torqueo*, *es*, *torsi*, *tortum*, *torquēre*, 1° faire tourner, brandir; 2° tordre; 3° torturer;

I Comp. : 1 *at-torqueo*, lancer vers; 2 *circum-torqueo*, faire tourner tout autour;

3 *con-torqueo*, faire tourner avec force; retourner, faire changer les dispositions de qqn; *contortē*, *adv.*, d'une manière entortillée;

*contortio*, *ōnis* (*f.*), 1° action de lancer avec force; 2° entortillement;

*contortor*, *ōris* (*m.*), *arch.*, bourreau;

*contortulus*, *a, um*, entortillé, confus;

4 *dē-torqueo*, 1° détourner; contourner; 2° se détourner;

5 *dis-torqueo*, tourner en tous sens; torturer;

*distortio*, *ōnis* (*f.*), contorsion;

*distortor*, *ōris* (*m.*), *arch.*, bourreau;

6 *ex-torqueo*, arracher en tournant; extorquer;

*extortor*, *ōris* (*m.*), *arch.*, qui arrache;

7 *in-torqueo*, brandir sur; lancer contre;

8 *ob-torqueo*, tourner devant;

9 *per-torqueo*, tourner entièrement; contourner;

10 *præ-torqueo*, *arch.*, tordre au paravant;

11 *rē-torqueo*, tourner en arrière; détourner; renvoyer, retourner;

*tr-rērtortus*, *a, um*, qu'on ne détourne pas, qui ne se détourne pas;

II Dér. : 1 *tortē*, *adv.*, de travers;

2 *tortus*, *ūs* (*m.*), 1° action de faire tourner; 2° action de se tordre;

3 *tortio*, *ōnis* (*f.*), tourment;

4 *tortor*, *ōris* (*m.*), bourreau;

*tortūra*, *æ* (*f.*), 1° action de tordre; 2° tourment;

5 *tortivus*, *a, um*, de pressurage; pressuré;

6 *tortilis*, *is, e*, tortillé, contourné;

7 *tortuosus*, *a, um*, tortueux;

8 *tormīna*, *-minum* (*pl. n.*), vive douleur; tranchées;

*tormīnosus*, *a, um*, sujet à la colique;

*torminālis*, *is*, *e*, de colique;  
*tormentum*, *i* (n.), machine à  
 projectiles;

- 9 *torcūlum*, *i* (n.) } pressoir;  
*torcūlar*, *āris* (n.) }  
*torcūlus*, *a*, *um*, *arch.* } de  
*torcūlārius*, *a*, *um* } pressoir.

*Tortus* est pour \**torctus*, *tormentum*  
 pour \**torcmentum*, *torsi* pour \**torc-si*. —  
 La racine correspondante en grec est  
 τρεπ-, d'où τρέπω. Mais τρέπω a gardé  
 une acception beaucoup plus générale.  
 Au sujet de *qu* = π, v. *linguo*. Il sem-  
 ble qu'on ait eu aussi le *p* en latin, si  
 l'on peut s'en rapporter à la glose de  
 Festus (p. 367) : *Trepit vertit*. Mais il  
 ne faudrait pas rattacher ici *trapetum*  
 « meule de pressoir », lequel est em-  
 prunté du grec.

*torques* (*rare*) et *torquis*, *is* (m. f.),  
 collier;

*torquātus*, *a*, *um*, qui porte un col-  
 lier.

Vient peut-être de *torquere* : c'est  
 ainsi qu'en grec στρεπτό; « entrelacé »  
 s'emploie dans le sens de « collier ».  
 Ces ornements étaient souvent faits  
 de fil d'or en torsade.

*torrēo*, *es*, -ūi, *tostum*, *torrēre*, 1° des-  
 sécher, brûler; 2° être brûlant;

\* *torrens*, *entis* (m.), cours d'eau  
 desséché en été, torrent;

2 *torresco*, *is*, commencer à être  
 brûlé; se dessécher;

3 *torre-fūcio*, *is*, faire dessécher,  
 torrifier;

4 *torridus*, *a*, *um*, desséché, brûlé;  
*torrido*, *as*, *arch.*, dessécher, brû-  
 ler.

*Torreo* pour \**torseo*; de la forme  
*tors-* vient le participe \**tors-tus*, deve-  
 nu ensuite *tos-tus*. V. *terra*. — Le sub-  
 stantif *torris* (masc.) « tison » appartient  
 peut-être à la même origine. — Grec  
 τρεπ-ο-μαι « je me dessèche », τρεπ-αίνω  
 « je sèche ». — En sanscrit et dans les  
 langues germaniques, cette racine se

prend plus particulièrement de la soif.  
 Sanscrit *tars* « se sécher, avoir soif ».  
 Gothique *thaur-s-jan* « avoir soif »,  
*thaurstei* « soif »; anglais *thirst* « soif »;  
 allemand, *Durst* « soif », *dürr* « sec ».  
 Au sujet des consonnes germaniques,  
 v. *decem*.

*tōrus*, *i* (m.), lit;

*tōral*, *ālis* (n.), couverture; coussin.

*torus*, *i* (m.), corde, muscle.

*torvus*, *a*, *um*, qui regarde de travers;  
 farouche;

1 *torviter*, *adv.* *arch.*, d'un air fa-  
 rouche; de travers;

2 *torvitas*, *ātis* (f.), air farouche.

*tōt*, *adj.* *indécl.*, autant de (avec idée  
 de *pluriel*);

1 *tōtīdem*, *adv.*, autant;

2 *tōtiens* et *tōties*, *adv.*, autant de  
 fois;

3 *tōtus*, *a*, *um*, aussi considérable  
 (opposé à *quōtus*).

*Tot* est le corrélatif de *quot*, *toties*  
 de *quoties*. — La syllabe *ies*, *iens* est  
 peut-être l'accusatif neutre d'un  
 participe présent. Cf. les mots comme  
*triens*, *quadrans*, *sextans*, qui suppo-  
 sent des verbes \**triere*, *quadrare*, *sex-  
 tare* « se diviser en trois, en quatre, en  
 six ». — *Tot* se rattache au même pro-  
 nom démonstratif que *tam* (v. ce mot).  
 Il existe en sanscrit un adverbe interro-  
 gatif *kati* « combien ? » qui correspond  
 à *quot*. Il semble donc que *tot* réponde  
 à un ancien \**tati*.

*tōtus*, *a*, *um*, tout entier, tout.

*Tōtus* est probablement d'origine.  
 pronominale et se rattache au thème  
 démonstratif qui a donné *tam*, *tot*, etc.  
 Son corrélatif serait \**quōtus*. Mais ce  
 dernier (ne pas confondre avec *quōtus*)  
 n'existe pas. C'est ainsi qu'en grec  
*πᾶς*; se rattache au thème pronominal  
 qui a donné *πᾶς*, *πῶς*, etc., sans qu'il  
 y ait un corrélatif *πᾶς*. L'expression

complète pour *tota terra* serait *tota quota est terra* « cette terre comme elle est ».

**toxicum**, *i* (n.), poison.

Mot emprunté : grec τοξικόν.

**trabea**, *æ* (f.), trabée, robe blanche ornée de bandes de pourpre;  
*trabeatus*, *a*, *um*, vêtu de la trabée.

**trabs**, *trābis* (f.), poutre;

- 1 *trābūlis*, *is*, *e*, 1° de poutre;  
2° gros comme une poutre;
- 2 *trābēcūla*, *æ* (f.), poutrelle.

**trāgœdia**, *æ* (f.), tragédie;

*trāgœdus*, *i* (m.), poète ou acteur tragique;

*trāgicus*, *a*, *um*, 1° de tragédie, tragique; 2° poète ou acteur tragique.

Mots empruntés : τραγωδία, τραγωδός, τραγικός. La diphtongue *oi*, *æ*, représente l'*ω* suivi de l'iota.

**trāgūla**, *æ* (f.), javelot crochu;

*trāgūlārius*, *ii* (m.), soldat armé du javelot.

**trāho**, *is*, *traxi*, *tractum*, *trāhēre*, tirer; traîner après soi; entraîner; allonger;

I Comp. : 1 *abs-trāho*, arracher, détacher; détourner, distraire;

2 *at-trāho*, attirer;

3 *con-trāho*, 1° assembler; resserrer; 2° contracter; conclure une affaire;

*contractus*, *adv.*, plus à l'étroit;  
*contractio*, *ōnis* (f.), resserrement;

*contractiuncūla*, *æ* (f.), léger resserrement;

4 *dē-trāho*, tirer à bas ou tirer de; rabaisser, ôter;

*dētractus*, *ūs* (m.)

*dētractio*, *ōnis* (f.)

*dētractor*, *ōris* (m.), détracteur;

5 *dis-trāho*, tirer de côté et d'autre; distraire, détourner;  
*distractio*, *ōnis* (f.), action de tirer en sens divers; division, séparation;

6 *ex-trāho*, tirer hors de; retirer; traîner en longueur;  
*extractōrius*, *a*, *um*, qui sert à extraire;

7 *in-trāho*, tirer ou traîner après soi;  
*intractio*, *ōnis* (f.), action de tirer;

8 *inter-trāho*, tirer entre, arracher;

9 *per-trāho*, entraîner de force;

10 *prō-trāho*, traîner en avant; produire au grand jour; prolonger;

11 *re-trāho*, tirer en arrière, ramener;

*retractio*, *ōnis* (f.), retraite;

12 *sub-trāho*, 1° tirer de dessous; 2° soustraire; retrancher;

13 *super-trāho*, traîner par-dessus;

II Dér. : 1 *tractus*, *ūs* (m.), longueur (de pays, etc.), durée;

2 *tractim*, *adv.*, 1° en trainant; 2° de suite, sans interruption;

3 *tractōrius*, *a*, *um*, qui sert à traîner, à tirer;

*tractūra*, *æ* (f.), action de tirer;

4 *tracto*, *as*, 1° traîner violemment; 2° manier; travailler; traiter;

*tractātus*, *ūs* (m.), maniement; mise en œuvre, traité;

*tractātio*, *ōnis* (f.), manie-  
ment, manière de traiter,  
discussion;

*tractātor*, *ōris* (m.)

*tractātrix*, *icis* (f.)

*tractābilis*, *is*, *e*, maniable, traitable;

} action  
d'ôter; cri-  
tique;

} esclave  
qui  
masse;



*in-tractābilis*, is, e, intraltable;  
*tractābilis*, adv., plus facilement;  
*tractābilitas*, ātis (f.), disposition à être travaillé;  
*at-tracto*, as, toucher à, manier;  
*attractatio*, ōnis (f.), action de toucher;  
*attractatus*, ūs (m.), attouchement;  
*con-tracto*, as, toucher souvent; soustraire;  
*contractatio*, ōnis (f.), attouchement; soustraction;  
*contractābilitas*, adv., d'une manière douce au toucher;  
*de-tracto*, as, refuser; déprécier;  
*detractatio*, ōnis (f.), refus;  
*detractator*, ōris (m.), qui refuse; détracteur;  
*ob-tracto*, as, s'opposer ou nuire à; dénigrer;  
*obtractatus*, ūs (m.) } dénigrement;  
*obtractatio*, ōnis (f.) }  
*obtractator*, ōris (m.), qui rabaisse, qui dénigre;  
*per-tracto* et *pertrecto*, as, toucher longtemps; examiner avec soin;  
*pertractatio* et *pertrectatio*, ōnis (f.), action de manier longtemps;  
*pertractātē*, adv., d'une manière vulgaire, selon l'habitude;  
*re-tracto* et *retracto*, as, 1° toucher de nouveau; retoucher; corriger; rétracter; 2° résister; hésiter;  
*retractatio*, ōnis (f.), remaniement; refus;  
*retractatus*, ūs (m.), 1° répetition; 2° rétraction; 3° refus;

5 *trāhax*, ātis, adj. arch., qui tire à soi, rapace, accapareur.

*Traho*, *tracto* est un exemple de verbe dont le fréquentatif a en certains cas une signification plus adoucie que le simple. — Pott rapproche l'anglais *draw* « tirer », quoiqu'on dût plutôt s'attendre à un *th* (v. *decem*).

*trāma*, æ (f.), chaîne d'un tissu, trame.

*Trama* est proprement le féminin d'un adjectif \* *trāmus* « qui va à travers », dérivé de *trans* (cf. *summus* de *sub*, *dēmum* de *dē*). Les Romains appelaient *trama* le fil qui traverse le canevas. V. Servius, ad *Æn.* III, 483.

*trāmes*, -itis (m.), chemin de traverser, chemin.

*Trāmes* est un dérivé de l'adjectif \* *trāmus* (v. le précédent); c'est ainsi qu'on a le féminin *sēmīta* qui se rattache au préfixe *sē*.

*tranquillus*, a, um, serein, tranquille;

1 *tranquillē*, *tranquillō*, adv., tranquillement;

2 *tranquillitas*, ātis (f.), tranquillité;

3 *tranquillo*, as, calmer, apaiser.

*Tranquillus* signifie proprement « transparent ». Pline (*H. N.* xxxvii, 10, 56), parlant d'une sorte de perle qui, d'après une superstition populaire, indiquait l'état de la mer suivant qu'elle était trouble ou transparente, dit : *Si modo est fides, præsa-gire eas habitum maris, nubilo colore aut tranquillitate*. L'idée de transparence a conduit à celle de sérénité. Plaut. *Capt.* i, 1, 37 (c'est un parasite qui parle). *Ille demum antiquis est adolescens moribus : Cujus nunquam vultum tranquillavi gratis*. Hor. *Ep.* I, 18, 102. *Quid minuat curas, quid te tibi reddat amicum, Quid pure tranquillet, honos an dulce lucellum, An secretum iter et fallentis semita vitæ*. A l'époque de la basse latinité, ce sens n'était pas encore oublié, et

*Tranquillitas tua* était employé exactement comme en italien *Vostra Serenità*. — Le mot latin qui exprime l'idée de l'impidité est le verbe *liquet*, avec son dérivé *liquidus*. C'est ce mot qui probablement a donné un adjectif \* *trans-liquus* ou \* *trans-liquis*, dont *tran-(li)quillus* est le diminutif. La première syllabe a disparu sous l'influence de l'accent tonique, comme dans *semi-bella* (pour \* *semi-libella*), *per-go* (pour \* *per-rigo*), etc. — *Tranquillus* se dit surtout des choses, telles que la mer, le ciel, le jour, ou par métaphore la conscience, l'âme, la vie, au lieu qu'en parlant des personnes on emploie plutôt *quietus*. — *Tranquillitas* ou l'adjectif *tranquillum* signifie « la mer calme ». Cic. Acad. iv, 31. *Proficisci probo navigio, bono gubernatore ac tranquillitate*. Liv. xxxi, 23. *Primis tenebris movit et tranquillo pervectus Chalcidem*. — V. *Mém. Soc. Ling.* v, 346.

*trans*, prép., au delà.

En comp. : 1° *trans* se réduit à *tran-* devant *s* : *tran-silio*, je saute par-dessus ; *tran-scendo*, je monte par-dessus ; 2° il reste ou se réduit à *tra-* devant *d, f, l, m, n* : *trans-duco* ou *trā-duco*, je conduis au delà ; *trā-jicio*, je jette au delà. — Sanscrit *tiras* « à travers » (préposition gouvernant l'accusatif).

*transtrum*, *i* (n.), traverse, poutre ; au plur. bancs de rameurs ; *transtillum*, *i* (n.), petite traverse.

*trāpezila*, *æ* (m.), arch., changeur.

Mot emprunté : grec *τραπέζης*.

*trēmo*, *is, ui, ěre*, trembler ; craindre ;

I Comp. : 1 *at-trēmo*, trembler devant ;

2 *circum-trēmo*, trembler tout autour ;

3 *con-trēmo*, trembler de tous ses membres ;

4 *in-trēmo*, trembler intérieurement ;

II Dériv. : 1 *trēmor, ōris* (m.), tremblement ; crainte ;

2 *trēmulus, a, um*, 1° tremblant ; 2° qui fait trembler ;

*trēmūle, adv.*, en s'agitant ;

3 *trēmisco, is*, commencer à trembler de peur ;

*con-trēmisco, is*, commencer à trembler de tous ses membres ;

4 *trēmēbundus, a, um*, tremblant ;

5 *trēmendus, a, um*, redoutable ;

6 *trēme-fācio, is*, faire trembler, épouvanter.

Grec *τρέμω* « trembler », *ἀτρέμας* « sans trembler, sans bouger ».

*trēpidus, a, um*, agité, inquiet ;

*in-trēpidus, a, um*, immobile, intrépide ;

1 *trēpidē, adv.*, 1° avec précipitation ; 2° en tremblant ;

*in-trēpidē, adv.*, sans agitation, intrépidement ;

2 *trēpido, as*, s'agiter, courir ça et là ; trembler de crainte ;

*trēpidanter, adv.*, 1° avec agitation ; 2° avec crainte ;

*trēpidatio, ōnis* (f.), agitation, trouble ; tremblement de crainte ;

*at-trēpido, as*, accourir à petits pas ;

*præ-trēpidans, antis, adj.*, très agité, tout tremblant ;

3 *trēpidārius, a, um*, trotteur, en parlant d'un cheval.

Tandis que *tremo* implique nécessairement une idée de tremblement, *trepidus* et *trepidare* peuvent marquer toute espèce d'agitation. Liv. xxvii, 18. *Excitant vigiles, aperiri que portam jubent : consulem adesse. Vigiles, velut ad vocem eorum excitati, tumultu*

*tuari, trepidare, moliri portam.* Virg. *Æn.* iv, 121 (en parlant d'une chasse). *Dum trepidant alæ, saltusque indagine cingunt.* Phædr. ii, 5. *Est ardelionum quædam Romæ natio, Trepide concursans, occupata in otio, Gratis anhelans, multa agendo nihil agens.*

- tres, tres, tria, gén. trium, trois;**  
*ter, adv., trois fois;*  
**1** *trēcenti, æ, a, trois cents;*  
*trēcētesīmus, a, um, trois centième;*  
*trēcēties, adv., trois cents fois;*  
*trēcēteni, æ, a* } par trois cents;  
*trēcēni, æ, a* }  
*trēcēnārius, a, um, de trois cents;*  
**2** *tertius, a, um, troisième;*  
*tertium, adv.; tertio, adv., pour la troisième fois;*  
*tertiæ, arum (f.), s. e. partes, le tiers;*  
*tertiusdēcīmus, -dēcīma, -um dēcīmum, treizième;*  
*tertiadēcīmāni, orum (m.), soldats de la 13<sup>e</sup> légion;*  
*tertiusvicēsīmus, -avicēsīma, -um vicēsīmum, vingt-troisième;*  
*tertiānus, a, um, qui revient tous les trois jours; du troisième;*  
*tertiāni, orum (m.), soldats de la 3<sup>e</sup> légion;*  
*tertiārius, a, um, qui contient un tiers;*  
*tertiatio, onis (f.), troisième pressurage (de l'olivier);*  
**3** *terni, æ, a, trois par trois, triple;*  
*ternārius, a, um, qui a trois pieds;*  
*ternio, onis (m.), le nombre trois;*  
*ternidēni, æ, a, au nombre de treize;*  
**4** *tri-ginta, indécl., trente;*  
*trigēsīmus ou tricēsīmus, a, um, trentième;*  
*trigēsies, adv., trente fois;*  
*tricēni, æ, a, qu'on compte par trente; trente;*

- trēcēnārius, a, um, qui contient trente;*  
*triccisis, is (m.), arch., pièce de monnaie valant trente as;*  
**5** *trini, æ, a, trois par trois; trois;*  
**6** *triens, entis (m.), troisième partis d'un as; un tiers;*  
*trientālis, is, e, qui contient le tiers d'un pied;*  
*trientius, a, um, vendu pour le tiers;*  
**7** *trimus, a, um, âgé de trois ans;*  
*trimīlus, a, um, à peine âgé de trois ans;*  
**8** *triārii, orum (m.), triaires, soldats du 3<sup>e</sup> rang, vétérans;*  
**9** composés en *ter-* et *tri-*:  
*tēr-uncius, ii (m.), monnaie de trois onces ou quart de l'as;*  
*ter-gēmīni, æ, a* } triple;  
*tri-gēmīnus, a, um* }  
*ter-dēni, æ, a, au nombre de trente;*  
*terdēcīes, adv., trente fois;*  
*tri-plex, -plēcis, adj., triple;*  
*tripliciter, adv., de trois manières;*  
*triplico, as, tripler;*  
*triplicatio, onis (f.), action de tripler;*  
*triphus, a, um, triple;*  
*triplāris, is, e, triple, t. d'arithm.*  
**Tres** (archaïque *treis*) est le nominatif pluriel d'un radical *tri-*, que nous avons dans le neutre *tri-a*, le datif-ablatif *tri-bus*, ainsi que dans les composés comme *tri-dens*, *tri-formis*. Grec *τρεῖς*, *τρία*, *τρίτος*, *τρίς*, *τρι-κέφαλος*. Sanscrit *tri-*, d'où *trajas* (nominatif pluriel masculin) « trois », *tris* « trois fois », *tri-çiras* « à trois têtes ». Gothique *threis*, neutre *thrija* (anglais *three*, allemand *drei*). Sur les consonnes germaniques, v. *decem*.
- tribus, ūs (f.), tribu;**  
**1** *tribuārius, a, um, qui concerne une tribu;*  
**2** *tribūlis, is, e, 1<sup>o</sup> qui est de la*

même tribu; 2° de la dernière classe, pauvre;

3 *tribūtūm*, *adv.*, par tribus;

4 *tribūtus*, *a, um*, 1° divisé par tribus; 2° relatif aux tribus;

5 *tribuo*, *is, i*, *tribūtum*, tribuère, répartir, assigner, accorder; *tribūtum*, *i (n.)*, tribut; *tribūtārius*, *a, um*, 1° de tribut; 2° tributaire; *tribūtio*, *ōnis (f.)*, répartition; *at-tribuo*, attribuer, partager; *attribūtum*, *i (n.)*, allocation; *attribūtio*, *ōnis (f.)*, répartition; *con-tribuo*, attribuer, adjoindre; fournir son contingent; *dis-tribuo*, distribuer, répartir; *distribūtē*, *adv.*, avec ordre; *distribūtio*, *ōnis (f.)*, distribution; *distribūtor*, *ōris (m.)*, distributeur;

*in-tribuo*, donner, fournir;

*re-tribuo*, donner en retour, restituer;

6 *tribūnus*, *i (m.)*, tribun; *tribūncius*, *a, um*, de tribun; *tribūnātus*, *ūs (m.)*, tribunat; *tribūnal*, *is (n.)* } tribunal. *tribūnale*, *is (n.)* }

*Tribuere* « répartir par tribus », puis « répartir en général ». Il s'agissait d'abord de l'impôt, c'est le sens qui est resté dans le substantif *tributum*. Varron, *L. L.* v, 181. *Tributum dictum a tribubus, quod ea pecunia, quæ populo imperata erat, tributum a singulis pro portione census exigebatur.* — Plus tard, *tribuo* a signifié « assigner, concéder, donner ». — Le français *contribution* a gardé quelque chose de l'acception primitive. — *Tribunus* signifie proprement « le magistrat de la tribu ». — *Tribunal* désignait le lieu où siégeaient les tribuns, puis il a marqué aussi le siège d'autres magistrats. — En ombrien, *tribus* se retrouve sous la forme *trifus*.

*tricæ*, *arum (f.)*, embarras, difficultés;

1 *tricolor*, *āris*, 1° faire des détours, biaiser; 2° chicaner;

*in-trico*, *as*, embarrasser, entraver;

*ex-tricolor*, *āris* et *ex-trico*, *as*, débarrasser, dégager;

*in-extricābilis*, *is, e*, inextricable;

2 *trico*, *ōnis (m.)*, } querelleur; *arch.* } *tricōsus*, *a, um* } chicanier;

Le substantif *tricæ* se rattache peut-être à *stringo*.

*tristis*, *is, e*, 1° funeste; 2° triste;

I Comp. : *sub-tristis*, *is, e*, *arch.*, un peu triste;

II Dér. : 1 *tristitia*, *æ (f.)* } tristesse; *tristities*, *īēi (f.)* } *tristimōnia*, *æ (f.)* } tristesse; *tristimōnium*, *ii (n.)* }

2 *tristīculus*, *a, um*, un peu triste;

3 *tristī-ficus*, *a, um*, qui attriste, désagréable;

4 *tristor*, *āris*, s'attrister; *con-tristo*, *as*, attrister.

*Tristis* peut se dire des choses aussi bien que des personnes. Virg. *Ecl.* v, 80. *Triste lupus stabulis, maturis frugibus imbres, Arboribus venti.* Tac. *Ann.* iv, 71. *Tristibus dictis atrocia facta conjungere.* Cic. *Div.* ii, 15. *Tristissima sunt exta sine capite.* — Appliqué aux personnes, *tristis* signifie souvent « sombre ». *Æn.* vi, 315. *Navita sed tristis (Charon) nunc hos, nunc accipit illos.* Tac. *Hist.* i, 14. *Piso recta æstimatione severus, deterius interpretantibus tristior habebatur.*

*triumphus*, *i (m.)*, triomphe;

1 *triumphālis*, *is, e*, de triomphe, triomphal;

2 *triumpho*, *as*, triompher; *triumphātor*, *ōris (m.)*, triomphateur.

Ancienne orthographe *trimpus*. L'exclamation *triumpe* plusieurs fois

répétée termine le chant des Arvales.  
Le mot, quoique ancien à Rome, est emprunté : c'est le grec *θραύω*. Au sujet du *p* = *θ*, cf. *buxus*, *carbasus*.

**trōchæus**, *i* (m.), trochée;  
*trōchæus*, *a*, *um*, composé de trochées.

Mots empruntés : grec *τροχᾶτος*, *τροχᾶτος*.

**trōchus**, *i* (m.), sorte de cerceau de fer.

Mot emprunté : grec *τροχός*.

**trōpæum**, *i* (n.), trophée.

Mot emprunté : grec *τρόπαιον*.

**trōpus**, *i* (m.), trope;

*trōpicus*, *a*, *um*, figuré.

Mots empruntés : *τρόπος*, *τροπικός*.

**trua**, *æ* (f.), cuiller à pot;

*trulla*, *æ* (f.), 1° petite cuiller à pot;  
2° petit vase pour puiser le vin dans le cratère; 3° trueller;

*trulleus*, *i* (m.), seau à vider les eaux sales;

*trullisso*, *as*, crépir;

*trullissatio*, *ōnis* (f.), action de crépir; crépi.

**trūcido**, *as*, égorger; détruire;

*trūcidatio*, *ōnis* (f.), 1° action de couper; 2° égorgement.

On a pensé à un ancien composé de *truncus* et *cædo*. On trouve, en effet, *trucidatio* employé en parlant des arbres chez Pline (*H. N.* xvii, 27, 45) : *Interlucatio arboribus prodest : sed omnium annorum trucidatio inutilissima*. Au sujet du sens « égorger » pris par *trucido*, cf. *obtrunco*. Quant à la suppression d'une syllabe, v. d'autres exemples au mot *stipendium*.

**trūdo**, *is*, *trūsi*, *trūsum*, *trūdēre*, pousser vivement;

I Comp. : 1 *abs-trūdo*, pousser à l'écart, cacher;

*abstrūsus*, *a*, *um*, caché, obscur;

2 *dē-trūdo*, précipiter de;

3 *in-trūdo*, pousser par force dans;

4 *re-trūdo*, pousser en arrière, mettre à l'écart, dissimuler;

II Dér. : *trūso*, *as*, pousser violemment;

*trūsātilis*, *is*, *e*, qu'on peut mouvoir;

*trūsīto*, *as*, heurter, repousser.

Il y a un substantif féminin *trūdis* qui désigne une perche ferrée et qui est peut-être le primitif de *trudo*.

**truncus**, *i* (m.), tronc d'arbre;

1 *trunco*, *as*, mutiler (*propr.* couper un tronc d'arbre), d'où :

*truncus*, *a*, *um*, mutilé, tronqué;

*dē-trunco*, *as*, abattre le tronc; couper;

*dētruncatio*, *ōnis* (f.), coupe;

*dis-trunco*, *as*, arch., couper en deux;

*ob-trunco*, *as*, tailler; égorger;

*obtruncatio*, *ōnis* (f.), taille;

*præ-trunco*, *as*, arch., rogner par le bout;

2 *trunculus*, *i* (m.), tronçon

*Truncus* « tronc » a donné *trunco* « couper ou ébrancher », comme en français *plume* a donné *plumer* ou comme en allemand *Kopf* « tête » a fait *köpfen* « couper la tête ». A son tour, le verbe *truncare* donne naissance à un adjectif *truncus* qui reproduit le sens du verbe : « ébranché, mutilé ». Voyez d'autres exemples de substantifs ou d'adjectifs ainsi dérivés d'un verbe, et lui empruntant leur signification, aux mots *adulter*, *arma*, *pugna*, *lucus*, *maturus*. — *Truncus* est peut-être apparenté à l'allemand *Strauch* « broussailles, buisson ».

**trūtina**, *æ* (f.), balance;

*trūtīnor*, *āris*, peser, au fig.

Mot emprunté : grec *τρούτινα*.

**trux**, **trūcis**, *adj.*, farouche;  
**trūcūlentus**, *a, um*, farouche, cruel;  
**trūcūlentia**, *æ (f.)*, dureté; inclé-  
 mence (d'un chimat).

**tū**, *tui, tibi, tē, tē, tu, toi; de toi, etc.*;  
*tuus*, *a, um*, ton, ta; le tien;  
*tuūtim*, *adv. arch.*, à ta façon.

Le datif *tibi* est pour \**tubi* (sanskrit *tu-bhjam*) : l'u s'est changé en i sous l'influence de la voyelle suivante. L'accusatif *te* est pour \**tve* (cf. *se* pour \**sve*). — Sanscrit *tva-m*. Gothique *thu*; anglais *thou*; allemand *du* (sur les consonnes germaniques, v. *decem*). Dorien *τῷ*, béotien *τοῷ*. En grec attique, le *τ* s'est changé en *σ*, d'où les formes *σῷ, σοῷ, σολ, σέ*. — Le génitif *tui* appartient à *tuus* (v. *ego*).

**tūba**, *æ (f.)*, trompette;

1 **tūbī-cen-, -cīnis** (*m.*), un trompette;

2 **tūbī-lustrīum**, *ii (n.)*, purification des trompettes employées dans les sacrifices.

**tūber**, *ēris (n.)*, tumeur; truffe;

**tūbērōsus**, *a, um*, couvert de proéminences;

2 **tūbērūlum**, *i (n.)*, petite proéminence, petite tumeur.

**tūbūlus**, *i (m.)*, petit tuyau;

**tūbūlātus**, *a, um*, creusé en forme de tube.

**tuōor** et **in-tuōor**, *-āris, -ītus sum, -ēri*, 1° protéger; conserver;

2° regarder;

1 Comp. : 1 **circum-tuōor**, regarder autour;

2 **con-tuōor**, regarder attentive-ment; veiller à;

**contuītus, ūs (m.)**, *arch.*, regard;

3 **in-tuōor**, observer; contempler avec admiration; avoir égard à; être tourné vers, regarder;

**in-tuītus, ūs (m.)**, regard;

4 **ob-tuōor**, *arch.*, regarder en face;

1 Dér. : 1 **tūtus**, *a, um*, 1° qui est à l'abri; 2° où l'on est en sûreté; 3° prudent;

**tūtē, tūtē, adv.**, en sûreté;

2 **tūtōr, ōris**, protéger; soutenir, maintenir;

**tūtātōr, ōris (m.)**, protecteur;

**tūtāmen, -mīnis (n.)** } abri, dé-

**tūtāmentum, i (n.)** } fense;

3 **tūtōr, ōris (m.)**, protecteur, tuteur;

4 **tūtēla, æ (f.)**, protection, tu-  
telle;

**tūtēlāris, is, e**, tutélaire;

**tūtēlārius, ii (m.)**, gardien.

Il y avait en vieux latin un verbe *tuor* de la 3<sup>e</sup> conjugaison. Catull. *xx*, 4. *Herique villulam, hortumque pau-peris tuor*. Lucr. *iv*, 447. *Omnia, quæ tuimur, feri tum bina tuendo*. Id. *iv*, 362. *Fit, quasi tornata ut saxo-rum structa tuantur*. — C'est de ce verbe *tuor* qu'est venu le participe *tūtus*. La différence entre *tutus* et *securus* est marquée en ces passages de Sénèque. *Ep*. 97. *Tuta scelera esse possunt, securi non possunt*. Ibid. 105. *Tutum aliqua res in mala conscientia præstat, nulla securum*. Toutefois dans l'usage ils s'emploient souvent l'un pour l'autre. — La parenté des idées exprimées par *tuor* est marquée en français par *garder* et *regarder*. Cf. aussi les deux sens de *servare*.

**tum** et **tunc**, *adv.*, alors; puis;

1 **tum... tum**, tantôt... tantôt; d'une part... de l'autre;

**quom... tum**, non seulement..., mais encore;

2 **etiam-tum** et **etiam-tunc**, *adv.*, alors même.

L'enclitique *-ce, -c* de *tun-c* est la même que dans *tun-c, si-c* (v. *ceteri*). — *Tum* vient du thème pronominal qui a donné aussi *tam, tot*, la seconde partie de *is-te*, etc. Il s'oppose à *quom*.

**tūmeo**, es. -*ui*, -*ere*, être gonflé, au propre et au fig.;

I Comp. : 1 *dē-tūmeo*, être dégonflé; se dégonfler;

2 *ex-tūmeo* } être enflé; s'enfler;

3 *in-tūmeo* }

II Dér. : 1 *tūmor*, *ōris* (m.), gonflement, tumeur;

2 *tūmesco*, is, se gonfler, au propre et au fig.;

*dē-tūmesco*, se dégonfler;

*ex-tūmesco* } s'enfler;

*in-tūmesco* }

3 *tūme-fūcio*, is, gonfler, enfler;

4 *tūmidus*, a, um, gonflé;

*tūmidissimē*, adv., avec beaucoup d'emphase;

*tūmidūlus*, a, um, un peu gonflé;

*præ-tūmidus*, a, um, tout gonflé (de colère, d'orgueil, etc.).

**tūmultus**, ūs (m.), trouble, soulèvement, tumulte;

1 *tūmultuārius*, a, um, fait avec précipitation;

2 *tūmultuo*, as, arch. et *tūmultuor*, aris, s'agiter, se troubler; agir avec précipitation;

*tūmultuātio*, ōnis (f.), trouble, agitation;

3 *tūmultuōsus*, a, um, 1° tumultueux, confus; 2° turbulent;

*tūmultuōsē*, adv., tumultueusement.

*Tumultus* était le terme consacré pour marquer l'état de guerre résultant d'une attaque soudaine, particulièrement des Gaulois. Les anciens rattachent le mot à *timere*, mais cette parenté est incertaine.

**tūmulus**, i (m.), tertre; tombeau;

1 *tūmūlo*, as } amonceler en

*con-tūmūlo*, as } forme de tertre,

*in-tūmūlātus*, a, um, privé de sépulture;

2 *tūmūlleus*, a, um, accidenté, montueux.

**tundo**, is, *tūsum*, *tūtūdi*, *tunsum* et *tundere*, frapper à coups redoublés ou avec un instrument contondant; écraser; rebattre, au fig.;

Comp. en -*tundo*, is, -*tūdi*, -*tūsum*, -*tundere* :

1 *con-tundo*, broyer, écraser;

2 *dē-tundo*, abattre en brisant, écraser;

3 *ex-tundo*, faire sortir en frappant; produire avec effort; arracher avec peine;

4 *ob-tundo*, émousser;

5 *rē-tundo*, réprimer, refouler.

Sanscrit *tud* « frapper ». — A cette même racine se rattache probablement *tudes* « le marteau », qui a donné *tuditare* « forger ». — On a rapproché aussi le gothique *stautan* « frapper », allemand *stossen*.

**tūnica**, æ (f.), tunique;

1 *tūnicātus*, a, um, vêtu d'une tunique;

2 *tūnicūla*, æ (f.), petite tunique.

**turba**, æ (f.), 1° trouble; 2° foule;

1 *turbo*, as, 1° troubler; agiter; 2° se troubler, s'agiter;

*turbātē*, adv., en désordre;

*turbātio*, ōnis (f.), trouble;

*turbātor*, ōris (m.), *turbātrix*, -icis (f.), perturbateur; perturbatrice;

*turbāmentum*, i (n.), cause perturbatrice; cause de trouble;

*con-turbo*, troubler, bouleverser;

*dē-turbo*, renverser;

*dis-turbo*, troubler en dispersant;

*ex-turbo*, chasser, bouleverser;

*per-turbo*, troubler profondément;

*im-perturbātus*, a, um, non troublé, calme;

2 *turbūla*, æ (f.), groupe;

- turbellæ, arum (f.)*, tumulte, vacarme;  
**3** *turbidus, a, um*, troublé;  
*turbidē, adv.*, avec trouble, avec désordre;  
*in-turbidus, a, um*, non troublé, calme;  
**4** *turbulentus, a, um*, turbulent;  
*turbulentē, adv.* } avec turbu-  
*turbulenter, adv.* } lence;  
*turbulento, as*, troubler;  
**5** *turbo, -bīnis (m.)*, tourbillon, trouble;  
*turbineus, a, um*, tournoyant;  
*turbīnātus, a, um*, de forme conique;  
*turbīnatio, ōnis (f.)*, forme conique.  
 Grec τῦρβη « foule », τυρβάω « troubler ». On trouve aussi στυρβάω.  
*turdus, i (m.)*, 1° grive; 2° tourd, poisson de mer;  
*turda, æ (f.)*, grive;  
**1** *turdārium, ii (n.)*, lieu où l'on élève des grives;  
**2** *turdillus, i (m.)*, petite grive.  
*turgēo, es, tursi, turgēre*, être gonflé;  
 I Comp. : *dē-turgens, entis, part.*, qui décroît;  
 II Dér. : **1** *turgesco, is*, se gonfler;  
*in-turgesco*, s'enfler;  
*ob-turgesco*, se gonfler;  
**2** *turgidus, a, um*, gonflé;  
*turgidulus, a, um*, un peu gonflé.  
*turma, æ (f.)*, escadron;  
**1** *turmālis, is, e*, d'escadron; de cavalerie;  
**2** *turmātim, adv.*, par escadrons.  
*turpis, is, e*, laid; honteux;  
 I Comp. : *sub-turpis, is, e*, un peu honteux;  
 II Dér. : **1** *turpiter, adv.*, honteusement;  
**2** *turpītudo, -dīnis (f.)*, laideur, action honteuse;

- 3** *turpo, as*, rendre hideux; souiller; déshonorer;  
*dē-turpo, as*, défigurer;  
**4** *turpicūlus, a, um*, assez laid.  
*turris, is (f.)*, tour;  
**1** *turritus, a, um*, 1° garni de tours; 2° qui porte une tour;  
**2** *turri-ger, -gēra, -gērum*, qui porte une tour ou des tours;  
**3** *turricūla, æ (f.)*, 1° tourelle; 2° cornet à dés.  
 Grec τῦραις, τῦρπις « tour, château ».  
*turtur, ūris (m.)*, tourterelle;  
*turturilla, æ (f.)*, petite tourterelle.  
*tūs, tūris (n.)*, encens;  
**1** *tūreus, a, um*, d'encens;  
**2** *tūribūlum, i (n.)*, encensoir;  
**3** composés en *tūr-* :  
*tūri-crēmus, a, um*, où l'on brûle de l'encens;  
*tūr-fer, -fēra, -fērum*, qui produit de l'encens;  
*tūri-lēgus, a, um*, qui récolte de l'encens;  
**4** *tuscūlum, i (n.)*, arch., un peu d'encens.  
 Mot emprunté. C'est le grec θύος « encens ». L'emprunt remonte à une époque assez reculée, sans quoi on aurait, dans l'écriture, représenté θ par th et υ par y. — Le latin possède d'autre part des congénères de θύος qui ont de tout temps fait partie de la langue : ceux-là ont régulièrement un f en regard du θ, par exemple *fumus* et *suf-fire* : v. *fera*.  
*tussis, is (f.)*, toux;  
**1** *tussio, is, ire*, tousser;  
**2** *tussicūla, æ (f.)*, petit accès de toux.  
*tympānum, i (n.)*, tambour;  
**1** *tympānistā, æ (m.)* } qui joue du  
**2** *tympānizans, antis,* } tambourin.  
*part.*  
 Mots empruntés : grec τῦμπανον, τυμπανιστής, τυμπανίζω.



**týphon, ōnis (m.),** typhon, tourbillon.

Mot emprunté : grec τυφών.

**typus, i (m.),** figure moulée.

Mot emprunté : grec τύπος.

**týrannus, i (m.),** usurpateur, tyran; monarque;

1 **týrannis, ūdis (f.),** tyrannie; pouvoir absolu;

2 **týrannicus, a, um,** de tyran; tyrannique;

**týrannicē, adv.,** tyranniquement;

3 **týrannī-cida, \*æ (m.),** meurtrier d'un tyran;

**týrannīcidium, ii (n.),** meurtre d'un tyran.

Mots empruntés : grec τύραννος, τυραννίς, τυραννίδης.

## U

**ūber, -ēris, adj.,** fécond;

I Comp. : **īn-ūber, -ēris, adj.,** sec, maigre;

II Dér. : 1 **ūbērius, adv.,** plus abondamment;

2 **ūber, ēris (n.),** mamelle;

3 **ūbēro, as, 1°** féconder; 2° être fertile;

4 **ūbertas, ātis (f.),** fécondité;

**ūbertim, adv.,** abondamment;

**ūberto, as,** féconder.

Grec οὐθα « mamelle » (pour le θ = b, cf. ἐρυθρός et ruber). Sanscrit ūdhar « mamelle ». Allemand Euter, anglais udder. — Il est difficile de décider si c'est le substantif ou l'adjectif qui a précédé. Un fait analogue se présente pour pubes et puber.

**ūbi, conj., 1°** où; 2° lorsque;

1 **ūbi-quē, partout;**

**ūbi-cumque } partout où;**  
**ūbi-quāque }**

2 **ūbi-nam, adv.,** où ? en quel lieu ?

3 **ūbi-libet, adv.,** en quelque lieu que ce soit;

4 **ūbi-vis, adv., 1°** en quelque lieu que ce soit; 2° en quoi que ce soit;

5 **ālicūbi, adv.,** quelque part;

6 **sicūbi, conj.,** si... quelque part;

7 **nēcūbi, conj.,** de peur que... quelque part.

*Ubi*, en vieux latin *ubei*, est une forme déclinée, comme *tibi* et *sibi*. Il est pour \**quo-bi*, et vient du pronom interrogatif et relatif. La chute de la gutturale initiale a eu lieu également dans *unde* (pour \**quonde*). Le *qu* a pareillement disparu au commencement de *uter* (v. ce mot), de *unquam*, etc. Pour s'expliquer ce fait, il faut se rappeler que le *qu* avait la prononciation d'un *k* suivi d'un *v* (prononcez comme le *w* anglais) : le *w* a fait tomber le *k*, puis il s'est confondu lui-même avec l'*u*. Un fait analogue a eu lieu dans les langues germaniques : l'anglais *who, where, when, why*, l'allemand *wer, wo, wann wie* dérivent du même pronom interrogatif qui a donné *qui* et *quis* en latin, et ils ont perdu également la gutturale. — On peut se demander s'il faut séparer *ali-cubi, si-cubi, necubi* ou *alic-ubi, sic-ubi, nec-ubi*. On a supposé que la gutturale initiale s'était conservée en composition. Mais il est possible aussi que *alic-ubi* ait été fait d'après le modèle de *aliquis, aliquantus*, et qu'il ait lui-même servi de modèle aux deux autres formations.

**ulciscor, -ēris, ultus sum, ulcisci, se** venger; venger;

1 **ultio, ōnis (f.),** vengeance;

2 *ultor*, *ōris* (m.), vengeur; *ultrix*, *icis* (f.), vengeresse;

3 *in-ultus*, *a*, *um*, non vengé, sans vengeance; non inquiété;

*inultē*, *adv.*, sans vengeance.

*Ulcus* est pour \**ulctus*. — L'actif *ulciscere* « venger » est employé par Ennius (Non. p. 292). *Nisi patrem materno sanguine exanclando ulciscerem*. Cf. Sall. Jug. 34. *Quidquid sine sanguine civium ulcisci nequitur, jure factum sit*. — Le sens primitif d'*ulcisci* paraît avoir été celui de « être ulcéré ». Il est devenu transitif par un abus de construction comme on en trouve aussi avec *vindicare* employé dans le sens de « venger ». — V. le suivant.

*ulcus*, -*cōris* (n.), ulcère; plaie;

1 *ulcēro*, *as*, blesser;

*ulcērātio*, *ōnis* (f.), ulcération; ulcère;

2 *ulcērōsus*, *a*, *um*, 1° ulcéreux; 2° blessé.

Grec ἔλκος, *ous* (pour \**ἔλκος*) « blessure, plaie ».

*ulmus*, *i* (f.), orme;

*ulmēus*, *a*, *um*, d'orme.

*ulna*, *æ* (f.), 1° avant-bras; 2° aune.

Grec ὤλενη « coude ». L'*e*, dans le mot grec, est une voyelle de liaison.

*ultrā*, *prép.*, au delà; *ultrō*, *adv.*, 1° au delà; 2° en prenant les

devants; de soi-même;

1 *cp. ultērior*, *or*, *us*, plus au delà; ultérieur;

2 *sup. ultimus*, *a*, *um*, dernier; *pæne-ultimus*, *a*, *um*, avant-dernier;

*ultimē*, *adv.*; *ultimō*, *adv.*, à la fin, enfin;

3 *ultrōneus*, *a*, *um*, qui agit de son plein gré.

Festus, p. 379. *Uls Cato pro ultra posuit*. Le contraire de *uls* est *cis*. Varr. L. L. v, 15, 25. *Uls et cis*

*Tiberim*. — Plus tard *uls* a été remplacé dans l'usage par le comparatif *ultra*. Dans *ulterior* il y a deux suffixes de comparatif l'un sur l'autre. — *Ultimus* est un superlatif comme *intimus*, *postumus*. — *Ultrō* s'oppose à *citrō*: Cæs. B. G. 42. *Cum sæpe ultrō citroque legati inter eos mitterentur*. — Employé seul, *ultrō* signifie « au delà, par-dessus le marché ». Ter. Eun. v, 2, 21. *Etiam ultrō derisum advenit*. De là il a passé au sens de « spontanément ». Cic. Fam. iv, 13. *Nec mihi quicquam tali tempore in mentem venit optare, quod non ultrō mihi Cæsar detulerit*.

*ūlūlo*, *as*, hurler;

1 *ūlūlātus*, *ūs* (m.), hurlement;

2 *ūlūla*, *æ* (f.), chat-huant, orfraie.

*ulva*, *æ*, (f.), algue;

*ulvōsus*, *a*, *um*, rempli d'algues.

*umbo*, *ōnis* (m.), bosse de bouclier;

*umbilicus*, *i* (m.), nombril;

*umbilicātus*, *a*, *um*, ombiliqué.

*Umbilicus* suppose un primitif \**umbilus* = ὀμφαλός. Cf. *lectus*, *lectica*. — *Umbo* est proprement l'ombilic du bouclier. — La racine est *ambh* ou *nabh*. Sanscrit *nūbhi-s* « nombril » et par métaphore « moyeu de la roue ». Allemand *Nabel* « nombril », *Nabe* « moyeu ». V. au mot *inguis* une métathèse analogue.

*umbra*, *æ* (f.), ombre;

1 *umbrōsus*, *a*, *um*, ombreux;

2 *umbrācūlum*, *i* (n.), ombrage;

3 *umbro*, *as*, couvrir d'ombre;

*ad-umbro*, *as*, esquisser;

*ādumbrātio*, *ōnis* (f.), esquisse;

*ādumbrātum*, *adv.*, en esquisse;

*in-umbro*, *as*, jeter de l'ombre sur;

*ob-umbro*, *as*, jeter de l'ombre devant ou autour;

*pra-umbrans*, *antis*, *part.*, qui jette de l'ombre devant;

*umbrātītis*, *is*, *e*, 1° qui reste enfermé chez soi, oisif; 2° d'école;

*umbrātīcus*, *a*, *um*, mêmes sens;

4 *umbrī-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui donne de l'ombre.

*uncia*, *æ* (*f.*), once (douzième partie d'une livre); douzième en général;

I Dér.: 1 *unciārius*, *a*, *um*, relatif au douzième;

2 *unciālis*, *is*, *e*, 1° d'une once; 2° d'un pouce;

3 *unciūtim*, *adv.*, 1° once par once; 2° par douzièmes;

4 *unciōla*, *æ* (*f.*), douzième partie;

II Comp.: 1 *sēm-uncia*, *æ* (*f.*), demi-once, 24° partie d'un tout;

*sēmunciārius*, *a*, *um* } d'une de-  
*sēmunciālis*, *is*, *e* } mi-once;

2 *sesc-unx*, *-uncis* (*m.*), une once et demie, le huitième d'un tout;

*sescunciū*, *a*, *um* } d'une once et  
demie, d'un }  
*sescunciālis*, *is*, *e* } huitième;

3 *quinc-unx*, *-uncis* (*m.*), 1° cinq onces; 2° quinconce.

*Sesconcia* = *semisque oncia* « une once et demie » (*v. as.*). Sur *quincunx* *v. quinq.* — *Uncia* est un mot emprunté du grec, comme *libra* dont il marque une subdivision : c'est le sicien *ούζα*.

*uncus*, *a*, *um*;

I Comp.: 1 *ād-uncus*, *a*, *um* } crochu,  
2 *ōb-uncus*, *a*, *um* } recourbé;  
3 *rēd-uncus*, *a*, *um*

II Dér.: 1 *uncus*, *i* (*m.*), croc;

2 *uncīnus* et *uncinātus*, *a*, *um*, recourbé en crochet;

3 *in-uncō*, *as*, accrocher.

En vieux latin, *ancus*. Festus, p. 19.

*Ancus* appellatur qui aduncum brachium habet et exporrigi non potest. Cf. *ἄγκυον* « coude », *ἄγκος* « détour, dé-

filé », *ἄγκυρα* « ancre », *ἄγκυλη* « bras », *ἄγκος* « croc ». Sanscrit *ancāni* « je courbe », *anka-s* « courbure, crochet ».

*unda*, *æ* (*f.*), eau; eau agitée, flot;

1 *undo*, *as*, 1° bouillonner, être agité, en parlant des vagues; être ondoyant; 2° inonder;

*undābundus*, *a*, *um*, houleux;

*undānter*, *adv.*, en ondoyant;

3 *ūd-undo*, *as*, 1° être abondant ou surabondant; 2° être pourvu en abondance;

*ūdbundē*, *adv.* } abondam-

*ūdbundanter*, *adv.* } ment;

*ūdbundantia*, *æ* (*f.*), abondance;

*ūdbundatio*, *ōnis* (*f.*), débordement;

*ex-undo*, *as*, déborder; abonder;

*exundatio*, *ōnis* (*f.*), débordement;

*in-undo*, *as*, 1° inonder; 2° être inondé de;

*īnundatio*, *ōnis* (*f.*), inondation;

*rēd-undo*, 1° refluer; 2° être superflu;

*rēdundanter*, *adv.*, avec excès;

*rēdundantia*, *æ* (*f.*), abondance excessive; redondance;

2 *undōsus*, *a*, *um*, dont les flots sont agités;

3 composés en *undī-*:

*undī-sōnus*, *a*, *um*, qui résonne du bruit des flots;

*undī-vāgus*, *a*, *um*, qui erre sur les flots;

*undī-cōla*, *æ* (*m. f.*), qui habite les eaux;

4 *undūlātus*, *a*, *um*, ondulé, en parlant d'étoffes.

Grec *ὕδαρ*, béotien *οὕδαρ*. Sanscrit *udan* « flot », *udaka-m* « eau ».

*undē*, *adv.*, d'où;

1 *undī-quē*, *adv.*, de toutes parts;

2 *undē-cumque*, *conj.*, de quelque endroit que;

3 *undē-libet*, adv., de quelque part que ce soit;

4 *ālī-undē*, arch., d'ailleurs;  
*ālī-cundē*, adv., de quelque part;

5 *nēcundē*, adv., de peur que... de quelque part.

La forme primitive est \**quonde*.

V. *ubi*. — Sur l'origine de cette formation, v. *inde*.

*ungo* et *unguo*, *is*, *unxi*, *unctum*, *ungere* et *unguere*, oindre; parfumer;

I Comp.: 1 *de-ungo*, arch., frotter d'un bout à l'autre;

2 *ex-ungo*, arch., mettre à sec;

3 *in-ungo*, appliquer un onguent ou une friction sur;

4 *in-unctio*, *ōnis* (f.), action de frotter sur;

4 *ōb-unctus*, a, um, oint;

5 *pēr-ungo*, oindre entièrement;  
*pēr-unctio*, *ōnis* (f.), friction;

6 *in-unctus*, a, um, qui n'est pas oint;

II Dér.: 1 *unguentum*, i (n.), 1° parfum; 2° onguent;

*unguentārius*, a, um, de parfum;

*unguentārius*, ii (m.), parfumeur;

*unguentāria*, æ (f.), 1° parfumeuse; 2° parfumerie;

*unguentārium*, ii (n.), 1° vase à parfums; 2° argent pour acheter des parfums;

*unguentātus*, a, um, parfumé;

2 *unctum*, i (n.), 1° onguent; 2° bonne chère;

3 *unctio*, *ōnis* (f.), onction, d'où exercices de gymnase;

4 *unctor*, *ōris* (m.), qui frotte, qui parfume;

*unctorium*, ii (n.), salle de frictions;

*unctūra*, æ (f.), action d'oindre;

5 *unctito*, as, arch., oindre habituellement.

Comme on a *ungere* et *unguere*,

l'on a *lingere* et *linguere*, « lécher », *tingere* et *tinguere*, « tremper », *agere* et *figuere* « fixer », *ningit* et *ninguit* « il neige ». Quelquefois une seule des deux formes a survécu, par exemple dans *exstinguere*. C'est ce groupe *gv* qui se trouvait aussi à l'origine dans *fluere* pour \**flugvere*, *struere* pour \**strugvere*, *vivere* pour \**vigvere*, *frui* pour \**frugvi* (v. *struo*).

*unguis*, *is* (m.), ongle, griffe;

1 *ungŭla*, æ (f.), corne du pied des animaux, sabot;

2 *unguicŭlus*, i (m.), ongle.

Grec *ὄνυξ*, *ὄνυχος*. La racine se présente sous une double forme: *angh* et *nagh*. A la première appartiennent le latin *unguis* et l'ancien irlandais *inga* « ongle »: à la seconde, l'allemand *Nagel*, le lithuanien *naga-s*, le sanscrit *nakha-s*. Une métathèse analogue s'observe pour la racine *nabh* et *ambh* (v. *umbo*). Le grec *ὄνυξ* appartient à la première catégorie: mais il y a eu déplacement de l'u qui suit la gutturale en latin.

*unquam*, adv., quelquefois; un jour;  
*nunquam*, adv., jamais.

*Unquam* est pour \**quonquam*. Il se compose de l'adverbe, devenu ensuite conjonction, *quom*, et de *quam*, qui donne au mot une signification indéterminée, comme dans *quisquam*. Sur la chute de la gutturale initiale, v. *ubi*. — *Nunquam* est pour \**neunquam*.

*ūnus*, a, um, gén. -*i*us, un, un seul

I Comp.: 1 *un-dēcim* (v. *dēcem*);

2 *un-dē-viginti*, indēcl., *un-dē-triginta*, indēcl., etc.; dix-neuf, vingt-neuf, etc., (un ôté de 20, de 30, etc.);

II Dér.: 1 *ūnā*, adv., ensemble, en même temps;

2 *ūniter*, adv., de manière à ne faire qu'un;

3 *ūnū as*, *ātis* (f.), unité;

- 4 *unicus*, *a, um*, unique;  
*unicē*, *adv.*, uniquement;  
 5 *ūnio*, *ōnis* (*f.*), 1<sup>o</sup> le nombre un;  
 2<sup>o</sup> oignon; 3<sup>o</sup> grosse perle;  
 6 *ullus*, *a, um*, quelqu'un;  
*nullus*, *a, um*, personne; nul;  
 7 composés en *ūni*- :

*ūni-versus*, *a, um*, pris ensemble, tout entier, universel;  
*ūniversē*, *adv.* } en  
*ūniversim*, *adv.* } général;  
*ūniversitas*, *ātis* (*f.*), ensemble; univers;  
*ūniversālis*, *is, e*, universel;  
*ūnī-cōlor*, *ōris*, *adj.*, d'une seule couleur;  
*ūnī-formis*, *is, e*, uniforme;

8 juxtaposés :

*unus-quisque*, *-aquæque*, *-umquodque* et *-umquidque*, chaque, chacun;  
*unus-quisquis*, *unumquidquid*, qui que ce soit, quoi que ce soit;  
*unus-quivis*, *-aquævis*, *-umquodvis*, qui ou quoi l'on voudra.

En vieux latin, *oinos*, *ænos*. *C. I. L.*, 32 (tombeau de Lucius Scipion). HONC OINO PLOIRVME CÔSENTIONT R(OMANE) DVONORO OPTVMO FVISE VIRO (*hunc unum plurimi consentiunt Romani bonorum optimum fuisse virum*). — Le changement d'*oi* en *u* est le même que dans \**Poini* ou *Pœni pūnicus*, \**moīnia* ou *mænīa mūnīre*. — Précédé de *nē*, il a donné *nænum*, devenu ensuite *nænu* et *non* (v. ce mot). — *Ullus* est pour \**un'lus*, \**unulus*. Avec *nē* il a donné *nullus*. — Un synonyme de *nullus* en vieux latin est *nīngulus* = *ne* \**oiniculus* (cf. *singuli*). Au lieu de *universi* on trouve sur les tombeaux des Scipions OIN-VORSEI. — Gothique *ain-s* « un »; allemand *ein*, anglais *one*. — Le grec εἷς a une autre origine : v. *simplex*.

*ūpūpa*, *æ* (*f.*), huppe, oiseau.

Cf. grec ἑποψ.

*urbs*, *urbis* (*f.*), ville,

- 1 *urbānus*, *a, um*, 1<sup>o</sup> de la ville;  
 2<sup>o</sup> poli;  
*urbānē*, *adv.*, avec politesse;  
 finement;  
*urbānitas*, *ātis* (*f.*), politesse;  
 finesse;  
*sūb-urbānus*, *a, um*, de banlieue, de faubourg;  
*sūb-urbānitas*, *ātis* (*f.*), proximité de la ville;  
*sūb-urbium*, *ii* (*n.*), banlieue, faubourg;  
*in-urbānus*, *a, um*, impoli, grossier;  
*inurbānē*, *adv.*, sans élégance, sans esprit;

2 *urbicus*, *a, um*, de la ville;

3 *urbī-cāpus*, *i* (*m.*), *arch.*, preneur de villes.

Cicéron marque ainsi la différence entre *urbs* et *civitas* (Sext. 42) : *Tum conventicula hominum, quæ postea civitates nominatæ sunt; tum domicilia conjuncta, quas urbes dicimus*. — On a voulu expliquer *urbs* par *orbis*, mais cela est douteux.

*urceus*, *i* (*m.*), vase, cruche;

1 *urceŏlus*, *i* (*m.*), petit vase;

2 *urceātim*, *adv.*, à seaux.

*urgeo*, *es*, *ursi*, *urgere*, presser; peser sur; poursuivre;

1 Comp. : 1 *ād-urgeo*, presser vers, poursuivre;

2 *ex-urgeo*, *arch.*, pressurer;

3 *in-urgeo*, presser, choquer;

4 *për-urgeo*, harceler;

5 *sūb-urgeo*, presser peu à peu;

6 *sūpër-urgens*, *-entis*, *adj.*, qui pousse d'en haut.

Parfait *ursi* pour \**urc-si*. On trouve aussi *urguere*. V. *ungo*.

*ūrinor*, *āris*, plonger;

*ūrinātor*, *ōris* (*m.*), plongeur.

*urna*, *æ* (*f.*), urne;

*urnālis*, *is*, *e*, de la contenance d'une  
*e*.

*ussi*, *ustum*, brûler, faire brû-  
brûler, au propre et au fig.;

ap. : 1 *ād-ūro*, brûler à la sur-  
face;

*āustio*, *ōnis* (*f.*), brûlure à la  
surface;

*amb-ūro*, brûler autour;

*ambustio*, *ōnis* (*f.*), brûlure au-  
tour;

*ircum-ustus*, *a*, *um*, brûlé tout  
autour;

*e-ūro*, brûler d'un bout à l'aut-  
tre; incendier;

*x-ūro*, brûler complètement;  
consumer;

*xustio*, *ōnis* (*f.*), combustion;

*n-ūro*, brûler profondément ou  
sur; imprimer une marque  
en brûlant;

*nustio*, *ōnis* (*f.*), brûlure inté-  
rieure;

*b-ustus*, *a*, *um*, brûlé au bout;

*ēr-ūro*, brûler entièrement,  
consumer; dessécher;

*nræ-ūro*, brûler par devant;

*ūb-ūro*, brûler par-dessous;

.. : 1 *ustio*, *ōnis* (*f.*), action de  
brûler;

*istor*, *ōnis* (*m.*), qui brûle;

*istrina*, *x* (*f.*), action de brûler;

*stūlo*, *as*, brûler, consumer.

me primitive est \**ousere*, \**ūse-*  
*us-si*, *us-tum* (*v. flos*). Le verbe

respondant est *āṣ* «allumer»  
*ṣā-ṣ*, *ēṣ*, *ēṣ*, «brûler» (pour  
Sanskrit *ush* «brûler».

(*m.*), ours;

*a*, *x* (*f.*), ourse;

*inus*, *a*, *um*, d'ours.

est pour \**ursus*. Grec *ἄρκτος*  
Sanskrit *riksha-s* «ours» (si-  
issi «constellation» et spécia-  
la constellation de la Grande

*urtica*, *x* (*f.*), ortie, plante et poisson  
de mer.

*ūrus*, *i* (*m.*), aurochs, sorte de buffle.

*uspiam* } *adv.*, quelque part;  
*usquam* }

*nusquam*, *adv.*, nulle part.

*Uspiam*, *usquam*, *usque* sont proba-  
blement des dérivés du pronom relatif  
ayant perdu leur gutturale initiale  
(*v. ubi*). L'enclitique dont ils sont sui-  
vis leur a donné une signification gé-  
nérale (cf. *quisquam*, *quispiam*, *quis-*  
*que*). Mais il est difficile de rien dire  
de certain sur la valeur grammaticale  
de cette syllabe (*qu*)*us-*.

*usque*, 1° *adv.*, toujours; 2° *prép.*,  
jusque;

1 *usquēquāque*, *adv.*, 1° partout;  
2° toujours;

2 *usquē-quō*, *adv.*, jusqu'où;

3 *quo-usque*, *adv.*, jusqu'où? jus-  
ques à quand?

4 *in-usquē*, *prép.*, jusqu'à.

V. le précédent.

*ūt* ou *ūtī*, *conj.*, 1° comme, comment;  
2° quand, lorsque; 3° de sorte  
que; 4° afin que;

1 avec redoublement : *ut-ut*, *conj.*,  
de quelque manière que;

2 composés avec *ut*-premier terme :  
*ut-cumque*, *conj.*, de quelque ma-  
nière que;

*ūtī-nam*, *conj.*, plaise ou plutôt aux  
dieux que!

*ūtī-que*, *adv.*, dans tous les cas;  
tout à fait;

*ut-pōte* (*voy. pote*);

*ut-pūta*, *adv.*, par exemple;

3 composés avec *ut*-second terme;

*sic-ūt* } *conj.*, de même que,  
*vēl-ūt* } comme;

*pro-ūt*, *conj.*, selon que;

*præ-ūt*, *conj. arch.*, en compa-  
raison de ce que.

*Ut* était à l'origine un adverbe de

manière signifiant «comment». Plaut. *Rud.* iv, 4, 35. *Ut tute es, item censes omnes esse?* Cic. *Phil.* ii, 45. *Ut quidam morbo aliquo et sensus stupore suavitatem cibi non sentiant, sic libidinosi, avari, facinorosi veræ laudis gustum non habent.* — Il peut être employé interrogativement dans le sens de «comment?» Hor. *Ep.* iii, 42. *Ut valet? ut meminit nostri?* — Ou avec une exclamation. Cic. *Att.* ii, 21. *Ut ille tum humilis, ut demissus erat! ut ipse etiam sibi, non tunc solum qui aderant, displicebat!* — L'acception «en sorte que, afin que» vient du subjonctif dont il est suivi quand la proposition marque une intention, un but. Cic. *Fam.* xvi, 1. *Cura ut valeas* «soigne-toi de telle sorte que tu te portes bien». Plaut. *Pæn.* i, 2, 35. *Olent, salsa sunt, tangere ut non velis* «ils (les poissons) sentent, ils sont salés de telle sorte que tu ne voudrais pas les toucher». — *Ut* a fini par marquer d'une façon générale la subordination d'une idée à une autre. *Jubere ut...*, *tibi sum auctor ut...*, *cogere ut...*, *jam prope erat ut...*, *non hic locus est ut...* — Il a, en outre, beaucoup d'autres emplois pour lesquels il faut consulter les grammaires ou les dictionnaires spéciaux. — *Ut* est un de ces mots comme *ubi*, *unde*, *uter*, qui ont perdu une gutturale initiale : il se rattache au pronom interrogatif et relatif (v. *ubi*). Quant aux formes *utī*, *velutī*, elles renferment les mots *ut*, *velut*, suivis de la même enclitique *ei* que nous avons au nominatif *qui* (v. ce mot). Cette enclitique s'abrège dans *utique*, *utimam*. Cf. en grec οὗτως-ι.

**ūter**, **ūtra**, **ūtrum**, lequel des deux ;

1 **ūterque**, **ūtraque**, **ūtrumque**, l'un et l'autre ;

**ūtrique**, **adv.**, des deux parts ;

**ūtrinque-sécus**, **adv.**, des deux parts ;

2 **ūter-ne**, **ūtrā-ne**, **ūtrum-ne**, lequel des deux ;

3 **ūtercumque**, **-tracumque**, **-trumcumque**, quel que ce soit des deux ;

4 **ūter-libet**, **-trālibet**, **-trumlibet**, **ūtervis**, **-trāvis**, **-trumvis**, n'importe lequel des deux ;

5 **ūtrōbi**, **adv.**, dans lequel des deux endroits ; dans celui des deux endroits où ;

**ūtrōbique**, **adv.**, des deux côtés ;

**ūtrōbidem**, **adv. arch.**, vers les deux mêmes côtés ;

**ūtrōque**, **adv.**, des deux côtés, avec **mouv.** ;

**ūtrōque-versum**, **adv.**, vers les deux côtés ; dans les deux sens ;

**ūtrōlibet**, **adv.**, vers l'un des deux côtés ;

6 **ūtrālibet**, **adv.**, n'importe de quel côté ;

7 **neuter**, **neutra**, **neutrum**, ni l'un ni l'autre ;

8 **altér-iter**, **-ūtra**, **-ūtrum**, l'un ou l'autre.

*Uter* est un comparatif, comme *alter*. De là sa signification «lequel des deux». Il est pour \**quo-ter*, \**cu-ter*, et vient du pronom interrogatif et indéfini *qui*. Sur la perte de la gutturale, v. *ubi*. Le mot grec correspondant est οὗτερος. En osque on a *puturus-pid*, nominatif pluriel équivalant au latin *utrique* ; en ombrien *podrupei*, ablatif singulier neutre, équivalant à *utroque*. Sanscrit *katara-s* «lequel des deux». Gothique *hwathar* «lequel des deux», d'où les particules anglaise *whether* et allemande *weder*. — Sur la formation de *utrinque*, v. *inde*.

**ūter**, **ūtris** (*m.*), outre ;

1 **ūtrārius**, **ii** (*m.*), soldat ou domestique chargé du service des autres dans une armée ;

2 **ūtriculus**, **i** (*m.*), petite outre :

*utriculārius, is (m.)*, joueur de cornemuse.

*utērus, i (m.)*, ventre;

*utriculus, i (m.)*, petit ventre.

*utor, ōris, ūsus sum, ūti*, se servir, user de;

I Comp. : 1 *ab-utor*, 1° user de; 2° épuiser par l'usage; 3° abuser; *abūsus, ūs (m.)*, 1° usage; 2° abus; *abūsivus, a, um*, abusif, faux; *abūsivē, adv.*, abusivement; improprement;

2 *dē-utor*, abuser de, traiter indignement;

II Dér. : 1 *ūsus, ūs (m.)*, usage;

2 *ūstor, āris*, se servir fréquemment de;

*ūstātus, a, um*, usité, employé;

*ūstātē, adv.*, suivant l'usage;

*in-ūstātus, a, um*, inusité;

3 *ūsūrius, a, um*, relatif à l'usage; dont on jouit;

4 *ūsūra, æ (f.)*, 1° usage; 2° usure; *ūsūrārius, a, um*, 1° dont on a la jouissance; 2° usuraire;

5 *ūtilis, is, e*, 1° utile; 2° efficace, salutaire;

*in-ūtilis, is, e*, 1° inutile; 2° nuisible;

*ūtiliter, adv.*, utilement;

*in-ūtiliter, adv.*, inutilement;

*ūtilitas, ātis (f.)*, utilité;

*in-ūtilitas, ātis (f.)*, inutilité;

### III Juxtaposés :

*ūsū-capio, is, ēre*, acquérir par prescription;

*ūsū-capio, ōnis (f.)*, manière d'acquérir par l'usage, usage-capion;

*ūsū-facio, is, ēre*, s'approprier;

*ūsū-fructuarius (v. fruor)*, usufruitier;

*ūsurpo, as, āre*, s'approprier, usurper; faire usage de, pratiquer;

*ūsurpātio, ōnis (f.)*, usage, emploi, possession.

On trouve en vieux latin OITIER, OISVS, OITILE. La diphtongue *oi* s'est changée en *u*. C'est ainsi que *moirus* s'est changé en *mūrus*, *loidus* en *lūdus*, *Poinicus* en *Pūnicus*, *moinio* en *mūnio*, *coirare* en *cūrare* (v. ces mots). — Le participe *usus* est pour \**ussus* : mais l'orthographe par un seul *s* a prévalu, parce que la voyelle précédente est longue. — *Abutor* s'emploie quelquefois en bonne part. Cic. N. D. II, 60. *Nos sagacitate canum ad utilitatem nostram abutimur*. Il se trouve aussi avec l'accusatif. Lucr. V, 1032. *Sentit enim vim quisque suam, quam possit abuti*. — De même qu'on disait *usu capere*, *usu facere*, on disait aussi *usu rapere*. De là probablement un substantif \**usur(a)pus*, désignant celui qui prend possession : ce substantif perdu a donné le verbe *usurpare*. V. à *rapio* d'autres exemples de la suppression de la voyelle. On a différents emplois de *rapio* où il signifie simplement « prendre ». Ov. Met. VII, 288. *Barba comæque, Canitie posita, nigrum rapuere colorem*. Phædr. Prol. 3. *Suspitione si quis errabit sua, Et rapiet ad se quod erit commune omnium, Stulte nudabit animi conscientiam*.

*ūva, æ (f.)*, raisin;

*ūvi-fer, -fēra, -fērum*, qui produit de la vigne.

*ūvidus*, d'où *ūdus, a, um*, mouillé; qui a bu, légèrement ivre;

1 *ūvens, entis, partic.*, humide, mouillé;

2 *ūvesco, is*, s'humecter;

3 *ūvidūlus, a, um*, un peu mouillé.

*uxor, ōris (f.)*, épouse;

1 *uxōrius, a, um*, 1° d'épouse; 2° complaisant ou faible pour sa femme;

2 *uxorcūla, æ (f.)*, petite femme.

Diverses étymologies ont été présentées pour rendre compte de *uxor*. Mais aucune n'est certaine.



## V

**vacca**, æ (f.), vache;

1 *vaccinus*, a, um, de vache;

2 *vaccilla*, æ (f.), jeune vache.

**vācillo**, as, vaciller;

*vācillatio*, ōnis (f.), balancement.

Lucrèce allonge une fois la première syllabe (III, 502) : *Tum quasi vacillans primum consurgit, et omnes Paulatim redit in sensus animamque receptat*. Peut-être une nasale se trouvait-elle après l'a : cf. l'allemand *wanken* « trembler, vaciller ».

**vāco**, as, être vide ou vacant;

I Comp. : *subter-vācans*, antis, adj., qui est vide en dessous;

II Dér. : 1 *vācancer*, adv., inutilement;

2 *vācātio*, ōnis (f.), exemption, dispense;

3 *vācuus*, a, um, vide, vacant; vain, frivole; exempt de;

*vācuo*, as } évacuer, dégar-

*vācua-fācio*, is } nir, dépeupler;

*vācūitas*, ātis (f.), vide, absence;

*Vācūna*, æ (f.), Vacuna, déesse du repos;

*Vācūnālis*, is, e, de Vacuna;

4 *vācivus*, a, um, arch., vide; non occupé;

*vācivē*, adv., à loisir;

*vācivitas*, ātis (f.), vide, privation;

5 *vāce-ſio*, is, arch., devenir vide.

L'adjectif *vacuu-s* suppose un primitif \**vacu-s* de la 4<sup>e</sup> déclinaison, auquel se rapporte aussi le nom de *Vacūna*. Cf. *lacus*, *lacūna*.

**vādo**, is, ěre, aller;

Comp. avec pf. en -*vāsi* et sup. en -*vāsum* :

1 *circum-vādo*, envahir de tous côtés;

2 *ē-vādo*, aller au dehors, se produire; s'échapper; parvenir à; *ēvāsio*, ōnis (f.), évation;

*in-vādo*, aller dans ou contre. envahir;

*invāsio*, ōnis (f.), invasion;

3 *per-vādo*, aller à travers;

4 *super-vādo*, franchir, escalader.

**vādum**, i (n.), gué;

1 *vādo*, as, passer à gué;

2 *vādōsus*, a, um, guéable

**vā**, interj., malheur ā.

**vāfer**, -fra, -frum, rusé;

1 *vāfrē*, adv., finement;

2 *vāfrītia*, æ (f.), finesse; ruse;

3 *vāfrāmentum*, i (n.), tour d'adresse.

Le sens matériel et primitif de *vafer* était « bigarré ». Gloss. Isid. *Vabrum*, *varium*, *multiforme*. En ombrien, *vafer* s'emploie de la peau tachetée des animaux. — Sur la parenté de *vafer* avec *varius*, v. Louis Havet, *Mém. Soc. Ling.* III, 416.

**vāgīna**, æ (f.), gaine, fourreau;

*vāgīnūla*, æ (f.), enveloppe du blé.

*Vāgīna* est employé dans le sens de « gaine » en parlant du blé, dans un ancien texte cité par Pline (H. N. XVIII, 3) : *Ita enim est in commentariis Pontificum... Priusquam frumenta vaginis exeant et antequam in vaginas perveniant*. — Malgré la différence de quantité (v. ācer), il est probable qu'il y a parenté entre *vāgīna* et *vācuus*, *vācare*. Sur l'affaiblissement du c en g, v. *viginti*.

**vāgio**, is, ěre, vagir;

*vāgitus*, ūs (m.), vagissement.

**vāgus, a, um,** errant; indécis; inconstant;

I Comp. : 1 *circum-vāgus, a, um,* qui erre tout autour;

2 *multi-vāgus, a, um* { qui erre de

3 *vulgi-vāgus, a, um* { tous côtés;

4 *monti-vāgus, a, um,* qui erre sur les montagnes;

5 *ponti-vāgus, a, um,* qui erre sur la mer;

6 *āreni-vāgus, a, um,* qui erre à travers les sables;

II Dér. : 1 *vāgē, adv.,* çà et là;

2 *vāgor, āris,* errer;  
*vāgatio, ōnis (f.),* vie errante;

*circum-vāgor,* errer de tous côtés;

*di-vāgor,* errer çà et là;

*ē-vāgor,* se répandre çà et là;

*evāgatio, ōnis (f.),* action de se répandre çà et là;

*per-vāgor,* errer çà et là, parcourir entièrement.

**vālēo, es, ui, ēre,** être fort;

I Comp. :

1 *per-vāleo,* conserver sa force;

2 *præ-vāleo,* être le plus fort;

II Dér. : 1 *vālens, entis, adj.,* fort, vigoureux;

*vālenter, adv.,* fortement;

2 *vālīdus, a, um,* fort;

*vālīde, d'où valdē, adv.,* fortement, fort; beaucoup;

*in-vālīdus, a, um,* faible;

*præ-vālīdus, a, um,* très fort;

*prævālīdē, adv.,* très fortement;

3 *vālētūdo, -dinis (f.),* santé; mauvaise santé; maladie;

*in-vālētūdo, -dinis (f.),* indisposition;

*vālētūdīnārius, a, um,* malade;

*vālētūdīnārium, ii (n.),* infirmerie;

*in-vālētūdīnārius, a, um,* malade;

4 *vālesco, is,* prendre de la force; *con-vālesco,* prendre de la force; relever d'une maladie;

*ē-vālesco,* reprendre de la force; *in-vālesco,* se fortifier;

*præ-vālesco,* devenir très vigoureux;

*rē-vālesco,* reprendre de la force.

Au sujet du rapport entre *validus* et *valde*, cf. *calidus* et *caldus*, *aridus* et *ardus*, d'où *ardeo*. — Remarquer le sens péjoratif pris par *valetudo*, qui signifie d'abord « santé », puis « mauvaise santé, état malade ». La raison de ce changement est l'euphémisme : nous disons de même *maison de santé*, pour cause de santé.

**valgus, a, um,** tourné en dehors.

**vallis ou valles, is (f.),** vallée;

*con-vallis, is (f.),* vallée enfermée de tous côtés.

**vallus, i (m.),** pieu, échelas;

*vallum, i (n.),* palissade;

*inter-vallum, i (n.),* intervalle;

*intervallātus, a, um,* séparé par des intervalles;

*vallo, as,* palissader;

*circum-vallo, as,* entourer d'un retranchement;

*ob-vallātus, a, um,* fortifié d'un retranchement;

*præ-vallo, as,* palissader en avant;

*vallāris, is, e,* de retranchement.

Remarquez le sens général qu'a pris le mot *intervallum*, qui était d'abord un terme de fortification; il s'est ensuite appliqué soit au temps, soit à une distance purement morale. Tac. Agric. 44. *Domitianus non jam per intervalla ac spiramenta temporum, sed continuo et veluti uno ictu rempublicam exhaustit.* Cic. Agr. II, 38. *Videte quantum intervallum sit inter-*

*jectum inter majorum consilia et istorum dementia.*

**valvæ, ærum (f.),** battants de porte;  
1 *valvātus, a, um,* qui a des battants;  
2 *valvūlæ, ærum (f.)* gousse de fruit.

**vānus, a, um,** vain;  
1 *vānē, adv.,* vainement;  
2 *vānitas, ātis (f.)*  
*vānitudo, -dīnis (f.), arch.* } vanité;  
3 *vānesco, is,* s'évanouir;  
4 composés en *vānī-* :  
*vānī-dīcus, a, um,* menteur, hâbleur;  
*vānī-lōquus, a, um,* menteur, vantard;  
*vānīlōquentia, æ (f.),* vanterie, bavardage;  
5 *ē-vānidus, a, um,* devenu vain.

**Vanus,** littéralement « vide ». Virg. Georg. 1, 225. *Sed illos Expectata seges vanis elusit aristis.* Curt. iv, 14. *Videtis ordines raros, cornua extenta, mediam aciem vanam et exhaustam.* — La racine est la même que celle de *vac-uus* : *vānus* pour \**vac-nus*, comme *lūna* pour \**luc-na*.

**vāpor, arch. vāpōs, ōris (m.),** vapeur;  
1 *vāpōro, as,* 1° être consumé;  
2° remplir de vapeur ou de fumée;  
*vāpōrātio, ōnis (f.),* évaporation;  
*ē-vāpōro, as,* évaporer;  
*ēvāpōrātio, ōnis (f.),* évaporation;  
2 *vāpōrī-fer, -fēra, -fērum,* qui exhale de la vapeur;  
3 *vāpōrārium, ii (n.),* étuve;  
4 *vāpōrōsus, a, um,* plein de vapeurs;  
5 *vāpīdus, a, um,* évaporé, éventé; gâté;  
*vāpīdē, adv.,* comme du vin éventé.

**vēpūlo, as,** être battu; être défait.

**vārius, a, um,** varié;  
1 *vāriē, adv.,* avec des nuances; diversement;  
2 *vāriētās, ātis (f.),* variété;  
3 *vārio, as,* 1° varier, diversifier;  
2° être variable;  
*vāriantia, æ (f.),* variété;  
*vāriātio, ōnis (f.),* variation;  
*vāriūtīm, adv.,* diversement;  
*vāriānus, a, um,* de couleurs variées;  
*vāriōlus, a, um,* tacheté;  
*vāriēgo, as,* être varié.

**Varius** signifie proprement « bigarré ». Plaut. Pseud. 1, 2, 12. *Vostra latera loris faciam valide variæ uti sint.* Virg. Georg. iii, 264. *Lynces variæ.* Hor. Od. ii, 5, 11. *Autumnus Purpureo varius colore.*

**vārix, icis (f.),** varice;  
*vāricūla, æ (f.),* petite varico.

**vārus, a, um,** 1° cagneux; 2° recourbé, courbé; 3° en sens contraire;  
I Comp. : *præ-vārus, a, um,* irrégulier, tortu;  
II Dér. : *vāricus, a, um,* qui écarte les jambes;  
*vārico, as,* écarter les jambes;  
*vāricus, adv.,* en écartant les jambes;  
*præ-vāricor, āris,* prévariquer;  
*prævāricātiō, ōnis (f.),* prévarication;  
*prævāricātor, ōris (m.),* prévaricateur.

Il y a une parenté, quoiqu'elle soit difficile à expliquer, entre *varicus* et *prævaricor*. Nous avons ici une métaphore dont le sens était déjà oublié au temps de Pline. Peut-être est-ce une image empruntée à quelque jeu. La prévarication est le crime du magistrat ou de l'arbitre qui s'entend secrètement avec l'une des parties. On a supposé qu'il est fait allusion au jeu

de paume, l'un des joueurs laissant on passer la balle au lieu de la renvoyer. La même est lue par *colludo*.

*n.*), caution, répondant;  
*præs, prædis (m.)*, caution;  
*respondant*;

*um, ii (n.)*, bien-fonds;  
*1 vddimōnium, ii (n.)*,  
caution;

*āris*, assigner en justice  
faisant donner caution;  
*īdor, āris, arch.*, cau-  
ner.

our \**præ-vas, \*præ-vadis*,  
r \**præ-ves, \*præ-vidis*. La  
riel non contractée *præ-*  
ions » se trouve dans la  
(*C. I. L.* 1, 200, 46). De

*um* est pour \**præ-vidium*,  
roproement « gage, hypo-  
thèque, à l'origine, un terme  
juridique. Dans la *Lex*  
*vidio (C. I. L. 577)* : *Qui re-*  
*les dato prædiague subsi-*  
*irum arbitratu*. Tite-Live  
e les deux mots (xxii, 60):  
*ilo prædibus ac prædiis*.  
céron (Verrines, iii, 54) :

*prædiis cavere*. — Plus  
a signifié d'une façon gé-  
fonds, domaine ». — Un  
sé est *sub-vas*, pluriel  
i des XII Tables, citée  
le, xvi, 10, 8).

*i.*), vase; au plur. *vasa*,  
*um*, bagages;

*n, ii (n.)*, allocation pour  
l'établissement d'un ma-  
t nommé dans une pro-  
;

*i, i (n.)*, petit vase;  
*tus, ii (m.)*, fabricant de  
;

*as, arch.*, emballer.  
inutif : *vascellum*, qui se  
urne funéraire.

*vastus, a, um, 1°* ravagé, dépeuplé;  
*2°* vaste, étendu; *3°* grossier;

*1 vastē, adv.*, *1°* largement; *2°* gros-  
sièrement;

*2 vasti'as, ūtis (f.)* } *1°* désert; *2°* vas-  
*vastities, iei (f.)* } te étendue;  
*vastitudo, -dinis (f.)* } *3°* grandeur;

*3 vasti'ficus, a, um*, devastateur;

*4 vasto, as*, dépeupler, dévaster;  
*vastatio, ōnis (f.)*, dévasta-  
tion;

*vastator, ōris (m.)*, devasta-  
teur;

*vastatrix, icis (f.)*, devasta-  
trice;

*dē-vasto, as*, dévaster;

*ē-vasto, as*, ravager;

*per-vasto, as*, ravager entière-  
ment.

Le sens primitif est « ravagé, désolé ». Virg. *Æn.* ix, 323. *Hæc ego vasta dabo et lato te limite ducam*. Cic. *Agr.* ii, 26. *Genus agrorum propter sterilitatem incultum, propter pestilentiam vastum atque desertum*. Tac. *Ann.* iii, 4. *Dies... modo per silentium vastus, modo plorantibus inquis*. — De là le sens de « inculte, mal arrangé ». Cic. *Orat.* i, 25. *Sunt quidam aut ita lingua hæsitantes, aut ita voce absoni, aut ita vultu motuque corporis vasti atque agrestes*... Liv. xxiv, 48. *Omnia vasta ac temeraria esse*.

*vātes, is (m.)*, devin; chantre, poète;

*vātī-cinus, a, um*, prophétique;

*vātīcinium, ii (n.)*, prédiction;

*vātīcīnor, āris*, annoncer l'avenir;

*vātīcīnatio, ōnis (f.)*, prédiction;

*vātīcīnator, ōris (m.)*, devin;

*vātīcīnatrix, icis (f.)*, prophétesse.

*Vaticinium* est un composé de *canere* comme *gallicinium* « le chant du coq », *tibicinium* « le chant de la flûte ». Il ne faudrait pas confondre ces composés avec les mots comme *latrocinium*.

*tirocinium* (v. ce dernier), qui ont une autre origine.

**vě**, enclit., ou;

1 *ceu* (pour \**ce-ve*), comme;

2 *ně-ve*, d'où *neu*, et... *ne*;

3 *sī-ve*, d'où *seu* (pour \**se-ve*), soit que, soit.

Cette enclitique, qui n'a rien de commun avec la conjonction *vel*, est fort ancienne, et se retrouve dans les langues congénères. Elle existe en grec à la fin de la conjonction homérique *ήέ* (pour \**ή-fé*) « ou ». *Il.* 1, 144. *Εἰς δέ τις ἀρχός ἀνὴρ βουλευφόρος ἔστω· Ἥ Αἶας, ἡ Ἰδομενεύς, ἡ δῖος Ὀδυσσεύς, Ἥ δὲ σὺ, Πηλεΐδῃ.* Elle se retrouve en sanscrit sous la forme *-vā*, ex. : *pitarā-m-vā mātaram-vā* « patrem-ve matrem-ve. »

**vě**, particule privative : v. *vēcors*, *vėsanus*.

L'origine de cette particule est douteuse. On trouve un préfixe *ve-* qui semble avoir une signification locale dans les composés *ve-stibulum*, *ve-stigium*. Peut-être est-ce le même mot.

**vectis**, *is* (m.), levier;

*vectiarius*, *ii* (m.), ouvrier qui manœuvre un levier.

**věhēmens** et **vēmens**, *entis*, *adj.*, violent;

1 *věhēmenter*, *adv.*, avec violence;

2 *věhēmentia*, *æ* (f.), violence, véhémence.

*Vehemens* se dit de toute impulsion violente, celle du vent ou d'un torrent aussi bien que celle des passions. Il semble donc que ce soit un dérivé du verbe *veho*, à l'aide du même suffixe que dans *clē-mens*. D'autres ont expliqué *vēmens*, dont *věhēmens* serait une variante orthographique, comme formé de *mens* (cf. *vēcors*).

**věho**, *is*, *vexi*, *vectum*, *věhēre*, *voiturer*, transporter;

I Comp. : 1 *ad-věho*, amener en charriant; amener, transporter; *advectus*, *ūs* (m.) } action de *advectio*, *ōnis* (f.) } transporter; *advecticius*, *a*, *um*, amené, importé;

*advector*, *ōris* (m.), celui qui amène;

2 *ā-věho*, emmener; transporter;

3 *circum-věho*, charrier autour; *circumvectio*, *ōnis* (f.), transport autour;

4 *con-věho*, *is*, charrier ensemble; *convector*, *ōris* (m.), compagnon de voyage;

5 *dē-věho*, emmener;

6 *ē-věho*, emporter;

*ēvectus*, *ūs* (m.), transport de marchandises;

*ēvectio*, *ōnis* (f.), action de s'élever en l'air;

7 *in-věho*, mener dans, sur ou contre; pass. *invehor*, se précipiter contre; au fig. s'emporter contre;

*invectus*, *ūs* (m.), transport;

*invectitiis*, *a*, *um*, importé;

*invectio*, *ōnis* (f.), 1° importation; 2° invectives;

*invectivus*, *a*, *um*, outrageant;

*invectivæ*, *arum* (f.), diffamation;

8 *per-věho*, voiturer jusqu'à;

9 *prō-věho*, voiturer en avant, faire avancer;

10 *rē-věho*, voiturer en arrière, ramener;

11 *sub-věho*, charrier de bas en haut; transporter;

*subvectus*, *ūs* (m.) } transport  
*subvectio*, *ōnis* (f.) } (par eau),  
arrivage;

12 *super-věhor*, *věhēris*, franchir;

13 *trans-věho*, transporter au delà ou à travers;

*transvectio*, *ōnis* (f.), transport, traversée;

II Dér. : 1 *vectio*, *ōnis* (f.), transport;

- 2 *vector*, *ōris*, (*m.*), 1° celui qui transporte; 2° celui qui est transporté, passager ou cavalier;  
*vectōrius*, *a*, *um*, de transport;  
 3 *vecto*, *as*, porter çà et là, transporter;  
*vectatio*, *ōnis* (*f.*), action d'être transporté en voiture ou à cheval;  
*vectābilis*, *is, e*, transportable;  
*vectābūlum*, *i* (*n.*), véhicule, voiture;  
*ad-vecto*, *as*, charrier;  
*circum-vecto*, *as*, voiturier çà et là;  
*con-vecto*, *as*, transporter ensemble;  
*sub-vecto*, *as*, transporter;  
*vectīto*, *as*, traîner, porter;  
 4 *vēhes* et *vēhis*, *is* (*f.*), charretée;  
 5 *vēhicūlum*, *i* (*n.*), véhicule;  
 6 adj. en *-vexus*, *a*, *um* :  
*dē-vexus*, *a*, *um*, qui descend, incliné;  
*sub-vexus*, *a*, *um*, qui va en montant;  
*con-vexus*, *a*, *um*, qui descend également de tous côtés;  
*ē-vexus*, *a*, *um*, qui s'arrondit vers le haut; convexe;  
 7 *vexo*, *as*, balloter, agiter; persécuter, tourmenter;  
*vexatio*, *ōnis* (*f.*), tourment;  
*vexātor*, *ōris* (*m.*), persécuteur, bourreau;  
*vexāmen*, *-mīnis* (*n.*), arch., ébranlement;  
*con-vexo*, *as*, fatiguer, harceler;  
*dī-vexo*, *as*, ravager;  
 8 *via*, *æ* (*f.*), chemin, voie;  
*viātor*, *ōris* (*m.*), voyageur;  
*viātōrius*, *a*, *um*, de voyage;  
*viālīs*, *is, e*, arch. } relatif aux  
*viārius*, *a*, *um* } routes;  
*viaticus*, *a*, *um*, de voyage;  
*viaticum*, *i* (*n.*), 1° provisions

- de voyage; 2° frais de voyage; 3° ressources, argent;  
*viaticūsus*, *a*, *um*, arch., muni d'argent pour le voyage;  
 Composés en *-vius*, *a*, *um*, et en *-vium*, *ii*;  
*ā-vius*, *a*, *um*, hors des chemins frayés;  
*dē-vius*, *a*, *um*, qui s'écarte du chemin;  
*dēvio*, *as*, s'écarter du chemin;  
*in-vius*, *a*, *um*, sans chemin;  
*ob-vius*, *a*, *um*, 1° qui va au-devant; 2° qui se trouve sur la route; facile, banal;  
*obviam*, *adv.* et *prép.*, au-devant;  
*per-vius*, *a*, *um*, accessible;  
*im-pervius*, *a*, *um*, inaccessible;  
*præ-vius*, *a*, *um*, qui marche devant, qui précède;  
*bī-vius*, *a*, *um*, qui se partage en deux routes;  
*bīvium*, *ii* (*n.*), embranchement de deux routes;  
*trī-vius*, *a*, *um*, de trois routes;  
*trivium*, *ii* (*n.*), embranchement de trois routes;  
*triviālis*, *is, e*, trivial;  
*quadri-vium*, *ii* (*n.*), carrefour;  
 9 *vectigal*, *ālīs* (*n.*), impôt, tribut;  
*vectigālīs*, *is, e*, d'impôt, de tribut; tributaire;  
 10 *vēlum*, *i* (*n.*), voile de navire;  
*vēlo*, *as*, garnir de voiles;  
*vēlāris*, *is, e*, relatif aux voiles;  
*vēli-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui porte des voiles;  
*vēli-ficor*, *āris*, faire voile;  
*vēlificatio*, *ōnis* (*f.*), action de faire voile;

*vēlī-vōlans*, } 1<sup>o</sup> qui va à  
*antis* } la voile; 2<sup>o</sup>  
*vēlī-vōlus, a, um* } où l'on va à  
la voile;  
*vexillum, i (n.)*, étendard;  
*vexillārius, ii (m.)*, porte-  
étendard; *au plur.* vétérans  
formant un corps de ré-  
serve;  
*vexillatio, ōnis (f.)*, corps de  
vexillaires.

*Veho* avait anciennement un supin  
*\*vexum*, un participe *\*vexus* : de là  
les adjectifs *devevus* « qui va en des-  
cendant », *subvevus* « qui va en mon-  
tant », *convevus* « qui descend égale-  
ment de tous côtés », *evevus* « qui  
s'arrondit vers le haut ». De là égale-  
ment le fréquentatif *vexare* « trans-  
porter de côté et d'autre, tirailler,  
tourmenter ». Aulu-Gelle, II, 6, 5. *Qui  
fertur et raptatur atque huc atque illuc  
distrahitur, is vexari proprie dicitur*.  
Virg. Ecl. VI, 76. *Dulichias vexasse  
rates*. A cette famille de dérivés appar-  
tient aussi le mot *vēlum* « voile de  
vaisseau », pour *\*vexlum*, et son  
diminutif *vexillum* (ne pas confondre  
avec *vēlum* désignant une partie du  
costume; v. ce mot). *Vectigal* (pour  
*\*vectigale*) est le neutre d'un adjectif,  
lequel suppose lui-même un primitif  
*\*vectiga* « l'apport » et un verbe *\*vec-  
tigare* (cf. *castigare*) « apporter ». —  
*Via* est pour *\*veh-ia*, *\*veia* « celle  
qui transporte ». Varr. R. R. I, 2, 14.  
*Rustici etiam nunc viam veiam appel-  
lant*. Il y avait, en osque, un autre  
mot *veia* qui signifiait « char ». Fes-  
tus, p. 368. *Veia apud Oscos dicebatur  
plaustrum, unde veiarum stipites in  
plauastro, et vectura veitura*. Le voi-  
sinage des deux idées est marqué en  
allemand par la parenté des mots  
*Weg* « chemin » et *Wagen* « voiture »,  
en anglais par *way* et *wagon*. — Sans-  
crit *vah* « transporter », d'où *vahāmi*  
« je transporte ». Goth. *vig-an* « agi-

ter », allemand *be-wegen* « remuer »;  
*vig-s* « route », allemand *Weg*, anglais  
*way*. Sur le *g* germanique = un an-  
cien *gh* ou *h*, v. *decem*. A la même  
racine appartient le grec *ῥῶος* (pour  
*\*ῥῶχ-ος*) « char ». — V. aussi *vèles*.

*vèles*, *-litis (m.)*, vélite, soldat d'in-  
fanterie légère;

1 *vēlītāris, is, e*, de vélite;

2 *vēlītor, āris*, combattre à la façon  
des vélites, escarmoucher, *au  
pr. et au fig.*;

*vēlītatio, ōnis (f.)*, escarmouche.

*Vèles* est dérivé du substantif *vēla*  
« transport », qui est lui-même pour  
*\*vēhēla* (cf. *querēla*, *sequēla*, *medēla*).  
Les vélites étaient des troupes qui  
n'avaient pas de place fixe dans l'ordre  
de bataille, mais qu'on portait partout  
où il était nécessaire. Le rapport  
entre *vēla* et *vèles* est le même qu'en-  
tre *equus* et *eques*. — Cf. Varron, R. R.  
I, 2. *Dicuntur qui vecturis vivunt vela-  
turam facere*. Plutarque, *Romul.* 5.  
Τὴν δὲ πορθητικὴν βηλατοῦραν καλοῦσιν.  
De là aussi le nom du Vélabre, à  
cause d'un passage qui conduisait au  
Forum. — V. aussi *velox*.

*vello is, velli*, ou *vulsi, vulsum, vellere*,  
arracher, tirer violemment;

I Comp. : 1 *ū-vello*, détacher vio-  
lemment; arracher;

*āvulsio, ōnis (f.)*, action d'ar-  
racher;

*āvulsor, ōris (m.)*, qui arrache;

2 *con-vello*, arracher en bloc;  
ébranler;

*convulsio, ōnis (f.)*, rétraction  
des nerfs, convulsion;

3 *dē-vello*, arracher;

4 *di-vello*, mettre en pièces; sé-  
parer ou arracher violem-  
ment;

5 *ē-vello*, extraire ou arracher  
violemment;

*ēvulsio, ōnis (f.)*, action d'arra-  
cher;

6 *inter-vello*, arch., arracher par intervalles;

7 *per-vello*, arch., tirer fortement;

8 *re-vello*, retirer fortement; arracher; séparer; renverser;

*vulsio, ōnis* (f.), action de tirer fortement en arrière, d'arracher;

: *vellico*, as, tirailler; pincer; citer;

*llicatio, ōnis* (f.), piqure, taquinerie.

*ulsum*; cf. *pulsum* de *pello*,

de *percello*. *Vellicare*; cf. *claudicare*.

*Vellicare* (n. toison.)

*velox*, adj., léger, agile;

: *præ-velox, ōcis*, adj., s léger;

: *velociter*, adv., rapidement;

*velitas, ātis* (f.), agilité.

Vient du même substantif « sport » qui a donné *veles*.

(n.), voile (un);

as, voiler, couvrir, au propre au fig.;

*velum, -mīnis* (n.) { voile, cou-  
verture, i (n.) { verture, ri-  
deau;

*velo*, as, voiler entièrement;

*velo*, as, voiler par devant;

*velo*, as, faire tomber le voile;

*velo*, as, dévoiler, découvrir,

*velo*, as, dévoiler, découvrir,

*velo*, as, dévoiler, découvrir,

*velo*, as, dévoiler, découvrir,

*velo*, as, dévoiler, découvrir,

*velo*, as, dévoiler, découvrir,

*velo*, as, dévoiler, découvrir,

*velo*, as, dévoiler, découvrir,

*velo*, as, dévoiler, découvrir,

*velo*, as, dévoiler, découvrir,

nymes; en ombrien, *vestitus* signifie « voilé ». — Ne pas confondre avec *velum* « voile de vaisseau », qui vient de *velo*.

*vena, æ* (f.), veine;

*venula, æ* (f.), petite veine.

*venenum, i* (n.), poison, venin;

1 *veneno*, as, 1° empoisonner; 2° teindre; colorer;

2 *veneni-fer, -fēra, -fērum*, venimeux; vénéneux;

3 *venenarius, ii* (m.), empoisonneur;

4 *veneficus, a, um*, 1° vénéneux; 2° magique;

*veneficus, i* (m.), empoisonneur; magicien;

*venefica, æ* (f.), magicienne;

*veneficium, ii* (n.), empoisonnement.

*Venenum* est proprement un philtre; il est peut-être un dérivé de *Venus*, pour \**venes-num*. Gajus. *Dig.* 50, 16, 236. *Qui venenum dicit, adjicere debet, malum an bonum sit. Nam et medicamenta venena sunt... cum id quod nos venenum appellamus, Græci φάρμακον dicunt.* Hor. *Epod.* v. 87. *Venena, magnum fas nefasque.* Plaut. *Pseud.* III, 2, 80. *Ut Medea Peliam concoxit senem, Quem medicamento et suis venenis dicitur Fecisse rursus ex scene adolescentulum.* Hor. *Ep.* v. 87. *Venena non valent convertere humanam vicem.* — *Veneficus* est pour \**venenificus* (v. *stipendium*).

*venëror, āris*, vénérer; saluer; prier, supplier;

I Comp.: *dē-venëror, āris*, 1° vénérer; 2° détourner par des prières;

II Dér.: 1 *venërātio, ōnis* (f.), vénération; culte;

2 *venërātor, ōris* (m.), qui vénère;

3 *venërābundus, a, um*, plein de vénération;



4 *vēnērābilis*, *is, e*, vénérable;  
*vēnērābilit̄er*, *adv.*, avec vénér-  
 ration.

*Veneror* est dérivé de *venus* comme  
*tempero* de *tempus*, *onero* de *onus*. La  
 formation du verbe remonte à une  
 époque où *venus* (v. ce mot) avait  
 encore sa signification primitive de  
 « joie » ou de « grâce » : il a donc dû  
 signifier « réjouir, fêter » ou « remer-  
 cier, rendre grâces ». En vieux latin,  
 il y avait un actif *venero*. Plaut. *Bacch.*  
 II, 1, 3. *Saluto te, Apollo, veneroque*  
*te*. Id. *Truc.* II, 5, 23. *Date mihi ignem*  
*in aram, ut venerem Lucinam meam*.

*vēnia*, *æ (f.)*, pardon, grâce;  
*vēniālis*, *is, e*, pardonnable.

*vēnio*, *is, vēni, ventum, vēnire*,  
 venir; arriver; échoir;

I Comp.: 1 *ad-vēnio*, venir auprès;  
 arriver, advenir;

*advēna*, *æ (m.)*, étranger;  
*adventus, ūs (m.)*, arrivée;  
*adventicius, a, um* (relatif à  
*adventōrius, a, um*) l'arrivée;  
*advento, as*, approcher à grands  
 pas, approcher;

2 *antē-vēnio*, venir avant ou de-  
 vant;

3 *circum-vēnio*, 1° venir autour;  
 investir; 2° circonvenir;

4 *con-vēnio*, 1° venir ensemble;  
 se réunir; 2° aller trouver;  
 3° être d'accord, s'accorder;

*convēna*, *æ (m.)*, étranger;  
*convēniens, entis, adj.*, qui  
 s'accorde; convenable;

*in-convēniens, entis, adj.*, qui  
 ne s'accorde pas;

*convēnienter, adv.*, en con-  
 formité avec;

*convēnientia, æ (f.)*, accord;  
 conformité;

*conventus, ūs (m.)*, réunion;  
*conventicŭlum, i (n.)*, petite  
 réunion;

*conventicius, a, um*, qui a

lieu par suite d'une ren-  
 contre; fortuit;

*conventio, ōnis (f.)*, 1° assemblée  
 du peuple; 2° convention;

*contio, ōnis (f.)*, 1° assem-  
 blée; 2° discours;

*contionor, āris*, haranguer  
 une assemblée;

*contionātor, ōris (m.)*, qui  
 harangue; discoureur;

*contionābundus, a, um*, qui  
 harangue;

*contionālis, is, e* } d'assem-  
*contionārius, a, um* } blée;

5 *dē-vēnio*, 1° arriver; 2° recourir  
 à;

6 *ē-vēnio*, venir hors; sortir de;  
 se produire, arriver; *impers.*

*ēvenit*, il arrive;

*ēventus, ūs (m.)*, événement;  
 issue;

7 *in-vēnio*, trouver par hasard;  
 inventer; découvrir;

*inventio, ōnis (f.)*, décou-  
 verte;

*inventiuncula, æ (f.)*, petite  
 découverte; pauvre inven-  
 tion;

*inventor, ōris (m.)*, inven-  
 teur;

*inventrix, icis (f.)*, inven-  
 trice;

8 *inter-vēnio*, venir entre; inter-  
 venir; survenir;

*interventus, ūs (m.)*, arrivée  
 soudaine; intervention;

*interventor, ōris (m.)*, surve-  
 nant;

9 *ob-vēnio*, venir au-devant de;  
 échoir à;

10 *per-vēnio*, parvenir;

11 *post-vēniens, -entis, partic.*, qui  
 vient après;

12 *præ-vēnio*, prendre les devants;

13 *prō-vēnio, arch.*, 1° provenir;  
 2° croître; réussir; 3° surve-  
 nir;

*prœventus, ūs (m.)*, 1° production, récolte, abondance; 2° réussite;

14 *rē-vēnio, arch.*, revenir;

*rēvento, as, arch.*, retourner;

15 *sub-vēnio*, 1° venir au secours de, subvenir; 2° intervenir, survenir;

*subventio, ōnis (f.)*, secours, aide;

*subvento, as, arch.*, accourir au secours;

16 *sūper-vēnio*, 1° venir par-dessus; 2° fondre sur; 3° survenir; 4° venir après; 5° dépasser;

*supercentus, ūs (m.)*, 1° action de survenir; 2° arrivée subite;

17 *trans-vēnio*, venir d'un lieu dans un autre;

II Dér.: *vento, as*, venir souvent;

*ventito, as*, venir habituellement.

Il existe des restes d'un ancien verbe *veno*: *advenat* chez Plaute, *evenat* chez Ennius; c'est à ce verbe qu'appartiennent le parfait *veni*, le supin *ventum*. — L'étymologie de *contio* est attestée par l'orthographe des inscriptions, entre autres par la forme *COVENTIO* du Sénatus-Consulte des Bacchanales; il est impossible que ce mot vienne de *cière* ou *cîre*, car il faudrait alors \**con-citio*. Les expressions *contionem habere*, *contionari*, qui signifient souvent « haranguer », font comprendre comment on a passé du sens d'assemblée à celui de discours. Cf. en grec la signification d'ὀμιλία. — *Venio* est pour une ancienne forme \**guenio*: le *g* est tombé. Grec \*βάνω, βάνω. En ombrien et en osque, on a comme en grec un *b*: ombrien *benust* « venerit », osque *kumbened* « convenit ».

*vēnor, āris*, chasser;

1 *vēnatio, ōnis (f.)*, 1° chasse; 2° produit de la chasse;

*vēnātus, ūs (m.)*, chasse;

2 *vēnātor, ōris (m.)*, chasseur;

*vēnātrix, icis (f.)*, chasseresse;

*vēnātōrius, a, um*, de chasseur; de chasse;

*vēnātūra, æ (f.)*, chasse;

3 *vēnāticus, a, um*, de chasse;

4 *vēnābūlum, i (n.)*, épieu de chasse.

*venter, -tris (m.)*, ventre;

1 *ventricūlus, i (m.)*, 1° estomac; 2° ventricule du cœur;

2 *ventriōsus, a, um, arch.*, ventru;

3 *ventrālis, is, e*, du ventre;

*ventrile, is (n.)*, ceinture;

4 composés en *ventri-*:

*ventri-cōla, æ (m.)*, qui fait un dieu de son ventre;

*ventri-lōquus, i (m.)*, ventriloque.

*ventus, i (m.)*, vent;

1 *ventōsus, a, um*, plein de vent;

*ventōsē, adv.*, avec gonflement;

*ventōsitas, ātis (f.)*, gonflement;

2 *venti-gēnus, a, um, arch.*, qui produit du vent;

3 *ventīlo, as*, 1° agiter dans l'air, d'où, au fig., exciter; 2° éventer;

3° discuter, scruter, examiner;

*ventilātio, ōnis (f.)*, ventilation;

exposition à l'air;

*ventilātor, ōris (m.)*, 1° vanneur;

2° jongleur.

*Ventilare* se dit proprement du grain qu'on secoue à l'air pour séparer la paille. De là, par métaphore, « agiter, discuter ». — De *ventus*, rapprocher l'allemand et l'anglais *wind*.

*vēnum, i (n.)*, *vēnus, ūs (m.)*, vente;

1 *vēnum-do* ou *vēnundo, as, -dēdi, -dātum, -dāre*, mettre en vente;

2 *ven-do, is, -dīdi, -dītum, -dēre, vendere*;

3 *vēn-eo, is, īvi* ou *īi, -ītum, -īre*, être mis en vente; être vendu;

4 *vēnālis, is, e*, vénal;

5 *vēnālīcius, īi (m.)*, marchand d'esclaves.

Il ne reste plus qu'un petit nombre de cas : le datif *vēnui* ou *vēno*, l'accusatif *vēnum*. Dans *vendo*, le verbe *do* (v. ce mot) correspond à  $\tau\theta\eta\mu\iota$  et non à  $\delta\iota\delta\omega\mu\iota$ . Pour la contraction de *venum dare* en *vendere*, cf. *princeps* pour *\*primum-ceps*, *vindemia* pour *\*vinum-demia*. — La comparaison des autres langues prouve que *vēnum* est pour *\*vesnum*. Sanscrit *vasna-s* « prix, achat ». Grec  $\acute{\omega}\nu\omicron\varsigma$  : « prix » (pour *\*Fosvos*),  $\acute{\omega}\nu\acute{\iota}$  (pour *\*Fosvī*) « achat ». Le digamma initial fait que le verbe  $\acute{\omega}\nu\epsilon\omicron\mu\alpha\iota$  prend à l'imparfait  $\acute{\epsilon}\omega\nu\acute{\omicron}\mu\alpha\iota$  l'augment syllabique. — V. *vindex* et *vilis*.

**vēnus, -nēris** (f.), grâce, joie; beauté, charme, nom de la déesse Vénus;  
 1 *vēnustas, ātis* (f.), grâce;  
 2 *vēnustus, a, um*, gracieux, charmant;  
*vēnustē, adv.*, avec grâce;  
*vēnustūlus, a, um*, joli, coquet;  
*in-vēnustus, a, um*, 1° disgracieux; 2° disgracié;  
*invēnustē, adv.*, sans grâce;  
*vēnusto, as*, parer;  
*dē-vēnusto, as*, défigurer;  
 3 *Vēnēreus, a, um*, de Vénus.

*Vēnus* signifie littéralement « la grâce » ou « la joie ». C'était une sorte de divinité (cf. la déesse *Voluptas* ou le dieu *Bonus Eventus*), mais dépourvue de personnalité et d'histoire, quand les Romains, imposant des noms latins aux dieux et aux déesses de la mythologie hellénique, traduisirent Ἀφροδίτη par *Venus*. La Vénus latine hérita alors des nombreuses traditions et légendes se rattachant au nom de la déesse grecque. La langue a toutefois gardé un certain nombre de mots qui dérivent directement de l'ancienne signification de *venus* : tels sont *venustus, venustas, venerari*. Les écrivains emploient *venus* dans le sens de « grâce ». Quintil. vi, 3. *Quod*

*cum gratia quadam et venere dicitur*. Sen. *Benef.* II, 28. *Ille non est par mihi virtutibus, nec officiis, sed habuit suam venerem*. — Sanscrit *van* « aimer », *vanas* (neutre) « désir ».

**vēpres, is** (m. qqf. f.), d'ord. au plur., buisson d'épines;  
 1 *veprēcūla, æ* (f.), petit buisson;  
 2 *veprētum, i* (n.), lieu rempli de buissons;  
 3 *veprāticus, a, um*, de buisson.

**vēr, vēris** (n.), printemps;  
 1 *vernus, a, um* } de printemps;  
*vernālis, is, e* }  
*verno, as*, 1° être au printemps;  
 2° être dans la fleur de l'âge;  
*vernatio, ōnis* (f.), changement de peau;  
*præ-vernāt, impers.*, le printemps est précoce;  
 2 *vercūlum, i* (n.), petit printemps, t. de caresse.

Le rapprochement avec le grec  $\eta\rho$  « printemps » est exact au fond, mais il a besoin d'être expliqué, car le mot grec est pour un ancien  $\epsilon\alpha\rho$ , lequel est lui-même pour *\*Féααρ*. Il est probable que la forme correspondante en latin était *\*vēs-er*, génitif *\*vēseris*, d'où *\*ves-ris, vēris*. — L'adverbe grec  $\eta\rho$  signifie « au printemps » ou « de bon matin ». Cette dernière signification paraît être la plus ancienne, la première saison ayant été considérée comme le matin de l'année (cf. les expressions *printemps, frühjahr, frühling*). La racine contenue dans ces mots est *vas* « éclairer », la même qui, contractée en *ush*, a donné en sanscrit *ushas* « l'aurore ». Il y a donc une parenté éloignée entre *ver* et *aurora*. V. Bergaigne, *Mém. Soc. Ling.* II, 73. Sanscrit *vāsara-s* « matin », *vasanta-s* « printemps ».

**verbēna, æ** (f.), 1° verveine; 2° rameau sacré;

1 *verbēnātus*, *a*, *um*, orné d'un rameau sacré;

2 *verbēnārius*, *a*, *um*, qui porte un rameau sacré;

3 *verbēnāca*, *æ* (*f.*), verveine;  
*verbēnāceus*, *a*, *um*, de verveine.

Serv. *Æn.* xii, 120. *Verbena propria est herba sacra, ros marinus, ut multi volunt, id est λεβανωτίς, sumpta de loco sacro Capitolii, qua coronabuntur fetiales et pater patratus fœdera facturi, vel bella indicturi. Abusive tamen verbenas jam vocamus omnes frondes sacratas, ut est laurus, oliva, vel myrtus.* — *Verbēna* est probablement pour \**verbes-na*, (cf. *venēnum*), et vient de \**verbus*, devenu ensuite *verber* « baguette ».

**verber**, -*ēris* (*n.*), 1° verge; 2° fouet, coup de fouet, coup;

1 *verbēro*, *as*, fouetter, frapper; flageller en paroles;

*verbērābundus*, *a*, *um*, *arch.*, qui fouette;

*verbērābilissimus*, *a*, *um*, *arch.*, qui mérite mille fois les épreuves;

*verbērātio*, *ōnis* (*f.*), action de fouetter;

*verbērātus*, *ūs* (*m.*), coup de fouet, coup;

*ad-verbēro*, *as*, frapper sur;

*con-verbēro*, frapper;

*dē-verbēro*, battre;

*dī-verbēro*, fendre d'un coup;

*ē-verbēro*, frapper;

*ob-verbēro*, frapper fort;

*rē-verbēro*, repousser en frappant; rejeter;

*trans-verbēro*, transpercer en frappant;

2 *verbēreus*, *a*, *um*, *arch.*, qui mérite des coups;

3 *sub-verbustus*, *a*, *um*, qui a la peau gonflée de coups;

4 *verbero*, *ōnis* (*m.*), souvent battu. Le nominatif a subi l'influence des

cas indirects : au lieu de *verbus*, *verberis*, on a fait un nominatif *verber*, dont il n'existe d'ailleurs pas d'exemple, non plus que de l'accusatif singulier. — Le sens primitif est « branche », d'où « verge », et par extension « coup ».

**verbum**, *i* (*n.*), parole;

1 *verbōsus*, *a*, *um*, verbeux;

*verbōsē*, *adv.*, d'une manière verbeuse;

*verbōsitas*, *ātis* (*f.*), verbiage;

2 composés en -*verbum*, *ii* :

*ad-verbum*, *ii* (*n.*), adverbe;

*præ-verbum*, *ii* (*n.*), préposition ou préfixe;

*prō-verbum*, *ii* (*n.*), proverbe;

*prōverbiālis*, *is*, *e*, proverbial;

*vērī-verbum*, *ii* (*n.*), *arch.*, parole vraie.

Rapprocher l'anglais *word*, l'allemand *Wort*, qui, en ce qui concerne la consonne finale, sont avec *verbum* dans le même rapport que l'anglais *beard*, l'allemand *Bart* avec *barba*.

**vērēor**, -*ēris*, -*ītus sum*, -*ēri*, 1° éprouver une crainte religieuse; 2° craindre;

I Comp. : 1 *rē-vērēor*, révérer;

*rēvērens*, *entis*, qui révère;

*rēvērenter*, *adv.*, avec révérence;

*rēvērentia*, *æ* (*f.*), respect;

*ir-rēvērens*, *entis*, *adj.*, irrespectueux ou indifférent;

*ir-rēvērenter*, *adv.*, avec irrévérence;

*ir-rēvērentia*, *æ* (*f.*), irrévérence;

2 *sub-vērēor*, appréhender;

II Dér. : *vērēcundus*, *a*, *um*, respectueux, réservé; pudique;

*in-vērēcundus*, *a*, *um*, impudent;

*vērēcundē*, *adv.*, avec pudeur, avec réserve;

*in-vērēcundē*, *adv.*, sans pudeur;

*vērēcundia*, æ (f.), respect, pudeur;

*vērēcundor*, āris, respecter; craindre; être réservé.

On trouve quelquefois *vereor* avec le génitif. Ter. *Phorm.* v, 7, 78. *Neque hujus sis veritus feminae primariae.* Cic. *Att.* viii, 4. *Ne tui quidem testimonii veritus.* Cicéron l'emploie aussi comme verbe impersonnel. Cic. *Fin.* ii, 13. *Cyrenaici, quos non est veritum in voluptate summum bonum ponere.*

**vergo**, is, ère, incliner vers; être sur son déclin;

1 *dē-vergo*, pencher;

*dēvergentia*, æ (f.), inclinaison;

2 *ē-vergo*, verser;

3 *in-vergo*, verser sur;

4 *rē-vergo*, pencher en arrière;

pencher vers.

**vermis**, is (m.), ver;

1 *vermicūlus*, i (m.), vermisseau;

*vermicūlor*, āris, être piqué ou rongé de vers;

*vermicūlātus*, a, um, 1° vermi-forme; 2° marqué;

*vermicūlātē*, adv., en guise de mosaïque;

*vermicūlātiō*, ōnis (f.), état de ce qui est vermoulu;

2 *vermino*, as, 1° être rongé de vers; 2° éprouver des déman-gaisons;

*verminātiō*, ōnis (f.), douleur aiguë;

*verminōsus*, a, um, plein de vers.

Un inusité *vermen* « fourmillement » a donné le pluriel *vermina*. Cf. le rapport de *sanguis* et *sanguen*. — Certaines langues présentent une gutturale initiale : on a le sanscrit *krīmi-s*, le lithuanien *kirmi-s* à côté du latin *vermi-s*, du gothique *vaurm-s* (allemand *Wurm*, anglais *worm*).

**verna**, æ (m. f.), 1° produit dans la

maison, domestique; 2° esclave né dans la maison;

1 *vernacūlus*, a, um, 1° qui appartient à la maison; indigène, national; 2° d'esclave né dans la maison;

2 *vernīlis*, is, e, d'esclave, servile; bas;

*vernīlīter*, adv., servilement;

*vernīlitas*, ātis (f.), bassesse de caractère ou de manières;

3 *vernūla*, æ (m. f.), jeune esclave né dans la maison.

**verres**, is (m.), verrat;

*verrinus*, a, um, de verrat.

**verro**, is, i, *versum*, *verrère*, balayer; entraîner;

I Comp. : 1 *ad-verro*, pousser en balayant;

2 *con-verro*, ramasser en balayant;

3 *dē-verro*, éloigner en balayant;

4 *ē-verro*, is, balayer, nettoyer, faire main basse sur;

*ēverricūlum*, i (n.), filet de pêche ou de chasse; au fig. pillage;

5 *præ-verro*, balayer d'avance;

6 *rē-verro*, arch., refouler;

II Dér. : *verricūlum*, i (n.), 1° drague, filet; 2° sorte de trait.

**verrūca**, æ (f.), verrue;

1 *verrucōsus*, a, um, âpre, raboteux;

2 *verrucūla*, æ (f.), petite verrue.

**verto**, is, i, *versum*, *vertère*, 1° tourner; retourner; changer; 2° se tourner, se changer;

I Comp. : 1 *ad-verto*, 1° tourner vers; 2° aborder; 3° appliquer son attention; remarquer;

*adversus*, a, um, situé en face; *adversē*, adv., en termes contradictoires;

*adversitas*, ātis (f.), opposition;

- adversarius*, *ii* (m.), adversaire;
- 2 *antè-vertò*, aller devant, prévenir; préférer;
- 3 *à-vertò*, détourner; dérober;  
*aversio*, *ōnis* (f.), action de se détourner; aversion;  
*aversor*, *ōris* (m.), qui détourne à son profit;
- 4 *circum-vertò*, faire tourner autour; au *fig.* duper;  
*circum-versio*, *ōnis* (f.), action de faire tourner;
- 5 *con-vertò*, 1° tourner; changer; 2° se tourner; se changer;  
*conversio*, *ōnis* (f.), révolution; conversion, changement;  
*convertibilis*, *is*, *e*, qu'on peut retourner;
- 6 *contrò-versus*, *a*, *um*, 1° tourné en sens contraire; 2° controversé; 3° querelleur;  
*contròversia*, *æ* (f.), controverse; discussion;  
*contròversiōsus*, *a*, *um*, controversé, contestable;
- 7 *dē-vertò*, 1° détourner; 2° se détourner; aller loger;  
*dēverticūlum*, *i* (n.), 1° chemin détourné; au *fig.* digression; 2° hôtellerie; lieu de halte; d'où pause, repos;  
*dēversor*, *ōris* (m.), hôte;  
*dēversōrius*, *a*, *um*, où l'on peut loger;  
*dēversōrium*, *ii* (n.), hôtellerie;  
*dēversito*, *as*, s'arrêter à; séjourner;
- 8 *dī-vertò*, *is*, 1° se détourner de; 2° différer;  
*divortium*, *ii* (n.), 1° divorce; 2° lieu de séparation;  
*diversus*, *a*, *um*, écarté, séparé; différent; divers;  
*dīversē*, *adv.*, ça et là; diversément;  
*diversitas*, *ātis* (f.), diversité;
- 9 *ē-vertò*, renverser, détruire; expulser;  
*ēversio*, *ōnis* (f.), destruction;  
*ēversor*, *ōris* (m.), destructeur;
- 10 *inter-vertò*, détourner; soustraire;
- 11 *in-vertò*, retourner; intervertir; modifier;  
*inversio*, *ōnis* (f.), 1° inversion; transposition; 2° ironie;  
*inversura*, *æ* (f.), courbure;
- 12 *ob-vertò*, tourner vers ou contre;
- 13 *per-vertò*, 1° pervertir; 2° renverser; bouleverser;  
*perversus*, *a*, *um*, pervers; tourné à l'envers;  
*perversē*, *adv.*, avec perversité;  
*perversitas*, *ātis* (f.), perversité; renversement;
- 14 *præ-vertò*, 1° faire passer avant, préférer; 2° prendre le premier, prévenir;  
*prævertor*, *eris*, 1° se tourner d'abord vers; 2° devancer, surpasser;
- 15 *prosa* (pour \**prorsa*, *proversa*, sous-entendu *oratio*), le discours qui va devant soi, la prose;
- 16 *rē-vertò*, *is*, *-i* }  
*rē-vertor*, *-teris*, } revenir,  
*rēversus sum*, } retourner;  
*rēverti* }  
*rēversio*, *ōnis* (f.), action de revenir sur ses pas;
- 17 *retro-versus*, *a*, *um*, tourné en arrière, par contr. *retrorsus*, *a*, *um*, qui est retourné;
- 18 *sub-vertò*, 1° renverser, retourner; 2° bouleverser;  
*sub-versor*, *ōris* (m.), destructeur;
- 19 *trans-vertò*, 1° diriger au delà; 2° convertir, transformer;  
*transversum*, *adv.*, de travers;  
*transversarius*, *a*, *um*, placé en travers;

II Dér. : 1 *versus*, *prép.*, dans la direction de, vers;  
*ad-versus* et *ad-versum*, *prép.*, en face; contre;  
*prorsus* et *prorsum* (pour *pro-versus* et *pro-versum*), *adv.*, en avant; à fond; en un mot;  
*rursus* et *rursum* (pour *\*re-versus*, *\*re-versum*), *adv.*, en revenant; de nouveau;  
*retroversum*, d'où, par *contr.*, *retrosum*, *adv.*, en arrière, en rétrogradant;  
*seorsum* ou *seorsum* (dissyll.), (pour *\*se-versum*), *adv.*, à part;  
*de-orsum* (pour *\*de-versum*), *adv.*, en bas;  
*sursum* (pour *\*sub-versum*), *adv.*, en haut;  
*introrsum* (pour *\*intro-versum*), *adv.*, à l'intérieur;  
*dextrorsum* (pour *\*dextro-versum*), *adv.*, à droite;  
*sinistrorsum* (pour *\*sinistro-versum*), *adv.*, à gauche;  
*aliorsum* (pour *\*alioversum*), *adv.*, d'un autre côté;  
*ltroversum*, *adv.* arch. et *altorsus*, *adv.*, dans une autre direction;  
2 *uni-versus*, *a, um*, réuni; universel; au plur. tous ensemble;  
3 *verso*, *as*, tourner souvent, retourner; au fig. rouler dans son esprit, méditer; tourmenter;  
*versatio*, *ōnis* (*f.*), action de tourner; changement;  
*versatilis*, *is, e*, versatile, souple;  
*versabundus*, *a, um*, arch., qui tourne sur soi-même;  
*versabilis*, *is, e*, mobile, inconstant;  
*con-verso*, tourner,  
dép. *versor*, *āris*, se trouver habituellement; demeurer;

s'occuper de, se trouver engagé dans;  
*ad-versor*, s'opposer à;  
*adversator*, *ōris* (*m.*) } qui s'oppose à;  
*adversatrix*, *icis* (*f.*) }  
*ā-versor*, se détourner, marquer de la répugnance;  
*āversatio*, *ōnis* (*f.*), éloignement, aversion;  
*āversabilis*, *is, e*, arch., abominable;  
*circum-versor*, arch., se tourner autour;  
*con-versor*, vivre avec, fréquenter;  
*conversatio*, *ōnis* (*f.*), usage fréquent; commerce habituel;  
*contrō-versor*, discuter;  
*dē-versor*, descendre ou loger chez quelqu'un;  
*in-versor*, s'occuper de;  
*ob-versor*, se présenter, s'offrir;  
*rē-versor*, tourner en sens contraire;  
4 *versus*, *ūs* (*m.*), 1° sillon; 2° vers, propr. tour, ligne;  
*versicūlus*, *i* (*m.*), petit vers;  
*versi-fico*, *as*, faire des vers;  
*versificatio*, *ōnis* (*f.*), versification;  
*versificator*, *ōris* (*m.*), versificateur;  
5 *versūra*, *æ* (*f.*), emprunt;  
6 *versōria* ou *vorsōria*, *æ* (*f.*), arch., amure, cordage servant à virer de bord;  
7 composés en *versī* :  
*versī-cōlor*, *ōris*, *adj.*, qui change de couleur; bigarré, chatoyant;  
*versī-pellis*, *is, e*, qui change de peau, fourbe;  
8 *versūtus*, *a, um*, fourbe;  
*versūtē*, *adv.*, avec fourberie;

- versûtia*, æ (f.), fourberie;  
 ) *vortex*, -tîcis (m.), tourbillon;  
*vorticôsus*, a, um, plein de  
 tourbillons;  
*vertex*, -tîcis (m.), sommet;  
*verticilis*, is, e, vertical;  
*verticûla*, æ (f.), articulation;  
 jointure;  
*verticillus*, i (m.), peson d'un  
 fuseau;  
 ) *vertebra*, æ (f.), articulation,  
 vertèbre;  
*vertebrâtus*, a, um, vertébré;  
*vertigo*, -gînis (f.), 1° tournoiement;  
 2° tourbillon; 3° vertige;  
*vertiginôsus*, a, um, sujet aux  
 vertiges.

*рто* alterne avec *verto* en vieux  
 Dans les inscriptions les plus  
 nnes on trouve *advortit*, *advor-*  
*ontrovorsia*, *sursumvorsum*, etc.  
 ge a distingué *vortex* « tourbil-  
 de *vertex* « sommet ». Cf. l'incer-  
 de la voyelle dans *vester* et *vos-*  
 De *verto* vient le nom de divi  
*Vertumnus* : c'est le dieu qui  
 de aux saisons de l'année (cf. *alu-*  
 ). — Dans *per-verto*, au sens de  
 vertir », *per* (v. ce mot) est le  
 e péjoratif. — Le substantif  
 s signifie proprement « tour »;  
 lit du sillon tracé par les bœufs,  
 rangée d'arbres, d'un rang de  
 s, et, par une métaphore qu'on  
 ive dans l'expression *exarare*  
 re », d'une ligne d'écriture ou  
 vers. De *versus*, au sens de  
 r », vient *versutus*, qui signifie  
 lement « retors ». — Les nom-  
 es contractions (*prorsus*, *rursus*,  
 viennent de ce que le second  
 du composé commence par un  
 s contractions pareilles, quoique  
 nombreuses, ont lieu pour *volo*,  
 Le *r* s'est quelquefois perdu de-  
 ; au lieu de *rursum* on trouve  
 i, au lieu de *sursum* on a *susum*.

De même *prosa* pour *proversa*. *Pessum dare* est une contraction pour *perver-*  
*sum dare*. — *Verruncare* appartient  
 probablement à la même famille : il si-  
 gnifie « tourner », en parlant des évé-  
 nements. Pacuv. ap. Non., p. 185. *Pre-*  
*cor, veniam petens, Ut quæ egi, ago,*  
*[vel]axim, verruncent bene.* Liv. xxix,  
 27. *Quæ in meo imperio gesta sunt,*  
*geruntur, postque gerentur, ea mihi po-*  
*pulo plebique romanæ... bene verrun-*  
*cent.* — Le sanscrit *var*, *vrî* « tour-  
 ner » est employé surtout au moyen :  
*varatê* « il se tourne, il se trouve ». Gothique *vairthan* « devenir » (cf. les  
 expressions françaises *tourner bien*,  
*tourner mal*), allemand *werden* « deve-  
 nir ». — V. aussi *dorsum*.

*vêru*, ūs (n.) { 1° broche à rôtir;  
*vêrum*, i (n.), arch. { 2° javelot;

- 1 *vêrûtus*, a, um, armé d'une jave-  
 line;  
*vêrûtum*, i (n.), sorte de javeline;  
 2 *vêruina*, æ (f.), arch., javeline;  
 3 *vêrucûlum*, i (n.), 1° brochette;  
 2° petite pique.

*vêrus*, a, um, vrai;

I Juxtaposé : *rê-vêrâ*, adv., en réa-  
 lité;

II Dér. : 1 *vêrum*, adv. et conj.,  
 1° vraiment; 2° à la vérité,  
 mais;

*vêrum-tâmen*, conj., 1° mais ce-  
 pendant; 2° donc;

2 *vêro*, conj., 1° vraiment, assu-  
 rément; 2° or; 3° mais;

3 *vêritas*, âtis (f.), vérité;

4 *vêrax*, âcis, adj., véridique, sin-  
 cère;

*vêrâciter*, adv. arch., avec vé-  
 racité;

5 composés en *vêrî-* :

*vêrî-dîcus*, a, um, qui dit la vé-  
 rité;

*vêrî-lôquium*, ii (n.), étymologie;

*vêrî-similis*, is, e, vraisemblable;



*vērissimiliter*, *adv.*, vraisemblablement;

*vērissimilitudo*, *-dinis (f.)*, vraisemblance.

*Vero* était anciennement une particule affirmative et pouvait se mettre à la tête de la phrase. *Cic. Tusc. n, 11. Fuisti scæpe, credo, in scholis philosophorum.* — *Vero, ac libenter quidem.* *Id. Brut. 87. Sed tu orationes nobis veteres explicabis?* — *Vero, inquam, Brute.* — Il en est de même de *verum*. *Ter. Adelph. iv, 2, 4. Men' quæris?* — *Verum.* — C'est par l'habitude de placer ces mots dans une seconde proposition qui limitait ou contredisait la première, qu'ils ont pris le sens adverbatif « mais ». *Cic. Mur. 29. Ea sunt omnia non a natura, verum a magistro.* — *Veriloquium* est la traduction du grec ἐτυμολογία. — L'origine de *verus* est inconnue. On a rapproché l'allemand *wahr*, vieux haut-allemand *wâr*.

*vervago*, *is, ère*, défricher;  
*vervactum*, *i (n.)*, terre en friche.

*vervex*, *écis (m.)*, mouton.

*vescor*, *ëris, i*, se nourrir;  
*dē-vescor*, *ëris*, manger, dévorer.

*vēsica*, *æ (f.)*, vessie;  
*vēsicûla*, *æ (f.)*, 1° vésicule; 2° gousse.

*vespa*, *æ (f.)* guêpe.

*vesper*, *ëris (m.)* }  
*vesper*, *ëri (m.)* } soir;  
*vespëra*, *æ (f.)* }

- 1 *vespertinus*, *a, um*, du soir;
- 2 *vespërascit* et *in-vespërascit*, le soir vient;
- 3 *vesperûgo*, *-gënis (f.)*, *arch.*, l'étoile de Vénus;
- 4 *vesperna*, *æ (f.)*, *arch.*, repas du soir.

L'adjectif *vespertinus* suppose un primitif \**vespertum* ou \**vesperta* « le temps du soir ». — Grec ἑσπερος, ἑσπέρας,

où l'esprit rude a pris la place d'un ancien F. — V. *vicus*.

*Vesta*, *æ (f.)*, Vesta, divinité du foyer domestique;

*Vestâlis*, *is, e*, de Vesta; *subst. (f.)*, Vestale.

Grec ἑσπία. Le nom grec a la forme d'un adjectif. Le *v* du mot latin est représenté par un esprit rude, comme dans ἑσπερος = *vesper*.

*vestibûlum*, *i (n.)*, vestibule.

Composé de *stabulum* et du préfixe *ve-*.

*vestigium*, *ii (n.)*, 1° semelle du pied;  
2° trace de pas; 3° trace;

*vestigo*, *as*, rechercher ou suivre la trace;

*vestigatio*, *ônis (f.)*, recherche;

*vestigâtor*, *ôris (m.)*, investigateur, qui cherche, qui épie;

*in-vestigo*, suivre la trace;

*investigatio*, *ônis (f.)*, investigation;

*investigâtor*, *ôris (m.)*, investigateur.

*Cic. Acad. iv, 39. Qui adversis vestigiis stent contra nostra vestigia, quos Antipodas vocatis.* *Virg., Æn. v, 566. Portat equus bicolor maculis, vestigia primi Alba pedis, frontemque ostentans arduus albam.* *Catull. LXIV, 162. Candida permulcens liquidis vestigia lymphis.* — *E vestigio* « sur-le-champ ». *Cic. Fam. iv, 12. E vestigio eo sum profectus prima luce.* *Cic. Divin. Verr. 27. Repente e vestigio ex homine, tanquam aliquo Circæo poculo, factus est verres.* — On trouve aussi l'expression : *vestigium temporis*. *Cæs. B. C. II, 26. Eodemque tempore vis magna pulveris cernebatur, et vestigio temporis primum agmen erat in conspectu.* *Cic. Pis. 9. Atque eodem in templo, eodem et loci vestigio et temporis, arbitria non mei solum, sed patriæ funeris abstulisti.* — La seconde par-

tie est le même \**stigium* que l'on retrouve dans *fastigium* (v. ce mot). La première partie est le préfixe *vē-*. Le sens primitif de ce mot \**stigium* est assez obscur : on peut supposer qu'il marquait l'idée de marcher ou d'ap-puyer. — Sanscrit *stigh* « marcher ». Grec *στειχω*, d'où *στῆχος* « rangée », *στῖχος* « ligne ». Gothique *steigan* « monter », allemand *steigen*.

**vestis, is (f.), vêtement ;**

1 *vestio, is, īvi* ou *ii, itum, īre*, vêtir ; couvrir ;

*circum-vestio*, revêtir tout autour ; envelopper ;

*con-vestio*, envelopper ;

*dē-vestio*, dévêtir ;

*in-vestio*, revêtir ; garnir, entourer ;

*super-vestio*, vêtir par-dessus ;

*vestitus, ūs (m.)* } vêtement ;

*vestimentum, i (n.)* }

2 *vestiārium, ii (n.)*, garde-robe ;

3 composés en *vesti-* :

*vesti-spicus, i (m.), -a, æ (f.)*, arch., esclave présidant à la garde-robe ;

*vesti-plīca, æ (f.)*, servante chargée de plier la garde-robe ;

*vesti-fluus, a, um*, aux vêtements flottants ;

*vestī-ceps, -cipis, adj., propr.* qui prend la robe (virile) ;

4 *vēlum, i (n.)*, v. ce mot.

*Ves-ti-s* est proprement un substantif abstrait signifiant « l'action de se vêtir » : la racine, qui se trouve dans toute la famille de langues, est *ves* « s'habiller ». Elle n'existe plus en latin que dans *vestis* et ses dérivés et dans *vēlum* au sens de voile pour se vêtir. Mais en grec nous avons le verbe *ἐν-νυ-μι* ou *εἰ-νυ-μι*, qui est pour \**Féo-vu-μι*, futur *ἔσ-ω*, aor. *ἔσ-α*, hom. *ἔσσε-μην*. De là *ἔσ-θη-* : « vêtement », *ἔσ-θος* (même sens), *ἔσμα* (pour \**Féo-μα*) « vêtement » et son diminutif *ἱμάτιον*. Sanscrit *vas* « s'habiller », d'où *vas-tra-m*

« habit ». Gothique *ga-vas-jan* « habiller », *vas-ti* « habit ». Sur l'esprit rude en grec représentant un ancien *v*, voyez *vicus*.

**vēto, as, vētui, vētītum, vētāre**, défendre ;

1 *præ-vētītus, a, um*, défendu d'avance ou formellement ;

2 *in-vētītus, a, um*, non défendu.

**vētus, -tēris, adj.**, vieux, ancien ;

1 *vētustus, a, um*, vieux, suranné ;

*vētustē, adv.*, 1° anciennement ;

2° à la manière des anciens ;

2 *vētustas, ātis (f.)*, vétusté, ancienneté ;

3 *vēternus, i (m.)*, 1° vétusté ; 2° engourdissement ; langueur ;

*vēternōsus, a, um*, vermoulu ; engourdi, languissant ;

4 de l'inusité \**vētēro, as* :

*in-vētēro*, laisser s'invétérer ; devenir ancien ; s'enraciner ;

*invētērātiō, ōnis (f.)*, action de s'invétérer ;

*vētērātor, ōris (m.)*, exercé par une longue pratique ; vieux routier ;

*vētērātōrius, a, um*, qui convient à un vieux routier ; retors ; roué ;

*vētērātōriē, adv.*, en homme vieilli dans le métier ;

5 *vētērānus, a, um*, vieux, vétéran ;

6 *vētērāmentārius sutor (m.)*, cor-donnier en vieux ; savetier ;

7 *vētērinus, a, um*, qui n'est plus propre qu'à porter les fardeaux, *en parl.* d'animaux vieillis ;

*vētērinārius, a, um*, relatif aux bêtes de somme ;

*vētērinārium, ii (n.)*, infirmerie pour les bêtes de trait ;

*vētērinārius, ii (m.)*, médecin vétérinaire ;

8 *vētērētum, i (n.)*, jachère ;

9 *vētērasco, is*, vieillir ;

*in-vētērasco, is*, 1° se fortifier avec

le temps; 2° s'affaiblir avec le temps.

A côté de l'adjectif *vetus*, il a dû exister anciennement un substantif neutre \**vetus*; \**veteris*, signifiant « temps, âge » : de ce substantif est dérivé *vetus-tus*, comme de *onus* on a *onus-tus*. Ce même substantif existe en grec : seulement il a passé du sens général « temps » au sens particulier « année » ; c'est *ἔτος* ou *Fétos*; (le F se trouve plusieurs fois dans les inscriptions). — En vieux latin, à côté de *vetus* on trouve le nominatif *veter* : *Olla veter arbor* (Varron, L. L. VII, 8).

**vibro**, as, balancer, brandir;

*vibratio*, *ōnis* (f.) } action de  
*vibrāmen*, -*mīnis* (n.) } darder.

**viburnum**, i (n.), viorne, arbrisseau.

**victima**, æ (f.), victime;

*victimārius*, ii (m.), victimaire;

*victimo*, as, sacrifier comme victime.

*Victima*, à la différence de *hostia*, désigne surtout les grands animaux, tels que les taureaux et les bœufs.

**vicus**, i (m.), bourg, village;

1 *vicānus*, a, um, qui habite un bourg;

2 *vicātim*, adv., 1° par quartiers; 2° par bourgs;

3 *vicūlus*, i (m.), bourgade;

4 *vicinus*, a, um, voisin;

*vicinālis*, is, e, de voisinage, de voisin;

*vicināria via* (f.), rue vicinale (entre les quartiers d'un camp);

*vicinia*, æ (f.)

*vicinitas*, atis (f.) } voisinage;

5 **villa**, æ (f.), ferme;

*villāris*, is, e, de ferme;

*villīcus*, i (m.), fermier;

*villīca*, æ (f.), fermière;

*villīco*, as, 1° être fermier; 2° diriger une ferme;

*villīcātio*, *ōnis* (f.), exploitation d'une ferme;

*villūla*, æ (f.), petite ferme.

*Vicus* est le grec οἶκος, anciennement *Fotkos*. Sanscrit *vēṇa-s* « maison ».

— *Villa* est pour \**vic-la* : le diminutif est d'un autre genre, ce qui est rare, mais arrive pourtant quelquefois, par exemple pour *anguis*, *anguilla*. — Le v manque dans l'alphabet grec attique, mais il existait anciennement en grec aussi bien que dans les autres langues de la famille indo-européenne. Il était figuré dans l'écriture par le F ou *vav*, appelé aussi digamma à cause de sa forme, qui est celle de deux gammas superposés. Cette lettre se prononçait, non comme un f, ainsi qu'on le suppose quelquefois à tort, mais comme le w anglais. Elle a peu à peu disparu de la prononciation attique, ce qui a amené sa radiation de l'alphabet. Elle s'est maintenue plus longtemps dans le dialecte éolien, d'où lui vient le nom de digamma éolique qui lui est donné quelquefois. Elle se voit fréquemment dans les inscriptions, où l'on a FETOS pour ἔτος, FEPTON pour ἔργον, FAEIOS pour ἄλιος, FASYTY pour ἄστυ, FIKATI pour ἱκати, AFEIDQ pour ἀειδω, etc. L'étude de la prosodie homérique montre qu'au temps d'Homère le vav ou v était encore prononcé. On a, par exemple, *Iliade*, IX, 443, le vers suivant : μύθων τε ζῆτιῆρ' ἔμεναι, πρηνετῆρά τε ἔργων, qu'il faut scander comme s'il y avait : μύθων τε Fζητῆρ' ἔμεναι, πρηνετῆρά τε Fέργων. — Quelquefois le vav ou v a été remplacé par un esprit rude : c'est ce qui est arrivé, par exemple, pour ἑσπέρα, en regard de *vespera*, pour ἑστιά en regard de *Vesta*, pour ἔσνυμι « se vêtir » venant de \*Fésnyμι.

**vidéo**, es, *vidi*, *vīsum*, *vidēre*, voir;

examiner;

pass. *vidēor*, *ēris*, *visus sum*,

*vidēri*, 1° paraître; sembler;

2° être vu;

I Comp. : 1° *ē-videns, entis, adj.*, évident;

*ēvidenter, adv.*, clairement;

*ēvidentia, æ (f.)*, évidence, clarté;

2 *in-video*, être jaloux, voir de mauvais œil;

*invidentia, æ (f.)*, jalousie;

*invidus, a, um*, jaloux;

*invidia, æ (f.)*, ressentiment;

*invidiōla, æ (f.)*, petite jalousie;

*invidiōsus, a, um*, envieux; exposé à l'envie;

*invidiōsē, adv.*, avec envie; d'une manière qui expose à l'envie;

*in-vīsus, a, um*, odieux;

*invisor, ōris (m.)*, envieux;

3 *per-video*, voir distinctement, voir à fond;

4 *præ-video*, prévoir;

5 *prō-video*, 1° voir d'avance, prévoir; 2° pourvoir à;

*prōvidens, entis, adj.*, qui pourvoit à; prudent;

*prōvidenter, adv.*, en pourvoyant à; prudemment;

*prōvidentia, æ (f.)*, action de pourvoir à; prudence;

*prūdēns* (pour *providens*), *entis, adj.*, prudent, qui sait;

*im-prūdēns, entis, adj.*, imprudent; n'ayant pas conscience;

*prūdēter* (pour *providenter*), *adv.*, prudemment;

*im-prūdēter, adv.*, imprudemment; sans le savoir;

*prūdētia* (pour *providentia*), *æ (f.)*, prudence;

*im-prūdētia, æ (f.)*, imprudence; ignorance;

*prōvidus, a, um*, qui pourvoit;

*im-prōvidus, a, um*, qui ne pourvoit pas à; imprévoyant;

*prōvidē, adv.*, en pourvoyant à, avec prévoyance;

*im-prōvidē, adv.*, sans prévoyance;

*prōvisō, adv.*, de dessein prémédité;

*im-prōvisō, adv.*, à l'improviste;

*prōvisus, ūs (m.)*, action de voir au loin;

*prōvisio, ōnis (f.)*, action de pourvoir;

*prōvisor, ōris (m.)*, qui pourvoit à;

*im-prōvisus, a, um*, imprévu;

II Dér. : 1° *vīsus, ūs (m.)*, faculté de voir, vue;

2 *vīso, ōnis (f.)*, action de voir; vision; vue;

3 *visibilis, is, e*, qui a la faculté de voir ou d'être vu;

4 *vīso, is, -i, -um, -ère, 1°* voir, considérer; 2° aller voir, visiter;

*circum-vīso, arch.*, regarder tout autour;

*in-vīso*, examiner; aller ou venir voir, visiter;

*inter-vīso*, survenir pour voir; passer la revue;

*rē-vīso*, revenir voir; visiter de nouveau;

*vīsito, as, 1°* voir souvent; 2° aller voir;

*in-vīsītātus, a, um*, non visité, inconnu;

*rē-vīsīto, as*, visiter fréquemment.

Le parfait *vīdi* et le supin *vīsum* (pour *\*vid-tum*) supposent un verbe de la 3° conjugaison, lequel s'est perdu. — Pour la contraction de *providens* en *prudens*, cf. *bubus* pour *bovibus*, *mutare* pour *\*movitare*. — *Visere* a pris un sens fréquentatif : à son tour, il a donné *visitare*. — *Invideo* signifie proprement regarder vers ou sur quelque chose, de là « envier ». *Invidia*

marque tantôt l'envie qu'on éprouve, tantôt l'envie qu'on inspire. Quintil. vi, 2. *Invidia duplex : altera invidum, altera invidiosum facit.* C'est le second sens qui se trouve dans les locutions *in invidia esse, in invidiam venire*. Sur cette synonymie, v. aussi Cicéron, *Tuscul.* iii, 9. — L'impératif *vide*, suivi de *licet*, a donné naissance à la locution adverbiale *videlicet*. On la trouve encore quelquefois avec l'infinitif. Lucr. i, 210. *Esse videlicet in terris primordia rerum* (il est visible que). Plaut. *Stich.* iv, 1, 49. *Videlicet parcum illum fuisse senem.* Id. *ibid.* 51. *Videlicet fuisse illum nequam adolescentem* (on voit bien que). *Videlicet* est ensuite devenu un adverbe signifiant « assurément, sans doute », souvent avec une nuance d'ironie. Cf. *scilicet*. La locution *videsis* est pour *vide, si vis* (v. *volo*). — Le même verbe, voulant dire à la fois « voir » et « savoir », existe en grec : il a donné entre autres l'aoriste 2 εἶδον (pour \*εἶφιδον) et le parfait οἶδα (pour \*φοῖδα). A la différence du grec et de la plupart des langues congénères, le latin n'a que le sens « voir ». Sanscrit *vid* « voir » et « savoir » ; présent *vēd-mi* « je sais », parfait *vēda* (même sens) ; de là *vēda-s* « science, particulièrement la science sacrée » ; *vidjā* « connaissance ». Parmi les dérivés grecs, il faut citer ἰδέα « apparence, idée », εἶδος « aspect, forme, espèce », εἰδωλον « image », εἶσπον (avec l'esprit rude remplaçant l'esprit doux) « témoin ». — Gothique *vait* « je sais » ; Allemand *ich weiss, wir wissen* correspond au grec οἶδα, ὁμειν. De là *Ge-wissen* « conscience », *Witz* « intelligence, esprit ». Anglais *wit* « entendement, esprit ». Sur le F grec correspondant au v latin, voyez *vicus*.

**viduus, a, um**, privé de ; veuf, veuve ;  
1 *viduo, as*, priver, dépouiller ;

2 *viduitas, ōtis (f.)*, 1° privation ;  
2° veuvage ;

3 *di-viduus, a, um*, divisé, partagé ;  
*in-dividuus, a, um*, indivisible ;

4 *di-vido, is, -visi, -visum, -vidēre*,  
séparer ; diviser, partager ; ré-  
partir ;

*divisio, ōnis (f.)*, division ; répar-  
tition ;

*divisor, ōris (m.)*, celui qui divise,  
qui répartit.

Il existe en sanscrit un substantif féminin *vidhavā* « veuve » et une racine *vidh* qui signifie au moyen « être privé de ». On trouve pareillement en gothique *viduvo* « veuve », d'où l'allemand *Wittwe*. Mais l'étymologie et la relation de ces mots peuvent donner lieu à diverses objections.

**viō, es, ēre**, tresser avec de l'osier ;

1 *viētor, ōris (m.)*, vannier ; tonnelier ;  
*viētric, icis (f.)*, qui tresse ;

2 *vīmen, -mīnis (n.)* } ouvrage en  
*vīmentum, ī (n.)* } osier ;

*vīmīneus, a, um*, 1° fait d'osier ;  
2° flexible ;

*vīmīnētum, ī (n.)*, oseraie ;

*vīmīnālis, is, e*, propre à faire  
des liens.

**vīgō, es, -ui, -ēre**, être vigoureux ;  
*vegeo, es*, animer, exciter ;

1 *vēgētus, a, um*, plein de vie ;  
vigoureux ;

*vēgēto, as*, éveiller, exciter, faire  
croître ;

*vēgētatio, ōnis (f.)*, excitation,  
mouvement de croissance ;

*vēgētātor, ōris (m.)*, qui anime ;

*vēgētāmen, -mīnis (n.)*, principe  
vivifiant ;

*vēgētābilis, is, e*, vivifiant ;

2 *vīgor, ōris (m.)*, vigueur ;

3 *vigesco, is*, devenir fort ;

4 *vīgil, -gīlis, adj.*, dispos, éveillé,  
vigilant ;

*ver-vīgil, -gīlis, adj.*, qui veille  
toute la nuit ;

**vīgīlo**, *as*, 1° veiller, ne pas dormir; 2° veiller, être sur ses gardes; 3° faire à force de veilles;  
**vīgīlans**, *antis*, *adj.*, vigilant;  
**vīgīlanter**, *adv.*, avec vigilance;  
**vīgīlantia**, *æ* (*f.*), vigilance;  
**vīgīlātus**, *a*, *um*, 1° qu'on a passé sans dormir; 2° qui a coûté des veilles;

**ad-vīgīlo**, veiller près de ou sur;  
**in-vīgīlo**, veiller sur ou à cause de;  
**inter-vīgīlo**, veiller par intervalles;  
**ob-vīgīlātus**, *a*, *um*, *arch.*, surveillé;

**per-vīgīlo**, 1° prolonger une veillée; 2° passer en veillant;  
**pervīgīlātio**, *ōnis* (*f.*), longues veilles;

**vīgīlia**, *æ* (*f.*), veille;  
**pervīgīlia**, *æ* (*f.*) } longue  
**pervīgīlium**, *ii* (*n.*) } veille;  
**vīgīliūrium**, *ii* (*n.*), tour ou guérite d'observation;

**vīgīlax**, *ācis*, *adj.*, qui veille.

**Vigil** est pour \***vīgīl-is** : la désinence est tombée, comme dans **pugil**, **facul**, **difficul**. — Gell., xvii, 2. *Cum librum veteris scriptoris legebamur, conabamur postea, memoriæ vegetandæ gratia, indipisci animo ac recensere quæ in eo scripta essent.* — La syllabe **vīg** s'est contractée en grec en **ύγ**. De là **ύγής** « bien portant ». En sanscrit, on a à la fois la forme **vag** et **ug** : **vāg-as** « force », **ug-ra-s** « fort ».

**vīginti**, *n.* de nombre indécl., vingt;  
 I Juxtaposé : **duo-dē-vīginti** (*v. duo*);

II Dér. : 1 **vicēsīmus**, *a*, *um*, vingtième;

**vicēsīma**, *æ* (*f.*), impôt du vingtième;

**vicēsīmārius**, *a*, *um*, relatif à la 20<sup>e</sup> partie ou à l'impôt du vingtième;

**vicēsīmāni**, *orum* (*m.*), soldats de la 20<sup>e</sup> légion;

2 **vicēni**, *æ*, *a*, vingt par vingt;

**vicēsārius**, *a*, *um*, relatif au nombre vingt;

3 **vicies**, *adv.*, vingt fois.

L'ordinal **vicesīmus**, l'adverbe **vicies** nous reportent à une époque où l'on prononçait, avec la gutturale forte, \***vicinti**. — Sanscrit **vinçati**. Grec **εἴκοσι**, béotien **ἑκατι**, laconien **βεκατι**. — Il est probable que ce nom de nombre signifiait originellement « deux dizaines », mais les éléments dont il est composé se sont fondus de très bonne heure. — L'affaiblissement du **c** en **g** a lieu pareillement dans **trīginta**, **trigesīmus**, **quadragesīmus**, **quadrīngenti**, **quīngenti**, etc. Il a lieu aussi dans **negotium** pour **nec-otium**, **Saguntum** = **Σάκυνθος**, etc.

**vīlis**, *is*, *e*, 1° de peu de prix, 2° vil;

1 **vīliter**, *adv.*, 1° à bas prix; 2° d'une manière sordide;

2 **vīlitas**, *ātis* (*f.*), 1° bas prix; 2° bassesse;

3 **vīlī-pendo**, *is*, *arch.*, vilipender;

4 **vīle-fūcio**, *is*, avilir;

5 **vīlesco**, *is*, s'avilir.

**Vīlis** est pour **vē-lis** (cf. **mantēle**, **mantilia**), lequel lui-même est pour \***ves-lis**. Le radical **ves-** est le même que dans **ve(s)-num** « achat » (*v.* ce mot). **Vīlis** signifie donc « qui est à acheter ».

**villus**, *i* (*m.*), touffe de poils;

**villōsus**, *a*, *um*, velu.

**vincio**, *is*, **vinxi**, **vinctum**, **vincire**, lier;

I Comp. : 1 **circum-vincio**, *arch.*, entourer d'un lien;

2 **convinctio**, *ōnis* (*f.*), conjonction (t. de gramm.);

3 **dē-vincio**, lier; obliger;

4 **præ-vinctus**, *a*, *um*, lié d'avance;

5 **rē-vincio**, lier par derrière ou fortement;

II Dér. : 1 **vinculum**, **vinctum**, *i* (*n.*), lien, au *pr.* et au *fig.*;

- 2 *vinctim*, *adv.*, en liant;  
 3 *vinctio*, *ōnis* (*f.*), 1° action de lier; 2° bandage;  
 4 *vinctor*, *ōris* (*m.*), qui lie;  
*vinctūra*, *æ* (*f.*), lien, bandage.

**vinco**, *is*, *vici*, *victum*, *vincere*, vaincre, au *pr.* et au *fig.*;

- I Comp. : 1 *con-vinco*, convaincre, prouver; réfuter;  
 2 *dē-vinco*, vaincre complètement; soumettre;  
 3 *per-vinco*, vaincre complètement ou finir par vaincre;  
 4 *rē-vinco*, 1° vaincre de nouveau; 2° réfuter;  
*rēvictio*, *ōnis* (*f.*), réfutation;  
 5 *in-victus*, *a*, *um*, invaincu, invincible;

II Dér. : 1 *victor*, *ōris* (*m.*), vainqueur;  
*victrix*, *icis* (*f.*), victorieuse;  
*victōria*, *æ* (*f.*), victoire;  
*victōriātus*, *i* (*m.*), pièce de monnaie à l'effigie de la Victoire;

- 2 *per-vicax*, *ūcis*, *adj.*, obstiné;  
*pervicaciter*, *adv.*, opiniâtrément;

*pervicācia*, *æ* (*f.*), opiniâtrété.

La forme la plus courte se trouve dans le nom de la déesse *Vica Pōta*, personnification de la victoire. — *Pervicax* est formé comme *tāgux* (de *tango*). On a aussi chez Plaute *pervicus*.

**vindex**, *-dīcis* (*m.*), 1° caution; 2° vengeur;

- 1 *vindico*, *as*, 1° réclamer en justice; revendiquer; 2° affranchir; 3° venger;

*vindicatio*, *ōnis* (*f.*), 1° revendication; 2° vengeance; punition;

- 2 *vindicia*, *æ* (*f.*), d'ord. au plur. *vindicix*, *ārum* (*f.*), réclamation d'un objet en litige, revendication judiciaire;

- 3 *vindicta*, *æ* (*f.*), 1° protection;

- 2° châtimement; 3° baguette d'affranchissement.

La seconde partie de *vin-dex* est le verbe *dicere* : cf. \**ju(s)-dex*. Le premier terme est *venum* « le prix vénal d'une chose » (pour le changement de l'e en i, cf. *semper* et *simplex*). *Vindex* désignait d'abord celui qui déclare consigner le prix d'une chose ou d'une personne, celui qui se porte caution. Loi des XII Tables (Gell. xvi, 10) : *Assiduo vindex assiduus esto; proletario jam cui quis volet vindex esto* (ce qui veut dire qu'au propriétaire le propriétaire devra servir de caution, au prolétaire qui voudra). Gaius (iv, 21) dit en parlant du débiteur que le créancier a fait saisir (*manum injectit*) : *Nec licebat judicato manum sibi depellere, et pro se lege agere, sed vindicem dabat, qui pro se causam agere solebat*. — De *vindex* est formé *vindicare*, qui signifie proprement réclamer en donnant caution : *vindicare in libertatem*. *Vindicias dare alicui* « accorder à un citoyen le droit de se porter caution ». — Le sens de ces termes s'est ensuite généralisé. *Vindicare* a signifié « réclamer, revendiquer », et plus tard « venger ». *Vindex* est devenu le patron, puis le vengeur. *Vindicta*, qui signifiait « défense, protection », a désigné un mode d'affranchissement, et il a fini même par être le nom de la baguette employée dans le cérémonial de la *vindicta*. V. *Mém. Soc. Ling.* II, 318.

**vinum**, *i* (*n.*), vin;

- 1 *vinea*, *æ* (*f.*), 1° vigne; 2° mantelet, machine de guerre;

*vineālis*, *is*, *e*

*vineārius*, *a*, *um*

*vineaticus*, *a*, *um*,

*arch*.

de vignoble,

de vigne;

- 2 *vinētum*, *i* (*n.*), vignoble;

- 3 *vin-dēmia*, *æ* (*f.*), vendange;

*vindēmiātor* ou *vindēmītor*, *ōris* (m.), vendangeur;

4 *vinītor*, *ōris* (m.), vigneron;

*vinītōrius*, a, um, de vigneron;

5 *vinārius*, a, um, relatif au vin; *vinārius*, ii (m.), marchand de vin; *vinārium*, ii (n.), amphore pour le vin;

6 *vinālia* (n.), fêtes du vin;

7 *vināceum*, i (n.), pépin de raisin;

8 *vinōsus*, a, um, qui aime le vin;

9 *vinōlentus*, a, um, 1° ivre; 2° mêlé de vin;

*vinōlentia*, æ (f.), ivresse, ivrognerie;

10 *vinī-fer*, -*fēra*, -*fērum*, qui produit du vin.

*Vinum* est le même mot que le grec οἶνος, \*Fetvos. Tous deux paraissent des mots empruntés. — *Vindemia* suppose un ancien juxtaposé : *vinum demere*.

*viōla*, æ (f.), violette;

1 *viōlārius*, ii (m.), teinturier en violet;

2 *viōlārium*, ii (n.), lieu semé de violettes;

3 *viōlāceus*, a, um, violet.

*Viola* est un diminutif d'un ancien \**viūm* = *ῥov*, \**Flov*.

*vipēra*, æ (f.), vipère;

1 *vipēreus*, a, um, 1° de vipère; 2° venimeux;

2 *vipērīnus*, a, um, 1° de vipère; 2° qui a la forme d'une vipère.

Pour \**vivī-pera* « vivipare ». C'était la croyance des anciens. Pline, x, 62, 82. *Terrestrialia sola vipera intra se parit ova unius coloris, et mollia, ut pisces. Tertia die intra uterum catulos excludit, deinde singulos singulis diebus parit, viginti fere numero. Itaque ceteræ tarditatis impatientes perrumpunt latera, occisa parente*. — Au sujet de la suppression de la syllabe *vī*, cf. *ditior* pour *divitior*.

*vīr*, *vīri* (m.), 1° homme; 2° mari;

I Composés et juxtaposés : 1 *sēmi-vīr*, -*vīri* (m.), 1° moitié homme, moitié bête; 2° qui n'est homme qu'à demi; efféminé;

2 *trium-vīri*, -*orum* (m.), d'où sing. *trium-vīr*, *vīri* (m.), triumvirs, magistrats politiques; *triumvīrālis*, is, e, de triumvir;

*triumvīrātus*, ūs (m.), triumvirat;

3 *quinqvē-vīri*, *orum* (m.), les quinquévirs, sorte d'édiles; *quinqvēvīrātus*, ūs (m.), quinquévirat;

4 *dēcēm-vīri*, *orum* (m.), d'où sing. *dēcēm-vīr*, -*vīri* (m.), décemvirs;

*dēcēmvīrātus*, ūs (m.), décemvirat;

II Dér. : 1 *vīrīlis*, is, e, d'homme, viril;

*vīrīlitas*, ātis (f.), virilité;

2 *vīritim*, adv., homme par homme

3 *virtus*, ūtis (f.), 1° force, courage; 2° vertu;

4 *vīrāgo*, -*gīnis* (f.), femme guerrière;

5 comp. : *cūria*, æ (pour \**co-uīria*) (f.), division du peuple romain; curie; temple; lieu de réunion du sénat; sénat;

*cūrio*, ōnis (m.), 1° curion, prêtre d'une curie; 2° crieur;

*cūriōnātus*, ūs (m.), arch., dignité de curion;

*cūriālis*, is, e, de curie;

*cūriātīm*, adv., par curies;

*dēcūria*, æ (f.), décurie (p. \**deo-uīria*); corporation; collège;

*dēcūrio*, ōnis (m.), décurion;

*dēcūriōnātus*, ūs (m.), grade ou dignité de décurion;

*dēcūrio*, as, diviser par dizaines;

*dēcūriātus*, ūs (m.), peloton de dix hommes;



*decūriatio, ōnis (f.)*, division par décuries ou par dizaines;  
*centūria, æ (f.)*, centurie (pour \*cent-viria); division de la population à Rome; compagnie militaire; mesure agraire;  
*centūrio, ōnis (m.)*, centurion;  
*centūriōnātus, ūs (m.)*, 1<sup>o</sup> grade de centurion; 2<sup>o</sup> revue des centurions;  
*centūrio, as*, diviser par centuries;  
*centūriātus, ūs (m.)*, division par centuries; 2<sup>o</sup> grade de centurion;  
*centūriātum, adv.*, par centuries.

La différence de *vir* et *homo* apparaît dans le passage suivant. Cic. *Tusc.* II, 22. *Marius rusticanus vir, sed plane vir, cum secaretur, vetuit se alligari... Et tamen fuisse acrem morsum doloris idem Marius ostendit : crus enim alterum non præbuit. Ita et tulit dolorem ut vir : et, ut homo, maiorem ferre sine causa necessaria noluit. — Virtus est avec vir dans le même rapport de dérivation que juvenus, senectus avec juvenis, senex. Seulement, au lieu de désigner l'âge, il marque la qualité. Cicéron (*Ibid.* 18) s'explique ainsi sur le sens du mot : *Atqui vide ne, cum omnes rectæ animi affectiones virtutes appellantur, non sit hoc proprium nomen omnium, sed ab ea una, quæ ceteris excellat, omnes nominatæ sint. Appellata est enim a viro virtus : viri autem propria maxime est fortitudo, cujus munera duo maxima sunt, mortis dolorisque contemptio. — Virtus est employé quelquefois pour désigner la force pure et simple. Corn. Nep. De reg. Siculus Dionysius cum virtute tyrannidem sibi peperisset... Virg. *Æn.* II, 390. *Dolus an virtus, quis in hoste requirat.* Mais la plupart**

du temps *virtus* désigne le courage. Cæs. B. G. 2. *Perfacile esse, cum virtute omnibus præstarent, totius Galliæ imperio potiri.* — Une fois arrivé au sens général de vertu, il a pu s'employer pour toute espèce de qualité ou de mérite. Cic. *Brut.* 17. *In Catonis orationibus omnes oratoriarum virtutes reperientur.* Il a même pu se dire des plantes et des objets inanimés. Ov. *Met.* XIV, 336. *Si non evanuit omnis Herbarum virtus.* Justin. XI, 14. *Cum victoria non armorum decore, sed ferri virtute quærat.* Cat. R. R. 1. *Prædium solo bono, sua virtute valeat.* C'est un exemple de généralisation du sens. — Dans *duumvir*, *triumvir* le premier terme est un génitif pluriel; on a dit d'abord : *judicium duum virum, trium virum*. Le génitif est resté à l'état pétrifié en tête du composé. — La comparaison des idiomes congénères montre que *cūria* est pour \*co-viria. Ainsi en volsque le sénat s'appelle *covēria* (Bréal, *Revue archéol.* 1876, p. 244). C'était d'abord une division du peuple analogue à ce qu'était au moyen âge la paroisse. Chaque curie ayant ses sacrifices particuliers, le nom de curie fut donné à certains temples. Enfin le sénat se réunissant d'habitude dans un temple, *curia* est devenu synonyme de *senatus*. — Dans les composés *decūria*, *centūria*, l'u s'est abrégé malgré la contraction. L'augmentation du nombre des syllabes a quelquefois pour effet d'abrégé une voyelle : c'est ainsi qu'on a *pejēro* à côté de *jūro*, *partūrio*, *esūria* à côté des participes *partūrus*, *esūrus*. — On a rapproché du latin *vir* le grec *ἥρως* : mais le rapprochement est douteux. — Sanscrit *vīra-s* « héros ». Gothique *vair* « homme ». Ombrien *veiro*.

*vīrō, es, ui, ēre, être vert;*

I Comp. : 1 *per-virens, entis, part.*, toujours vert;

2 *rē-virens, rentis, part.*, qui re-  
verdit;

II Dér. : 1 *viridis, is, e*, vert;

*præ-viridis, is, e*, très vert;

*sub-viridis, is, e*, verdâtre;

*virido, as*, 1° rendre verdoyant;

2° être verdoyant;

*præ-viridans, antis, adj.*,

très vert, très vigoureux;

*viridarium, ii (n.)*, bosquet;

2 *viror, ōris (m.)*, couleur verte;

3 *viresco, is*, verdoyer;

*rē-viresco*, reverdir.

*virga, æ (f.)*, branche, baguette,  
verge;

1 *virgeus, a, um*, de branches me-  
nues; *particul.* d'osier;

2 *virgatus, a, um*, 1° tressé avec  
des baguettes flexibles; 2° rayé;  
vêtu d'une robe à bandes ou à  
raies;

3 *virgator, ōris (m.)*, qui fouette  
les esclaves;

4 *virgētum, i (n.)*, oseraie;

5 *virgi-dēmia, æ (f.)*, *arch.*, ven-  
dange de coups, raclée;

6 *virgūla, æ (f.)*, 1° baguette,  
2° petit trait, ligne;

7 *virgultum, i (n.)*, buisson, brous-  
sailles;

*virgultus, a, um*, couvert de  
broussailles.

*virgo, -ginis (f.)*, jeune fille;

1 *virgineus, a, um* } de jeune fille,

2 *virginālis, is, e* } virginal;

3 *virginārius, a, um*, qui concerne  
les jeunes filles;

4 *virginitas, ātis (f.)*, virginité.

*virus, i (n.)*, 1° humeur, venin, poi-  
son; 2° saveur âcre;

1 *virulentus, a, um*, venimeux;

2 *virōsus, a, um*, 1° vénéneux;  
2° fétide.

*vis (gén. et dat. rares), vim, vi (f.)*,  
force, violence; plur. *vires, ium*  
(*f.*), forces, forces du corps;

1 *violēntus, a, um* } violent;  
*violēns, entis, adj.* }  
*violēnter, adv.*, avec violence;  
*violēntia, æ (f.)*, violence;

2 *viōlo, -as*, attaquer, maltraiter;  
profaner, violer;

*violātio, ōnis (f.)*, violation;

*violātor, ōris (m.)*, qui attaque, qui  
profane;

*in-violātus, a, um*, inviolé; invio-  
lable;

*inviolātē, adv.*, inviolablement;

*violābilis, is, e*, qu'on peut blesser;  
*in-violābilis, is, e*, inviolable.

Le pluriel *vires* suppose un sub-  
stantif se fléchissant sur le modèle de  
*mos, moris* : ce substantif n'existe pas  
au singulier. En ancien latin, *spes*  
« espérance » faisait de même au plu-  
riel *speres*. — *Violentus* est formé  
comme *fraudentus, somnolentus* :  
ils supposent une forme diminutive.  
Il en est de même pour *violare*. —  
A *vis* correspond en grec *ῥις* (pour  
\* *ῥις*), mais dont les cas indirects inter-  
calent un *ν* (*ῥι-ός, ῥι-ν-α*; cf. la décli-  
naison de *ῥις*). De *ῥις* vient l'adverbe *ῥι-π*  
« avec force ».

*viscum, i (n.)*, 1° gui; glu;

1 *viscōsus, a, um*, visqueux;

2 *visco, as*, enduire de glu.

Grec *ῥις*; (*δ*) « glu ».

*viscus, -scēris (n.)*, intestin; plur.  
entrailles;

1 *viscērātio, ōnis (f.)*, 1° distribution  
de viande; 2° repas où l'on  
mange la chair des victimes;

2 *viscērātum, adv. arch.*, par lam-  
beaux.

*vitis, is (f.)*, vigne;

1 *viteus, a, um*, de vigne; de vin;

2 composés en *vītī-*:

*vītī-cōla, æ (m.)*, qui cultive la  
vigne;

*vītī-fer, -fēra, -fērum*, qui pro-  
duit de la vigne;

*vītī-gēnus, a, um* } de vigne;  
*vītī-gēneus, a, um* }  
*vītī-sātor, ōris (m.)*, qui a  
 planté la vigne;

3 *vītīcūla, æ (f.)*, petit cep;

4 *vītīārīum, īi (n.)*, plant de vignes.

*vītium, īi (n.)*, vice; faute; injure, outrage;

1 *vītio, as*, vicier, altérer;

*præ-vītio, as*, gâter d'avance;

*vītīatio, ōnis (f.)*, action de corrompre, de déshonorer;

*vītīātor, ōris (m.)*, corrupteur;

2 *vītīōsus, a, um*, vicieux; fautif;

*vītīōsē, adv.*, d'une manière vicieuse ou fautive;

*vītīō-ūlas, ātis (f.)*, disposition vicieuse.

L'orthographe *vitium* (et non *vi-cium*) est la seule attestée par les inscriptions. — V. *vitupero*.

*vīto, as*, éviter;

I Comp. : 1 *dē-vīto*, se détourner pour éviter; esquiver;  
*dēvītatio, ōnis (f.)*, action d'esquiver;

2 *ē-vīto*, s'échapper pour éviter; éviter;

II Dér. : 1 *vītatio, ōnis (f.)*, action d'éviter;

2 *vītābundus, a, um*, qui cherche à éviter;

3 *vītābīlis* et *ē-vītābīlis, is, e*, qu'on peut éviter;

*īn-ēvītābīlis, is, e*, qu'on ne peut éviter.

*Vitare* a été rapproché du verbe grec *εἰλω* (pour \**Feiλω*) « céder » et de l'allemand *weichen* « céder ». On trouve *vitare* avec le datif. Plaut. *Curc.* II, 3, 19. *Proinde se domi contineant : vitent infortunio*. Id. *Cas.* II, 2, 35. *Semper tu huic verbo vitato abs tuo viro* (prends garde que ce mot soit jamais prononcé par ton mari). Il serait alors pour \**vicito* ou \**victo*.

*vītīricus, ī (m.)*, beau-père, second mari de la mère.

*vītūm, ī (n.)*, verre;

1 *vītīreus, a, um*, de verre;

2 *vītīrārius, īi (m.)*, verrier.

*vitta, æ (f.)*, bandelette;

*vittātus, a, um*, orné ou lié de bandelettes.

*vītūlor, āris*, pousser des cris de joie, de victoire; triompher;

*vītūlātio, ōnis (f.)*, transport de joie.

Plaut., *Persa*, II, 3, 1. *Jovi opulento, incluto, Opes, spes, bonas copias commodanti lubens meritoque vitulor*. Ennius *ap. Fest.* p. 369. *Habet is coronam vitulans victoria*. — Varron et Festus proposent de rattacher *vitulor* à *vitulus* « offrir un veau en sacrifice » (cf. *ovare*). Mais la quantité de la première syllabe s'oppose à ce rapprochement.

*vītūlas* et *vitellus, ī (m.)*, veau;

*vītūla, æ (f.)*, génisse;

*vītūlinus, a, um*, de veau.

Grec *ταυρός*, « taureau » pour \**Feiταρός*. Les anciens ont rapproché le nom propre *Italia*. Mais la parenté est très douteuse.

*vītūpĕro, as*, blâmer;

1 *vītūpĕrātio, ōnis (f.)*, blâme;

*vītūpĕrātor, ōris (m.)*, qui blâme;

*vītūpĕrābīlis, is, e*, blâmable;

*vītūpĕrābīlīter, adv.*, d'une manière blâmable;

*vītūpĕrātīvus, a, um*, de blâme;

2 *vītūpĕrō, ōnis (m.)*, critique.

Le substantif *vituperium* semble avoir été employé deux fois par Cicéron. Mais la leçon est contestée. — Dans *vituperare*, la première partie *vitū-* est apparentée à *vitium*. Quant à la seconde *-perare*, elle est de signification douteuse. Voyez une conjecture selon laquelle *vituperium* serait un

ancien terme de droit, s'appliquant aux  
ons pour mauvaise qualité de  
andise, *Mém. Soc. Ling.* v, 27.

*vixi, victum, vivre, vivre;*  
*n-vivo, is, 1° vivre avec;*  
*manger avec;*

*nvictus, ūs (m.), 1° vie com-*  
*mune; 2° festin, repas com-*  
*mun;*

*nvictio, ōnis (f.), action de*  
*vivre avec;*

*nvictor, ōris (m.), commensal;*  
*nviva, æ (m.), convive;*

*convivo, as, arch., et convivor,*  
*āris, manger en commun;*

*convivātor, ōris (m.), celui*  
*qui donne un repas;*

*convivālis, is, e, relatif*  
*aux banquets;*

*convivium, ii (n.), festin;*

*vivus, a, um, vivant;*

*rēdi-vivus, a, um, qui revit;*

*sēmī-vivus, a, um, qui n'est*  
*qu'à moitié vivant;*

*vīdus, a, um, animé; vif;*

*vax, -ācis, adj., vivace;*

*vācītas, ātis (f.), force vitale;*

*vātus, a, um, arch., vivifié;*

*vārium, ii (n.), 1° garenne;*  
*2° vivier;*

*vesco ou vivisco, is, commen-*  
*cer à vivre, croître;*

*imposés en vivi- :*

*vī-ficus, a, um, vivifiant;*

*vī-pārus, a, um, vivipare;*

*vī-rādix, icis (f.), plant vif;*

*ta, æ (f.), vie;*

*tālis, is, e, 1° vital; 2° vivace;*

*vītālīter, adv. arch., avec un*  
*principe de vie;*

*vītālītas, ātis (f.), vitalité;*

*ctus, ūs (m.), genre de vie;*  
*nourriture; vives;*

*ctuālis, is, e, relatif à la*  
*nourriture;*

*ctīto, as, arch., se nourrir de.*  
*est pour \*vigvo : le g est*

tombé au présent, mais la gutturale  
reparaît dans *vic-si, vic-tum* et dans  
le dérivé *vic-tus* (v. *struo*). — Il semble  
que le latin ait retourné en *vigvo* la  
forme primitive, qui était \**guivo*.  
Sanskrit *gīvāmi* « je vis ». Grec *βίος*;  
« la vie » (pour \**γFίος*). Gothique *gius*  
« vivant », anglais *quick* « vivant », al-  
lemand *queck* dans *Quecksilber* « vif  
argent » et dans *erquicken* « vivifier ».  
— *Vic-tus* est un exemple de mot  
abstrait ayant passé au sens concret :  
il signifiait d'abord « genre de vie »,  
et il s'est pris ensuite dans le sens  
de « nourriture, aliment ».

\**vix, gén. vīcis (f.), tour; fois; au*  
*plur., vicissitudes;*

*1 in-vicem, adv., 1° tour à tour;*  
*2° mutuellement;*

*2 vīcissim, adv., tour à tour;*

*vīcissitūdo, -dīnis (f.)* { alternan-  
*vīcissitas, ātis (f.)* { ce, vicis-  
situde;

*3 vīcārius, a, um, qui remplace,*  
*qui supplée;*  
*vīcārius, ii (m.), lieutenant,*  
*suppléant.*

*vix, adv.*

*vixdum, adv.* } à peine.

*vōla, æ (f.), creux de la main.*

*vōlo, vis, vōlui, velle, vouloir;*

I Comp. : *1 nōlo, non vis* et arch.  
*nē-vis, nōlui, nolle, ne vouloir*  
*pas;*

*2 mālō, māvīs, mālui, malle,*  
*aimer mieux;*

II Dér. : *1 vōlens, entis, adj., qui agit*  
*volontiers; 2° propice;*

*bēnē-vōlens, -entis, adj.,*  
*bienveillant;*

*mālē-vōlens, -entis, adj.,*  
*malveillant;*

*vōlenter, adv., volontiers;*

*vōlentia, æ (f.), volonté, pen-*  
*chant;*

*bene-vōlentia*, æ (f.), bien-  
veillance;

*male-vōlentia*, æ (f.), mal-  
veillance;

2 composés en *-vōlus*, *a*, *um* :

*bēnē-vōlus*, *a*, *um*, bienveil-  
lant;

*bēnēvōlē*, *adv.*, avec bien-  
veillance;

*mālē-vōlus*, *a*, *um*, malveil-  
lant;

*multū-vōlus*, *a*, *um*, exigeant,  
capricieux;

3 *vōlōnes*, *um* (m.), esclaves en-  
rôlés volontairement;

*vōluntas*, *ātis* (f.), volonté;

*vōluntārius*, *a*, *um*, qui agit ou  
qui se fait volontairement;

*vōluntāriē*, *adv.*, volontaire-  
ment;

4 *vēl*, *conj.*, ou;

*vēl-ūt*, comme;

5 composés en *-vis* :

*quī-vis* (v. *quī*);

*quam-vis*, *conj.*, quoique;

*ubi-vis*, *conj.*, où l'on voudra,  
n'importe où.

*Volo* est un de ces verbes très an-  
ciens qui joignent, au moins à cer-  
taines personnes, leurs désinences à  
la racine sans intercalation de voyelle :  
*vul-t*, *vul-tis* (comme *es-t*, *es-tis*; *fer-t*,  
*fer-tis*). La racine est tantôt *vol* ou  
*vul*, tantôt *vel*. A la seconde personne,  
*vīs* est pour *\*vel-s*. L'*ū* de *vol-ū-mus*  
est une voyelle euphonique, comme  
dans *s-ū-mus*. *Velim* est pour une  
ancienne forme *\*vel-iē-m* : c'est un  
optatif (comme *siem*, *sim*). *Vel-le* est  
pour *\*vel-se*; *vel-lem* pour *\*vel-sem*.  
— Il y avait un substantif *vōlo*, *vōlōnis*  
« celui qui veut, volontaire ». Festus  
(p. 370) : *Volones dicti sunt milites*,  
*qui post Cannensem cladem, usque ad*  
*octo millia, cum essent servi, voluntarie*  
*se ad militiam obtulerunt*. De ce pri-  
mitif *volo(n)* est dérivé *volun-tas*, qui  
a donné à son tour *voluntarius*. —

*Nōlo* est pour *\*nē-volo* : *mālo* est pour  
*\*mage-volo*; chez les comiques on a les  
formes *mavelo*, *mavelim*, *mavellem*,  
*mavolet*. — La conjonction *vel* est une  
ancienne forme verbale, probablement  
un impératif comme *es*, *fer*. Cic. *Off.*  
iii, 10. *Pace vel Quirini vel Romuli*  
*dixerim* (choisis de l'appeler Qui-  
rinus ou Romulus). En ombrien, la  
même conjonction est exprimée par  
*heries*, *herias*, futur et subjonctif d'un  
verbe *herio* signifiant « vouloir ». La  
seconde personne de l'indicatif *vīs*  
forme la partie finale de *quī-vīs*, *quo-*  
*vīs*, *quam-vīs*, *ubi-vīs* (cf. *quī-libet*).  
La signification étymologique de *vel*  
se montre encore plus ou moins clai-  
rement dans certaines constructions.  
Cic. *Acad.* iv, 29. *Per me vel stertas*  
*licet*. — Dans les locutions *sis* (pour  
*si vīs*), *sultis* (pour *si vultis*), le *v*,  
placé entre deux voyelles, a disparu.  
Grec βούλομαι, homér. βόλομαι. Gothi-  
que *viljan* « vouloir » : anglais *will*,  
allemand *wollen*.

*vōlo*, *as*, *volere*, *s'envoler*;

I Comp. : 1 *ā-vōlo*, *s'envoler*;

2 *ad-vōlo*, *voler vers*;

*advōlātus*, *ūs* (m.), vol vers;  
*super-advōlo*, survenir en volant;

3 *circum-vōlo*, *voler autour*;

4 *con-vōlo*, *voler ou accourir en-*  
*semble*;

5 *dē-vōlo*, *descendre en volant*,  
*s'abattre sur*;

6 *ē-vōlo*, *s'échapper en volant*,  
*s'envoler*;

7 *in-vōlo*, *voler dans ou sur*;  
*invōlātus*, *ūs* (m.), action de  
*voler dans ou sur*;

8 *inter-vōlo*, *voler entre*;

9 *per-vōlo*, *voler à travers*;

10 *præ-vōlo*, *voler en avant*;

11 *præter-vōlo*, *voler le long ou*  
*au delà*;

12 *prō-vōlo*, *devancer ou s'enfuir*  
*en volant*;

- 13 *rē-vōlo*, revenir en volant;  
 14 *sub-vōlo*, s'élever en volant;  
 15 *subter-vōlo*, voler sous;  
 16 *super-vōlo*, voler en haut, au-dessus de;  
 17 *trans-vōlō*, voler au delà, franchir rapidement;  
 II Dér. : 1 *vōlātus, ūs (m.)*, vol;  
 2 *vōlātūra, æ (f.)*, 1° vol; 2° volatiles;  
 3 *vōlātīcus, a, um, 1°* qui vole; 2° volage;  
 4 *vōlātīlis, is, e, 1°* qui vole, ailé; 2° fugitif, passager;  
 5 *vōlīto, as*, voltiger, voleter;  
*ad-vōlītans, antis, part.*, voltigeant auprès;  
*circum-vōlīto*, voltiger autour;  
*ē-vōlīto*, sortir en voletant;  
*in-vōlīto*, voltiger sur;  
*inter-vōlīto*, voltiger entre;  
*ob-vōlīto*, voleter çà et là;  
*per-vōlīto*, voltiger à travers;  
*pervōlītantia, æ (f.)*, évolution rapide;  
*super-vōlīto*, voltiger au-dessus;  
*trans-vōlīto*, voltiger au delà;  
 6 *vōlūcer, -ūcris, -ūcre*, qui vole, ailé;  
*vōlūcer, -cris (m.)*, 1° oiseau; 2° le dieu ailé, Cupidon.

*Volucer* formé comme *ludicer*. — On trouve des exemples de *involare* dans le sens de « voler, dérober ». Catull. xxv, 6. *Remitte pallium mihi meum, quod involasti*. C'est probablement une métaphore tirée de la chasse au faucon. En français on a dit de même : *L'épervier vole la perdrix*. De là les deux sens de *voler*. — *Volare* est un exemple de mot nouveau qui s'est substitué à une expression ancienne. La racine usitée dans toute la famille pour l'idée de « voler » est *pet*. V. *peto*.

\**volupis, is, e*, agréable, d'où *vōlūpē* et *vōlūp*, chose agréable; plaisir; *vōluptas, ātis (f.)*, plaisir;

*vōluptārius, a, um, 1°* relatif au plaisir; 2° délicieux;

*vōluptuosus, a, um*, délicieux.

Le neutre *volupē* est seul usité et perd souvent son *ē* final. Plaut., *Stich.* iv, 1, 2. *Ut mihi volup est quia vos in patriam domum rediisse video*. Id. *Cas.* iv, 2, 5. *Facite vostro animo volup*. Id. *Men.* iv, 3, 3. *Scio, ut tibi ex me sit volup*. Enn. ap. Gell. xii, 4. *Quocum multa volup ac gaudia clamque palamque*. On peut comparer la suppression de la voyelle à la fin de *calcar, exemplar, animal, capital*, etc. — L'*u* dans *volup* est une voyelle euphonique: la racine est *vōlp*, qui correspond au grec ἐλπ, *Fēlp*, dans ἐλπω « je fais espérer », ἐλπομαι « j'espère », ἐλπίς « espérance ». Le *F* initial est attesté par le parfait *ἐολπα*, pour \**FēFolπα*. (Au sujet du digamma grec = *v*, voyez *vicus*.) Probablement l'idée primitive est celle de flatter, réjouir (ἐλπομαι « je me flatte »). — *Volup- a* donné *volup-tas* comme *juven- a* fait *juven-tas*.

*volvo, is, volvi, vōlūtum, volvēre*, rouler; dérouler; rouler dans son esprit;

- I Comp. : 1 *ad-volvo*, rouler vers;  
 2 *circum-volvo*, rouler autour;  
 3 *con-volvo*, rouler ensemble; replier, envelopper;  
*convolvūtus, i (m.)*, sorte de plante grimpante;  
 4 *dē-volvo*, rouler d'en haut;  
 5 *ē-volvo*, rouler hors de; dérouler;  
*ēvōlūtio, ōnis (f.)*, action de dérouler;  
 6 *in-volvo*, rouler sur, enrouler; envelopper;  
*invōlūcrum, i (n.)*, enveloppe;  
*invōlūtio, ōnis (f.)*, enroulement;  
*involvulus, i (m.)*, arch., sorte de chenille;

- 7 *ob-volvo*, couvrir, voiler;  
 8 *per-volvo*, rouler à travers; parcourir;  
 9 *prō-volvo*, rouler en avant;  
 10 *rē-volvo*, rouler en arrière;  
     *rēvolūbilis*, *is*, *e*, qui peut se rouler en arrière; qu'on peut recommencer;  
 11 *sub-volvo*, rouler de bas en haut;  
 12 *super-volvo*, rouler sur;  
 13 *trans-volvo*, rouler au delà;  
 II Dér. : 1 *volūtūm*, *adv.* *arch.*, en roulant;  
 2 *volūta*, *æ* (*f.*), volute, *t.* *d'architecture*;  
 3 *volūto*, *as*, rouler; rouler dans son esprit;  
     *volūtatio*, *ōnis* (*f.*), action de rouler; agitation de l'esprit; inconstance, vicissitude;  
     *volūtātus*, *ūs* (*m.*), tourbillonnement, tourbillon;  
     *volūtābrum*, *i* (*n.*), bauge, boubier;  
     *volūtābundus*, *a*, *um*, qui aime à se rouler;  
     *con-volūtōr*, *āris*, tourner;  
     *per-volūtō*, *as*, feuilleter;  
 4 *volūmen*, *-mēnis* (*n.*), tour; rouleau, volume;  
 5 *volūbilis*, *is*, *e*, qui roule facilement;  
     *volūbiliter*, *adv.*, avec facilité; avec volubilité;  
     *volūbilitas*, *ātis* (*f.*), 1° faculté de se mouvoir en rond; 2° forme ronde; 3° volubilité.

*Volvere* fait *volūtus* : cf. *solvere* qui fait *solūtus*. Du participe vient *volūtō*. — Grec *ἐλύνω*, pour \**Feλύω* « tourner, rouler », *ἐλύνω* « enrouler, envelopper »; de là *ἐλυτρον*, *ἐλυμα* « enveloppe ». Un autre représentant de la même famille de mots est l'adjectif *ὀλόος*, dans le composé *ὀλοοῦ-τροχος* « qui court en roulant » (en parlant

d'une pierre). Au sujet du *v* latin = F grec, voyez *vicius*. Par le changement du F en esprit rude, on a encore *ἐλῆξ* « spirale, hélice », d'où *ἐλίσσω* « faire tourner ».

*vōmer*, *-mēris* } (*m.*), soc de charrue.  
*vōmis*, *-mēris* }

La forme de nominatif *vomis* est probablement la plus ancienne; *vomer* a été fait d'après les cas obliques. Cf. *cucumis*, *cucumeris*.

*vōmo*, *is*, *vōmui*, *vōmītum*, *vōmēre*, vomir; rejeter;

I Comp. : 1 *con-vōmo*, vomir ou rejeter en masse;

2 *dē-vōmo*, faire tomber en vomissant;

3 *ē-vōmo*, rejeter en vomissant; vomir abondamment;

4 *prō-vōmo*, vomir en avant, rejeter;

5 *rē-vōmo*, revomir;

II Dér. : 1 *vōmītus*, *ūs* (*m.*), vomissement; matières vomies;

2 *vōmītio*, *ōnis* (*f.*), vomissement; matières vomies;

*vōmītōr*, *ōris* (*m.*), qui vomit;

*vōmītōrius*, *a*, *um*, qui fait vomir;

*vōmītōria*, *ōrum* (*n.*), vomitoires, portes des théâtres;

*vōmītō*, *as*, vomir souvent ou beaucoup;

3 *ignī-vōmus*, *a*, *um*, qui vomit du feu.

Grec *ἐμέω*, pour \**Feμέω*. Sanscrit *vam* « vomir ».

*vōro*, *as*, manger avidement; dévorer; engloûtir;

I Comp. : 1 *dē-vōro*, dévorer; engloûtir;

2 *trans-vōro*, engloûtir;

II Dér. : 1 *vōrax*, *ācis*, *adj.*, dévorant;  
*vōrāciter*, *adv.*, avec voracité;

*ācītas, ātis (f.)*, voracité;  
*o, -gīnis (f.)*, gouffre;  
*īnōsus, a, um*, plein de  
 iffres ou de fondrières;  
 osés en -*vōrus, a, um*:  
*vōrus, a, um*, carnivore;  
*vōrus, a, um*, qui dévore  
 t.  
 ; « dévorant », βορά « pâ-  
 xω « manger, dévorer ».  
 se βρω se retrouve dans  
 angeur », βρωμα « nour-  
 πάθω « je dévore ».

*u vestrum*, vous, de vous;  
*poster, -tra, -trum*, votre.  
 n sanscrit un pronom *vas*,  
 i est employé comme ac-  
 et génitif enclitique. —  
*ves-ter* ou *vos-ter, -ter* est  
 omparatif : cf. ημέ-τερος,

*i, vōtum, vōvere, 1°* vouer;  
 iter;  
 : 1° *con-vōveo*, faire un  
 ensemble;  
 eo, vouer aux dieux; dé-  
 consacrer, ensorceler;  
*o, ōnis (f.)*, action de  
 er; imprécation; formule  
 aprécation;  
*o, as*, vouer; ensorceler;  
*ōtum, i (n.)*, vœu; objet  
 par un vœu, offrande;  
*s, a, um*, relatif à un vœu,  
 if;  
*r, -fēra, -fērum*, chargé  
 frandes.

*), voix; parole;*  
*, appeler; inviter; invo-*  
*nommer;*  
*ad-vōco*, appeler à soi;  
*is, ūs (m.)*, 1° convoca-  
 ; 2° invocation; 3° invi-  
 on;  
*o, ōnis (f.)*, 1° citation en  
 ice; 2° invitation;

*vōcātor, ōris (m.)*, qui est char-  
 gé d'inviter;

*vōcātīvus, a, um*, vocatif, *t. de*  
*gramm.*;

*vōcātivē, adv.*, au vocatif;

*vōcāmen, -minis (n.)* } nom d'un  
*vōcābŭlum, i (n.)* } objet;

*vōcāto, as*, appeler souvent ou  
 d'habitude;

*ad-vōco, as*, appeler à soi; appeler  
 à son aide; invoquer;

*advōcātus, i (m.)*, celui qu'un  
 plaideur appelle pour l'assis-  
 ter; avocat; conseiller;

*advōcātio, ōnis (f.)*, 1° assistance  
 en justice; 2° réunion d'avo-  
 cats consultants; 3° remise  
 d'une cause;

*ā-vōco*, détourner; distraire;

*āvōcātio, ōnis (f.)*, action de  
 détourner; diversion;

*con-vōco*, appeler ensemble, con-  
 voquer;

*convōcātio, ōnis (f.)*, convoca-  
 tion;

*ē-vōco*, appeler hors de; mander;  
 évoquer; appeler au service mi-  
 litaire, lever des troupes; exci-  
 ter;

*ēvōcātio, ōnis (f.)*, appel en jus-  
 tice ou aux armes; évocation;

*ēvōcātus, i (m.)*, vétéran rappelé  
 au service, *grade militaire*;

*ēvōcātor, ōris (m.)*, qui appelle  
 aux armes;

*ēvōcātīvus, a, um*, relatif au ser-  
 vice militaire;

*in-vōco*, appeler, invoquer;

*invōcātio, ōnis (f.)*, invocation;

*inter-vōco, as*, appeler au dedans,  
 faire entrer;

*prō-vōco, as*, 1° appeler dehors;  
 2° provoquer; 3° en rappeler,

faire appel (en justice);  
*prōvōcātio, ōnis (f.)*, appel en  
 justice;

*prōvōcātor, ōris (m.)*; provoca-  
 teur, sorte de gladiateur;



*prōvōcātōrius*, *a*, *um*, relatif à un défi;

*rē-vōco*, rappeler; appeler de nouveau; rétracter, révoquer;

*ir-rēvōcātus*, *a*, *um*, non rappelé;

*ir-rēvōcandus*, *a*, *um*, irrévocable;

*rēvōcātiō*, *ōnis* (*f.*), action de rappeler; rappel;

*rēvōcāmen*, *-minis* (*n.*), action de détourner; rappel;

*rēvōcābilis*, *is*, *e*, qu'on peut rappeler;

*ir-rēvōcābilis*, *is*, *e*, irrévocable;

*sē-vōco*, appeler à l'écart;

*in-vōcātus*, *a*, *um*, non appelé, non invité;

2 *vōcālis*, *is*, *e*, 1° qui a une voix; 2° qui a une voix sonore;

*sēmi-vōcālis*, *is*, *e*, 1° à demi pourvu de la voix; 2° *subst.* (*f.*), semi-voyelle;

*vōcālīter*, *adv.*, d'une voix forte;

*vōcālitas*, *ātis* (*f.*), euphonie;

3 *vōcī-fērōr*, *āris*, 1° dire à haute voix, d'où vociférer; 2° retentir;

*vōcīfērātiō*, *ōnis* (*f.*), vociférations,

*vōcīfērātus*, *ūs* (*m.*), clameurs;

4 *vōcūla*, *æ* (*f.*), 1° voix faible; 2° son de la voix; 3° mauvais propos;

*vōcūlātiō*, *ōnis* (*f.*), accent tonique;

5 *con-vīcium*, *ii* (*n.*), injure (*propr.* échange de paroles);

*convīcior*, *āris*, injurier;

*convīciātor*, *ōris* (*m.*), insulteur.

*Vōcare* vient d'un mot \**vōcus*, qui est resté dans *æqui-vōcus*. Nous avons aussi un substantif \**vōcō*, *vōcōnis*, conservé dans *præco* (pour \**prævōcō*) « celui qui appelle, crieur public ». — *Convīcium* est déjà expliqué par les anciens comme appartenant à cette famille. Ulp. L. xv, *De injuriis*.

*Quum in unum plures voces conferuntur, convīcium appellatur, quasi convocium*. Ov. *Mét.* vi, 602 (dans la description du palais du Sommeil). *Non fera, non pecudes, non moti flamine rami, Humanæve sonum reddunt convicia linguæ*. L'orthographe de ce mot est contestée : quelques-uns proposent d'écrire *convitium*, pour \**convocium*, comme on a *suspicio* « soupçon » pour \**suspectio*. — La racine de tous ces mots est un verbe signifiant « parler », qui existe en sanscrit sous la forme *vac*, d'où le présent *vac-mi* ou *vi-vac-mi* « je parle », le substantif *vac-as* (neutre) « discours », *vāc* « la parole ». Cette famille de mots existe également en grec : seulement en regard du *c* latin on a partout un *π* (*v. linquo*) : *ῥῶψ* (pour \**Fῥῥῥ*) « la voix », par exemple dans *Καλλιόπη*; *ἔπος* pour \**Fῑῑπος* « la parole »; *εἶπον* (pour \**ἑῑῑῑπον*) « j'ai dit ». — La racine *Fap* ferait attendre en latin un verbe \**vequere* « parler », qui serait le primitif de *vox* et de tout le reste des termes précités. Ce verbe s'est peut-être conservé dans *in-quam* (*v. ce mot*).

*vulgus*, *i* (*m.*, *n.*), la foule, le vulgaire;

1 *vulgō*, *adv.*, généralement; ordinairement;

2 *vulgo*, *as*, répandre, propager; divulguer;

*vulgātor*, *ōris* (*m.*), qui divulgue;

*dī-vulgo*, publier de tous côtés; divulguer;

*ē-vulgo*, publier;

*in-vulgo*, répandre dans la foule, publier;

*per-vulgo*, publier de tous côtés;

*pervulgātē*, *adv.*, suivant l'usage

du vulgaire;

*prō-vulgātus*, *a*, *um*, publié à la face de;

3 *vulgāris*, *is*, *e*, } relatif à la foule;

*vulgārius*, *a*, *um* } vulgaire;

*irriter*, *adv.*, suivant l'usage;  
-*vagus*, *a, um*, qui erre çà et

nement *volgus*. Le neutre est  
que le masculin.

*nōris* (*n.*), blessure;  
*brō*, *as*, blesser;  
*brātio*, *ōnis* (*f.*), blessure;  
*vulnēro*, blesser en même  
nps ou de toutes parts;  
*inlērātus*, *a, um*, non blessé;  
*inlērābīlis*, *is, e*, invulné-  
ble;  
*brārius*, *a, um*, relatif aux  
ssures;  
*brārius*, *ii* (*m.*), chirurgien;  
*ificus*, *a, um*, qui blesse.  
*lo*, par le moyen du même  
ui est dans *faci-nus, fe-nus*.  
ographe ancienne est *volnus*.

*(f.)*, renard;  
*scūla*, *æ* (*f.*), jeune renard;  
*inus*, *a, um*, de renard;  
*io*, *ōnis* (*m.*), renard, au *fig.*,  
matois.  
ographe ancienne est *volpes*,  
atteste l'étymologie bizarre  
Varron (*quod volat pedibus*).

*ris* (*m.*) {  
, *ii* (*m.*) } vautour;

1 *vultūrius jactus* (*m.*), coup du  
vautour, mauvais coup (au jeu  
de dés);

*sub-vultūrius*, *a, um, arch.*, qui  
tire sur la couleur du vautour,  
gris fauve;

2 *vultūrinus*, *a, um*, de vautour.

*vultus, ūs* (*m.*), visage;

1 *vultuōsus*, *a, um*, grimacier;

2 *vulticulus*, *i* (*m.*), visage contraint;  
air austère.

De *velle* : proprement la volonté,  
puis l'expression de la volonté, l'air  
du visage. Cic. *Leg.*, II, 9. *Nam et oculi  
nimis arguti, quemadmodum animo  
affecti simus, loquuntur; et is qui ap-  
pellatur vultus, qui nullo in animante  
esse præter hominem potest, indicat  
mores: cujus vim Græci norunt, nomen  
omnino non habent.* Id. *Pis.*, I. *Oculi,  
supercilia, frons, vultus denique totus,  
qui sermo quidam tacitus mentis est.*  
— Il y avait aussi en vieux latin un  
neutre *vultum*. Enn. *ap. Non. Avers-*  
*sabantur semper nos, nostraque vulta.*  
*Jucr.* IV, 1205. *Juxtim miscentes vulta  
parentum.* — L'orthographe ancienne  
est par un *o*: *voltus, voltum*, comme en  
général l'*o* s'est longtemps conservé  
pur d'altération quand il est précédé  
d'un *u* ou d'un *v*.

## X

*li* (*n.*), *d'ord. au plur.*, pré-  
monoraires;  
*im*, *i* (*n.*), petit cadeau.  
apronté : grec ξέλιον.

*xystum*, *i* (*n.*), *xystus*, *i* (*m.*), 1° ga-  
lerie couverte pour les athlètes;  
2° allée de jardin;  
*xystici, ōrum* (*m.*), gymnastes.  
Mots empruntés : ξυστός, ξυσταός.

## Z

**zēlus**, *i* (*m.*), jalousie.

Mot emprunté : grec ζήλος.

**zēphŷrus**, *i* (*m.*), zéphyr, vent d'ouest.

Mot emprunté : grec ζέφυρος.

**zīzŷphum**, *i* (*n.*), jujube;

*zīzŷphus*, *i* (*f.*), jujubier.

Mots empruntés : grec ζίζυφον, ζίζυφος.

**zōdiācus**, *i* (*m.*), zodiaque.

Mot emprunté : grec ζώδιον.

**zōna**, *æ* (*f.*), ceinture; zon.

1 *zōnālis*, *is, e*, de zon.

2 *zōnārius*, *a, um*, de zon.

*zōnārius*, *ii* (*m.*), f.  
ceintures;

3 *zōnātīm*, *adv. arch.*,

4 *zōnūla*, *æ* (*f.*), petite ceinture.

Mot emprunté : grec ζώνη.

FIN.



# INDEX ALPHABÉTIQUE GREC

## A

- ἄ priv. — 133.  
 ἄγκος. — 411.  
 ἀγκύλη. — 411.  
 ἄγκυρα. — 411.  
 ἀγκών. — 411.  
 ἄγνός. — 270.  
 ἄγρός. — 5.  
 ἄγχι. — 12.  
 ἄγχοῦ. — 12.  
 ἄγχω. — 12.  
 ἄγω. — 7.  
 ἀδελφή. — 356.  
 ἀδελφός. — 356.  
 αἰί. — 5.  
 αἰεί. — 5.  
 αἶθω. — 5.  
 αἰών. — 5.  
 ἀκμή. — 2.  
 ἄκρος. — 2.  
 ἄκων. — 2.  
 ἄλγος. — 8.  
 ἄλλομαι. — 319.  
 ἄλλος. — 8.  
 ἄλς. — 318.  
 ἄλφός. — 8.  
 ἄμαξα. — 24.  
 ἀμβροσία. — 201.  
 ἀμέλγω. — 205.  
 ἀμφί. — 10, 104.  
 ἀμφιλύκη. — 175.  
 ἀμφισβητέω. — 25.  
 ἄμφο. — 9.  
 ἄναλτος. — 9.  
 ἄνεμος. — 12.  
 ἀνέψιος. — 213.  
 ἄξων. — 24.  
 ἀπό. — 1, 376.  
 ἀπομύσσω. — 206.  
 ἄπτω. — 14.  
 ἀραρίσκω. — 18.  
 ἀργυρος. — 16.  
 ἀρέσκω. — 18.  
 ἀρετή. — 18.  
 Ἄρης. — 119, 183.  
 ἄρθρον. — 18.  
 ἄρκτος. — 414.  
 ἀρμός. — 18.  
 ἄροτρον. — 18.  
 ἄρουρα. — 18.  
 ἄρώω. — 18.  
 ἀρπάζω. — 304.  
 ἄρπαξ. — 304.  
 Ἀσκληπίος. — 37.  
 ἀστήρ. — 339, 366.  
 ἄστρον. — 366.  
 ἀτρέμας. — 402.  
 ἄτρεστος. — 393.  
 αὖ. — 23.  
 αὐξάνω. — 21.  
 αὖξω. — 21.  
 αὖω. — 414.  
 αὖωζ. — 22.  
 Ἀχαιοί. — 230.  
 ἄχομαι. — 12.

## B

- βαίνω. — 426.  
 βάκτρον. — 25.  
 βάλανος. — 117.  
 βαρύς. — 120.  
 βεβρώθω. — 448.  
 βείκατι. — 438.  
 βητέω. — 25.  
 βιβρώσκω. — 448.  
 βίς. — 444.  
 βόλομαι. — 445.  
 βορά. — 448.  
 βορός. — 448.  
 βούλομαι. — 445.  
 βοῦς. — 27.  
 βραχύς. — 27.  
 βρέμω. — 105.  
 βροτός. — 201.  
 βρώμα. — 448.  
 βρωτήρ. — 448.

## Γ

- γαίειν. — 113.  
 γάλα. — 147.  
 γαμβρός. — 114.  
 γενεά. — 116.  
 γένεσις. — 116.  
 γενετήρ. — 116.

- γένοι  
 γένος  
 γέρω  
 γευσ  
 γεύω  
 γηθεί  
 γίγνα  
 γιγνώ  
 γλαγι  
 γλαγι  
 γλύφ  
 γνῶμ  
 γνῶμ  
 γνῶσ  
 γόνυ.  
 γράφ  
 γρομ  
 γυνή.

- δαήρ.  
 δάκρυ  
 δάκτυ  
 δαμά  
 δαμν  
 δαπά  
 δαρθ  
 δείκν

crepundia. — 51.  
cribrum. — 41.  
crimen. — 41.  
crudelis. — 52.  
culina. — 48.  
culmen. — 39.  
culmus. — 30.  
cum. — 298.  
cuncti. — 142.  
cur. — 299.  
curia. — 440.  
curulis. — 57.

## D

Danunt. — 70.  
debeo. — 121.  
debilis. — 122.  
deciduus. — 28.  
decrepitus. — 51.  
decuria. — 440.  
decussis. — 19.  
decutio. — 295.  
defendo. — 89.  
dego. — 6.  
degrumari. — 217.  
dein. — 59, 134.  
dejero. — 144.  
delecto. — 147.  
deleo. — 166.  
delibuo. — 162.  
deliciæ. — 147.  
delubrum. — 173.  
demo. — 77.  
demum. — 59, 379.  
denecalis. — 214.  
denique. — 59.  
denuo. — 221.  
depuvo. — 253.  
deses. — 333.  
desidero. — 346.  
destino. — 366.  
deterior. — 59.  
deunx. — 19.  
dextans. — 19.  
dextrorsum. — 431.  
dia (*Dea*). — 103.  
Diana. — 62.  
dicio. — 64.  
dici causa. — 64.  
dictator. — 64.  
Diespiter. — 65, 251.  
dimico. — 191.  
dimidius. — 186.  
dir. — 67.  
dirimo. — 77.  
dis. — 73.

dis, ditis. — 68.  
discutio. — 293.  
disertus. — 342.  
disputo. — 293.  
dissipo. — 380.  
distinguo. — 367.  
diu. — 65.  
dus. — 61.  
divido. — 437.  
divus. — 61.  
dodrans. — 19.  
dominus. — 71.  
donum. — 69.  
dos. — 69.  
doasuarus. — 71.  
dubare. — 73.  
dubenus. — 71.  
dubius. — 72.  
duco. — 74.  
dudum. — 65, 72.  
Duilius. — 73.  
dumus (*adj.*). — 72.  
duntaxat. — 72, 384.

## E

Eampse. — 138.  
ec. — 81.  
ecce. — 78.  
editus. — 68.  
effigies. — 94.  
effutio. — 110.  
egregius. — 120.  
eis (*nomin.*). — 137.  
ejero. — 144.  
elegans. — 156.  
elicio. — 147.  
ellum. — 131.  
em. — 137.  
emolumentum. — 199.  
en (*in*). — 132.  
endo. — 133.  
enim. — 209.  
ens. — 379.  
eo (*adv.*). — 137.  
Epona. — 79.  
ercisco. — 124.  
esca. — 76.  
esco. — 379.  
esito. — 76.  
essentia. — 379.  
esurio. — 76.  
examen. — 6.  
executio. — 295.  
exemplum. — 77.  
exerceo. — 15.  
exilium. — 335.  
exim. — 134, 136.  
eximius. — 77.  
eximo. — 77.  
exin. — 134.  
exitium. — 78.  
exolesco. — 230.  
exosus. — 228.  
expedio. — 260.  
expergefacio. — 305.  
expergiscor. — 305.  
experior. — 259.  
expers. — 249.  
exquilinus. — 46.  
exsul. — 335.  
extemplo. — 387.  
exterior. — 81.  
extinguo. — 367.  
extorris. — 392.  
extra. — 81.

## F

Fabricius. — 81.  
fabula. — 100.  
facilis. — 83.  
facul. — 83.  
facundus. — 101.  
falacer. — 97.  
falsus. — 84.  
fama. — 100.  
familia. — 84.  
fas. — 101.  
fastidium. — 85.  
Fatus (*Fauna*). — 87.  
103.  
fatum. — 101.  
Fauni. — 87.  
faustus. — 87.  
fautor. — 87.  
Favonius. — 87.  
februarius. — 87.  
fecundus. — 92.  
ferax. — 90.  
ferculum. — 90.  
feretrum. — 90.  
ferme. — 95.  
fermentum. — 92.  
ferox. — 91.  
fertilis. — 90.  
fessus. — 86.  
festus. — 90.  
-fex. — 83.  
fibula. — 93.  
-fico. — 83.  
fictilis. — 94.  
Fidius. — 61.  
fidus. — 92.

aglinus. — 94.  
 agmentum. — 94.  
 agulus. — 94.  
 agura. — 94.  
 ag. — 83.  
 assilis. — 94.  
 avere. — 93.  
 agrum. — 96.  
 Flaminus. — 96.  
 ag. — 96.  
 fluvidus. — 100.  
 duxus. — 99.  
 focale. — 67.  
 focula. — 104.  
 foedus. — 92.  
 fomentum. — 104.  
 fomes. — 104.  
 fortum. — 128.  
 formucapēs. — 102.  
 formus. — 102.  
 fornax. — 112.  
 foran. — 11, 103.  
 forte. — 103.  
 fossa. — 100.  
 frugi. — 107.  
 frumentum. — 107.  
 fruniscor. — 107.  
 frustra. — 105.  
 frux. — 107.  
 fuam. — 111.  
 fulcrum. — 109.  
 fulgus. — 109.  
 fulmen. — 109.  
 fultor. — 109.  
 furvus. — 112.  
 favi. — 111.

## G

Gaipor. — 287.  
 gemellus. — 113.  
 gena. — 116.  
 generosus. — 115.  
 Geneta Mana. — 181.  
 genius. — 116.  
 geno. — 116.  
 gens. — 116.  
 gennulum. — 114.  
 genuinus. — 116.  
 genus. — 115.  
 gerinen. — 114.  
 gestio. — 115.  
 glomus. — 117.  
 gnascor. — 230.  
 gnicor. — 216.  
 gracilis. — 117.  
 Gradivus. — 119.

grassor. — 118.  
 gratis. — 119.  
 gratuitus. — 119.  
 gratulor. — 119.  
 groma, gruma. — 217.

## H

Habena. — 122.  
 habilia. — 121.  
 habito. — 121.  
 habitus. — 121.  
 hactenus. — 389.  
 hæsito. — 122.  
 hariolus. — 123.  
 harundo. — 19.  
 haruspex. — 123, 360.  
 harvina. — 123.  
 hercisco. — 124.  
 hilla. — 137.  
 hilla. — 123.  
 hira. — 123, 136.  
 hirritus. — 137.  
 hisco. — 125.  
 hiuleus. — 125.  
 hodie. — 65, 125.  
 holitor. — 126.  
 horctum. — 128.  
 hospes. — 357.

## I

Ibi. — 137.  
 ictus. — 130.  
 ideo. — 137.  
 ignoro. — 117, 219.  
 ignosco. — 228.  
 ilico, illico. — 169.  
 illecebræ. — 147.  
 illex. — 147.  
 illim. — 134.  
 illimis. — 165.  
 in. — 137.  
 imbuo. — 28.  
 imitor. — 131.  
 immanis. — 181.  
 immensus. — 190.  
 immo. — 132.  
 immolo. — 199.  
 impages. — 244.  
 impedio. — 260.  
 impertio. — 249.  
 impetro. — 252.  
 impetus. — 262.

impingo. — 244.  
 impos. — 277.  
 imus. — 379.  
 inclitus } — 45.  
 inclutus }  
 incohare. — 133.  
 incutio. — 295.  
 indago. — 6.  
 inde. — 138.  
 index. — 64.  
 indidem. — 134.  
 Indigetes. — 116.  
 indigitamenta. — 7.  
 indipiscor. — 14.  
 indoles. — 231.  
 indu. — 133.  
 induo. — 81.  
 Induperator. — 132.  
 industrius. — 374.  
 indutiæ. — 79.  
 inedia. — 76.  
 iners. — 18.  
 infans. — 101.  
 infensus. — 89.  
 infestus. — 89.  
 infitiæ. — 135.  
 infra. — 134.  
 initium. — 78.  
 inordia. — 236.  
 inquam. — 449.  
 inquilinus. — 46.  
 inquino. — 294.  
 insidiæ. — 333.  
 insipo. — 381.  
 instauro. — 366.  
 instigo. — 368.  
 intamino. — 384.  
 integer. — 384.  
 intellego. — 156.  
 inter. — 132.  
 Interamna. — 10.  
 interdum. — 72.  
 interim. — 131, 138.  
 interimo. — 77.  
 interstitium. — 371.  
 intervallum. — 358, 418.  
 intestinus. — 132.  
 intimus. — 132.  
 intra. — 132.  
 introrsum. — 431.  
 intus. — 132.  
 invicem. — 444.  
 invito. — 136.  
 invitus. — 136.  
 ipse. — 137, 278.  
 irritus. — 306.  
 iste. — 137.  
 istim. — 134.  
 ita. — 137.  
 iter. — 78.

## J

Jactura. — 140.  
 jaculum. — 140.  
 Janiculum. — 62.  
 Januarius. — 62.  
 Janus. — 62, 140.  
 jucundus. — 145.  
 judex. — 64, 144.  
 jugis. — 142.  
 juglans. — 117.  
 jugulum. — 143.  
 jugum. — 142.  
 jumentum. — 143.  
 Juno. — 62.  
 Jupiter. — 62, 251.  
 juro. — 144.  
 justitium. — 144, 371.  
 juveneus. — 144.  
 juxta. — 143.

## L

Labium. — 150.  
 labo. — 145.  
 labrum (vase). — 154.  
 labrum (lèvre). — 150.  
 laccess. — 147.  
 lacrima. — 230.  
 lact, lacte. — 147.  
 lacuna. — 148.  
 laquear. — 149.  
 Larentalia. — 151.  
 Larentia (Acca). — 151.  
 larua. — 151.  
 Larunda. — 151.  
 Lases. — 152.  
 lautus. — 154.  
 lax. — 147.  
 leæna. — 158.  
 legio. — 158.  
 lego, as. — 160.  
 legumen. — 156.  
 leiteras. — 168.  
 Leucesius. — 176.  
 levigo. — 159.  
 levir. — 230.  
 libella. — 162.  
 Liber. — 162.  
 liberi. — 160.  
 Libitina. — 161.  
 libum. — 162.  
 licinus. — 164, 165, 176, 226.  
 licium. — 226.  
 licitor. — 164.

ligurio. — 165.  
 limus. — 164, 165, 176, 226.  
 lino. — 61.  
 loculus. — 169.  
 locuples. — 169, 270.  
 lomentum. — 154.  
 lotus. — 154.  
 lubet. — 161.  
 Lucerna. — 175.  
 Lucina. — 175.  
 Lucius. — 176.  
 lucco. — 176.  
 lucubrum. — 176.  
   uculentus (*avantageux*). — 171.  
 luculentus (*brillant*). — 175.  
 lucus. — 175.  
 ludus. — 141, 172.  
 lues. — 172.  
 lumen. — 175.  
 luna. — 175.  
 luo (*laver*). — 154, 172.  
 luo (*soniller*). — 172.  
 luo (*délier*). — 172.  
 Luperici. — 174.  
 lustrum (*bauge*). — 172, 175.  
 lustrum (*purification*). — 173.  
 lustrum (*espace de cinq ans*). — 174.  
 luxus. — 165.

## M

Macor. — 177.  
 mactus. — 178.  
 magister. — 178.  
 Maia. — 179.  
 majestas. — 178.  
 Mana Geneta. — 181.  
 Mani. — 180.  
 Mania. — 181.  
 manifestus. — 89, 181.  
 manipulus. — 181.  
 Manius. — 176.  
 mansuetus. — 181, 378.  
 Manto. — 180.  
 mantele. — 181, 394.  
 manus. — 181.  
 Marcipor. — 111, 287.  
 maritus. — 183.  
 Marmar. — 183.  
 Marspiter. — 251.  
 mastico. — 180.

Matuta. — 180, 185.  
 Mavors. — 183.  
 maxilla. — 179.  
 me. — 76.  
 medius fidius. — 61.  
 memini. — 187.  
 Mena. — 189.  
 mendax. — 188.  
 mensura. — 190.  
 mentio. — 188.  
 mentor. — 188.  
 merces. — 190.  
 Mercurius. — 190.  
 meridies. — 64.  
 messis. — 191.  
 Minerva. — 188.  
 minister. — 193.  
 mobilis. — 203.  
 modo. — 197.  
 molestus. — 198.  
 molior. — 198.  
 mollusca. — 199.  
 momentum. — 203.  
 moneo. — 188.  
 Moneta. — 200.  
 monstrum. — 200.  
 monumentum. — 200.  
 morosus. — 202.  
 Mostellaria. — 200.  
 mucus. — 206.  
 Mulciber. — 204.  
 mulsum (*vinum*). — 186.  
 munio. — 198.  
 muserda. — 366.  
 muscipula. — 207.  
 masculus. — 207.  
 muto. — 203.  
 mutans. — 203.

## N

Narro. — 117.  
 nasus. — 209.  
 natio. — 210.  
 nato. — 216.  
 nauclerus. — 210.  
 nauculor. — 210.  
 naucus. — 222.  
 naufragus. — 104, 210.  
 nausea. — 210.  
 navo. — 118.  
 nec. — 211, 297.  
 nedum. — 72, 211.  
 nego. — 211.  
 negotium. — 211, 239.  
 nemo. — 126, 211.

nenpe. — 140, 209.  
 Neptunus. — 212.  
 nequam. — 211.  
 neque. — 211.  
 nequiquam. — 211.  
 nequitia. — 213.  
 neu. — 421.  
 neuter. — 415.  
 nictus. — 214.  
 nihil. — 125, 211.  
 nimirum. — 194, 211.  
 nimis. — 211, 214.  
 ningulus. — 413.  
 nisi. — 211, 345.  
 nix. — 215.  
 nixi Di. — 216.  
 nobilis. — 218.  
 nomen. — 212, 413.  
 nolo. — 444.  
 nomen. — 218.  
 non. — 211, 212.  
 nondum. — 72.  
 noto. — 219.  
 novensides. — 230.  
 noxa. — 217.  
 nucleus. — 226.  
 nudus tertius. — 65, 223.  
 nullus. — 211.  
 numen. — 225.  
 numere. — 223.  
 numero. — 223.  
 nunc. — 223.  
 nuncupo. — 128, 219.  
 nundine. — 65, 220.  
 nuper. — 221.  
 nuptiæ. — 222.  
 nuscitosus. — 174, 176.  
 nusquam. — 211.

## O

Obesus. — 76.  
 obliquus. — 165, 176.  
 obluviassie. — 226.  
 obnoxius. — 217.  
 obœdio. — 22.  
 obpuviare. — 253.  
 obses. — 333.  
 obsipo. — 381.  
 obstinatus. — 366.  
 occasio. — 28.  
 oculo. — 318.  
 occupo. — 34.  
 offendo. — 89.  
 officina. — 229, 235.

oliva. — 229.  
 ollus. — 231.  
 omitto. — 195.  
 operio. — 247.  
 opifex. — 235.  
 opilio. — 239.  
 opimus. — 234.  
 opiter. — 251.  
 opitulator. — 234, 397.  
 opperior. — 259.  
 oppido (*adv.*) — 233.  
 optimus. — 234.  
 opulentus. — 234.  
 oro. — 238.  
 ostendo. — 396.

## P

Pabulum. — 250.  
 paciscor. — 244.  
 penitet. — 240.  
 pagina. — 214.  
 Parca. — 217.  
 parilia. — 212.  
 paro (*apparer*). — 248.  
 parsimonia. — 247.  
 parum. — 250.  
 passim. — 244.  
 passus. — 244.  
 pastor. — 250.  
 patibulum. — 251.  
 patulus. — 251.  
 pax. — 245.  
 paxillus. — 243.  
 paulum. — 252.  
 peculium. — 254.  
 pecunia. — 254.  
 pejero. — 144, 259.  
 peior. — 258.  
 pellax. — 147.  
 penates. — 257.  
 pene. — 240.  
 penes. — 240.  
 penetrer. — 257.  
 penitus. — 240, 257.  
 penuria. — 257.  
 peragro. — 5.  
 percontor. — 47.  
 percutio. — 295.  
 perdius. — 65.  
 peregre. — 5.  
 perendie. — 65.  
 perennis. — 12.  
 perfidus. — 92.  
 pergo. — 305.  
 periculum. — 259.  
 perimo. — 77.



peritus. — 259.  
perjero. — 144.  
perniciēs. — 214.  
perosus. — 228.  
perperam. — 259.  
perpes. — 251.  
perpetuus. — 262.  
persevero. — 344.  
persibus. — 322.  
pervicax. — 439.  
pesna. — 257.  
pessimus. — 258.  
pessum. — 432.  
petulans. — 261.  
placo. — 267.  
plaga. — 267.  
plane. — 268.  
plenus. — 270.  
plerique. — 270.  
plodo. — 268.  
poculum. — 279.  
pollen. — 290.  
polliceor. — 163.  
pollubrum. — 174.  
polluo. — 172.  
pomeridie. — 277.  
pomœrium. — 207, 277.  
Pompeius. — 203.  
pondo. — 256.  
pondus. — 256.  
pone. — 277, 380.  
pono. — 349.  
pontifex. — 274.  
popina. — 46.  
populer. — 274.  
por-. — 287.  
porgo. — 305.  
porro. — 283.  
porrentum. — 396.  
portio. — 249.  
Portumnus. — 212, 276.  
possideo. — 333.  
possum. — 278.  
posticus. — 13, 277.  
postidea. — 277.  
postulo. — 276.  
Pota (Vica). — 439.  
pote. — 178.  
potis. — 178.  
præbeo. — 121.  
præceps. — 38.  
præcipuus. — 34.  
præco. — 449.  
præcox. — 48.  
præditus. — 69.  
prædium. — 420.  
præmetium. — 191.  
præmium. — 77.  
præpes. — 261.  
præs. — 420.  
præsertim. — 342.

præses. — 333.  
præstino. — 366.  
præsto, as. — 371.  
præsto (adv.). — 350.  
præsul. — 335.  
præter. — 279.  
prætor. — 78.  
prævaricor. — 419.  
pravus. — 258.  
prehendo, prendo. — 123.  
prelum. — 281.  
pridie. — 65.  
primus. — 282.  
princeps. — 282.  
prior. — 282.  
priscus. — 282.  
pristinus. — 282.  
procax. — 280.  
procella. — 40.  
procus. — 280.  
prodigium. — 6.  
prodiunt. — 79.  
profecto. — 82.  
proficiscor. — 82.  
progenies. — 115.  
proin. — 134.  
proles. — 231.  
proletarius. — 231.  
prolixus. — 167.  
prolubium. — 161.  
promenervat. — 188.  
promo. — 77.  
Fronuba. — 247.  
pronus. — 282.  
propages. — 244.  
propitius. — 262.  
propola. — 136.  
propter. — 284.  
prorsus. — 431.  
prosa. — 98, 430.  
Proserpina. — 342.  
prosper. — 361.  
protinus. — 390.  
proximus. — 284.  
publicus. — 274.  
Publipor. — 287.  
pugil. — 288.  
pullulo. — 289.  
pulto. — 255.  
punio. — 273.  
pupula. — 290.  
purgo. — 291.

Q

Quadro. — 19, 296  
questor. — 294.

qualis. — 299.  
quando. — 296.  
quantus. — 299.  
quasi. — 299, 345.  
quassilus. — 295.  
quasso. — 295.  
quidam. — 298.  
quidem. — 299.  
quin. — 211, 298.  
Quinctius. — 301.  
Quirinus. — 302.  
quom. — 298.  
quominus. — 193.  
quondam. — 298.  
quoniam. — 140, 298.  
quot. — 298.

R

Rallum. — 303.  
ramentum. — 303.  
rapidus. — 303.  
rastrum. — 303.  
ratio. — 306.  
ratus. — 306.  
raucus. — 304.  
recidivus. — 28.  
recipero. — 248.  
reciprocus. — 249.  
redinunt. — 79.  
refertus. — 85.  
regio. — 306.  
religens. — 157.  
religio. — 156.  
reminiscor. — 187.  
repagula. — 244.  
reperio. — 248.  
repudium. — 287.  
reses. — 333.  
restauro. — 366.  
retro. — 304.  
retrorsum. — 431.  
rex. — 306.  
rictus. — 309.  
rivalis. — 310.  
rostrum. — 311.  
rotundus. — 312.  
rubigo. — 312.  
rufus. — 312.  
rumigo. — 313.  
rupes. — 314.  
rursus. — 431.

S

Sagax. — 318.  
sagmen. — 316, 369.  
salus. — 320.  
sanctus. — 321.  
Sancus. — 321.  
sarmentum. — 323.  
sarte. — 323.  
sata. — 341.  
satiis. — 323.  
satur. — 323.  
savium. — 376.  
scaber. — 324.  
scala. — 325.  
scilicet. — 163.  
sciscitor. — 328.  
secundus. — 339.  
securis. — 332.  
securus. — 56.  
seditio. — 78.  
sedo. — 334.  
sedulo. — 70.  
segmentum. — 332.  
sei. — 345.  
seispita. — 357.  
sella. — 334.  
semen. — 341.  
semestris. — 188, 344.  
semis. — 19.  
seorsum. — 431.  
sepes. — 317, 344.  
septentrio. — 338.  
septunx. — 19.  
sequester. — 340.  
series. — 342.  
sermo. — 342.  
sescunx. — 411.  
sesqui-. — 19.  
sestertius. — 19.  
setius. — 331, 360.  
seu. — 345, 421.  
sevir. — 344.  
sextans. — 19, 344.  
sibus. — 322.  
sic. — 345.  
similis. — 347.  
simitur. — 130.  
simplex. — 271.  
simulo. — 347.  
sin. — 345.  
sinciput. — 35.  
singillatim. — 349.  
sinistrorsum. — 431.  
sis (si vis). — 445.  
sispes, sispita. — 357.  
soboles. — 231.  
sobrinus. — 356.  
sobrius. — 75.

# INDEX ALPHABÉTIQUE LATIN.

57.	suffo. — 408.	trapetum. — 399.	vecors. — 48.
	suffoco. — 87.	tribalum. — 392.	vectigal. — 422.
	suffragium. — 104.	tribunus. — 404.	vegeo. — 437.
	sumo. — 77.	tribuo. — 404.	vel. — 445.
, 352.	suovetaurilia. — 239,	triens. — 19, 403.	vela ( <i>fém.</i> ). — 423, 424.
52.	381, 385.	trio. — 339.	vellico. — 424.
, 352.	supellectilis. — 157.	triplex. — 271.	velum ( <i>un voile</i> ). —
385.	superbus. — 380.	tritor. — 392.	424, 434.
	superstes. — 371.	triumpus. — 404.	velum ( <i>une voile</i> ). —
	suppingo. — 244.	trulla. — 405.	422.
	supplex. — 267.	tudes. — 407.	vendo. — 69, 426.
	surgo. — 305.	tutus. — 406.	veneo. — 78, 426.
1.	sursum. — 431.		verrunco. — 432.
	suspitio. — 359.		versutus. — 431.
	susum. — 71, 98.		vertebra. — 432.
			Vertumnus. — 432.
			vesanus. — 321.
			vexillum. — 423.
			vexo. — 422.
			vexus. — 422.
			via. — 422.
- 366.			Vica Pota. — 439.
7.			vicinus. — 435.
368.			videlicet. — 163, 437
			videsis. — 437.
			vigil. — 437.
			villa. — 435.
			vimen. — 437.
, 376.			vindex. — 64.
34.			violentus. — 442.
			violo. — 442.
1.			virago. — 440.
			virgultum. — 442
1.			virtus. — 440.
			vortex. — 432.
8.			
5.			

## T

Tamen. — 383.  
tandem. — 383.  
taxillus. — 383.  
taxo. — 384.  
tela. — 394.  
tempero. — 387.  
tento. — 396.  
tenu. — 389.  
ter. — 403.  
termentum. — 39.  
teter. — 383.  
toga. — 385.  
tolero. — 396.  
tolutum. — 397.  
torcular. — 399.  
tormentum. — 399.  
torminā. — 398.

## U

Udus. — 416.  
ullus. — 413.  
ula. — 410.  
ultimus. — 410.  
umbilicus. — 410.  
uncia. — 19.  
undique. — 411.  
universus. — 431.  
upilio. — 239.  
uspian. — 140.  
usurpo. — 416.

## V

Vacuna. — 103, 417.  
vapidus. — 419.

# INDEX ALPHABÉTIQUE LATIN

On ne trouvera pas dans le présent Index les mots qui sont à leur rang alphabétique dans le corps du livre, ni ceux dont la place ne peut donner lieu à aucun doute.

## A

Aboleo. — 230.  
aborigines. — 237.  
abstemius. — 386.  
absurdus. — 381.  
abundo. — 411.  
ac. — 20, 297.  
Acca Larentia. — 151.  
acerbus. — 2.  
acidus. — 2.  
acipiter. — 262.  
Acna, Acna. — 133.  
actutum. — 6.  
adipiscor. — 14.  
adoleo (*brûler*). — 230.  
adultero. — 9.  
semulus. — 131.  
senus. — 7.  
estas. — 5.  
etas. — 5.  
eternus. — 5.  
aggr. — 114.  
agina. — 7.  
almus. — 9.  
alter. — 8, 9.  
ambages. — 6.  
ambigo. — 6, 10.  
ambio. — 78.  
amico. — 139.  
amictus. — 139.  
amoenus. — 10.  
amplector. — 269.  
ampulla. — 10.

amputo. — 292.  
anceps. — 10, 35.  
anci. — 11.  
ancile. — 29.  
anculi. — 11.  
ancus. — 411.  
Ancus Martius. — 11.  
anfractus. — 104.  
anguis. — 11.  
angulus. — 11.  
angustus. — 11.  
anhelus. — 123.  
annona. — 12.  
annulus. — 12.  
anquiro. — 294.  
Antennæ. — 10.  
antid. — 277.  
antiquus. — 13.  
anxius. — 11.  
aperio. — 247.  
apor. — 15.  
applodo. — 268.  
aptus. — 14.  
aquilex. — 147.  
arbitr. — 25.  
arbutus. — 15.  
arcesso. — 42.  
arctus. — 15.  
ardeo. — 16, 363.  
arferiz. — 135.  
armentum. — 17.  
armilla. — 18.  
artus (*adj.*). — 15.  
arvina. — 123.  
arvum. — 18.  
asa. — 15.  
assevero. — 344.

auceps. — 23.  
aucupor. — 23.  
audio. — 20, 363.  
audio. — 22.  
augur. — 24.  
augustus. — 24.  
Aulularia. — 231.  
ausculto. — 22.  
auspex. — 24.  
autumo. — 24.  
auxilium. — 21.  
avarus. — 23.  
avunculus. — 24.  
axamenta. — 7.  
axare. — 7.  
axilla. — 8.

## B

Beatus. — 26.  
bellum. — 73.  
bellus. — 27.  
Berber. — 183.  
bes. — 19.  
bigæ. — 73, 142.  
Bilius. — 73.  
bis. — 73.  
bonus. — 27.  
boo. — 27.  
bruma. — 27.  
bubulcus. — 27.  
bucina. — 27.

## C

Cadivus. — 28.  
cælum (*ciseau*). — 29.  
cæmentum. — 29.  
cæruleus. — 29.  
calceus. — 32.  
calco. — 32.  
calendæ. — 31.  
calleo. — 30.  
callidus. — 30.  
callim. — 31.  
calvor. — 32.  
canalis. — 33.  
cancri. — 33.  
capillus. — 35.  
Carmenta } 35.  
Carmentis }  
carnifex. — 36.  
castigo. — 37.  
castrum (*couteau*). — 37.  
cautus. — 38.  
celo. — 31.  
celsus. — 39.  
censor. — 40.  
centuria. — 441.  
Ceres. — 41.  
cerritus. — 41.  
certus. — 41.  
Cerus Manus. — 41.  
cesso. — 39.  
cette. — 38.  
ceu. — 421.  
chors. — 46.

δέκα. — 60.  
 δέω. — 71.  
 — 63.  
 — 67.  
 ω. — 70.  
 — 69.  
 — 64.  
 — 62.  
 — 73.  
 — 60.  
 — 70.  
 — 60.  
 ης. — 228.  
 — 73.

## E

— 427.  
 — 76.  
 — 335.  
 — 335.  
 — 76.  
 ι. — 335.  
 345.  
 — 437.  
 — 437.  
 ν. — 437.  
 .. — 438.  
 — 443.  
 x. — 447.  
 — 447.  
 — 434.  
 — 79.  
 ι. — 434.  
 — 449.  
 — 132.  
 — 336.  
 — 81.  
 — 332.  
 ν. — 40.  
 — 42.  
 ις. — 42.  
 ς. — 351.  
 — 230.  
 ς. — 159, 312.  
 ερος. — 160.  
 — 447.  
 ω. — 447.

Ελκος. — 410.  
 Ελπίς. — 446.  
 Ελπομαι. — 446.  
 Ελπω. — 446.  
 Ελυτρον. — 447.  
 Ελύω. — 447.  
 Εμέ. — 312.  
 Εμπεδος. — 233.  
 Εν. — 132.  
 Εννέα. — 220.  
 Εννυμι. — 434.  
 Ενος. — 337.  
 Εντομα. — 332.  
 Εξ. — 344.  
 Εολπα. — 446.  
 Επαθον. — 252.  
 Επί. — 226, 376.  
 Επομαι. — 340.  
 Επορον. — 249.  
 Επος. — 449.  
 Εποψ. — 413.  
 Επτά. — 338.  
 Εργον. — 80, 435.  
 Ερετμός. — 257, 306.  
 Ερεύθω. — 313.  
 Ερπετόν. — 342.  
 Ερπω. — 342.  
 Ερυθαίνω. — 313.  
 Ερυθρός. — 312.  
 Εσθής. — 46, 434.  
 Εσθίω. — 76.  
 Εσθος. — 434.  
 Εσμί. — 379.  
 Εσπέρα. — 433.  
 Εσπερος. — 433.  
 Εσπόμεν. — 340.  
 Εστί. — 379.  
 Εστία. — 433.  
 Ετι. — 80.  
 Έτος. — 435.  
 Εύω, εύω. — 414.

## Z

Ζεύγνυμι. — 443.  
 Ζεύς. — 62.  
 Ζήν. — 62.  
 Ζυγόν. — 143.

## H

Ηδιστος. — 376.  
 Ηδύς. — 376.  
 Ηέ. — 421.  
 Ηέλιος. — 351.  
 Ηλιος. — 351.  
 Ημι. — 336.  
 Ηπαρ. — 141.  
 Ηρ. — 427.  
 Ηρι. — 427.  
 Ησσον. — 331.  
 Ηώς. — 22.

## Θ

Θάσρος. — 85.  
 Θείνω. — 89.  
 Θέμις. — 102.  
 Θεός. — 62.  
 Θερμός. — 102.  
 Θηλάμων. — 88.  
 Θηλή. — 88.  
 Θήλυς. — 88.  
 Θηλώ. — 88.  
 Θήρ. — 91.  
 Θῆσθαι. — 88.  
 Θιγγάνω. — 95.  
 Θράσος. — 85.  
 Θρασύς. — 85.  
 Θραύω. — 105, 108.  
 Θρίαμβος. — 405.  
 Θυμός. — 12, 110.  
 Θύρα. — 102.  
 Θύω. — 112.

## I

Ιδέα. — 437.  
 Ιδίω. — 377.  
 Ιδμεν. — 437.  
 Ιδος. — 377.  
 Ιδρύω. — 335.  
 Ιζω. — 335.

Ιημι. — 140.  
 Ικτερος. — 141.  
 Ιμάτιον. — 434.  
 Ιον. — 440.  
 Ιξός. — 442.  
 Ιππος. — 79.  
 Ιπταμαι. — 162.  
 Ις. — 442.  
 Ιστημι. — 371.  
 Ιστωρ. — 437.  
 Ιταλός. — 443.  
 Ιφι. — 442.

## K

καθίζω. — 335.  
 Καλλιόπη. — 449.  
 καρδία. — 48, 50.  
 κάρη. — 40.  
 κάρηνον. — 40.  
 καρκίνος. — 33.  
 κασσύω. — 380.  
 κέδρος. — 358.  
 κέλης. — 40.  
 κέρας. — 41.  
 κήπος. — 33.  
 κινέω. — 43.  
 κλεις. — 44.  
 κλείω. — 44.  
 κλησικ. — 32.  
 κλίμα. — 45.  
 κλίμαξ. — 45.  
 κλίνω. — 45.  
 κλίσικ. — 45.  
 κλιτύς. — 45.  
 κλύζω. — 45.  
 κοέω. — 38.  
 κοιμητήριον. — 338.  
 κολώνη. — 46.  
 κολωνός. — 46.  
 κολοφών. — 46.  
 κόραξ. — 48.  
 κόρη. — 291.  
 κόσμος. — 205.  
 κραδία. — 50.  
 κρέας. — 36, 52.  
 κρίνω. — 41.  
 κρουσταιν. — 53.

κρύσταλλος. — 53.  
κτῆματα. — 254.  
κυβερνάω. — 120.  
κυδώνιον. — 358.  
κῶκλωψ. — 46.  
κῶων. — 33.

Λ

λαγαρός. — 154.  
λαγγάζω. — 170.  
λανθάνω. — 152.  
Λαοκόων. — 38.  
λάτρον. — 153.  
λάγνη. — 150.  
λέαινα. — 158.  
λέγω. — 158.  
λείδω. — 162.  
λείος. — 159.  
λείπω. — 166.  
λείχω. — 165.  
λέκτρον. — 154.  
λευκός. — 176.  
λέριος. — 176.  
λέων. — 158.  
λίνον. — 167.  
λιτή. — 168.  
λίτρα. — 162.  
λογγάζω. — 170.  
λόγχη. — 150.  
λοξός. — 176.  
λούω. — 173.  
λυγρός. — 173.  
λυκάδας. — 175.  
λύκος. — 174.  
Λυκούργος. — 174.  
λύω. — 354.

Μ

μάλα. — 186, 205.  
μάλιστα. — 186, 205.  
μᾶλλον. — 186.  
μαί. — 191.  
μέγας. — 179.

μεῖζων. — 179.  
μεῖς. — 188.  
μεῖων. — 193, 215.  
μελετᾶν. — 185.  
μελί. — 186.  
μένυμαι. — 188.  
μένος. — 188.  
μέσος. — 186.  
Μεσσάπιοι. — 10, 115.  
μέσσοι. — 186.  
μέτρον. — 190, 191.  
μῆλον. — 179.  
μῆν. — 189.  
Μῆνη. — 189.  
μήτηρ. — 183.  
μῖγγυμι. — 194.  
μικρός. — 177.  
μινυήσκω. — 188.  
μινύθω. — 193.  
μινύω. — 193.  
μίσγω. — 194.  
μίστω. — 194.  
μίσος. — 194.  
μνᾶ. — 192.  
μνήμων. — 187.  
μόλυθος. — 272.  
μορφή. — 103, 360.  
μῦα. — 208.  
μυκτήρ. — 206.  
μύλη. — 199.  
μύριαι. — 192, 205.  
μύρμηξ. — 103.  
μῦς. — 207.

Ν

ναί. — 208.  
ναῦς. — 211.  
νεκρός. — 214.  
νέκυια. — 214.  
νέκυς. — 214.  
νέμος. — 213.  
νέος. — 221.  
νεῦμα. — 225.  
νεῦρον. — 214.  
νεῦς. — 225.  
νεφέλη. — 221.

νέφος. — 221.  
νέω. — 213.  
νή. — 206.  
νη- (préf.). — 212.  
νήθω. — 213.  
νήχομαι. — 216.  
νιφάς. — 215.  
νίφει. — 215.  
νόμισμα. — 224.  
νόμος. — 224.  
νούμμος. — 224.  
νυμφιάω. — 176.  
νυμφόληπτος. — 176.  
νῦν. — 223.  
νύξ. — 221.  
νυός. — 225.  
νωί. — 218.  
νωμάω. — 224.

Ο

ὄγκος. — 411.  
ὀδμή. — 228.  
ὀδούς. — 61.  
Ὀδυσσεύς. — 230.  
ὀδωδα. — 228, 230.  
ὄζω. — 228.  
οἶδα. — 437.  
οἶκος. — 435.  
οἰκουρός. — 343.  
οἶνος. — 440.  
οἶος. — 300.  
ὄς, οἷς. — 239.  
οἰωνός. — 24.  
ὀκκον. — 228.  
ὀκταλλος. — 228.  
ὀκτώ. — 228.  
ὀλκός. — 378.  
ὀλοοίτροχος. — 447.  
ὀλος. — 447.  
ὄλος. — 320, 353.  
ὀμαλός. — 348.  
ὀμβρος. — 131.  
ὀμοιος. — 348.  
ὀμός. — 348.  
ὀμοῦ. — 348.  
ὀμφαλός. — 416.  
ὀμως. — 383.

ὄνομα. — 220.  
ὄνυξ. — 412.  
ὀπίσω. — 277.  
ὀπωπα. — 228.  
ὀρφανός. — 235, 237.  
ὄς. — 300.  
ὄσος. — 300.  
ὄσσε. — 228.  
ὄστέον. — 238.  
οὐ, οἶ, εἶ. — 300, 378.  
οὐγκία. — 411.  
οὐδωρ. — 411.  
οὐθαρ. — 312, 409.  
οὐλος. — 320, 353.  
ὀρος. — 343.  
οὐς. — 22.  
οὐτωσί. — 415.  
ὀφθαλμός. — 228.  
ὄχος. — 423.  
ὄψ. — 449.

Π

παλάμη. — 243.  
παρά. — 258, 259.  
πᾶς. — 399.  
πάσχω. — 252.  
πατήρ. — 251.  
πάτος (δ). — 274.  
παῦρος. — 250, 252.  
παχύς. — 265.  
πειθω. — 93.  
πειράω. — 259.  
πειρω. — 275.  
πέκος. — 253.  
πέκτω. — 253.  
πέλλα. — 254.  
πελλός. — 289.  
πέμπε. — 301.  
πέντε. — 301.  
πέπρωται. — 249.  
πέπτω. — 48.  
πέπων. — 48.  
περί. — 258.  
πέρνυμι. — 248.  
Περσεφόνη. — 342.  
πέσσυρες. — 296.  
πέτομαι. — 262.

πήγνυμι. — 245.  
 πίμπλημι. — 270.  
 πιπράσκω. — 248.  
 πίπτω. — 262.  
 πίσσα. — 267.  
 πλακοῦς. — 267, 268.  
 πλάξ. — 268.  
 πλέγμα. — 271.  
 πλείστος. — 273.  
 πλείων. — 273.  
 πλέκω. — 269, 271.  
 πλεύμων. — 289.  
 πληγή. — 267.  
 πληθός. — 269, 312.  
 πλήθω. — 270.  
 πλήρης. — 270.  
 πλησσω. — 267.  
 πλόκαμος. — 271.  
 πλοκή. — 271.  
 πνεύμων. — 289.  
 ποῖ. — 300.  
 ποῖος. — 300.  
 πόκος. — 253.  
 πολύς. — 273, 275.  
 πολύτλας. — 397.  
 ποντικός(μῦς). — 207.  
 πόρκος. — 275.  
 πόσις, έρρουχ. — 128.  
 278.  
 πόσος. — 300.  
 πότε. — 300.  
 πότερος. — 300, 415.  
 ποτής. — 279.  
 πότος. — 279.  
 ποῦ. — 300.  
 πούς. — 260.  
 πράσον. — 275.  
 πρίασθαι. — 248.  
 πρό. — 283.  
 πρόσωπον. — 260.  
 πρότερος. — 283.  
 προτί. — 258, 275.  
 πρῶτος. — 283.  
 πτίσσω. — 265.  
 πτόλεμος. — 265.  
 πτόλις. — 265, 365.  
 πτύω. — 365.  
 πυγμαῖος. — 290.  
 πυγμή. — 288.  
 πυθμήν. — 411.

πύθομαι. — 292.  
 πῦον. — 291.  
 πύξ. — 288.  
 πωλέω. — 136.  
 πῶλος. — 289.  
 πῶμα. — 279.

# Ρ

ράβδος. — 302.  
 ράδαμος. — 302.  
 ράδιξ. — 302.  
 ρέπω. — 307.  
 ρέω. — 310.  
 ρήγνυμι. — 104.  
 ρίγιον. — 8.  
 ρίγος. — 107.  
 ριγός. — 8.  
 ριγός. — 312.  
 ροφέω. — 356.

# Σ

σεμνός. — 270.  
 σκαιός. — 324.  
 σκάπος. — 325.  
 σκάριφον, -φος. — 330.  
 σκελλός. — 326.  
 σκέπτομαι. — 360, 366.  
 σκηνή. — 326.  
 σκηπτοῦχος. — 313.  
 σκηπτρον. — 325.  
 σκήπτω. — 325.  
 σκιά. — 227.  
 σκολιός. — 326.  
 σκοπός. — 360.  
 σκότος. — 227.  
 σκῶρ. — 366.  
 σκωρία. — 366.  
 σμικρός. — 177.  
 σός. — 357.  
 σπάδιον. — 358, 365.  
 σπένδω. — 364.

σπεύδω. — 345, 374.  
 σπλήν. — 164, 363.  
 σπονδαί. — 364.  
 σπονή. — 375.  
 στόδιον. — 358, 365.  
 σιασις. — 371.  
 σταῦρος. — 366.  
 στέγω. — 386.  
 στεῖχω. — 85, 434.  
 στήμων. — 371.  
 στήμα. — 368.  
 στίξω. — 368.  
 στικτός. — 368.  
 στίχος. — 434.  
 στοίχος. — 85, 434.  
 στορέννυμι. — 367.  
 στόρνυμι. — 367.  
 στραγγάλη. — 373.  
 στραγγίζω. — 373.  
 στρεπτός. — 399.  
 στρώννυμι. — 367.  
 στυγνός. — 270.  
 στυρβάζω. — 408.  
 σύ. — 406.  
 συκῇ. — 92.  
 σύκον. — 92.  
 σύς. — 381.  
 σφάλλω. — 84.  
 σχίδιον. — 327.  
 σχίζω. — 327.  
 σχίσμα. — 327.  
 σχιστός. — 327.  
 σῶος. — 357.

# T

ταώς. — 253.  
 τάλας. — 397.  
 τανυ-. — 390.  
 τάννυμι. — 389, 390.  
 ταῦρος. — 385.  
 τε. — 297.  
 τέγγω. — 396.  
 τείνω. — 893, 89, 390.  
 τείρω. — 392.  
 τεκῶν. — 248.  
 τέμνω. — 386.  
 τέρετρον. — 391.

τέρην. — 390.  
 τέρμα, τέρμων. — 931.  
 τερσινω. — 392, 399.  
 πέρσομαι. — 392, 399.  
 τεσσαράγωνος. — 393.  
 τέσσαρες. — 296.  
 τέτληκα. — 397.  
 τέτορες. — 296.  
 τίθημι. — 69, 84, 102, 316, 427.  
 τίς. — 300.  
 τλήναι. — 397.  
 τού. — 406.  
 τρεῖς. — 403.  
 τρέμω. — 402.  
 τρέπω. — 399.  
 τρέσαντες. — 393.  
 τρέστης. — 393.  
 τρέω. — 393.  
 τρίβω. — 392.  
 τρίς. — 403.  
 τρίτος. — 403.  
 τυ. — 406.  
 τυρβάζω. — 408.  
 τύρβη. — 408.

# Υ

υγιής. — 438.  
 ὕδωρ. — 411.  
 υἱός. — 24.  
 υἱωνός. — 24.  
 ὕλη. — 347.  
 ὕπατος. — 376.  
 ὑπέρ. — 380.  
 ὑπηρέτης. — 276.  
 ὕπνος. — 356.  
 ὑπό. — 2, 376, 380.  
 ὕραξ. — 356.  
 ὕς. — 381.

Φ	φάος. — 82.	φρουρός. — 343.	χαίρω. — 120.	χόρτος. — 128.
	φάσχω. — 102.	φύλλον. — 8, 100.	χαμαί. — 129.	
	φάτις. — 86.	φύλον. — 111.	χανδάνω. — 124.	
	φέρω. — 91.	φύμα. — 111.	χάρις. — 120.	
	φεύγω. — 109.	φύσις. — 111.	χάσχω. — 87.	
	φήμη. — 102.	φυτός. — 111.	χείμα. — 125.	
	φημί. — 102.	φύω. — 112.	χέω. — 110.	
	φήρ. — 91.	φώρ. — 112.	χήν. — 13.	ᾠδεα. —
	φλέγω. — 97, 109.		χθαμαλός. — 124,	ᾠκός. —
	φλόξ. — 97, 109.		129.	ᾠλένη. —
	φρατήρ. — 105.		χθές. — 124, 129.	ᾠμος. —
	φράτωρ. — 105, 356.		χθών. — 129.	ᾠνέομαι
			χιών. — 125.	ᾠνή. —
			χολή. — 88.	ᾠνος. —
			χόλος. — 88.	ᾠόν. —

X

χαίνω. — 87.  
χαῖρε. — 23.

FIN DE L'INDEX ALPHABÉTIQUE GREC

## TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE. . . . .	
LES MOTS LATINS GROUPÉS D'APRÈS L'ÉTYMOLOGIE. . . . .	
INDEX ALPHABÉTIQUE LATIN. . . . .	
INDEX ALPHABÉTIQUE GREC. . . . .	

LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>, A PARIS

DICTIONNAIRES  
**LATIN-FRANÇAIS & FRANÇAIS-LATIN**

De **L. QUICHERAT**

NOUVELLES ÉDITIONS, ENTIÈREMENT REFONDUES

**Par M. CHATELAIN**

Chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris.

2 volumes grand in-8, cartonnage toile. Chaque volume. . . **9 fr. 50**

---

**LEXIQUES LATIN-FRANÇAIS & FRANÇAIS-LATIN**

*Extraits des Dictionnaires de M. QUICHERAT*

**Par M. SOMMER**

Nouvelles éditions refondues par M. CHATELAIN

2 volumes in-8, cartonnage toile. Chaque volume . . . . . **3 fr. 75**

---

**DICTIONNAIRE GREC-FRANÇAIS**

Rédigé avec le concours de M. E. EGGER

A L'USAGE DES ÉLÈVES DES LYCÉES ET DES COLLÈGES

CONTENANT

un Vocabulaire complet de la langue grecque classique, l'Étymologie, les Noms propres placés à leur ordre alphabétique, une Liste de racines, etc.

**Par M. A. BAILLY**

Correspondant de l'Institut, Professeur honoraire au Lycée d'Orléans.

*4<sup>e</sup> édition revue et corrigée*

1 volume grand in-8 de 2 200 pages, cartonnage toile . . . . . **15 fr.**

---

**ABRÉGÉ**

DU

**DICTIONNAIRE GREC-FRANÇAIS**

**Par M. A. BAILLY**

1 volume grand in-8, cartonnage toile. . . . . **7 fr. 50**

---

**DICTIONNAIRE FRANÇAIS-GREC**

**Par MM. ALEXANDRE PLANCHE et DEFAUCONPRET**

1 volume grand in-8, cartonnage toile . . . . . **15 fr.**

---

LEXIQUES

**GREC-FRANÇAIS**

A L'USAGE DES CLASSES ÉLÉMENTAIRES

**Par M. SOMMER**

1 vol. in-8, cartonnage toile. **6 fr.**

**FRANÇAIS-GREC**

A L'USAGE DES CLASSES ÉLÉMENTAIRES

**Par M. DUBNER**

1 vol. in-8, cartonnage toile. **6 fr.**







